LIBRARY
THE MUSEUM
OF MODERN ART
Received:

FL
PER

FL
2461

Digitized by the Internet Archive
in 2017 with funding from
Media History Digital Library

https://archive.org/details/cinejournaljulau07gdur

Année — N° 306 4 Juillet 1914

CINÉ-JOURNAL

TÉLÉPHONE
utenberg : 61-54

Directeur
G. DUREAU

30, RUE BERGÈRE
PARIS

CHOSE PROMISE **CHOSE DUE**

Nous avons promis des Nouveautés

En voici une sensationnelle

L'INFAMIE D'UN AUTRE

Drame de la vie moderne, de M. C. de MORLHON
avec les grandes vedettes cinématographiques parisiennes

Jean DAX . . . Léontine MASSART
Jean KEMM . NOISEUX
MOSNIER. . . Jeanne MEA

Et ce n'est pas fini : Ça ne fait que commencer :

PATHÉ FRÈRES Éditeurs

MPRESSIONNÉ sur FILM ININFLAMMABLE

ous les spectateurs savent que, seules, les salles qni passent les vues tirées sur FILM ININFLAMMABLE doivent être classées comme

ÉTABLISSEMENTS DE SÉCURITÉ.

Qu'est-ce que seront les

BROADWAY V FILMS

?

Ce que le Cinéma n'a encore jamais montré.

VITAGRAPH

Étude et Construction de Machines Cinématographiques

PERFOREUSES, PRISE DE VUES, TIREUSES.
ESSUYEUSES, MÉTREUSES PROJECTION, Etc.

Éditeurs et Exploitants !!

Consultez le Catalogue

DES

Etablissements Lucien PRÉVOST

Breveté. S G. D. G.

54, Rue Philippe-de-Girard, 54

Téléphone : NORD 45-14 — PARIS — Adr. Télégr. : KINOMECA - PARIS

DEMANDEZ NOTRE TARIF 24 C

Adr Telegr Hewittlight Suresnes

The Westinghouse Cooper Hewitt Co. Ltd
Usine & Direction générale Suresnes 11 rue du Pont

Teleph { WAGRAM 86-10 / SURESNES 92

Et maintenant

DES CHIFFRES

Le record qu'il faut battre, c'est celui du chiffre d'affaires

63 MILLIONS

EN 1913

Voilà le résultat de l'Édition

Pathé Frères

Champions imbattables

du Monde Cinématographique

7e Année. — N° 306 4 Juillet 1914

Ciné-Journal

Organe Hebdomadaire de l'Industrie Cinématographique

Directeur : G. DUREAU

Abonnements :	Le Numéro : 25 cent.	Rédaction & Administration
FRANCE		30, Rue Bergère
Un an. . . . . 10 fr.		PARIS
ETRANGER		TÉLÉPHONE
Un an. . . . . 12 fr.	Paraît le Samedi	Gutenberg : 61-54

ANNUAIRE GÉNÉRAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE

Édition du "CINÉ-JOURNAL"

GEORGES DUREAU et MARC MARIO, *Directeurs*

Ainsi que nous l'avons annoncé dans notre dernier numéro, l'industrie cinématographique sera dotée, en fin d'année, d'un Annuaire général *que tout le monde souhaitait et qui se recommandera des qualités suivantes :*

1° Renseignements complets et impartiaux sur l'industrie et le commerce cinématographiques, aussi bien pour les professionnels que pour ceux qui ont intérêt à connaître *notre profession.*

2° Edition luxueuse de mille pages environ, d'un format maniable, abondamment illustrée et d'un prix très réduit.

Nous ne pouvons d'ailleurs mieux présenter cet ouvrage qu'en en publiant dès aujourd'hui l'esprit général, sous la forme d'un plan qui peut être considéré comme une vraie table des matières :

PARTIE OFFICIELLE

Chambre des Députés, Sénat, Préfecture de la Seine, Préfecture de police (Bureaux et Commissions s'occupant du Cinéma).

Dans les départements : Services préfectoraux, municipaux et de police concernant les cinémas.

Droit des Pauvres. — Assistance Publique. Organisation de la perception. Inspection, agents. Taux de la perception. Taxes forfaitaires.

Lois, décrets, arrêtés, règlements, ordonnances, circulaires, etc., concernant l'industrie cinématographique et l'exploitation des Cinémas.

Contributions, Patentes, Impôts frappant le cinéma. — Taxes générales et municipales. Droits de voirie. Services de police et d'incendie. Charges de toute nature. Réclamations.

Assurances contre l'incendie, les accidents du travail, le vol, etc.

JURISPRUDENCE

Jugements, arrêts, en matière de cinéma, constituant des précédents judiciaires.

Salles de Cinémas. — Formalités relatives à l'ouverture d'un cinéma. Pièces à produire, démarches, inspection, autorisation.

Règlement général concernant les cinémas.

Tout ce que doit savoir un directeur de cinéma.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

Lois, règlements, etc., sur le commerce des films, appareils, etc.

Expéditions, assurances. Importation et exportation.

Douanes, octrois, formalités et taxes.

Le commerce des films en France et à l'étranger.

Statistique de la production cinématographique.

Graphiques et Cartes. — La carte mondiale du Cinéma.

Plan de Paris cinématographique.

Carte de France cinématographique.

Recettes des Cinémas.

PARTIE CORPORATIVE

Le monde cinématographique. — Notices et portraits des principales notoriétés cinématographiques.

Bibliographie. — Tous les ouvrages publiés sur le Cinéma.

La Presse cinématographique. — Syndicat de la Presse cinématographique. Journaux professionnels français et étrangers. Rubriques cinématographiques dans la Presse.

Journaux animés (Projection. Etablissements. Personnel).

Vocabulaire du Cinéma.

Les grands films et les films à succès édités depuis l'origine.

Les séries et leurs protagonistes.

Distinctions honorifiques obtenues dans le monde du Cinéma.

Nécrologie. — Les décès du monde cinématographique depuis l'origine.

Partie corporative. — *Chambre Syndicale française de la Cinématographie et des industries qui s'y rattachent.* Historique, comité, section, liste des membres. Travaux, résultats, vœux, fêtes.

Union Amicale du Cinématographe. — Notice. Liste.

Syndicat des Directeurs de Cinémas. — Comité, liste, travaux.

Union professionnelle des opérateurs.

Association professionnelle des opérateurs.

Chambres syndicales des industries se rattachant au cinéma.

Fédérations cinématographiques françaises.

Groupements corporatifs à l'étranger.

Auteurs. — *Société des Gens de Lettres, Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques* dans leurs rapports avec le cinéma.

Auteurs dramatiques et romanciers dont les œuvres sont adaptées au cinéma. *Adaptateurs.*

Auteurs de pièces cinématographiques.

Artistes du Cinéma (les films dans lesquels ils tiennent un rôle), leurs créations cinématographiques, les maisons auxquelles ils sont attachés.

Partie industrielle. — *Les éditeurs de films français.* Usines. Théâtres de prise de vues. Direction. Chefs de service. Personnel. Agences et succursales en France et à l'Etranger.

Marques déposées.

Les éditeurs de films étrangers.

Monographies illustrées des plus

importants établissements cinématographiques.

EXPLOITATION. — Société d'exploitation des films.

Loueurs. Leur organisation, leurs agences.

Agents et représentants des films étrangers.

Coopérative du film.

Agences à l'étranger.

Les Cinémas français (Paris et départements).

Music-halls, café-concerts ayant une partie de cinéma.

Exploitations cinématographiques d'été.

Les grands cinémas étrangers.

PARTIE FINANCIÈRE. — *Les valeurs cinématographiques.*

LISTE PAR PROFESSIONS de toute l'industrie du commerce cinématographique.

TABLE ALPHABÉTIQUE du monde cinématographique : 1. *Paris,* 2. *Départements,* 3. *Etranger.*

Répertoire alphabétique des souscripteurs de l'Annuaire, avec indication des pages où ils figurent.

ETC...

Un des Rois du Théâtre ambitionne les lauriers de l'écran

Antoine, ex-directeur de l'Odéon, entre à la S.C.A.G.L.

Le sort en est jeté. Après quelques hésitations inséparables « d'un premier début », notre grand *Antoine* a coupé les ponts ou les a passés, si vous voulez, pour tendre au cinématographe une main amie. Fini *l'Odéon*, finies les épreuves parfois douloureuses de tant d'œuvres d'art essayées et tombées, finis les bilans maussades et les trimestres incertains, finis les comptes de tutelle administrative et l'aléa des subventions de dernière heure, fini tout ce qui fut un monde d'embarras: *Antoine* appartient maintenant à la cinématographie théâtrale, puisqu'un contrat signé la semaine dernière l'attache, avec des liens d'or, à la Société Cinématographique des Auteurs et Gens de Lettres.

MM. Decourcelle et Gugenheim se réjouissent. *Antoine* a le front moins soucieux. Je ne dirai rien que de très naturel en ajoutant que toute la Cinématographie, des deux côtés de l'écran, se félicite de voir aujourd'hui parmi ses maîtres de la mise en scène, l'homme de volonté, de savoir professionnel et de prescience artistique qu'est l'ancien directeur de notre trop classique Odéon.

Le cinéma devait être pour *Antoine* l'aboutissant logique de son talent. Il y a déjà de longues années que les vrais amis du film avaient discerné chez le roi de la mise en scène réaliste les qualités qui font, chez nous, les véritables maîtres. Je veux dire que l'artiste qui associa son nom aux succès du théâtre libre — ou libéré — possède au plus haut point le sens de l'action, de la vie extérieure, du décor vrai et du costume. Nul ne connaît mieux que lui l'art de créer l'atmosphère exacte d'un drame et de le situer dans le temps et dans l'espace. Toutes les ressources de la scène, *Antoine* les avait. Lorsqu'elles lui semblaient insuffisantes, il les recréait de telle manière qu'il apparaîtra dans l'avenir comme un

novateur. Il échoua, dira-t-on. C'est vrai. Mais pour des raisons qui ne tiennent pas à un vice quelconque de sa pensée artistique. *Antoine* fut vaincu par *l'Odéon* qui comptera, si l'Etat n'y prend garde, autant de victimes que de directeurs. Son génie ne pouvait pas s'employer avec fruit dans le cadre et dans les obligations bureaucratiques du second Théâtre Français, car il est, par essence, la liberté et l'originalité. Ce malheureux théâtre de la rive gauche ne sera jamais un bon outil de travail: il desservit *Antoine* dont les mains ont quelque rudesse et savent mal se plier. Soyez assurés qu'il trahira bient d'autres maîtres.

En attendant, voici *Antoine* à la S. C. A. G. L., collaborateur de MM. Decourcelle et Gugenheim, pour la mise en scène d'une série d'œuvres nouvelles. Nous savons les qualités qu'il apporte: elles sont du meilleur style. Mais quel usage en fera-t-il? Comment les mettra-t-il au service très spécial de la cinématographie théâtrale, si différente de la scène? Je sais de quels prodiges cet admirable directeur est capable lorsqu'il lui faut faire vivre, agir, grouper une foule selon la pensée de l'auteur. Mais j'ignore tout du sens qu'il peut avoir de nos besoins techniques.

C'est devant la camera que nous le jugerons. Est-il nécessaire d'ajouter que nous attendons avec confiance cet homme de théâtre que le théâtre nous envoie — symptôme curieux à noter — pour en faire un roi de l'écran.

G. DUREAU.

62, Bd. Strasbourg, Paris
Téléphone : Nord 30-73

EXPLOITANTS CINÉMATOGRAPHIQUES !

Ne concédez à personne l'affermage de vos BILLETS à 1/2 TARIF sans consulter M. Lucien JASLIER, Directeur de l'AGENCE GENERALE DE BILLETS POUR TOUS SPECTACLES, dont les traités avec les plus importantes Fabriques de France lui permettent de vous faire profiter des avantages suivants :

Impression à ses frais de tous les billets à 1/2 tarif,

Diffusion énorme de ces billets parmi le Public de toutes classes appelé à consommer Journellement les 6 à 8 produits d'Alimentation usuels et des meilleures Marques qui contiennent les dits billets.

Publicité en faveur de votre cinéma, à ses frais et à ceux des Fabricants, par journaux, affiches murales et pancartes chez les Epiciers.

Entrées à plein tarif les Dimanches, Fêtes et Soirées de Gala.

Redevance versée aux Exploitants.

Vous auriez la certitude de voir, par ces moyens combinés, votre salle pleine tous les jours de la semaine.

Un représentant de l'AGENCE GENERALE DE BILLETS POUR TOUS SPECTACLES vous rendra visite si vous en manifestez le désir.

ÉCHOS

Présentation des films Gaumont

Par suite des embellissements que la Direction apporte à son établissement du Gaumont-Théâtre, la présentation des nouveautés Gaumont se fera désormais au Gaumontcolor, 8, faubourg Montmartre, de 10 heures à midi, comme d'habitude.

⁂

Georges Wague Professeur au Conservatoire

Nous croyons savoir — sous toutes réserves — que le Conseil supérieur du Conservatoire, ratifiera la nomination de notre excellent ami Georges Wague, comme professeur de la classe de pantomime qui vient d'être créée au Conservatoire. Le mime G. Wague est de nos meilleurs artistes de cinéma : sa désignation à ce nouveau poste l'honore grandement et sera particulièrement goûtée de tout le monde cinématographique.

⁂

De Passage à Paris

M. l'ingénieur R. Persky, notre distingué confrère de Russie, directeur du Kiné-Journal de Moscou; M. Conratte, le très actif directeur d'une importante agence de location à Bruxelles.

⁂

A. Drankoff et Cie

La Société A. Drankoff et Cie, première fabrique de cinématographes et de films en Russie, à Saint-Pétersbourg, prépare en ce moment de grands films sensationnels pour la prochaine saison. Ces œuvres seront mises sur le marché étranger qui ne manquera pas d'être vivement intéressé par cette production nouvelle et originale.

⁂

Du Cinéma à l'Automobile

Nous apprenons que M. Maurice Angel, une figure bien connue dans le monde cinématographique, après avoir mené à bonne fin la tâche plutôt difficile de la liquidation de la Société des Phonographes et Cinématographes Lux, vient de quitter notre industrie pour se consacrer à celle de l'automobile. Nos vœux les plus sincères l'accompagnent.

L'esprit syndicaliste se réveille dans le Nord

A la suite de leur fête du 10 juin dernier, les cinématographistes du Nord et du Pas-de-Calais, dans un bel élan de solidarité, s'étaient promis la réorganisation de leur Syndicat, en un groupement de défense sérieux et actif. Un appel avait été lancé et aujourd'hui mardi 30 juin, une centaine d'exploitants avaient répondu à la convocation.

Dans une causerie énergique autant que documentée, M. E. Salembier a exposé nettement ses idées et le but à atteindre du Syndicat. Acclamé, à l'unanimité, président, M. Salembier, procéda de suite à l'élection du bureau, dont voici la composition.

Présidents d'honneur : MM. Rémy Feys et Médart Carré.

Président actif : M. E. Salembier, député.

Vice-présidents : MM. de Saint-Mesmin et Philipps.

Secrétaire trésorier : M. P. Defives; adjjoint, M. Choquet.

Administrateurs : MM. Lion, Bertolotti, Bernard, Seine.

Commissaires aux comptes : MM. Roi et Rémy.

Avec un tel bureau composé d'hommes aussi autorisés, nul doute que nos amis du Nord et du Pas-de-Calais, fassent d'utile besogne. Le besoin s'en fait sentir, nombre d'exploitations de la région étant, par certaines municipalités, l'objet de mesures de plus en plus rigoristes.

⁂

Nécrologie

Nous apprenons avec regret la mort de Mme Louise Méric, mère de notre ami Marius Méric, directeur d'un cinéma-théâtre à Marseille et l'une des plus sympathiques personnalités de notre corporation dans le Sud-Est. Nos sincères condoléances.

PROCHAINEMENT

L'OUVRIER

C. HALLEY, 19 bis, rue Richer, Paris

Acte de dévouement

Un bébé de deux ans, vacillant encore sur ses petites jambes, traversait vendredi dernier à Champigny la voie du tramway qui au même moment arrivait.

Le wattman bloqua ses freins alors qu'il n'était plus qu'à deux ou trois mètres du bambin.

Quelqu'un bondit, s'empara de l'enfant et tenta de l'entraîner hors du danger. C'était Eugène Guernaud, employé dans un établissement cinématographique.

Malheureusement, le courageux sauveteur n'eut pas le temps d'éviter le choc qui se produisit brutal et meurtrier.

L'homme et le petit fardeau furent violemment projetés à plusieurs mètres en avant.

L'enfant mourut et Guernaud reçut au sommet de la tête une grave blessure.

Il y avait lieu de signaler dans nos colonnes cet acte de courage et de désintéressement.

***

Un tour de force

Après les prodiges réalisés par nos reporters, il semblait impossible de battre les records établis. Pourtant, l'*Eclair-Journal* vient de se signaler encore à l'attention du public en présentant son actualité « *La Journée des Drags* », le vendredi 26 juin, à 6 h. 1/2.

***

Un témoignage

De notre correspondant de New-York. — A l'exposition des Arts et Industries Cinématographiques, Thomas A. Edison s'est longuement arrêté au stand édifié par l'Eclair et a demandé une démonstration de l'appareil Gillon. Il a déclaré que cet appareil était de beaucoup le meilleur actuellement sur le marché et que personnellement il le trouvait une « pièce de merveilleuse mécanique ».

Une fantaisie amusante

Comœdia publiait hier un curieux exemple de « mastic », (transposition de paragraphes) trouvé dans les colonnes de *Nancy-Sportif*. Le résultat est saisissant, en effet; qu'on en juge :

Un grand mariage

Deux mauvais garnements, les nommés Albert G... et Paul S... s'amusaient à tourmenter, hier après-midi, avenue de la Grande-Armée, le chien de M. Yénith, le constructeur si estimé, auquel ils avaient attaché une casserole à la queue et introduit des pétards dans les oreilles.

Une foule d'amis est venue leur présenter leurs compliments et leurs meilleurs vœux de bonheur, auxquels nous sommes heureux de joindre respectueusement les nôtres.

Deux crétins

Hier, a été célébré, en l'église paroissiale de Saint-Augustin, le mariage de M. José Hispano, l'excellent fabricant d'automobiles, avec Mlle Hélène du Pont-Mirabeau, fille de l'amiral et de Mme, née Rond.

Ces deux imbéciles ont été conduits par un agent au poste de police, où procès-verbal a été dressé contre eux. Souhaitons qu'on les envoie réfléchir dans une maison de correction, sur la stupidité de l'acte qu'ils viennent de commettre.

Mais ce que notre confrère ignorait, c'est que ce « mastic » n'est pas accidentel. Il est tout simplement dû à la fantaisie de Fernand Bidault, de l'*Echo des Sports*, qui l'avait publié dans la *Revue de l'Automobile*, d'où *Nancy-Sportif* l'a extrait en douce... Les noms burlesques des personnages révèlent d'ailleurs suffisamment la plaisanterie. Et l'on aurait tort de croire que Albert G... et Paul S... représentaient, dans la pensée de l'auteur, Albert Guyot de chez Delage, et Paul Sencier, qui, avec l'ami Bertrand, assure la rubrique sportive de l'*Intransigeant*.

UNION PROFESSIONNELLE

DES

Opérateurs Cinématographistes de France

(Prise de vues et projection réunies)

Siège Social, 69, Faubourg Saint-Martin

Cher camarade,

Vous êtes prié d'assister à la réunion qui aura lieu le dimanche 5 juillet, à 10 heures du matin, au Tivoli, 19, faubourg du Temple. Présence indispensable.

Ordre du jour : Remise de l'insigne; nouvelles adhésions; questions très importantes pour l'extension de l'Union, etc.

Le Secrétaire général,
DAUMAIN.

L'Enseignement par le Cinéma

Voici que l'on commence à se remuer ferme dans le milieu pédagogique, et l'adaptation du cinématographe à l'enseignement est en train de faire de sérieux progrès.

Nous avons dans un numéro précédent, donné une interview de M. Collette, professeur à l'Ecole Jean-Baptiste Say qui fut un des premiers à se servir de la projection fixe et animée pour les cours et démonstrations à faire aux élèves des écoles. La leçon type qu'il inaugurait dans un préau de la rue des Jeûneurs, eut d'ailleurs le plus grand succès.

Vendredi dernier, la Société d'encouragement pour l'Industrie nationale qui tient ses assises au 44 de la rue de Rennes, fit appel au sympathique professeur qui développa, au milieu d'une assistance aussi nombreuse que choisie, les diverses applications du cinématographe à l'enseignement.

En cette occasion, il était assisté de M. Maugé, qui, aux établissements Gaumont, est précisément chargé de la vulgarisation de cette branche de la cinématographie. Nous ne reviendrons pas sur l'appareil qui servit aux projections, nous en avons donné une description rapide dans le numéro 301 du *Ciné-Journal*, qu'il nous suffise de dire que nous l'avons vu fonctionner et qu'il en tous points parfait. Cet instrument convient admirablement à ce genre d'expériences, et il faut en féliciter la maison Gaumont qui a pu établir ce petit bijou extra-léger, pratique, dont le rendement lumineux et la manipulation facile sont de tout premier ordre.

Les vues qui furent passées et commentées, étaient d'une incomparable netteté, et l'auditoire souligna à différentes reprises, par des applaudissements répétés, le plaisir qu'il prit à cette charmante soirée.

M. Collette fut chaleureusement félicité à la suite de son intéressante démonstration, notamment par M. Léopold Bellan, le colonel Renard, du Service de l'Aéronautique militaire, ainsi que par M. Lindet, président de la Société d'encouragement pour l'Industrie nationale.

Cette manifestation de sympathie est tout à l'honneur du conférencier qui tint l'assistance sous le charme avec la plus ingrate des questions cinématographiques.

A. H.

J.-R. STAFFA

Propriétaire de

LA GRANDE ENTREPRISE CINÉMATOGRAPHIQUE BRÉSILIENNE

Représenté en EUROPE par M. Louis AUBERT

19, Rue Richer, PARIS

Siège Central :

RIO-DE-JANEIRO

179-183, Avenida Central

Succursales dans le Bresil

PERNAMBUCO

S. Paulo == Porto-Alegre

Seul Concessionnaire pour le Brésil des marques

NORDISK-FILMS, de Copenhague

ITALA, Turin

Toujours acheteurs de toutes les NOUVEAUTÉS, FILMS et APPAREILS

La MAISON ne VEND ni n'ACHÈTE de FILMS DE STOCK

Adresse télégr. : AUBERFILM-PARIS. — Télép. : Louvre 03-91

Les origines du Cinématographe

Comme suite aux origines de la cinématographie, voici deux nouveaux documents qui entrent dans le débat, mais qui ne paraissent point de nature à dégager les phases successives de la paternité de cette invention.

Ces deux lettres ont été publiées dans les colonnes de notre confrère l'*Eclair*, nous les donnons dans l'ordre, la première émane de M. Noël Bouton, neveu de M. Marey, et la seconde de M. Dumény, directeur du cours supérieur d'éducation physique à l'Université.

.....

L'histoire de la chronophotographie, ou cinématographie, n'a rien d'obscur; elle est bien établie, clairement, par Marey; elle a été publiée chez Gauthier-Villars, en 1899; elle laisse à chacun sa part, mais démontre, sans discussion possible, qu'il est l'inventeur du chronophotographe.

Dans cet exposé, Marey explique que M. Demeny s'est servi de son appareil pour en exécuter une expérience, qu'il appela la photographie de la parole; elle représentait, chronophotographiée, une figure répétant cette phrase : « Je vous aime. »

***

Paris, le 22 juin 1914, 7, rue Tourlaque (18e)

Je vous remercie de la parfaite sincérité avec laquelle vous avez donné l'historique du cinématographe; par contre, j'ignore les intentions de votre contradicteur, M. Bouton.

Je ne puis que reporter les personnes désireuses de s'instruire sur cette question à ma brochure « Les Origines du Cinématographe », qui dissipera pour elles bien des obscurités.

Pour ma part, j'attends avec impatience qu'un débat public devant une assemblée compétente ou un tribunal mette les documents que je possède en pleine lumière.

Je serais heureux que vous provoquiez ce débat et contribuiez ainsi à établir la vérité.

Recevez, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma parfaite considération.

G. Demeny,
Directeur du cours supérieur d'Education physique de l'Université.

Gaumont-Location

Le service de la location des Etablissements Gaumont, tient à la disposition de sa clientèle, un certain nombre de films *retirés* qui seront loués exceptionnellement au tarif d'été.

" PROTÉA "

Le triomphe de *Protéa*, l'admirable film de l'« Eclair », s'accuse chaque jour plus éclatant. Présentée mardi dernier dans la belle salle de « Printania », à Lille, cette œuvre a remporté, près des directeurs de cinémas, un succès indiscuté : *L'Auto infernale-Protéa*, est en route vers le maximum de recettes.

Faites de la Publicité!

Comment le Monde saurait-il que vous possédez quelque chose de bon si vous ne le faites pas connaître ?

VANDERBILT.

Les POSTES CINÉMATOGRAPHIQUES

Avec Éclairage Électrique ou Oxydelta

des ÉTABLISSEMENTS J. DEMARIA

35, RUE DE CLICHY. — PARIS

Sont en vente avec ***FACILITÉS DE PAIEMENT***

aux Prix originaux et avec leur garantie

A L'INTERMÉDIAIRE 17, RUE MONSIGNY PARIS

CHAMBRE SYNDICALE de la CINEMATOGRAPHIE

EXPOSITION ET CONGRÈS

Une grande idée, depuis longtemps en germe dans la pensée de nos amis de la Chambre Syndicale, *est à la veille de trouver sa réalisation. Nos* Editeurs et nos Constructeurs français, — *qui forment une Section spéciale dans notre Chambre, — envisagent, dès maintenant, comme possible, comme intéressante et comme utile, une* Exposition du Cinéma à Paris en 1915.

Paris fut le berceau du cinéma. Paris demeure à la tête de l'art et de l'industrie cinématographique. Nulle ville au monde n'est mieux indiquée pour une vaste exposition internationale du cinéma. Le monde entier appelle de tous ces vœux une manifestation de cet ordre.

En outre, dans le but d'adopter, pour la construction des appareils, des règles et des mesures internationales *qui aideraient au progrès général de la Cinématographie, la Section des Editeurs et Constructeurs a pensé qu'il serait utile de profiter de la présence, à Paris, des chefs ou des représentants des maisons étrangères pour étudier, au cours d'un* Congrès International, *les dispositions techniques et professionnelles qu'il convient de prendre en commun à cet effet.*

Nous applaudissons d'ores et déjà à ce projet de la Chambre Syndicale qui trouvera, dans le Ciné-Journal, *la pleine adhésion de sentiments nécessaire au triomphe de sa cause.*

Le Ciné-Journal *était le premier, au berceau de la Chambre Syndicale; il lui plaît d'accompagner l'enfant qui a grandi, dans ses excellentes initiatives.*

G. D.

LA TAXE MUNICIPALE A LYON

(Par dépêche spéciale. — 1er juillet 1914)

L'*Amicale Cinématographique*, dont une délégation avait été convoquée ce matin par le maire, s'est réunie cet après-midi, 1er juillet et s'est constituée définitivement.

Voici le composition du bureau :

MM. GUICHARD, *président;*
DULAAR et MELCHIOR, *vice-présidents;*
VERCHÈRE, *secrétaire;*
ANDRÉ, *trésorier;*
LEXTRA et BOULIN, *conseillers.*

Comme rien de définitif n'a été fait avec M. Herriot, la situation est toujours la même; mais les exploitants lyonnais sont plus que jamais prêts à se défendre contre la taxe.

Ils ont pris les mesures les plus énergiques pour lutter contre l'application d'une décision qui entraînerait à la ruine beaucoup de cinémas lyonnais. Malgré tout, ils attendent avec confiance, car ils sont sûrs d'avoir le bon droit et la justice avec eux.

AVAN,
Correspondant à Lyon.

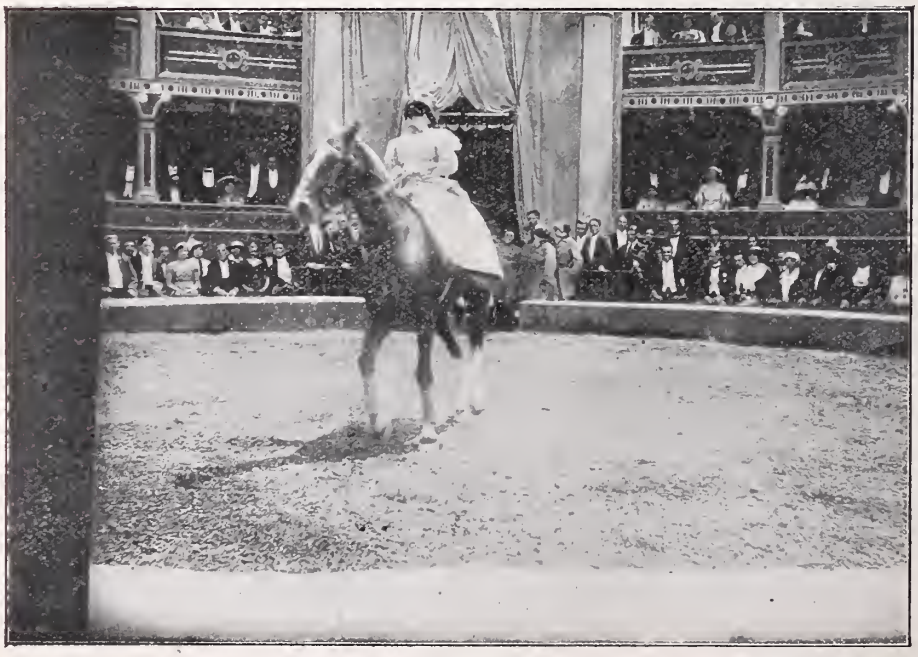
HORS SÉRIE

L'AMAZONE

GRAND ROMAN D'I

ACTION DRAMATIQUE CAPTIVANTE ——— EXÉCUTION TE

avec Mlle FE



I

1. re

Qua

N

LIVRAISON
31 JUILLET

MASQUÉE

ONNAGE MODERNE

PARFAITE ——— INTERPRÉTATION DE PREMIER ORDRE

CA BERTINI

Pour la LOCATION de ce film

prière de s'adresser

DIRECTEMENT

à la Société italienne

Cines, 8, Rue St-Augustin

PARIS

Réponse d'un ophtalmologiste à quelques détracteurs pseudo-scientifiques du Cinéma.

Le Cinéma est un stimulant de la vue

Tout le monde, aujourd'hui, va au « cinéma ». Non seulement les cinématographes sont des théâtres bon marché, mais les représentations sont aussi bonnes, sinon meilleures, que celles auxquelles on assite dans les établissements à cinq ou dix francs la place. Vous avez le plaisir, la musique, le confort et l'instruction réunis dans de meilleures conditions et à des prix bien plus bas que dans plus d'une salle de spectacle.

Mais certains amateurs physiologistes et opticiens continuent à attaquer cette forme de divertissement et d'instruction. Dans leur ignorance, ils déclarent que les vues défectueuses, les compères-loriot, les paupières gonflées, le strabisme et tous les autres troubles des yeux sont occasionnés par la fréquentation des cinématographes.

Le docteur Herbert Harlan, un des plus grands spécialistes de l'ophtalmologie, qui fut envoyé en mission dans la Virginie occidentale pour y étudier l'horrible maladie des yeux qui règne dans cette région, dit que toutes ces attaques contre le cinématographe sont dépourvues de sens commun. Le docteur Harlan, avec lequel plusieurs autres oculistes connus se trouvent sur ce point en parfait accord, affirme que l'heure quotidiennement passée à regarder l'écran cinématographique ne peut en aucune façon être funeste à la vue.

En fait, il va plus loin et assure que deux heures passées chaque jour dans la salle obscure d'un cinéma à contempler les films qui se déroulent, sont, pour les yeux fatigués, un excellent tonique.

Des expériences faites par le professeur dans ses laboratoires psychologiques ont démontré que même la lueur vacillante qui apparaît occasionnellement sur l'écran, fortifie la vue et la rend plus perçante.

Il est peu sage, peut-être, pour quelques personnes, de coudre, de lire ou d'essayer d'employer leurs yeux à quelque travail dans un train en marche, dans une automobile ou dans un bateau rapide. Les lumières vacillantes et les ombres de cette vibration peuvent être nuisibles à la rétine. Pourquoi? Parce que la pupille, les muscles et le globe de l'œil deviennent un foyer continuellement changeant.

Tel n'est pas le cas lorsqu'il s'agit du ciné-

Le meilleur représentant pour

La Russie

C'est Rob. Persky, dipl. ing.

Pétrowka Bogoslowsky 3

MOSCOU

matographe. Au cinéma, le spectateur s'asseoit à une distance variant de quatre à cent mètres environ de l'écran sur lequel les photographies sont projetées.

A cette distance, le foyer de l'œil change, mais très peu, même si les vibrations sont nombreuses. En réalité, une petite vibration est utile, car elle empêche l'œil de devenir paresseux, fatigué et incapable de supporter le changement.

Un docteur affirme que les Allemands sont devenus meilleurs observateurs que tous les autres peuples pour la seule raison que les cinématographes fonctionnaient dans les villes teutonnes cinq ou six ans avant d'envahir les autres pays.

Sans aucun doute, les enfants et les adultes tout aussi bien, sont devenus meilleurs observateurs depuis que la vogue du « cinéma » s'est propagée. De récentes expériences faites sur des enfants aussitôt après la sortie du cinématographe prouvent qu'ils distinguent alors beaucoup mieux les couleurs, reconnaissent plus rapidement les formes des objets et qu'ils se souviennent des aspects, des dimensions bien mieux qu'avant leur entrée dans la salle de spectacle. Ils surpassent en tous points les enfants qui n'ont pas été au « cinéma » mais ont été soumis au même entraînement en regardant un mélodrame joué par des acteurs en chair et en os.

Les faiblesses de la vue, l'astigmatisme, la myopie, le gonflement des paupières et les autres troubles du système oculaire communément attribués à l'assistance répétée au cinématographe, sont dus, d'après des recherches attentives, à des causes toutes différentes.

La plupart des cas sont dus au besoin de lunettes. D'autres sont le résultat de troubles nerveux auxquels le clignement des paupières est associé.

Les yeux malades, les yeux gonflés, les yeux qui pleurent, les yeux dont le globe est injecté de sang, les compères-loriot sont des indications qui avertissent que l'on doit avoir recours au spécialiste. En général, les lunettes et les lorgnons suffisent à enrayer ces irritations.

Un homme qui préfère le « cinéma » au grand opéra, vint trouver dernièrement le docteur Harlan, et lui demanda si « les tâches noires qui dansent toujours devant les yeux » n'étaient pas dues à son amour pour le cinématographe, et il fut tout étonné quand le spécialiste lui expliqua que de telles tâches sont l'indice de différents désordres internes; appauvrissement du sang, troubles cardiaques, troubles du cerveau et de la moelle épinière, accumulation de poisons microbiens dans les vaisseaux lymphatiques.

Il n'y a donc, pour les yeux, aucun danger à fréquenter les théâtres cinématographiques, aucun danger autre que ceux que l'on peut rencontrer dans les autres théâtres, les trains, les églises, les paquebots et, en général, tous les lieux où se trouve une grande agglomération de gens. Bien entendu, les maladies contagieuses sont recueillies par les yeux tout aussi bien au « cinéma » qu'à l'école ou ailleurs. Mais cela est un cas peu commun et avec les installations sanitaires trouvées par les inspecteurs du bâtiment, la ventilation et l'hygiène des salles de « cinéma » elles deviennent supérieures à celles que l'on trouve dans les écoles et les autres lieux publics.

Nous dirons, en finissant, que si la fréquentation des cinématographes n'a rien fait de plus nuisible que de rappeler aux gens leurs troubles visuels et de les envoyer en hâte chez l'oculiste, elle a accompli une somme incalculable de bien pour l'œil humain.

FILMOGRAPH

Directeur L. LOBEL, ingénieur-chimiste E. C. P.

47, Rue de Bagneux, MONTROUGE (Seine) Téléph. Saxe 66-51

TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES SOIGNÉS

EXÉCUTION RAPIDE

La Société Italienne **"CINÈ**

a l'honneur d'in

DU MIDI DE LA FRANCE, C

qu'elle a cédé

M. G. RE

7, Rue Suffren, à

l'Exclusivité des Grandes Œuvre

LA FEM

PARMI LES HOMM

CELIO-FILM **HISTOIRE D**

CELIO-FILM **L'AMAZONI**

S" 8, rue Saint-Augustin
Paris

r les Exploitants

SE, ALGÉRIE & TUNISIE

n représentant

YNAUD

ARSEILLE

Cinématographiques Suivantes :

ME NUE

S ET LES FAUVES

UN PIERROT CELIO-FILM

MASQUÉE CELIO-FILM

C'EST

RENVERSANT !

Au moment où de nombreuses maisons d'Edition et de location mettent de côté leurs bons films pour la saison prochaine,

M. P. SALES AGENCY, 37, rue de Trévise

vient de recevoir et lance sur le marché une série magnifique de grands films à succès. Chaque semaine, et malgré les chaleurs, une production énorme sera visible dans nos bureaux.

A seule fin de faire connaître quelques-uns de ces sujets, nous montrerons à Tivoli (salle des présentations), les 6, 7 et 8 juillet, quelques échantillons de ces merveilles.

EXPLOITANTS, retenez au plus tôt :

VICTOIRE

Drame naval fait avec l'aide et l'autorisation de la flotte américaine. Explosion d'un fort, navires coulés, bombardement de cuirassés par un hydroaéroplane, effroyable combat causé par l'amour d'un jeune officier de marine pour la fille charmante d'un ministre.

Longueur : 1.095 mètres

ELLE NE PEUT PAS DIRE NON

Le vaudeville le plus comique de l'année. Un peu décolleté peut-être, mais qui plaira sûrement, étant donné le scénario très drôle et le jeu parfait des artistes.

Longueur : 990 mètres

LE MARIAGE FATAL

Superbe drame de la série Klaw et Erlanger, les premiers metteurs en scène du monde. Ce drame poignant et vécu tient en haleine les spectateurs. Ce film a obtenu en Angleterre les plus vifs éloges de toute la presse.

Longueur : 970 mètres

CAMARADES DE REGIMENT

Drame des forêts vierges, de la magnifique série Klaw et Erlanger. Film unique comme jeu et scénario. Il faut voir les malheureux perdus dans la jungle, rongés de fièvre et poursuivis par de terribles serpents et d'énormes crocodiles. Ce sujet a été applaudi par la cour d'Angleterre et a obtenu un éclatant succès aux Etats-Unis.

Longueur : 1.295 mètres

AFFICHAGE MONSTRE POUR TOUS CES FILMS

Sous peu nous lancerons un nouveau JOURNAL CINÉMATOGRAPHIQUE, S'inscrire de suite pour l'avoir chaque semaine.

Et attention, SPRECHER vous en réserve d'autres !

Pourquoi l'on va au Cinéma

La grande presse qui n'est pas professionnelle et qui ne traite des questions cinématographiques qu'occasionnellement, paraît, depuis quelques mois, très préoccupée des progrès que notre art accomplit et du succès qu'il rencontre près du public. Les directeurs de théâtres provinciaux se plaignent amèrement d'être concurrencés par les directeurs de cinémas et nous accusent volontiers de leur faire une concurrence déloyale. Rien ne justifie leurs doléances. Les raisons pour lesquelles l'écran triomphe quelquefois de la scène sont d'un ordre qui n'engage en rien notre responsabilité et qu'on ne saurait nous reprocher.

Voyez dans quels termes s'exprime un président de chambre, gros magistrat de province, correspondant par hasard de notre distingué confrère Adolphe Brisson — du *Temps :*

Au théâtre de petite ville, il est difficile d'être le spectateur anonyme qui ne s'inquiète pas de ses voisins. On y est presque « en visite »; pour quelques-uns, c'est là son charme, mais tel n'est pas le sentiment du plus grand nombre. Au cinéma, sans doute parce qu'il y fait nuit et parce que le public est moins restreint, on peut occuper de bonnes places sans se croire obligé de faire toilette; pas de vestiaire, le plus souvent pas même d'esealiers; on y entre, on en sort quand on veut, à peu près comme on irait lire son journal au café; et c'est là un avantage qui est tout de même à considérer.

Enfin la dernière de mes raisons, mais aussi, soyez-en sûr, la principale, c'est la différence des prix. Que peuvent là contre les meilleurs théâtres?

Dès lors que — cinéma et théâtre étant d'ailleurs ce qu'ils sont aujourd'hui — je puis, avec ma famille, obtenir du premier des places convenables à raison de quinze à vingt sous par personne, comment s'étonner que je n'aille au théâtre que si je trouve au programme une pièce que je tiens tout particulièrement à voir représenter?

Voilà, je le reconnais, une considération bien terre-à-terre et bien mesquine; mais c'est de prose qu'est faite la trame de la vie. Il me semble que la plupart de ceux qui ont abordé cette question ont eu comme une sorte de fausse honte à faire état de cela. Pourquoi donc ne pas reconnaître qu'à moins de faire partie de la petite minorité des privilégiés de la fortune, si l'on abandonne le théâtre pour le cinéma, c'est surtout parce que celui-ci coûte beaucoup moins cher?

Ainsi donc, la question d'argent est primordiale. Le cinéma est moins cher que le théâtre : si cette considération peut avoir une valeur pour un fonctionnaire relativement bien payé, songez à celle qu'elle prend pour les innombrables petites bourses qui font la richesse de notre pays!

***

Pourtant le cinéma ne tue pas le théâtre aussi bien à Paris qu'en province et à l'étranger. En Belgique, par exemple, les Gantois affirment que l'écran ne fait pas tort à la scène, puisque, dit la *Flandre Libérale,* en dépit d'une dizaine de cinémas tous fort achalandés, et parmi lesquels le Pathé et le Gaumont sont de véritables bonbonnières, le directeur du Grand Théâtre s'est retiré au mois d'avril avec plus de 30.000 francs de bénéfice personnel, les soirées de comédie du Théâtre Minard ont toujours réalisé de fort jolies salles, le Théâtre Néerlandais s'est tiré honorablement d'affaire et les music-halls n'ont jamais désempli.

Et notre confrère A. Cavens, d'ajouter :

Mais je parle en général, et je dis que le succès du cinéma est compréhensible et mérité.

On a répété mille et mille fois que le public y goûtait une foule de commodités qu'il ne trouve que là : la toilette n'y est pas nécessaire, monsieur peut fumer son cigare, madame bavarder à son aise; on entre et on sort quand on veut. La variété des programmes (que les films kilomètriques menacent, hélas, de faire disparaître) flatte tous les goûts et toutes les classes de spectateurs.

Mais il y a d'autres raisons qu'on n'allègue pas aussi fréquemment et qui ont leur poids : c'est que, pour un prix modique, on jouit de spectacles toujours renouvelés; jamais on n'est obligé d'aller revoir ce qu'on connaît déjà; le cinéma n'a pas de « répertoire »; pour une petite somme, on est certain de trouver une mise en scène parfaite et une interprétation hors ligne que les théâtres ne pourraient se donner le luxe d'offrir à leurs habitués, si ce n'est à des tarifs fabuleux.

Le cinéma joue un rôle universel; il parle la même langue claire et nette à tout le monde.

Le match Jack Johnson - Frank Moran

Samedi dernier eut lieu au Palais des Sports le combat le plus ridicule qu'ait pu enregistrer les annales pugilistiques.

Jamais encore Paris n'avait été le théâtre d'une exhibition aussi piteuse de la part d'un champion du monde.

De bout en bout, c'est-à-dire pendant vingt rounds durant, Jack Johnson s'est payé la tête du public, des organisateurs et du challenger qui, sans aucun doute, devait être battu dans les cinq premiers rounds.

Le bluff fait autour de ce combat place les impresarios de la rencontre dans une mauvaise posture au point de vue sportif, et fait craindre l'éloignement du public assidu qui fréquente ordinairement les lieux abritant les compétitions du « noble Art ».

Nous n'aurions certainement pas causé de cette rencontre, si notre aimable confrère *La Vie au Grand Air*, n'avait publié dans son numéro de la semaine la photographie du nègre faisant du cinéma, cliché que nous reproduisons ci-dessus et qui montre le champion en... opérateur de prise de vue.

Un Champion... qui tourne mal !

Rassurons d'un mot le groupe corporatif des Opérateurs, Jack Johnson ne persistera pas dans cet honorable métier, où il faut déployer des qualités d'intelligence qui lui font complètement défaut.

QUELQUES CONSEILS sur la prise des vues fixes et sur la mise au point

La prise des vues fixes constitue une branche importante du travail de l'opérateur de prise de vues. En effet, avec la surproduction actuelle, chaque éditeur cherche à présenter ses films dans les meilleures conditions possibles, et pour cela on distribue aux clients des quantités d'affiches, brochures et photographies. Comme ces photographies ont pour but de donner aux clients une idée de la qualité du film, il est essentiel qu'elles soient exécutées d'une façon impecable. Dans la plupart des cas on fait des photographies 13×18 ou 18×24, mais il nous semble que l'on n'a jamais encore étudié les conditions nécessaires pour l'obtention d'une photographie fixe qui soit l'équivalent de la scène cinématographiée.

Rappelons d'abord que les appareils cinématographiques possèdent des objectifs de foyer généralement long. On emploie, en effoyer généralement longs. On emploie, en effet, à de rares exceptions près, des objectfs de 50 $^{m}/^{m}$ de foyer. Par conséquent, la longueur focale est environ le double de la largeur de l'image. Il n'en est pas de même en photographie : généralement on prend des objectifs dont la longueur focale n'excède pas la diagonale de l'image.

La conséquence de cet état de choses est une perspective fausse dans les vues fixes, qui se traduit par des premiers plans exagérés et des arrière-plans rapetissés. Dans les vues cinématographiques, par suite du foyer relativement long, la perspective est beaucoup plus naturelle.

Il serait désirable d'avoir pour les vues fixes le même champ que pour le film. De cette façon, l'on pourrait placer les deux appareils côte à côte, et les deux images seraient identiques comme champ et comme perspective. Le mode opératoire actuel est totalement faux. Aves un appareil 13×18 on prend un objectif de 18-21 cm. de foyer. Comme l'angle embrassé par l'objectif est plus grand que le champ du cinéma, on est obligé de s'approcher des décors pour ne pas avoir de découvertes latérales. On obtient de cette façon une vue tassée dans laquelle les personnages ont une grandeur exagérée par rapport aux arrière-plans.

Une autre difficulté que l'on rencontre dans la prise des vues fixes est la question de la mise au point. A cause de la petitesse de l'image, les objectifs de cinéma possèdent une grande profondeur de champ, qui permet d'avoir nets des premiers plans rapprochés et des fonds assez éloignés. Il n'en est pas de même pour les vues fixes. Ici, à cause de la longueur du foyer, on ne dispose que d'un chanmp net relativement restreint. On est donc obligé, pour cette raison, de grouper presque tous les personnages sur un même plan, ce qui augmente encore la sensation de tassement qui ne se rencontre pas dans le film. Nous allons prendre un exemple réel. En mettant au point avec un objectif de cinéma ouvert à f. : 4,5 sur un objet situé à 6 mètres, nous avons un champ net qui s'étend de 3^{m} 85 jusqu'à 13 mètres. Si nous prenons un objectif de 21 cm., même en le diaphragmant à f. : 11, la netteté s'étend de 5^{m} 25 à 7 mètres. C'est notoirement insuffisant, dans la majorité des cas.

Si nous voulons remédier au premier inconvénient — angle trop grand — en prenant un objectif de foyer égal au double de la largeur de la plaque (dans l'espèce 36 cm., puisque notre plaque a 18 cm. de largeur), nous diminuerons encore la profondeur de champ. Il ne nous est plus possible de mettre au point sur plus d'un plan à la fois. Ce remède ne vaut donc rien.

Quel est donc le remède qu'il faut employer? Nous avons déjà dit plus haut, et tout le monde le sait, que la profondeur de champ augmente avec la diminution de la longueur focale. Faisons donc des petites photographies très nettes et agrandissons-les. Quelques lecteurs pourront se dire : mais puisque l'image du film est nette sur l'écran, malgré l'agrandissement considérable qu'on lui fait subir, pourquoi ne pas faire des agrandissements avec cette image toute prête. A ceci nous répondrons : la projection du plan *paraît* nette parce qu'elle est regardée à une *distance relativement grande.* Ainsi une projection de 2 mètres de largeur paraît nette quand on l'examine à une distance moyenne de 10 mètres. Si nous agrandissons un film en 13×18 il faudrait l'examiner à un mètre environ pour qu'il paraisse net. On peut voir à la devanture d'un cinéma des grands boulevards des images d'actualité obtenues d'après les films. Ces images regardées à une certaine distance paraissent nettes, mais si l'on approche à 50 centimètres seulement, elles sont très floues.

Les photographies 13×18 destinées à l'illustration des notices, journaux, doivent être nettes,

Pour la Semaine du 24 au 30 Juillet 1914

L'AME DE L'ARGILE

Drame admirable d'un effrayant réalisme joué avec une maîtrise incomparable, qui empoigne et émeut jusqu'au plus haut degré c'est un poignant succès de la tragédie fascinante

AFFICHES 140-200

LA VICTOIRE DU FAIBLE

Drame de mœurs d'une mise en scène variée et étrangement réelle

AFFICHES 100-140

Un Mon Mêle... Drame

Vaudeville très comique d'un imbroglio des plus mouvementés

AFFICHES 100-140

MARIA la Pêcheuse

Drame poignant, très pittoresque et plein d'épisodes tragiques et émouvants

AFFICHES 130-200

Le Balayeur lance la Mode

Comique irrésistible ✍ Gros succès

AFFICHES 100-140

La Robe de Pâques

Comédie enfantine, tout-à-fait drôle et jouée avec beaucoup d'humour

AFFICHES 100-140

Tous nos Films sont tirés sur pellicules Eastman Kodak

même en étant examinées à 30 centimètres. Pour obtenir ce résultat, nous devons employer un format initial un peu plus grand que celui du film. Le format 4 1/2×6 est très recommandable à cet effet. Si nous voulions choisir un format plus grand pour pouvoir agrandir davantage, nous serons obligés d'avoir recours à des objectifs de foyer trop long, et alors il faudrait diaphragmer de trop pour avoir une profondeur de champ suffisante. En adoptant le format 4 1/2×6 nous prendrons un objectif de 12 cm. de foyer. Un semblable objectif, diaphragmé à f.: 11, possède une profondeur de champ très suffisante, comme on peut le voir par les chiffres ci-dessous :

En mettant au point sur 4 mètres, la netteté s'étend de 3 m. à 5^{m} 70.

En mettant au point sur 6 mètres, la netteté s'étend de 4 m. à 11 m.

En mettant au point sur 8 mètres, la netteté s'étend de 5 m. à 21 m.

En mettant au point sur 12^{m} 75, la netteté s'étend de 6^{m} 35 jusqu'à l'infini.

En opérant ainsi, nous aurons l'avantage de pouvoir placer les deux appareils côte à côte. Aussitôt la prise du film terminée, on peut prendre la vue fixe, sans avoir à déplacer les artistes et refaire la mise en plaque, comme cela se pratique actuellement avec les objectifs de foyer trop court.

La gravure qui illustre cet article est un agrandissement 13×18, d'après un négatif 4 1/2×6, pris avec un objectif de 12 cm. de foyer et diaphragmé à f.: 11. La mise au point a été faite sur 4 mètres et le premier plan est à une distance de 3 mètres. Bien entendu que pour la prise de ces vues on se sert de la graduation de l'objectif. Comme la tolérance est très grande, il est absolument superflu de mettre au point sur le verre dépoli.

Pour terminer cet article, nous voudrions dire encore quelques mots sur la mise au point dans la prise des vues cinématographiques. Autrefois, un opérateur qui se respectait, rebutait à se servir de la mise au point gravée sur l'objectif. Il mettait chaque fois au point à la loupe. Malgré toute la bonne volonté qu'il mettait à cette opération, il ne tirait pas de son objectif tout ce qu'il pouvait donner, car il n'était pas toujours dans des conditions favorables pour faire tranquillement une mise au point soignée. Les nouvelles générations d'opérateurs ont renoncé, avec raison, à cette pratique, et l'on se sert de plus en plus de la graduation de l'objectif. Comme nous l'avons dit plus haut, la profondeur de champ étant considérable, on peut apprécier les distances avec une grande approximation, sans que la netteté en souffre le moins du monde. A titre de renseignement, nous donnons ci-dessous quelques chiffres à l'appui de cette remarque :

Distance de mise au point mètres	Limites du champ net avec les diaphragmes f/4,5	f/5,6
1	0,90 — 1,10	0,87 — 1,15
3	2,35 — 4,10	2 — 4,55
6	3,87 — 13,10	3,10 — 18,50

L. Lobel.

ORBI

Le Condensateur " ORBI " est le complément de l'objectif " ORBI " universellement connu et apprécié.

Il réunit toutes les qualités et son prix en est modique.

Voyez ce que dit entre autres, M. Georges MARIANI, le distingué président de l'Union Professionnelle des Opérateurs Cinématographistes de France.

" J'ai essayé votre condensateur qui réunit toutes les qualités d'un condensateur idéal, son système de montage des lentilles est efficace et jusqu'à présent on n'a JAMAIS TROUVÉ MIEUX. Quand au bris des lentilles je crois qu'il sera impossible vu l'isolement complet qu'elles ont avec la monture, etc. etc.

Demander Notice Spéciale à l'OPTIQUE RÉUNIE, Maison Jean ROSE
33, Rue Emile Zola, 35, Rue Danton
Téléphone : 51 **PRÉ-SAINT-GERVAIS (Seine)**

Représentant Général pour la Belgique. M. E. J. CHANTRAIN
69, Rue d'Allemagne, à BRUXELLES-MIDI

Cinématographie Pratique

Installation d'un Cinématographe

LA CABINE

Sous le titre « Mesures préventives contre l'incendie », nous avons indiqué les mesures que le préfet de police, à Paris, et nombre de maires, en province, ont cru devoir prescrire pour assurer la sécurité du public dans les établissements cinématographiques. Nos lecteurs nous sauront gré de revenir sur cette importante question et de leur donner quelques conseils pratiques :

L'article 175 de l'ordonnance de police du 10 août 1908 est ainsi conçu :

Art. 175. — *L'appareil à projection sera placé dans une cabine construite en matériaux incombustibles. Cette cabine aura au moins une dimension de* 1 m. 60 *de longueur sur* 1 m. 35 *de largeur. Elle sera d'un accès facile et située de manière à ne pouvoir nuire à la sortie du public dans le cas où un commencement d'incendie surviendrait à l'intérieur.*

En élaborant cet article, la préfecture de police a voulu prévenir les incendies dont l'appareil de projections animées ou ses accessoires peuvent être la cause, même indirecte. Tout le monde sait que l'appareil, le mécanisme, entièrement métallique ne peut pas prendre feu; mais l'appareil reçoit les films pour la fabrication desquels on a, jusqu'à ce jour du moins, employé le celluloïd, matière transparente et souple, à base de cellulose nitrée ou fulmicoton et de camphre, par conséquent déflagrante et devant être traitée comme telle. Fort heureusement, dirons-nous, le film ininflammable remplacera bientôt, nous en sommes certain, le film... incendiaire à qui les exploitants de cinématographe doivent les prescriptions réglementaires qu'ils considèrent, à juste titre, comme un peu draconiennes.

Il faut prendre des précautions, beaucoup de précautions, c'est évident; nous ajoutons même qu'on n'en prendra jamais trop : les catastrophes qui ont eu pour cause l'imprévoyance en sont malheureusement une preuve inéluctable. En effet, à peine un film a-t-il pris feu que le rouleau tout entier n'offre qu'une flambée; si donc l'appareil n'est pas protégé, la flamme se transmet en un rien de temps à tout ce qui est voisin : étoffes, draperies, décors, etc., et vouloir en arrêter la combustion serait peine inutile.

C'est donc pour localiser l'incendie qu'on a prescrit la cabine et exigé qu'elle soit construite en matériaux incombustibles. A l'origine, la cabine était en tôle de fer; aujourd'hui, on emploie surtout à son édification le béton armé, les masses caloriques, les comprimés de ciment, de plâtre, etc., évitant les carreaux moulés qui conservent longtemps leur humidité et peuvent, par cela même, être nuisibles à la conservation de l'appareil projecteur et des canalisations électriques.

Les portes, fenêtres et parquets sont recouverts de tôle ou garnis de masse anticalorique, toujours pour éviter la propagation de la flamme.

Quant aux dimensions de la cabine, elles doivent être suffisantes pour que l'opérateur puisse s'y mouvoir à l'aise, afin de manœuvrer facilement les organes moteurs de tout l'appareil, de surveiller sans fatigue la projection à travers la fenêtre ménagée à cet effet, et d'opérer l'allumage et l'extinction de l'éclairage de la salle.

Nous avons dit plus haut qu'à l'origine, la

☛ ÉDITEURS ! dans votre intérêt, employez mes appareils. Vous serez émerveillés.

Appareils prise de Vues. — Perforeuses Tireuses. — Mètreuses électriques, etc.

G CONTENET, 202, Faubourg Saint-Denis - - - PARIS - -

SOCIÉTÉ ITALIENNE

Capital : Cinq Millions de Francs

ENTIÈREMENT VERSÉS

CIN

CINES

Groupe nº 266. — Présentation à Tivoli-Cin

LES CLOCHES

TRÈS BEAU DRAME MARITIME

PATACHON Ch

EXCELLENT COMIQUE

La Valise Jaun

COMIQUE ø *Affiches* ø *212 mètres*

CELIO-FILM

Pas de Rose

COMÉDIE ø *Deux a*

ES

8, RUE St-AUGUSTIN, PARIS

Téléph. : LOUVRE 20-25

Adr. Télégraph. : CINESITAL-PARIS

uillet. — LIVRAISON 24 JUILLET

DE SORRENTE

ux Affiches ✠ *Longueur : 430 mètres*

seur d'Afrique

ches ✠ *Longueur : 320 mètres*

FLORENCE

PANORAMIQUE ✠ *120 mètres*

CELIO-FILM

sans Épines

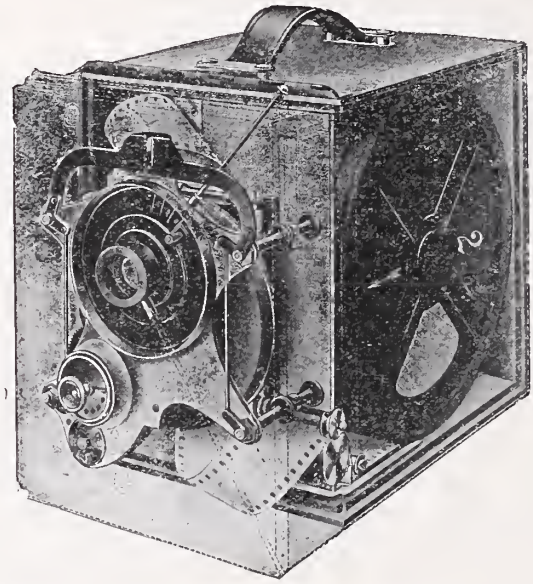
Longueur : 470 mètres

CINES

APPAREIL de PRISE de VUES

Professionnels "LE PARVO"

Breveté France et Étranger



APPAREIL CHARGÉ PRÊT A FONCTIONNER

1914 MODÈLE UNIQUE

DIMENSIONS
- HAUTEUR 190 m/m
- LONGUEUR 260 m/m
- LARGEUR 140 m/m
- POIDS 6 KILOS

DEUX BOITES MAGASINS POUR 120 MÈTRES DE FILMS
UNE DE CHAQUE COTÉ DU MÉCANISME PERMETTANT LA REDUCTION DE L'APPAREIL AUX DIMENSIONS MINIMUM

PRIX : 1.800 FRANCS

Pour Catalogues et Renseignements, S'adresser :

111, Rue St-Maur = Service J = PARIS

J. DEBRIE, CONSTRUCTEUR

cabine réglementaire était en tôle de fer, et nous trouvons ce modèle dans tous les catalogues. Pratique dans les cas d'exploitation volante, pour se mettre à l'abri d'une manœuvre de la dernière heure, d'une décision prise au dernier moment par l'autorité municipale pour interdire une séance, la cabine métallique est à déconseiller chaque fois qu'il s'agit d'une installation définitive. Du reste, tous les opérateurs s'accordent à dire qu'ils s'en contentent par force, mais que le préfet de police fut bien mal avisé lorsqu'il imposa cette étuve où l'on est si peu à l'aise pour assurer une bonne projection.

Donc, lorsque rien ne s'y oppose, il faut construire la cabine de projection en maçonnerie : briques ou comprimés de plâtre, et lui donner des dimensions suffisantes pour que l'opérateur puisse tourner autour de son appareil, sans être incommodé par la chaleur et en tenant compte que la manœuvre du poste devant se faire è droite, c'est de ce côté qu'on doit laisser le plus d'espace libre.

L'aération d'une cabine doit être aussi grande que possible; l'article 177 l'ordonne ainsi :

Art. 177. — *La cabine sera aérée à l'aide d'une large ouverture ménagée dans le plafond et garnie d'une toile métallique à mailles fines. Chaque fois que cela sera possible, la ventilation devra être faite directement à l'extérieur.*

Cette aération est nécessaire pour différentes raisons : d'abord, pour éviter un échauffement trop grand des appareils, échauffement qui, se transmettant par conductibilité, peut provoquer une explosion ou simplement faciliter l'inflammation du film; ensuite, pour éviter que la chaleur dégagé par la source lumineuse n'indispose l'opérateur.

D'autre part, on ne doit pas ignorer qu'en cas d'incendie, une ouverture ordinaire pratiquée dans le plafond de la cabine ferait tirage et la flamme monterait avec plus de violence. La toile métallique à mailles fines produit ici le même effet que dans la lampe de mineur : elle arrête la flamme et circonscrit le foyer d'incendie aux limites de la cabine.

L'ordonnance de police est complétée par les articles suivants :

Art. 178. — *Les ouvertures pratiquées sur le devant de la cabine et servant au passage des rayons lumineux seront munies de volets métalliques se manœuvrant de l'extérieur.*

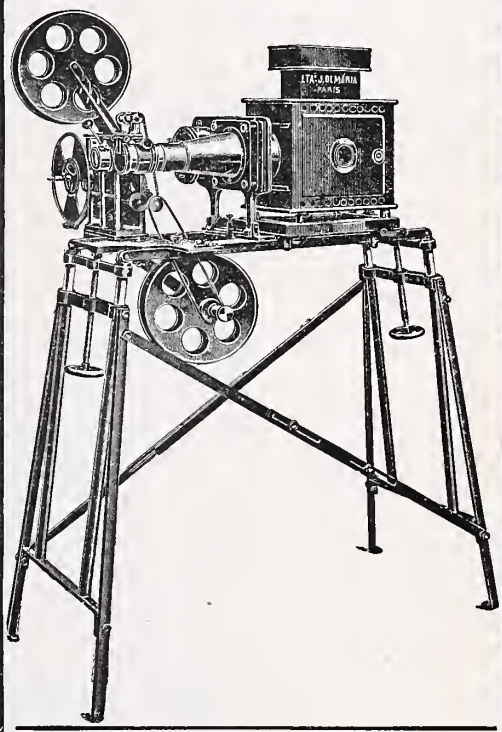
Art. 179. — *La porte de la cabine ne sera*

TOUS LES EXPLOITANTS ONT INTÉRÊT A CONSULTER

NOTRE

CATALOGUE ILLUSTRÉ N° 5

ADRESSÉ FRANCO SUR DEMANDE



ÉTABLISSEMENTS

J. DEMARIA

MATÉRIEL CINÉMATOGRAPHIQUE

35, Rue de Clichy

PARIS

POUR VOS PR

Quantité sont les films de long r

CINÈS, CELIO, TRANS-ATLANT

GROUPE DU 26 JUIN

CINES	RATAPLAN.	*Drame affi.*	6
—	MISEREUX	*Sent. affic.*	3
—	PATACHON ET SON SOSIE	*Cop. affiche*	1
—	RAVENNE	*Panorami.*	1
—	" AGAMEMNON " AU THÉATRE GREC DE SYRACUSE	*Scénique*	1
WESTERN	LE PETIT VAGABOND	*Drame affi.*	3
POWERS..	CHACUN SON MÉTIER	*Com. affic.*	2
Vitagraph.	LA FEMME EN NOIR	*Com. affic.*	3

GROUPE DU 3 JUILLET

CINES	LA JEUNE VIEILLE	*Com. affic.*	6
—	LE SUICIDE DE BIDONI.	*Com. affic.*	1
—	UN VÊTEMENT PAS CHER.	*Com. affic.*	1
—	LIRI PITTORESQUE	*Panorami.*	1
HONGRIO..	M. PETITBOIS PROTECTEUR DES ANIMAUX.	*Com.*	2
BISON 101.	LA VENGEANCE du YAQUI.	*Drame aff.*	6
STERLING.	AMOUR ET VENGEANCE	*Com. affic.*	5

Cinématogr

Téléphone Nord : 66-25 **61, Rue de**

HOLLANDE-BELGIQUE
97, Rue des Plantes
Bruxelles

BORDEAUX
?

MIDI ET ALGÉRIE
27, Rue Tapis V
Marse

RAMMES D'ÉTÉ

ıge en location à prix réduits.

LMS C° Une production complète chaque semaine dans notre service de location

GROUPE DU 10 JUILLET

INES	LA VENGEANCE DE TONIO	*Drame aff.*	590
—	PATACHOM TOURISTE	*Com. affic.*	142
—	BIDONI VAINQUEUR	*Com. affic.*	156
—	FANO ET SES ENVIRONS	*Voyage*	118
ISON 101 .	SOUS LES GRIFFES DES LIONS	*Drame aff.*	620
EX.....	LE VIEUX MÉDAILLON.	*Drame aff.*	260
RNTIER.	DERNIÈRE RÉVÉLATION	*Drame aff.*	300
itagraph	TANGO QUAND TU NOUS TIENS	*Com. affic.*	306

GROUPE DU 17 JUILLET

INES	LA REVANCHE DE MARCELLE	*Com. affic.*	556
—	UN BEAU GESTE.	*Com. affic.*	355
—	PATAÇHON GARÇON D'ÉCURIE	*Com. affic.*	156
—	LUGANO	*Voyage aff.*	120
ELIO.....	LES PETITS MARCHANDS AMBULANTS.	*Dr. sent. aff.*	324
IP.....	LA COUPE D'AMOUR.	*Drame aff.*	610
ESTOR...	UN DRAME DANS LA VALLÉE	*Drame aff.*	300
EX.....	LA PROIE DU VAUTOUR	*Drame aff.*	315
—	LE POING VENGEUR.	*Drame aff.*	300

he HARRY

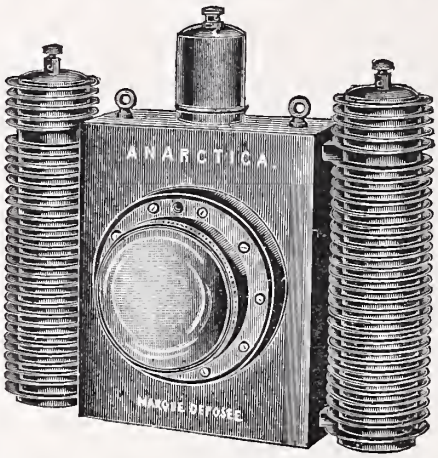
I, PARIS **Adr. Télégr. : HARRYBIO-PARIS**

RQUIE	LYON	SUISSE
ocal Allietti, 30 Smyrne	?	*14, Rue de la Croix d'Or* Genève

Anarctica

Adr. Télégr. :
ANARCTICA-PARIS

Téléph. :
BERGERE 49-00



Adr. Télégp.
ANARCTICA-PARIS

Téléph. :
BERGÈRE 49-00

Anarctica... est le seul dispositif optique de sécurité qui offre aux cinématographistes le maximum de garanties ;

Anarctica... permet l'arrêt du film en cours de projection sans aucun risque d'inflammation et rend impossible la fonte et les boursuflures des films **ININFLAMMABLES ;**

Anarctica... a permis au cours d'essais officiels faits au Laboratoire des Arts et Métiers d'exposer devant un arc d'une intensité de 75 ampères, un film **INFLAMMABLE a été** pendant une durée de 20 minutes sans subir aucune altération ;

Anarctica... est simple, pratique, embellit la projection, s'adapte à toutes les lanternes et ne modifie en rien le mode d'éclairage ; s'applique également aux projections fixes et supprime la décoloration et le bris des clichés.

Anarctica... est le seul appareil permettant l'application du Cinéma à l'enseignement sous toutes ses formes.

AVIS. — Nous avons l'honneur d'informer MM. les Exploitants, que nous nous tenons à leur disposition pour toutes démonstrations qu'il leur plairait de faire faire dans leur poste A PARIS.

ANARCTICA

77, Rue du Faubourg Saint-Denis — PARIS

fermée qu'au loqueteau se manœuvrant des deux côtés.

Les volets métalliques prévus à l'article 178 ont pour objet de masquer la lumière qui, projetée en quantité dans la salle, pourrait effrayer les spectateurs et provoquer une panique.

Enfin, il est indispensable que la porte de la cabine s'ouvre et se ferme de l'intérieur comme de l'extérieur; de l'intérieur, pour que l'opérateur puisse sortir rapidement pour une cause ou pour une autre, et qu'il ne soit pas exposé à être horriblement brûlé à côté du foyer d'incendie, de l'extérieur; pour qu'il soit facile d'aller à son secours si, par hasard, il était subitement indisposé.

☘

L'ENROULEUSE AUTOMATIQUE

Au début de la projection animée, on recevait la bande cinématographique déroulée, dans une boîte capitonnée ou plus simplement dans un panier en osier. Ce système ne saurait plus convenir aujourd'hui, à cause de la longueur des films et de leur encombrement, sans compter que ni les autorités municipales ni la préfecture de police ne le toléreraient; aussi nos constructeurs ont-ils, depuis très longtemps, songé à recevoir le film, au fur et à mesure de son déroulement, sur une bobine semblable à celle qui le reçoit avant son passage dans l'appareil.

Mais ce qui, *a priori*, semble d'une simplicité enfantine, comporte néanmoins certaines difficultés. En effet, le film est entraîné par le projecteur avec une vitesse sensiblement constante; il est recueilli sur le noyau de la bobine d'enroulement, et le diamètre de ce noyau s'augmente, à chaque tour, d'une quantité égale à l'épaisseur du film enroulé, et la longueur du film absorbé par l'enrouleuse à chaque révolution augmente proportionnellement au diamètre. Si donc, il n'existait pas de moyen compensateur, l'absorption de l'enrouleuse serait supérieure au débit du projecteur et il se produirait sur le film une traction telle que les perforations se trouveraient arrachées.

Il a donc été nécessaire d'imaginer un système permettant de faire varier automatiquement la vitesse de rotations du dispositif d'enroulement en raison de la longueur du film enroulé à chaque tour.

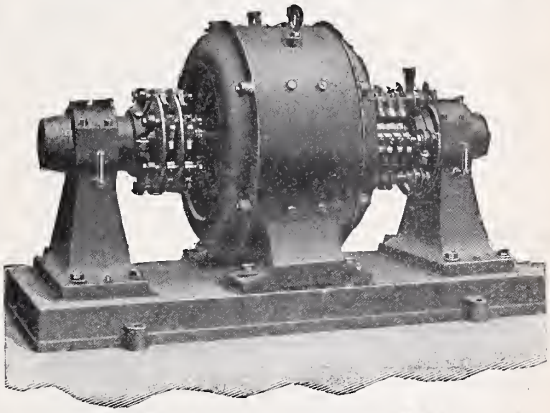
Voici d'ailleurs le dispositif ordinaire d'enroulement automatique à friction utilisé sur les principaux cinématographes d'exploitation.

Une courroie métallique relie le système débiteur ou dérouleur du cinéma au système enrouleur fixé au-dessous de la table par la tige-support. Une poulie à gorge, folle sur l'axe fileté est maintenue contre une joue fixe calée sur l'axe, à l'aide d'un ressort à boudin sur lequel fait pression un ressort et son contre-écrou.

Par suite de la pression exercée par le ressort à boudin et de l'adhérence qui en résulte, la poulie entraîne la joue dans son mouvement de rotation. Au début, lorsque le poids à entraîner est faible, la poulie et la joue tournent avec la même vitesse, mais lorsque l'enroulement du film vient augmenter la masse ou le poids de l'enrouleuse, la fraction patine et la joue n'est plus entraînée qu'avec une vitesse réduite. Il s'établit alors un état d'équilibre à mesure que la bobine enroule la pellicule; le diamètre du film enroulé augmente, mais l'axe tourne moins vite que la poulie qui l'entraîne.

Cet état d'équilibre s'obtient par un réglage assez délicat de la pression du ressort. Si cette pression est trop faible, on risque de ne pouvoir entraîner l'enrouleuse, lorsque celle-ci tourne à pleine charge; si elle est trop forte, on peut craindre un déraillement du film au début de la projection.

Pour conclure, observons que le film doit s'enrouler très régulièrement, sans trop de tirage



DYNAMOS A 2 COLLECTEURS

abaissant le voltage des secteurs

Courant continu : 220 et 440 vols à 65-70 volts
pour les lampes à arc de projection

ÉCONOMIE ÉNORME

SOCIÉTÉ ANONYME DES
Appareils Economiques d'Electricité
Capital : **220.000** francs
50, Rue Taitbout, PARIS
Téléphone : GUTENBERG 24-80

Films Jules Tallandier

Prochainement :

Suzanne GRANDAIS

DANS

GRANDE SŒUR

Scène dramatique en 3 parties

Sera un SUCCÈS !!!

SOCIÉTÉ COMMERCIALE DU FILM

Ch. MARY, Directeur

18, Rue Favart — PARIS
56, Rue de Paris — LILLE
74, Rue des Plantes — BRUXELLES

La Société est seule Concessionnaire pour la France et la Belgique

Seuls Concessionnaires pour le Midi de la France :

MM. GURGUI et Cie

55 et 57, Rue Saint-Ferréol, MARSEILLE

et surtout sans secousses susceptibles de détériorer le film. Si donc celui-ci ne s'enroule pas assez vite et menace de traîner par terre, *il faut serrer le ressort* et bloquer l'écrou avec le contre-écrou. Si, au contraire le film s'enroule trop vite et devient trop tendu, il faut desserrer légèrement l'écrou en ayant soin de l'assujettir au moyen de son contre-écrou, pour qu'il ne puisse se desserrer de lui-même au cours de la manœuvre. Cette dernière précaution a son importance, car, faute par eux de l'avoir observée, certains opérateurs ont égaré cet écrou et ont été fort embarrassés au cours de leurs séances.

⁂

MOTEURS D'ENTRAINEMENT
RÉPONSES AU QUESTIONNAIRE

(SUITE)

1. *Qu'est-ce que le moteur d'entraînement?*

Théoriquement, le moteur d'entraînement est une *machine dynamo* qui, recevant de l'énergie électrique sous forme de courant, la transforme en énergie mécanique, par rotation de son induit; celui-ci entraîne alors le cinéma.

Dans la pratique, on appelle moteur d'entraînement un petit moteur qui se place ordinairement sur la place même du projecteur ou dérouleur et dispense l'opérateur de tourner la manivelle. Ce mode de transmission, dont le prix de revient ne dépasse par 0 fr. 05 par heure (l'hectowatt compté à 0 fr. 07), a l'avantage fort appréciable de laisser libres tous les mouvements de l'opérateur, lui permettant ainsi de surveiller plus attentivement le centrage de la lumière et la mise au point rigoureuse des images. L'entraînement est plus régulier, et les mouvements d'oscillation imprimés à l'appareil par l'opérateur se trouvent réduits à leur strict minimum.

Il existe deux sortes de moteurs d'entraînement :

1° Les moteurs pour courant continu;

2° Les moteurs pour courant alternatif.

Les moteurs se composent, en général, d'une carcasse cylindrique en fonte, dont les deux côtés sont fermés par des flasques généralement en fonte, portant à leur partie centrale les paliers, munis de graisseurs, dans lesquels tourne l'arbre assujetti à une poulie (fig. 1). A l'intérieur se trouvent les différents bobinages de fils dont il sera parlé plus loin.

Tous les moteurs du commerce sont établis pour un voltage déterminé; cependant, ils peuvent supporter sans inconvénient un écart de voltage de 10 0/0, en plus ou en moins du voltage indiqué sur la plaque de cuivre (fig. 2) portant les caractéristiques du moteur, ce qui donne à l'acheteur une certaine latitude.

En s'adressant au fournisseur, on aura soin de bien préciser le genre de courant (continu ou alternatif), la tension (voltage) et le nombre de

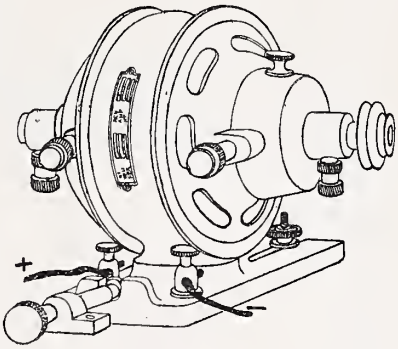


FIG. 1

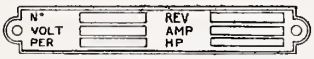


FIG. 2

périodes, s'il s'agit du courant alternatif. Pour ce dernier courant, la construction des moteurs diffère sensiblement : à puissance égale, ils sont plus volumineux et d'un prix plus élevé.

2. *Qu'appelle-t-on l'inducteur du moteur?*

L'*inducteur* d'un moteur est l'organe créateur du champ magnétique, qui réagit sur les courants envoyés dans l'induit et détermine la rotation de celui-ci. Dans les dynamos, cet organe est un électro-aimant dont les fils sont alimentés par du courant créé à part (*excitation indépendante*) ou emprunté à la machine : dans ce cas, les fils peuvent être en série avec le circuit extérieur (*machine série*), en dérivation sur ce circuit (*machine shunt*) ou partie en série et partie en dérivation (*machine compound*). Notons que les machines shunt se construisent seulement pour le courant continu.

Dans les moteurs d'entraînement à courant continu, *les inducteurs* sont constitués chacun par un noyau de fer doux autour duquel est enroulé un anneau composé de fils plus ou moins longs et fins, selon le voltage; c'est entre ces deux noyaux que tourne un ensemble cylindrique composé, lui aussi, de fils enroulés dans les encoches d'un tambour formé d'un assemblage de tôles d'acier (l'induit).

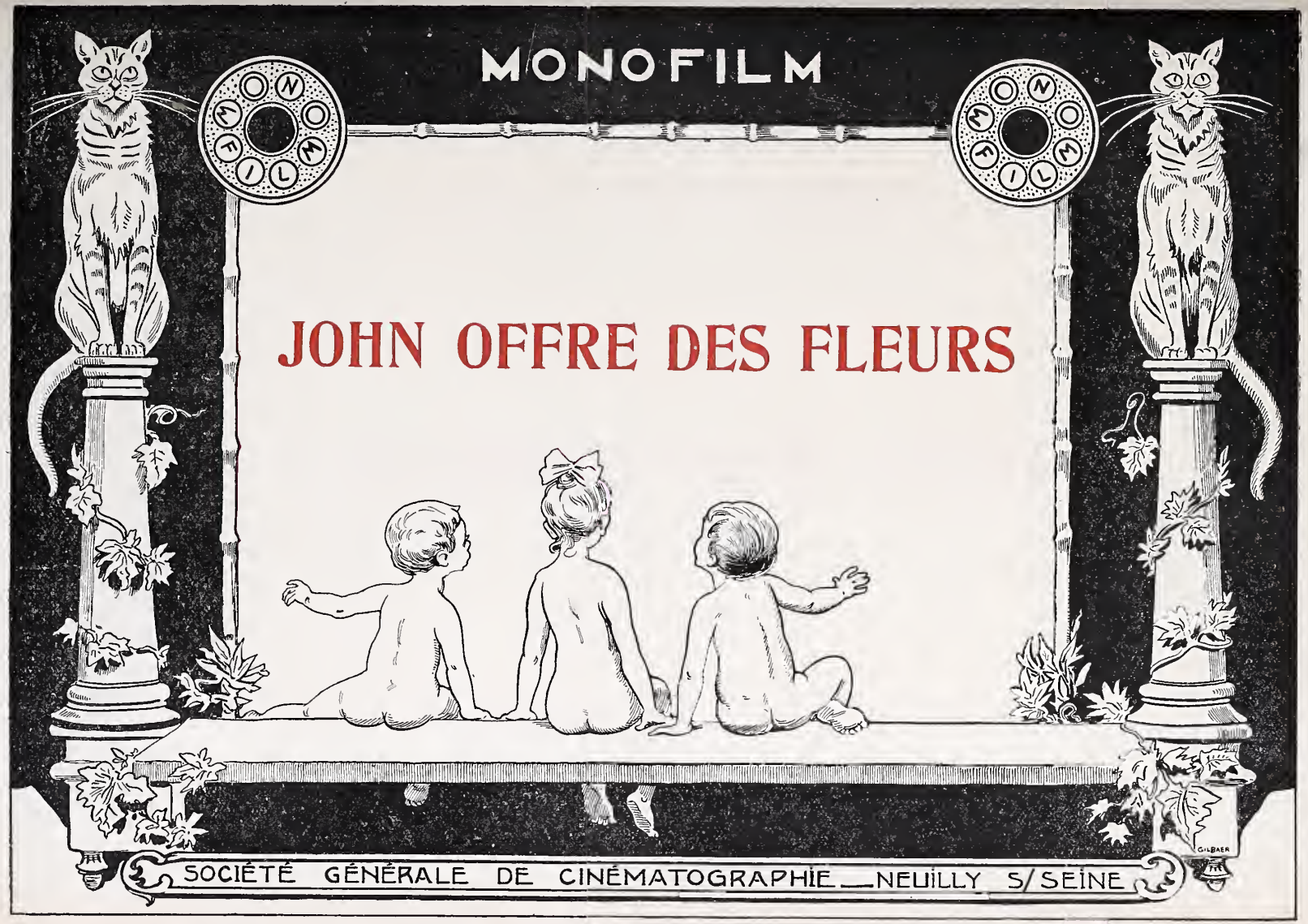
Dans les moteurs destinés au courant alternatif, les noyaux en fer doux de chaque inducteur sont remplacés par une réunion de plaquettes en tôle d'acier laminé, isolées légère-

LE FILM D'ART

DENISE

La célèbre pièce

d'ALEXANDRE DUMAS Fils


MONOFILM
JOHN OFFRE DES FLEURS
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE CINÉMATOGRAPHIE — NEUILLY S/SEINE

MINERVA
Les Exploits de NAT PINKERTON
DÉTECTIVE
L'AFFAIRE DES CINQ
Protagoniste : M. PIERRE BRESSOL

ment les unes des autres par un vernis spécial et dont l'ensemble prend le nom de *champ laminé.*

3. *Q'appelle-t-on l'induit d'un moteur?*

L'induit d'un moteur est la partie mobile dont les enroulements reçoivent le courant. Dans les moteurs qui nous intéressent, c'est un cylindre composé de lamelles en cuivre rouge isolées les unes des autres par des feuilles de mica et maintenues solidement autour de l'arbre moteur, dans le prolongement de l'induit. Chacune de ces lamelles est reliée au fil sortant d'une section de l'induit et au fil entrant dans la section suivante, de telle sorte que le couple développé par l'action du champ magnétique de l'inducteur sur le courant amène la rotation de l'induit.

L'induit des moteurs à courant alternatif comporte un plus grand nombre d'enroulements de fils que celui des moteurs à courant continu.

4. *Qu'appelle-t-on le collecteur?*

Le collecteur d'un moteur est la partie qui *distribue* dans la machine le courant reçu. Dans les moteurs à courant continu, c'est un cylindre tournant autour du même axe que l'induit qui porte à sa périphérie, dans le sens longitudinal, des *lamelles* de cuivre isolées entre elles; chacune de celle-ci est reliée au fil sortant d'une *bobine* ou section de l'induit et au fil entrant dans la section suivante, de telle sorte que, par l'intermédiaire des lames du collecteur, toutes les sections de l'induit forment un circuit fermé.

Le nombre des lamelles du collecteur correspond exactement au nombre d'encoches de l'*induit.*

5. *Qu'appelle-t-on les balais?*

Les *balais* sont des *frotteurs* généralement en charbon, reliés respectivement au fil de départ et au fil de retour du courant et frottant successivement sur les différentes lames du collecteur pendant la rotation de celui-ci, de manière à amener ainsi le courant dans l'induit.

Dans le moteur d'entraînement, les deux charbons qui viennent frotter sur le collecteur sont maintenus en place au moyen d'un tube métallique isolé de la masse; un petit ressort à boudin leur assure une légère friction sur ledit collecteur.

C'est aux charbons qu'aboutissent les deux fils venant de l'inducteur. A l'extérieur se trouvent deux bornes servant à brancher les fils d'arrivée du courant électrique.

6. *Quels sont les soins à donner à un moteur?*

Dans un moteur on doit surveiller les *contacts*, les *isolements*, les *balais* et les *lames du*

L'INTERMÉDIAIRE

17, Rue Monsigny, 17, PARIS

vend les

POSTES PROJECTEURS

et le Phonographe Elgéphone-Bloc

" GAUMONT "

Payables en 15 Mois

Sans MAJORATION des PRIX de CATALOGUES

Et avec la GARANTIE des CONSTRUCTEURS

Le plus documenté

Ciné-Gazette

"La Vie par l'image animée"

Hebdomadaire - Environ 150 mètres

:: ADMINISTRATION ::
6, Rue Ordener, PARIS
Téléphone : Nord 55-96

collecteur. Un défaut d'isolement produit des étincelles et provoque une perte de courant. Les poussières métalliques ou de charbon qui se forment par suite de l'usure des balais peuvent créer des *courts-circuits* dangereux par le moteur et risquent de mettre les enroulements à la masse. Il faut donc tenir le tout dans le plus grand état de propreté.

On nettoiera de temps en temps le collecteur *avec du papier de verre* très fin, sans jamais le graisser, car la graisse produit les étincelles.

On ne doit lubrifier un moteur qu'à l'aide des graisseurs ménagés en dessous de chaque bout d'arbre et ne faire usage que d'huile consistante, l'huile fine s'usant trop vite et graissant moins bien.

7. *Qu'est-ce que la résistance ou rhéostat de vitesse?*

Pour comprendre le rôle d'un rhéostat de vitesse, il faut expliquer tout d'abord que les moteurs d'entraînement utilisés en cinématographie ont, à vide, une vitesse comprise entre 1.650 et 2.000 tours à la minute. En charge, la vitesse est réduite, mais de façon insuffisante, puisqu'il faut arriver à 960 tours pour une vitesse normale. Il est donc indispensable d'avoir recours à un rhéostat de démarrage ou de réglage.

Le *rhéostat de vitesse* est constitué par des fils en spirale de métaux spéciaux : ferronickel, maillechort, argentan, etc., absorbant une partie de la tension, ce qui modifie la vitesse. Dans les moteurs Shunt, on met ces fils en série avec l'induit ou avec l'inducteur, selon que l'on désire augmenter ou diminuer la vitesse.

Les rhéostats peuvent affecter des formes très diverses. Quant aux systèmes, ils sont de deux sortes : les *rhéostats à plots* et les *rhéostats à curseur.*

On connaît déjà le fonctionnement des rhéostats à plots : cinq ou six contasts assurent, suivant la position de la petite manette, des vitesses graduellement variables; mais il convient de dire que le rhéostat à curseur, dont l'emploi tend du reste à se généraliser, permet un réglage plus régulier et sans à-coup. L'arrêt s'opère par l'interrupteur placé à l'une des extrémités de l'appareil.

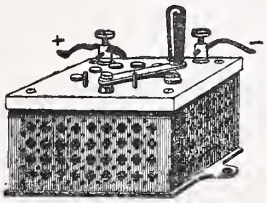


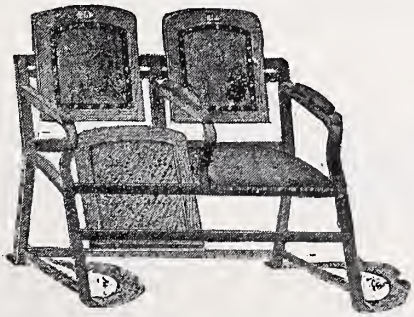
Fig. 3

Nos lecteurs trouveront plus loin la manière d'installer un moteur d'entraînement et son rhéostat. Nous ajouterons simplement que dans le cas où l'on se trouverait en présence de courants de tension supérieure : 150, 220 ou 550 volts, l'on peut, pour les moteurs ordi-

MANUFACTURE
DE
FAUTEUILS AUTOMATIQUES
POUR
Cinés, Théâtres et Forains
L. MARCHAND
4, rue Hubert, La VARENNE-SAINT-HILAIRE (Seine)
TÉLÉPHONE : 149

Matériel pour Cinémas et Concerts
TÉLÉPHONE 812-81 812-82 812-83
PARDON et Cie, 7 à 19, Boulevard St-Jacques, PARIS
ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE PARDONLI-PARIS

FAUTEUILS EN TOUS GENRES
CHAISES PLIANTES
PORTES ET PANNEAUX
GRILLAGES POUR CINÉMAS



GRILLES ARTICULÉES POUR FERMETURES DE CINEMAS
AÉRATEUR POUR TOITURES AÉRANT SANS DONNER DE JOUR

SUR DEMANDE ENVOI FRANCO de Devis et Renseignements

IMPÉNÉTRA

Grande Scè

Le Film : Le plus É

Le plu

Le

où le célèbre détective STUART WEBBS *cond*

entraîne l'attention des spectateurs a

Pour le 1

EN EXCLUSIVITÉ

à l'Agence Général

10, Rue Grang

LE MYSTÈRE

Dramatique

DUVANT
MYSTÉRIEUX
lus SENSATIONNEL

ction de ce film d'une manière merveilleuse et
intérêt de plus en plus soutenu.

Juillet

EN EXCLUSIVITÉ

Cinématographique

atelière, PARIS

LES "USINES BIAK"

sont universellement réputées pour le soin qu'elles apportent au tirage des "Positifs Cinématographiques"

Leur nom est synonyme de SUCCÈS

Les "USINES BIAK" tirent les positifs sur la pellicule choisie :: par le client ::

285, Cours Gambetta

LYON

naires de 70 à 110 volts, établir une résistance supplémentaire en branchant en quantité, sur la ligne, quelques lampes de même voltage que le courant.

8. *Que se produit-il si, dans un moteur, le circuit d'excitation (inducteur) se trouve coupé?*

Dans ce cas, tout le courant passe dans l'induit, et comme la résistance de celui-ci est faible par rapport à celle de l'inducteur, l'in-

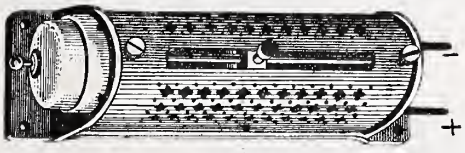


FIG. 4

tensité augmente de façon anormale et risquerait de tout brûler si l'on n'avait eu au préalable la sage précaution d'interposer un *coupe-circuit.*

9. *Comment peut-on inverser le sens de rotation d'un moteur?*

On inverse le sens de rotation d'un moteur en croisant les fils, tout simplement, parce qu'on inverse ainsi le sens du courant induit ou du courant inducteur. On arrive au même résultat en inversant les pôles.

10. *Si un moteur électrique, tournant à une vitesse déterminée, entraîne le projecteur trop ou pas assez vite, comment y remédier?*

On y remédie en modifiant la tension, c'est-à-dire en agissant sur le rhéostat de vitesse.

Ici, il est bon de remarquer que les *moteurs Série* n'ont jamais une vitesse constante : à vide, ils s'emballent; trop chargés, ils ralentissent ou s'arrêtent. On leur préférera donc les *moteurs Shunt* dont la vitesse est toujours constante quelle que soit la charge.

11. *Comment installe-t-on un moteur d'entraînement sur un poste ordinaire de ciné?*

Les moteurs destinés aux postes de projections Bonne Presse sont établis pour être placés à côté du mécanisme et sur le même alignement, la poulie faisant face à l'écran; ils sont montés sur un socle spécial assurant un montage rapide et dont l'avantage principal est d'être muni d'une vis de tension qui permet de tendre la courroie lorsqu'elle s'allonge.

D'un côté du socle, on a ménagé une fente dans laquelle vient se loger la tête du boulon dont la tige traverse la table de part en part. Du côté opposé, une encoche est destinée à recevoir la vis tendeur.

Pour les tables en chêne, placer le moteur muni de sa vis V sur la partie de la table restant libre, à côté du mécanisme et à quelques centimètres du bord, la poulie du moteur face e navant et dans le même axe que celle du mécanisme. Fixer ensuite, à l'aide de deux vis, le pont P sur le bord et à fleur de la table. Dévisser la vis V afin de rapprocher le moteur du pont P et ménager un trou dans la table pour le passage du boulon qu'on mettra en place, l'écrou de serrage restant en dessous (fig. 6).

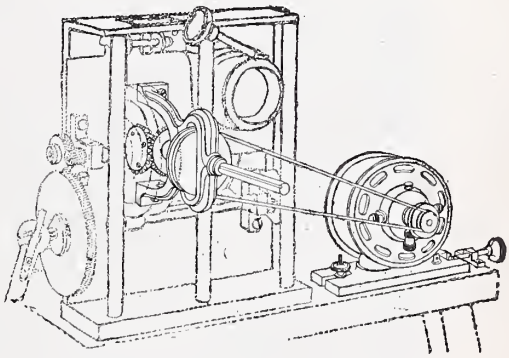


FIG. 6

Relier par une courroie en *cuir* le moteur et le mécanisme dérouleur, en ayant soin de la tendre suffisamment pour éviter qu'elle ne patine sur les poulies.

Pour les tables métalliques, les emplacements du moteur sont prévus; on le fixe donc en utilisant simplement les vis existantes.

Sur l'embase du rhéostat on a eu soin de ménager des trous qui servent à le fixer, soit sur les côtés, soit sur le devant de la table, suivant l'emplacement choisi par l'opérateur.

***

Rhéostat. — Avec chaque moteur, il est fourni une prise de courant toute préparée, d'une longueur totale de 2 m. 50. Le rhéostat étant placé à 0 m. 75 environ du moteur, il reste donc suffisamment de fil pour aller du rhéostat à la prise de courant.

Le rhéostat étant destiné à régler la vitesse, il faut donc qu'il soit intercalé sur le passage du courant. Pour cela, un fil vient directement du secteur ou de la source d'énergie et va à l'une des bornes du moteur, sans distinction de pôle; l'autre fil, venant également du sec-

LE FAISEU

DR.

Inter

GOU

du Gr

Superbes affiches 100/150 200/225

Téléphones :
GUTENBERG 30-92
LOUVRE 14-18

CINEMA EC

12, Rue Gaillo

R DE FOUS

IE

ET

uignol

GOUGET DANS " LES MAINS "

rappeler : GOUGET dans le SYSTÈME du DOCTEUR GOUDRON et du PROFESSEUR PLUME

GOUGET DANS LES FIGURES DE CIRE

tices **Photos**

IR EDITEUR

Aresse télégraph. :

CINEPAR-PARIS

2 - PARIS

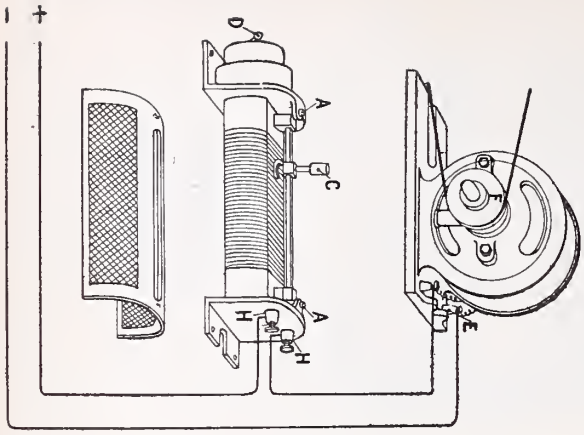


FIG. 8

teur, est relié à l'une des bornes du rhéostat.

Pour le *rhéostat à plots*, le réglage s'obtient en agissant sur la manette; plus on avancera sur les plots de droite, plus on accélérera la vitesse de déroulement du film. On arrête le moteur en ramenant la manette sur le plot mort ou neutre, en matière isolante, placé à gauche.

Le *rhéostat à curseur* a le grand avantage de régler plus facilement la vitesse et d'éviter les à-coups brusques qui se produisent avec le rhéostat à plots; le courant est instantanément coupé à l'aide d'un interrupteur D placé sur le côté du rhéostat, celui-ci restant réglé pour la vitesse désirée. Une tôle protectrice recouvre les spires de maillechort, pour éviter tout contact métallique qui pourrait se produire avec un tournevis ou une pince, et déterminer un court-circuit.

Cet appareil se branche à l'aide des deux bornes placées sur le bouclier. Deux trous ménagés dans les flasques H et N' et isolés pour éviter les pertes à la masse permettent de passer les fils (fig. 8).

Pour le montage, on dévisse le bouton en fibrine du curseur R et les deux vis A et A' qui maintiennent le bouclier; on retire celui-ci et on introduit les bouts de fil dans les trous des bornes; puis on remonte le bouclier et le bouton du curseur. Le rhéostat est prêt à fonctionner.

Pour augmenter la vitesse, il suffit de pousser graduellement le curseur du côté opposé à l'interrupteur D; pour la diminuer au contraire, on fait l'opération inverse.

La vitesse convenable étant obtenue, on arrête ou l'on remet en marche au moyen de l'interrupteur.

Observations. — Nous avons donné plus haut quelques conseils pour les soins à donner au moteur. Complétons-les en signalant que lorsque les appareils cinématographiques sortent de l'usine, qu'ils sont neufs, ils offrent une certaine résistance à la main, alors qu'ils deviennent très doux lorsque toutes les pièces ont bien pris leur place. Si donc en mettant le courant au moteur, l'appareil neuf ou suffisamment rodé ne démarre pas, il faut aider le moteur à partir en imprimant un mouvement à l'aide de la manivelle, ou bien encore pousser à fond la manette du rhéostat ou le curseur, pour les ramener ensuite au degré de vitesse voulu.

G.-M. C.

BIBLIOGRAPHIE

Les Bruits de Coulisse au Cinéma, par S. de SERK. — Un vol. de la Bibliothèque générale de Cinématographie (Série ros). — Prix : 75 centimes. — Paris. Comptoir d'Edition de *Cinéma-Revue*, Charles Mendel, 118 et 118 *bis*, rue d'Assas.

Nombreux sont les exploitants qui cherchent des renseignemnts précis sur la façon dont on peut accompagner de bruits de coulisse appropriés les projections cinématographiques. Très souvent, en effet, le directeur d'établissement ne veut pas se résoudre à faire l'acquisition de machines spéciales soit que, contraint de se déplacer, il s'efforce de réduire le plus possible le poids et le volume de ses bagages, soit que les bénéfices réalisés ne lui permettent pas de grever un budget trop modeste.

Ce petit ouvrage de M. de Serk présente aux cinématographistes, d'abord, et au public curieux ensuite, un exposé complet des moyens pratiques mis en œuvre pour imiter les bruits de tous genres et renforcer l'intérêt des projections animées.

Inventions et Marques nouvelles

469.755. — Société dite : Aktiebolaget Ingeniors Firma Fritz Egnel : Dispositif de refroidissement de film et appareils cinématographiques.

469.836. — Markwardt : Dispositif de mise au foyer des vues à prendre par la photographie.

Communiqué par l'Office des Brevets d'invention de M. H. Boettcher Fils, ingénieur conseil, 39, boulevard Saint-Martin. Téléphone : Archives 17-66.

PROCHAINEMENT

L'OUVRIER

C. HALLEY, 19 bis, rue Richer, Paris

DU THÉATRE AU CINÉMA

IV

La Présentation

(Suite)

Le cinéma a inauguré une présentation publique qui n'existait pas au théâtre, au music-hall, au café-concert, genres de spectacles qui l'avaient précédé. Peut-être quelques bouis-bouis (pour les appeler par leur nom) avaient-ils cependant été les véritables précurseurs de ce mode de présentation publique.

Quand le cinéma prit une place prépondérante, les directeurs de salles se rendirent compte qu'ils avaient recruté une clientèle qui leur était fidèle et qui venait à chaque spectacle nouveau. De cette remarque, à trouver qu'il fallait montrer chaque semaine au public des films inédits, il n'y avait qu'un pas qu'ils franchirent très facilement. Les éditeurs de films, les loueurs suivirent le mouvement et s'organisèrent de façon à présenter chaque semaine une production nouvelle. Les débuts furent assez difficiles, les maisons d'édition ne mettant pas sur le marché une grande quantité de films. Aujourd'hui, la production mondiale a pris de telles proportions que non seulement on arrive très facilement à changer son programme tous les vendredis, mais certains loueurs et exploitants envisagent même la possibilité de donner deux programmes chaque semaine.

Donc, aujourd'hui, les directeurs de salles cinématographiques offrent à leur clientèle des spectacles renouvelés tous les huit jours. C'est à cette variété incomparable et impossible à trouver dans un autre spectacle qu'est dû, en partie, le succès du cinéma.

Les cinémas sont, en effet, des théâtres, des cafés-concerts de quartiers, si l'on se place au point de vue de la clientèle. Celle-ci reste fidèle à l'établissement qui la sert bien et qui ne la trompe pas sur la qualité de son spectacle.

Le cinéma s'était installé, au début, dans

Itala-Film

PROGRAMME DU 11 JUILLET

COMME L'AIGLE

Drame — 943 mètres — Affiche

Paul HODEL Agent pour la France, la Belgique et la Hollande

Adresser toutes les Commandes à Paul HODEL

Adr. Tél. : Itala-Film-Paris Tél. : Gutenberg 49-11 3, rue Bergère PARIS

Pour la Belgique et la Hollande : à Albert FOVENYESY. Concessionnaire 55. Rue du Lombard, BRUXELLES

Tous nos Films sont exclusivement imprimés sur Pellicules vierges de la Compagnie Eastman Kodak

Agence Générale Cinématographique

16, Rue Grange-Batelière ✍ PARIS

AGENCE DE MARSEILLE

Téléph. : 46-87 G. REYNAUD, Directeur 7, Rue Suffren Adresse Télég. : KINÉTOGRAPH

Concessionnaire Exclusif pour le Midi

UNION ÉCLAIR LOCATION & SOCIÉTÉ ITALIENNE "CINÈS"

PROGRAMME N° 27. — ***Du 3 au 9 Juillet 1914***

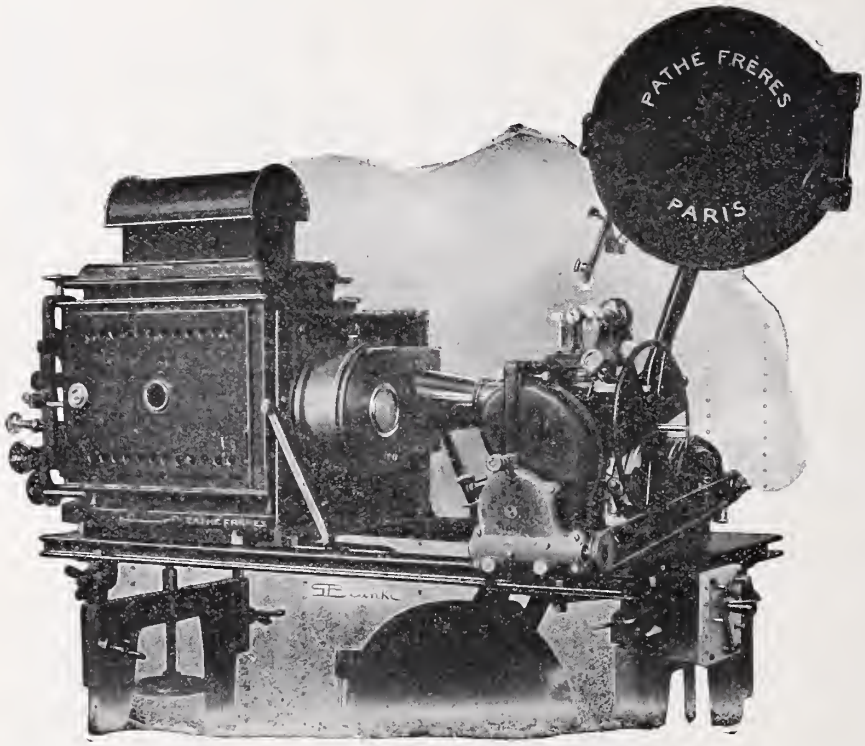
LE CORSO ROUGE	**ECLAIR**	**870**
id. ..... *2e Édition*	**id.**	**870**
LA JEUNE VIEILLE	**CINÈS**	**600**
id. ..... *2e Édition*	**id.**	**600**

LE RETOUR DES COUPABLES	**ECLIPSE**	[illegible]
id. ..... *2e Édition*	**id.**	**515**
Tout son devoir	LONDON-FILM	**390**
L'appel de minuit	**SELIG**	**290**
Amour et vengeance	**STERLING**	**590**
La chambre 22	CONTINENTAL	**590**
Gontran monte sur le trône	**ECLAIR**	**432**
Le premier duel de Willy	**id.**	**192**
Un vêtement pas cher	**CINÈS**	**163**
Séraphin n'a pas le compas dans l'œil	**ECLIPSE**	**146**
Le suicide de Bidoni	**CINÈS**	**135**
Patachon prestidigitateur	**id.**	**128**
Riri garçon de recette	**MONOFILM**	**115**
Liri pittoresque	**CINÈS**	**110**
Jardin botanique de Colombo	**ECLAIR**	**114**
Ténès	**ECLIPSE**	**99**
Fabrication de montres de précision	**id.**	**150**
ÉCLAIR-JOURNAL *1re Édition* ..... *5 Exemplaires*	**ECLAIR**	**500**
id. *2e Édition* ..... *5 Exemplaires*	**id.**	**500**

Etablis^ts PATHÉ Frères

Société Anonyme au Capital de 30.000.000 de francs

Siège social : 30, Boulevard des Italiens, PARIS



POSTE PATHÉ à cadrage fixe

MONTÉ SUR TABLE

ENTIÈREMENT MÉTALLIQUE

Le plus rigide
Le plus stable
de tous les Postes
de projection.

APPAREIL A CADRAGE FIXE

Le plus robuste
Le plus lumineux
Le plus fixe de
tous les Appareils
de projection.

Vente d'Appareils et Accessoires PATHÉ Frères

30, Boulevard des Italiens, PARIS & 104, Rue de Paris, VINCENNES

des cafés, dans des restaurants, dans des établissements de bains et dans d'autres boutiques ou rez-de-chaussée présentant une surface de dimensions très variables.

Les temps ont changés. Sans parler des villes de province où le cinéma s'est installé purement et simplement dans le théâtre municipal et n'y cède la place qu'à quelques tournées théâtrales de grande importance, nous pouvons citer à Paris, quelques salles qui sont devenues des théâtres vraiment dignes de ce nom :

L'Hippodrome, *Tivoli*, *le Théâtre des Ternes*, *le Théâtre de Montrouge*, *le Théâtre Montmartre*, *Parisiana*, qui existaient auparavant et où l'on faisait un autre genre de spectacle, *les Ternes-Palace*, *Mozart-Palace*, *Batignolles-Cinéma*, *Omnia-Pathé*, *Majestic-Cinéma*, *Lutétia-Wagram*, et tant d'autres sont des salles magnifiques où peuvent facilement trouver place plusieurs centaines de spectateurs. Ces salles bien aérées, aux fauteuils spacieux, offrent un confortable que l'on chercherait vainement dans les théâtres qui se refusent obstinément à laisser entrer le progrès.

Et comme on ne vas pas au spectacle pour être mal assis, pour être gêné pendant trois heures qui doivent avant tout être des heures de repos, on se tourne vers le cinéma qui, pour un prix dérisoire vous donne un spectacle attrayant sans vous astreindre pour cela à des ennuis que l'on rencontre bien assez souvent dans diverses occasions de la vie sans les rechercher quand on peut faire autrement.

Les spectacles cinématographiques présentés au public chaque semaine dureront-ils? N'arrivera-t-il pas un jour où la production mondiale au lieu d'encombrer le marché, se ralentira et ne pourra plus suffir à alimenter tous les établissements qui se multiplient avec une telle rapidité?

Il est pour ainsi dire impossible d'envisager à l'heure actuelle une éventualité pareille. Le cinéma n'a jamais aussi bien marché. Il obtient chaque jour un succès plus complet. Il fait des adeptes, ceux qui le dénigraient autrefois sont aujourd'hui ses plus fervents admirateurs.

Mais, je crois que certains films seront, avant peu, donnés dans des salles spécialement créées dans ce but, au centre des grandes villes, d'une façon continue et jusqu'à ce que leur succès se ralentisse. Ils seront présentés alors de la même façon qu'une pièce de théâtre.

M. Hertz, directeur de la Porte Saint-Martin, qui était il y a deux ans à peine un adversaire acharné du cinématographe, au point d'empêcher ses pensionnaires de « tourner »

PREMIÈRE FABRIQUE EN RUSSIE
de Cinématographes et Films

A. O. Drankoff & Cie

MOSCOU, Tverskaia 37

SUCCURSALE

Saint-Pétersbourg, Nevsky 100

Adresses télégraphiques :

Moscou=Photoprogrès & Pétersbourg=Photodrankoff

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES CINÉM

23, rue de la Michodière, 23 -- PA

Adresse télégraphique : COUSINHOOD-PARIS Téléph

POUR LE 24

UN DRAME POL

La SANDA

D'après le célèbre ron

(Série BARNET-PARKER

AFFICHES - PHOTOS

SÉRAPHIN S'AMUSE

COMIQUE IRRÉSISTIBLE

Affiches Longueur approximative : 105 mètres

Téléphone : Gutenberg 30-80 Seul concession

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOG

Agent pour la Belgique et la Hollande : M. GIG

OGRAPHES "ECLIPSE"

NRAL 27-44

UILLET 1914

ER SENSATIONNEL

LE ROUGE

ARNOULD GALOPIN

tective, Interprétée par HENRY-HOURY)

LONGUEUR APPROXIMATIVE 845 MÈTRES

INTERLAKEN à SCHEIDEGG

(SUISSE) — PLEIN AIR SPLENDIDE

Longueur approximative : 115 mètres

la France : Téléphone : Gutenberg 30-80

IQUE, 16, Rue de la Grange - Batelière

Avenue du Roi -- BRUXELLES

(n'est-ce pas M. H. Etiévant, n'est-ce pas M. Jean Kemm, n'est-ce pas M. Lorrain) vient de faire une première expérience avec *l'Aiglon*, adapté du chef-d'œuvre d'Edmond Rostand et remarquablement mis en scène par M. Chautard, qui connaît bien son épopée napoléonienne, et pour cause (il a joué plus de 500 fois le rôle de l'Empereur dans Mme Sans-Gêne).

Mais la tentative de M. Hertz n'a pas été couronnée de succès. L'époque à laquelle le directeur de la Porte Saint-Martin a voulu présenter l'*Aiglon* était évidemment mal choisie. Je me suis laissé dire, en outre, que le film n'était pas bien présenté. Enfin, le Châtelet qui est le plus vaste de nos théâtres, n'est pas bien situé et on n'est pas encore habitué à prendre un taxi pour aller au cinéma, surtout quand on a une scène à proximité.

Mais là où M. Hertz a échoué, d'autres ont réussi. Rappelez-vous *l'Enfant prodigue*, aux Variétés. Rappelez-vous *Les Chasses de Rainey; Quo Vadis*, qui fut joué quinze jours de suite à l'Hippodrome.

Un exemple plus frappant peut être constaté en ce moment au théâtre Réjane : *Les expéditions du Capitaine Scott*, qui sont représentées depuis deux mois, obtiennent un tel succès, qu'il est impossible de trouver des places quand l'écran commence à s'animer.

Les beaux spectacles attirent les foules et les feraient aller au bout du monde.

Un exemple typique et que j'allais pourtant oublier, fut la présentation dans une petite salle de la rue Le Peletier, du match *Johnson-Jeffries*. Pendant les premiers soirs, le prix des places dépassait 10 francs et on refusait du monde. Et ce film fut donné pendant trois mois sans que son succès se soit ralenti un seul instant. Ces tentatives peuvent faire réfléchir les directeurs audacieux.

(*A suivre.*) A. DUFILM.

"FILMEN"

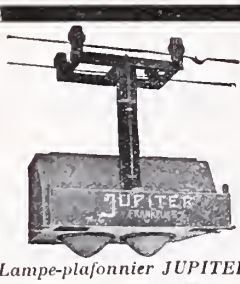
Le seul Journal cinématographique pour :: :: la Suède et la Norvège :: ::

Le plus sûr instrument d'affaires :: cinématographiques édité ::

COPENHAGUE, 33, Horregade, 33

Prix d'abonnement : 8 couronnes

VOTRE ATELIER DE PRISE DE VUE



Lampe-plafonnier JUPITER

est vieux jeu et il est installé en dépit de tous les principes d'économie, si vous employez d'autres lampes que celles qu'utilisent presque toutes les *Fabriques de Films importantes.*

Lampe JUPITER à main

Ces lampes sont :

La Lampe cinématographique JUPITER, à pied.

La Lampe-plafonnier spéciale JUPITER.

La Lampe JUPITER, à main, dite ***Lampe Gamin.***

La Lampe JUPITER, à effets solaires, de 12.000 bougies.

Lampe cinématographique JUPITER à pied

Société Électrophotographique

JUPITER

Braubachstrasse 24, Francfort s.-le-Mein

Fournisseur de toutes les Fabriques de Films notoires.

Lampe JUPITER à effets solaires avec avant-corps sans verre dépoli

BULLETIN HEBDOMADAIRE des ETABLISSEMENTS

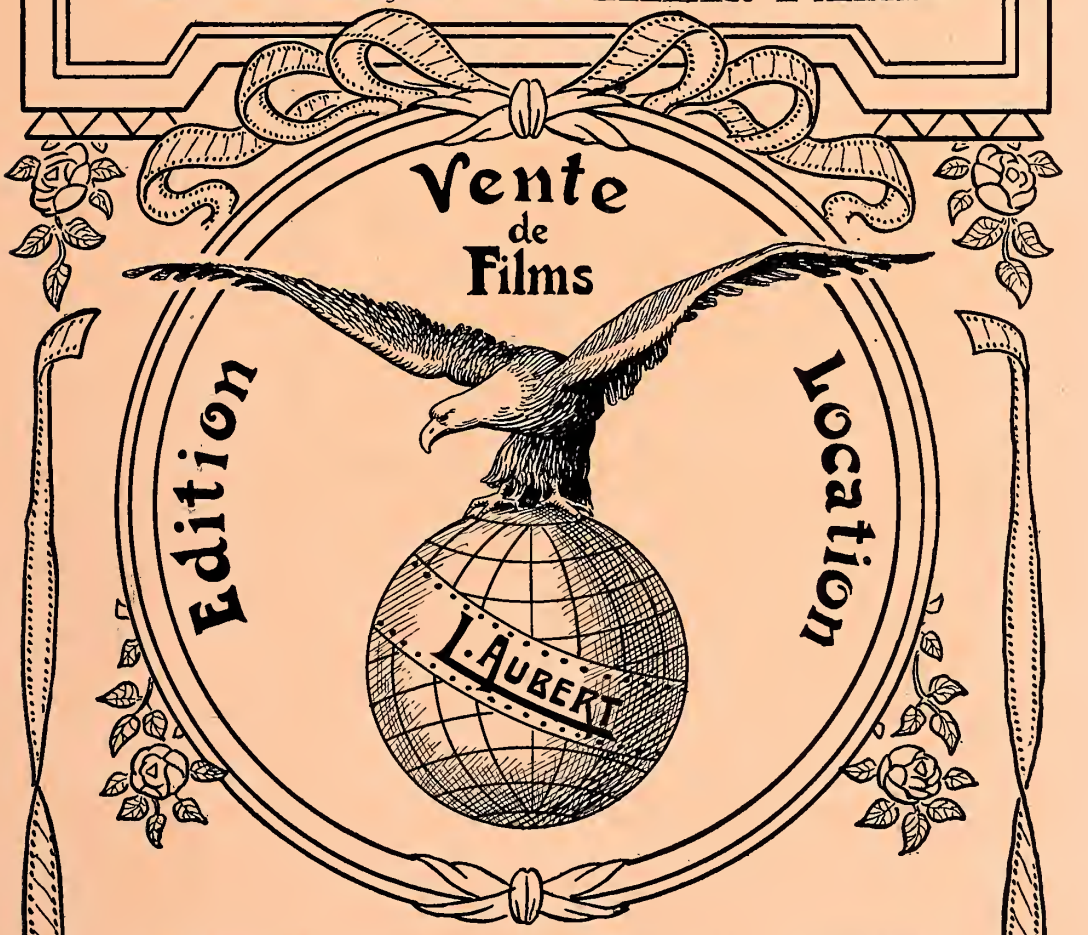
L. AUBERT

Adresse Télégr. : AUBERFILM-PARIS

Téléphones : Louvre 03-91 Bergère 45-04

Société Anonyme au Capital de 1.000.000 de Francs

Siège Social : 19, RUE RICHER, PARIS



BRUXELLES :	17, Avenue du Roi	Tél. : B-36-54
—	40, Place Brouckère	Tél. : B-59-53
TOULOUSE :	53, Boulevard Carnot	Tél. : 4-78
BORDEAUX :	109, Rue Sainte-Croix	Tél. : 39-12
LYON :	15, Montée de la Butte	Tél. : 34-14
LILLE :	56, Rue des Ponts-de-Commines	Tél. : 25-13
MARSEILLE :	24, Rue Lafon	Tél. : 53-32
ALGER :	3, Rue Généraux-Morris	Tél. : 19-26
TUNIS :	25, Rue d'Italie	

Une merveille de l'art cinématographique

Le Secret de l'X Mystérieux

Longueur : 1.670 mètres

L'amour a des ailes

COMÉDIE

Lily et Harry sont secrètement fiancés, mais leur famille s'oppose à leur mariage. Le tuteur du jeune homme l'ayant un jour surpris en train de causer avec son amie, veut l'envoyer à l'étranger.

Lily informée de cette décision par une lettre de son fiancé cherche alors le moyen d'empêcher son départ et de se rapprocher de lui. Une idée lui vient : elle se rend dans un parc d'aviation et demande à un aviateur de lui apprendre à conduire un aéroplane.

Lorsqu'elle peut diriger elle-même un appareil, elle prend son vol et s'en va atterrir près de la maison d'un pasteur des environs.

A force de supplications elle finit par le décider à monter avec elle en aéroplane. Le pauvre pasteur est bien effrayé, néanmoins il se laisse entraîner.

L'appareil s'envole de nouveau et cette fois vient descendre dans le parc de la maison de son fiancé! Celui-ci s'y promenait justement, triste et mélancolique.

Quelle n'est pas sa stupéfaction et sa joie en voyant la jeune fille sauter lestement de l'appareil.

Le pasteur lève les bras au ciel, encore tout ému du voyage aérien qu'il vient d'accomplir un peu malgré lui!

Les jeunes gens s'approchent de lui et lui demandent gentiment de les unir en hâte, il y consent. Il était temps. Le cruel tuteur arrive, furieux, il veut s'opposer au mariage, mais, trop tard!!

Sur les instances du bon pasteur, il consent à pardonner.

Longueur : 260 mètres — Virage : 26 fr. 00 — Aff. en couleurs

Mot télégraphique : AMOURAILE

Un Drame de la Vie Moderne

FILLE-MÈRE

d'après l'Œuvre de M. Arthur BERNÈDE

Le plus drôle des vaudevilles

LA SOURIS BLEUE

Longueur : 1.415 mètres

Le Mariage de Zéphirin

COMIQUE

La fiancée de Raymond, Suzanne une jeune espiègle, s'occupe activement de trouver un mari pour sa sœur Agathe, moins avantagée qu'elle sous le rapport de la beauté.

Elle le découvre bien vite en Zéphirin, timide adolescent, dont la grande passion a été jusque-là, la chasse aux papillons.

Zéphirin est présenté à Agathe, mais tandis que la jeune fille se met à l'aimer dans toute la candeur de son cœur, Zéphirin, nullement attiré par la douteuse beauté d'Agathe, s'éprend sérieusement de la gaie Suzanne qui s'amuse à ses dépens. L'espiègle jeune fille, à la longue se laisse prendre à son jeu.

Bientôt le double mariage de Suzanne avec Zéphirin et celui d'Agathe avec Raymond dénoue heureusement cet imbroglio.

Longueur : 173 mètres — Virage : 17 fr. 03 — 1 Affiche en couleurs

Mot Télégraphique : MARIZEPHI

L'Héroïsme d'une Conscience

JACQUES L'HONNEUR

D'après le Roman de Léon SAZIES

LE SOLEIL SAUVEUR

DRAME

Le capitaine Manders, inspecteur de district, est reçu par le roi Ogunkanni; au cours de la conversation, le prétentieux roi émet le désir de faire instruire son fils Ghadamose en Europe. L'inspecteur, dont le départ est proche, offre d'escorter le prince jusqu'à la côte.

Le voyage a lieu sans encombre et le prince entre au collège.

Il devient vite camarade d'un des pensionnaires, Réginal Courtenay et, aux vacances, comme le prince ne peut aller chez aucun parent, Réginald lui offre de l'emmener chez lui. C'est pourquoi la gentille Sybil, sœur de Réginald, reçoit, peu avant l'arrivée de son frère, la lettre suivante :

« Ma chère Sybil,

« J'ai oublié de te dire, dans ma dernière lettre, que l'ami que je vais amener à la maison pendant les vacances, est un véritable prince africain.

Très à la hâte, ton frère

« RÉGINALD. »

A peine arrivé, Chadamose est charmé par la grâce de la jeune Sybil, et comme celle-ci répond à son flirt, il croit avoir conquis son cœur.

A quelque temps de là, le prince africain se trouvant seul dans le parc avec Sybil, lui demande sa main.

Sur le refus de la jeune fille, Chadamose se révolte, et, oubliant toute retenue, il veut contraindre la jeune fille à lui accorder sa main.

Mais Réginald qui, de loin a assisté à la scène, accourt. Mis au courant de la situation il fait comprendre au prince qu'il ne peutépouser Sybil.

Le lendemain le prince quittait la maison des Courtenay.

Plusieurs années se sont écoulées, Sybil voyage en Afrique avec son père et son frère, là elle fait la connaissance du capitaine Hartley de la police africaine.

Pendant les longues heures de sieste le capitaine donne à Sybil des leçons de trans-

---

La plus Amusante des Scènes Militaires

Champignol malgré lui

d'après la pièce de MM. Feydeau et Desvalliéres

Longueur : 1.050 mètres

Une évocation des Naufrages des grands Transatlantiques

ATLANTIS

Avec le Naufrage de ROLAND, d'un réalisme saisissant

Longueur : 1.300 mètres

mission hélioscopique, cette façon de correspondre rend beaucoup de services à la police, au pays du soleil et Sybil, naturellement curieuse, comme toute fille d'Eve, s'y intéresse beaucoup.

M. Courtenay part pour une excursion, malgré les conseils d'Hartley qui lui fait observer que les tribus voisines sont dangereuses, il part insuffisamment armé.

Sybil fait partie de la caravane. Tout va bien, mais une tribu qui a pour chef Ghadamose, de retour au pays natal, veut profiter du passage des voyageurs.

Lorsque Ghadamose averti de leur présence arrive vers la caravane, il reconnaît Sybill. Il tient sa revanche et elle sera terrible; mais non le capitaine Hartley, prévenu par Sybil, au moyen des signaux hélioscopiques, arrive au secours de la caravane.

Longueur : 416 mètres — Virage : 241 fr. 60 — 2 Aff. en couleurs

Mot télégraphique : SAVEDSUN

La vie et les moeurs des enfants de la capitale

LE "CAMELOT DE PARIS"

d'après l'oeuvre de Max MOURCY Long. 1.300 m.

L'Histoire de notre Chant National

La MARSEILLAISE

Longueur : 728 mètres

Tarragone et ses environs

PLEIN AIR

Panorama général de la ville, et une de ses principales artères, avec le monument Roger del Auria. — La tour de la Maure, reste de la domination arabe. — Précipices constitués de rochers de cyclopiques dimensions. — Ancien aqueduc romain, le tombeau des Scipions. — La cathédrale de ce cloître, construction dn troisième siècle. — La chapelle de Saint-Paul. — Poblet et son ancien monastère quinzième siècle. — Tombeaux des abbés. — Le monastère de Santa Croce. — Tombeaux des nobles Catalans (cloître), construction du onzième siècle. — Type catalan.

Longueur : 117 mètres -- Virage : 11 fr. 70

Mot télégraphique : TARRAGONE

La Fin d'un Grand Empire et l'Agonie de l'Aigle

LES CENT JOURS -- NAPOLÉON

Longueur : 1.530 mètres

Le Saut de la Mort

DRAME

Les Dawson et les Gibbs, deux notables familles du Kentucky sont ennemies depuis fort longtemps déjà. A la suite d'une agression des Gibbs, un des membres de la famille Dawson ayant été tué, ceux-ci se sont rebellés et désormais de père en fils, ils vouèrent aux Gibbs une haine implacable.

Pourtant, comme la fleur s'agrippe au rocher, une solide amitié fleurit parmi cette haine. Le plus jeune des Dawson, Robert, est secrètement fiancé à Mary Gibbs, aussi les deux jeunes gens sont-ils effrayés des conséquences de la guerre que se sont déclarée leurs parents.

Une nuit, par surprise, les Gibbs attaquent les Dawson.

Durant la terrible lutte, les Dawson succombent, seul, Robert échappe au massacre. A peine sorti de la mêlée, sa première pensée est pour sa fiancée. Il court la rejoindre et, la prenant en croupe de son cheval, décide de quitter pour toujours le Kentucky.

Malheureusement, ils sont aperçus par les Gibbs. On se met à leur poursuite. Une course folle les amènent au bord d'une haute falaise. La fuite est impossible. Ils vont être rejoints. Mais non, dans un dernier effort, en un bond prodigieux, le cheval de Robert est lancé dans l'abîme.

Le vieux Gibbs qui, de loin, a vu leur tentative désespérée, est touché par l'amour des jeunes gens et les unissant, met fin à la haine qni, jusqu'alors, séparait les deux familles.

Longueur : 622 mètres — Virage : 62 fr. 20 — Aff. en couleurs

Mot Télégraphique : SODEMOR

La reconstitution de la plus belle scène de l'Histoire delaSuisse

GUILLAUME TELL

Longueur : 1.279 mètres

Malgré tout ce qui a été publié, les Etablissements

L. Aubert

ont toujours le droit de
——louer le film——

QUO VADIS?

dont ils revendiquent
devant la Cour d'Appel
—— l'exclusivité ——

CINÉMATOPHOBIE

Il y a dans la masse, une certaine catégorie de gens qui, doué d'un imperturbable sang-froid, nie l'évidence avec la plus entière mauvaise foi. Ils constituent, ce que l'on pourrait appeler des contradicteurs par essence, et qui en toute occasion, prennent le contre-pied de la vérité, probablement pour se donner un petit air intéressant auprès de ceux qui veulent bien écouter leurs niaiseries, ou contempler l'étalage de leurs absurdités.

Récemment, notre confrère Paul Cazaubon fit dans le *Petit Phare*, un article dans lequel il traitait du triomphe du cinéma. Il vient, à ce sujet, de recevoir d'un de ses lecteurs qui, heureusement, se dissimule, modestement, sous la signature de « Vieil amateur de théâtres », ô combien vieux, une lettre dans laquelle l'anonyme, déclare que le succès du cinéma n'est dû qu'à la mauvaise qualité des pièces de théâtres, mais qu'il n'y a là rien que de très normal.

Il y a toujours eu des périodes moins actives, moins fertiles, et le théâtre lui-même obéit à la loi de bascule des vaches maigres et des vaches grasses.

Le cinéma, dit-il, ne doit sa vogue... passagère qu'à son bon marché. *Il n'est et ne sera jamais qu'un spectacle grossier, bassement récréatif, s'adressant uniquement à la foule ignorante.* Le public cultivé préférera toujours le théâtre d'ordre beaucoup plus relevé, et la preuve en est que si les cinémas parisiens ont, d'après la dernière statistique de l'Assistance publique, encaissé près de 2 millions de plus en 1913 qu'en 1912, les théâtres parisiens ont vu leurs recettes augmenter de plus de 2 millions.

Que dites-vous des appréciations de ce vieux tocard, qui vient bafouiller de pareilles âneries, en déclarant que le cinéma est bassement récréatif, et qu'il s'adresse à une foule ignorante. Je me demande de quel côté il se range? où il appartient à la race des crétins nés, ou il est animé de la plus entière mauvaise foi.

Combien je préfère l'appréciation aussi judicieuse que mesurée de mon confrère Paul Cazaubon, lorsqu'il déclare qu'il y a lieu d'espérer la revanche finale du Verbe sur le Geste.

Qu'il me soit permis pourtant de dire que cette revanche n'a pas sa raison d'être, puisque les théâtres ont une plus-value d'encaisse qui réduit à néant cette assertion.

Comment peut-on parler de décadence, lors-

RAPID-FILM

6, Rue Ordener, 6

Téléph. : Nord 55-96 PARIS Téléph. : Nord 55-96

Développement - Tirage - Titres

LE COSMOGRAPH

7, Faubourg Montmartre, PARIS

Téléphone :
CENTRAL 33-17
.....
Adr. télégraphique :
HÉBÉFILM

Oscar a un rendez-vous d'amour

Métrage 180 mètres environ — 1 affiche 4 couleurs 75×105

Comédie comique de M. LORIN, jouée par l'auteur

PROCHAINEMENT :

Oscar Gazier

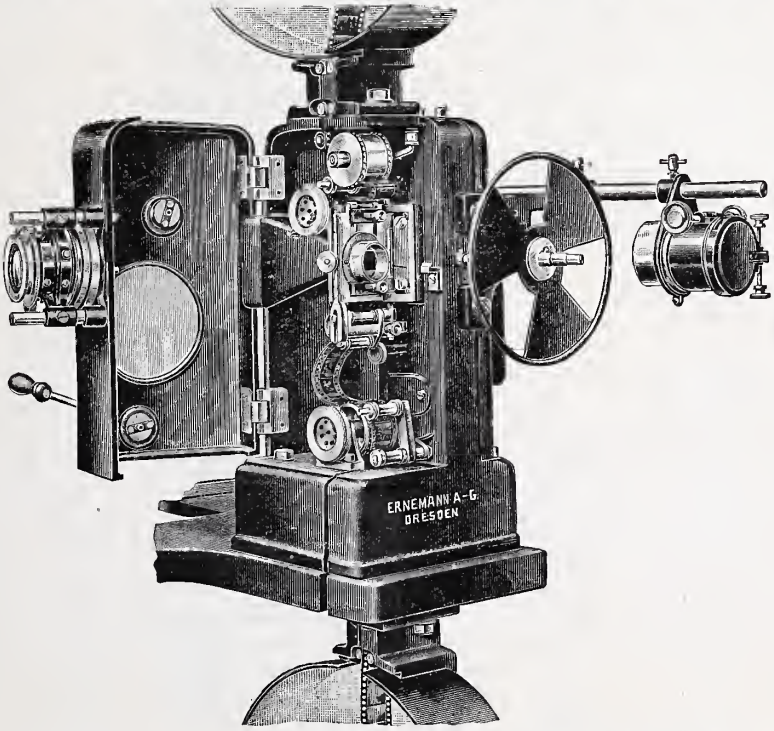
Exclusivités de FRANCE-CINÉMA-LOCATION

7, Rue du Faubourg-Montmartre — PARIS

et de ses Agences de :

MARSEILLE, TOULOUSE, LYON, LILLE & CONSTANTINE

ERNEMANN



UN RECORD DU MONDE

est établi avec notre nouveau projecteur acier

IMPERATOR MODÈLE JUBILÉ 1914

qui réunit tous les avantages qu'un projecteur de théâtre peut posséder

Il surpasse notre modèle 1913, si connu et apprécié sur tous les marchés comme étant le meilleur appareil.

c'est dire que **l'IMPERATOR JUBILÉ** SURPASSE TOUT

Demandez aussitôt l'intéressante brochure spéciale

ERNEMANN SOCIÉTÉ ANONYME

ATELIERS PHOTO-CINÉMATOGRAPHIQUES

ETABLISSEMENT D'OPTIQUE

9, CITÉ TRÉVISE, 9 **PARIS** TÉL. CENTRAL: 36-16.

LYON. 83, rue de la République

LILLE, 11, place de la Gare

MARSEILLE, 7, rue de Suffren

NANCY, 20, rue des Dominicains

CENTRAL-FILM-SERVICE

Télép Gut. 69-96 — 12, Rue Gaillon, 12, PARIS — Ad. Tél. CALFILM

SUCCÈS
A L'AMBIGU

ODÉON-FILMS

SUCCÈS
AU CINÉMA

La Fille du Garde-Chasse

D'après le Drame de MM. FONTANES et DECORI

Journaux Illustrés — Notices — Images d'Epinal — Affiches

RIEN QUE DES **SUCCÈS** AU CENTRAL-FILM!

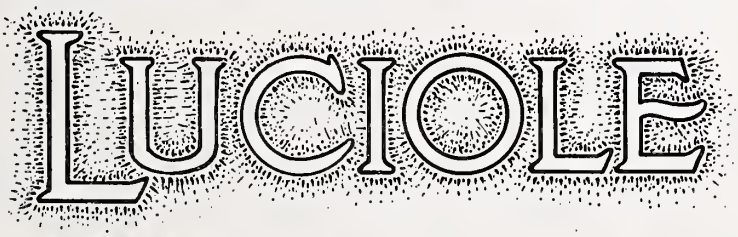
qu'il y a progression, c'est un illogisme si flagrant qu'il fait sourire. Par opposition, pouvez-vous admettre qu'un commerçant qui augmente son chiffre d'affaires d'année en année soit susceptible de faire faillite lorsqu'il administre sagement son exploitation industrielle ou commerciale.

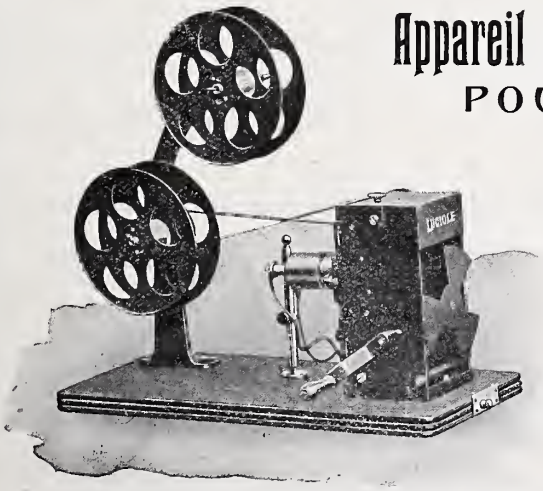
L'almanach des spectacles qui vient de faire paraître son 43e volume, se met aussi à l'unisson; le théâtre est en décadence parce qu'il accuse seulement 3 nouveautés pour l'Opéra, 6 pour la Comédie-Française, 5 pour l'Opéra-Comique, 10 pour l'Odéon, 95 pour les principaux théâtres, 511 pour les petits théâtres et les cafés-concerts, 350 pour la province. Cela ne fait que 980 œuvres nouvelles, soit exactement 164 de moins qu'en 1912.

Or, comment peut-on concilier une pareille statistique, il y a 164 œuvres de moins et plus de 2 millions de plus de recettes. Cela arrive à démontrer que moins il y a d'œuvres nouvelles, plus il y a de recette. Ce n'est pas flatteur pour les « fabricants de pièces de théâtre », et j'aime mieux mon confrère Cazaubon, lorsqu'il dit que le cinéma ne s'est pas borné à un spectacle purement et bassement récréatif.

Entre autres applications, ajoute-t-il, l'on sait que nos savants ont déjà projeté sur l'écran de véritables « tranches de vie » de notre organisme et permis de saisir ainsi, par une heureuse combinaison de microscope et du cinématographe, la vie intime de quelques-uns de nos plus pernicieux microbes. Et vous avez vu aussi, dernièrement, qu'un film sensationnel pris courageusement jusque dans le fond du cratère du Vésuve, nous avait enfin révélé le mécanisme des éruptions volcaniques. Or, voici qu'une récente communication d'un fonctionnaire allemand très distingué, M. Ernst, collaborateur officiel de l'Exposition permanente de Charlottenburg pour l'amélioration des classes laborieuses, permet de prévoir quels éminents services le cinématographe va pouvoir rendre à la médecine légale et à l'inspection du travail, en précisant d'irréfutable façon la cause de tel sinistre, la responsabilité de tel accident.

La justice criminelle instruit une affaire en reconstituant le forfait sur les lieux. Le cinéma, s'est-on demandé, ne peut-il permettre de faire quelque chose d'analogue dans le domaine du travail? Sans doute, ne saurait-il être question d'installer dans chaque usine, dans chaque atelier, partout où l'on travaille, un cinéma permanent enregistrant sans arrêt tous les gestes de tous les travailleurs. Mais ne peut-on admet-





Appareil de Projection de Précision

POUR AMATEURS

325 francs

LE MÊME APPAREIL

Faisant en même temps la prise de vues et la projection

650 francs

Catalogues sur demande

Concesssionnaires Sérieux

DEMANDÉS EN TOUS PAYS

P. AVELINE & A. DELALANDE, 104 Faubourg Poissonnière -- PARIS

LYON
57, Quai St-Vincent
TÉLÉPH. : 48-84

MARSEILLE
7, rue Paradis
TÉLÉPH. : 56-35

NANCY
28, Cours Léopold
TÉLÉPH. : 15-49

Téléphone : NORD 49-43

A. B

21, Faubourg d

Pour nos p

La Mine aux Millions

En Exclusivité

Grand drame policier en 3 actes. — 1.000 mètres

Nous attirons aussi votre attent

Amour et Vengeance.	STERLING	Comédie	590 mèt
Le Collier de Ramsès	EDISON	Drame	926
La femme qui passe	Grande Série d'Art HESPERIA	Drame	950
La catastrophe dans le dock.	AMBROSIO	Drame	963
Pour la liberté de Cuba. . .	BISON	Drame	620

Pour

CASINOS - CAF

Location de Matériel et de Films - P

Renseignements complets et d

Adr. Télégr. : CINÉTHOR-PARIS

NAZ

mple — PARIS

BRUXELLES
92, rue des Plantes
TÉLÉPH. : B-5011

LILLE
5, Place Saint-Martin
TÉLÉPH. : 9-61

MÉZIÈRES
20, rue d'Alsace
TÉLÉPH. : 354

ammes d'Eté :

LE DÉSASTRE

En Exclusivité

Gros effets scéniques. — 1.000 mètres

r les nouveautés suivantes :

ngance malsaine.	MILANO	Drame	900	mètres
Amour qui veille.	G. F.	Drame	975	--
sse aux fauves dans les mers polaires.	En EXCLUSIVITÉ	Documentaire		--
mment s'écrit l'Histoire. .	ÉDISON	Comédie	200	--
ngo quand tu nous tiens. .	VITAGRAPH	Comique	306	--

ison d'Eté

TERRASSES

ès avantageux - Programmes variés

demande sans engagement

AMERICAN STANDARD

PROCHAINEMENT

Destin d'Etoile

Drame

Cinéma ECLAIR

EDITEUR

tre une administration de l'Etat, ayant droit de contrôle, promenant de temps en temps son objectif à tour de rôle dans toutes les grandes usines en activité et y « tournant » des scènes, des séances de travail? Les Etats modernes possèdent déjà quelques organisations inspectantes de cette nature, des contrôles mobiles dont la surveillance, par exemple, des alambics de distillation d'alcool par nos employés de la Régie peut donner une idée. Ne peut-on imaginer quelque contrôleur officiel du département du Travail arrivant à l'improviste dans une usine et y photographiant un hall en pleine activité? Un témoignage si impartial de la façon dont le travail est réparti là permettrait d'y relever tel vice de construction, telle défectuosité des appareils, telle mauvaise répartition du travail, telle cause d'accidents, et préciserait irréfutablement les responsabilités initiales. Et les films inutilisés, non retenus par le service du contrôle, ne seraient pas pour cela perdus : ils pourraient être répartis entre les écoles professionnelles, entre tous autres établissement d'instruction que vous voudrez et devenir un auxiliaire précieux pour l'enseignement technique.

Le comité permanent de l'Exposition de Charlottenburg, à l'instigation de M. Ernst, a pris l'initiative d'une expérience de cette nature à laquelle ont bien voulu se prêter les usines berlinoises de la Société Siemens-Schuckert. Les films prélevés dans ces établissements ont été projetés avec lenteur, en « décomposant » peut-on dire, de manière à en permettre l'étude approfondie. Cet examen a permis de déterminer d'une manière certaine la cause de quelques accidents survenus depuis peu et d'en préciser les circonstances. Le premier accident expliqué ainsi avait été produit par le renvoi violent d'une manivelle : le film permit de reconnaître que le dispositif du freinage était insuffisant, que celui-ci ne pouvait fonctionner efficacement et que l'ouvrier préposé à la conduite de la machine-outil était exposé à avoir l'avant-bras et le poignet contusionnés. C'est précisément ce qui s'était produit. Un autre film permit de constater un défaut dans une transmission : une courroie raccordant les tambours fonctionnait mal et menaçait de déraper. C'est également ce qui avait eu lieu; l'embrayage n'ayant pu fonctionner normalement, un petit accident était survenu dont la cause n'a pas échappé.

Mais les films recueillis dans les usines Siemens-Schuckert ont fait mieux encore. Ils ont permis de remédier à des imperfections d'outillage et, par suite, d'éviter des accidents probables. Ces films accusaient des tâches blanches qui provenaient de traînées de poussières et d'étincelles produites par des meules à émeri ou par des scies circulaires : des explosions pouvaient s'ensuivre. Il a suffit d'établir des ventilateurs pour prévenir le mal.

L'expérience faite aux usines Siemens-Schuckert a donc réussi et montré quels services insoupçonnés pouvait rendre le cinématographe. Dès lors, le gouvernement allemand a immédiatement pris l'initiative d'une campagne de propagande en faveur de l'application du film à l'industrie. L'idée a tout de suite fait du chemin, non seulement en Allemagne, mais à l'étranger, et l'on signale déjà, au nombre des adhérents, des organismes importants comme les groupements de Richenberg et de Graz en Autriche, comme *Der Unfallversicherungsanstalt für das Konigreich Bohmen* à Prague, comme l'*Associazione degli industriali d'Italia per prevenire gli infortuni del lavoro* à Milan. D'autres vont suivre évidemment. Et voilà que le cinéma va faire un nouveau miracle. Vous savez que, depuis quelque temps déjà, il est employé par nos professeurs pour apprendre aux muets à articuler : le voici qui va maintenant apprendre à nos ouvriers d'usine comment accomplir leur besogne pour éviter toutes chances d'accidents... Et je ne dis pas qu'au point de vue purement récréatif, on n'ait pas raison de dire que le cinéma n'est point un spectacle d'un ordre artistique bien relevé. Cependant, à bien d'autres points de vue, ce lourdaud se dispose à rendre tant et tant de services à l'humanité qu'on pourra bien excuser ses débuts théâtraux si peu artistiques. Comme il va faire beaucoup de bien, il va sans doute être beaucoup aimé : il lui sera donc beaucoup pardonné.

Mon cher confrère, ce lourdaud est doué d'une telle souplesse qu'il est susceptible de sauter de pied ferme par-dessus la tête de tous les cinématophobes.

Albert Hec.

Abonnez-vous

AU

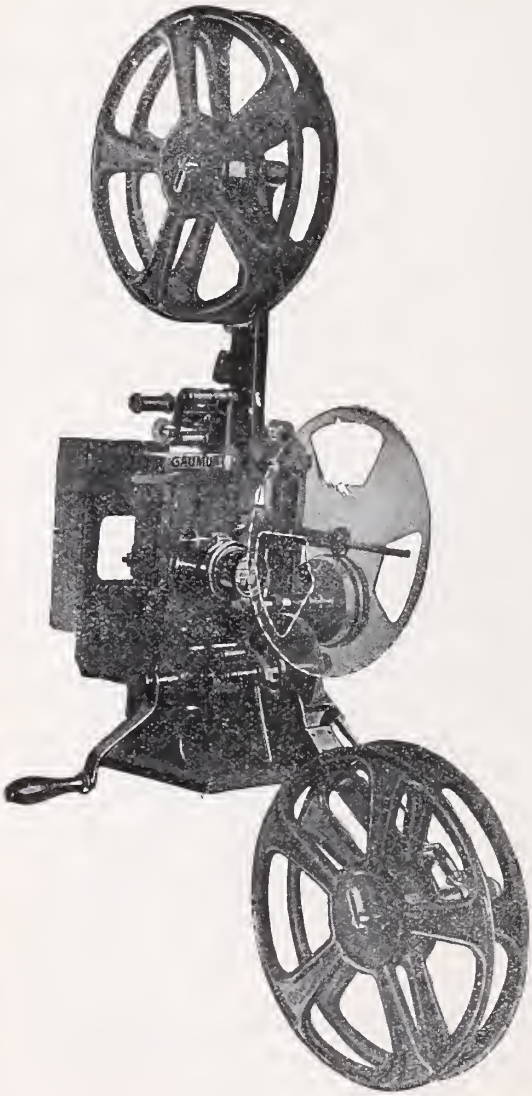
Ciné-Journal !

C'est votre intérêt.

Les merveilleuses projections du GAUMO

CHRONO C

A CROIX DE



SA **FIXIT**

SA **RO**

S

le font apprécier

IL S'IMPOSE DA

le GAUMONT-PALACE, le G

NOUVEAU M

avec B

Les Chronos Gaumont

DE LA **Société d**

Capita

SIÈGE SOCIAL et SERVICE CINÉMATOG

Comptoir Ciné-Locatic

ACE sont dues aux qualités mêmes du

M. GAUMONT

RÉGLABLE

STESSE
IMPLICITÉ

us les Projectionnistes sérieux

TE EXPLOITATION INTENSIVE

COLOR, le CINEMA-THÉATRE, etc., etc., l'emploient

ÈLE **C. M. type B**

huile et Obturateur extérieur

nstruits de toutes pièces dans les vastes usines

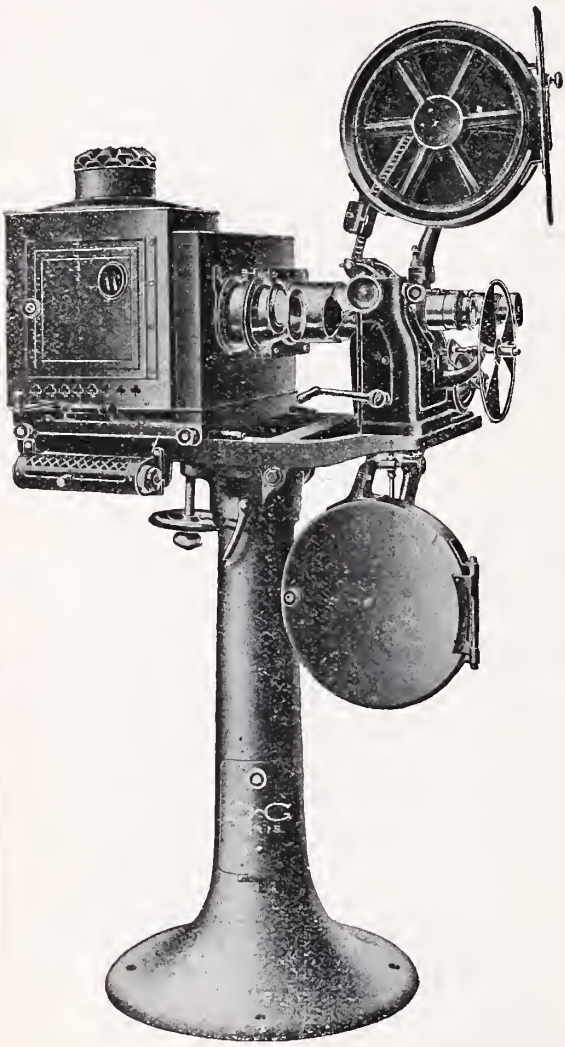
Établissements GAUMONT

0.000 de Francs

IQUE VENTE : *57, Rue Saint-Roch & PARIS*

, Rue des Alouettes & PARIS

Le Ciné blindé "GUIL" à centre optique fixe :: :: et Croix de Malte intégrale



Petits poêmes du Ciné " GUIL "

La Croix de Malte intégrale "GUIL"

Son rapide ronronnement
Vient accompagner en sourdine,
Voix métallique et anodine,
Le murmure des iustruments

Entrainée par l'ergot moteur
Dans une fantastique ronde,
Cette croix sauvera le monde
Anxieux des opérateurs

Car si son âme est bien trempée,
Son cœur est d'acier rectifié;
Sur elle, chacun peut se fier
A toute heure de la journée.

Les tambours font marcher l'armée,
Nous voyons cela tous les jours,
Notre croix est mieux partagée,
Elle fait marcher le tambour.

Son rapide ronronnement
Vient accompagner en sourdine,
Voix métallique et anodine,
Le murmure des instruments.

R. G.

Le grand catalogue de cinématographie est envoyé franco aux Directeurs, loueurs, revendeurs, sur demande adressée aux

La véritable machine outil de l'opérateur

USINES D'OPTIQUE & D'APPAREILS DE PRÉCISION

G. GUILBERT

4, Allée Verte -:- 59, boulevard Richard-Lenoir, PARIS

Télép. : **Roquette 12-27** — Télégrammes : **Spherocyls-Paris** — Métro : **Richard-Lenoir**

Exposition cinématographique de Londres : Hors concours, Membre du Jury

LES GRANDS FILMS POPULAIRES

Georges LORDIER

PARIS — 19, Boulevard Saint-Denis, 19 — PARIS

Les plus grands succès des auteurs célèbres

joués par les meilleurs artistes

EN PRÉPARATION :

PRÊTE-MOI TA FEMME !

Comédie en deux parties, d'après la pièce de Maurice DESVALLIERES

MONTMARTRE

Drame de la vie parisienne en quatre parties, d'après le chef-d'œuvre de Pierre FRONDAIE

LA GOUALEUSE

Drame en trois parties, d'après la pièce d'Armand LÉVY et Gaston MAROT

NAZ-EN-L'AIR

Drame moderne, tiré du célèbre roman de Pierre SOUVESTRE et Marcel ALLAIN

Mam'zelle Flamberge

Grand drame de cape et d'épée, en trois parties, d'après le roman de Paul FEVAL Fils

LA FEMME et le PANTIN

Drame en trois parties. tiré de l'œuvre de Pierre LOUYS et Pierre FRONDAIE

etc., etc.

Location chez L. AUBERT, CONCESSIONNAIRE
19, Rue Richer - PARIS

Société Adam & Cie

Téléphone : TRUDAINE 57-16

11, Rue Baudin, 11
:: :: PARIS :: ::

Adresse Télégraphique : ADAMFIL-PARIS

Liste des Dernières Nouveautés

Une nuit à l'Auberge	Drame	280	EDISON
Vieilles têtes. jeunes cœurs	Comique	150	WEST. SUP.
La Revanche de Claude	Drame	330	BEAUTY
Une Course avec la mort	—	300	BISON 101
La Pierre fatale des Indes	—	950	BISON 101
Triomphe du devoir	—	600	K-B.
Petite Vagabonde	—	320	BEAUTY
La Fortune du Capitaine	Drame	635	EDISON
Le Crime de Tom Kuig	—	670	FLYNG A
Echéance Fatale	—	340	BEAUTY
Loi du talion	—	650	K-B.
Les plans volés	—	352	EDISON
Le Roman du Batelier	—	570	KALEM
Le Champ de la Mort	—	635	BIOGRAPH
La Rencontre tragique	—	285	ITALA
Mystères Jungle	—	800	SELIG
Enlèvement de Sally	Comédie	365	BEAUTY
Catastrophe vengeresse	Drame	882	VITAGR.
Sous l'étreinte du serpent	—	600	TRANSATL.
Désillusion de Magde	Comédie	600	VITAGR.
Appel du Pays	Drame	635	DOMINO
Un peintre ultra-fleuriste	Comédie	308	VITAGRAPH
Innocente ou Coupable	Drame	300	TANNHOUS.
Le combat de Rorke's Drift	—	606	EDISON
Son Mari	—	648	VITAGRAPH
Robinet a le Torticolis	Comédie	160	AMBROSIO
Par l'Absinthe	Drame	1200	TRANSATL.
id.	—	1200	TRANSATL.
Entre les mains de la Maffia	Drame	865	WEST. IMP.
id.	—	865	WEST. IMP.
Mlle la Mode	Comédie	335	BEAUTY
Aventure en wagon	—	294	AMBROSIO
Idylle Vaseuse	Comédie	300	WEST. IMP.
André monte sur les planches	Comique	306	EDISON
Amour et Vengeance	Comédie	590	TRANSATL.

ERNEMANN

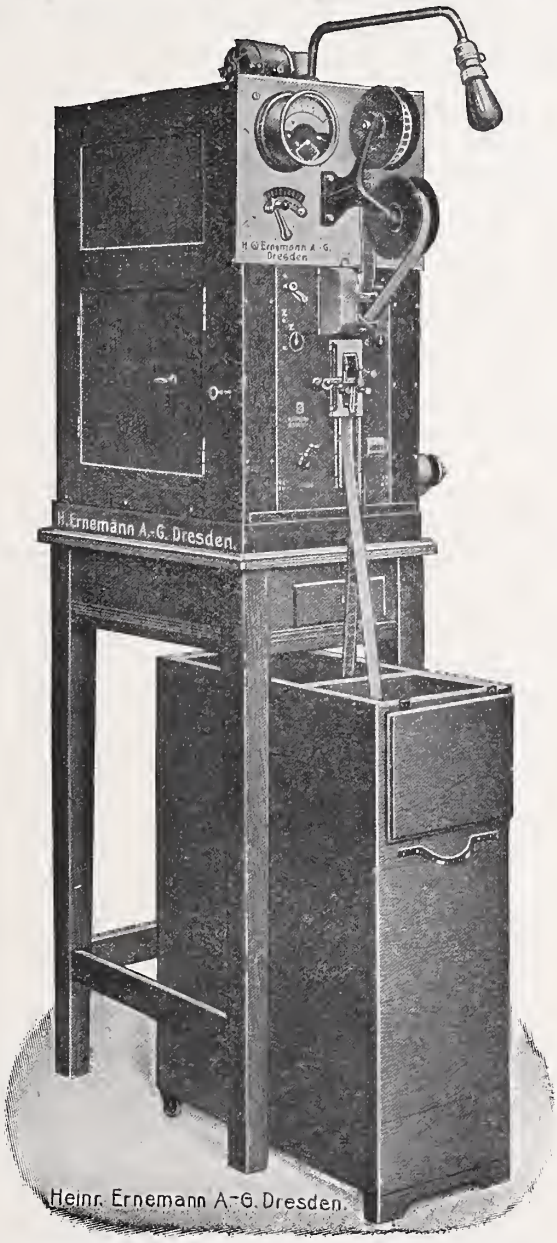
Les plus hautes récompenses aux récentes Expositions

.....

APPAREILS PRISE de VUES

.....

Plateformes Panoramiques brevetées



Les plus hautes récompenses aux récentes Expositions

.....

PERFOREUSE

.....

TIREUSE

.....

MÉTREUSE

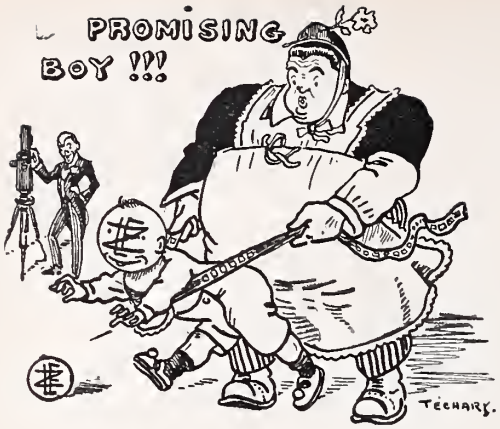
TIREUSE IMPÉRATRICE 1914

Sont les instruments les plus perfectionnés assurant un travail de haute précision

DEMANDEZ DEVIS ET NOTICE A :

ERNEMANN SOCIÉTÉ ANONYME
ATELIERS PHOTO-CINÉMATOGRAPHIQUES
ETABLISSEMENT D'OPTIQUE
9, CITÉ TRÉVISE, 9 **PARIS** TEL. CENTRAL 36-16.

LYON, 83, rue de la République
NANCY, 20, rue des Dominicains
MARSEILLE, 7, rue de Suffren
LILLE, 11, Place de la Gare



Il a grandi..... !

Et déjà ZEDELLE FILMS veut marcher seul.....!

Ses parrains le surveillent.

Il promet de faire des choses intéressantes

TIENDRA-T-IL SES PROMESSES ? ? ? ? ?

L'avenir nous l'apprendra.

PATIENCE....! ! ! ! !

ZEDELLE FILMS

Le plus récent mouvement

d'AMBROSIO

est l'engagement de

CASERINI

le meilleur metteur en scène du monde

Cette remarquable adjonction qui rehausse la valeur de son personnel s'accroissant sans cesse, est encore un pas en avant dans sa ligne de conduite de toujours maintenir

LA PRODUCTION AMBROSIO

au premier rang

et de faire mieux que jamais.

= Suivez donc toujours =

Les programmes AMBROSIO

POUR LUTTER CON

Ce n'est pas des vieilleries qu'il faut r

NOUV

Cette semaine

PATHÉ

ONZE NOUVEAU

MAX

ET LA

DOCTORESSE

Joué par

MAX LINDER

Le " vrai " celui qui porte l'étiquette de garantie

Éditeurs PATHÉ

Tous les spectateurs savent que seules les salles qui pas

comme ÉTABLISSE

LES CHALEURS

tir au public qui ne demande que des

UTÉS

Programme

TRÈRES

entre autres :

LE LUTTEUR

AU MASQUE

GRAND DRAME DU

FILM RUSSE

RÈRES Éditeurs

vues tirées sur FILM ININFLAMMABLE doivent être classées

S DE SÉCURITÉ

Les Condensateurs G. GUILBERT

Afin d'éviter toute équivoque et d'affirmer pacifiquement leur droit d'antériorité, les usines d'optique et d'appareils de précision *G. Guilbert, 4, allée Verte*, rappellent à leur fidèle clientèle que, depuis de nombreuses années, elles ont mis en circulation plusieurs modèles de condensateur qui sont :

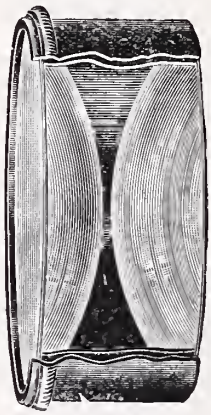


FIG. 1.

1° Le condensateur ordinaire (fig. 1) sur lequel il n'est nullement besoin de faire de longs commentaires, ce modèle étant fabriqué depuis longtemps par tous les constructeurs.

2° Le même modèle dans lequel la chemise en tôle intérieure maintenant l'écartement des lentilles était remplacé par un ressort à boudin plat.

3° Le condensateur à griffes dit « condensateur argée, dans lequel les lentilles sont maintenues par des griffes élastiques et démontables et sur le compte duquel la maison créatrice s'exprimait ainsi en 1908 :

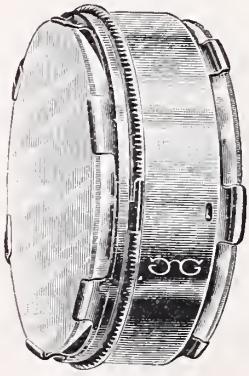


FIG. 2.

« Ainsi que le montre les figures, le nouveau condensateur argée, par son système à griffe, permet à l'air de circuler librement entre chaque lentille. Ces griffes formant ressort laissent libre cours à l'expansion des lentilles produite par la forte chaleur. »

4° Le condensateur à ressort, dit condensateur anticalor, dans lequel les lentilles sont

FIG. 3. — *Pour retirer les lentilles.*

maintenues par trois ressorts non démontables faisant pièce avec le corps du condensateur. On lit dans un catalogue publié en 1910. « Ainsi que le montre la figure, chaque lentille est maintenue par trois ressorts en acier. La ventilation autour des lentilles est ainsi parfaitement établie. Pour démontrer le condensateur ou le remonter, une faible pression sur l'un des ressorts suffit à dégager les lentilles ou à les remettre en place ».

Les condensateurs argée et anticalor se font

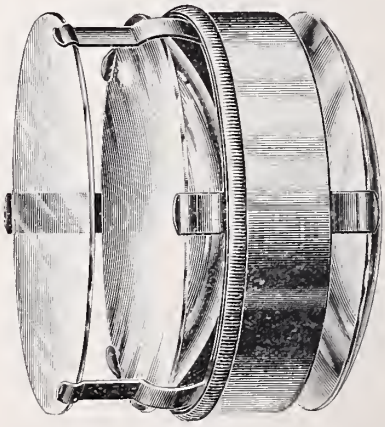


FIG. 4.

à deux et trois lentilles. Le condensateur anticalor peut encore être complété par l'adjonction d'un disque protecteur en verre trempé (fig. 4).

Les condensateurs argée et anticalor ont fait

l'objet de brevets et de dépôts dans les principaux pays du monde. Le condensateur anticalor est vendu, en solde, chez le constructeur, 4, allée Verte, ou à la maison de la Bonne Presse, 5, rue Bayard et à la maison Butcher de Londres.

5° La *Maison Guilbert* a également étudié, il y a quelques années, pour une maison étrangère, un modèle de condensateur à charnières, s'ouvrant sur le côté.

6° A la suite de longues études scientifiques et de nombreuses expériences, cette maison a enfin lancé son condensateur démontable à double baïonnette dit condensateur Savelens.

C'est lel plus pratique et le seul qui sauve réellement et automatiquement les lentilles. Il donne un remarquable rendement lumineux et forme, avec l'objectif cinéopse, le meilleur système optique qui ait jamais été établi.

Le "Ciné-Journal" en Angleterre

Londres, 1er juillet.

Un film qui probablement aura un long « run » dans les cinémas, a été projeté en vue privée au West End Cinema, par le London Film Company.

Ce film est intitulé : « England's menace » ; il se compose de trois parties et dépeint l'invasion supposée de l'Angleterre sans méfiance, par les pouvoirs ennemis. Le film contient des scènes imposantes de dramatiques incidents et des manœuvres navales très intéressantes; inutile de dire que ce sujet intéresse l'Anglais prodigieusement.

En effet, il est intéressant de noter combien tout bon British aime à parler, à lire et à entendre raconter l'invasion imaginaire de son pays. Ceci semble, sans nul doute, à l'étranger, une disposition morbide, mais il n'en est rien, car l'Anglais parle de tout cela avec une bonne humeur pleine d'insouciance et de jovialité.

***

Il paraît que les Rosheville Gardens acquis tout dernièrement par la Magnet Film Company et ouvert comme studios il y a quelques semaines à peine, ont été visités par des cambrioleurs, qui, non contents d'emporter une considérable somme d'argent ont eu la regrettable idée de briser deux cameras dont la valeur s'élevait à 70 livres chaque!

***

Il est intéressant de noter l'opinion de l'ex-président Roosevelt sur l'expédition solaire du capitaine Scott, filmée par M. Pointing, surtout maintenant que le film a été projeté à Paris.

M. Roosevelt exprime son admiration dans une lettre à M. Pointing et déclare : « J'ai été bien près de prier mon hôte de me présenter à vous hier, car je ne me souviens pas d'avoir vu nulle part une exposition qui m'a impressionné autant que la vôtre. Les photos étaient merveilleuses et j'aurais été désolé de

A VENDRE D'OCCASION

GRAND MATCH DE BOXE

Billy PAPKE

contre

Marcel MOREAU

(entièrement neuf)

Longueur : 875 mètres

0 fr. 40 le mètre

S'adresser : Paul HODEL

3, Rue Bergère, PARIS

ne pas les voir. A ce propos, les baleines ont dû venir bien près de vous dans la photo les représentant brisant la glace sur laquelle vous vous trouviez avec les deux chiens esquimaux. »

***

Les autorités de Birmingham ont décidé une fois de plus de refuser aux cinémas de la localité l'ouverture du dimanche. Ceci n'est certes pas la première fois qu'ils refusent leur sanction, car les exposants ont lutté depuis des mois pour leur arracher un consentement.

Nous nous demandons vraiment si la question sera jamais réglée et si les mêmes querelles n'existeront pas encore dans vingt ans d'ici.

Peut-être finalement le Parlement se décidera-t-il à se prononcer et à faire une clause dans l'Amending Cinematograph act, qui doit nécessairement être fait un jour, décidant des droits des autorités locales et des exposants dans tout le pays.

***

M. J. D. Walker a été nommé unique représentant en Angleterre de « The Famous Players Film Company » et de « The Jesse L. Lasky Company », dont j'ai annoncé la fusion commerciale au début de la semaine dernière.

Ces Compagnies ont l'intention, non de vendre, mais de louer leurs productions à M. Walker, qui, de son côté, les louera dans tout le Royaume-Uni.

***

La Gerrard Film Company Ltd, s'est réservé les droits exclusifs dans le monde entier de la lutte entre Bombardier Wells (Angleterre) et Colin Bell (Australie), poids lourds, pour la Heavyweight Boxing Championship de l'Empire Britannique.

Une nouvelle marque de films anglais sera bientôt sur le marché sous le nom de « Masters » et les premières œuvres comprendront une série nouvelle des films du lieutenant Daring.

***

Nos lecteurs se souviendront sans doute qu'un Comité du Parlement est en train d'examiner un bill pour le licenciement des dépôts de celluloïd de Londres et de Glasgow. Le bill avait été proposé avant Whitsuntide et ajourné afin de donner à la corporation le temps de considérer la possibilité de rendre l'emploi de films non inflammables obligatoires après une certaine date.

Le comité reprit sa délibération tout récemment quand M. Balfour Browne, K. C. apparut encore comme représentant de l'Association des Loueurs et des tabricants.

M. Browne déclara qu'il représentait ainsi tous les commerçants du cinéma dans les Iles British, à l'exception d'un fabricant et de quelques loueurs possédant un très petit débouché d'affaires.

Le résultat de la délibération des deux sociétés était le suivant : « Nous sommes d'opinion unanime qu'il n'existe pas de nos jours de film non-inflammable qui soit praticable dans le commerce; par conséquent, dans ces circonstances, nous sommes d'avis qu'il est injuste de nous demander de cesser l'emploi des films actuels. »

D'après M. Browne, la Kodak Company a offert de fournir autant de non-inflammables films qu'il serait nécessaire, mais le film, ajoute-t-il, ne donne pas satisfaction, car il est très difficile à faire et sa qualité varie de temps à autre. De plus, il paraitrait que ce nouveau film ne dure pas la moitié autant que le présent film. Enfin, si l'usage de l'ininflammable

TOUTE TRANSACTION CINÉMATOGRAPHIQUE

PEDRO MUNDET

14, Rue Bachaumont, 14

Téléph. GUTENBERG 08-33
Télégr. MUNDET-PARIS

PARIS

BUREAU OUVERT : de 2 heures à 6 heures.

était adopté, on serait obligé d'imposer un prix plus élevé au loueur, et le résultat serait inévitablement que ces derniers auraient à déposer leur bilan ou augmenterait leurs prix, ce qui semble impossible avec la concurrence énorme qui leur est faite.

M. Doughty, représentant la Cinema Exhibitors' Association, entendit M. Balfour Browne et déclara que l'adoption de l'ininflammable serait une chose sérieuse pour les membres de son association qui représentait sept ou huit millions de capital.

Aucun arrangement ou contrat n'a encore été décidé, car le cas a été ajourné une fois de plus.

Robert ROUSSEL.

Petites Nouvelles d'Angleterre

Exclusivité. — La caractéristique de cette saison d'été paraît être l'extraordinaire multiplication des loueurs d'exclusifs.

Parallèlement, cette branche de l'industrie étant intimement liée à la production, on annonce que les firmes qui produisent les exclusifs seront probablement doublées à l'automne prochain.

Il est évident que chaque producteur a le droit de lancer ses films sur le marché comme il lui plaît, mais plusieurs loueurs craignent l'extension indéfinie de cette méthode. Qu'on se rappelle le mouvement que provoqua M. Pathé en annonçant son intention d'être son propre loueur.

M. Williamson, président de l'Association des Loueurs, serait sans doute le premier à reconnaître que tout n'est pas rose dans son métier. La concurrence y est si forcenée, les risques si nombreux que rien n'est plus précaire en somme.

Et pendant ce temps, l'exclusif ne cesse de progresser colossalement. Certains sujets atteignent de 9 à 12 mille pieds et nul ne peut prévoir quand finira cette maladie du long film, cette « exclusivité » immodérée et peut-être fatale.

***

Musique pour cinéma. — Allons-nous avoir un nouveau genre de musique pour le cinématographe? Le signor Renzo Souzogno, l'éditeur-impresario milanais, vient de lancer une nouvelle société : « Les films musicaux », dont le but est d'encourager les jeunes compositeurs à écrire des opérettes cinématographiques. On dit que le succès de la partition d'Humperdinck, écrite sur le « Miracle », lui a suggéré cette idée. Il estime que le théâtre cinématographique peut être utilisé pour la diffusion des chefs-d'œuvre classiques. La musique est la compagne naturelle du cinéma, et il sera intéressant de voir ce qui résultera de leur union spirituelle.

***

Propagande religieuse par le cinéma. — Un mouvement se dessine en Amérique, provoqué par plusieurs églises, en vue de l'emploi de la cinématographie comme agent d'éducation religieuse. Il va même s'étendre à l'Angleterre. Le duc de Manchester est le secrétaire d'une société « d'exploration et de géographie » dont le but est de fournir aux églises et aux institutions éducatives du monde entier des films religieux et moraux.

Cette nouvelle organisation aura sans doute autant de popularité que la Church and School Social Service Corporation.

MAISON DE COMMERCE

A. TALDEKIN & C°

EDITION DE FILMS CINÉMATOGRAPHIQUES

BUREAU PRINCIPAL :

MOSCOU, Twerskaïa 21, RUSSIE

R. PLAISSETTY & Cie

LA MAIN

Quatrième Aventure d

Vous étonnera par ses multiples quali
courage de l'intrépide détective qui re
mètres de hauteur par la seule force de

.....

Ce FILM est joué pa

MA

24, Rue Saint-Augustin, PARIS

Tél. : CENTRAL 12-45 -- Adr. télégr. : FILMASETTY-PARIS

INVISIBLE

étective Harry Wilson

par la hardiesse d'exécution et par le
ıspendu au-dessus d'un gouffre de 125
oignets avec une audace incomparable.

.....

les Acteurs hors pair

FILMA DÉPOSÉE

FILMA

FILMA DÉPOSÉE

R. PLAISSETTY & Cie

24, Rue Saint-Augustin, PARIS
Tél. : CENTRAL 12-45 - Adr. tél. : FILMASETTY-PARIS

N'oubliez pas de PRENDRE dans votre PROGRAMME

LE LEGS

SUCCÈS

La Troisième Aventure Sensationnelle

du Détective

Harry Wilson

Nouvelles d'Allemagne

Il appert, du compte rendu, que la Projektions A. G. Union, de Berlin, publie, pour 1913, que les actionnaires de cette Compagnie verront tomber, cette année, leur dividende de 20 à 0.

Les raisons sont nombreuses qui peuvent expliquer et justifier cette baisse; la moitié des mesures administratives prises dans les derniers temps contre les établissements cinématographiques, depuis la défense de fumer jusqu'à la pluie d'impôts qui a assailli les exploitants, suffirait à donner quitus à la direction pour un recul de bénéfices tombé de 258.508 francs en 1912 à 15.500 en 1913.

Quel sera l'avenir de cette grosse entreprise. Sur les 700.000 marcs de nouvelles actions, 200.000 ont été affectés au rachat de la Vitascope, sans qu'il apparaisse de façon précise, si ce montant représente le prix de vente total. 300.000 marcs ont été offerts par un consortium à 107 0/0 aux actionnaires.

***

Des nouvelles de Zurich nous informent qu'en Suisse également l'exercice 1913 a été dur pour les maisons de location, comme pour les grands établissements d'exploitation.

En une assemblée générale extraordinaire, les actionnaires de l'Elektrische Licht bühne A. G. une fondation de M. Neudörffer, ont décidé de réduire le capital de la Société de 900.000 à 180.000 francs pour procéder ensuite à son augmentation à 300.000.

Les exercices 1910 et 1911 avaient permis un dividende de 15 0/0 chaque; en 1912, les actionnaires s'en allèrent les mains vides; en 1913, il est nécessaire d'amortir de 4/5 le capital action.

***

Et cependant l'on annonce, dans les milieux bien renseignés, la fondation, pour l'automne prochain, au capital d'un million de marcs, d'une grande maison de location. Cette nouvelle entreprise qui serait dirigée par des professionnels, commandités par un groupe de gros capitalistes, ne se laisse pas intimider par les apparences mauvaises de la situation du marché.

Soutenu d'une semblable confiance optimiste, le sympathique M. Théodore Linstein, agent de l'Imp.-Film C°, s'est démis de ses fonctions pour créer une maison indépendante. M. Linstein, qui est sûr de pouvoir compter sur l'appui et la bonne volonté de tous ses nombreux amis, se propose d'introduire en Allemagne un certain nombre de marques américaines, inconnues jusqu'à présent sur le marché allemand. Nous sommes des premiers à souhaiter le succès de l'entreprise de M. Linstein. Il n'est pas moins vrai, qu'avec quelques-uns de nos confrères, nous avons dû reconnaître dernièrement les symptômes de la fatigue, que montre de jour en jour, de façon plus apparente, le public allemand à l'égard des films d'origine américaine.

Nous apprenons également que M. Kaftanski, qui fit longtemps partie du personnel de la Luna-Film-Ges., vient de quitter le service de cette Compagnie, pour se consacrer à la direction de la maison qu'il a fondée à Berlin, Friedrichstrasse 12, sous le nom d'Apollo-Film-Gesellschaft. On peut douter qu'un nouveau venu, dans l'armée, déjà si nombreuse des fabricants de films, soit sympathiquement accueilli. Au-dessus des intérêts particuliers, nous souhaitons à M. Kaftanski tout le succès qu'il mérite.

L'Apollo-Film C° a pour programme la fa-

SANTOS & ARTIGAS

Principal centre d'affaires cinématographiques dans l'Ile de Cuba

AU CAPITAL DE 500.000 FRANCS

Références : THE ROYAL BANK OF CANADA — BANCO NACIONAL DE CUBA

Toujours en possession des meilleures productions de la cinématographie

En Exclusivité les Marques : **NORDISK** de Copenhague, **PATHÉ Frères** de Paris, **MILANO** de Milan, et **CÉLIO** de Rome

Écrivez si vous voulez vendre ou acheter des Films

SIÈGE CENTRAL : Rue Reina, 77 & 79. LA HAVANE (Ile de Cuba) Apartado de Correo 1,017
Cable : ELGE — Codes : LIEBERS, A. B, C, 5e Édition

Pour offres on peut écrire pendant les mois de Juin et Juillet 1914 à : M. ARTIGAS
Rue Balmes 139, Principal à BARCELONE (Espagne)

brication et la vente des bandes cinématographiques, ainsi que l'achat et la mise en valeur des brevets d'invention ayant trait à cette industrie. Le premier produit de la Société paraîtra au commencement d'août.

***

Nous avons à signaler quelques changements dans la représentation de certaines marques.

La Maison J.-F. Goldsoll a acquis les droits exclusifs d'exploitation des films Ambrosio pour le monde entier et vient de céder ce monopole à la Société allemande des Etablissements Gaumont pour l'Allemagne.

D'autre part l'« Eclipse » prend la succession de M. Henri A. Muller, comme représentant de la célèbre marque « Seelig » en Allemagne.

***

Le bruit court avec persistance que dans les sphères administratives on préparerait un projet de règlement prescrivant l'emploi prochain obligatoire de la pellicule ininflammable pour la fabrication des films cinématographiques.

Que la nouvelle soit vraie, nous n'en doutons pas! Que le décret éclate un beau matin, sans que les principaux intéressés aient été consultés, aucun de ceux qui connaissent la manière particulièrement brutale qu'emploie l'administration allemande à l'égard des cinématographes, n'en sera pas surpris.

***

La Haute Cour administrative, que nous sommes accoutumés à voir mieux juger, vient de rendre son arrêt en deux actions intentées par la Projektions A. G. Union à la Municipalité de Gorlitz. L'arrêt, véritable jugement de Salomon, donne en principe gain de cause à la Compagnie Cinématographique, sans toutefois lui accorder en réalité la réparation du dommage qu'elle a subi.

Voici les faits. La plaignante ayant organisé dans la ville de Gorlitz une série de représentations cinématographiques, se vit infliger un impôt forfaitaire de 30 marcs par jour. Or, en une cause précédente, la septième chambre dudit Tribunal avait jugé qu'aux termes des dispositions du règlement de la ville de Gorlitz, ayant trait à l'imposition des divertissements, les conférences avec projections lumineuses, étaient seules imposables, tandis que les représentations cinématographiques qui ne sauraient être assimilées à ce genre d'amusement, sont libres de toute taxe. Forte de ce jugement, la Compagnie avait demandé qu'on la libérât de l'impôt et qu'on lui remboursât les sommes perçues indûment à ce titre. La municipalité se déclara d'accord sur le premier point, quant à la seconde réclamation, elle refusa âprement de restituer l'argent. Puis, par une manœuvre habile, elle s'empressa de modifier les statuts de l'impôt sur les divertissements, en comprenant, cette fois, dans les distractions soumises à l'impôt, les représentations cinématographiques. Mais, dans l'autre temps et jusqu'au moment de l'entrée en vigueur des nouvelles dispositions, elle ne voulut pas lâcher sa proie et imposa la malheureuse Compagnie, au titre des divertissements offerts sur les foires et places publiques.

La Projektions A. G. Union déposa une double plainte en remboursement des montants indûment perçus et en déclaration de nullité de son imposition fiscale en vertu des prescriptions réglementant les foires et marchés. L'objet de la querelle s'élevait à 10.000 francs environ.

La Cour trancha. En donnant gain de cause dans la première action à la plaignante, elle ne lui accorda que 625 francs, la réclamation ayant été faite en temps utile, mais les délais de remboursement étant écoulés. Quant à la seconde question le tribunal, d'un beau geste, tendit 180 francs à la Compagnie, tout en reconaissant que les représentations du genre de celle de l'Union n'étaient pas assimilables à des spectacles forains. Et les conseillers municipaux de Gorlitz se tordent de leur défaite!

***

Celles qui naissent: A Vienne, Schottenfeldgasse 80. Odéon-Gesellschaft John Hartkopp pour le commerce des machines à écrire, des disques phonographiques et des appareils domestiques de projections. Capital : 25.000 couronnes.

A Berlin, Standard-Film-Gesellschaft transactions cinématographiques. La Société qui dispose d'un capital de 25.000 francs, est dirigée par M. Max Rakow.

Celles qui s'en vont : La liquidation de la « Société des films parlants » étant terminée, cette Compagnie a cessé d'exister.

De Vienne, nous apprenons la disparition de la maison de location Film Verleit Anstalt Leo Neubauer, Neubaugasse 36.

Hans BACH.

L'ILLUSTRAZIONE CINEMATOGRAFICA
Le plus important journal de l'industrie Cinématographique en Italie.
Paraissant 2 fois par mois
Directeur-Propriétaire : Alfredo Centofanti
Via F. Cavallotti, 14 MILAN (Italie)
CORRESPONDANCE EN FRANCAIS

Téléphone :

LOUVRE 14-18

Union-Ecla

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES FILMS ET C

Capital : 1.2

12, Ru

P

LILLE. -- 8, Rue du D agon
Téléphone 22-60

Agence à LYON

EN EXCLUSIVITE :

LA FIANCÉE

AMERICAN

Un Drame d'Amou

Affiches =

Présenté

A TIVOLI

le 7 Juillet

MARDI

VENDREDI

ÉCLAIR -

VOIT

LE PR

-Location

Adresse Télégraphiq.

UNIOFILMS-PARIS

ATOGRAPHES "ECLAIR"

000 francs

aillon

S

Rue Dunoir, 5

MARSEILLE. -- 7, Rue Suffren

- - « Téléphone 46-87 - - -

CINÉMA ÉCLAIR ÉDITEUR

DU FAR-WEST

TANDARD

hez les Cow-Boys

s - *Photos*

OURNAL

TOUT

EMIER

Programmé

le 24 Juillet

MARDI

VENDREDI

5e Année. — N° 27

PARIS

La Grande Semaine des Courses. — La Journée des Drags à Auteuil.
— La Foule au Grand Prix de Paris à Longchamp.
— Quelques toilettes.
Au Parc des Princes. — Le Cardinal AMETTE préside la Fête annuelle de l'Union régionale des Patronages.
— MM. Léon BOURGEOIS et CLEMENCEAU au mariage de Mlle HENNION, fille du Préfet de Police.
— La Cérémonie religieuse à Notre-Dame.
La Mode à Paris : *Chapeaux* (Créations Cora MARSON).

FRANCE

ISSY-LES-MOULINEAUX. — La Coupe GORDON-BENNETT des petits aéroplanes, organisée par l'*Essor Français.*
ARCUEIL-CACHAN. — L'Abbé LEMIRE, député-maire d'Hazebrouck, inaugure une nouvelle section de Jardins ouvriers.
VERSAILLES. — Les Fêtes de Hoche : M. MESSIMY, Ministre de la Guerre, passe en revue les troupes de la garnison, présentées par le général MICHEL.
CARHAIX (Finistère). — Le 114e Anniversaire de la mort de LA TOUR D'AUVERGNE : Les honneurs militaires sont rendus aux reliques du héros.
MARSEILLE. — La Foire aux Ails.
TOULON. — L'amiral ROUSSINE, chef d'état-major général de la Marine Russe, est l'hôte de l'amiral BOUE DE LAPEYRERE, à bord du *Courbet.*
LILLE. — Manifestation socialiste contre la Municipalité.
BOUVINES (Nord). — Le VIIe Centenaire de la Bataille de Bouvines : Défilé des Sociétés devant le général FRANCHET D'ESPEREY, commandant le 1er Corps d'armée.
— M. Etienne LAMY, secrétaire perpétuel de l'Académie Française, pose la première pierre du Monument commémoratif de la célèbre bataille de 1814.
FONTAINEBLEAU. — Le Grand Prix de France des Motocyclettes et Sidecars, organisé par le Motocycle-Club de France.

ÉTRANGER

VIENNE (Autriche). — Après la collision d'un dirigeable et d'un aéroplane : Ce qui reste du dirigeable.
Autour de l'assassinat de l'Archiduc héritier. — A la Cour d'Autriche : L'Empereur FRANÇOIS-JOSEPH et la Famille Impériale, parmi laquelle figurent les deux victimes.
— Le successeur éventuel de S. M. FRANÇOIS-JOSEPH : L'Archiduc Charles-François-Joseph et sa femme, l'Archiduchesse ZITA DE PARME.
GLASCOW (Angleterre). — Les Docks sont détruits par un incendie.
INVERNESS (Ecosse). — Un train tombe dans un ravin.
CONSTANZA (Roumanie). — Le Tsar de Russie, NICOLAS II et la Tsarine, sont les hôtes des Souverains de Roumanie.
KIVA (Turkestan). — Le Khan, après avoir assisté aux obsèques de sa belle-mère..... emménage en grande pompe dans son nouveau Palais.

* * *

Longueur approximative
290 mètres

POUR LE 24 JUILLET

Une Excellente Comédie Comique

- O'BRIEN -

HYPNOTISEUR

Longueur 296 mètres

"O'BRIEN LE BOXEUR"
le merveilleux comique Américain se fait
encore une fois applaudir sur le ring.

WESTERN IMPORT C°

Jacques HAÏK, Représentant Général

PARIS. 83 bis, Rue Lafayette, 83 bis. PARIS

LA SOCIÉTÉ CINÉMATOGRAPHIQU

S. C. A

30, Rue Louis-le-Grand

DIRIG

MM. Pierre DECOURCELI

ROCAME

PROCHA

ROCAMBOLE et l'Héritage

Sera édi

S. C. A

LES FILMS DE LA

sont édités par les Etablis

s AUTEURS ET GENS DE LETTRES

G. L.

Téléphone : CENTRAL 75-76

AR

t Eugène GUGENHEIM

OLE

Continue la Série
de ses Exploits

EMENT :

Marquis de Morfontaine

ur la

G. L.

. C. A. G. L."

ents "PATHÉ FRERES"

Les Artistes

des

THÉATRES GAUMONT

MADAME

Yvonne MARIO

Prochainement deux grands films artistiques :

LA MAIN DE L'AUTRE

PATHÉTIQUE

DEUX FEMMES... UN AMOUR

SENTIMENTAL

Une grande scène policière :

L'AFFAIRE DU COLLIER NOIR

Un Comique amusant de la Série Onésime :

Onésime et le lâche anonyme

Et les plus beaux panoramas :

LE COURS DE LA VESUBRÉ en couleurs

Les Monuments de l'Ancienne Égypte

Nouveautés Cinématographiques

Louis AUBERT, Représentant
19, rue Richer, Paris
Téléphone : Louvre 03-91
Livrables le 24 Juillet 1914

L'amour a des ailes, comédie, 1 aff. 260
Le soleil sauveur, drame, 2 aff.... 416
Le mariage de Zéphirin, com., 1 aff. 173
Tarragone, plein air..... 117
Le saut de la mort, drame, aff..... 622

PASQUALI

Ta vie pour le roi, drame, aff..... 1450
Polidor trouve un sosie, com., 1 aff. 195

Agence générale Cinématographique
16, rue Grange-Batelière, Paris
Téléphone : Gutenberg 30-80. Central 0-48
Livrables le 17 Juillet

FILM PARISIEN. — Jim et l'ours obsédant, comique, affiche..... 170
STANDART. — Les deux routes, drame, affiche..... 290
SCIENCIA. — La vanesse de l'ortie, documentaire 110
ECLAIR. — Kioto et ses temples (coloris), plein air..... 105
BURDAN. — La petite dame de cire, comédie, affiche..... 250
MINERVA. — L'inconnu, dr., affiche. 1050
MONOFILM. — John se fâche, com. affiche 170
ECLIPSE.— Course de taureaux, doc. 118
ECLIPSE. — Baiser mortel, dr., aff. 595
ECLIPSE. — Un bon dîner, comique. 177

SOCIÉTÉ ADAM et Cº
PARIS - 11, Rue Baudin, 11 - PARIS
Téléphone : Trudaine 57-16

TRANSATLANTIQUE. — Sous les griffes du Lion..... 620
Amour et vengeance..... 590
KEYSTONE. — Idille vaseuse..... 306

SOCIÉTÉ CINÈS
8, Rue Saint-Augustin, Paris
Téléphone : Louvre 20-25
GROUPE 265
Livrable le 17 Juillet

La revanche de Marcelle, com., aff. 556
Un beau geste, comédie, affiche.... 355
Patachon, garçon d'écurie, com., aff. 156
Lugano, panoramique..... 120

CELIO-FILM

Les petits marchands ambulants, sentimental, 2 affiches..... 324

Soc. Génér. des Cinématographes "ECLIPSE"
23, rue de la Michodière, Paris
POUR LE 24 JUILLET

La sandale rouge, drame, affiche.... 845
Séraphin s'amuse, comique, affiche. 105
D'Interlaken à Scheidegg (Suisse).. 115

BONAZ
21, faubourg du Temple, 21

La Mine aux millions, dra., policier, aff. 980

Cie EDISON
59 et 61, rue des Petites-Ecuries, PARIS
Téléphone : Gutemberg 07-43
LIVRABLES LE 17 JUILLET 1914

Népomucène et la belle actrice, comédie, affiche..... 325

Société française des Films ECLAIR
12, Rue Gaillon, PARIS
Téléphone : Louvre 14-18
PROGRAMME Nº 31
Livrables le 31 Juillet 1914

ECLAIR. — Le faiseur de fous, dr., af. 870
ECLAIR. — Willy moralisateur, com. affiche 175
ECLAIR. — Casimir et l'escargot à fourrure, comédie, affiche..... 204
SCIENTIA. — Enfants d'Algérie, plein air..... 115
SCIENTIA. — La truffe, scientifique. 148

AMERICAN-STANDARD-FILM

Destin d'étoile, drame, affiche..... 565

Société des Etablissements GAUMONT
Société Anonyme, au capital de 4.000.000 de francs
57-59. rue Saint-Roch, Paris
Téléphone : Nord 40-97

Pour les dates de livraisons, se renseigner aux diverses agences.

PROGRAMME Nº 32

L'affaire du collier noir, dr. aff..... 682
La main de l'autre, dr. artistique, aff. 408
Deux femmes... un amour, sentimental artistique, affiche..... 465
Onésime et le lâche anonyme, com. 278
Monuments de l'ancienne Egypte, documentaire 133
Le cours de la Vésubie, panorama en couleur 111

Agence HARRY, 61, rue de Chabrol
Téléphone : Nord 66-25.
Groupe 10 juillet

CINES. — Vengeance de Teonio, dr. affiche 590
Patachon touriste, com., affiche.... 142
Bidoni vainqueur, com. affiche..... 156
Fano et ses environ, plein air..... 118
BISON 101. — Sous les griffes de lions, drame, affiche..... 620
REX. — Le vieux médaillon, dr. aff. 260
FRONTIER. — Dernière révélation, drame, affiche..... 300
VITAGRAPH. — Tango quand tu nous tiens, comédie, affiche..... 306

C. HALLEY
19, Rue Richer, 19, PARIS
Téléphone : Central 32-04
Livrable le 17 Juillet
HALLEY. — Gédéon, légataire universel, comique..... 147

Charles HELFER
16, Rue St-Marc. PARIS
Téléphone : Louvre 27-20
Livrables le 17 Juillet
AMBROSIO. — Le sexe faible, dr. aff. 692
Durazzo (actual.), docum., affiche... 128
Durazzo (actual.), docum., affiche... 132
(à commander sous huitaine)

ITALA-FILM
Paul HODEL, représentant p la France, la Belgique et la Hollande. — 3, Rue Bergère, Paris.
Téléphone : Gutenberg 49-11
11 JUILLET
Comme l'aigle, drame, affiche..... 943

COSMOGRAPH
7, Faubourg Montmartre, PARIS
Téléphone : Central 33-17
PROCHAINEMENT
Charley est insupportable, com., affic. 180
Toreador d'occasion, comique, aff. 150
Oscar ruine sa belle-mère com., aff. 150

Comptoir international de Cinématographie
11-13, Parvis St-Maurice, LILLE
Livrable le 20 Juin
C. I. C. — Les voleurs de perles, dr. 2 af. 1450

Ch. MARY
18, rue Favart, 18
AMBROSIO
Série Artistique Suzanne GRANDAIS

MONATFILM
35, Rue Bergère, 35, PARIS
Téléphone : Bergère 47-77
HOLLANDIA. — La dernière dépêche du Mexique, drame, aff..... 400
B. & C. — Pas de fête sans lendemain, comédie..... 300

UNION-ECLAIR-LOCATION
12 Rue Gaillon
Téléphones : Louvre 11-48 - Gutenberg 30-92
LIVRABLES LE 17 JUILLET
ECLAIR. — Chéri Bibi, drame, aff. 1030
ECLAIR. — Willy et le parachute, comique, affiche..... 173
ECLAIR. — Casimir Petrouille et l'entente cordiale, com., aff..... 211

Transatlantic FILM Co Ltd
6, rue de Hanovre, PARIS
Téléphone : Gutenberg 72-51
LIVRABLES LE 17 JUILLET
IMP. — La coupe d'amour, dr., aff. 610
NESTOR. — Un drame dans la Vallée, drame, affiches..... 300
REX. — La proie du vautour, dr. aff. 315
REX. — Le poing vengeur, comédie dramatique, affiche..... 300

Cinématographes PATHÉ FRÈRES
Téléphone : Roquette 24-95.
30, Boulevard des Italiens, PARIS
PROGRAMME N° 22
Rigadin a mal aux dents, com., aff. 310
AMÉRICAN KINÉMA
Indiens rivaux, drame..... 260
BIG-BEN
Stéele et Katé, private detectives, aff. 1175
COMICA
Roméo vend son chien, comique.... 210
IMPÉRIUM-FILM
The Euvalon, mélange act..... 130
NIZZA
Les suicidés par persuasion, comique. 150
PATHECOLOR
De Trondhjem au cap Nord, plein air 150
Un animal qui vit la tête en bas : la Roussette 90
Autour du Puy de Dôme, dr. pittor. 140
JAPANÈSE FILM
Singes de Bornéo, plein air..... 110

M. P. Sales AGENCY
37, Rue de Trévise, PARIS
M. P. SALES AGENCY LOCATION
R. Sprecher, Directeur
Téléphone : Central 34-80
Victoire, drame naval sensationnel... 1095
Elle ne veut pas dire non, vaudeville en 3 actes..... 990
Le mariage fatal, d. poignant et vécu. 970
Camarades de régiment, drame des forêts vierges..... 1295
Les mystères de Londres, dr. policier. 990
L'homme primitif (drame des temps préhistoriques) 950
Le détective Finn et le boa, dr. pol. 990

WESTERN IMPORT Co Ltd
Jacques Haïk, Représentant Général
83 bis, Rue Lafayette (9e)
Téléphone : Louvre 39-60.
Livrable le 17 Juillet
KOMIC. — Le premier gâteau de Nellie, comique..... 131
KEYSTONE. — Les coulisses du cinéma, docum., comique, affiche... 301
MAJESTIC. — Le téléphone vainqueur, drame, affiche..... 305

SOCIÉTE VITAGRAPH
15, Rue Sainte-Cécile, Paris
Téléphone : Louvre 23-63.
Livrables le 10 Juillet
Il ne sut jamais, pathétique, affiche. 631
L'inspecteur des poules, comique burlesque, affiche..... 272
Un reportage sensationnel, comédie dramatique, affiche..... 484
Le baiser, comédie sentimentale, aff. 315
Innocent maladroit, coméd. com., aff. 320
La bourse ou la vie, comique, aff. 313

L. SUTTO
9, Place de la Bourse, PARIS
(Succursale de la Milano-Films)
Téléphone : Central 82-00
GRANDE SERIE ARTISTIQUE HESPERIA.

PETITES ANNONCES

Le prix des petites annonces est de cinquante centimes la ligne. Les abonnés ont droit à quatre annonces de cinq lignes.

Pour toutes *demandes de renseignements, prière de mettre un timbre pour la réponse.*

A VENDRE : Occasions exceptionn. : 1 poste synchro Gaumont, av. 14 films et disques; 1 Mendel av. 5 films et disques; 1 Gentilhomme av. 15 disques et films; 1 poste ciné Pathé dern. modèle, tab. pied fer complet. Plus. autres post. lanternes, arcs, lampes arc éclairage. Décors, tentures, Fauteuils à bascules neufs (fabrique spéciale). Fauteuils et banquettes, occasion. Chaises pliantes depuis 1 fr. 50; orgues, pianos, moteurs tout. forces et groupes. Ecrire avec tombre p. rép. à MM. Brocheriou et C°, 137, rue Lafayette, Paris. .. Tél. Nord 50-02 (Maison de confiance).

A vendre film blanc pour amorce, 0 fr. 15 le mètre, par minimum 100 mètres.

A VENDRE lot boîtes contenance 20 à 50 m. très bon marché, peut convenir à fabricant titres pour expédition.

A vendre boîtes fer, toutes dimensions. — *Ciné-Journal.*

A VENDRE, excellente occasion : 1° série opérations du docteur Doyen, parfait état, 350 m. S'adresser Monatfilm, 35, rue Bergère, Paris.

A LOUER ou à vendre bonnes conditions, poste complet pour lumière acétylénique, excellent état. Ecrire O. V. « Ciné-Journal ».

ON DEMANDE à acheter d'occasion Projecteurs Pathé. Faire offres au « Ciné-Journal ».

A VENDRE bouts de films pour petits appareils enfants, 0 fr. 10 le m. — **Ciné-Journal.**

JEUNE FILLE sténo-dactylo débutante 16 ans, désire place. Ecrire à Madame Alfred Vincent, Rue de Savigny, Aulnay-sous-Bois. (Seine-et-Oise).

SERAIS ACHETEUR lot fauteuils à bascule ordinaires bon état. Ecrire P. P. « Ciné-Journal ».

A VENDRE poste cinéma comprenant : projecteur Pathé av. dévidoir autom., table en fer, pied d'atelier, lanterne gr. modèle, arc 90 amp. résistance, moteur p. actionn. project. enrouleuse double, 19 bobines, tout état neuf. A. Kassem B. P., 769, Alexandrie, Egypte.

A VENDRE, dans ville de 10.000 hab. et 30.000 hommes de troupe, établissement cinématogr. 23 mèt. sur 12, entièrement et confortabl. instal. 725 places de fauteuils, 50.000 francs dont 30.000 comptant. Ecrire au **Ciné-Journal.** Voir photographie au *Ciné-Journal.*

A VENDRE, 2 ventilat. hélicoïdaux pour courant continu avec ailettes de 600 m/m et 2 rhéos. régulateurs de vitesse. S'adresser à M. Auboin, 105, boulevard Haussmann, Paris.

ON DEMANDE cinématographiste au courant des affaires de revues pour la direction de nouvelle revue. Conditions avantageuses. Offres av. références à M. Sanchez, Boîte postale 165, Madrid (Espagne).

ON DEMANDE à acheter deux paires de carters de 600 m. S'adresser au **Ciné-Journal.**

A VENDRE, films occasion, en bon état, à 0 fr. 15 le m.. Demander liste à Tivoli-Cinéma, 21, rue de la Gare, Deville-lez-Rouen (Seine-Inf.)

ON DEMANDE représentation générale pour l'Italie, d'importante maison de films. Ecrire : Taurinia-Films, Melchiorre Gioia 8, Turin (Italie)

A VENDRE, lot important boîtes fer-blanc p. films t. dimensions. Ecrire G.-C. **Ciné-Journal.**

M. CHAUMONT, 41, rue Parmentier, Houilles, désire acheter fauteuils à bascule très bon état occasion.

OCCASION à enlever de suite pour cause de double emploi : Poste Synchro Gaumont complet avec appareil de projection visible en marche tous les soirs. Cinéma Buzenval, 61, Rue de Buzenval, Paris.

A VENDRE vue Catastrophe Vengeresse 882 mètres à 0.60 le mètre, parfait état. Ecrire L. G. *Ciné-Journal* qui transmettra.

POUR CAUSE DOUBLE EMPLOI : Cinéma Automobile transporté par train Renard unique au monde. Tente spacieuse, 500 places, montage 2 heures. Démontage 1 heure. Une ville par jour, genre Barnum. Matériel composé de 4 wagons ayant coûté 160 000 francs. A vendre de suite en pleine exploitation. Ecrire Directeur Cinéma Eclair à Poissy (Seine-et-Oise).

TRÈS BON GARÇON DE BUREAU connaissant la partie cinématographique désire place. Prendre adresse au *Ciné-Journal.*

GRANDE SALLE convenant merveilleusement à la projection cinématographique serait à prendre à Esbly (Hôtel et Casino). Ecrire ou s'adresser à M. Marchal, même adresse.

ON DEMANDE collection complète du **Ciné-Journal,** du numéro 1 au 254. Faire offres au **Ciné-Journal.**

OPERATEUR prise de vues, très expérim. et bien au courant de tous les travaux techniques, mise en scène, scénarios, etc., demande place. Ecrire H. A. Poste restante. Turin.

..**A VENDRE,** bon quartier, ville 100.000 habit.. au nord de Paris, bon cinéma avec buvette, ouvert samedi et dimanche, 350 places. Bénéfices nets 5.000 avec 12.000. Ecrire : Seachem *Ciné-Journal.*

ON DEMANDE une personne connaissant la préparation des Emulsions et la fabrication des Papiers ou Films cinématographiques. Ecrire av. référ., L. L. 23, Poste restante, Bur. 14, Paris.

JEUNES HOMMES, excellentes références, connaissant la partie, demandent place. Prendre adresses au *Ciné-Journal.*

CAFE avec CINEMA, à céder dans chef-lieu de canton, à proximité de Montélimar (Drôme). Affaire sûre, emplacement unique, prix modéré, facilité. Prendre adresse au *Ciné-Journal.*

SOMMES ACHETEURS au comptant, bon marché, quelques vues sensationnelles, noir et coul. et très bons comiques. Sommes vendeurs (et au besoin échangerions contre films et appareils) d'un fourgon, genre voiture livraison très fortes roues, agencé pour cinéma ambulant, pouvant transporter un gros moteur. Prix : 400 fr. Ecrire Barnum, à Palaiseau (Oise).

A VENDRE, occasion, un poste Pathé complet, une dynamo 0 amp., 50 bancs à dossier de 3 mètres; fil, câble et lampes. S'adresser, 260, rue des Touquets, Tourcoing (Nord).

DIRECTEUR de théâtre ayant fait beaucoup de cinémas pendant plusieurs années, cherche gérance pour le compte d'une Société cinématographique. Références premier ordre. Ecrire : R. D., 19, rue de Bruxelles, Paris.

A VENDRE plus de 50.000 affich. illustrées, ciné, t. genr., doubl., tripl., quat. col., vendues 4 fr. 50 les 50 et 8 fr. le 100 ass. 1 aut. lot P.; théâtr., opér., dram., vaudev. Demandez liste. Superbe loterie neuv. de 9 m. 5 m. av.marchand. Magnifi. Carav. salon de 7 m. sur 2 50. Carcas. théât. 14/6. Choix de Gr. Electr. 8 et 6 HP de Dion-Bouton; 9 HP Aster; 8 HP Gnome, etc... Super. n° Poses plast. dame seule. Lot, 350 fauteuils à bascule, état neuf. Orgue Limonaire, 49 t. avec cartons. Postes de ciné, t. marq. et t. genres. 1 synchron. Gaumont, tr. comp. et vues. Cabine régl. sur comm. 220 faut. à basc. n. dep. 4 fr. access. broch. costum. Achats, vente, locat. *Docks Artistiques,* 69, faub. Saint-Martin, Paris. Téléphone Nord 60-25.

A VENDRE : Films synchronisés avec disques (négatifs et positifs); Charbons 25 m/m 22 de long; Postes complets, 100 amp. — Moteurs 1/6-1/8-1/10 courant continu, 110 volts. — Moteur 1/6 220 volts continu. — Moteur 1/10 et 1/16 courant alternatif 52 per. — Arcs automatiques, 100 amp. neuf. — Arcs modèle supérieur 100 amp. neuf. — Cône de projection fixe. — Condensateur, cuve à eau. — Tables fonte; tables bois, neuves et occasions. — Métreuse Kinémato. Arcs pour théâtre prise de vues 25 et 45 amp. Carters, pompes à air avec moteur. — Objectifs ordinaire et Hermagis.

Groupe électrogène, état neuf,75 amp.70 wolts. *Agence Express-Films* ,16, rue Ste-Cécile, Paris. Téléphone Centra 68-71.

Abonnez-Vous au "Ciné-Journal"

C'EST VOTRE INTÉRÊT

E.-G. CLÉMENT

18, Rue Albouy PARIS (X^e^) *Métro : Lancry*

Établi en 1887

FILMS d'OCCASION

Bon état

Toujours 200.000 mètres disponibles

LISTE GRATIS

ACHAT de FILMS TOUTE L'ANNÉE

Faire offres

COLORIS DE FILMS A FAÇON

CONFECTION DE TITRES ET ANNONCES

en toutes langues, sur film et sur verre

Décors et sketches lumineux à transformations. Pièces d'ombre, etc.

Catalogue spécial 0.50

A. DEFILLO, de Santo Domingo, Apartado Postal n° 52 (Antilles), prie M. Van Gastel O (Uccle), rue du Château-d'Eau, de lui adresser notice concernant l'appareil et les plaques Nemi.

A VENDRE, le Grand film Cinès « Quo Vadis », environ 2.200 m. à 0 fr. 20 le mèt. S'adresser à M. Plaire fils, rue Gardon, 30, Verviers (Belgiq.).

Le Vade-Mecum de l'Opérateur Cinématographiste

Voici quelques qualités de nature à justifier le succès que remporte actuellement le Vade-Mecum de l'opérateur cinématographiste.

D'une utilité incontestable, d'un format commode, puisqu'il peut se mettre dans la poche, son prix d'achat minime, comparativement à la somme de renseignements qu'il renferme.

Les réponses ont été établies très exactement dans l'esprit du questionnaire élaboré par la Chambre syndicale, c'est-à-dire à un point de vue purement pratique.

Tous les dessins et schémas ont été exécutés spécialement afin d'illustrer parfaitement le texte.

La troisième partie du Livre « Recettes diverses et Renseignements utiles », constitue un recueil très complet dans lequel les questions étudiées sont énumérées par ordre alphabétique.

Le *Vade-Mecum* est un livre nécessaire.

MONATFILM

35, Rue Bergère - PARIS

Téléphone : BERGÈRE 47-77 *Adr. Télégr. : FILMONAT-PARIS*

HOLLANDIA

La Dernière Dépêche du Mexique

DRAME — 400 MÈTRES — DRAME

AFFICHES PHOTOS

B. et C.

Pas de Fête sans Lendemain

COMÉDIE — 300 MÈTRES

CINÉMA ECLAIR

PROCHAINEMENT :

A C A D

La dernière incarnation de LARSAN

d'après le Roman de Gaston LEROUX

Le Parfum

DE LA

Dame en Noir

A C A D

Cinéma Éclair Éditeur

12, Rue Gaillon, 12

Téléphones { Gutenberg 30-92 / Louvre 14-18 } PARIS Adresse Télégr. : CINEPAR-PARIS

Imp. R. Wolff, 2, cité Fénelon (rue Milton), Paris. *Le Directeur-Gérant :* C. Dubeau.

Année — N° 307 11 Juillet 1914

CINÉ-JOURNAL

TÉLÉPHONE Gutenberg : 61-54 | Directeur G. DUREAU | 30, RUE BERGÈRE PARIS

ECLECTIC FILMS

10, Rue Laffite, 10 ✗ ✗ Prochainement : *10, Rue Rossini, 10*

Le dernier succès cinématographique celui qui fera courir tout le monde au cinéma porte la marque des

" GRANDS FILMS SENSATIONNELS "

Il faut passer dans tous les Programmes

Le Pardon des Cloches

Grand drame de MM. René des TOUCHES et VANYLL à beaux effets cinématographiques

Voilà le gros succès du jour, dont l'Office de Location

PATHÉ FRÈRES

a acheté très cher l'exclusivité pour la France

Office de Location PATHÉ FRÈRES, 104, Rue de Paris, VINCENNES

IMPRESSIONNÉ sur FILM ININFLAMMABLE

Tous les spectateurs savent que, seules, les salles qui passent les vues tirées sur FILM ININFLAMMABLE doivent être classées comme

ÉTABLISSEMENTS DE SÉCURITÉ.

THE VITAGRAPH C°

Recommande spécialement à Messieurs les Exploitants ses deux dernières scènes dramatiques

... Et il ne sut jamais

ET

l'AME de l'ARGILE

Deux des meilleures **NOUVEAUTÉS** *présentées dernièrement*

Étude et Construction de Machines Cinématographiques

PERFOREUSES, PRISE DE VUES, TIREUSES.
ESSUYEUSES, MÉTREUSES PROJECTION, Etc.

Éditeurs et Exploitants ! !

Consultez le Catalogue

DES

Etablissements Lucien PRÉVOST

Breveté. S G. D. G.

54, Rue Philippe-de-Girard, 54

Téléphone : NORD 45-14 — **PARIS** — Adr. Télégr. : KINOMECA - PARIS

SI VOTRE ARC DE PROJECTION

est alimenté en COURANT ALTERNATIF

VOUS PERDEZ
10 FRANCS
PAR JOUR

Demandez notre TARIF 124 C décrivant notre

CONVERTISSEUR SPÉCIAL

Transformant le courant

ALTERNATIF
EN COURANT
CONTINU

Adr. Télégr. HEWITLIGHT-SURESNES — THE WESTINGHOUSE COOPER HEWITT Co Ltd — USINE et DIRECTION GÉNÉRALE : SURESNES, 11, RUE DU PONT — Tél. WAGRAM 86-10 / SURESNES 92

Même en été, chez PATHÉ FRÈRES
les meilleurs comiques dans leurs meilleures scènes

Cette semaine :

RIGADIN
A MAL AUX DENTS

Scène comique de Mme Laure Dormoy
jouée par **PRINCE**
créateur d'un type immortel au Cinéma

Les "RIGADIN"
PATHÉ FRÈRES
ÉDITEURS

Tous les spectateurs savent que, seules, les salles qui passent les vues tirées sur FILM ININFLAMMABLE doivent être classées comme ÉTABLISSEMENTS DE SÉCURITÉ.

Prochainement :

3e Suite de la fameuse série ROCAMBOLE

7e Année. — N° 307 11 Juillet 1914

Ciné=Journal

Organe Hebdomadaire de l'Industrie Cinématographique

Directeur : G. DUREAU

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an. . . . . 10 fr.
ETRANGER
Un an. . . . . 12 fr.

Le Numéro : 25 cent.

Paraît le Samedi

Rédaction & Administration
30, Rue Bergère
PARIS
TÉLÉPHONE
Gutenberg : 61-54

PRENONS GARDE !

La Société des Auteurs se prépare à l'action !

En vérité, je vous le dis, surveillons avec attention les moindres événements de notre vie cinématographique. Ceux qui semblent tout d'abord n'offrir aucune importance apparaissent à la critique gros de conséquences et très susceptibles d'engager l'avenir. Il en est ainsi de ces petites toux dont les médecins vigilants nous disent qu'elles précèdent la tuberculose. Un fait se recommande particulièrement cette semaine à notre examen de conscience professionnelle.

Le premier touche à la question si controversée des droits d'auteurs. Voici le cas. Un directeur de Casino, désireux de donner des spectacles mixtes, c'est-à-dire, théâtre et cinéma, traite comme il est de rigueur avec la Société des Auteurs dramatiques de la rue Henner. Quelle n'est pas sa surprise en lisant les clauses de ce contrat ! La Société lui réclame de façon indivise un ensemble de droits portant sur les œuvres du répertoire qu'il fera jouer et sur les films, quels qu'ils soient, qu'il tournera pour son public.

L'exîgence est excessive. Je serais bien curieux de savoir sur quel texte les administrateurs de la rue Henner s'appuient pour justifier leur prétention. Ce n'est pas, j'imagine, sur le dernier arrêt du Conseil d'Etat qui refuse au cinématographe la qualité de production dramatique ! S'il est certain que les Editeurs de films ne peuvent pas adapter une œuvre littéraire au cinéma sans l'autorisation de l'auteur et sans rémunération de ses droits de propriété artistique, il reste à prouver que la Société de la rue Henner peut légalement frapper les films d'une redevance à la projection. Je demande dans quel tiroir elle possède les textes qui fondent sa prétention.

Au surplus, en taxant solidairement les œuvres théâtrales et cinématographiques, elle établit, par une volonté trop habile, une confusion des genres que la loi ne reconnait pas Mais la pression qu'elle exerce sur les directeurs de thèâtres

mixtes est franchement abusive : elle ressemble fort au coup du couteau sous la gorge. Que voulez-vous en effet que fasse l'impresario dont je parle? Il ne peut rien faire sans le contrat de la Société pour ses représentattons dramatiques. Qu'arrivera-t-il s'il refuse de payer pour ses représentations cinématographiques puisque les obligations de l'acte sont indivises?

Il y a là matière à de gros litiges. Pour nous, en tout cas, ce qui importe par dessus tout, c'est de ne pas laisser se créer un précédent. Imaginez que tous les directeurs de casinos — thèâtres et cinémas réunis — souscrivent aux exigences des auteurs, ce serait la *reconnaissance pure et simple que les films sont imposables à la projection* c'est-à-dire le passage dans la légalité de ce que nous considérons comme tout à fait arbitraire.

Prenons-y garde. Il y a là un gros danger pour tous les directeurs de cinémas. Notre Chambre Syndicale saisie par la question ne manquera pas d'agir vigoureusement pour faire comprendre à la S. A. D. que ses procédés, pour très habiles qu'ils soient, dépassent aujourd'hui le cadre de la légalité. Ils anticipent peut-être. Mais nous vivons aujourd'hui sous un régime : respectons-en les lois. G. Dureau

PROCHAINEMENT

L'OUVRIER

C. HALLEY, 19 bis, rue Richer, Paris

62, Bd. Strasbourg, Paris
Téléphone : Nord 30-73

EXPLOITANTS CINÉMATOGRAPHIQUES !

Ne concédez à personne l'affermage de vos BILLETS à 1/2 TARIF sans consulter M. Lucien JASLIER, Directeur de l'AGENCE GENERALE DE BILLETS POUR TOUS SPECTACLES, dont les traités avec les plus importantes Fabriques de France lui permettent de vous faire profiter des avantages suivants :

Impression à ses frais de tous les billets à 1/2 tarif,

Diffusion énorme de ces billets parmi le Public de toutes classes appelé à consommer Journellement les 6 à 8 produits d'Alimentation usuels et des meilleures Marques qui contiennent les dits billets.

Publicité en faveur de votre cinéma, à ses frais et à ceux des Fabricants, par journaux, affiches murales et pancartes chez les Epiciers.

Entrées à plein tarif les Dimanches, Fêtes et Soirées de Gala.

Redevance versée aux Exploitants.

Vous auriez la certitude de voir, par ces moyens combinés, votre salle pleine tous les jours de la semaine.

Un représentant de l'AGENCE GENERALE DE BILLETS POUR TOUS SPECTACLES vous rendra visite si vous en manifestez le désir.

ÉCHOS

Seul propriétaire

Nous sommes heureux d'apprendre que notre ami M. Charles Mary, dont tous les cinématographistes apprécient la compétence et l'activité, est devenu seul propriétaire de la maison de location précédemment fondée sous le nom de Société Générale du Film.

Nos meilleurs compliments.

***

Chéri-Bibi

C'est au Tivoli qu'a été présentée l'adaptation du roman de Gaston Leroux. Cet ouvrage n'a rien perdu de son intérêt ni de sa force en passant à l'écran.

L'œuvre a été mise en scène et magistralement éditée par « Cinéma-Eclair ».

Zigomar paraît bien loin maintenant, et laisse la place au terrible forçat du Bayard, au faux marquis du Touchais, dont le nom seul doit amener le public aux établissements qui possèderont ce film.

Disons que l'Union-Eclair-Location, 12, rue Gaillon, détient l'exclusivité de cette bande sensationnelle.

***

Un Musée du Souvenir

Le ministre de la Marine vient d'avoir une idée heureuse, en autorisant la création, à l'Ecole Navale, d'un « Musée de Souvenirs », en vue de reconstituer l'histoire de l'école, et de conserver la mémoire des anciens *bordaches*, qui sont morts dans l'accomplissement du devoir.

La carrière qu'ont illustré les Garnier, les Rivière, a vu tomber d'innombrables héros, et les reliques ne manqueront pas dans le nouveau musée.

Si tous ne sont pas morts devant le feu de l'ennemi, ceux qui ont péri à la tâche sont nombreux, et les fleurs de leurs tombes ne sont pas encore fanées.

Applaudissons donc à cette utile création.

***

De Passage à Paris

MM. N. G. Nikidis, de Constantinople, Capelli, le représentant russe bien connu, Dewitz, directeur de cinémas en Belgique... tous appelés à Paris par de sérieuses affaires.

Un document précieux

M. J. Debrie, un de nos plus sympathiques constructeurs, vient d'éditer un nouveau et luxueux catalogue.

Illustré de gravures magnifiques, cet ouvrage contient des descriptions aussi claires que précises sur tous les appareils et instruments de haute précision nécessaires à l'industrie cinématographique, ainsi que le matériel complet y afférent.

Les cinématographistes ont un intérêt de tout premier ordre à se procurer ce précieux document, ils n'auront d'ailleurs qu'à le demander ou écrire *au Service A* de la Maison J. Debrie, 111, rue Saint-Maur, qui donnera immédiatement satisfaction.

***

Changement de Direction commerciale

La direction commerciale générale de la *Société Ambrosio* de Turin, vient d'être confiée à M. F.-I. Goldsoll, de Paris, directeur de plusieurs théâtres en Europe et précédemment associé aux affaires de la *Cinès*. Rappelons à ce propos que la Société Ambrosio, cédant aux inspirations de M. Goldsoll, a engagé de nombreux artistes de beaucoup de talent et qu'elle s'est assuré le concours de M. Caserini, le metteur en scène bien connu de tous les cinématographistes.

***

Cinémas-Music-Halls

Après *Bataclan*, où Mme Kasimi offre au public un choix des grandes bandes de la saison, voici que vient d'ouvrir *cinématographiquement* le *Jardin de Paris*, dont M. Joseph Oller assure la haute direction. On sait que l'éminent impresario prépare pour la rentrée une autre ouverture qui fera sensation, nous voulons parler du *Cinéma Moulin-Rouge*, place Blanche.

Sous peu de jours, au Tréport, ouverture d'un nouveau cinéma et attractions, « près du Musoir », sous la direction de M. Hamocard.

***

Andrée Fern

Nous apprenons que M. Charles Decroix, le distingué metteur en scène, vient d'engager ferme Mlle Andrée Fern, la célèbre Américaine qui remporta de nombreux prix de beauté. Cette artiste paraîtra sous peu dans l'*Etoile* et dans *Pêcheuse de lune*.

Jugement à retenir

Après plaidoiries de Mes Marcel Pournin et Lévy Oulmann, la cinquième chambre du tribunal civil, présidée par M. Eugène Dreyfus, vient de décider, qu'un artiste dramatique, engagé sans contrat écrit, est présumé engagé au jour le jour. Comme tel, il peut, ainsi du reste que le directeur du théâtre, rompre, aux termes de l'article 1380 du Code civil, le contrat, à sa volonté, sans avoir de dédit à payer.

***

A la sortie de la Messe

Récemment à Ypres, à l'issue de la messe de neuf heures, les fidèles sortant de la cathédrale belge furent très surpris de voir un spectacle inédit de personnages en costumes moyennageux.

Voici d'ailleurs le mot de l'énigme.

M. A. Capellani, de la S. C. A. G. L., venait de Bruges pour tourner une scène du drame *Patrie*, dans le cadre moyennageux de Ypres.

Les acteurs, en costume XIIIe siècle, évoluèrent, en présence d'un nombreux public, sur un des côtés de la cathédrale, ayant comme cadre la « Donkerpoort », et la majestueuse façade des Halles. M. l'échevin Van den Bogaerde, facilita les opérations par un service d'ordre, à la grande joie de M. Capellani qui put sans encombre faire tourner cette scène particulière du drame de Victorien Sardou.

***

Anasthasie en Allemagne

Le nouveau règlement élaboré par la censure, pour les films cinématographiques, est entré en vigueur dans toute l'Allemagne à partir du 1er juillet dernier.

Ce règlement prévoit une redevance qui doit couvrir seulement les frais nécessités par l'organisation du service de censure. L'examen des films coûtera 5 marks pour 100 mètres de film, 7,50 marks pour 150 mètres et 10 marks pour 200 mètres, et ainsi de suite.

Si des films comportent plusieurs scènes, comme dans les *Revues de la semaine*, ils ne paieront qu'une seule redevance. Les parties du film supprimées par la censure paieront comme le reste. Le fabricant ou loueur du film reçoit une attestation gratuite autorisant la représentation des pièces acceptées par la censure. Comme chaque film est généralement reproduit, vendu ou loué plusieurs fois, les deuxièmes et suivants nécessiteront la délivrance d'un permis coûtant 1 mark. Les permis seront imprimés d'une façon qui empêchera le plus possible la fraude. La délivrance des permis se fera au plus tard quarante-huit heures après l'examen des censeurs. Les redevances seront acquittées au moyen de timbres spéciaux collés sur le dos du permis et ensuite oblitérées.

Par ce nouveau règlement, l'administration a voulu simplifier la censure et abréger les formalités actuelles.

Les condensateurs "BONNE PRESSE"

Interview de G. M. COISSAC, Président d'honneur du Syndicat de la Presse Cinématographique.

Nous avons, dans nos précédents numéros, parlé longuement des condensateurs d'autrefois et de ceux d'aujourd'hui, et en même temps que nous faisions ressortir le rôle de cet accessoire indispensable des lanternes de projection, nous avons été appelés à signaler les défauts de certains modèles et les qualités des autres; mais ici, comme ailleurs, les avis sont très partagés : Prenez mon ours, clament les marchands.

Sachant bien où trouver la solution des problèmes difficiles, nous avons eu la curiosité d'aller voir, à ce sujet, l'aimable directeur du service des projections de la Bonne Presse, le conseil éclairé de tous les professionnels en quête de renseignements techniques, celui qui, dit-on, « couche sur ses appareils » et, vraisemblablement, les connaît le mieux.

Notre excellent confrère et ami, G.-M. Coissac, dans le feu des expériences, était entouré de ses opérateurs, car on ne cesse d'expérimenter, de transformer, d'améliorer, au Cours La Reine.

Le Plus Important Journal
de l'Industrie Cinématographique
en Angleterre :
"THE BIOSCOPE"
85, Shaftesbury Avenue, LONDRES, W.
Abonnements : Un an, 17 francs.
Spécimen, 50 centimes.

« Mon opinion, sur les condensateurs, répond M. Coissac à son interlocuteur, en lui montrant son bureau littéralement encombré de papiers, d'abord, de montures de condensateurs *plus ou moins brevetés*... et de lentilles *de différentes teintes*, mais tous les fabricants de verre et tous les fabricants de lentilles, la connaissent. Le condensateur idéal n'existe pas, pour la raison très simple que celui qui fera le mieux l'affaire de l'opérateur ne fera pas les affaires des commerçants...

« Comme d'autres, j'ai fait campagne pour le verre blanc contre le verre verdâtre appelé par dérision *verre de bouteille;* mais, à l'encontre de beaucoup, j'ai toujours eu le courage d'avouer que je m'étais trompé quand j'en avais acquis la certitude: il est donc fort possible que je revienne bientôt, dans un article scientifique appuyé par des preuves irréfutables, sur les qualités du verre vert et les défauts du verre extra blanc; mais n'anticipons pas!

« Quant aux montures, j'ai été des premiers pour ne pas dire le premier, à critiquer et à faire modifier *le condensateur ordinaire*, qui chauffait terriblement et m'a souvent mis dans l'embarras; des premiers aussi, je dirigeai des constructeurs alors nouveaux dans la corporation et aujourd'hui... arrivés... dans la fabrication de *condensateurs spéciaux;* et, mon rêve n'étant toujours pas réalisé, je continuai à encourager d'autres constructeurs dans leurs patientes recherches.

« C'est pourquoi vous voyez là, sur mon bureau trois modèles de condensateurs de construction différente et entre lesquels je me trouve embarrassé pour faire un choix en vue de la saison prochaine. Ces modèles ont fait leurs preuves; ils ont été exposés pendant des semaines à la chaleur d'un arc de 50 ampères, sans que les lentilles aient souffert; ils sont également robustes et le changement des lentilles, en cas d'accident, s'opère le plus rapidement du monde. »

M. Coissac est un sage; il ne se trouble pas de la publicité d'autrui. N'est-ce pas le droit de chacun de faire valoir ses articles contre ceux de ses voisins?...

Ce dont nous sommes certain, c'est qu'il saura prendre le temps d'examiner, d'expérimenter, de disséquer les appareils qui sont chaque jour soumis à son appréciation et quelque soit le verdict, les concurrents malheureux lui conserveront leur sympathie et leur admiration.

Maison de Location FOUCHER & JOANNOT

Successeurs de Rouchy & Foucher

Films à succès du Monde entier
EN COULEURS ET EN NOIR

31, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

SPÉCIALITÉ de FILMS en COULEURS

3.000 MÈTRES DE NOUVEAUTÉS CHAQUE SEMAINE
:: LES MEILLEURS RÉSERVÉS A LA COULEUR ::

SERVICE SPÉCIAL POUR LA PROVINCE

AGENTS GÉNÉRAUX :
BRUXELLES
Charles BELOT, 26, Rue du Poinçon.
ALGER, ORAN. TUNIS
CAZES et CLAVAREAU,
3, Rue Généraux Morris, Alger.

Exclusivités FRANÇAISES

Commission

Adr. télégr. : COLORIFILM-PARIS

Entreprise à façon de Coloris à la main

Grande Salle de Projection

Exclusivités ÉTRANGÈRES

Representation

Téléphone : GUTENBERG 11-77

Postes complets neufs et d'occasion

Eclairage acétylénique

Blocs

Fournitures

Georges LEGAGNEUX

Le Destin qui se rit de tout, la Mort implacable et stupide, viennent de ravir à l'aviation mondiale, le plus ancien et le meilleur des pilotes.

Georges Legagneux s'est tué en voulant boucler la boucle avec un appareil Nieuport, construit spécialement pour effectuer cette cabriole aérienne d'une totale inutilité, et qui ne doit sa vogue, que parce qu'elle satisfaisait à un snobisme imbécile et cruellement idiot.

C'est une perte immense que fait l'aviation française. D'autres que lui ont pu briller dans les randonnées à travers les pays, et se créer une réputation mondiale d'acrobates aériens, mais pas un ne pouvait rivaliser dans la glorieuse popularité de ce gavroche gouailleur, courageux et héroïque qui fut le maître véritable parmi les pilotes actuels.

Il avait aussi la confiance de tous ses camarades qui mieux que n'importe qui, n'ignoraient aucune de ses qualités, il avait la confiance du peuple parce qu'il était un des siens, parce qu'il avait toutes les belles qualités de notre race, la crânerie sans pose, la bonne humeur et le brio. Il a fallu le plus bêtes des accidents pour briser une si belle vie.

Que de fois, il illustra nos bandes cinématographiques, accomplissant en se jouant, des prouesses qui ne pouvaient être réalisées que par son habileté prodigieuse et sa froide intrépidité, pour nous montrer ensuite sur l'écran le reflet de son éternelle bonne heur, et sa figure toujours réjouie d'enfant du peuple.

Georges Legagneux fut avec Henri Brégi un des premiers qui apporta en qualité d'aviateur sa collaboration à un scénario cinématographique, il était né à Puteaux (Seine), le 24 décembre 1882.

Après une période de trois années au 160e de ligne à Toul, il entrait comme ajusteur mécanicien à la Société Antoinette, à l'époque précisément du regretté et talentueux Hubert Latham. Il y fit la connaissance de l'infortuné capitaine Ferber, administrateur de la Société, qui devait quelques années plus tard, trouver la mort à Juvisy, l'appareil qu'il pilotait se renversant sur lui, alors qu'il n'était point en vol.

Ferber qui avait remarqué l'enthousiasme de Legagneux pour l'aviation naissante, se l'attacha comme auxiliaire de ses travaux, et reconstruisit avec lui un appareil conçu en 1902. C'est avec cet appareil, le « Ferber IX », que Legagneux gagnait à Issy-les-Moulineaux, le 18 août 1908, le troisième prix des 200 mètres, créés pour les débutants par l'Aé. C. F.

Il entrait ensuite chez Farman, et fut aussi un des premiers à expérimenter les biplans Voisin, il collabora ensuite chez Sommer, et commençait à faire les preuves de sa maîtrise.

En 1909, il vole à Vienne (Autriche) sur un appareil transformé. Breveté le 22 avril 1910, avec le numéro 55, il fit ses débuts réels au meeting de Lyon au mois de mai, où il fut toujours en tête, et tomba malheureusement le dernier jour.

En juin 1910, il gagna la totalisation au meeting d'Anjou, et se classa second dans la première course de ville à ville Angers-Saumur. Triste coïncidence.

En août 1910 arrive le Circuit de l'Est. Legagneux part sans préparation sur un biplan Farman et effectue le trajet complet du circuit, s'arrêtant pour demander sa route, et aidé dans ses approvisionnements par Martinet et Huntin.

En octobre, avec son ami Martinet comme pasasger, il vola de Paris à Bruxelles, mais ne put, empêché par le brouillard, revenir à Paris et enlever le prix de 100.000 francs au sympathique hollandais Wynmalen.

En décembre 1910, il bat le record de la hauteur avec 3.200 mètres. Quelques jours plus tard, il s'attribue le record de distance vace 500 kilomètres 900 mètres en 5 heures 59 minutes.

En 1912, il bat une seconde fois le record de la hauteur détenu par Garros, en montant à 5.550 mètres.

Le 27 janvier 1913, nouveau record avec passager, puis enfin, le 28 décembre de la même année, il battait le record mondial de la hauteur avec un monoplan Nieuport, en montant à 6.150 mètres.

Ce fut sa dernière performance officielle, enfin le 22 février 1914, pour faire comme tous les autres, il boucle la boucle.

Le *Ciné-Journal* se devait de retracer la vie de ce roi de l'air qui se prêta toujours aimablement à la prise de vues, se mettant de bonne grâce à la disposition des opérateurs aux fins de résultats intéressants.

Que sa veuve, son jeune bambin, ainsi que sa famille, reçoivent ici nos condoléances émues.

Albert Hec.

Mort de M. Rémy FEYS

M. Rémy FEYS

Un deuil cruel a frappé cette semaine l'industrie cinématographique française : notre ami M. Rémy Feys, dont la popularité dépassait le cadre habituel de la vie lilloise, est mort mardi dernier 6 juillet, à Lille, à l'âge de 48 ans.

Remy Feys était une des plus sympathiques figures de notre monde cinématographique dans le Nord. Tous les directeurs le connaissaient et l'aimaient pour l'aménité de son caractère, la rondeur de son esprit et l'extraordinaire vitalité qu'il répandait autour de lui. C'était, au demeurant, un excellent homme d'affaires doublé d'un parfait honnête homme.

Ancien directeur de cinéma à Lille, il dirigeait depuis de longues années l'agence régionale des Etablissements Gaumont dans le Nord. Au cours de ces délicates fonctions dans lesquelles les siens le secondaient avec zèle, Rémy Feys s'était acquis toutes les amitiés. Désigné par ses collègues, il avait longtemps siégé à la présidence d'un Syndicat professionnel et tout récemment encore, la confiance de tous les cinématographistes du Nord et du Pas-de-Calais l'avait porté, avec M. Médard Carré, à la présidence d'honneur du Syndicat de l'industrie cinématographique créé à Lille il y a quelques jours.

Notre pauvre ami se faisait une joie d'assister au banquet enthousiaste qui salua le 10 juin dernier, l'élection de M. Salembier. Il ne put, hélas, être des nôtres. Le mal qui devait l'emporter le cloua terriblement sur le lit et je me souviens avec chagrin de la visite que les délégués de Paris lui firent ce jour-là.

La mort que nous sentions inévitable n'a pas été longue à venir. Rémy Feys, malgré sa prodigieuse résistance, est vaincu par la douleur : mais son souvenir vivra longtemps dans la mémoire de tous ses collègues français, dont il égaya si souvent les agapes corporatives.

Puisse sa famille trouver dans ce concours de sympathie générale un adoucissement à sa grande douleur!

G. D.

- Films Jules Tallandier -

Charles MARY

Téléphone : LOUVRE 32-19 18, Rue Favart, PARIS Ad. Tél. COMERFILM-PARIS

PROCHAINEMENT :

SUZANNE GRANDAIS

dans

GRANDE SŒUR

Scène Dramatique en 3 Parties

BRUXELLES
74, Rue des Plantes

LILLE
56, Rue de Paris

LYON
9, Rue Chavanne

MARSEILLE
2, Rue du Paradis

NANCY
33, Rue du Faubourg St-Jean

BORDEAUX
17, Rue Huguerie

L'exclusivité des films de la série artistique " SUZANNE GRANDAIS " *a été concédé pour le midi de la France à :*

MM. GURGUI & Cie 55 et 57, Rue Saint-Ferréol, Marseille

DU THÉATRE AU CINÉMA

IV
La Présentation
(Suite)

Le Cinéma connaît, de par le monde, un succès qui va toujours grandissant. Une raison de sa vogue est assurément qu'il renouvelle sans cesse ses programmes et qu'il innove toujours. Que de progrès réalisés tant en photographie qu'en mise en scène depuis quelques années! Reportons-nous, par la pensée, cinq ou six ans en arrière et nous verrons encore ces films de 100 mètres reproduisant des cascades comiques ou des drames concis et brutaux. Regardons le chemin parcouru. Maintenant, on ne prend plus en considération que les films mesurant au minimum 500 mètres et pouvant aller comme métrage jusqu'à 3.000 et 4.000 mètres. Au théâtre, on en est toujours aux anciennes règles: unité de temps, unité de lieu, unité d'action. Les auteurs qui ont voulu s'évader de ces préjugés ont été considérés comme des fous. Ils n'ont pas été compris du public, parce qu'ils n'avaient pas été compris par le directeur du théâtre et par le metteur en scène. Tous ceux qui ont voulu réaliser au théâtre des progrès quelconques ont échoué dans leurs tentatives. Regardez André Antoine, le plus grand homme de théâtre que nous ayons jamais eu qui succombe à la tâche, après avoir donné au public des spectacles admirables, mais qui n'ont pu le sauver de la chute.

Aujourd'hui, cet homme remarquable par ses connaissances et par sa compréhension de la mise en scène, se tourne vers le Cinématographe. Exemple typique. Les rapports entre le théâtre et le cinéma existent bien réellement. André Antoine, fondateur du Théâtre Libre, à ce point consacré par l'étranger que Constantinople l'appelle pour diriger la Turquie vers une littérature théâtrale qui lui fait entièrement défaut, André Antoine va faire du cinéma.

Il réalisera certainement dans ces décors incomparables de la nature des mises en scène somptueuses et qui étonneront par leur grandeur même. Car le cinéma possède des ressources inépuisables. Un artiste, comme celui qui vient à nous saura très certainement trouver sa place et la rendre glorieuse. Le théâtre sait ce qu'il lui doit, mais ne peut rien pour lui. Le cinéma pourra beaucoup et je ne doute pas que cet homme de théâtre ne prenne goût à ce métier nouveau pour lui mais qui lui permettra de réaliser ce qu'il avait seulement esquissé. Voyez-vous ce metteur en scène prestigieux s'attelant à une œuvre comme *Quo Vadis?*

Le cinéma est donc devenu, petit à petit, par sa propre volonté, un art, frère d'armes du théâtre, un art que l'on admire aujourd'hui après avoir fait semblant de l'ignorer.

Il m'a été donné de vivre dans ces milieux de théâtre au moment où le cinéma commença à s'envoler librement. Que n'ai-je entendu raconter sur cet art impérieux? Le cinéma avait bon dos et malgré tout ce que l'on a dit de lui, il a grandi et il sourit tranquillement aujourd'hui à tous ceux qui ne voulaient pas croire à son avenir et ils étaient nombreux. Il y a quelque jour soumis à son appréciation et, quelque soit le verdict, les concurrents malheureux lui conserveront leur sympathie et leur admiration. Il y a quelques années, deux ou trois ans peut-être, on ne pouvait pas avouer qu'on était allé dans un cinéma. Aujourd'hui, on y loue des loges, comme à l'Opéra, et on invite des amis à venir passer une soirée. Evolution calme du cinéma. Il a pénétré dans nos mœurs avec une aisance incomparable et il est aujourd'hui indispensable . Il a donné à certains l'habitude d'un spectacle intellectuel et il jouera évidemment un rôle dans la civilisation moderne. Il écarte du café et du jeu, ces deux fléaux de notre humanité. Et il donne des représentations intéressantes où la science, l'histoire, la géographie sont largement représentées, dans des salles spacieuses, bien aérées, où l'on est confortablement assis.

C'est assurément le théâtre moderne perfectionné, donnant beaucoup plus l'illusion de la vie. Les décors sont ceux que nous avons devant les yeux pendant toute notre vie. Les acteurs, qui ont apris à composer plus naturellement leurs personnages nous paraissent plus vivants, plus vrais qu'au théâtre. Leurs gestes sont plus sobres. Ils se sont facilement assimilé cet art nouveau et qui leur apporte une plus grande gloire.

A. Dufilm,

(*A suivre.*)

PROCHAINEMENT

L'OUVRIER

C. HALLEY, 19 bis, rue Richer, Paris

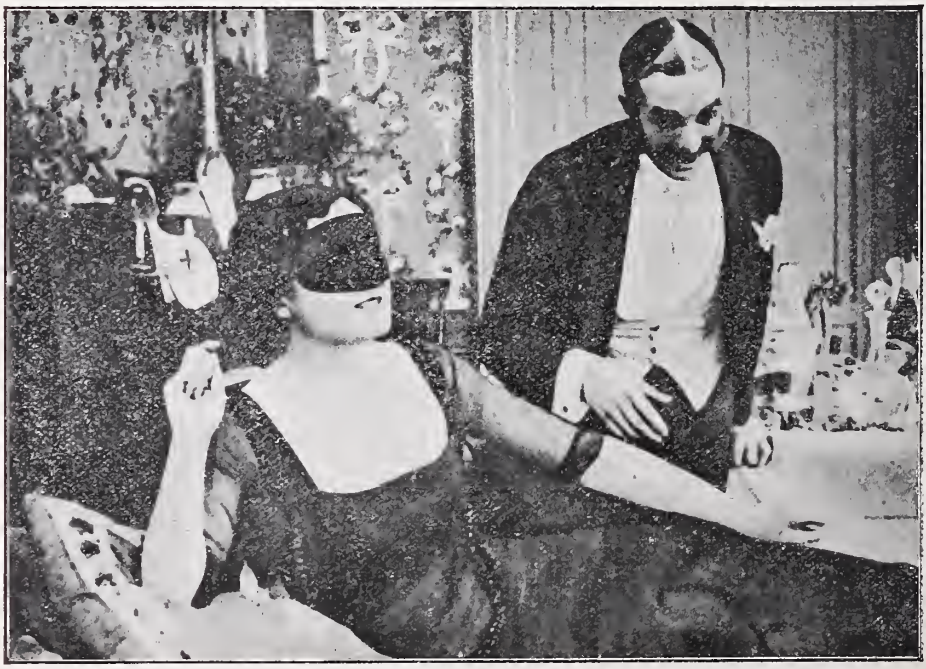
HORS SÉRIE

L'AMAZONE

GRAND ROMAN D'E

ACTION DRAMATIQUE CAPTIVANTE ——— EXÉCUTION TEC

avec Mlle FR



Le
1.3

Quatr

Not

LIVRAISON
31 JUILLET

MASQUÉE

ONNAGE MODERNE

E PARFAITE ——— INTERPRÉTATION DE PREMIER ORDRE

CA BERTINI

ur :
etres

affiches

trées

Pour la LOCATION de ce film

prière de s'adresser

DIRECTEMENT

à la Société italienne

Cines, 8, Rue St-Augustin

PARIS

Téléphone :

LOUVRE 14-18

Union-Ecla

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES FILMS ET CI

Capital : 1.2

12, Ru

P

LILLE. -- 8, Rue du Dragon
Téléphone 22-60

Agence à LYON

EN EXCLUSIVITE :

LA DA

DE

A de l'Association

C des Auteurs

A

Union Eclai

A C A D

ÉCLAIR-JOURNAL VOIT TOUT

-Location

Adresse Télégraphiq.

UNIOFILMS-PARIS

MATOGRAPHES "ECLAIR"

.000 francs

aillon

S

Rue Dunoir, 5

MARSEILLE. == 7, Rue Suffren

- - « Téléphone 46-87 - - -

ME BLONDE

AME

matographique

ramatiques

.....

Location

TOUJOURS LE PREMIER

Société Adam & Cie

Téléphone : TRUDAINE 57-16

11, Rue Baudin, 11
:: :: PARIS :: ::

Adresse Télégraphique : ADAMFIL-PARIS

Liste des Dernières Nouveautés

Une nuit à l'Auberge	Drame	280	EDISON
Vieilles têtes, jeunes cœurs	Comique	150	WEST. SUP.
La Revanche de Claude	Drame	330	BEAUTY
Une Course avec la mort	—	300	BISON 101
La Pierre fatale des Indes	—	950	BISON 101
Triomphe du devoir	—	600	K-B.
Petite Vagabonde	—	320	BEAUTY
La Fortune du Capitaine	Drame	635	EDISON
Le Crime de Tom Kuig	—	670	FLYNG A
Echéance Fatale	—	340	BEAUTY
Loi du talion	—	650	K-B.
Les plans volés	—	352	EDISON
Le Roman du Batelier	—	570	KALEM
Le Champ de la Mort	—	635	BIOGRAPH
La Rencontre tragique	—	285	ITALA
Mystères Jungle	—	800	SELIG
Enlèvement de Sally	Comédie	365	BEAUTY
Catastrophe vengeresse	Drame	882	VITAGR.
Sous l'étreinte du serpent	—	600	TRANSATL.
Désillusion de Magde	Comédie	600	VITAGR.
Appel du Pays	Drame	635	DOMINO
Un peintre ultra-fleuriste	Comédie	308	VITAGRAPH
Innocente ou Coupable	Drame	300	TANNHOUS.
Le combat de Rorke's Drift	—	606	EDISON
Son Mari	—	648	VITAGRAPH
Robinet a le Torticolis	Comédie	160	AMBROSIO
Par l'Absinthe	Drame	1200	TRANSATL.
id.	—	1200	TRANSATL.
Entre les mains de la Maffia	Drame	865	WEST. IMP.
id.	—	865	WEST. IMP.
Mlle la Mode	Comédie	335	BEAUTY
Aventure en wagon	—	294	AMBROSIO
Idylle Vaseuse	Comédie	300	WEST. IMP.
André monte sur les planches	Comique	306	EDISON
Amour et Vengeance	Comédie	590	TRANSATL.

OBSÈQUES DE M. RÉMY FEYS

(*Par correspondance spéciale*)

Lille, le 8 juillet 1914.

Les obsèques de M. Rémy Feys, officier d'académie, agent régional des Etablissements Gaumont, président d'honneur du Syndicat des Loueurs et Exploitants du Film cinématographique du Nord et du Pas-de-Calais, ont eu lieu ce mercredi à Lille, au milieu d'une affluence considérable.

La levée du corps a été faite à son habitation 23, rue de Roubaix, à Lille, le cortège (clergé en tête) se dirigea vers la gare, puis à Wavrin, où le corps devait être inhumé dans le caveau de famille.

Les cordons du poële étaient tenus par MM. Cadot, Bertolotti, Defives, Dancoisne.

Le deuil était conduit par MM. Henri Feys et Léon Feys, fils et frère du défunt, qu'assistait M. Costil, directeur des Etablissements Gaumont.

A la gare de Wavrin, une foule considérable attendait la dépouille mortelle de M. Rémy Feys, très populaire dans cette localité. Sur tout le parcours, la musique de Wavrin joua des airs funèbres, tandis qu'une section de sapeurs-pompiers formait la haie.

Le char funèbre était couvert de superbes couronnes naturelles et aussi d'autres couronnes, parmi lesquelles il faudrait citer celles offertes par :

La Société des Etablissements Gaumont de Paris; le Personnel de la Maison Gaumont, à Lille; le Syndicat des Loueurs et Exploitants du Film du Nord et du Pas-de-Calais; la Corporation cinématographique du Nord et du Pas-de-Calais; le Syndicat Français des Directeurs de Paris; la Chambre syndicale française de la Cinématographie, et bien d'autres encore apportées par différentes sociétés et de nombreux amis.

Suivaient : MM. Conus, des Etablissements Gaumont de Paris; de Saint-Mesmin, directeur de l'Omnia Pathé de Lille; Cadot, directeur des Etablissements Gaumont, à Bruxelles; Médard Carré, Masselot, Pecqueux, l'abbé Cappelaere, le lieutenant Mielch, Decarne, Delfortrie, Philippe, Pagnerre.

Remarqués encore dans l'assistance : MM. Leleu, Desmaître, Duthoit, Somerlinck, Feyaubois, Janin, Choquet, l'adjudant Hardy, Goulet, Seine, Deconinck, Jacobs, Delnatte, Lambert, Conreur, Moreau, Bertolotti, Fourmeaux, Sabade, Bail, Blouin, Duhem, Lefebvre, Lestienne, Sellier, Deleu, Ducatillon, d'autres amis et de nombreuses dames.

Au cimetière, des discours furent prononcés par MM. de Saint-Mesmin, Costil, Médard Carré, Goulet. Nous les reproduirons dans notre prochain numéro.

ASSOCIATION
DES
Opérateurs Professionnels Français

Autorisée le 20 Décembre 1913

En vertu de la loi du 1er Juillet 1901 (Art. 5)

Siège Social : 30, Boulevard Magenta, 30

(Téléphone : Nord 31-91)

(*Communiqué*)

L'assemblée mensuelle a eu lieu le mercredi 1er juillet, à dix heures du matin, au siège social, 50, boulevard Magenta, sous la présidence de M. Louis Conore.

L'Association constate avec satisfaction que MM. les Exploitants, propriétaires d'établissements importants, s'adressent à elle, afin de s'assurer le concours d'opérateurs offrant le maximum d'aptitudes professionnelles.

Entre autres membres, viennent d'être placés :

MM. Weber, au Casino de Clichy;
Pasquier, au Cinéma Voltaire, à Asnières;
Courbon, au Cinéma de Levallois;
Wolff, au Cinéma Parodi;
Boyer, American Theâtre, boulevard de Clichy; etc., etc.

Remplacements : *Cinéma Théâtre*, boulevard Poissonnière, opérateur Bouger, remplacé par Vandervinhelde (10 jours).

Americ Cinema, avenue d'Allemagne, remplacement par Pasquier (3 semaines).

Excelsior, 105, avenue de la République, opérateur L. Conore, remplacement par Pasquier (8 jours).

Théâtre de Montrouge, opérateur Klein, remplacement par Pasquier.

Cinéma Gab-Ka, boulevard des Italiens, remplacement par Vandevinhelde.

***

L'Association des Opérateurs professionnels français adresse ses plus vifs remerciements à MM. Ch. Le Fraper, directeur du *Courrier Cinématographique*, et Ed. Boutillon, directeur de la Société des Cinémas Modernes, pour les dons personnels qu'ils ont bien voulu lui faire parvenir dernièrement.

Pour la Semaine du 31 Juillet au 6 Août 1914

Le Tatouage

Drame policier, très remarquablement combiné et joué avec un réalisme plein d'émotions vibrantes

AFFICHES 140-200

La FAUSSE SULTANE

Bouffonnerie des plus comiques — Gros succès de rire

AFFICHES 100-140

LE NECESSAIRE D'OR

Film émouvant, intrigue originale et habilement conduite

AFFICHES 100-140

Les FLEURS sous la NEIGE

Scène pathétique d'une émotion triste et prenante

AFFICHES 100-140

LE MOUCHOIR

Très beau drame californien pittoresque et mouvementé, beaucoup d'émotion

AFFICHES 100-140

Tous nos Films sont tirés sur pellicules Eastman Kodak

VITAGRAPH

AGENCE GÉNÉRALE

TÉLÉPHONES :
GUTENBERG 30-80 et CENTRAL 0-48

PARIS, 16, Rue

LYON, 83, Rue de la République.
MARSEILLE, 7, Rue Suffren.
BORDEAUX, 26, Rue Capdeville.

TOULOUSE
NANCY, 20,
LILLE, 11,

Pour le 24 Juillet

Le ROMAN d'un CAISSIER

MAGNIFIQUE DRAME

de l'Association cinématographique des Auteurs dramatiques

Affiche — Longueur : 830 mètres — Photos

Cinéma ÉCLAIR

INÉMATOGRAPHIQUE

a Grange-Batelière

e d'Alsace.
s Dominicains.
la Gare.

ADR. TÉLÉGR. : KINETOGRAPH

ALGER, 14, Rue Mogador.
BRUXELLES, 5, Quai à la Houille.
LAUSANNE, Place Centrale.

PROCHAINEMENT

Les Succès du Rire

à l'A. G. C.

Francs-Maçons

Vaudeville de Claude ROLAND et LEPRINCE

Cette pièce a obtenu un succès colossal

au Théâtre Cluny, 1.000 représentations
en Allemagne, 2.000 —
en Angleterre, 1.500 —

POUR VOS PRO

Quantité sont les films de long m

CINÈS, CELIO, TRANS-ATLANTIC

GROUPE DU 3 JUILLET

CINES	LA JEUNE VIEILLE	*Com. affic.*	600
—	LE SUICIDE DE BIDONI	*Com. affic.*	115
—	UN VÊTEMENT PAS CHER	*Com. affic.*	163
—	LIRI PITTORESQUE	*Panorami.*	120
HONGRIO	M. PETITBOIS PROTECTEUR DES ANIMAUX	*Com.*	235
BISON 101	LA VENGEANCE du YAQUI	*Drame aff.*	610
STERLING	AMOUR ET VENGEANCE	*Com. affic.*	590

GROUPE DU 10 JUILLET

CINES	LA VENGEANCE DE TONIO	*Drame aff.*	590
—	PATACHON TOURISTE	*Com. affic.*	142
—	BIDONI VAINQUEUR	*Com. affic.*	156
—	FANO ET SES ENVIRONS	*Voyage*	118
BISON 101	SOUS LES GRIFFES DES LIONS	*Drame aff.*	620
REX	LE VIEUX MÉDAILLON	*Drame aff.*	260
FRONTIER	DERNIÈRE RÉVÉLATION	*Drame aff.*	300
Vitagraph	TANGO QUAND TU NOUS TIENS	*Com. affic.*	306

Cinématogra

Téléphone Nord : 66-25 — **61, Rue de Ch**

HOLLANDE-BELGIQUE
97, Rue des Plantes
Bruxelles

BORDEAUX
?

MIDI ET ALGÉRIE
27, Rue Tapis Vert
Marseille

GRAMMES D'ETÉ

rage en location à prix réduits.

ILMS C° Une production complète chaque semaine dans notre service de location

GROUPE DU 17 JUILLET

CINES	LA REVANCHE DE MARCELLE	*Com. affic.*	556
—	UN BEAU GESTE	*Com. affic.*	355
—	PATACHON GARÇON D'ECURIE	*Com. affic.*	156
—	LUGANO	*Voyage aff.*	120
CELIO	LES PETITS MARCHANDS AMBULANTS	*Dr. sent. aff.*	324
IMP	LA COUPE D'AMOUR	*Drame aff.*	610
NESTOR	UN DRAME DANS LA VALLEE	*Drame aff.*	300
REX	LA PROIE DU VAUTOUR	*Drame aff.*	315
—	LE POING VENGEUR	*Drame aff.*	300

GROUPE DU 24 JUILLET

CINES	LES CLOCHES DE SARRENTE	*Drame affi.*	430
—	PATACHON CHASSEUR D'AFRIQUE	*Com. affic.*	320
—	LA VALISE JAUNE	*Com. affic.*	212
—	FLORENCE	*Voyage*	120
CELIO	PAS DE ROSE SANS ÉPINE	*Comédie af.*	470
Gold Seal	LA PEAU DU LEOPARD	*Drame affi.*	610
NESTOR	CŒUR DE FEMME	*Drame affi.*	305
FRONTIER	LA RUSE DU SCHERIFF	*Drame affi.*	310
NESTOR	DERNIER EXPLOIT des SUFFRAGETTES	*Comiq. affi.*	315
Vitagraph	LE BALAYEUR LANCE LA MODE	*Comiq. affi.*	310

phe HARRY

rol, PARIS Adr. Télégr. : HARRYBIO-PARIS

TURQUIE
Local Allietti, 30
Smyrne

LYON
?

SUISSE
14, Rue de la Croix d'Or
Genève

ZEDELLE - FILMS

Zedelle-Film est le fruit inattendu, drôlatique, de deux êtres, qui, pour être essentiellement parisiens, seront reconnus et aimés sur tous les points du globe où se dresse un écran. Ces deux capricieuses natures n'ont de commun qu'un caractère : la dissemblance. Ce sont d'ailleurs deux hommes. Ils n'ont créé *Zedelle-Films* dans la joie, que parce qu'ils sont l'un, très gros, l'autre très menu. C'est le mariage des contraires. Mais l'art cinématographique les a rapprochés.

L'enfant qui vient de naître de cette union a reçu les dons les plus heureux. De son père N° 1, il a le gros et franc rire épanoui qui secoue joyeusement les ventres bien portants. De son père N° 2, il a le sourire, la finesse et l'esprit de malice, l'attitude et le geste imprévus. *Zedelle-Films* a des cabrioles sans précédent et des idées d'un cocasse nouveau. C'est une fleur de l'esprit français trempé dans l'acide britannique: de la gaîté de chez nous et de l'humour d'outre-Manche.

Zedelle-Films est un enfant bien élevé. Ses farces sont de bon aloi et précisément parce qu'elles s'adressent à tout le monde, elles sont d'une moralité parfaite.

Faire rire, semer, à pleines mains, la fantaisie du scénario et l'originalité de l'expression, passer légèrement sur l'écran, ne laisser qu'un souvenir de gaîté : voilà le rêve qu'a réalisé *Zedelle-Films*.

Salut à l'enfant qui vient de naître!

FILMOGRAPH

Directeur L. LOBEL, ingénieur-chimiste E. C. P.

47, Rue de Bagneux, MONTROUGE (Seine) Téléph. Saxe 66-51

TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES SOIGNÉS

EXÉCUTION RAPIDE

Où en est le concours de scénarios organisé par la Cinès ?

Le correspondant particulier du Temps *à Rome vient d'adresser la lettre suivante à son journal :*

On sait qu'une maison romaine de cinématographie a ouvert l'automne dernier un grand concours international auquel elle a convié tous ceux qui se sentaient capables d'apporter dans cet art — ou, si l'on veut, dans ce divertissement nouveau — quelque innovation originale.

Les prix à décerner sont assez importants; le premier est de 25.000 francs, le second de 5.000 francs, le troisième de 2.500 francs, le quatrième de 1.000 francs, le cinquième de 500 francs, et il y aura, en outre, quelques prix de 300 francs.

Le président de la commission d'examen est M. Ferdinando Martini, ancien gouverneur de l'Erythrée, ancien ministre de l'instruction publique, et actuellement ministre des colonies, un des hommes les plus cultivés de toute l'Italie, excellent écrivain et dramaturge lui-même; les deux vice-présidents sont MM. Victor-Emmanuel Irlando, ancien ministre de l'instruction publique et de la justice, et notre éminent compatriote Albert Besnard, directeur de la villa Médicis. Douze commissaires, en outre, ont été choisis parmi des lettrés, auteurs dramatiques, critiques, poètes, peintres, tous bien connus à Rome, et s'intéressant particulièrement à l'évolution du cinématographe. Le but de ce concours est d'encourager les auteurs, poètes et artistes, à trouver, si possible, une formule nouvelle pour le cinématographe, ou tout au moins à élever cet art nouveau au-dessus des grossiers faits-divers et des anecdotes de crime et de police où il semble trop se complaire.

On se rappelle une très belle lettre que m'écrivit à ce propos Albert Besnard, en acceptant de siéger à la présidence de ce concours, et qui parut justement dans les colonnes du *Temps*.

Selon les notes publiées dans les journaux et les circulaires envoyées dans le monde entier, ce concours devait être clos le 30 mai dernier. Or l'examen des œuvres n'est pas encore terminé. Et comme, étant moi-même un des examinateurs, je reçois à tout moment des lettres de France et d'ailleurs, s'étonnant de ce retard, je crois devoir donner, par la voie du *Temps*, quelques détails sur le travail accompli par la commission, car aujourd'hui tout ce qui touche à la cinématographie intéresse un très nombreux public réparti dans le monde entier.

Le concours fut ouvert à partir du 1er novembre 1913. Quelques jours auparavant, les trois présidents et les douze commissaires s'étaient réunis pour s'entendre sur la division du travail. Quelques changements, d'ailleurs sans grande importance, furent décidés concernant le règlement. Après quoi nous prîmes

MANUFACTURE
DE
FAUTEUILS AUTOMATIQUES
POUR
Cinès, Théâtres et Forains
L. MARCHAND
4, rue Hubert, La VARENNE-SAINT-HILAIRE (Seine)
TÉLÉPHONE : 149

Matériel pour Cinémas et Concerts
TÉLÉPHONE 812-81 812-82 812-83
PARDON et Cie, 7 à 19, Boulevard St-Jacques, PARIS
ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE PARDONLI-PARIS
FAUTEUILS EN TOUS GENRES
CHAISES PLIANTES
PORTES ET PANNEAUX
GRILLAGES POUR CINÉMAS

GRILLES ARTICULÉES POUR FERMETURES DE CINEMAS
AÉRATEUR POUR TOITURES AÉRANT SANS DONNER DE JOUR
SUR DEMANDE ENVOI FRANCO de Devis et Renseignements

SOCIÉTÉ ITALIENNE

Capital : Cinq Millions de Francs

ENTIÈREMENT VERSÉS

CIN

CINES

Groupe nº 267. — Présentation à Tivoli-Cine

LE

SECRET DU FOU

DRAME empoignant. = Longueur 713 m. = 2 Affiche

ES

8, RUE St-AUGUSTIN, PARIS

Téléph. : LOUVRE 20-25

Adr. Télégraph. : CINESITAL-PARIS

Juillet. — LIVRAISON 31 JUILLET

La FEMME de L'AUTEUR

COMÉDIE

Longusur : 315 m. Affiche

PATACHON et TOUTOU

COMIQUE

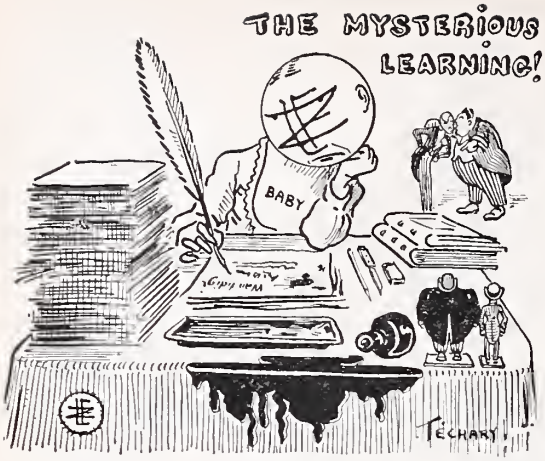
Longueur : 175 m. Affiche

Sur le Lac de Côme

PANORAMIQUE

Longueur : 110 mètres

CINES



Il travaille déjà!.....

A l'heure où d'autres ne songent qu'à jouer,

ZEDELLE FILMS

S'est enfoui dans des paperasses mystérieuses,

portant des titres énigmatiques!.....

L'ENFANT VA TENIR SES PROMESSES

Que va-t-il nous sortir ???

tous l'engagement d'honneur de ne pas concourir ni directement, ni indirectement, de n'accepter, ni de promettre aucune recommandation d'aucune sorte, et de ne pas même répondre à toutes lettres concernant le concours émanant de concurrents possibles, et surtout de concurrentes!

Du 1er novembre au 31 mars, il arriva à la secrétairerie plus de mille sujets. Mais sur ces mille scénarios, quelques-uns étaient signés; d'autres étaient écrits à la main, contrairement au règlement, enfin, une centaine d'autres arrivèrent le 1er et le 2 avril, c'est-à-dire après la fermeture officielle même du concours.

Le 3 avril nous eûmes une seconde réunion générale sous la présidence effective de M. Emmanuel Orlando, car M. Martini venait d'être nommé depuis quelques jours ministre des colonies dans le nouveau ministère Salandra, et il avait justement, ce matin-là, conseil de cabinet.

Le diligent secrétaire, M. Sœvarese, nous soumit le cas des scénarios signés, manuscrits ou en retard. Pour ceux qui étaient signés, il n'y avait pas de discussion possible, car l'anonymat était la condition essentielle.

Pour les manuscrits et pour les sujets en retard, il y eut doute. Personnellement, je plaidai pour l'indulgence :

— Qui sait, dis-je, si parmi ces irréguliers ne se trouve pas le chef-d'œuvre que nous cherchons?

Mais les jurisconsultes de notre comité, et particulièrement notre ancien président, ancien ministre de la justice, furent d'une stricte sévérité.

— L'observation absolue du règlement, répondirent-ils, est la garantie même que le concours est sérieux. Si nous acceptons, par indulgence, les œuvres arrivées le 1er avril et le 2 au matin, il n'y a pas de raison pour refuser celles qui arriveront le 2 au soir, ni le 3, ni le 4, etc.

Et on décida à la majorité, à laquelle je me rangeai sans plus insister, de renvoyer tous les sujets venus hors terme. Je regardai avec mélancolie ces pauvres feuilles, fruits de tant de veilles, qui allaient repartir vers leurs parents désolés. Mais mon spirituel confrère Domenico Oliva vint à mon secours :

— Consolez-vous, me dit-il. Parmi ceux qui restent, beaucoup suivront le même chemin!

Lampe-plafonnier JUPITER

VOTRE ATELIER DE PRISE DE VUE

est vieux jeu et il est installé en dépit de tous les principes d'économie, si vous employez d'autres lampes que celles qu'utilisent presque toutes les *Fabriques de Films importantes.*

Lampe JUPITER à main

Ces lampes sont :

La Lampe cinématographique JUPITER, à pied.

La Lampe-plafonnier spéciale JUPITER.

La Lampe JUPITER, à main, dite **Lampe Gamin.**

La Lampe JUPITER, à effets solaires, de 12.000 bougies.

Lampe cinématographique JUPITER à pied

Lampe JUPITER à effets solaires avec avant-corps sans verre dépoli

Société Électrophotographique
JUPITER
Braubachstrasse 24, Francfort s.-le-Mein

Fournisseur de toutes les Fabriques de Films notoires.

LYON
57, Quai St-Vincent
TELÉPH. : 48-84

MARSEILLE
7, rue Paradis
TÉLÉPH. : 56-35

NANCY
28, Cours Léopold
TÉLÉPH. : 15-49

Téléphone : NORD 49-43

A. BO

21, Faubourg du

Pour nos pr

La Mine aux Millions

En Exclusivité

Grand drame policier en 3 actes. — 1.000 mètres

Nous attirons aussi votre attenti

Amour et Vengeance.	STERLING	Comédie	590	mètre
Le Collier de Ramsès	EDISON	Drame	926	"
La femme qui passe	Grande Série d'Art HESPERIA	Drame	950	"
La catastrophe dans le dock.	AMBROSIO	Drame	963	"
Pour la liberté de Cuba. . .	BISON	Drame	620	"

Pour l

CASINOS - CAFI

Location de Matériel et de Films - Pr

Renseignements complets et de

Adr. Télégr. : CINÉTHOR-PARIS

NAZ

emple — PARIS

BRUXELLES
92, rue des Plantes
TÉLÉPH. : B-5011

LILLE
5, Place Saint-Martin
TÉLÉPH. : 9-61

MÉZIÈRES
20, rue d'Alsace
TÉLÉPH. : 354

rammes d'Eté :

LE DÉSASTRE

En Exclusivité

Gros effets scéniques. — 1.000 mètres

sir les nouveautés suivantes :

'engance malsaine.	MILANO	Drame	900	mètres
l'Amour qui veille.	G. F.	Drame	975	--
Chasse aux fauves dans les mers polaires.	En EXCLUSIVITÉ	Documentaire		--
Comment s'écrit l'Histoire. .	ÉDISON	Comédie	200	--
Tango quand tu nous tiens. .	VITAGRAPH	Comique	306	--

aison d'Eté

- TERRASSES

ès avantageux - Programmes variés

r demande sans engagement

Effectivement, tout compte fait, il restait 912 scénarios cinématographiques! Et nous étions douze pour les lire! Un instant, je l'avoue, j'eus la lâche pensée de m'enfuir, et de prétexter une guerre au Mexique, des troubles en Albanie, des révoltes en Chine pour aller accomplir un lointain reportage qui me dispenserait de tenir ma promesse. Mais outre ma parole donnée, j'étais tenté par l'idée de fouiller moi-même dans cette forêt d'œuvres pour y trouver la nouveauté attendue. Je restai donc comme les autres.

Et voici comment on décida que la besogne serait faite. On divisa le lot en quatre parts de 228 scénarios chacune. Il fut réglé que chaque scénario devait être lu, au premier examen, par trois commissaires. Ces trois commissaires, sitôt leur lecture achevée, devaient se réunir, repasser les livrets un par un, et décider à la majorité ou l'unanimité s'il fallait éliminer ou non tel ou tel scénario. En principe, on devait éliminer tous ceux qui ne présenteraient pas un caractère d'originalité ou un effort marqué vers l'originalité, et qui ressembleraient plus ou moins, quelle que fût l'habileté de l'auteur, aux sujets quotidiens que l'on voit sur tous les films. Ce premier travail, on le comprend sans peine, a duré plus de deux mois. Et je ne saurais trop dire avec quel scrupule les commissaires ont épluché chacune des œuvres concurrentes. Voilà pourquoi nous sommes en retard. Maintenant nous en sommes au second examen. Les œuvres qui restent, deux cents environ, sont divisées en deux groupes, et chacune d'elles devra être examinée par au moins quatre commissaires. On fera un nouveau choix très sévère d'où ne resteront que les œuvres signalées comme « dignes de recevoir les prix ».

Enfin, la commission se réunira en séance plénière pour lire tout haut, discuter et juger en dernier ressort les œuvres qui resteront, et distribuer les prix à la majorité des voix. Je ne crois pas que ce dernier travail puisse être terminé avant la fin du mois.

Après quoi, le résultat sera proclamé, et nous livrerons nos têtes innocentes à la colère de 911 candidats et de leurs rugissantes familles.

Et encore le 912e sera-t-il tout à fait content?

RAPID-FILM

6, Rue Ordener, 6

Téléph. : Nord 55-96 PARIS **Téléph. : Nord 55-96**

Développement - Tirage - Titres

BULLETIN HEBDOMADAIRE des ETABLISSEMENTS

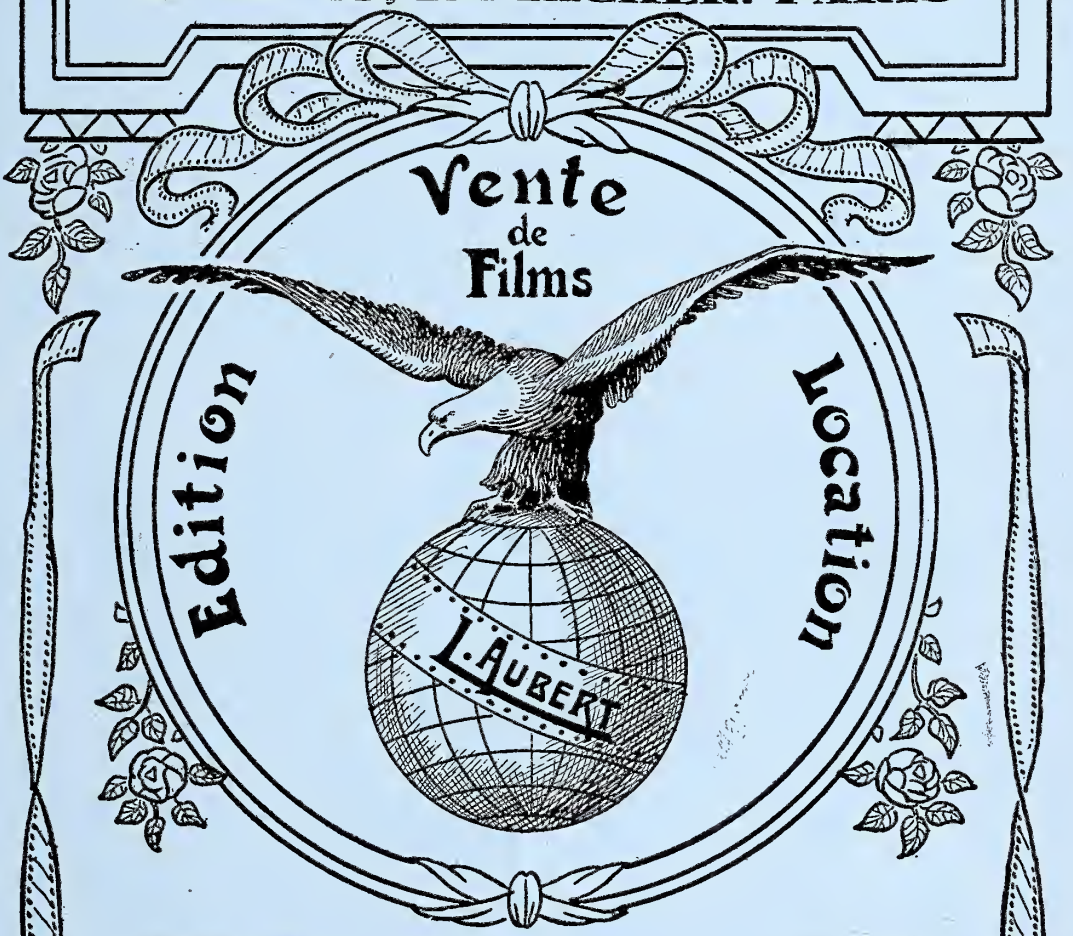
L. AUBERT

Adresse Télégr. : AUBERFILM-PARIS

Téléphones : Louvre 03-91 Bergère 45-04

Société Anonyme au Capital de 1.000.000 de Francs

Siège Social : 19, RUE RICHER, PARIS



BRUXELLES :	17, Avenue du Roi	Tél. : B-36-54
—	40, Place Brouckère	Tél. : B-59-53
TOULOUSE :	53, Boulevard Carnot	Tél. : 5-43
BORDEAUX :	109, Rue Sainte-Croix	Tél. : 39-12
LYON :	15, Montée de la Butte	Tél. : 34-14
LILLE :	56, Rue des Ponts-de-Commines	Tél. : 25-13
MARSEILLE :	24, Rue Lafon	Tél. : 53-32
ALGER :	3, Rue Généraux-Morris	Tél. : 19-26
TUNIS :	25, Rue d'Italie	

Ta Vie pour le Roi

DRAME

Malgré une lutte désespérée le prince de Koritza doit abdiquer en faveur de son vainqueur, le Régent d'Oritza. Le prince s'exile à Saint-Sébastien, et Serge, le jeune héritier du trône d'Oritza, est envoyé à l'étranger pour y achever son éducation.

Pour fêter sa victoire, le Régent d'Oritza donne de grandes fêtes. Parmi les invités il remarque la belle princesse Sonia dont le charme le séduit.

La princesse est une ambitieuse, désormais le Régent, pour gagner son amour, n'aura plus de repos d'avoir détrôné le prince Serge.

Pendant que se trame l'infâme machination, Serge à Saint-Sébastien fait la connaissance de Nadya, fille du prince exilé. Lorsqu'il apprend la personnalité de celle à qui il s'est secrè-

tement fiancé il va trouver le prince de Koriman pour lui demander la main de sa fille, mais le prie de cacher toujours son identité à Nadya. Un enfant nait de cette union quand le prince est appelé sur le trône d'Oritza.

Nadya ignore toujours la personnalité de celui dont elle est la femme; aussi est-elle

un peu peinée lorsqu'un soir, avant de la quitter, il lui dit : « Si un jour tu ne me revoyais pas revenir et que tu supposais que je fusse mort, ouvre cette enveloppe. »

Serge savait que le Régent, poussé par Sonia, machinait contre lui un plan infâme. Le soir même les hommes d'Orloff assaillent Serge, le réduisent à l'impuissance et le transportent dans la caverne des requins. Depuis plusieurs jours Nadya est sans nouvelles de Serge, après maintes hésitations elle se décide à ouvrir l'enveloppe. Elle comprend enfin les absences de Serge et se rend en hâte au palais demander des nouvelles de Serge.

Le Régent et Sonia, qui ont déjà obtenu du Conseil d'Etat la promesse que la couronne

passerait au Régent trois mois après la disparition de Serge, craignent de voir leur plan échouer. Des hommes vont s'emparer de Miecco et l'emportent dans le fort de Saint-Colombano. Grande est la douleur de Nadya lorsqu'elle constate la disparition de son fils.

Dans la grotte des requins, Serge se lamente en pensant à Nadya et à Miecco. Avisant une bouteille, il pense prévenir sa cour de l'endroit de sa prison et écrit un mot sur l'enveloppe duquel il met : « Celui qui trouvera cette enveloppe est prié de la porter secrètement au général Candini qui lui donnera une forte récompense. »

Un pêcheur la trouve et la porte au vieux général. Lorsqu'il en a pris connaissance,

celui-ci se rend en hâte vers Serge et le prie de rester caché, craignant que le Régent ne se venge sur Miecco s'il s'aperçoit que le prince s'est échappé.

Puis, ayant délivré Miecco, il va rendre la liberté. à Serge.

Sonia, prévenue par un traître, prépare une autre embûche, mais grâce à la vigilance du dévoué général, ce plan échoue et par une habile manœuvre il s'empare du Régent et de Sonia.

Dans la salle du trône, resplendissante de lumière, éclatent les applaudissements. Là se trouvent Serge, Nadya et Miecco, le futur roi d'Oritza.

Longueur : 1421 mètres — Virage : 142 fr. 10 — 4 Aff. en couleurs

Mot Télégraphique : REVITA

PASQUALI

Polidor trouve un Sosie

COMIQUE

Polidor est plus unique que rare, mais en ce moment il lui faut absolument trouver un autre lui-même.

S'étant furtivement introduit dans la maison de sa belle, et ayant été dérangé par le retour imprévu du père de la jeune fille, il oublie son chapeau sur la table.

Le père veut absolument savoir qui est le propriétaire du couvre-chef pour lui donner une terrible leçon.

Polidor est fort ennuyé, mais le film n'ennuie pas.

Longueur : 196 mètres — Affiche en couleurs

Mot Télégraphique : FOLISOSIA

Bulletin L. Aubert

Vision d'Epouvante

DRAME

M. John Storrey, à sa dernière heure, confie sa fille Hélène à son vieil ami Murdock.

Le neveu de Murdock, qui ne peut obtenir de son oncle tout l'argent qu'il désire, convoite la dot d'Hélène; pour se l'approprier plus facilement il dérobe la lettre de Storey.

Par suite du grand chagrin qu'Hélène a éprouvé à l'annonce de la mort de son père, sa santé s'est ébranlée, la gouvernante propose de l'emmener à la campagne pour qu'elle se repose un peu.

Hélène part donc à la campagne où doit venir la rejoindre son fiancé, Lionnel Mann. Nul ne connaissait les fiançailles secrètes des jeunes gens, aussi grande est la déconvenue de Murdock lorsque la gouvernante lui apprend la présence de Lionnel près d'Hélène.

Il faut absolument empêcher ce mariage, se dit-il, si je veux toucher l'héritage. Il fait immédiatement revenir la jeune fille. Craignant que ses projets ne soient découverts il veille à ce que personne ne l'approche et lorsque son neveu lui fait part de son intention d'épouser Hélène, il lui répond : « J'ai décidé de l'épouser moi-même. »

De son côté, Hélène a remarqué les manœuvres de Murdock et de son neveu. Effrayée, elle prévient son fiancé. Mais leur entretien est entendu par le neveu de Murdock qui avise son oncle. Pour décourager la jeune fille Murdock lui fait croire que son père, l'ayant laissé sans fortune, elle dépend complètement de lui. A la suite de cet entretien avec Murdock, prise de peur, Hélène envoie un mot à Lionnel pour lui donner rendez-vous. Murdock, qui veille, les surprend, il veut frapper le jeune homme, celui-ci arrête son geste et, le maintenant en respect, lui dit : « Je vous tuerai, si vous recommencez à lever la main sur moi. »

De retour chez lui, Murdock voulant s'emparer de la lettre que son neveu lui a dérobée, est blessée mortellement par ce dernier. Le neveu s'enfuit tandis que Lionnel, doutant de la sûreté d'Hélène, et revenu sur ses pas, pénètre dans la chambre. C'est là que peu de temps après Hélène est fort étonnée de le retrouver près du cadavre de Murdock. Toutes les preuves étant contre Lionnel Mann, on l'arrête, seule le domestique d'Hélène, témoin du crime, pourrait déposer en faveur du pauvre Lionnel, mais, terrifié par la scène qu'il a vue, il a complètement perdu la raison.

De son côté, Lionnel croyant Hélène coupable n'ose se défendre contre la crainte de faire porter les soupçons sur sa fiancée. Le jour du procès, Hélène s'accuse spontanément pour sauver Lionnel. Il est aussitôt relâché et Hélène condamnée à mort. A peine libre, Lionnel va voir le domestique dans la maison de santé. Celui-ci, ayant recouvert la raison, lui fait le récit du meurtre et accuse le neveu de Murdock d'être le meurtrier.

Ils unissent leurs efforts et obtiennent l'aveu de l'assassin avec lequel ils peuvent avoir la grâce et la réhabilitation d'Hélène. Il était temps, Hélène va être exécutée lorsque arrive le porteur de sa grâce. Libres désormais, Hélène et Lionnel s'efforcent par leur mutuelle affection de se faire oublier l'un à l'autre les affres de ces trisets journées.

Longueur : 948 mètres -- 3 Aff. en couleurs

Mot télégraphique : MURDOCK

Bulletin L. AUBERT

Amour et Trahison

Drame en 3 parties, par Maria JACOBINI

La belle comtesse Wieren, femme du lieutenant Georges Wieren, est avide de luxe et de plaisir et n'hésite pas, pour satisfaire ses caprices, à contracter des dettes.

Elle reçoit un avis lui annonçant que son couturier a transmis à la banque Joinha les traites qu'elle avait signées et qu'elle devra en régler le montant à l'échéance. Elle se de-

mande avec angoisse comment faire face à cette obligation. Elle va trouver son amie, Mme Tinal, et lui confie son secret. Cette dernière, après un geste de satisfaction mal dissimulé, trouve cependant quelques paroles réconfortantes pour la comtesse.

Quelques jours plus tard, dans la soirée dansante de l'ambassade, la comtesse Wieren est rejointe par le banquier Joinha qui lui dit : « Remettez-moi les nouveaux projets du port

de Wierdorf, sinon je ferai du scandale ! » La jeune femme le chasse, frémissante d'indignation.

La comtesse Wieren, connaissant toute la puissance du banquier, s'affole soudain à l'idée du scandale qu'il peut provoquer, elle entre précipitamment dans une pièce voisine et lui écrit un billet : « Venez chez moi demain après le déjeuner. Nous parlerons... » Puis elle rejoint Joinha et lui remet la lettre furtivement.

Le lendemain, durant l'absence de son mari, elle reçoit le banquier. Après une scène violente, il réussit à lui arracher la promesse de lui permettre de photographier les projets des nouveaux ports qui se trouvent dans les bureaux de son mari et lui remettre les traites en échange.

L'astucieux Charlot, domestique de l'ambassadeur Rosland, remarque un jour un homme dont l'aspect lui semble étrange. Il se cache dans un placard dissimulé dans la tenture de l'antichambre. Un trou pratiqué dans la cloison de ce placard lui permet de voir nettement ce qui se passe dans le cabinet de l'ambassadeur. Cet homme est le banquier Joinha rendu méconnaissable par une fausse barbe. Il remet à l'ambassadeur les photographies prises dans le bureau du lieutenant Wieren. L'ambassadeur les examine, mettant sous enveloppe celles qui l'intéressent, jetant les autres dans la cheminée, puis il sort accompagné de Joinha.

A peine sont-ils partis que Charlot se précipite dans le cabinet, ramasse les morceaux de

photographies déchirées et quitte à son tour le bureau après s'être grimé de façon à se rendre méconnaissable. Il rejoint son patron, le suit à une courte distance et le voit entrer dans la villa de Mme Tinal. Sur son ordre, deux agents postés pour surveiller la maison, avec mission de s'emparer de cette femme, sans faire de bruit et sans éveiller l'attention.

Durant ce temps l'ambassadeur confie à l'aventurière la précieuse enveloppe en lui disant : « Remettez-là sans retard à notre souverain... »

Charlot porte au ministère de la Guerre les morceaux de photographies trouvés dans le cabinet de l'ambassadeur et annonce que l'ennemi va entrer en possession des projets pour la construction des nouveaux ports de Wierdorf. Le ministre envoie chercher de suite l'amiral Wieren, son vieux camarade, et lui communique la terrible nouvelle : « Ton fils a livré à l'ennemi les projets des nouveaux ports stratégiques ! » lui dit-il.

Mme Tinal part en voyage, les deux agents de Charlot montent dans le même compartiment qu'elle. A la première station ils la descendent du wagon et la reconduisent à la maison, lui faisant croire qu'elle a été prise d'un malaise soudain.

Georges Wieren, profondément affligé de l'accusation portée sur lui, rentre chez lui et raconte à sa femme ce qui vient de se passer. A la vue du désespoir de son mari, la comtesse tombe à genoux devant lui et avoue sa faute.

Revêtu de son grand uniforme le vieil amiral se rend chez son fils pour le châtier ; il le

trouve debout devant sa femme accablée de remords. L'amiral s'avance vers lui, le revolver à la main et le lui montrant ajoute froidement : « Mon fils, pour l'honneur du nom, toi ou moi ! » Mais Charlot poursuivant ses recherches a fait apparaître la vérité, et Georges, au moment même où il va faire à sa femme le sacrifice de sa vie, reçoit sa réhabilitation.

Longueur : 739 mètres — Virage : 73 fr. 90 — Aff. en couleurs

Mot télégraphique : TRAAMOUR

Bulletin L. AUBERT

L'Enfer des Maris

COMÉDIE

M. Henri Pipenard est un mari modèle, mais ayant fait la rencontre d'Hélène, une demi-mondaine, il demande à son ami Gustave de l'inviter à diner pour lui permettre d'obtenir quelques heures de liberté sans éveiller les soupçons de sa femme et de son irascible belle-mère. Gustave accepte, à la condition qu'Henri lui prêtera sa chambre. Il s'engage pour cela à offrir à Mme Pipenard et à sa mère deux places pour l'Opéra.

Pendant ce temps, M. Dubois, un vieil ami de la famille Pipenard, vient confier la garde de son fils Gigi à Mme Pipenard. A peine Gigi est-il seul un instant qu'il s'évade pour aller à un rendez-vous, chez Mme Arthémise, 20, rue de l'Aigle.

Henri est bien heureux de la liberté qu'il croit avoir conquis, mais hélas, dans sa joie il a oublié dans la poche de son veston la lettre d'Hélène. Madame son épouse l'a trouvée et, accompagnée de sa mère, elle se rend en hâte chez Mme Pipenard, où Henri avait rendez-vous avec Hélène. Moyennant une forte somme elles obtiennent de pouvoir se cacher dans la chambre retenue par Henri. Lorsqu'il arrive elles le contraignent à recevoir Hélène pendant qu'elles resteront cachées derrière une tenture. Grand est l'embarras du pauvre M. Pipenard ! !

A peine M. Pipenard, sa femme et sa belle-mère sont-ils rentrés chez eux que Gustave vient offrir la loge promise, et ces dames, oubliant leur rancune, se rendent à l'Opéra accompagnées du commandant Dubois. Heureuse de la liberté qui lui est offerte, Virginie, la camériste, en profite pour convier son ami à la venir voir chez ses maîtres. Peu après Hélène qui a aussi rendez-vous avec Gustave arrive chez Pipenard !

Hélas ! la rentrée inopinée des dames Pipenard vient déranger ces savantes combinaisons !

Longueur : 660 mètres — Virage : 66 fr. 00 — 1 Aff. en couleurs

Mot télégraphique : ENFERMARI

Bulletin L. AUBERT

Un Baiser bien Gagné

COMIQUE

Percy Dabbit aime Dora, mais les parents de la jeune fille s'opposent à leur union et les jeunes gens doivent, pour se rencontrer, avoir recours à des stratagèmes qui ne réussissent pas toujours.

Mais tout vient à point à qui sait attendre, les parents de Dora, trompés par un sauvetage simulé, consentent enfin à accorder à Percy la main de leur fille.

Longueur : 185 mètres. — 1 Aff. en couleurs

Mot Télégraphique : KISNEARLY

Bulletin L. AUBERT

Le Pyjama Mystificateur

COMIQUE

M. John part en voyage. Mme John qui s'ennuie de l'absence de son mari invite son amie Josette à venir passer la nuit avec elle.

Le soir, quand elles s'apprêtent à se coucher, Josette sort de son sac de voyage un pyjama! Les deux femmes s'amusent fort de cet habillement. Toute à leur joie elles s'embrassent. Comme elles sont près de la fenêtre leurs ombres se dessinent en noir sur la blancheur de l'encadrement, et John, que la rencontre d'un ami a empêché de partir et qu'une visite prolongée au café a rendu un peu gai, rentrant à l'improviste, croit voir un homme avec sa femme.

Furieux, il se précipite dans la maison, brisant tout sur son passage. Les deux femmes, affolées, appellent au secours, et il ne faut rien moins que l'intervention de la police pour calmer le malheureux John.

Longueur : 189 mètres. — Virage 12 fr. 40. — 1 Aff. en couleurs

Mot Télégraphique : BERPIJAMA

Bulletin L. AUBERT

Le Parc Monceau

PLEIN AIR

Vue d'un des plus beaux jardins de Paris. — Photographie impeccable

Longueur : 117 mètres. — Virage 11 fr. 70

Mot Télégraphique : MONCEAU

COMPAGNIE GÉNÉRALE DES ÉTABLISSEMENTS

PATHÉ FRÈRES

PHONOGRAPHE - CINÉMATOGRAPHE

Société anonyme au Capital de 30.000.000 de Francs

Siège Social : **30, Boulevard des Italiens, PARIS**

VENTE D'APPAREILS ET ACCESSOIRES :

30, Boulevard des Italiens, 30
PARIS

104, Rue de Paris, 104
VINCENNES

DEMANDER LE CATALOGUE GÉNÉRAL

A Messieurs les Directeurs de Salles de Spectacles Cinématographiques.

Si vous voulez une projection ne fatigant pas les yeux, votre devoir et votre intérêt sont de supprimer le *scintillement*, en munissant tous vos appareils de projection de l'**obturateur double**, système **Hermand**, breveté S. G. D. G. en France et à l'Étranger.

Cet appareil, s'adaptant instantanément à tous les appareils de projection Pathé à arbre obturateur extérieur, est le seul permettant le **maximum de lumière**, tout en supprimant le *scintillement* et le *filage*.

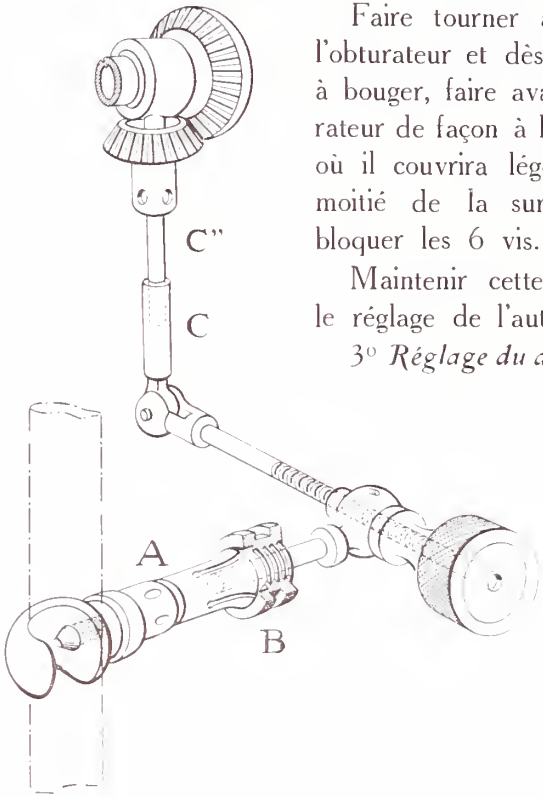
La disparition et la réapparition du rayon lumineux se font deux fois plus vite qu'avec les anciens obturateurs.

Ce nouvel obturateur comporte un dispositif pour le réglage de l'appareil, même en marche.

Ces appareils sont d'une construction mécanique soignée et irréprochable; ils sont tous montés sur roulements à billes annulaires à double rangée de billes.

Prix de l'Appareil : 75 francs

2° Desserrer légèrement les 6 vis qui immobilisent sur son support l'obturateur à trous oblongs.



Faire tourner à la main l'arbre de l'obturateur et dès que le film commence à bouger, faire avancer ou reculer l'obturateur de façon à l'amener dans la position où il couvrira légèrement moins que la moitié de la surface de l'objectif, et bloquer les 6 vis.

Maintenir cette position pour opérer le réglage de l'autre obturateur.

3° *Réglage du deuxième obturateur.* — A l'aide du bouton molleté, en le vissant ou en le dévissant, amener l'obturateur dans la même position opposée au premier ; c'est-à-dire couvrant un peu moins que la moitié de l'objectif lorsque le film commence à bouger.

AVANTAGES

On déduira facilement que le rayon lumineux, étant attaqué simultanément des deux cotés opposés de l'objectif, et découvrant également ce dernier par le centre, est coupé deux fois plus vite et réapparait deux fois plus vite qu'avec les obturateurs simples.

En conséquence, on obtient le *maximum de lumière*, tout en *supprimant le scintillement et tout filage.*

En outre, le réglage par le bouton molleté peut se faire même avec l'appareil en marche.

Le Coin des Fantaisistes

Le Conservatoire de Joinville

On a beaucoup parlé, ces derniers temps, de la création d'une classe de pantomime au Conservatoire. Cette heureuse idée a naturellement éveillé par généralisation le rêve très réalisable d'un cours de mimique cinématographique rendu presque nécessaire par les progrès considérables de notre art nouveau. Sur ce vaste sujet, chacun brode à sa façon. Déjà nos humoristes parisiens, blagueurs patentés de la cinématographie, entrent en lice avec tout l'arsenal de leur fantaisie.

Notre distingué confrère Joseph Galtier — qui consent à faire rire les graves lecteurs du Temps *— imagine que le gouvernement de la République a créé un Conservatoire du Cinéma à Joinville. Voici comment il nous rend compte du premier concours organisé en juillet* 1930 :

Le concours de cette année, le premier, a été d'une variété et d'une qualité rares. Il a tenu toutes les promesses de ses fondateurs. Le prix Max Linder — du nom du fameux acteur de plein air qui triomphait, il y a une quinzaine d'années — a été distribué six fois. On compte quatre lauréats hommes et deux femmes. Dix seconds prix et sept accessits pour chaque sexe. Cette libéralité, qui paraît excessive, ne donne pourtant aucune idée de la valeur des concurrents. Trente-sept élèves s'étaient présentés pour l'ensemble du prix Max Linder qui comporte dix numéros, dont les principaux sont le duel contre un ours avec couteau au cran d'arrêt; la chasse au buffle avec voltige sur l'animal; le saut hors d'une automobile en pleine vitesse; la réparation d'une canalisation d'eau dans un cabinet de toilette avec jeu varié de douches intempestives; l'escalade d'un iceberg à la force des poignets; un grand mariage à la Madeleine — bien imités, l'escalier et la colonnade de la Madeleine — avec une suite de farces faites à un suisse et à un bedeau, et surtout une partie de canot sur la Marne et une noyade feinte du plus haut comique. La fiancée réussit à se déshabiller dans l'eau; elle enlève son corset-fourreau — ce qui est d'une difficulté extraordinaire au dire des dames du jury, — défait ses bottines à haute tige, lacées, en nageant sur le dos. L'une des concurrentes, Mlle

L'INTERMÉDIAIRE
17, Rue Monsigny, 17, PARIS
vend les
POSTES PROJECTEURS
et le Phonographe Elgéphone-Bloc
" GAUMONT "
Payables en 15 Mois
Sans MAJORATION des PRIX de CATALOGUES
Et avec la GARANTIE des CONSTRUCTEURS

Des Nouveautés,

Rien qu

CETT

Une grande scène en 3 parties

d'aventures policières

STEELE & KATE

" BIG-BEN "

la célèbre marque

PATHÉ

- Éc

Tous les spectateurs savent que seules les salles qui pass

comme **ÉTABLISSEM**

Prochainement : 3e Suite de la

oujours :
des Nouveautés

MAINE

Une belle vue documentaire et de voyage

LA FRANCE PITTORESQUE

Autour du PUY-DE-DOME

" PATHECOLOR "

qui reflète les couleurs exactes de la nature

FRÈRES

eurs -

---

vues tirées sur FILM ININFLAMMABLE doivent être classées

rs DE SÉCURITÉ

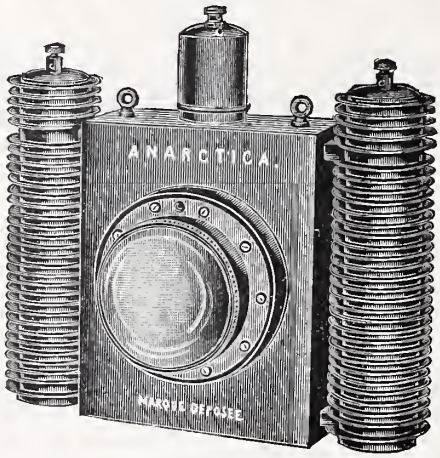
---

meuse série - ROCAMBOLE -

Anarctica

Adr. Télégr. :
ANARCTICA-PARIS

Téléph. :
BERGERE 49-00



Adr. Télégp.
ANARCTICA-PARIS

Téléph. :
BERGÈRE 49-00

Anarctica... est le seul dispositif optique de sécurité qui offre aux cinématographistes le maximum de garanties ;

Anarctica... permet l'arrêt du film en cours de projection sans aucun risque d'inflammation et rend impossible la fonte et les boursuflures des films **ININFLAMMABLES ;**

Anarctica... a permis au cours d'essais officiels faits au Laboratoire des Arts et Métiers d'exposer devant un arc d'une intensité de 75 ampères, un film **INFLAMMABLE a été** pendant une durée de 20 minutes sans subir aucune altération ;

Anarctica... est simple, pratique, embellit la projection, s'adapte à toutes les lanternes et ne modifie en rien le mode d'éclairage ; s'applique également aux projections fixes et supprime la décoloration et le bris des clichés.

Anarctica... est le seul appareil permettant l'application du Cinéma à l'enseignement sous toutes ses formes.

AVIS. — Nous avons l'honneur d'informer MM. les Exploitants, que nous nous tenons à leur disposition pour toutes démonstrations qu'il leur plairait de faire faire dans leur poste A PARIS.

ANARCTICA

77, Rue du Faubourg Saint-Denis — PARIS

Biscarlo, après une seule année de Conservatoire, a montré dans ce morceau du concours une virtuosité prodigieuse et une académie impeccable. On ne saurait mieux jouer en dehors. Des acclamations frénétiques l'ont saluée à sa sortie de l'eau. Son avenir est assuré. Les riches et illustres maisons de cinématographe qui ont suivi les épreuves avec l'attention qu'on devine voulaient toutes l'engager. Mais le cinéma français, le Cinéma subventionné, l'a réclamée pour ses films d'Etat. Le succès de Mlle Biscarlo a été partagé par un jeune garçon du nom de Garluche. Cet artiste qui était tombé avec une adresse inouïe dans une cuve remplie d'œufs — la scène représentait une cour de ferme — a eu l'idée en sortant de l'omelette qu'il avait faite à froid, de se rouler dans de la paille fine. L'effet a tenu du délire. Les spectateurs du turf ont failli rompre les barrières. On dit que Garluche va devenir l'étoile de la maison Vibrati-Tramblotta de Turin, si toutefois la France — qui, par une loi récente, peut exercer un droit de préemption — le laisse partir.

Vous lirez dans les comptes rendus de la critique les détails sur toutes les épreuves et les appréciations sur chaque lauréat. L'éminent critique cinématographique, qui s'est fait dans l'*Objectif* une réputation et une fortune enviables, était revenu exprès de son château de la Loire pour l'inauguration. Très entouré, il se montrait satisfait et augurait bien de la « récolte » de 1930. L'enseignement du Conservatoire lui paraît rationnel et fécond. On a eu raison, selon lui, d'adjoindre aux professeurs d'énergie, de souplesse, de courage et de fantaisie, des maîtres dans l'art de la pantomime. Il faut qu'on admire l'adresse du corps humain en mouvement — et aussi sa plastique et sa puissance d'expression au repos. Il se propose de développer ce point dans plusieurs feuilletons. Bien que moderne, le Conservatoire de Joinville se met à l'école de la Grèce, puisqu'en somme il couronne des athlètes amusants, silencieux et bien faits.

Douce ironie, en somme, et qui ne nous fera pas grand mal, le cinéma étant de ceux qui savent « encaisser » tous les coups, même les coups d'épingle.

PREMIÈRE FABRIQUE EN RUSSIE
de Cinématographes et Films

A. O. Drankoff & Cie

MOSCOU, Tverskaia 37

SUCCURSALE

Saint-Pétersbourg, Nevsky 100

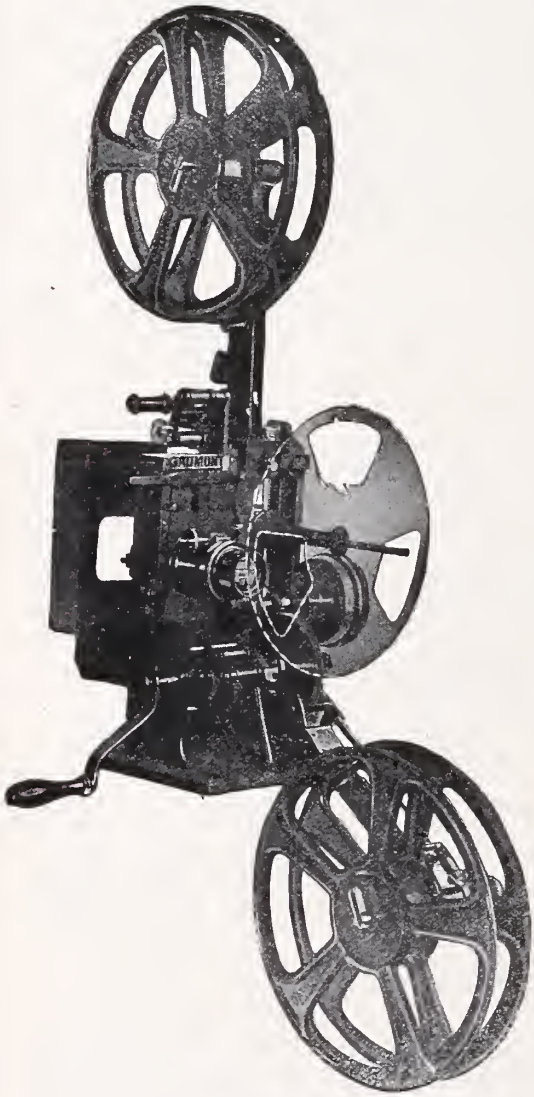
Adresses télégraphiques :

Moscou-Photoprogrès & *Pétersbourg-Photodrankoff*

Les merveilleuses projections du GAUMON

CHRONO C.

A CROIX DE M



SA **FIXIT**

SA **RO**

S

le font apprécier

IL S'IMPOSE DAN

le GAUMONT-PALACE, le GA

NOUVEAU M

avec Ba

Les Chronos Gaumont s

DE LA **Société de**

Capital

SIÈGE SOCIAL et SERVICE CINÉMATOGR

Comptoir Ciné-Locatio

LACE sont dues aux qualités mêmes du

M. GAUMONT

E RÉGLABLE

USTESSE
IMPLICITÉ

ous les Projectionnistes sérieux
UTE EXPLOITATION INTENSIVE
TCOLOR, le CINEMA-THÉATRE, etc., etc., l'emploient

ÈLE C. M. type B
'huile et Obturateur extérieur

onstruits de toutes pièces dans les vastes usines
Établissements GAUMONT
.00.000 de Francs

HIQUE VENTE : 57, Rue Saint-Roch & PARIS
8, Rue des Alouettes & PARIS

LES

"USINES BIAK"

sont universellement réputées pour le soin qu'elles apportent au tirage des "Positifs Cinématographiques"

Leur nom est synonyme de SUCCÈS

Les "USINES BIAK" tirent les positifs sur la pellicule choisie :: par le client ::

285, Cours Gambetta

LYON

LA CRISE BELGE

La cinématographie exploitation traverse actuellement en Belgique une crise qui n'est point sans gravité. Tout s'en mêle, selon l'expression populaire. Les exploitations sont trop nombreuses et sont évidemment la cause principale du mal. Chaque directeur de salle de spectacle est dans l'obligation de rechercher tous les moyens susceptibles de conserver son public, et dans la diversité des « trucs » employés, il y en a naturellement de mauvais. Les billets à demi tarif ont été employés afin d'établir la concurrence, et les autres ont dû se plier à cette contingence désastreuse qui fait qu'une pièce de 5 francs ne vaut plus que 2 fr. 50.

Si le public bénéficiait de cette réduction importante au cinématographe, il se trouvait d'autre part lésé par le spectacle offert qui souvent ne concordait point avec l'annonce alléchante faite à la porte de l'établissement.

Il apparaît que la plupart des exploitants ont trop tiré sur le public.

Il faut reconnaître pourtant que la faute ne leur incombe pas entièrement; les taxes et impôts dont ils sont frappés les ont placé dans une situation difficile et le récent arrêté royal que nous avons donné in extenso *dans notre numéro* 296 *du* 25 *avril dernier, a fait déborder cette coupe d'amertume.*

Voici d'ailleurs ce qu'écrit à ce sujet le Comète Belge, *organe de la cinématographie de la Belgique :*

Le comité de la Chambre syndicale belge de cinématographie, vivement et justement ému par les très graves conséquences qu'entraînerait l'application stricte des dispositions du nouvel arrêté royal réglementant l'exploitation des salles de spectacle, théâtres, cirques, cinémas, rinkings, vélodromes, etc., qui entrera en vigueur le 1er juillet prochain, avait demandé à être reçu par le ministre de l'industrie et du travail, pour lui prouver combien l'arrêté était inapplicable en pratique. M. Hubert n'a pas daigné recevoir la députation avec laquelle il eût été fort embarrassé de discuter un règlement que ses fonctionnaires ne se sont pas donné la peine d'étudier, et sous lequel il a bénévolement apposé sa signature.

Il s'est fait représenter par un gros bonnet de son département qui, après avoir écouté pendant une heure les explications des déél-

ÉTABLISSEMENTS

J. DEMARIA

35, Rue de Clichy

PARIS

Notre Matériel Cinématographique

se trouve toujours

EN STOCK

Chez nos Représentants

dans les Villes ci-dessous:

MARSEILLE

M. PRANEUF, *63, Cours Lieutaud.*

LYON

M. IMBERT, *9, Rue Chavannes,*

BORDEAUX

M. BORDES, *17, Rue de la Huguerie,*

LILLE

M. ROY, *Rue du Priez, 36.*

TOULOUSE

M. BERNARD, *44, Rue Alsace-Lorraine.*

NANCY

M. PIÉDER, *33, Faubourg Saint-Jean.*

ALGER

MM. CAZES & CLAVAREAU, *3, Rue Généraux-Morris.*

ORAN

MM. CAZES & CLAVAREAU, *14, Boulevard Séguin.*

TUNIS

MM. CAZES & CLAVAREAU, *23. Rue d'Italie.*

BRUXELLES

ENTREPOT GÉNÉRAL DU FILM, *74, Rue des Plantes.*

TURIN, BARCELONE, LISBONNE, ATHÈNES, CONSTANTINOPLE, SMYRNE, etc.

Téléphones :
GUTENBERG 30-92
LOUVRE 14-18

CINEMA EC

12, Rue Gaillo

Le Parfun

Dan

d'après le roma

Une Aventure Sensati

Interprêtée par Mme VAN DOREN; M

et mise en scèn

En Exc

l'AGENCE GÉNÉRALE

16, Rue Grange-

IR EDITEUR

12 — PARIS

Aresse télégraph. :

CINEPAR-PARIS

de la

e en Noir

e Gaston LEROUX

nelle de Rouletabille

e FÉRAUDY, GARAT, DEVALENCE

ar l'A. C. A. D.

vité à

INÉMATOGRAPHIQUE

ière, 16 — PARIS

Téléphone :
ROQUETTE 40.00

Télégrammes ;
DEBRICINE-PARIS

Demander le Catalogue

J. DEBRIE

Constructeur Breveté en tous Pays
111, RUE SAINT-MAUR, 111 (Service J)
PARIS

Grande médaille d'or
et
Diplôme d'honneur
Exposition Internle
LONDRES 1913

" LE PARVO "

BREVETÉ

Appareil de Prise de Vues

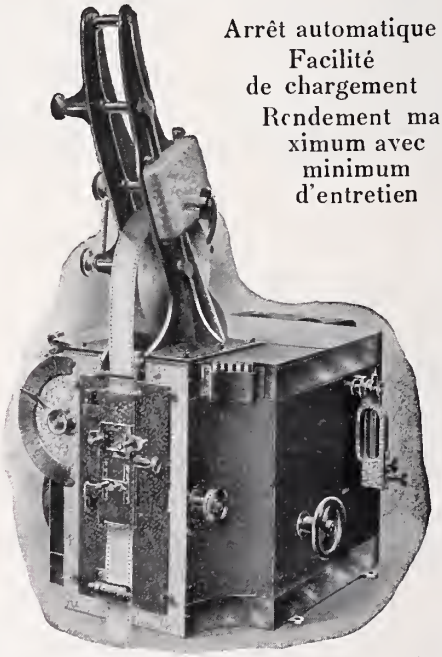
Contenant 120 mètres de films
en 2 boites magasins
Haut. 0m19, Largeur 0m14, Longueur 0m26
Poids total : 6 kilos
Mécanisme haute précision
Succès Mondial

" NOVA "

Machine à tirer

Modèle 1914
BREVETÉ S. G. D. G.

Arrêt automatique
Facilité
de chargement
Rendement maximum avec
minimum
d'entretien

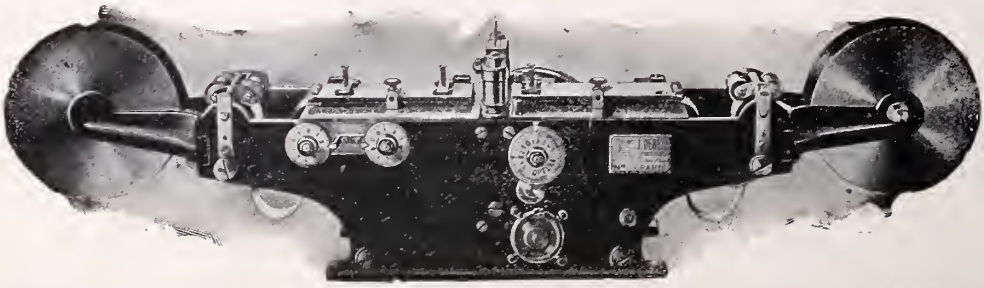


" OPTIMA "

BREVETÉ

Machine à perforer

Simple — Indéréglable — Robuste — Plus d'outils à affûter
Faculté de changer instantanément le pas pour négatif ou positif.



gués, a bien voulu déclarer que M. le ministre ferait preuve, en l'occurence... de toute la bienveillance possible.

Quelques détails suffiront pour montrer à quel point il faudrait chambarder à Gand les installations existantes, y compris celles de nos théâtres communaux, si l'on appliquait le fameux arrêté royal.

L'article 2 de l'arrêté est libellé comme suit : « Chaque spectateur disposera au minimum d'un emplacement de 50 centimètres de largeur et de 75 centimètres de longueur, ces dimensions étant prises respectivement d'axe en axe des places et des rangs de places (*sic*).

« Chaque rang de places sera divisé par des appuis-bras ou tout autre dispositif empêchant le placement de plus d'une personne par 50 centimètres de largeur.

« Devant chaque rang, l'espace maintenu entièrement libre pour la sortie des spectateurs, ne sera pas inférieur en tous points à 50 centimètres. »

Au Grand Théâtre, à Gand, chaque fauteuil des stalles et du parquet a une longueur de 55 centimètres, et il y a un espace de 80 centimètres entre les dossiers des rangées de places.

Mais, à cause des appuis-bras, « l'espace maintenu entièrement libre pour la sortie des spectateurs » n'a pas la dimension exigée, et quand les sièges sont abaissés le passage n'est plus que de 40 centimètres. Encore faudra-t-il pour cela enlever les tablettes sur lesquelles on dépose les jumelles.

Au parterre, toujours recherché par une importante catégorie des plus fidèles habitués du théâtre, les sièges n'ont que 45 centimètres de largeur, et quand ils sont relevés, le passage est de 40 centimètres.

Voilà pour le rez-de-chaussée de la salle.

L'amphithéâtre du 3e rang (face), la galerie et le paradis devront, éventuellement, être complètement démolis pour qu'on puisse y reconstruire des rangées de bancs conformes à l'arrêté royal.

Et ce n'est pas tout. En effet, d'après l'article 3, « aucun rang de sièges aboutissant à un seul couloir ne peut comprendre plus de 10 places. Ce nombre peut être porté à 20 places si le rang de sièges aboutit à deux couloirs ».

Continuons à prendre comme exemple le Grand Théâtre. Les rangées de stalles se composent de 24 à 29 fauteuils, et celles du parquet de 34. Il faudra donc un passage central aboutissant au couloir latéral extérieur en trav-ersant le parterre.

Au paradis, il existe des rangées de 35 à 44 places, qu'il sera également nécessaire de séparer par des passages et même par des escaliers.

Le rez-de-chaussée du Théâtre Flamand de Gand devra être divisé en deux parties, dans toute sa longueur; des rangées de bancs de l'amphithéâtre du 2e rang ne sont pas non plus séparées par l'espace exigé.

Nos lecteurs auront déjà constaté que la nouvelle réglementation aurait pour conséquence la suppression dans nos théâtres d'un nombre relativement important de places. Il en serait de même pour les autres salles de spectacles.

L'article 5 est matériellement inapplicable aux locaux existants : « Les couloirs de sortie et les escaliers auront une hauteur suffisante pour permettre une circulation aisée et une largeur proportionnée au nombre de personnes qui peuvent être appelées à y passer. Cette largeur, sans pouvoir être inférieure à 80 centimètres, sera d'au moins 0 m. 01 (ou un centimètre) par personne pour les couloirs, et

ÉDITEURS ! dans votre intérêt, employez mes appareils. **Vous serez émerveillés.**

Appareils prise de Vues. — Perforeuses Tireuses. — Mètreuses électriques, etc.

G CONTENET, 202, Faubourg Saint-Denis - - - PARIS - -

FILMA

R. PLAISSETTY & Cie

24, Rue Saint-Augustin, PARIS

Tél. : CENTRAL 12-45 - Adr. tél. : FILMASETTY-PARIS

N'oubliez pas de PRENDRE dans votre PROGRAMME

LE LEGS

SUCCÈS

La Troisième Aventure Sensationnelle

du Détective

Harry Wilson

R. PLAISSETTY & Cie

LA MAIN

Quatrième Aventure du

est un chef d'œuvre d'imagination, de
particulièrement tragique, l'artiste qui
par les poignets au-dessus d'une roche
Spectacle poignant et d'u

.....

Les Premiers Artistes du M

MA

24, Rue Saint-Augustin, PARIS

Tél. : CENTRAL 12-45 -- Adr. télégr. : FILMASETTY-PARIS

NVISIBLE

étective Harry Wilson

me et d'audace. Au cours d'une scène
le rôle du détective apparait suspendu
surplombe un gouffe de 125 mètres.
iginalité sans précédent.

.....

e ont collaboré à ce FILM

0 m. 0125 (ou un centimètre et quart) par personne dans les escaliers. »

Ainsi, au Nouveau Cirque, par exemple, où l'on peut caser aux galeries supérieures au-delà de 2.000 personnes, il faudrait un escalier de 25 mètres de largeur et une sortie de 20 mètres.

En supposant qu'avec les nouvelles dispositions il y ait 1.500 places en bas, le couloir aboutissant à la rue Neuve-Saint-Pierre devrait avoir 15 mètres de largeur!

Passe encore si ces dimensions étaient nécessaires. Mais ce n'est pas le cas.

Quand la salle du Nouveau Cirque est archi-comble, le dernier spectateur en sort cinq minutes à peine après la chute du rideau!

Un jour, au théâtre Pathé, où, comme partout ailleurs, les couloirs ne répondent pas aux exigences fantaisistes de M. Lebureau, un sinistre farceur cria au feu. Exactement en *deux minutes* de temps, la salle fut évacuée.

Le nouveau local des fêtes du « Vooruit », dont la salle supérieure pourra contenir 15 ou 1600 personnes, a-t-il un couloir de 16 mètres de largeur?

Et que fera-t-on au cinéma du « Landbouwershuis »? Comment M. le curé de la porte de Courtrai se tirera-t-il d'affaire pour son cinéma de la rue de la Forge?

De quelle façon, au surplus, serait-il possible d'appliquer les dispositions de l'arrêté à n'importe quelle salle existante?

Le nouvel escalier en pierre donnant accès aux galeries supérieures du Grand-Théâtre a seulement 1 m. 80 de largeur, ce qui serait à peine suffisant pour 160 spectateurs. Il est vrai qu'il y a deux escaliers de secours aboutissant aux paliers du troisième rang. Mais si l'on en tient compte, alors les escaliers qui descendent jusqu'au vestibule deviennent trop étroits !

L'emploi de tapis n'est plus permis que dans les foyers.

Il est interdit de fumer dans les salles et leurs dépendances, sauf dans les salles de brasseries-cinémas, les salles de cafés-concerts et dans les locaux servant de buffets.

Pourquoi cette différence entre le théâtre et la brasserie où ont lieu des projections cinématographiques?

M. Lebureau daignera-t-il nous le dire?

On exige aussi que, pendant l'interruption de l'éclairage ordinaire, on laisse brûler un éclairage de secours donnant une lumière suffisante dans la salle au voisinage des sorties (comme à l'« Oud Gent »). Plus loin, toutefois, M. Lebureau, sans s'apercevoir que ceci contredit cela, écrit sans vergogne : « Dans les salles *où règne l'obscurité* pendant la représentation, les spectateurs ne peuvent gagner leur place que pendant les intervalles où l'éclairage est rétabli.

« Dans les cinémas, un hall d'attente leur est réservé!! »

D'autres dispositions encore prouvent surabondamment que le génial auteur de l'arrêté ne s'est nullement rendu compte des services en usage et nécessaires dans les cinémas. Ainsi, on voudrait qu'un aide se trouvât en permanence à côté de l'opérateur. Pourquoi faire? Pour le rebobinage éventuel des films... qui se fait pendant le jour?

L'opérateur et son aide doivent être âgés tous deux de plus de vingt et un ans. Pour quelle raison?

Cette nomenclature, déjà longue, de mesures arbitraires, de ridicules exagérations pourrait encore être complétée, s'il le fallait.

SANTOS & ARTIGAS

Principal centre d'affaires cinématographiques dans l'Ile de Cuba

AU CAPITAL DE 500.000 FRANCS

Références : THE ROYAL BANK OF CANADA — BANCO NACIONAL DE CUBA

Toujours en possession des meilleures productions de la cinématographie

En Exclusivité les Marques : **NORDISK** de Copenhague, **PATHÉ Frères** de Paris, **MILANO** de Milan, et **CÉLIO** de Rome

Écrivez si vous voulez vendre ou acheter des Films

SIÈGE CENTRAL : Rue Reina, 77 & 79. LA HAVANE (Ile de Cuba) Apartado de Correo 1,017
Cable : ELGE — Codes : LIEBERS. A. B, C, 5e Édition

Pour offres on peut écrire pendant les mois de Juin et Juillet 1914 à : M. ARTIGAS
Rue Balmes 139, Principal à BARCELONE (Espagne)

A quoi tout cela rime-t-il? M. Lebureau ignore-t-il que d'énormes progrès ont été faits en cinématographie? Tous les appareils, notamment, sont maintenant munis de boîtes métalliques renfermant les films.

Nous avons vu, par exemple, au théâtre Pathé, que des clapets de sûreté, pouvant fermer les fentes par lesquelles le film se déroule ou s'enroule, sont maintenus ouverts par de petites ficelles que la moindre flamme détruit, ce qui provoque la fermeture instantanée des boîtes.

Faut-il rappeler, à ce propos, le fait qui se passa, un jour, à Gand, en présence d'un fonctionnaire du département du travail? Il se trouvait à deux mètres de l'appareil du Nouveau-Cirque, et regardait des projections, quand tout à coup le film s'arrêta. Un petit nombre de spectateurs aperçurent une très vague lueur. Ledit fonctionnaire demanda ce qui se passait et on lui fit observer... que le film venait de flamber, ou plutôt que quelques centimètres de films étaient détruits, car c'est à cela que se réduisent actuellement les accidents de ce genre.

Qu'on exige donc dans les cinémas des appareils perfectionnés, on aura raison.

Le baquet d'eau devant l'objectif constitue également une bonne précaution.

La suppression de places qu'entraînerait l'application de l'arrêté aura pour effet de ruiner la plupart des salles, et il faudrait bien se résoudre à en fermer un bon nombre.

Est-ce à cela que le ministre veut aboutir? A-t-il songé qu'il va, de la sorte, priver son collègue des finances de ressources sérieuses?

Une remarque pour terminer.

N'avons-nous pas appris qu'en France et ailleurs il s'est produit parfois dans des églises des paniques qui eurent de terribles conséquences?

Sans vouloir faire un irrévérencieux rapprochement entre les temples et les salles de spectacles, nous signalerons cependant que de nombreuses églises possèdent des dégagements qui ne sont nullement en rapport avec le nombre de fidèles qu'elles peuvent contenir. M. Lebureau ne ferait-il pas bien d'examiner un peu cette question?

En résumé, l'arrêté royal incriminé doit être complètement remanié; nous ajoutons qu'il était absolument inutile si l'on avait appliqué intelligemment l'arrêté du 13 juillet 1908.

Avez-vous de bons Films pour

l'Angleterre et ses Colonies

Offrez-les tout de suite au

CINÉMA-CENTRE

94, Rue Lafayette

Téléph. : BERGÈRE 44-01

Un Cas de Folie

*

Drame -:- 2 Parties

Amour et Souvenir

*

Drame -:- 2 Parties

Le Coureur de Dot

Drame -:- 3 Parties

FILM DECROIX

PROCHAINEMENT

Un

Grand Film

des

Courses

CINÉMA-CENTRE
94, Rue Lafayette

Téléph. : BERGÈRE 44-01
Câbles : PELICULAS

?

Qui est ODETTE ?

VOYEZ ODETTE
AGENT MATRIMONIAL ET VOUS LE SAUREZ

CINÉMA-CENTRE
94, Rue Lafayette

Téléph. : BERGÈRE 44-01
Câbles : PELICULAS

Les grands films artistiques pai
paraîtront prochainement, sont

LA PE

"A

laquelle, du reste, a fait preuve
années qu'elle est sur le marc

EN SE SER

"A

on sauvegarde non seulement ses prop

Toutes garanties sont donné

ACTIEN-GESELLSCHAFT FUR ANILIN-FABRIKA

s récemment, ainsi que ceux qui
us tirés presque entièrement sur

ICULE

fa"

supériorité depuis les quelques
ternational cinématographique

DU FILM

fa"

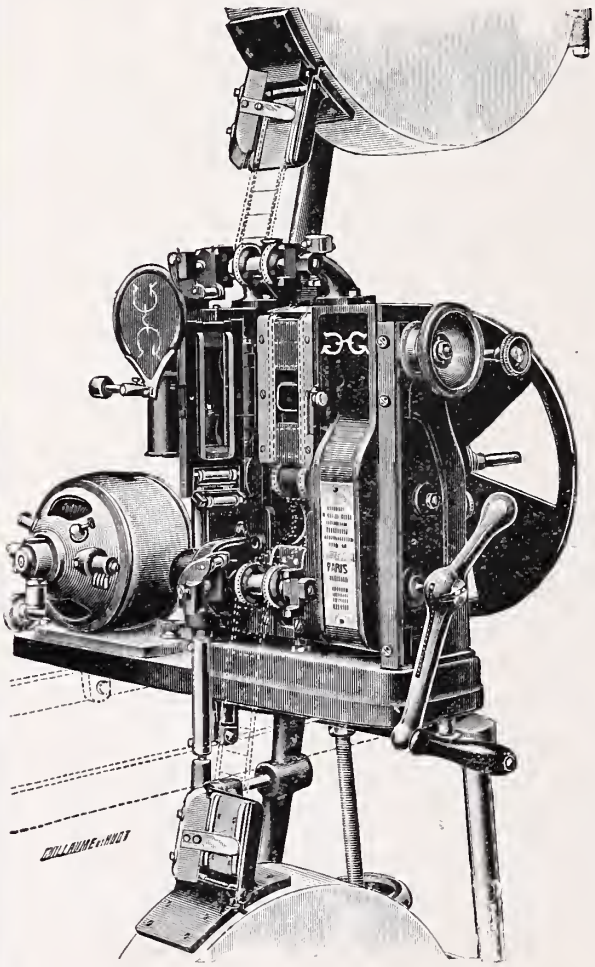
intérêts, mais aussi ceux de ses clients

demande éventuelle par la

N, BERLIN S.O. 36 Agent Général : P. SINGER, 55, Rue Saint-Lazare, PARIS

Téléphone : Trudaine 57-37

Le Ciné blindé "GUIL" à centre optique fixe :: :: et Croix de Malte intégrale



La meilleure optique

Condensateur SAVELENS

Objectif CINÉOPSE

La meilleure mécanique

Organes en acier trempé et rectifié.

Pas de porte à faux.

Construction simple et solide

Les meilleurs résultats

La plus grande fixité.

La plus grande luminosité sans scintillement et sans filage à toutes les vitesses.

La plus grande sécurité.

La plus grande économie de lumière, de programme, d'entretien.

Le grand catalogue de cinématographie est envoyé franco aux Directeurs, loueurs, revendeurs, sur demande adressée aux

USINES D'OPTIQUE & D'APPAREILS DE PRÉCISION

G. GUILBERT

4, Allée Verte -:- 59, boulevard Richard-Lenoir, PARIS

Télép. : Roquette 12-27 — Télégrammes : Spherocyls-Paris — Métro : Richard-Lenoir

Exposition cinématographique de Londres : Hors concours, Membre du Jury

Le "Ciné-Journal" à l'Étranger

Le "Ciné-Journal" en Angleterre

Londres, 7 juillet.

La question des dépôts de celluloïds est encore une fois de plus sur le tapis!

Le Comité du Parlement qui est chargé d'examiner les bills proposés par la Cité de Londres, le County Council de la même ville et la Cité de Glasgow, pour la réglementation des dépôts de celluloïd, a repris ses délibérations la semaine dernière.

Après la première délibération, le chairman annonça que le Comité décidait qu'il était inutile d'établir un règlement pour la Cité de Londres. Restait à considérer les deux autres bills.

Examiné par M. Balfour Browne, K. C., qui représente l'Association des loueurs et des fabricants, à l'enquête, M. J. Brooke Wilkinson combattit avec force détails les fameux bills. Après un bref aperçu de sa longue expérience des films, M. Wilkinson fit remarquer qu'il y avait eu seulement dix incendies dans la corporation durant les six ou sept dernières années et seulement trois de ces derniers étaient dus à l'ignition des films, et parmi ceux-là, un seulement avait occasionné des dommages; de plus, les dépôts étaient bien plus nombreux dans les provinces qu'à Londres (le total étant de 178) et une loi concernant seulement Londres et Glasgow serait absolument injuste.

M. Wilkinson fit une démonstration des différentes machines employées par les fabricants et les loueurs, tendant à démontrer les précautions prises pour éviter les dangers du feu. Le Comité parut très impressionné par les arguments pratiques de M. Wilkinson et les expressions usitées dans la Corporation, telles que: « Release dase », et « Exclusive renter », expliquées par M. Wilkinson, parut les intéresser beaucoup.

L'orateur démontra ensuite que Londres était le centre de films pour le monde entier et qu'une loi qui pèserait lourdement sur cette industrie tendrait à la transporter le plus possible sur le continent. Il ajouta que bien que le nombre des loueurs ait augmenté durant les deux dernières années, il fallait se souvenir de la distinction existant entre les loueurs en général, dont le nombre ne dépassait pas celui existant lorsqu'un bill similaire avait été rejeté par le Comité du Parlement, il y a un an et demi environ, et les Exclusive-Loueurs, dont le nombre avait augmenté de vingt-cinq. Les premiers avaient certainement de grandes provisions de films dans leurs dépôts, mais les derniers n'en gardaient qu'un nombre restreint; 95 0/0 des maisons de films dans le pays se servaient de boîtes de métal, continua M. Wilkinson, et si une nouvelle maison omettait ce détail, les sociétés de la corporation l'obligeaient à réparer cette omission. Un exemple évident du désir pratique de sauvegarder le public contre l'incendie était l'essai fait par l'Association des Fabricants d'instituer des examens de rigueur pour les opérateurs — essai qui n'avait pas eu de résultat, du reste — puis encore le concours que cette même Association avait prêté au Gouvernement au moment de la formation du Cinematograph Act; de plus les négatives sont la partie la plus chère du « stock » d'un fabricant et dans son

Les POSTES CINÉMATOGRAPHIQUES
Avec Éclairage Électrique
ou Oxydelta
des ÉTABLISSEMENTS
J. DEMARIA
35, RUE DE CLICHY. — PARIS
Sont en vente avec FACILITÉS DE PAIEMENT
aux Prix originaux et avec leur garantie
A L'INTERMÉDIAIRE 17, RUE MONSIGNY
PARIS

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES CINÉMA

23, rue de la Michodière, 23 -- PARIS

Adresse télégraphique : COUSINHOOD-PARIS

Téléphone

POUR LE 31

Un Drame aux Pé

Le REV

AFFICHES - PHOTOS - LONGUEU

Le Briquet de Polycarpe

EXCELLENT COMIQUE

Longueur approximative du film : 134 mètres

Téléphone : Gutenberg 30-80

Seul concessionn re

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRA

Agent pour la Belgique et la Hollande : M. GIGA

OGRAPHES "ECLIPSE"

NTRAL 27-44

UILLET 1914

éties Angoissantes

ENANT

PROXIMATIVE DU FILM 585 MÈTRES

Cauterets et ses Environs

PLEIN AIR PITTORESQUE

Longueur approximative du film : 116 mètres

ur la France :

Téléphone : Gutenberg 30-80

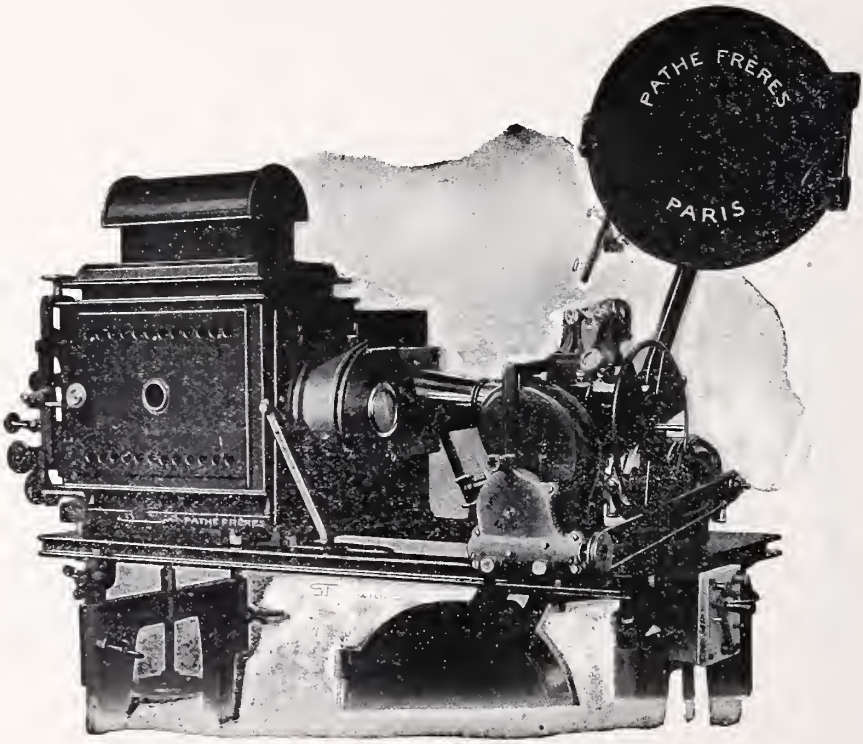
HIQUE, 16, Rue de la Grange – Batelière

7, Avenue du Roi -- BRUXELLES

Etablis^ts PATHÉ Frères

Société Anonyme au Capital de 30.000.000 de francs

Siège social : 30, Boulevard des Italiens, PARIS



POSTE PATHÉ à cadrage fixe

MONTÉ SUR TABLE

ENTIÈREMENT MÉTALLIQUE

Le plus rigide
Le plus stable
de tous les Postes
de projection.

APPAREIL A CADRAGE FIXE

Le plus robuste
Le plus lumineux
Le plus fixe de
tous les Appareils
de projection.

Vente d'Appareils et Accessoires PATHÉ Frères

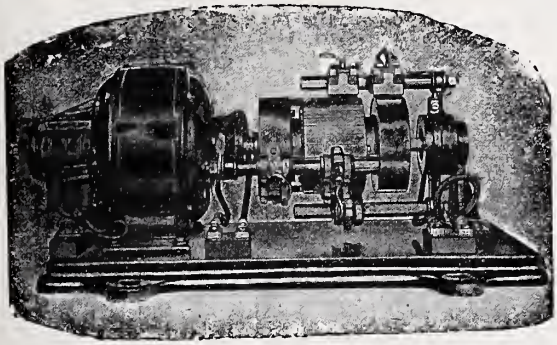
30, Boulevard des Italiens, PARIS & 104, Rue de Paris, VINCENNES

propre intérêt, ce dernier prend évidemment les plus grandes précautions contre leur destruction, d'autant plus que la plupart d'entre elles ne pourraient être remplacées qu'à un prix énorme.

Pour terminer, M. Wilkinson déclara que M. Ollis, un official du London County Council avait visité en sa compagnie un certain nombre de maisons dans lesquelles le « film-trade » était conduit d'une façon qu'il avait lui-même jugé irréprochable.

***

En ce qui concerne les non-inflammables films, M. Wilkinson attesta que, d'après ses propres expériences, ils ne donnaient aucune satisfaction. Lorsque la base était en gélatine, ils étaient affectés par l'humidité de l'atmosphère tandis que lorsque la base était un « acétate », ils se fendillaient et n'étaient pas d'aussi longue durée que les films de celluloïd; de plus, si l'usage des films non inflammables était de rigueur, les prix de locations devraient être augmentés à cause de la moindre durée des films, et le public aurait à souffrir des fréquentes coupures des films.



Les exploitants de cinémas placés sur le courant **alternatif** doivent transformer le courant alimentant leur lampe à arc, par le

Redresseur Tournant

Système SOULIER

Construction mécanique. Fonctionnement parfait

Encombrement minime : long. 0m45; larg. 0m25; haut. 0m25

Poids très faible : 25 kilos

6 francs par jour d'économie de courant

Société Anonyme

DES APPAREILS ÉCONOMIQUES D'ÉLECTRICITÉ

50, Rue Taitbout - PARIS

Téléphone : GUTENBERG 24-80

Agents demandés pour la France et l'Étranger

Faisant allusion aux films non-inflammables employés pour les vues de l'expédition polaire du Capitaine Scott, qui sont maintenant en vue au Philharmonic Hall, M. Wilkinson fit remarquer que cette exposition ne pouvait pas être comparée avec un cinéma ordinaire qui projetait continuellement différentes sortes de films. Dans le cas de l'exploration, il serait probablement de l'intérêt de l'exploitant d'avoir un film de réserve, tandis que dans la projection ordinaire, le film devait durer environ seize semaines avant de faire le plus petit bénéfice. Les bases du Kodak employé maintenant était le résultat de seize années de travail et la Société sera longtemps avant de perfectionner le non-inflammable film à ce même degré.

Ainsi donc, après considération, le meeting réuni des fabricants et des loueurs déclara à l'unanimité que les non-inflammables étaient absolument impraticables pour le moment.

A la fin de la séance de mercredi, le chairman annonça que le Comité avait décidé que les deux bills imposant des restrictions sur les dépôts de « celluloïd articles » devraient être omis. Les films sont spécialement définis dans le bill. Ainsi donc, cette décision ci-dessus ne les touche pas.

***

MM. Pathé frères, avec le sens d'initiative qui les caractérise, viennent de publier un film qui, en ce moment, se trouve on ne peut mieux à propos.

Ce film qui nous montre Georges Carpentier en « traîning » pour sa grande lutte contre l'Américain « heavey weight » Gunboat Smith, a été projeté lundi dernier.

La boxe est en ce moment un des sports les plus « populaires » et la série des « championships-contests » qui ont lieu cette saison conserve le public dans cet esprit, de sorte que tout film de ce genre est sûr d'être un « succès ». La lutte prochaine de Carpentier tient le public haletant, la date en est fixé au 16 de ce mois et si Carpentier l'emporte, le film est assuré d'un long « run ».

***

Les Samuelson Film Company viennent d'inaugurer officiellement leur propriété de Worton-Hall à Isleworth, la semaine dernière, et c'est là, ainsi que je l'ai annoncé il y a quelque temps, que la Compagnie a l'intention de produire ses films sur une grande échelle. Worton Hall est remarquablement pittoresque et la propriété qui comprend une grande va-

LA SOCIÉTÉ CINÉMATOGRAPHIQUE

S.C.A

30, Rue Louis-le-Grand

DIRIGÉ

MM. Pierre DECOURCELL

ROCAMB

PROCHA

ROCAMBOLE et l'Héritage

Sera édite

S. C. A

LES FILMS DE LA

sont édités par les Etabliss

ES AUTEURS ET GENS DE LETTRES

.G.L.

Téléphone : CENTRAL 75-76

PAR

et Eugène GUGENHEIM

OLE

Continue la Série
de ses Exploits

NEMENT :

lu Marquis de Morfontaine

par la

.G. L.

S. C. A. G. L."

ments "PATHÉ FRERES"

riété de paysages, permet d'obtenir des fonds de tableaux pour toute sorte de sujets.

L'ouverture fut présidée par Miss Vesta Tilly, l'artiste si connue, de Variété-Turns, et une grande assemblée d'invités s'y trouvait réunis.

***

M. Laurence Cowen, l'auteur du film-play : « Le Monde, la Chair et le Diable », qui a fait tant de bruit il y a quelque temps, vient d'écrire un autre libretto pour le Cinéma. Le livre intitulé « Les Ames perdues », a pour objet d'exposer les maux résultant de la vie des ouvriers vivant dans les établissements qui les emploient. Cette œuvre apparaîtra comme roman en même temps qu'elle sera projetée comme film.

***

Tant de gens, bien ou mal intentionnés, mais généralement inutiles, s'occupent du Cinéma, de nos jours, que nous regardons toujours avec pessimisme, l'arrivée d'un nouvel adepte, cependant, dans le cas présent, nous n'avons aucune de ces craintes, car le nom de Sir Johns Kirk est synonyme de sens commun et d'une connaissance approfondie de la vie des pauvres, la classe qui est naturellement la plus affectée par les mauvaises conditions — si toutefois il s'en trouve aucune — du Cinéma. Le nom de Sir John Kirk est certainement familier à tous les Anglais, mais il est sans doute moins connu de l'autre côté de la Manche, aussi dois-je expliquer qu'il est le fondateur des « Ragged-Schools » — écoles pour enfants en haillons — qui a fait faire tant de progrès à l'éducation des enfants pauvres. Dans le cas présent, Sir John Kirk déclare que le Cinéma est un amalgame de grands biens et de grands maux pour les enfants, et que son idée à lui et à ses collègues, est de supprimer autant que possible les maux et d'augmenter le bien; il prie donc la corporation d'être assuré de ses sentiments de coopération, et de le regarder, non comme un ennemi, mais comme un allié ne désirant pas leur montrer la façon de conduire leurs affaires, mais désirant seulement mettre devant le public des films susceptibles d'augmenter leur sens moral.

Robert ROUSSEL.

CINÉ-TÉLÉPHOT

Système A. VAUTIER-DUFOUR

Breveté en France et à l'Etranger

Appareil pour la Prise de Vues Cinématographiques à longue distance et à toutes distances s'adaptant à toutes les chambres professionnelles

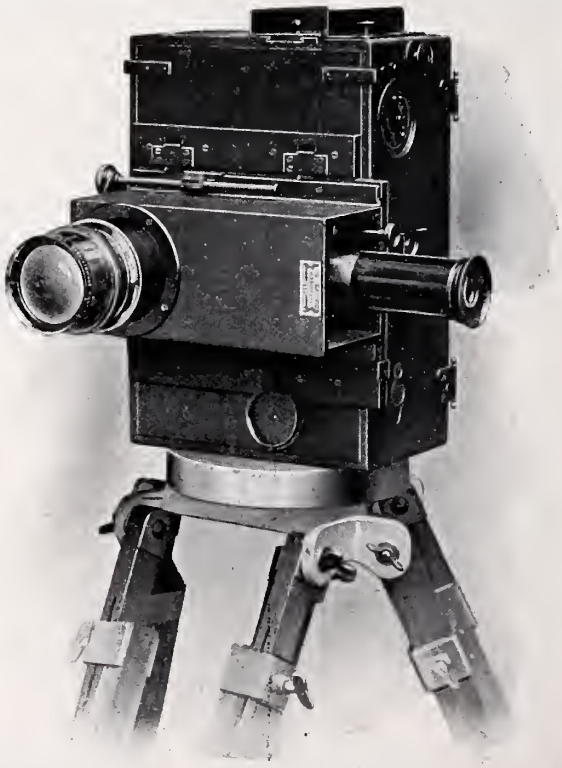
Tous Foyers de 215 à 330 m/m.

NOTICE SPÉCIALE SUR DEMANDE

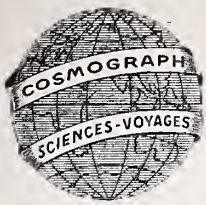
P. AVELINE & A. DELALANDE

104, Faubourg Poissonnière, 104

PARIS (Xe)



VUE DU CINÉ-TÉLÉPHOT
monté sur Appareil de Prise de Vues Professionnel.



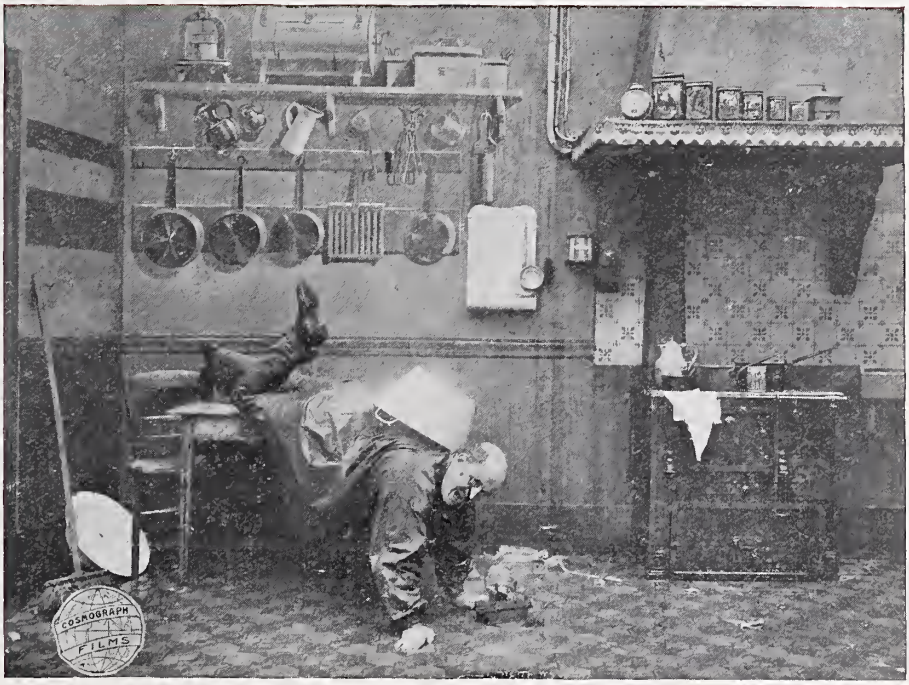
LE COSMOGRAPH

7, Faubourg Montmartre, PARIS

Téléphone :
CENTRAL 33-17

Adr. télégraphique :
HÉBÉFILM

OSCAR GAZIER



Métrage : 180 mètres environ — 1 affiche 4 couleurs 75×105

Comédie comique de M. LORIN, jouée par l'auteur

PROCHAINEMENT :

PACOLÉON ET LE MACARONI AU FROMAGE

Exclusivités de FRANCE-CINÉMA-LOCATION

7, Rue du Faubourg-Montmartre — PARIS

et de ses Agences de :

MARSEILLE, TOULOUSE, LYON, LILLE & CONSTANTINE

Dans vos Commar

LA BANDE TOUT

ÊTRE IMP

FILM EA

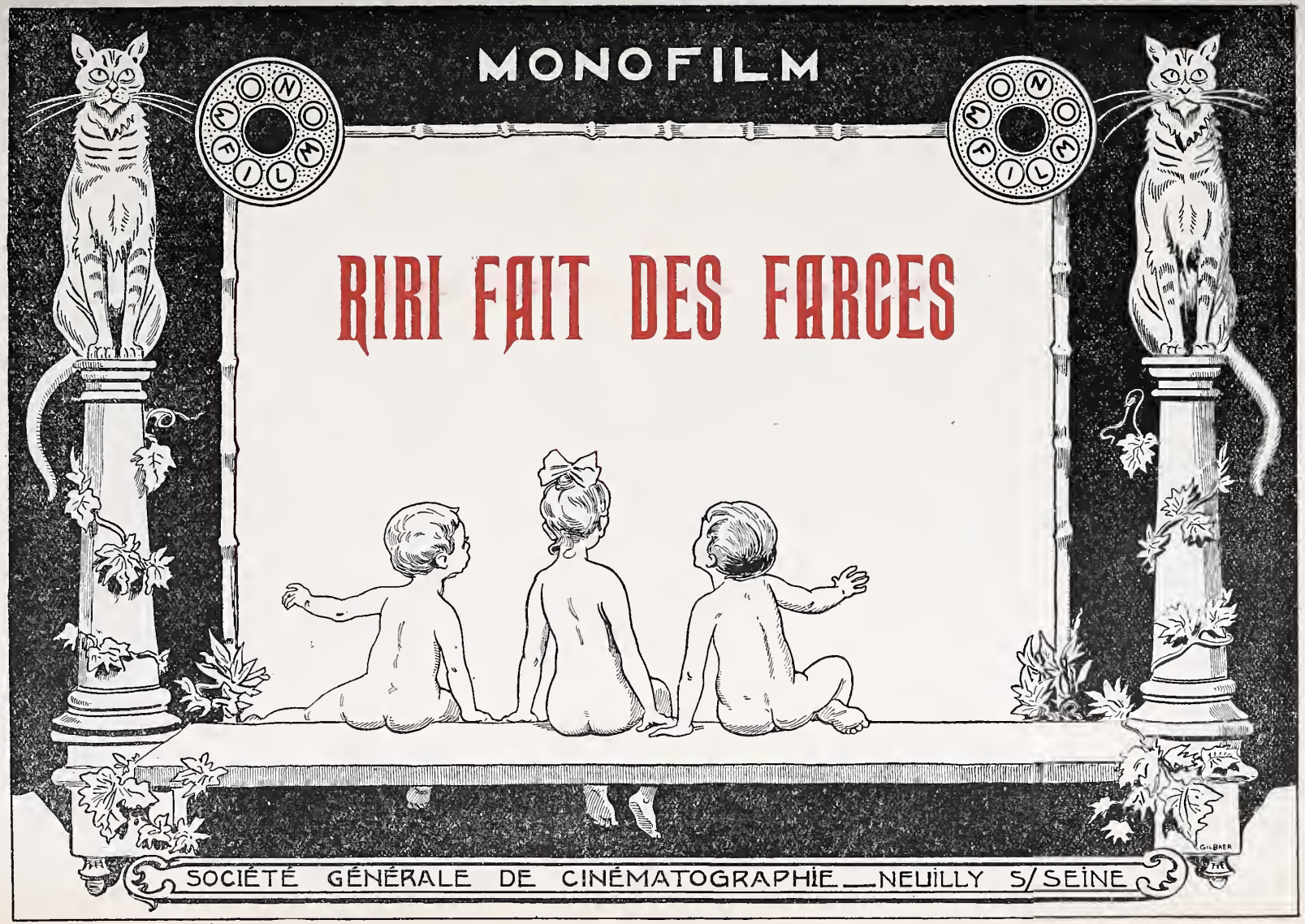
Vous vous assurerez ainsi le 1
incomparables que 24 années
de réaliser dans la fabricati
graphie animée, et, par suite,
la manière la

les, Spécifiez que

E ENTIÈRE DOIT
RIMÉE SUR
STMAN

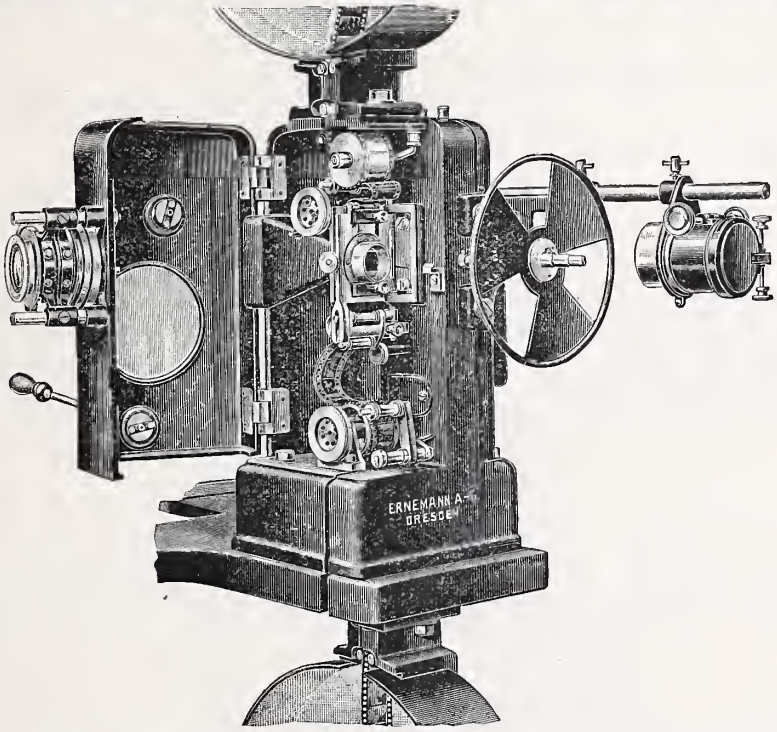
énéfice des perfectionnements
l'expérience nous ont permis
n des Films pour la photo=
ous protègerez vos intérêts de
plus efficace.

LE FILM D'ART
DENISE
Alexandre DUMAS Fils
Le Film d'Art
Anc^ne S^té
Delac & Cie
GILBAER


MONOFILM
RIRI FAIT DES FARCES
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE CINÉMATOGRAPHIE — NEUILLY S/SEINE

MINERVA
LA FUGUE
DE
M. DURAND
Interprèté par POLIN
MINERVA
SGC
MINERVA
SGC

ERNEMANN



UN RECORD DU MONDE

est établi avec notre nouveau projecteur acier

IMPERATOR MODÈLE JUBILÉ 1914

qui réunit tous les avantages qu'un projecteur de théâtre peut posséder

Il surpasse notre modèle 1913, si connu et apprécié sur tous les marchés comme étant le meilleur appareil.

c'est dire que **l'IMPERATOR JUBILÉ** SURPASSE TOUT

Demandez aussitôt l'intéressante brochure spéciale

ERNEMANN SOCIÉTÉ ANONYME

ATELIERS PHOTO-CINÉMATOGRAPHIQUES

ETABLISSEMENT D'OPTIQUE

9, CITÉ TRÉVISE, 9 **PARIS** TÉL. CENTRAL: 36-16.

LYON, 83, rue de la République

LILLE, 11, place de la Gare

MARSEILLE, 7, rue de Suffren

NANCY, 20, rue des Dominicains

Le plus documenté

Ciné-Gazette

"La Vie par l'image animée"

Hebdomadaire - Environ 150 mètres

:: ADMINISTRATION ::
6, Rue Ordener, PARIS
Téléphone : Nord 55-96

ERNEMANN

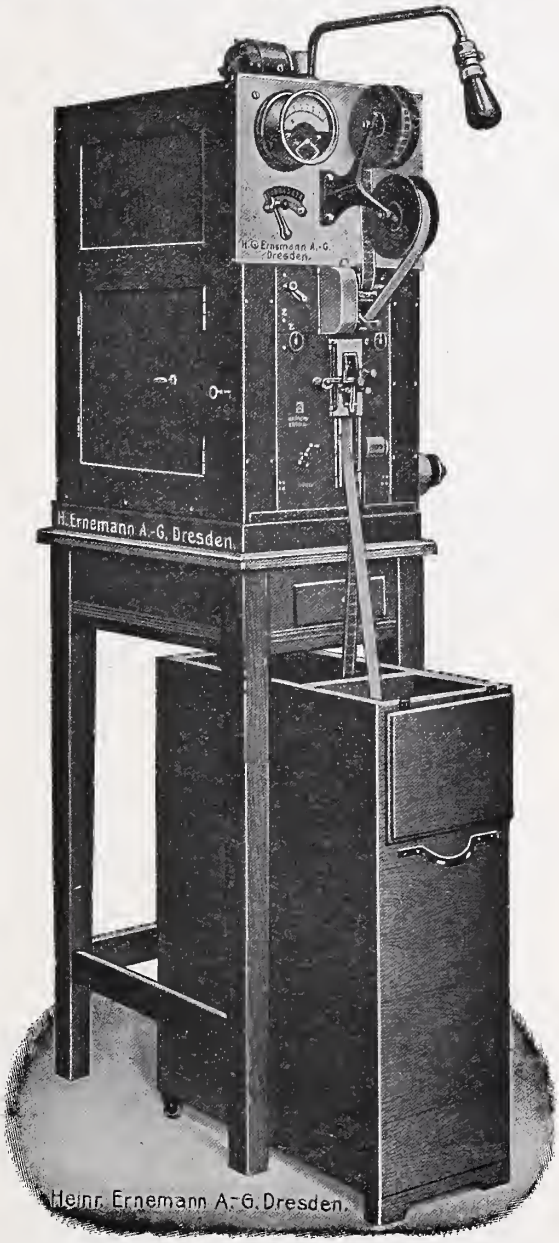
Les plus hautes récompenses aux récentes Expositions

.....

APPAREILS PRISE de VUES

.....

Plateformes Panoramiques brevetées



Les plus hautes récompenses aux récentes Expositions

.....

PERFOREUSE

.....

TIREUSE

.....

MÉTREUSE

TIREUSE IMPÉRATRICE 1914

Sont les instruments les plus perfectionnés assurant un travail de haute précision

DEMANDEZ DEVIS ET NOTICE A :

ERNEMANN SOCIÉTÉ ANONYME
ATELIERS PHOTO-CINÉMATOGRAPHIQUES
ETABLISSEMENT D'OPTIQUE
9, CITÉ TRÉVISE, 9 PARIS TEL. CENTRAL 36-16.

LYON, 83, rue de la République
NANCY, 20, rue des Dominicains
MARSEILLE, 7, rue de Suffren
LILLE, 11, Place de la Gare

M. MELCHIOR

Société des Établissements GAUMONT

Comptoir CINÉ LOCATION

Le plus beau drame en couleurs de la série artistique

Le Rêve au Clair de Lune

LONGUEUR : 507 MÈTRES

Un chef-d'œuvre de rire

LE JOCKEY EST EN RETARD

LONGUEUR : 107 MÉTRES

Un documentaire du plus haut intérêt

AU PAYS DES GEYSERS

LONGUEUR : 170 MÈTRES

Un superbe panorama

DE DAKAR A SAINT-LOUIS

LONGUEUR : 106 MÈTRES

5e Année. — N° 28

PARIS

Nos Hôtes. — Le séjour à Paris de DJEMAL PACHA, Ministre de la Marine Turque.

Duel d'Escrimeurs. — A la suite d'une polémique de presse, Robert GUILLOU et René LACROIX croisent le fer.

A la Statue de Condorcet. — Les Féministes Françaises rendent hommage à l'écrivain qui, le premier, défendit leurs droits.

Le Grand Prix Cycliste de la Ville de Paris, organisé par l'U.V. F. — Le Président de la République assiste à cette importante épreuve.

— HOURLIER, le vainqueur.

— M. POINCARÉ félicite le Champion des Professionnels.

La Mode à Paris : Aux Courses de Longchamp.

FRANCE

REIMS. — Les Fêtes scolaires : Une superbe Cavalcade fait revivre les Contes de Perrault.

HAM (Somme). — Concours de Pêche à la Ligne : 850 Pêcheurs défilent dans les rues de la Ville.

ELBEUF. — Les Courses.

SAUMUR. — Un grand Deuil pour l'Aviation : Le sympathique et populaire aviateur LEGAGNEUX, qui vient de se tuer en bouclant la boucle.

SALON (Bouches-du-Rhône). — M. JACQUIER, Sous-Secrétaire d'Etat à l'Intérieur, inaugure le Buste du Félibre Blaise CROUZILLAT.

AUBAGNE. — Les Vieilles Coutumes Provençales : La Fête traditionnelle de la Saint-Eloi.

LYON. — Le Grand Prix de l'A. C. F. : Le Derby Automobile a mis aux prises les plus grands constructeurs de l'Europe.

ÉTRANGER

NOTTINGHAM (Angleterre). — Visite du Roi et de la Reine d'Angleterre.

TRIESTE (Autriche). — Translation des dépouilles mortelles de l'Archiduc héritier FRANÇOIS-FERDINAND et de la Duchesse HOHENBERG, victimes du complot de Serajevo.

KICHINEF (Russie). — Le Tsar NICOLAS II à l'inauguration de la Statue d'ALEXANDRE Ier.

TSARSKOË SELO. — Le Tsar et le Roi de Saxe passent les troupes en revue.

WURTZBURG (Bavière). — Fête de la Bière en présence du Roi LUDWIG et de la Reine.

GENÈVE (Suisse). — Le Centenaire de l'entrée de Genève dans la Confédération Suisse : De grandes fêtes commémorent cet événement.

* * *

Longueur approximative 290 mètres

Petites Nouvelles d'Angleterre

Une critique intéressante. — Le « sélect » comité de la Chambre des Communes, qui est en train d'examiner les propositions du bill du London County Council, relatives au celluloïd, a continué ses séances la semaine passée. Il a reçu le témoignage de M. J. Brooke Wilkinson, secrétaire de l'Association des Fabricants cinématographistes.

M. Brooke Wilkinson a d'abord critiqué les statistiques des soi-disant incendies causés par le film dans Londres, en démontrant que, depuis une douzaine d'années, il n'y a pas eu trois incendies que l'on puisse attribuer proprement à la combustion des films et qu'un seul d'entre eux fut fatal. Il décrivit dans ses détails la méthode de notre industrie et exposa les rapports de chaque section avec les autres au sujet des précautions à prendre. D'après lui, 95 pour cent des industriels se servent de boîtes de films en métal et toute firme nouvelle est tenue de se conformer aux usages établis.

Londres est le centre du marché européen et doit donner le bon exemple. M. Wilkinson mentionna qu'un grand nombre d'exclusifs avaient été lancés depuis environ dix-huit mois : il faut qu'on les écoule. Quant au nombre des loueurs, il reste stationnaire.

Le représentant de l'industrie cinématographique montra ensuite un appareil d'impression de films, un perforateur et d'autres ustensiles techniques, pour indiquer la façon dont sont traités les films en vue d'écarter tout danger d'incendie. Les efforts continuels du London County Council pour obtenir l'autorité absolue sur l'industrie, ont abouti à une quasi-persécution. Mais l'industrie est disposée à se défendre.

En ce qui concerne les films ininflammables, M. Wilkinson dit que lorsque la gélatine leur servait de base, ils étaient affectés par l'humidité de l'air et que des perforations s'en suivaient. L'acétate les rend cassants. Lors de l'exposition à Londres des films ininflammables de l'expédition Scott, films à base d'acétate, on les avait employés avec succès, mais cette expérience ne pouvait servir de critérium pour l'utilisation générale des divers types de films. On n'a utilisé la base Kodak que plusieurs années après l'avoir expérimentée.

Si l'on prohibait les films inflammables, les fabricants d'ininflammables y seraient avantagés par ce fait qu'aucun de leurs concurrents ne profiteraient de la longue expérience

J.- R. STAFFA

Propriétaire de

LA GRANDE ENTREPRISE CINÉMATOGRAPHIQUE BRÉSILIENNE

Représenté en EUROPE par M. Louis AUBERT

19, Rue Richer, PARIS

Siège Central :

RIO-DE-JANEIRO

Rua Chile 29

Succursales dans le Bresil

PERNAMBUCO

S. Paulo == Porto-Alègre

Seul Concessionnaire pour le Brésil des marques

NORDISK-FILMS, de Copenhague

ITALA, Turin

Toujours acheteurs de toutes les NOUVEAUTÉS, FILMS et APPAREILS

La MAISON ne VEND ni n'ACHÈTE de FILMS DE STOCK

Adresse télégr. : AUBERFILM-PARIS. — Télép. : Louvre 03-91

qu'ils auraient acquise avant eux. L'industrie tout entière en souffrirait. En outre, on oublie de dire que le celluloïd seul convient à la prise de vues.

***

M. Barnes de New-York. — Une représentation sur invitations d'un intérêt très spécial aura lieu le vendredi 15 juillet : la Compagnie Vitagraph doit présenter le second film « Broadway » : « M. Barnes de New-York. » Comme le fait observer M. George Smith, il y a de bonnes raisons de compter sur une nombreuse assistance. La première se donnera au West-End Cinéma, en présence des industriels seuls. Ce film vient opportunément, à l'ouverture de la saison d'automne.

***

Fauves à la scène. — M. Frank Newman, le cinématographiste bien connu, qui a pris de nombreuses vues d'histoire naturelle, entreprend une série de films nouveaux. Il vient de terminer un drame : « Dans les griffes des gorilles », où apparaît un jeune acteur de dix-huit mois, Master Ilderton Newman. L'action se passe dans l'Inde et en Angleterre. Outre les douze acres de terrain et des trois lacs qu'il possède aux Laboratoires Cedar, M. Newman a loué pour ses pièces un château avec 2.000 acres de terres bien cultivées et des bois dans le district Stoke Poges. Les Illustrated London News de la semaine dernière ont réservé trois pages de photographies aux études de fauves de M. Newman et à sa méthode de travail.

***

Les Etrangleurs de Paris. — Mrs Bishop, Pessers and C° Ld, sont décidés à louer quelques-uns de leurs films, dont un sujet puissant adapté par David Belasco et tiré de la nouvelle de Belot : « Les Etrangleurs de Paris », avec le concours de la Motion Drama C°, de New-York. Mrs Bishop ont préparé une suite d'affiches de premier ordre pour ce film qui obtiendra certainement un gros succès.

***

Lutte Carpentier-Gunboat Smith. — MM. Pathé frères ont fait représenter dernièrement, outre le nouvel exclusif : « Le prix d'un crime », une vue excellente de Georges Carpentier dans sa grande lutte à l'Olympia contre l'Américain poids lourd Gunboat-Smith. » Voilà un film qui est tout à fait d'actualité.

***

Ames perdues. — M. Laurence Cowen vient d'écrire spécialement pour le cinémato-

Exploitants !
Opérateurs !

qui désirez améliorer votre projection pendant l'hiver 1914-1915

Profitez des mois d'été

pour voir
ce qui se fait de mieux :

L'INUSABLE

Ciné Blindé GUIL

Le Condensateur SAVELENS

L'Objectif CINÉOPSE

LA Lampe à Arc SAMSON

A CHARBONS PARALLÈLES

Spécialités des Usines

G. GUILBERT

4, Allée Verte
59, Boul^d. Richard-Lenoir
PARIS

Tous renseignements sont envoyés par retour sur demande adressée aux SERVICES COMMERCIAUX

Voir page 64

POUR LE MATCH SENSATIONNEL
QUI VA SE DISPUTER A LONDRES

le 16 Juillet prochain

et qui va mettre aux prises

Le Champion d'Europe

GEORGES CARPENTIER

ET

Le Champion Américain

GUNBOAT SMITH

S'adresser sans retard

A la Société HECLA

23, rue de la Michodière. - PARIS

TÉLÉPHONE CENTRAL : 27-44

graphe, un drame, « Ames perdues », qui va être représenté prochainement et qui sera lancé par une fimre anglaise. Ce drame sera donné par série à l'automne prochain, comme cet autre film dont il est l'auteur : « Le Monde, la Chair et le Démon. »

(D'après *The Bioscope.*)

***

Incendie aux ateliers Lubin. — Divers bruits contradictoires ayant circulé au sujet de l'incendie récent des ateliers Lubin à Philadelphie, il est utile de faire savoir la vérité à ce sujet. Un câblogramme envoyé par M. Lubin à M. Brockliss, son représentant en Europe, affirme que les récits de cet incendie ont été grossièrement exagérés et qu'un stock de vieux négatifs a seulement été brûlé. Les bureaux et ateliers sont indemnes et la maison n'en a aucunement souffert.

***

Représentations à bénéfice. — Une représentation magnifique vient d'être donnée au bénéfice des parents des victimes de la catastrophe de l'« Empress of Ireland », par M. C. W. Nixon, directeur du Birkenhead Palladium, Price Street. Elle a produit une recette de £ 16, que M. Nixon a remise au Comité.

M. Arthur Richards, propriétaire du Garston Reading Rooms Cinema, a également donné dans le même but une représentation qui a réalisé une grosse recette.

(D'après *The Kinematograph and Lantern Weekly.*)

***

Plus haut et plus loin. — L'un des traits les plus merveilleux de l'industrie cinématographique est son perpétuel changement de direction. Chez elle, il n'y a rien de définitif. Comme une plante très jeune, elle passe allègrement par toutes les phases d'un développement rapide et se hâte vers la pleine floraison.

Ainsi, les vieilles productions tendent de plus en plus à faire place aux œuvres nouvelles qui leur sont bien supérieures. On a critiqué jadis le cinéma en temps que forme d'expression dramatique. On a dit que c'était une chose imbécile et déplaisante, incapable de satisfaire les gens intelligents. En vérité, cette accusation fut parfois, souvent même, justifiée, mais ceux qui l'ont portée ont eu le tort de prophétiser qu'il en serait toujours ainsi, sans deviner qu'un art nouveau se dissimulait sous ces premiers voiles.

Aujourd'hui, la réalité a détruit cet échafaudage de prédictions téméraires. Le drame cinématographique a produit les plus admirables résultats, chaque jour apporte son progrès et tous les beaux esprits de toutes les classes sociales sont attirés par de merveilleux spectacles qui valent bien ceux des « vrais » théâtres. En supposant même que ce qualificatif se justifie, on ne peut nier que le ciné-théâtre ne se borne plus au banal, au vulgaire et à l'absurde. Les meilleurs auteurs se voient de plus en plus à la production de chefs-d'œuvre qui peuvent rivaliser avec ceux d'autres centres artistiques. Notre devise est : toujours plus haut et plus loin.

(D'après *The Bioscope.*)

Nouvelles d'Amérique

L'Exposition de New-York. — Les directeurs cinématographiques de New-York et des diverses régions des Etats-Unis, avec des milliers d'autres visiteurs, ont commencé leurs pèlerinages au Grand Central Palace peu après l'ouverture de la seconde Exposition Internationale qui eut lieu le 8 juin. Tout le monde manifesta son enthousiasme en présence du rare spectacle qui s'offrait. De la musique et des danses surent communiquer à la foule croissante l'entrain nécessaire. Quatre théâtres « modèles » exhibèrent le meilleur programme, dans les meilleures conditions d'hygiène, de sécurité et d'aménagement. Dans l'un on remarquait un écran « Radium Gold Fibre » qui représentait des sujets de la Box Office Attractions C°. Dans un autre, c'était le nouveau projecteur Ernemann Imperator, avec un programme fourni par la General Film C°.

ORBI

C'est l'objectif qui par sa finesse, sa luminosité, sa netteté et son prix modique, a su en peu de temps, conquérir la première place entre tous. Demander le Catalogue général, N° 1231, qui est envoyé franco sur demande à **l'OPTIQUE RÉUNIE,** *Maison Jean ROSE, au PRÉ-SAINT-GERVAIS (Seine), 33, Rue Emile-Zola. Téléphone 51.*

Représentant général pour la Belgique :

E.-J. CHARTRAIN, 69, Rue d'Allemagne, à BRUXELLES-MIDI

Le théâtre n° 3 avec un projecteur Edison, montrait des vues de l'Universel Mutual, World Film et Jesse L. Lasky. Enfin le théâtre n° 4, alimenté par les Famous Players, la maison Warner et les All Star Features, se signalait par un motiographe et un écran Niorride.

Les sièges de tous les théâtres provenaient de l'American Seating C°. La musique, enfin, était interprétée par des spécialistes de la maison Wurlitzer.

D'autre part, on admirait un studio modèle, des appareils divers de projection : Pathéscope, Optiographes, Phantoscope, Cinématographe, machines Grifford, etc...

L'imprimerie et la lithographie se trouvaient représentées par la Margon Lithographing C°, la H.-C. Minner C° et la United States Lithographing C° de telle sorte qu'on pouvait constater pratiquement les progrès réalisés dans cette branche de l'industrie. La poste et le change incombaient à la Goldberg Poster Display C°.

La Power C°, l'Entreprise Optical C°, la Picture Theater Equipment C°, la Williamson Kinematograph C°, de Londres, la Motion Picture Apparatus C, la Cooper the witt Electric C°, la maison Koerling et Mathiesen, etc., exposaient des projecteurs, des caméras, des trépieds, des appareils d'éclairage automatiques, des extincteurs, des lampes de différents types, des arcs dumineux et autres fournitures techniques.

La National Cash Register C°, l'Automatic Ticket Seller and Cash Register C°, rivalisaient avec l'American Seating C° et la Typhon Fun C° pour les fournitures théâtrales (appareils de vente de tickets automatiques, de programmes, de ventilation, etc.).

La Mottle-Gaige Animated Advertising C° donna la première démonstration publique d'une machine d'affichage qu'elle vient de lancer sur le marché.

De même, H. O. Bodine, directeur des ventes de la Raw Film Supply C°, concurremment avec les Compagnies Centaure et Lumière, exhiba quelques spécimens de films ininflammables Agfa, produit européen récemment importé en Amérique.

Enfin, la presse cinématographique s'était fait représenter par les Macclure Publications, le Motion Picture Story Magazine, la Motography, la Kinématograph Veekly, le Dramatic Mirror, les Moving Picture News et le Moving Picture World. Le Globe représentait les quotidiens, marquant ainsi l'intérêt croissant que porte à l'industrie l'opinion publique universelle.

Le règne de la qualité. — Un directeur de cinéma californien déclare qu'il a augmenté sa clientèle de 50 0/0 en ajoutant 14 films par semaine à son programme. Tant mieux pour lui, mais, en règle générale, on ne doit guère employer ce procédé souvent préjudiciable au public. En effet, il tend à faire prévaloir la quantité sur la qualité, ce à quoi le bon public, de plus en plus exigeant, ne se laisse pas prendre longtemps.

C'est ainsi que la longueur des films annoncée au programme n'a plus l'influence qu'elle exerçait jadis. Nombre de directeurs ont même renoncé à l'indiquer, sachant que ce qui importe avant tout au succès d'un film c'est sa valeur artistique que rien ne peut révéler par avance.

Nous sommes sous le règne de la qualité.

(D'après *The Moving Picture World.*)

***

Le Congrès de New-York. — Les derniers jours du congrès de New-York ont été bien remplis. M. Rembusch, de l'Indiana, parla de l'importance qui existe pour un directeur cinématographiste de connaître la technique du métier et, notamment, les phénomènes de la réflexion et la diffusion de la lumière, selon la grandeur de l'écran.

Puis, M. Richardson, technicien du Moving Picture World fit observer que c'était la première fois qu'un représentant de la « chambre d'opération » était honoré d'une invitation par un groupe de directeurs.

M. Sachter, de Pensylvanie, proposa d'établir un « Trade Board » où les fabricants, les financiers, les directeurs et toutes les branches de l'industrie cinématographique puissent être représentés dans un but de protection mutuelle. Cette proposition provoqua quelque méfiance chez quelques délégués qui craignirent de voir le Board submerger l'autonomie de l'organisation des directeurs. M. Herrington prétexta que le directeur pouvait avoir besoin de l'aide du fabricant, comme ce dernier avait eu recours au directeur. Leurs intérêts sont identiques.

A M. Hollander qui proposait l'ajournement, M. Bullock exposa les avantages que ce Board procurerait aux directeurs de l'Ohio dans leur lutte contre la loi de censure.

M. Rembusch présenta une résolution, qui fut d'ailleurs votée à l'unanimité et sans débat, au sujet de la diminution nécessaire de la longueur des films. Il conviendrait, dit-il, de commencer par ramener l'unité à 500 pieds, et ce pour le bien du commerce et l'intérêt du

public qui préfère la qualité à la quantité. Les fabricants feraient bien de ne pas produire de films pleins de détails oiseux.

Après une intervention de M. Gilosky sur la situation du Minnesota par rapport à l'organisation des directeurs, le secrétaire, M. Rosenthal, prêcha l'unification des organisations Est et Ouest. Après quelques échanges de vues entre le vice-président Tuywell, M. Denton, M. Rembusch, M. Bullock et le Président Phillips, l'assemblée décida d'envoyer un comité à la Convention de Dayton.

Contrairement à la proposition du vice-président qui proposait Los Angeles, le congrès décida que sa prochaine réunion se tiendrait encore à New-York en 1915. Le comité exécutif de l'Association fut chargé d'en fixer la date.

On procéda enfin à l'élection du nouveau bureau : le Président Philipps fut réélu avec enthousiasme. Après lui, le vice-président Tuywell et le secrétaire Rosenthal furent réélus sans opposition. Enfin William Sweeney fut élu trésorier.

⁂

Le bill Smith-Hughes. — Le quotidien *The Evening Sun* fait observer que rien ne saurait être plus « indésirable » que le bill Smith-Hughes. « Une censure de cette sorte est intolérable », dit-il. Le problème de l'admission des enfants dans les cinémas est loin d'être résolu; l'intelligence et le bon vouloir de tous sont indispensables si l'on veut obtenir une solution pratique satisfaisante.

⁂

Affiches sanguinaires. — L'une des adresses les plus intéressantes du Congrès de New-York est dûe à l'expérience d'un directeur au sujet des affiches. La crise d'hystérie en faveur des affiches sanguinaires qui semblait sévir sur des cerveaux raisonnables à d'autres égards commence à s'atténuer. Un placard, pour être sensationnel, ne doit pas être nécessairement horrible. Le véritable succès d'un film est souvent dû à l'habileté de l'affiche dont le texte, le dessin et la couleur sont à la fois explicites et modérés. Le crime n'a pas besoin de réclame.

(D'après *The Moving Picture World.*)

Inventions et Marques nouvelles

470.712. Droin. Perfectionnements aux projecteurs cinématographiques.

470.712. Brixey. — Ecran pour projecteurs.

470.671. Gaisman. — Pellicule ou film photographique à revêtement opaque détachable.

Communiqué par l'Office des Brevets d'Invention de M. H. Boettcher fils, ingénieur-conseil, 39, boulevard Saint-Martin. Téléphone : Archives 17-66, Paris.

⁂

Communiqué par l'Agence de Brevets et Marques de Fabrique Jacques Gevers & C°, à Anvers, rue Saint-Jean, 70.

Perfectionnements dans les dispositifs de sécurité, des boîtes protectrices pour films. 265775. — Maillet (A.), Paris, rue Vignon, 20.

Procédé et dispositif pour la synchronisation musico-cinématographique. — 265406. — Janssens (L.), Bruxelles.

UNE PUBLICATION REMARQUABLE

La Société des Établissements Gaumont vient de nous adresser un exemplaire du nouveau catalogue général qu'elle vient d'éditer pour l'année 1914.

Etabli avec le plus grand soin, nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs de se procurer ce document au plus tôt, car ils y trouveront des renseignements aussi intéressants que précis.

De nombreux devis et tableaux y sont annexés complétant ainsi cet ouvrage dont l'utilité apparaît incontestable.

En outre l'heureuse disposition de ce Catalogue permet une étude rapide et claire du matériel tout à fait perfectionné dont les cinématographistes peuvent avoir besoin.

Disons pour terminer que tous les exploitants ou opérateurs justifiant de leur qualité, peuvent en faire la demande aux Établissements GAUMONT, qui leur remettra gracieusement cette publication.

EXPLOITANTS !

On discute un Comique On critique un Drame

L'ACTUALITÉ

Remplira toujours vos Salles . . . et vos Caisses

DEUX RECORDS !

SAMEDI 4 Juillet CIRCUIT DE LYON

ÉCLAIR-JOURNAL

PRÉSENTE LE CIRCUIT

LE LENDEMAIN, à 2 » 12 » à PARIS

Samedi 4 Juillet

FUNÉRAILLES DE L'ARCHIDUC D'AUTRICHE A SARAJEVO

ÉCLAIR-JOURNAL

LUNDI 6 Juillet, chez tous ses clients à PARIS.

PRÉSENTE CES FUNÉRAILLES

Battant les Grands Quotidiens et la Presse Illustrée

UNION (Éclair-Location)
12, rue Gaillon

Agence Générale Cinématographique
16, rue Grange-Batelière

Nouvelles d'Allemagne

Gouvernement contre Industrie

Les abonnés du *Ciné-Journal*, qui lisent depuis deux ans révolus ces courriers d'Allemagne, rendront justice à l'auteur de ces lignes qu'il s'est toujours efforcé de les renseigner avec le plus grand souci d'impartialité. J'ai rendu compte en mon âme et conscience de l'essor remarquable de l'industrie cinématographique en Allemagne, et j'ai plus d'une fois loué l'esprit d'initiative et de méthode de nos voisins. Si donc aujourd'hui l'hymne change de ton; si ce rapport doit être un chant de deuil, que mes lecteurs ne m'accusent pas d'information pessimiste inspirée par un accès d'hypocondrie soudaine.

Il est indéniable qu'en Allemagne, l'industrie du film subit une période de crise fort grave. Longtemps l'Allemagne a possédé avec l'Amérique, le marché le plus stable du monde. Le nombre considérable des exploitations cinématographiques permettait aux fabriques d'écouler sans trop de peine leurs produits dans le pays et même de rechercher avec succès des débouchés au dehors.

Depuis quelque temps déjà, la marche en avant se ralentit, les transactions diminuent, et certains esprits inquiets se demandent avec anxiété si le bel édifice élevé à tant de frais et de labeur ne va pas sombrer dans une catastrophe sans précédent. Ces pressentiments ne vaudraient pas qu'on les prît au sérieux, si l'industrie allemande ne souffrait que d'une crise économique, provoquée uniquement par le heurt contraire des intérêts au sein même de la branche. Les angles finissent toujours dans ce cas par s'arrondir, les dissentiments par se calmer, les ressentiments par s'oublier, et la lourde machine reprend sa marche souple, d'un nouvel élan.

Malheureusement, dans ce pays où l'industrie jouit de façon générale des sympathies des pouvoirs publics, la cinématographie est en butte aux vexations de toutes les autorités qui s'entendent comme larrons en foire pour faire à cette branche abhorrée un mauvais parti. La bataille commença d'abord par des escarmouches : réglementation intérieure des spectacles cinématographiques et des dépôts de films, menues interdictions que suivirent bientôt des impôts municipaux, quand les communes eurent compris que la taxation des cinémas pouvait rapporter gros aux caisses du fisc. Ces taxes ne tardèrent pas à s'accroître dans des proportions qui laissèrent à peine aux exploitants la possibilité d'exister. Sous ces coups, le marché commença à fléchir. A cette heure, l'Angleterre possède beaucoup plus de cinémas que l'Allemagne pour une production indigène beaucoup plus faible. En Allemagne, au contraire, la situation a empiré, le marché a perdu de sa stabilité. C'est que l'industrie prussienne a été frappée au cœur d'un coup susceptible de la tuer, malgré sa vitalité intense, et ce de la main de son propre gouvernement.

Lorsque le ministère du roi, avec une insouciance qui laisse rêveur, promulgua le fameux arrêt frappant les films cinématographiques d'un droit spécial de censure, elle a ouvert au flanc de la Cinématographie une large blessure d'où le sang s'écoule à flots avec la vie. Ce qui frappe l'industrie prussienne ne tardera pas à toucher la cinématographie allemande tout entière, étant donné la manie simiesque des Etats de l'empire, d'imiter tout ce qui se fait en Prusse.

MAISON DE COMMERCE

A. TALDIKIN & C°

EDITION DE FILMS CINÉMATOGRAPHIQUES

BUREAU PRINCIPAL :

MOSCOU, Twerskaïa 21, RUSSIE

Ce qui surprend le plus dans ce décret royal, éclatant à brûle-pourpoint, c'est le secret dans lequel il a été préparé et l'incompétence avec laquelle les tarifs fondamentaux ont été établis. Pas un industriel intéressé n'a été interrogé, consulté. Et l'on cherche à concevoir la mentalité du fonctionnaire chargé de fixer les taux de taxe, qui sans se préoccuper des conséquences, frappe de gaîté de cœur une industrie déjà fléchissante d'une nouvelle charge de plus d'un million. Sur quels barêmes, sur quelles statistiques, sur quelles observations a-t-il donc basé ses calculs, ce rond-de-cuir pédant et imbécile. Aux prises avec le moindre raisonnement, le tarif s'écroule, la sottise ou l'intention mauvaise apparaissent. Cet homme n'a pas une chimère de connaissances techniques ou bien il a voulu sciemment toucher la cinématographie de son pays dans les parties vives de son organisme.

On peut en effet avancer avec quelque certitude que le chiffre total des transactions cinématographiques en Allemagne, dans les circonstances présentes, atteint une douzaine de millions de francs. Depuis un certain temps déjà, les bénéfices des fabricants et de leurs agents sont tombés de 10 0/0 à 4, 5 et 6 0/0. On en peut aisément déduire ce qu'il reste à gagner aux loueurs et aux exploitants. Quel groupe de la branche pourra donc supporter encore la charge nouvelle.

Et d'aucuns se posent la question anxieusement : Veut-on donc la mort du pécheur? Semblable à un bouc émissaire, les ennemis de la Cinématographie s'entendent pour la charger de tous les méfaits, de toutes les horreurs de la société. Les sociétés pour le relèvement des mœurs publiques, lui imputent l'accroissement de la criminalité que l'on constate ici comme ailleurs; les ligues de tempérance lui reprochent de faire des ivrognes. Pourquoi pas lui mettre sur le dos les épizooties et la mortalité des nouveaux-nés.

Il est tout au moins une coïncidence digne d'être notée. Ce sont dans les rangs des hauts fonctionnaires de l'administration, de l'université et de la magistrature, que se recrute le plus grand nombre des adeptes de ces ligues pieuses. Ils sont tant qu'on finit par craindre, malgré les ressauts d'une raison révoltée, que le mouvement actuel ait été déchaîné par ces dévôts amis de la Cinématographie. L'on gagerait que le dernier coup de poignard qui nous frappe si durement a été dirigé par les apôtres de la moralité ardés, soyons-en sûrs, par tous les théâtricules du payrs, où l'art n'est rien, mais les cuisses sont tout et qui voient dans le Cinéma leur pire adversaire. Hans BACH.

Nouvelles d'Allemagne

L'invention d'un jeune ingénieur autrichien semble devoir sinon révolutionner la cinématographie parlante, du moins faire faire un pas en avant à la solution d'un problème auquel s'intéresse passionnément le public, depuis surtout qu'il connaît le Cinétophone d'Edison.

Et pourtant, il faut bien avouer que l'appareil du célèbre inventeur ne contient rien en soi de nouveau. L'idée générale que l'on se fait de la connexion de l'image lumineuse avec le phonographe ne s'est pas modifiée et les difficultés à vaincre restent les mêmes.

L'originalité de l'invention de M. Alfred Ludwig, c'est le nom de l'ingénieur, c'est qu'il renonce à l'appui du phonographe. Cet auxiliaire nasillard est remplacé dans le nouvel appareil par une bande parlante, obtenue au moyen d'un microphone de fabrication originale, qui enregistre avec une exactitude méticuleuse les ondes sonores.

La prise s'effectue en un seul appareil sur deux bandes séparées, mise en mouvement avec un synchronisme parfait, à l'aide d'un petit appareil à main.

Les avantages du Cinéphone de M. Alfred Ludwig ne se laissent pas décrire en quelques lignes par le premier venu. C'est à un spécialiste qu'il appartient de juger ce que vaut au point de vue technique et pratique cette invention nouvelle. Dès à présent, il est permis de dire que la prise des clichés auditifs ne sera plus limitée à la superficie de la plaque d'enregistrement. Les épreuves étant prises sur bandes, seront de la longueur qu'on voudra. Enfin, si le besoin s'en fait sentir, il sera facile à l'avenir de couper dans un film parlant un passage mauvais pour le remplacer par un meilleur.

***

La 2e chambre de la Haute Cour administrative de Berlin vient de reconnaître la légalité de la façon dont les prescriptions de l'impôt municipal sur les cinémas, furent interprêtées jusqu'à ce jour par les agents du fisc. Le tribunal décida que le montant total du prix de la place réellement payé, devait être soumis à la taxe et qu'il était incompatible avec l'esprit de la loi d'objecter une distinction entre le prix de la place proprement dite et les frais de programme et de vestiaire, ces derniers non-imposables.

A chaque occasion, la sévérité des tribunaux s'affirme avec plus d'ardeur contre tout ce qui, de près ou de loin, touche à la cinématographie.

Agence Générale Cinématographique

16, Rue Grange-Batelière ✍ PARIS

AGENCE DE MARSEILLE

Téléph. : 46-87 G. REYNAUD, Directeur 7, Rue Suffren *Adresse Télég. : KINÉTOGRAPH*

Concessionnaire Exclusif pour le Midi

UNION ÉCLAIR LOCATION & SOCIÉTÉ ITALIENNE "CINÉS"

PROGRAMME N° 28. — ***Du 10 au 16 Juillet 1914***

IMPÉNÉTRABLE MYSTÈRE	CONTINENTAL	**1.095**
id. ..... *2e Édition*	**id.**	**1.095**
LE MYSTÈRE DE COATSERBO	**ECLAIR**	**600**

id. ..... 2e Édition	id.	590
Le Braconnier.....	SWEDISH	410
Camille Desmoulins.....	FILM D'ART	400
Le prix de la vanité	SELIG	310
Les Métamorphoses (Coloris)	ECLAIR	324
Fred, couche toi.....	ECLIPSE	315
Le cauchemar de Bob	STANDARD	300
Pétronille suffragette.....	ECLAIR	184
Ripolin cherche un logement	MONO-FILM	180
Bidoni vainqueur	CINÈS	156
Patachon touriste.....	id.	142
Polycarpe veut faire un carton	ECLIPSE	95
Fantasia Algérienne.....	ECLAIR	135
Thonne et les châteaux	ECLIPSE	120
Fanno et ses environs.....	CINÈS	118
ÉCLAIR-JOURNAL 1re Édition..... 5 Exemplaires	ECLAIR	500
id. 2e Édition..... 5 Exemplaires	id.	500

Agence Gle Cinématographique

16, rue Grange-Batelière — PARIS

Agence de Marseille

G. REYNAUD, DIRECTEUR

Téléphone : 46-87 7, Rue Suffren *Ad. télég. : KINÉTOGRAPH*

Concessionnaire exclusif pour le Midi de :

UNION ECLAIR LOCATION SOCIÉTÉ ITALIENNE CINÈS

Nous avons l'honneur d'informer MM. les Exploitants du MIDI, de la CORSE, l'ALGÉRIE et la TUNISIE, que nous venons de prendre en exclusivité les grandes œuvres cinématographiques suivantes :

LA FEMME NUE

PARMI LES HOMMES ET LES FAUVES

Histoire d'un Pierrot

ÉDITÉES PAR

CINÈS

Nouveautés Cinématographiques

Louis AUBERT, Représentant
19, rue Richer, Paris
Téléphone : Louvre 03-91
Livrables le 31 Juillet 1914

Amour et trahison, drame, 1 affiche 739
Vision d'épouvante, drame, 3 affi. 948
Un baiser bien gagné, com., 1 affi. 185
L'enfer des maris, comé., 1 affi... 660
Le pyjama mystificateur, com., 1 aff. 189
Le Parc Monceau, plein air..... 117

Agence générale Cinématographique

16, rue Grange-Batelière, Paris
Téléphone : Gutenberg 30-80. Central 0-48
Livrables le 24 Juillet

MINERVA. — L'affaire des cinq, drame, affiche..... 780
MONOFILM.— John offre des fleurs, comique, affiche..... 140
CONTINENTAL-FILM. — La Jarretière, comédie..... 290
ECLAIR. — Le roman d'un caissier, drame, affiche..... 830
ECLAIR. — Aimée pour elle-même, comédie, affiche..... 298
ECLIPSE. — D'Interlaken à Scheideg, voyage..... 115
ECLIPSE. — La sandale rouge, drame, affiche..... 845
ECLIPSE. — Séraphin s'amuse, com. 105
MONOFILM. — Amour de bec de gaz, drame comique, affiche.... 420

SOCIÉTÉ ADAM et Cº

PARIS - 11, Rue Baudin, 11 - PARIS
Téléphone : Trudaine 57-16

TRANSATLANTIQUE. — Sous les griffes du Lion..... 620
Amour et vengeance..... 590
KEYSTONE. — Idille vaseuse..... 306

BONAZ

21, faubourg du Temple 21

La Mine aux millions, dra., policier, aff. 980

SOCIÉTÉ CINÈS

8, Rue Saint-Augustin, Paris
Téléphone : Louvre 20-25

GROUPE 264
Livrable le 24 Juillet

Les cloches de Sarrente, drame, 2 affiches..... 430
Patachon chasseur d'Afrique, com., affiche 320
La valise jaune, comique, affiche.. 212
Florence, panoramique..... 120
CELIO-FILM. — Pas de rose sans épines! comé., 2 aff. (hors série) 470

COSMOGRAPH

7, Faubourg Montmartre, PARIS
Téléphone : Central 33-17

Oscar gazier, comique, affiche..... 180

Soc. Génér. des Cinématographes "ECLIPSE"

23 rue de la Michodière, Paris
POUR LE 31 JUILLET

Le revenant, drame, affiche..... 585
Le briquet de Polycarpe, comique. 134
Sauterets et ses environs, plein air. 116

Cie EDISON

59 et 61, rue des Petites-Ecuries, PARIS
Téléphone : Gutemberg 07-43
LIVRABLES LE 24 JUILLET 1914

Octavius et le réveil-matin, comédie, affiche 326
Les patins à roulettes au sérail, comédie, affiche..... 308
La rose messagère, drame, affiche.. 332

Société française des Films ECLAIR

12, Rue Gaillon, PARIS
Téléphone : Louvre 14-18
PROGRAMME Nº 32
Livrables le 7 Août 1914

A. C. A. D. — La dernière incarnation de Larsan, d'après le roman de Gaston Leroux : Le parfum de la dame en noir, affiches..... 1230
ECLAIR. — Gontran a des idées noires, comique, affiches..... 210
ECLAIR-COLORIS. — Le parapluie, comédie dramatique, affiches.... 282
SCIENTIA. — La verdure des troncs d'arbre, scientifique..... 135
SCIENTIA. — Boutiques cingalaises, plein air 105

AMERICAN-STANDARD-FILM

La ocnscience de Jim, drame, affi... 504

Société des Etablissements GAUMONT

Société Anonyme, au capital de 4.000.000 de francs
57-59, rue Saint-Roch, Paris
Téléphone : Nord 40-97

Pour les dates de livraisons, se renseigner aux diverses agences.

PROGRAMME Nº 33

Le rêve au clair de lune, sentimental, artistique, color., affi... 507
Le jockey est en retard, com., aff... 107
Le scrupule de Monsieur Dumont, sentimental, affiche..... 354
La statue du silence, drame..... 521
Les principes du Dr Philégon, sentimental, affiche..... 422
Au pays des Geysars, docum..... 170
De Dakar à Saint-Louis, panorama.. 106

Agence HARRY, 61, rue de Chabrol

Téléphone : Nord 66-25.

Groupe 10 juillet

CINES. — La revanche de Marcelle, comique, affiche..... 556
CINES. — Un beau geste, com., affi. 355
CINES.— Patachon garçon d'écurie, comique, affiche..... 156
CINES. — Lugano, voyage, affiche.. 120
CELIO. — Les petits marchands ambulants, drame sentim., affi... 324
IMP. — La coupe d'amour, dr., af. 610
NESTOR. — Un drame dans la vallée,, drame, affiche..... 300
REX. — La proie du vautour, drame, affiche..... 315
REX. — Le poing vengeur, dr., affi. 300

C. HALLEY

19, Rue Richer, 19, PARIS

Téléphone : Central 32-04

Livrable le 24 Juillet

Gédéon aime le macaroni, comique 123

ITALA-FILM

Paul HODEL, représentant p la France, la Belgique et la Hollande. — 3, Rue Bergère, Paris.

Téléphone : Gutenberg 49-11

11 JUILLET

Comme l'aigle, drame, affiche..... 943

Ch. MARY

18, rue Favart, 18

AMBROSIO

Série Artistique Suzanne GRANDAIS

MONATFILM

35, Rue Bergère, 35, PARIS

Téléphone : Bergère 47-77

PROCHAINEMENT

Le mariage de minuit..... 1200
W. Shakespeare..... 1600
Aux jours de Trafalgar..... 1000
La momie vivante..... 1000
Le document n° 16..... 1200

UNION-ECLAIR-LOCATION

12, Rue Gaillon

Téléphones : Louvre 11-48 - Gutenberg 30-92

LIVRABLES LE 24 JUILLET

STANDARD. — La fiancée du Far-West, drame, affiche..... 580
W. A. F. — Le chemin du bonheur, drame, affiche..... 540
ECLAIR. — Gontran au pensionnat, comique, affiche..... 255
ECLAIR. — La route des Alpes, documentaire, plein air..... 156

L. SUTTO

9, Place de la Bourse, PARIS

(Succursale de la Milano-Films)

Téléphone : Central 82-00

GRANDE SERIE ARTISTIQUE HESPERIA,

Cinématographes PATHÉ FRÈRES

Téléphone : Roquette 24-95,

30, Boulevard des Italiens, PARIS

PROGRAMME N° 24

ANORE DEED

La pipe de Boireau, comique, affiche 290

COMICA

Il ne faut pas courir deux lièvres à la fois, comique..... 160

FILMS VALETTA

La vieillesse du père Moreux..... 1410

FILM RUSSE

Un drame sur le Volga, dr., aff..... 975

PATHECOLOR

Mammifères américains, instructifs 125
Les bords de la Creuse, plein air.. 115

S. C. A. G. L.

Rocambole et l'héritage du marquis de Morfontaine, drame, affiche.. 1500

SELECTA FILM

Elevage des chevaux percherons, plein air..... 180

Transatlantic FILM Co Ltd

6, rue de Hanovre, PARIS

Téléphone : Gutenberg 72-51.

LIVRABLES LE 24 JUILLET

GOLD SEAL. — La peau de léopard, drame sensationnel, affiche..... 610
NESTOR. — Cœur de femme, drame,, affiche..... 305
FROMTIER. — La ruse du Schériff, drame, affiche..... 310
NESTOR. — Dernier exploit de suffragettes, comédie, affiche..... 315

CINEMA CENTRE

94, Rue Lafayette — PARIS

Téléphone : Bergère 44-01

En vision à Tivoli le 7 Juillet

Coureur de dot, drame, affiche.... 950
Vive la concurrence, com., aff..... 240
Odette, agence matrimoniale, comédie, affiche..... 850
Amour et souvenir, comédie dramatique, affiche..... 800

WESTERN IMPORT Co Ltd

Jacques Haïk, Représentant Général

83 bis, Rue Lafayette (9e)

Téléphone : Louvre 39-60.

Livrable le 24 Juillet

KAY-BEE. — Le désert sanglant, drame, 2 affiches..... 583
RELIANCE. — L'honneur d'une jeune fille, drame, 2 affiches..... 307
APOLLO. — O'Brien hypnotiseur, comédie comique, affiche..... 296

H. de RUYTER

11, rue de Montyon, 11, PARIS

Téléphone : Bergère 44-34.

PASQUALI et Cie

Livrable le 24 Juillet 1914

Ta vie pour le roi, drame, 3 affiches 1450
Polidor trouve un sosie, com., affl. 195

SOCIÉTE VITAGRAPH
15, Rue Sainte-Cécile, Paris
Téléphone : Louvre 23-63.
Livrables le 24 Juillet

L'âme de l'argile, pathétique, affi...	584
Un meli-melo... drame, comé., affi.	314
La robe de Pâques, comé. enf., affi.	265
Maria la pêcheuse, drame, affiche..	601
La victoire du faible, comé. dra., af.	325
Le balayeur lance la mode, com., af.	310

M. P. Sales AGENCY
37, Rue de Trévise, PARIS
M. P. SALES AGENCY LOCATION
R. Sprecher, Directeur
Téléphone : Central 34-80

Victoire, drame naval sensationnel	1095
ville en 3 actes.....	990
Elle ne peut pas dire non, vaude-	-
Le mariage fatal, drame paignant et vécu.....	970
Camarades de régiment, drame des forêts vierges.....	1295
Les mystères de Londres, drame policier	990
L'homme primitif, drame des temps préhistoriques	950
Le détective Finn et le boa, drame policier	990

PETITES ANNONCES

Le prix des petites annonces est de cinquante centimes la ligne. Les abonnés ont droit à quatre annonces de cinq lignes.

Pour toutes *demandes de renseignements, prière de mettre un timbre pour la réponse.*

A VENDRE : Occasions exceptionn. : 1 poste synchro Gaumont, av. 14 films et disques; 1 Mendel av. 5 films et disques; 1 Gentilhomme av. 15 disques et films; 1 poste ciné Pathé dern. modèle, tab. pied fer complet. Plus. autres post. lanternes, arcs, lampes arc éclairage. Décors, tentures, Fauteuils à bascules neufs (fabrique spéciale). Fauteuils et banquettes, occasion. Chaises pliantes depuis 1 fr. 50; orgues, pianos, moteurs tout. forces et groupes. Ecrire avec tombre p. rép. à MM. Brocheriou et C°, 137, rue Lafayette, Paris. .. Tél. Nord 50-02 (Maison de confiance).

A vendre film blanc pour amorce, 0 fr. 15 le mètre, par minimum 100 mètres.

A VENDRE lot boîtes contenance 20 à 50 m. très bon marché, peut convenir à fabricant titres pour expédition.

A vendre boîtes fer, toutes dimensions. — *Ciné-Journal.*

A VENDRE, excellente occasion : 1° série opérations du docteur Doyen, parfait état, 350 m. S'adresser Monatfilm, 35, rue Bergère, Paris.

ON DEMANDE à acheter d'occasion Projecteurs Pathé. Faire offres au « Ciné-Journal ».

A VENDRE bouts de films pour petits appareils enfants, 0 fr. 10 le m. — **Ciné-Journal.**

JEUNE FILLE sténo-dactylo débutante 16 ans, désire place. Ecrire à Madame Alfred Vincent, Rue de Savigny, Aulnay-sous-Bois. (Seine-et-Oise).

A VENDRE, dans ville de 10.000 hab. et 30.000 hommes de troupe, établissement cinématogr. 23 mèt. sur 12, entièrement et confortabl. instal. 725 places de fauteuils, 50.000 francs dont 30.000 comptant. Ecrire au **Ciné-Journal.** Voir photographie au *Ciné-Journal.*

A VENDRE, 2 ventilat. hélicoïdaux pour courant continu avec ailettes de 600 m/m et 2 rhéos. régulateurs de vitesse. S'adresser à M. Auboin, 105, boulevard Haussmann, Paris.

A VENDRE, films occasion, en bon état, à 0 fr. 15 le m.. Demander liste à Tivoli-Cinéma, 21, rue de la Gare, Deville-lez-Rouen (Seine-Inf.)

ON DEMANDE représentation générale pour l'Italie, d'importante maison de films. Ecrire : Taurinia-Films, Melchiorre Gioia 8, Turin (Italie)

A VENDRE, lot important boîtes fer-blanc p. films t. dimensions. Ecrire G.-C. **Ciné-Journal.**

OCCASION à enlever de suite pour cause de double emploi . Poste Synchro Gaumont complet avec appareil de projection visible en marche tous les soirs Cinéma Buzenval, 61, Rue de Buzenval, Paris.

A VENDRE vue Catastrophe Vengeresse 882 mètres à 0 60 le mètre, parfait état. Ecrire L. G. *Ciné-Journal* qui transmettra.

POUR CAUSE DOUBLE EMPLOI Cinéma Automobile transporté par train Renard unique au monde. Tente spacieuse, 500 places, montage 2 heures, démontage 1 heure. Une ville par jour, genre Barnum. Matériel composé de 4 wagons ayant coûté 160 000 francs. A vendre de suite en pleine exploitation Ecrire Directeur Cinéma Eclair à Poissy (Seine-et-Oise).

TRÈS BON GARÇON DE BUREAU connaissant la partie cinématographique désire place. Prendre adresse au *Ciné-Journal.*

ON DEMANDE collection complète du **Ciné-Journal,** du numéro 1 au 254. Faire offres au **Ciné-Journal.**

OPERATEUR prise de vues, très expérim. et bien au courant de tous les travaux techniques, mise en scène, scénarios, etc., demande place. Ecrire H. A. Poste restante. Turin.

..**A VENDRE,** bon quartier, ville 100.000 habit., au nord de Paris, bon cinéma avec buvette, ouvert samedi et dimanche, 350 places. Bénéfices nets 5.000 avec 12.000. Ecrire : Seachem *Ciné-Journal.*

ON DEMANDE une personne connaissant la préparation des Emulsions et la fabrication des Papiers ou Films cinématographiques. Ecrire av. référ., L. L. 23, Poste restante, Bur. 14, Paris.

CAFE avec CINEMA, à céder dans chef-lieu de canton, à proximité de Montélimar (Drôme). Affaire sûre, emplacement unique, prix modéré, facilité. Prendre adresse au *Ciné-Journal.*

A VENDRE : Films synchronisés avec disques (négatifs et positifs); Charbons 25 m/m 22 de long; Postes complets, 100 amp. — Moteurs 1/6-1/8-1/10 courant continu, 110 volts. — Moteur

1/6 220 volts continu. — Moteur 1/10 et 1/16 courant alternatif 52 per. — Arcs automatiques, 100 amp. neuf. — Arcs modèle supérieur 100 amp. neuf. — Cône de projection fixe. — Condensateur, cuve à eau. — Tables fonte; tables bois, neuves et occasions. — Métreuse Kinémato. Arcs pour théâtre prise de vues 25 et 45 amp. Carters, pompes à air avec moteur. — Objectifs ordinaire et Hermagis.

Groupe électrogène, état neuf,75 amp.70 wolts. *Agence Express-Films* ,16, rue Ste-Cécile, Paris. Téléphone Centra 68-71.

DIRECTEUR de théâtre ayant fait beaucoup de cinémas pendant plusieurs années, cherche gérance pour le compte d'une Société cinématographique. Références premier ordre. Ecrire : R. D., 19, rue de Bruxelles, Paris.

SOMMES ACHETEURS au comptant, bon marché, quelques vues sensationnelles, noir et coul. et très bons comiques. Sommes vendeurs (et au besoin échangerions contre films et appareils) d'un fourgon, genre voiture livraison très fortes roues, agencé pour cinéma ambulant, pouvant transporter un gros moteur. Prix : 400 fr. Ecrire Barnum, à Palaiseau (Oise).

JEUNES HOMMES, excellentes références, connaissant la partie, demandent place. Prendre adresses au *Ciné-Journal.*

A. DEFILLO, de Santo Domingo, Apartado Postal n° 52 (Antilles), prie M. Van Gastel O (Uccle), rue du Château-d'Eau, de lui adresser notice concernant l'appareil et les plaques Nemi.

A VENDRE, le Grand film Cinès « Quo Vadis », environ 2.200 m. à 0 fr. 20 le mèt. S'adresser à M. Plaire fils, rue Gardon, 30, Verviers (Belgiq.).

OCCASION exceptionnelle, plusieurs postes Pathé complets, depuis 350 fr., lumière oxydrique et oxy-acétylénique, tubes générateurs pour la fabrication de l'oxygène Films excellents depuis 0 fr. 50 le mètre. Charles Klein, 40, rue des Martyrs, Paris.

A VENDRE film pour amorce, teinté bleu, prix par quantité.

A VENDRE un poste Pathé complet et un poste Ernemann complet, s'adresser à M. Lemaire, 8, rue d'Auteuil, Paris.

---

10 Minutes de Paris, à vendre, un café avec hôtel, toujours bien loué, état neuf bail 15 ans. Loyer 3.300 fr., vin 108 pièces, alcool 4.500 fr. Cinéma agencé, moteur gaz pauvre 20 HP. Très belle installation, 2 pianos électriques et automatiques. Prendre adresse au Ciné-Journal.

CINÉMA. — Ville industrielle de l'Aisne, rapport 5.000 fr. pouvant être doubler, à céder pour 10 000 fr. Cause double emploi. Facilité paiement ou association sur garantie Ecrire M. Pinchard à Charleville (Ardennes).

CINÉ SALON, solins et poste Blériot avec carter, à vendre 200 et 300 fr. E. Chapuis, 96, rue du 22 Septembre, Bécon-les-Bruyères.

A VENDRE 2 jeux autom., 1 foot-ball et jeu de force. Petit manège enf., aéroplane 4m 50 diam. comp. orgue 750 fr ; 5.000 fr. aff. Illust. p. ciné doub. trip. quat., col. 4 fr. 50 les 0 assor., 8 fr. le 100. Réflect. élect P. devant de scène. — G caisse-tamb.; inst. divers bois et cuivre, m pose lumi. et clichés. 350 faut. basc. b. état, grou. élec de Dion, 8 HP 50 A. 70 W. Cabine rég. N. 22) fr. mat. et appa. labora. ciné. Poste et acc. Ciné, roues, p. lot. têtes et mains cire, p. musée. Docks Artistiques, 69, faub. St-Martin. Paris — Timb p. r.

Le Vade-Mecum de l'Opérateur Cinématographiste

Voici quelques qualités de nature à justifier le succès que remporte actuellement le Vade-Mecum de l'opérateur cinématographiste.

D'une utilité incontestable, d'un format commode, puisqu'il peut se mettre dans la poche, son prix d'achat minime, comparativement à la somme de renseignements qu'il renferme.

Les réponses ont été établies très exactement dans l'esprit du questionnaire élaboré par la Chambre syndicale, c'est-à-dire à un point de vue purement pratique.

Tous les dessins et schémas ont été exécutés spécialement afin d'illustrer parfaitement le texte.

La troisième partie du Livre « Recettes diverses et Renseignements utiles », constitue un recueil très complet dans lequel les questions étudiées sont énumérées par ordre alphabétique.

Le *Vade-Mecum* est un livre nécessaire.

Envoi : Imprimé recommandé contre mandat-poste :

France, 2 fr. 25 ;

Etranger, 2 fr. 50.

Ciné-Journal.

MONATFILM

35, Rue Bergère - PARIS

Téléphone : BERGÈRE 47-77 *Adr. Télégr. : FILMONAT-PARIS*

MONATFILM

sortira prochainement :

Le Mariage de Minuit

1200 MÈTRES

W. Shakespeare

1600 MÈTRES

Aux Jours de Trafalgar

1000 MÈTRES

La Momie Vivante

1000 MÈTRES

Le Document n° 16

1200 MÈTRES

Cinq films absolument sensationnels accompagnés d'une publicité formidable.

CINÉMA ECLAIR

UN GROS SUCCÈS !

M. J. de FÉRAUDY

dans

EDGARD et sa BONNE

d'après la Comédie de LABICHE et Marc MICHEL

En Exclusivité à l' " UNION " (ECLAIR-LOCATION)

Cinéma Éclair Éditeur

12, Rue Gaillon, 12

Téléphones { Gutenberg 30-92 / Louvre 14-18 } PARIS Adresse Télégr. : CINEPAR-PARIS

Imp. E. Wolff, 2, cité Fénelon (rue Milton), Paris. *Le Directeur-Gérant :* G. Dureau.

• Année — N° 308 18 Juillet 1914

CINÉ-JOURNAL

TÉLÉPHONE Gutenberg : 61-54 | Directeur G. DUREAU | 30, RUE BERGÈRE PARIS

Malgré les chaleurs les bons Cinémas qui passent les Nouveautés PATHÉ FRÈRES peuvent rester ouverts car, seuls, il peuvent passer la 3e suite de la fameuse série

ROCAMBOLE

de PONSON DU TERRAIL

S. C. A. G. L. Pas de relâche avec S. C. A. G. L.

ROCAMBOLE

ET

L'Héritage du Marquis de MORFONTAINE

où le sympathique héros populaire se surpasse lui-même

PATHÉ FRÈRES Éditeurs

Tous les spectateurs savent que, seules, les salles qui passent les vues tirées sur FILM ININFLAMMABLE doivent être classées comme

ÉTABLISSEMENTS DE SÉCURITÉ.

Prochainement : LA BELLE LIMONADIÈRE

Un Evènement Sensationnel

VITAGRAPH

Présentera prochainement

AGNÈS

OU

La MARCHE au SUPPLICE

Le Premier de la Série

des

BROADWAY V FILMS

Étude et Construction de Machines Cinématographiques

PERFOREUSES, PRISE DE VUES, TIREUSES.
ESSUYEUSES, MÉTREUSES PROJECTION, Etc.

Éditeurs et Exploitants ! !

Consultez le Catalogue

DES

Etablissements Lucien PRÉVOST

Breveté. S G. D. G.

54, Rue Philippe-de-Girard, 54

Téléphone : NORD 45-14 — **PARIS** — Adr. Télégr. : KINOMECA - PARIS

CINÉMATOGRAPHES

vous perdez de l'argent si vous faites fonctionner votre Arc
de Projection sur Courant Alternatif

AVEC DU COURANT CONTINU

VOUS POUVEZ ÉCONOMISER AU MOINS
5 francs par séance
et
VOS PROJECTIONS SERONT SUPERIEURES

Le CONVERTISSEUR "COOPER HEWITT"

à vapeur de mercure
transforme le Courant Alternatif en Courant Continu

Demandez notre Tarif 171 C

Adr. Télégr. HEWITLIGHT-SURESNES — THE WESTINGHOUSE COOPER HEWITT Co Ltd — USINE et DIRECTION GÉNÉRALE : SURESNES, 11, RUE DU PONT — Tél. WAGRAM 86-10 / SURESNES 92

DIRECTEURS DE CINÉMAS

n'oubliez pas que

Seules LES NOUVEAUTÉS

PATHÉ FRÈRES

peuvent, MALGRÉ LES CHALEURS

vous assurer LE MAXIMUM DE RECETTES

Cette semaine :

UN DRAME SUR LA VOLGA

Scène angoissante due au FILM RUSSE

André Deed dans

LA PIPE DE BOIREAU

Une remarquable vue en couleurs

Les Bords de la Creuse

PATHÉCOLOR

Plus sept autres scènes dues à la production de la S. C. A. G. L., FILM VALETTA, COMICA, NIZZA VULGARISATION SCIENTIFIQUE, etc.

Programme entièrement impressionné sur

FILM ININFLAMMABLE

Tous les spectateurs savent que, seules, les salles qui passent les vues tirées sur FILM ININFLAMMABLE doivent être classées comme ÉTABLISSEMENTS DE SÉCURITÉ.

7e Année. — N° 308 18 Juillet 1914

Ciné-Journal

Organe Hebdomadaire de l'Industrie Cinématographique

Directeur : G. DUREAU

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an. . . . . 10 fr.
ETRANGER
Un an. . . . . 12 fr.

Le Numéro : 25 cent.

Paraît le Samedi

Rédaction & Administration
30, Rue Bergère
PARIS
TÉLÉPHONE
Gutenberg : 61-54

Exposition et Congrès

Aurons-nous une Exposition internationale de la cinématographie à Paris? Oui, le principe en a été accepté par notre Chambre Syndicale, évidemment désireuse de marquer par une manifestation grandiose le splendide épanouissement de notre art et de notre industrie. Mais l'idée de ces grandes assises ayant été agréée, il importe de savoir comment et sous quelle forme nous devons la réaliser. Et sur ce terrain délicat deux théories s'opposent actuellement.

Certains de nos amis estiment que, seule, une large exposition mondiale peut témoigner, devant tous les peuples, de l'effort accompli et des résultats obtenus par la cinématographie depuis une quinzaine d'années. Le projet conçu n'est pas sans valeur. Une industrie aussi colossalement millionnaire que la nôtre peut songer à de vastes desseins et parler haut face au public, puisqu'elle compte d'innombrables admirateurs.

Une Exposition générale, bien placée, résumerait sans doute avec force, tout ce que les fabricants, les éditeurs et les exploitants de Cinématographes ont fait au début de ce siècle. Je vois très bien de larges stands — mais où? — dans lesquels triompherait l'art des Pathé, des Gaumont, des Debrie, des Eclair, des Gilbert, des Ernemann et de tous nos constructeurs d'appareils de projection ou de prise de vues. Place serait faite aux merveilleux ouvriers de la pellicule vierge, premiers artisans de notre branche, Lumière, Pathé Eastman, Agfa, Gevaert, ainsi qu'aux marques françaises, anglaises et allemandes qui nous doteront sous peu d'un film ininflammable suffisant. Puis s'étendrait, à côté, le champ des studios au sein desquels s'élabore le film imprimé, théâtre de prise de vues rempli de ses accessoires électriques et mécaniques. Des artistes y pourraient travailler quelques heures par jour et rendre, pour ainsi dire, tangibles les merveilles de l'écran. Quelques salons cinématographiques en réduction montreraient à la foule ce que l'art des architectes spéciaux a construit pour la cinématographie dans tous les pays — hygiène, sécurité, confort, élégance — à telle enseigne que cette Exposition apparaîtrait comme un triomphe synthétique de l'art des projections animées.

Est-il besoin de dire que cette mise en œuvre coûterait fort cher?

La plupart des Expositions cinématographiques — jusqu'à ce jour faites à l'étranger — se soldent par de grosses charges pour les intéressés. Furent-elles fécondes en publicité? Ont-elles permis

à notre industrie de s'étendre, de se développer et d'accroître les revenus de tous ceux qui vivent du film? Je l'ignore, n'étant pas dans le secret des managers. Mais j'ai bien peur que le bilan de ces affaires soit négatif.

Une deuxième théorie s'oppose à la précédente; en voici l'esprit : les fabricants, éditeurs, constructeurs, directeurs, artistes, techniciens, etc., profiteraient du *Congrès International de la Cinématographie qui doit avoir lieu à Paris, au printemps prochain 1915, pour organiser une grande semaine de la cinématographie.*

Toutes les questions professionnelles qui se posent à l'attention de nos industriels du film seraient discutées dans ce congrès nécessaire et vous savez qu'elles sont nombreuses et urgentes. Entre les séances et après, nos invités de toutes les nations visiteraient les usines et les cinéma-théâtres dont Paris leur offrirait l'agrément et l'utilité. Rien ne nous empêcherait d'ailleurs d'ouvrir, dans une salle appropriée, une exposition technique, éminemment profitable, de toutes les ressources de la Cinématographie, pendant la semaine du Congrès et *sous le contrôle précis de nos organisations syndicales.* La Chambre française de la Cinématographie à pouvoir pour mener à bien cette entreprise : puisse-t-elle se passer du concours de tiers et ne pas confier à de certains impresarios le soin de défendre, par une puissante manifestation, l'avenir de la Cinématographie ! Toutes les expositions sont des affaires : faisons les nôtres avant de servir celles des autres.

G. DUREAU

Les Cinématographistes Lyonnais et les Taxes Municipales

GRAVE SITUATION

Le Syndicat patronal de la Cinématographie Lyonnaise et de la Région, fondé le 5 février 1913 à Lyon, nous adresse la lettre suivante :

Lyon, le 13 juillet 1914.

Monsieur le Directeur,

Nous venons encore vous demander l'hospitalité de vos colonnes pour informer nos collègues français que le *statu quo* dans lequel nous nous trouvons s'aggrave par des nouvelles alarmantes.

Le Bureau de Bienfaisance chargé de percevoir la taxe nous propose un forfait journalier basé sur la moyenne de ce qu'il aurait dû *légalement prélever*, pendant le contrôle, soit 10 centimes par place, quelque soit le prix, et que la décision de M. le Maire de Lyon avait empêché.

Qu'en dites-vous?

Devant notre refus, il en a saisi le Maire de Lyon.

Et nous en sommes là!

Que va-t-il se passer?

En présence de ces manœuvres, nous faisons appel à toutes les grandes maisons d'édition, de location et de construction, par lettres individuelles, pour leur demander leur appui financier en s'inscrivant comme membres honoraires.

Cela nous aidera beaucoup dans la chaude lutte qui, peut-être à l'heure où vous recevrez ces lignes, aura déjà éclatée.

Nous vous ferons connaître nos généreux donateurs en vous priant de les signaler à la reconnaissance de tous les exploitants français.

Car ne l'oubliez pas : Si la ville de Lyon réussit dans son projet, les autres municipalités suivront! et comment!

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, nos sincères salutations.

Pour le Syndicat :
Le Secrétaire,
VERCHÈRE

Obsèques de M. Rémy FEYS

Voici, dans l'ordre, le texte des discours qui furent prononcés sur la tombe de notre regretté collègue par MM. de Saint-Mesmin, Costil, Médard Carré et Goulet

Discours de M. DE SAINT-MESMIN

Directeur des Etablissements
PATHÉ Frères - LILLE

au nom du Syndicat
de l'Industrie Cinématographique du Nord
et du Pas-de-Calais

MESSIEURS,

En l'absence de M. Salembier, retenu à Paris par ses devoirs parlementaires, je viens, au nom du Syndicat de l'Industrie cinématographique du Nord et du Pas-de-Calais, adresser un dernier adieu à notre Président d'honneur, Rémy Feys.

L'hommage que nous apportons aujourd'hui à sa mémoire ne peut être que l'expression bien affaiblie du deuil que nous cause cette mort prématurée; car aux regrets officiels qui sont exprimés sur cette tombe, s'ajoute le chagrin des amitiés brisées. Peu d'hommes étaient plus sympathiques et plus populaires que Rémy Feys. Sa cordialité proverbiale, son affabilité qui ne se démentit jamais, même au milieu des pires souffrances, avaient fait de Rémy Feys une des physionomies les plus aimées du monde cinématographique français.

Rémy Feys était un des plus anciens membres de notre corporation. Mais avant de se vouer au cinématographe, il avait même une existence de travail qui, à l'égal de ses succès dans notre industrie, honore grandement sa mémoire. Rappeler la modestie de ses débuts et le chemin parcouru par lui pour arriver à la situation qu'il s'est créée par la seule force de sa volonté et par son énergie au travail, voilà le plus bel éloge que l'on puisse faire d'un homme. Et c'est là le très noble exemple que nous donne la vie de Rémy Feys.

Entré dans notre industrie il y a plus de dix ans, il dirigea pendant longtemps le cinématographe pour son propre compte. Puis enfin, en 1909, il devenait le représentant, pour la région du Nord, d'une des principales maisons d'édition française, la Compagnie des Etablissements Gaumont.

Rémy Feys était donc admirablement en mesure de connaître toutes les questions intéressant le monde cinématographique, et il se trouva tout désigné, lors de la fondation du premier syndicat des Directeurs et des loueurs du Nord et du Pas-de-Calais, pour devenir le Président de cette Association. Nul ne fit jamais, en vain, appel à sa bonne volonté, à son dévouement, dans des cas où cependant son rôle fut parfois difficile. Et lors de la récente réorganisation de notre Syndicat, ce fut dans une acclamation spontanée et unanime que Rémy Feys fut élu Président d'honneur.

Ceci se passait il y a quelques jours à peine. Nous savions notre ami bien malade; mais nous l'avions vu, en des circonstances précédentes, triompher de la souffrance avec une énergie si extraordinaire que nous ne pouvions admettre que, cette fois, la mort sournoise allait prendre son implacable revanche.

La grande et terrible faucheuse a accompli son œuvre destructive. Elle a abattu, dans la force de l'âge, cet homme d'apparence robuste et qui semblait fait pour vivre longtemps. Elle a réduit au silence ce collègue qui avait toujours un mot aimable sur les lévres; mais elle n'effacera pas le souvenir de Rémy Feys.

Natre groupement corporatif n'oubliera pas que Rémy Feys fut le premier à réunir autour de lui les forces encore éparses des cinématographistes de notre région. Ses collègues, ses amis conserveront le souvenir de ce cœur toujours ouvert et de cette main que l'on était heureux de serrer.

Nous adressons à Madame Rémy Feys l'expression de notre profond et douloureux respect; à son fils, monsieur Henri Feys, et à son frère, monsieur Léon Feys, celle de notre bien affectueuse sympathie; à tous les siens, celle encore de nos vifs regrets. Puissent les sentiments des amis si nombreux qui les entourent ici dans un suprême hommage au cher disparu, adoucir un peu la cruauté de la perte qu'ils viennent de faire.

En adressant nos dernières paroles à notre cher Président d'honneur, au bord de cette tombe où il va reposer pour l'éternité, nous nous inclinons profondément devant sa mémoire.

Adieu cher Rémy Feys, adieu!

Discours de M. COSTIL

Directeur commercial des Etablissements GAUMONT

MESSIEURS,

Je viens ici remplir un double et pénible devoir :

Au nom des Etablissements Gaumont, que j'ai l'honneur de représenter, je tiens à saluer une dernière fois un des meilleurs et des plus ardents collaborateurs de notre Société. Il tombe en pleine force, fauché par une maladie impitoyable et que son courage seul lui permit de supporter vaillamment. Il tombe au moment même où la fortune lui souriait. où, après vingt ans de labeur acharné, il pouvait, à juste titre, se montrer fier de la situation acquise et considérer l'avenir avec tranquillité. Il tombe à l'heure enfin, où il venait d'acquérir la maison qu'il convoitait depuis plusieurs années, et dont, ces derniers jours encore, il réglait à l'avance les plans de transformation.

Même aux heures de souffrances les plus pénibles, Rémy Feys ne pouvait pas admettre que la maladie put, un jour, avoir raison de sa prodigieuse activité...

Et maintenant, c'est à l'ami que je parle, mon cher Rémy, qui fus le plus loyal, le plus entraînant, le meilleur des compagnons.

Dans cette vie d'affaires, où l'âpreté de la lutte n'engendre parfois que des sentiments d'égoïsme et de jalousie, c'était une joie pour nous de pouvoir rencontrer cette physionomie souriante et saine, de pouvoir sentir en face de soi un homme dont la seule pensée n'était que de créer du plaisir pour ceux qui l'approchaient.

Pourquoi la mort est-elle venue choisir cet homme qui ne répandait que le bien et pouvait en faire tellement encore...

Mais, pour l'épouse qui pleure, pour le fils qui reste là, raidi par la douleur et uniquement soutenu par l'affection de tous, peut-il être un spectacle plus consolant que cette affluence devant une bière, et ce dernier salut de tous ceux qui l'ont connu et aimé.

Adieu, Rémy, toi qui avais cent fois la vie de nous tous, tu pars cependant le premier, par une terrible ironie du sort! Mais sois assuré que ton souvenir subsistera et lorsque ceux qui ne t'ont pas connu viendront nous demander : « Quel était Rémy Feys? », nous pourrons leur répondre : « C'était un brave homme. »

Discours de M. Médard CARRÉ

Président d'honneur du Syndicat de l'Industrie Cinématographique du Nord et du Pas-de-Calais

MESDAMES,
MESSIEURS,

Je ne saurais laisser cette tombe si prématurément ouverte sans venir dire un dernier adieu à mon ami de longue date, à Rémy Feys.

La nouvelle de sa mort nous a consternés, car pour tous ceux qui ont eu le bonheur de l'approcher, il fut un véritable et sincère ami.

Rémy Feys fut aussi, dans toute l'acception du mot, un grand travailleur. Il sut par son énergie et son esprit d'initiative se créer une situation, et c'est à la fleur de l'âge qu'il est malheureusement emporté, non sans avoir enduré de cruelles souffrances.

Certes, Messieurs, le Syndicat des Directeurs du Nord et du Pas-de-Calais, l'Industrie du film tout entière font en lui une grande perte. Je suis certain d'être l'interprète de tous en disant à Rémy Feys tout le chagrin que sa mort nous cause et les regrets sincères que nous en éprouvons.

Mon cher Rémy, au nom de tous, en mon nom, adieu! adieu!

***

Discours de Mr GOULET

Directeur du "Cinéma Moderne", à Liévin.

Mes amis du Pas-de-Calais m'ont demandé de dire quelques mots d'adieu à notre ancien collègue, à notre bon ami Rémy Feys. Je les remercie du douloureux honneur qu'ils me font et j'accepte, car cela me permettra de rendre un dernier et sympathique hommage à celui que nous pleurons tous.

Comme la plupart d'entre nous, il descendit dans la mine meurtrière. Il connut nos labeurs, souffrit de nos misères. Et lorsque, dans nos heures de désespoir, nous pouvions serrer sa main loyale, cela était pour nous un précieux encouragement.

Sa réussite n'était enviée par personne. Chaque fois que l'un d'entre nous le rencontrait, cela nous rappelait que d'un humble mineur au visage noirci par le charbon, on pouvait faire le Directeur d'une importante maison.

Rémy fut notre Président dévoué. Il aurait voulu voir l'union générale des membres de

notre industrie, mais ses vœux n'ont pu, de son vivant du moins, être réalisés.

Aujourd'hui, nous déposons son corps dans la terre féconde. Ses idées germeront. Elles se développeront tel le grain de blé que le semeur confie au sol produit l'épi doré au temps de la moisson. Le Syndicat grandira. Tous les Exploitants s'y retrouveront unis.

Dors en paix, Rémy!

A ta famille éprouvée, nous pouvons dire maintenant: Vous avez une suprême consolation que les familles des rois vous envieraient. Le film, qui reconstitue la vie, a rendu Rémy immortel. Par le Cinématographe, nous en conserverons la vivante image. Chacun pourra le ressusciter sur l'écran et dans cinquante ans, nos enfants pourront encore regarder agir l'homme de bien, le premier apôtre du film dans le Nord, celui qui fut notre guide à tous et se consacra tout entier à l'exploitation du Cinématographe.

Adieu, mon cher ami, adieu!

ÉCHOS

La 3e Commission d'intérêt local du Sénat rejette le projet des taxes municipales contre le Cinéma

La 3e Commission d'intérêt local du Sénat s'est réunie ces jours-ci sous la présidence de M. Audiffred. Elle a entendu la lecture du rapport de M. Ponteille sur le projet de loi tendant à autoriser la Ville de Bordeaux à percevoir une taxe sur les places occupées *dans tous les genres de spectacles, y* compris les cinématographes.

Les conclusions de ce rapport qui a été adopté sont qu'il y a danger à ne pas réserver les taxes de cette nature pour remplacer d'autres taxes existantes, comme l'octroi et que l'établissement des taxes sollicitées dont la généralisation est à craindre, pourrait avoir une répercussion fâcheuse sur la fréquentation des théâtres.

M. Ponteille déposera un rapport dans ce sens et la Commission a rejeté le projet.

Coscia et Xilo

MM. Coscia et Xilo viennent de fonder à Rome une importante société pour le commerce et l'industrie cinématographiques. Siège social : via della Mercede, 39. Bons souhaits de prospérité.

***

Le Cinéma et les Sports

Nous ne saurions vraiment trop recommander à l'attention du monde cinématographique le film de notre ami Jean Mariani, qui a pour titre : *L'Entraînement des chevaux de courses en France, Chantilly.*

Ce film, à la fois *documentaire* et *sportif*, aura certainement un grand succès, surtout dans les pays de *sport hippique.*

***

Excelsior-Cinéma

On nous informe que M. Ernest Kahn vient de céder à M. Paul Henry, son co-associé, tous ses droits sociaux dans la Société Paul Henry et Cie (*Excelsior-Cinéma-Music-Hall*, 105, *avenue de la République*), suivant acte passé le 11 juillet 1914 devant Me Moyne, notaire à Paris.

M. Paul Henry reste donc seul directeur de ce splendide établissement. Il s'est adjoint M. George pour le choix des films, et notre confrère A. Noël, courriériste théâtral, pour le secrétariat général.

***

Double firme

La Société des Etablissements Gaumont informe la clientèle que le film *Les Rapides du Japon* qu'elle annonçait dans son programme n° 34 appartient à la série « Méliès » sans autre détermination.

Il existe une autre maison « G. Méliès » à New-York, mais ce n'est pas celle dont les Etablissements Gaumont présente les films.

***

Les Etablissements Aubert s'agrandissent

On nous informe que, vu le développement considérable de leurs affaires, *les Etablissements L. Aubert* transfèrent, à dater du 20 juillet, leurs bureaux dans l'immeuble qu'ils viennent de faire construire 124, avenue de la République.

Téléphones : Roquette 73-31 et 73-32.

Changement de titre

Les Etablissements Aubert nous prient d'annoncer que le titre du film *Le Chant du Cygne* est changé et devient *Le Chant Suprême.*

***

Banquet

Le directeur de *El Mundo Cinématografico*, notre sympathique confrère de Barcelone, vient d'offrir — en aimable réponse — un banquet de sympathie professionnelle à M. Artigas, de la Maison Santos y Artigas, de la Havane, actuellement en voyage d'affaires à Barcelone.

***

Autour d'un berceau !

Tous nos souhaits de longue et heureuse vie au charmant bébé dont notre ami M. Meunier, des Etablissements Gaumont, vient d'être l'heureux père!

***

A Sedan

M. E. Vary, directeur de « Excelsior », cinéma attractions, 13, avenue Philippoteaux, à Sedan, a inauguré son magnifique théâtre, samedi dernier.

Ne reculant devant aucun sacrifice, M. E. Vary a aménagé une salle luxueuse du dernier confort moderne, afin d'offrir au public sedanais un spectacle de premier ordre, comportant toutes les attractions possibles.

Tous nos compliments et nos meilleurs vœux de réussite.

***

Un hardi Pionnier

M. William-Ponty, gouverneur général de la Côte de l'Afrique Equatoriale, vient, en collaboration avec M. Guy, commissaire de l'A.O.F., ce qui signifie Afrique Occidentale Française, de s'inspirer des idées suggérées par le Commissariat général de l'exposition de Marseille aux fins de prendre l'initiative de charger un opérateur réputé, d'aller sur place recueillir les films les plus difficiles à tourner.

L'audacieux photographe devra rapporter de son voyage plus de cinq mille clichés.

Il est de toute évidence que le plus vif succès couronnera le retour d'une mission aussi courageuse qu'instructive.

LA GREVE DES FILMS EN ALLEMAGNE

L'Opinion publique et la Presse contre le Décret

Intervention Diplomatique

Berlin, le 13 juillet 1914.

J'ai relaté les protestations de la presse cinématographique allemande à la nouvelle du coup droit, dont le gouvernement de Prusse venait de frapper la cinématographie de ce pays, en décrétant une taxe sur la censure des films. Que des journaux entièrement dévoués à la prospérité d'une industrie, dont ils ont embrassé la cause, la défendent à l'heure du péril, rien que de plus naturel; mais ce qu'il y a de très touchant dans la malheureuse situation actuelle, c'est l'unanimité avec laquelle de grands journaux de la presse berlinoise quotidienne ont pris fait et cause pour le Cinéma. Trop souvent, nous avons trouvé nos confrères dans le camp de nos adversaires. Mais cette fois, écœurés par la volonté évidente de persécution qui émane de l'attitude des pouvoirs publics à l'égard de l'industrie cinématographique, nombre de feuilles importantes sont avec nous. Qu'on en juge par ces extraits de deux des plus considérables quotidiens de Berlin, ceux qui, dans un sens ou dans un autre, font l'opinion de la capitale : le *Lokal Anzeiger*, journal cher aux fonctionnaires retraités et aux petits bourgeois aisés et modérés; le *Berliner Tageblatt*, l'organe des financiers juifs et des radicaux.

Le premier s'exprime ainsi :

« A la suite de la grêle de règle-

ments pleins de restrictions et d'interdictions qui pèsent toutes si lourdement sur la liberté d'action de l'exploitation cinématographique, éprouvée déjà par tant d'impôts les plus divers, voici qu'un nouveau pavé vient heurter l'industrie du film, menaçant de l'écraser sous son poids : le tarif des droits pour la censure policière des films. Nous avons déjà annoncé ce matin que les fabricants avaient résolu à l'unanimité de ne plus présenter leurs films à la censure de la police. Période d'interrègne qui finira Dieu sait comment! Les fabricants déclarent qu'ils ne peuvent supporter la charge économique de ces frais énormes. Ils appuient leur affirmation sur l'exemple typique suivant : Une maison moyenne de Berlin a réalisé en 1913 un bénéfice de 31.250 francs, impôts non déduits. Elle aurait eu à payer au fisc, dans le présent régime, 337.000 francs pour la censure. Elle se serait trouvée en conséquence en déficit de 206.250 francs. Elle serait morte avant que d'avoir vécu.

Si ces frais s'ajoutent encore à ceux de la carte d'identité jointe à chaque film, ce qui donne l'addition suivante : Un film de 100 mètres ne coûte à la vérité que 1,25 de carte, mais si ce même film est vendu 200 fois, c'est autant de fois qu'il faudra payer cette taxe de 1,25. Absolument injustifié apparaît également aux fabricants le calcul des frais de censure, qui estime à 1,25 la minute d'examen. La présentation d'un film de 100 mètres dure 5 minutes, soit 6.25. C'est quelque peu exgéré et, quoique précieux, le temps des fonctionnaires n'a jamais valu 1,25 la minute.

« En présence de ces taxes exorbitantes, les chefs d'industrie veulent faire grève et abandonnent aux directeurs de théâtre le soin de présenter les films au visa de la police. Il est facile de prévoir quelle sera l'opinion des exploitants à cet égard. Mais quelle sera l'issue de cette guerre imminente? La police est en mesure d'attendre; elle a le droit de punir les cinémas récalcitrants et de fermer ceux-là qui passeront des films non-visés. De l'avis des fabricants, les directeurs sont plus qualifiés qu'eux-mêmes pour supporter la charge, vu que dans ce cas, les frais étant plus divisés, ne constitueront plus un bloc aussi lourd aux épaules de chacun. A cette objection, les exploitants répondent qu'ils sont hors d'état de faire face à cette nouvelle dépense. Et de fait, il est plusieurs cinémas à Berlin qui paient déjà plus de 125.000 francs par an d'impôt sur les divertissements. »

Le *Berliner Tageblatt* tient un langage encore plus énergique. Après avoir parlé d'une intervention diplomatique possible des ambassadeurs de France, d'Italie et des Etats-Unis, il envisage la question comme suit :

« La résolution prise par les fabricants de films de ne plus soumettre leurs produits au visa de la police, est incontestablement d'une importance extrême, si l'on envisage les conséquences économiques de cette mesure. Le quartier des maisons de films, dans le bas de la Friedrichstrasse, est en révolution. Partout, dans la branche, l'émotion est vive. Les autorités ayant refusé jusqu'à présent toute concession, et toutes les controverses de droit restant sans valeur aux yeux des fabricants, l'Association a pris l'initiative d'inviter les ambassadeurs des trois puissances les plus intéressées sur le marché allemand : la France, les Etats-Unis et l'Italie, à intervenir auprès du gouvernement de Prusse pour obtenir l'abrogation de ce décret. Nous apprenons de source autorisée que les trois excellences ont promis de faire une tentative dans ce sens par la voie diplomatique, ce qui prouve bien l'importance qu'attachent les représentants de ces trois pays à la question.

« Sur les antécédents de la situa-

SOCIÉTÉ ITALIENNE

Capital : Cinq Millions de Francs

ENTIÈREMENT VERSÉS

CIN

CINES

Groupe n° 268. — Présentation à Tivoli-Ciné

LE MYSTÈRE DU CHATEAU

DRAME ÉMOUVANT, rempli de péripéties captivant

Deux Affiches ✦ *Longueur : 788 mètres*

ES

8, RUE St-AUGUSTIN, PARIS

Téléph. : LOUVRE 20-25

Adr. Télégraph. : CINESITAL-PARIS

Juillet — LIVRAISON 7 AOUT

L'HÉRITAGE D'ARTHUR

Comédie sentimentale = Affiches = Longueur : 224 m.

LES DEUX MARIS D'IRMA

Comique = Affiches = Longueur : 139 mètres

Luxor et Karnac

Panoramique = Longueur : 108 mètres

CINES

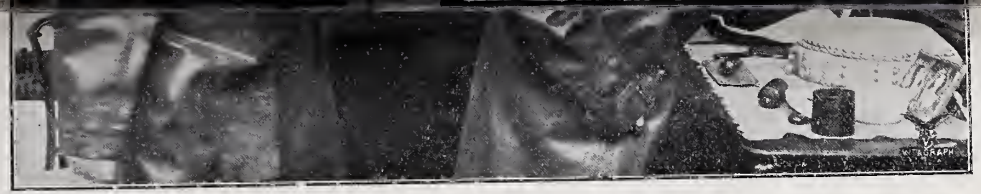
Pour la Semaine du 7 au 13 Août 1914

LA BAGUE A LA PERLE

Drame d'une intrigue poignante et aux incidents inopinés et tragiques

AFFICHE

LE NOUVEAU CHEF des POMPIERS



singulièrement mouvementé et remarquablement mis en scène

AFFICHE

Premières Amours

Amusante et gracieuse comédie comique

AFFICHE

SON DERNIER ROLE

Comédie dramatique très prenante et jouée avec une vérité remarquable - **AFFICHE**

UN MARIAGE FICTIF

Film délicieusement spirituel d'un charme léger et prenant - **AFFICHE**

PREMIÈRES AMOURS

Tous nos Films sont tirés sur pellicules Eastman Kodak

tion actuelle, nous possédons les détails suivants: A la réunion des fabricants, toutes les maisons de films étaient représentées, sauf l' « Union » qui donna cependant ultérieurement son adhésion à la résolution de l'assemblée. Au cours des débats, il fut établi que les fabriques ne pouvaient en aucune façon supporter la nouvelle taxe, que, pour une seule firme, la note à payer serait d'environ 250.000 francs par an, et que pour Berlin l'encaisement du fisc atteindrait plusieurs millions. D'autre part, on impute aux autres Etats de l'empire l'intention de suivre la Prusse dans cette voie, ce qui équivaudrait à la ruine et à l'anéantissement de l'industrie cinématographique en Allemagne.

« Le ministère s'étant refusé à modifier son ordonnance, il n'existe plus aucune voie de droit pour l'y contraindre. Les fabricants, en somme, ne sont pas directement intéressés dans cette affaire, car ce sont les directeurs de cinémas que les règlements désignent comme devant faire viser les films. Ce n'est que par suite d'une entente réciproque entre la police et les fabriques que ces dernières furent autorisées à envoyer directement les bandes à la censure. Pour l'instant les maisons possèdent encore une réserve de films qui durera une quinzaine de jours, ensuite il ne restera pour les petits établissements plus un film neuf à acquérir.

« La Haute Cour administrative aura à se prononcer prochainement si les films d'actualité doivent être aussi soumis au visa des censeurs. jusqu'ici ont été d'avis que seuls les films posés, dramatiques ou autres, tombaient sous le coup de cette obligation et ce n'était que pour des raisons de commodité qu'on présentait également les films de paysage. Il semble probable qu'à cet égard les exploitants et les fabricants feront cause commune et marcheront groupés contre le décret ministériel. Malheureusement la légalité de celui-ci ne saurait être mise en doute. La question de droit ne souffre aucune contestation et tous les procès engagés en ce sens n'ont aucune chance d'aboutir. Le seul espoir réside en un revirement des autorités.

« La Préfecture de police, prise à partie dans les journaux, s'est crue tenue de faire des déclarations qu'elle a publiées par l'organe du *Lokal Anzeiger*.

On peut avoir à l'égard de l'industrie cinématographique les meilleurs sentiments et cependant contredire les chiffres qui ont été donnés sur la portée et l'étendue des droits de censure fixés par l'administration. En Suède, par exemple, et en Bavière, cette taxe fonctionne depuis longtemps. Au Wurtemberg, la nouvelle loi sur le cinématographe, qui est entrée en vigueur le 1er juillet, prévoit dans son article 10 également des droits de censure. Si l'on attaque à présent avec tant de vivacité une mesure, limitée tout d'abord à la Prusse et même à Berlin, et prise dans l'intérêt de l'Etat, il faut en inculper la situation difficile du marché cinématrographique de ce centre industriel.

Suivant des statistiques dignes de foi, il aurait été présenté à la censure de laPréfecture de police de Berlin, dans les trois dernières années, 1 millions 1/2 de mètres de films en chiffres ronds, ce qui fait une moyenne de 1 million et demi par an. La production n'a pas augmenté depuis dans des proportions sensibles. Admettons cependant une augmentation importante et évaluons le chiffre annuel des mètres de films censurés à Berlin à 2 millions. Il s'ensuit, en prenant pour base un taux de 6 fr. 25 par 100 mètres, une somme totale de 125.000 francs. En réalité, notre chiffre de base étant incontestablement exagéré, on ne dépassera pas 93.725 francs. Il convient d'y ajouter les frais de cartes d'identité. On sait avec quel sans-gêne certains fabricants procédaient avec ces cartes. On cite des films, dont 20 copies seulement

avaient été vendues et pour lesquels de 500 à 1.000 cartes furent délivrées. L'administration chaque jour avait de 10.000 à 12.000 cartes à expédier.

Selon une évaluation approximative, plutôt trop élevée que trop basse, on peut affirmer que les 2 millions de mètres admis comme base de notre évaluation des films censurés annuellement, se répartissent en 5.000 bandes pour les 15 copies desquelles une carte sera nécessaire. Ce sont 93.725 francs de frais pour la légalisation de ces documents. En tout, les frais de censure et de cartes coûteront à l'industrie berlinoise 218.750 francs, et moins probablement.

Les adversaires de la mesure ont omis d'observer dans les exemples isolés qu'ils ont apportés à l'appui de leur thèse, que les frais de la censure s'égalisent rapidement pour les copies qui sont franches de ces taxes. D'un film de 200 mètres, il a été tiré 10 copies. Vingt cartes, — en admettant qu'on ait besoin de deux cartes pour chaque copie, — coûtent 25 francs. Pour onze exemplaires, les frais représentent donc 37,50, ce qui fait pour le mètre, qui, maintes fois dans le commerce vaut plus de 1,25, une surtaxe de 2 centimes environ. Ceci pour tous ceux qui connaissent les dessous de la cinématographie, ne saurait signifier une charge sérieuse, capable de ruiner cette industrie. Pour un film de 100 mètres à 20 copies, les frais de cartes sont encore plus réduits et l'augmentation du prix du film qui en résulte se monte à peine à 0,0125 par mètre.

Que les principaux intéressés, pour manifester effectivement leur opposition au décret du gouvernement menacent de faire grève! C'est une large coupure qu'ils trancheront dans leur propre chair. La censure des films a été décidée dans l'intérêt même des fabriques. Rejeter ce bienfait équivaudra à une immobilisation complète des transactions cinématographiques. Les fabricants prendront-ils sur eux la responsabilité de cet arrêt? Nous ne le pensons pas. Nous croyons plutôt que « la guerre des films » ne sera pas de longue durée, que les fabricants raisonnables rapporteront leurs films à la censure, d'autant plus qu'en réponse à leur imprudente tentative d'obstruction, les autorités ont résolu de refuser le visa des 60.000 mètres de films déposés à la Préfecture de police avant le 1er juillet.

Les lecteurs du *Ciné-ournal* apprécieront à la lecture de cette réponse avec quels moyens les pouvoirs publics essaient d'influencer l'opinion publique et d'intimider les fabricants prêts à la lutte. Mais ces sornettes officielles et ces mauvaises raisons ne sauraient avoir d'autre influence que celle de fortifier la vaillante corporation dans la défense de ses intérêts vitaux.

En dernière heure, nous parvient l'information que les trois ambassadeurs des puissances susmentionnées auraient fait savoir à l'Association des fabricants de films qu'ils préféraient avant toute intervention diplomatique de leur part, que les représentants autorisés de la branche fussent auprès du ministre pour tenter une dernière démarche. L'Association a décidé d'agir en ce sens.

HANS BACH.

ORBI

C'est l'objectif qui par sa finesse, sa luminosité, sa netteté et son prix modique, a su en peu de temps, conquérir la première place entre tous. Demander le Catalogue général, N° 1231, qui est envoyé franco sur demande à **l'OPTIQUE RÉUNIE,** *Maison Jean ROSE, au PRÉ-SAINT-GERVAIS (Seine), 33, Rue Emile-Zola. Téléphone 51.*

Représentant général pour la Belgique :

E.-J. CHARTRAIN, 69, Rue d'Allemagne, à BRUXELLES-MIDI

Fac-Similé de l'image d'Épinal éditée spécialement par

Central - Film - Service

Tél. : GUT. 69-96 — **12, Rue Gaillon, PARIS** — Ad. tél. CALFILM

« FILM » ODÉON

Le Vieux Sergent

« FILM » ODÉON

1 — Pendant l'année terrible, Paul Choiseul, un jeune mondain criblé de dettes, apprend par un journal que son frère, le capitaine Choiseul, vient d'être grièvement blessé au champ d'honneur et qu'on l'a transporté à Lausanne.

2 — Cependant que Paul escompte déjà l'héritage de son frère, ce dernier succombe et encouragé par le fidèle sergent Brémond, vieux brave à trois chevrons, fait son testament et lègue toute sa fortune à sa fille Lucie, âgée de cinq ans, qu'on pension chez les Sauton, de braves aubergistes de Chamonix.

3. — Paul se rend en hâte à Lausanne pour assister à la mort de son frère. Il est reçu par le sergent Brémond qui, en outre, lui montre le testament de son capitaine.

4. — Choiseul n'hésite pas à entraîner Brémond dans une auberge et à se servir d'un narcotique pour s'emparer plus facilement du testament de son malheureux frère.

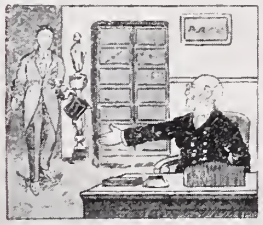
5. — Il part ensuite à Chamonix chez les Sauton emmène la petite Lucie qu'il enferme secrètement dans la mansarde et qu'il abandonne dans une maisonnette.

6. — Brémond [illegible] la [illegible] pendant [illegible] sommeil [illegible] Mais [illegible] [illegible] dans [illegible] [illegible]

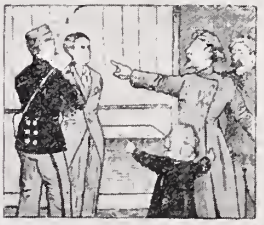
7. — Il s'installe chez les Sauton où le sergent Brémond s'est rendu après avoir été évadé de Lausanne. Il montre aux Sauton, indécents, le portrait que lui a confié le capitaine mourant et il prétend emmener Lucie vers Paris où il espère se faire rendre justice.

8 — Choiseul apprend que sa mère est sauvée. Tous les moyens seront bons pour s'en débarrasser. Le crime même ne l'effraie pas, il prend toute prudence et signe à deux bandits de grands bois moins une promesse de 5 000 francs s'ils accomplissent leur tâche sanglante.

9. — [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] promettant la prochaine signature [illegible]



10. — A Paris le jeune mondain s'est rendu chez le notaire où il espère toucher l'héritage qu'il croit avoir enfin gagné.



11 — [illegible] [illegible] par Firmin. Un [illegible] les deux vagabonds du Faubourg de Bourgogne et [illegible] entre les mains de la justice le papier convoité. Choiseul est arrêté.

12 — Le [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

62, Bd. Strasbourg, Paris
Téléphone : Nord 30-73

EXPLOITANTS CINÉMATOGRAPHIQUES !

Ne concédez à personne l'affermage de vos BILLETS à 1/2 TARIF sans consulter M. Lucien JASLIER, Directeur de l'AGENCE GENERALE DE BILLETS POUR TOUS SPECTACLES, dont les traités avec les plus importantes Fabriques de France lui permettent de vous faire profiter des avantages suivants :

Impression à ses frais de tous les billets à 1/2 tarif,

Diffusion énorme de ces billets parmi le Public de toutes classes appelé à consommer Journellement les 6 à 8 produits d'Alimentation usuels et des meilleures Marques qui contiennent les dits billets.

Publicité en faveur de votre cinéma, à ses frais et à ceux des Fabricants, par journaux, affiches murales et pancartes chez les Epiciers.

Entrées à plein tarif les Dimanches, Fêtes et Soirées de Gala.

Redevance versée aux Exploitants.

Vous auriez la certitude de voir, par ces moyens combinés, votre salle pleine tous les jours de la semaine.

Un représentant de l'AGENCE GENERALE DE BILLETS POUR TOUS SPECTACLES vous rendra visite si vous en manifestez le désir.

PREMIÈRE FABRIQUE EN RUSSIE

de Cinématographes et Films

A. O. Drankoff & Cie

MOSCOU, Tverskaia 37

SUCCURSALE

Saint-Pétersbourg, Nevsky 100

Adresses télégraphiques :

Moscou-Photoprogrès & Pétersbourg-Photodrankoff

Les Tribunaux Comiques

Les Deux MAX

Un étrange conflit, comme il ne peut en naître que dans le monde cinématographique, séparait depuis quelques mois notre bon confrère Georges Lordier et Max Linder, roi du rire filmé. Notre trépidant jeune premier prétendait interdire à M. Lordier le droit d'appeler Cinemax un de ses établissements, les trois lettres « Max » étant sa propriété personnelle. Le procès, venu devant le tribunal civil de Paris, s'est déroulé sans incident : un sourire général en égayait comme il convient la physionomie, et tout ce que nous pouvons regretter dans cette histoire plutôt cocasse, c'est que Max — qui se défend si bien quand il tourne — n'ait pas osé se défendre lui-même et ait passé la langue — si j'ose m'exprimer ainsi — à Me Coulon, son avocat.

Ecoutez la plaidoirie de ce dernier :

Vous êtes en présence, a dit Me Coulon, d'un homme qui a une certaine prétention; elle n'est pas justifiée par les services qu'il rend à l'humanité, mais seulement par l'admiration que l'humanité a pour lui, car l'humanité admire beaucoup plus les gens qui ne lui rendent pas de services que ceux qui lui en rendent; quand on voit que cet homme qui n'a pas dépassé 35 ans gagne 3 ou 4.000 francs par soirée, quand on assiste à cette exagération inouïe de la part de l'espèce humaine, on peut le regretter, car ce n'est pas la vraie manière d'employer l'argent. L'acteur de cinéma n'a pas la même valeur que l'acteur en chair; le film n'est pas même une pantomime, c'est une sous-pantomime. Il est incontestable qu'on peut s'étonner du succès de Max Linder, mais le succès ne se discute pas, et les gens qui ont le succès, l'ont pour une raison quelconque, qu'il est quelquefois impossible de dégager.

C'est le premier « tourneur », et sur lui se concentre l'attention d'un grand nombre de ceux qui aiment le cinéma et c'est presque toute l'humanité.

On trouve peu de gens qui, comme moi, ne peuvent pas supporter les films parce que cela est anti-artistique, endormant et tellement fatigant pour la vue que cela vous donne mal à la tête.

Max Linder est l'homme qui, à l'heure actuelle, dans le monde entier, personnifie le cinématographe, le public se rue dans les salles où sont ses films, c'est le Napoléon du cinématographe. C'est au moment où Max Linder avait l'idée d'ouvrir un jour un cinématographe, car après avoir beaucoup tourné, il voulait avoir un établissement où il pourrait faire tourner les autres, qu'il tomba en arrêt sur le mot cinémax, composé du mot cinéma auquel on avait ajouté un x, ce qui changeait l'apparence. Cinémax, cela veut dire cinématographe Max, et Cinématographe Max cela veut dire Cinématographe Max Linder. C'était pour faire croire que dans l'établissement apparaissait constamment Max Linder, que Max Linder était dans cet établissement. D'autre part, on emploie rarement le mot cinéma; on dit le ciné!!..., on dit : « Allez-vous au ciné?... » Quelques-uns disent : « Allez-vous au cinéma? », mais le plus grand nombre disent au ciné.

Dans une affiche vous avez annoncé un film de Max Linder, et vous avez d'autre part indiqué que dans l'établissement, on voyait les « dernières actualités », or, les « *dernières actualités* », *c'est ce qui fait la réputation de Max Linder*, le public peut croire que vous êtes le seul à pouvoir passer les « *dernières actualités de Max Linder* », *le public n'est pas toujours très intelligent.*

Au moment de l'ouverture du Cinémax, Max Linder avait l'idée d'ouvrir un jour un cinéma, il en a acheté un six mois après; il devait naître une confusion le jour où il y aurait un cinéma Max Linder. Je demande qu'il soit interdit d'employer son prénom en matière cinématographique...

Mon excellent compatriote et ami Me Dolbeau a répondu pour M. Lordier :

M. Lordier a ajouté à l'appellation Cinéma, la lettre X. A cette époque, M. Max Linder n'était qu'acteur, il n'exploitait aucun établissement cinématographique. Pour faire avec le mot Cinéma une dénomination de fantaisie, il n'y a pas beaucoup de lettres qu'on puisse ajouter : cinémal, cinémar, cinémat, ne donnent rien; cinémax au contraire sonne bien, et la terminaison est la partie prédominante de maximum qui est le rêve des directeurs.

Il n'y a aucune ressemblance avec la dénomination Cinéma-Max, écrite en deux mots avec une majuscule aux deux; M. Max Linder prétend qu'à cette époque la maison Pathé lui assurait un bénéfice de 300.000 francs par an, que les directeurs de music-hall lui donnaient en plus 2.000 francs par représentation, cela sent la réclame!!... Mais il ne justifie pas d'un monopole sur le prénom de

Agence Gle Cinématographique

16, rue Grange-Batelière — PARIS

Agence de Marseille

G. REYNAUD, DIRECTEUR

Téléphone : 46-87 7, Rue Suffren *Ad. télég. : KINÉTOGRAPH*

Concessionnaire exclusif pour le Midi de :

UNION ECLAIR LOCATION SOCIÉTÉ ITALIENNE CINÈS

Nous continuons, cette semaine, la publication de NOS FILMS VEDETTE & HORS SÉRIE, pour la saison hivernale 1914-1915 et commençant le 4 Septembre prochain.

PROTÉA (2e Série)

ou L'AUTO INFERNALE

CHÉRI BIBI

LE PARFUM

de la

DAME EN NOIR

ÉDITÉS PAR

ÉCLAIR

Agence Générale Cinématographique

16, Rue Grange-Batelière & PARIS

AGENCE DE MARSEILLE

Téléph. : 46-87 G. REYNAUD, Directeur 7, Rue Suffren Adresse Télég. : KINÉTOGRAPH

Concessionnaire Exclusif pour le Midi

UNION ÉCLAIR LOCATION & SOCIÉTÉ ITALIENNE "CINÉS"

PROGRAMME N° 29. — ***Du 17 au 23 Juillet 1914***

L'INCONNU	**MONOFILM**	**1.050**
id. ..... *2e Édition*	**id.**	**1.050**
BAISER MORTEL	**ECLIPSE**	**595**
id. ..... *2e Édition*	**id.**	**595**

LE PETIT MARCHAND AMBULANT	**CÉLIO**	**324**
id. **id.** *2e Édition*	**id.**	**324**
Un beau geste	**CINÈS**	**355**
Les deux routes	**STANDARD**	**290**
La Petite dame de cire	**BURDAN**	**250**
Casimir, Pétronille et l'Entente Cordiale	**ECLAIR**	**210**
Willy et le parachute	**id.**	**173**
Jim et l'ours obsédant	FILM PARISIEN	**170**
John se fache	**MONOFILM**	**170**
Un bon diner	**ECLIPSE**	**177**
Patachon garçon d'écurie	**CINÈS**	**156**
Lugano	**id.**	**120**
Course de taureaux	**ECLIPSE**	**118**
id.	**id.**	**118**
Kioto et ses temples (Coloris)	**ECLAIR**	**115**
La Vanesse de l'Ortée	**SCIENTA**	**110**
ÉCLAIR-JOURNAL *1re Édition* ..... *4 Exemplaires*	**ECLAIR**	**400**
id. *2e Édition* ..... *4 Exemplaires*	**id.**	**400**

Max. Il n'est pas si loin de notre histoire parisienne un nom de Max célèbre, celui de ce jeune homme, qu'on appelait le « petit sucrier ». Depuis il y a eu d'autres Max; nous connaissons tous le fourreur de la place de la Bourse; dans les sports, nous avons Max Decugis, le champion de tennis bien connu, dans la littérature, nous avons Max Maurey, un auteur de valeur. Dans le monde artistique nous en avons bien d'autres, notamment Simon Max et de Max; nous avons aussi « Maxima », nous avons aussi « Maxéville »!!... Aucun de ces Max ne se plaint. Pourquoi donc Max Linder aurait-il un droit privatif sur le prénom de Max. Dans sa propre partie au nombre des acteurs cinématographiques, n'y a-t-il pas M. Max Dearly qui est également bien connu au théâtre...

Il y a même un acteur cinématographique à quatre pattes qui s'appelle Max; je sais bien que nous sommes en matière à cabots...

Max Linder ne s'appelle pas plus Max que tous ceux dont j'ai cité le nom tout à l'heure; il s'appelle Max Linder, comme M. Guitry s'appelle Lucien Guitry, et M. Coquelin, Jean Coquelin. Il ne peut prétendre avoir plus de droit que ces grands artistes, alors que c'est leurs noms et qu'il n'emploie qu'un pseudonyme. Au moment où il a commencé son procès, Max Linder était un artiste et non un exploitant, depuis il a ouvert des établissements cinématographiques et il a pris comme enseigne, Ciné-Max-Linder. Pour être plus correct, il aurait pu prendre Cinéma-Max-Linder.

Il ne pouvait y avoir aucune possibilité de concurrence et de confusion entre les établissements. M. Max Linder reproche d'avoir posé des affiches portant son nom et sa figure. Ce sont celles qui étaient fournies par l'éditeur et il n'en a été posé, comme dans tous les établissements, que lorsqu'on passait des films de sa composition. Pouvait-on alors indiquer qu'ils étaient joués par Max Dearly ou Mistinguett?...

Procès misérable, procès de vanité. En inventant le nom de Cinémax on n'a pas eu l'intention de nuire à Max Linder ou de lui être désagréable; on ne pensait même pas à lui; s'il en eût été autrement, c'eût été lui faire une réclame de plus!!...

Le tribunal, par ce motif que le public pouvait croire que le Cinémax était le seul établissement où l'on eut l'autorisation de passer des films Max Linder, a accordé à celui-ci comme dommages-intérêts la somme de 500 francs au lieu de 50.000 francs qu'il demandait. Lordier devra en outre supprimer le suffixe max de l'enseigne de son établissement.

Ainsi notre pauvre confrère devra donner à Max un cachet imprévu de 25 louis, mais — ce qui est plus grave — il devra se contenter d'appeler son théâtre boulevardier Ciné, *tout court, puisque les trois lettres M-A-X lui demeurent interdites au sommet de sa façade. Parions que Lordier ne se frappera pas pour si peu! Je ne veux pas lui donner de conseil, mais pourquoi, puisqu'il possède une dizaine d'établissements à Paris et en province, ne les numéroterait-il pas de un à dix, le dernier figurant ainsi avec son numéro en chiffre romain* CINEMA. X?

G. D.

FILMOGRAPH

Directeur L. LOBEL, ingénieur-chimiste E. C. P.

47, Rue de Bagneux, MONTROUGE (Seine) Téléph. Saxe 66-51

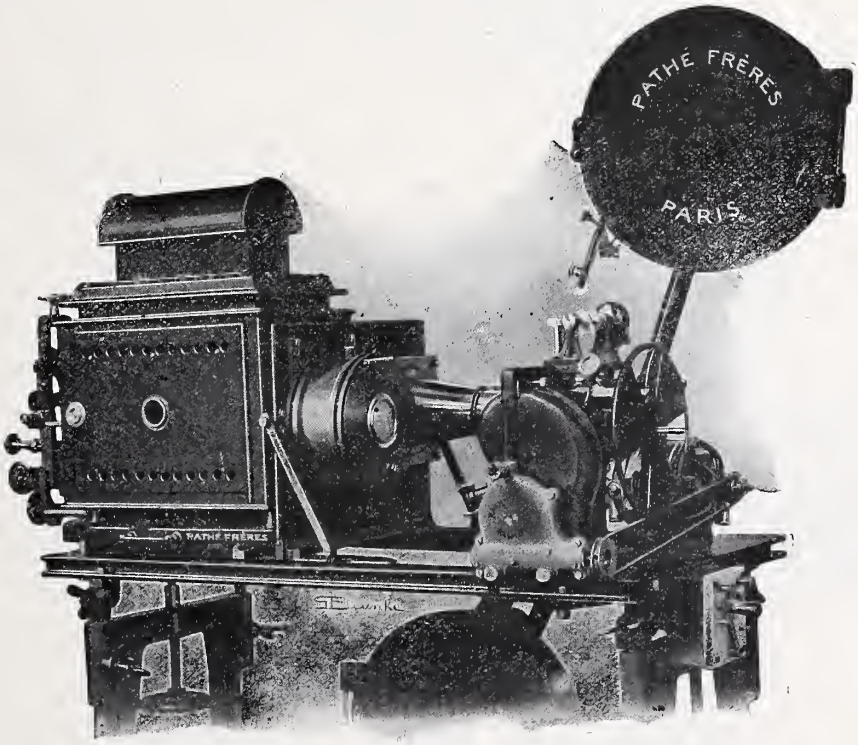
TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES SOIGNÉS

EXÉCUTION RAPIDE

Etablis^ts PATHÉ Frères

Société Anonyme au Capital de 30.000.000 de francs

Siège social : 30, Boulevard des Italiens, PARIS



POSTE PATHÉ à cadrage fixe

MONTÉ SUR TABLE

ENTIÈREMENT MÉTALLIQUE

Le plus rigide
Le plus stable
de tous les Postes
de projection.

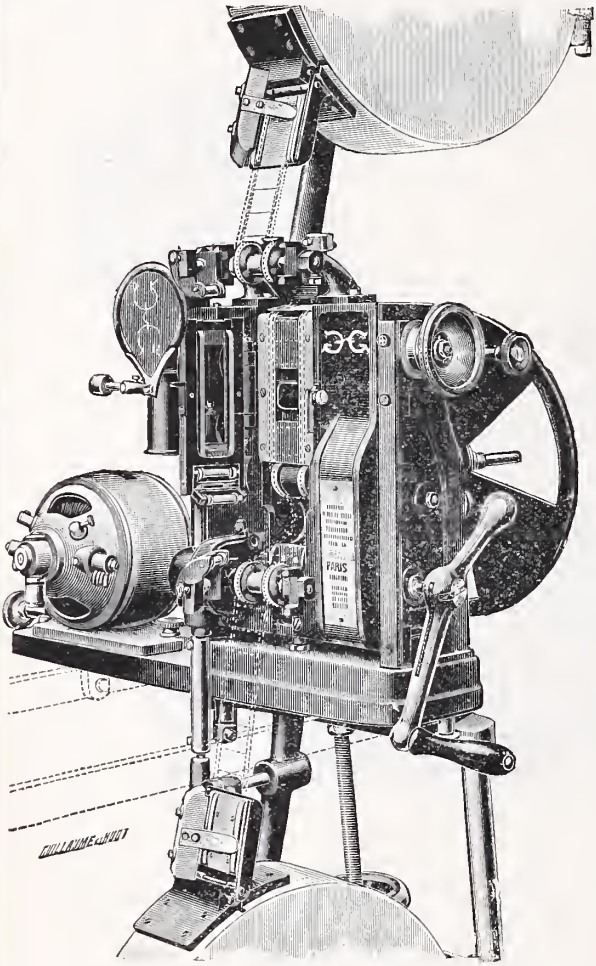
APPAREIL A CADRAGE FIXE

Le plus robuste
Le plus lumineux
Le plus fixe de
tous les Appareils
de projection.

Vente d'Appareils et Accessoires PATHÉ Frères

30, Boulevard des Italiens, PARIS & 104, Rue de Paris, VINCENNES

Le Ciné blindé "GUIL" à centre optique fixe :: :: et Croix de Malte intégrale



La meilleure optique

Condensateur SAVELENS

Objectif CINÉOPSE

La meilleure mécanique

Organes en acier trempé et rectifié.

Pas de porte à faux.

Construction simple et solide

Les meilleurs résultats

La plus grande fixité.

La plus grande luminosité sans scintillement et sans filage à toutes les vitesses.

La plus grande sécurité.

La plus grande économie de lumière, de programme, d'entretien.

Le grand catalogue de cinématographie est envoyé franco aux Directeurs, loueurs, revendeurs, sur demande adressée aux

USINES D'OPTIQUE & D'APPAREILS DE PRÉCISION

G. GUILBERT

4, Allée Verte -:- 59, boulevard Richard-Lenoir, PARIS

Télép. : Roquette 12-27 — Télégrammes : Spherocyls-Paris — Mètro : Richard-Lenoir

Exposition cinématographique de Londres : Hors concours, Membre du Jury

Chambre Syndicale Française de la Cinématographie

ET DES INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

54, Rue Etienne-Marcel, 54 — PARIS

NOTE à Messieurs les Sénateurs

Concernant le projet d'augmentation de la patente des cinémas

(Article 2, paragraphe 2 de la loi des Finances du Budget de 1914.)

BUDGET DE 1914

LOI DE FINANCES

Art. 2. — IMPOTS ET REVENUS AUTORISÉS

I. — Impôts directs.

Art. 2. — *Le Tableau A (3e classe) annexé à la loi du 15 juillet 1880 sur les patentes est complété par l'addition suivante :*

« *Cinématographes, phonographes ou appareils analogues (Exploitants de).*

« *Le présent article entrera en vigueur à à partir du 1er janvier 1914 et les augmentations de droits qui pourront en résulter à l'égard des cotisations individuelles seront imposées, le cas échéant, par voie de rôles supplémentaires* ».

Messieurs les sénateurs,

Les directeurs d'établissements cinématographiques ont été jusqu'ici placés dans la classe des directeurs de spectacles : leur patente est basée sur la capacité des salles et sur l'importance du loyer d'habitation.

Dans la loi de finances actuellement soumise au Sénat, M. le ministre des finances propose de leur appliquer la patente des exploitants de cafés-concerts, basée sur le nombre des habitants des villes et sur le montant du loyer des salles.

La commission des finances de la Chambre des députés n'a pas entendu MM. les présidents de la Chambre syndicale de la cinématographie et de la Section et du Syndicat des directeur de cinémas.

Le 23 mars, à la Chambre des députés, une courte discussion a eu lieu à la tribune entre M. Breton, député du Cher, qui demandait la disjonction, et M. Goerges Berry, qui s'y opposait.

M. Breton a rallié à son opinion 149 députés malgré l'intervention de M. le ministre des finances et de M. le rapporteur général du budget.

Nous ne doutons pas que, mieux éclairés, vous ne repoussiez le projet de surclassement qui vous est présenté.

D'ailleurs, depuis le vote de la Chambre des députés, la question s'est modifiée.

La Cour d'appel de Paris et le Conseil d'Etat étaient jusque-là d'accord pour considérer le cinéma comme un spectacle théâtral. Mais, par un arrêt du Conseil d'Etat en date du 3 avril dernier, le cinématographe a été rangé au nombre des *spectacles de curiosités.*

On ne doit donc plus prendre pour base de discussion son assimilation au théâtre, la décision du Conseil d'Etat, rendue après de longs débats, devant être prise en considération.

Le cinéma ne peut pas être théâtre pour la Cour d'appel, spectacle de curiosités pour le Conseil d'Etat, et café-concert pour le ministre des finances.

L'assimilation au café-concert ne saurait, d'ailleurs, se justifier.

Si les cafés-concerts ont à supporter les même patentes que les brasseries, c'est parce qu'ils tirent un profit supplémentaire de la vente des boissons.

Ce n'est pas le cas pour les cinématographes et, à la Chambre des députés, MM. Breton et Georges Berry ont été d'accord pour dire qu'il y aurait intérêt à développer le cinématographe au détriment du café-concert.

Rien ne justifie l'augmentation de patente des exploitations cinématographiques.

M. le rapporteur général du budget à la Chambre des députés a dit seulement que la base actuelle de la patente (capacité des salles et loyer d'habitation) n'était pas juste.

Mais l'injustice serait la même pour les théâtres que pour les cinémas; la taxation nouvelle devrait donc être également appliquée aux théâtres.

La supposition de bénéfices au moyen des signes extérieurs peut toujours être critiquée, car elle est rarement exacte, et frappe plus

PASQUALI & Cie

EXPLOITANTS ! Pendant les chaleurs passez :

LE FILM RÉVÉLATEUR

SENSATIONNEL

SENSATIONNEL

LE FILM RÉVÉLATEUR

DEUX GRANDES AFFICHES - UNE SÉRIE DE PHOTOS

H. DE RUYTER

Représentant pour la France, la Belgique et la Hollande

Tél. : BERGÈRE 44-34 — 11, Rue Montyon, PARIS — Télégr. : RUYTER-PARIS

LES

"USINES BIAK"

sont universellement réputées pour le soin qu'elles apportent au tirage des "Positifs Cinématographiques"

Leur nom est synonyme de SUCCÈS

Les "USINES BIAK" tirent les positifs sur la pellicule choisie :: par le client ::

285, Cours Gambetta

LYON

lourdement les petits commerçants que les gros.

D'ailleurs, la taxe d'après le nombre des habitants des villes et d'après le loyer des salles serait plus injuste encore.

L'importance de la population n'est pas une cause de prospérité : dans les grandes villes, la vie est chère et les loyers sont élevés; les directeur de cinémas, en butte à une vive concurrence, sont obligés d'y faire une coûteuse publicité et d'y réduire le prix des places.

Quant aux loyers des salles, ils dépendent du prix de construction ou d'acquisition et de l'ancienneté des immeubles, des exigences des propriétaires, de l'esprit de tolérance des voisins et de la nature des autres locations.

Ils sont fixés avant qu'on puisse connaître les bénéfices que donnera l'exploitation.

Une taxe proportionnelle au montant du loyer des salles ne peut donc être basée sur l'importance des bénéfices : elle s'adjoindrait à la charge du loyer, déjà fort lourde.

La taxe nouvelle serait fatalement reportée sur le public, par l'augmentation du prix des places; M. le ministre des finances en convient lui-même.

Dès lors, ce serait les spectateurs les plus intéressants qui la supporteraient : ceux auxquels un salaire ou appointement minime ne permet pas les distractions coûteuses, et qui, au lieu de dépenser au café ou au cabaret, recherchent un spectacle moral et instructif. Parmi eux, les chefs de nombreuses familles seraient les plus lourdement atteints.

Et les riches continueraient à profiter d'abonnements à prix exceptionnels à cause des subventions accordées à des théâtres où les gens de situation modeste ne vont guère, et où les provinciaux ne vont pas!

Il est naturel d'imposer le cinéma comme le théâtre, a dit M. Georges Berry.

Or, la taxe nouvelle tend à l'imposer *bien plus que le théâtre.*

Le théâtre continuerait à ne payer que d'après la capacité des salles et le loyer d'habitation des directeurs, tandis que le cinéma devrait payer d'après l'importance des villes et le prix de location des salles.

M. Berry voit dans les cinémas des « espèces de granges, dont l'hygiène est absolument bannie ».

En serait-il ainsi que cela prouverait le peu de prospérité de l'exploitation cinématographique et l'injustice qu'il y aurait à lui infliger un surcroît de charges.

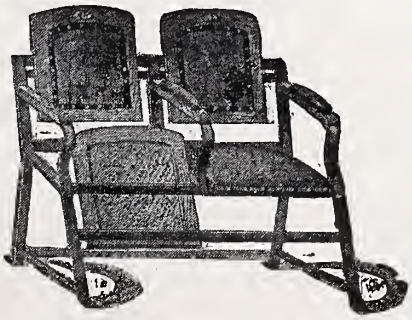
Mais c'est une grossière erreur. Les salles de cinémas sont ouvertes après enquêtes des commissions compétentes ou des municipalités.

Créées dans ces dernières années, elles ont profité des progrès modernes.

Combien de théâtres, au contraire, de construction ancienne ou même relativement récente, sont dangereux, mal installés et n'ont pas observé les prescriptions les plus élémentaires de sécurité et d'hygiène!

M. le ministre des finances et M. le rapporteur général de la commission du budget à

MANUFACTURE
DE
FAUTEUILS AUTOMATIQUES
POUR
Cinés, Théâtres et Forains
L. MARCHAND
4, rue Hubert, La VARENNE-SAINT-HILAIRE (Seine)
TÉLÉPHONE : 149

Matériel pour Cinémas et Concerts
TÉLÉPHONE 812-81 812-82 812-83
PARDON et Cie, 7 à 19, Boulevard St-Jacques, PARIS
ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE PARDONLI-PARIS
FAUTEUILS EN TOUS GENRES
CHAISES PLIANTES
PORTES ET PANNEAUX
GRILLAGES POUR CINÉMAS

GRILLES ARTICULÉES POUR FERMETURES DE CINEMAS
AÉRATEUR POUR TOITURES AÉRANT SANS DONNER DE JOUR
SUR DEMANDE ENVOI FRANCO de Devis et Renseignements

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES CINÉM

23, rue de la Michodière, 23 -- PAR

Adresse télégraphique : COUSINHOOD-PARIS Téléphon

POUR LE

MAUD C

Délicieuse Comédie interpr

MISS C

AFFICHES - PHOTOS - LONGUEU

Arthème cherche du feu

COMIQUE IRRÉSISTIBLE

Longueur approximative du film : 123 mètres

Téléphone : Gutenberg 30-80 Seul concessionna

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGR

Agent pour la Belgique et la Hollande : M. GIGA

'OGRAPHES " ECLIPSE "

ENTRAL 27-44

AOUT 1914

LUBMAN

ée par l'exquise Vedette

AMPTON

PPROXIMATIVE DU FILM 305 MÈTRES

Le Jardin Zoologique de Budapest

ADMIRABLE PLEIN AIR

Longueur approximative du film : 92 mètres

ur la France : **Téléphone : Gutenberg 30-80**

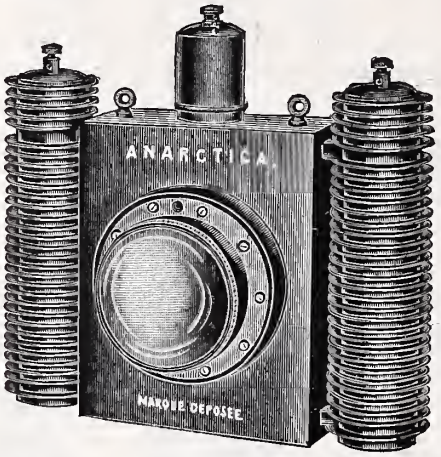
'HIQUE, 16, Rue de la Grange – Batelière

7, Avenue du Roi -- BRUXELLES

Anarctica

Adr. Télégr. :
ANARCTICA-PARIS

Téléph. :
BERGERE 49-00



Adr. Télégp.
ANARCTICA-PARIS

Téléph. :
BERGÈRE 49-00

Anarctica... est le seul dispositif optique de sécurité qui offre aux cinématographistes le maximum de garanties ;

Anarctica... permet l'arrêt du film en cours de projection sans aucun risque d'inflammation et rend impossible la fonte et les boursuflures des films **ININFLAMMABLES ;**

Anarctica... a permis au cours d'essais officiels faits au Laboratoire des Arts et Métiers d'exposer devant un arc d'une intensité de 75 ampères, un film **INFLAMMABLE a été** pendant une durée de 20 minutes sans subir aucune altération ;

Anarctica... est simple, pratique, embellit la projection, s'adapte à toutes les lanternes et ne modifie en rien le mode d'éclairage ; s'applique également aux projections fixes et supprime la décoloration et le bris des clichés.

Anarctica... est le seul appareil permettant l'application du Cinéma à l'enseignement sous toutes ses formes.

AVIS. — Nous avons l'honneur d'informer MM. les Exploitants, que nous nous tenons à leur disposition pour toutes démonstrations qu'il leur plairait de faire faire dans leur poste A PARIS.

ANARCTICA

77, Rue du Faubourg Saint-Denis — PARIS

la Chambre des députés ont voulu expliquer le projet de loi en disant que les cinématographes, contrairement aux théâtres, donnent plusieurs séances par jour et que le public s'y renouvelle.

C'est méconnaître les conditions actuelles de l'exploitation cinématographique.

Il a pu en être ainsi au début, alors que les établissements n'avaient pas à craindre la concurrence et que les films étaient peu nombreux et très courts.

Si aujourd'hui huit salles, toutes situées à Paris, donnent, en raison du caractère spécial de leurs programmes ou pour une clientèle de passants, des représentations successives, les deux mille autres de France, tant à cause de la longueur des films qu'à cause de la concurrence qui les oblige à avoir des spectacles sensationnels, donnent des séances de plusieurs heures qui ne sont pas renouvelées. Cinquante au plus donnent des matinées chaque jour; un quart seulement jouent tous les soirs et donnent des matinées le jeudi et le dimanche. La moitié d'entre elles ferment en été.

En serait-il autrement qu'il y aurait large compensation dans ce fait que les trois quarts des cinémas ne donnent que deux représentations par semaine, le samedi et le dimanche, tandis que les théâtres jouent tous les jours et souvent en matinée.

D'ailleurs, les recettes des cinémas ne sont pas à comparer à celles des théâtres : elles sont vingt fois moindres, la plupart des salles étant petites et le prix des places y étant peu élevé.

En parlant de l'enrichissement rapide des directeurs de cinémas, on ne songe qu'à certains établissements d'exception très en vue, dont on veut ignorer d'ailleurs les frais d'installation, d'amortissement et d'exploitation. Mais il y en a des milliers d'autres!

La clientèle des passants n'existe que sur certains points des villes très populeuses.

Dans les faubourgs et même dans le centre de bien des villes, les cinémas n'ont de spectateurs qu'en les sollicitant par une intense et coûteuse publicité et par la distribution de billets à prix tellement réduits que les moindres vides dans les salles suffisent à transformer les bénéfices en pertes.

L'illusion que donne la présence des spectateurs, attirés ainsi dans les cinémas, fait naître une concurrence chaque jour plus intense, que la lutte par la réduction des prix des places et par la surenchère des films rend particulièrement redoutable.

L'exploitation cinématographique subit en

J.- R. STAFFA

Propriétaire de

LA GRANDE ENTREPRISE CINÉMATOGRAPHIQUE BRÉSILIENNE

Représenté en EUROPE par M. Louis AUBERT

19, Rue Richer, PARIS

Siège Central :

RIO-DE-JANEIRO

Rua Chile 29

Succursales dans le Brésil

PERNAMBUCO

S. Paulo == Porto-Alègre

Seul Concessionnaire pour le Brésil des marques

NORDISK-FILMS, de Copenhague

ITALA, Turin

Toujours acheteurs de toutes les NOUVEAUTÉS, FILMS et APPAREILS

La MAISON ne VEND ni n'ACHÈTE de FILMS DE STOCK

Adresse télégr : AUBERFILM-PARIS. — Télép. : Louvre 03-91

Téléphone :
ROQUETTE 40.00

Télégrammes ;
DEBRICINE-PARIS

Demander le Catalogue

J. DEBRIE

Constructeur Breveté en tous Pays
111, RUE SAINT-MAUR, 111 (Service J)
PARIS

Grande médaille d'or
et
Diplôme d'honneur
Exposition Internle
LONDRES 1913

" LE PARVO "

BREVETÉ

Appareil de Prise de Vues

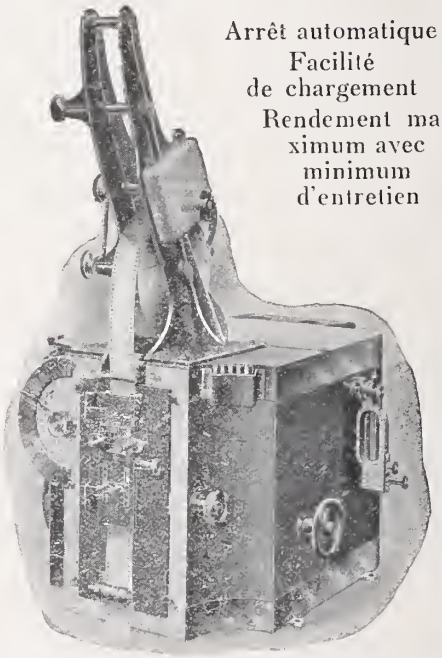
Contenant 120 mètres de films
en 2 boites magasins
Haut. 0m19, Largeur 0m14, Longueur 0m26
Poids total : 6 kilos
Mécanisme haute précision
Succès Mondial

" NOVA "

Machine à tirer

Modèle 1914
BREVETÉ S. G. D. G.

Arrêt automatique
Facilité
de chargement
Rendement maximum avec minimum d'entretien

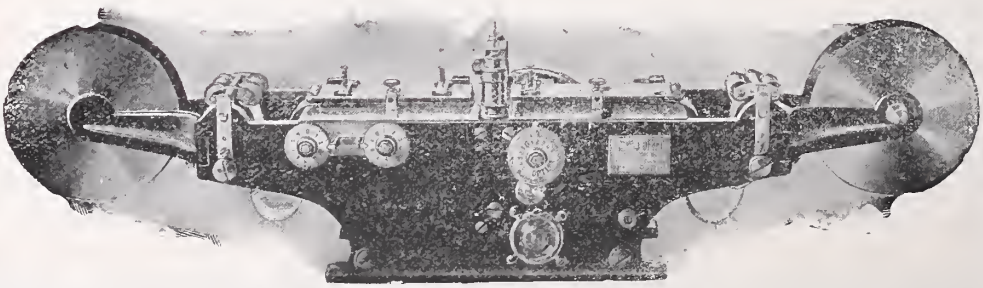


" OPTIMA "

BREVETÉ

Machine à perforer

Simple — Indéréglable — Robuste — Plus d'outils à affûter
Faculté de changer instantanément le pas pour négatif ou positif.



ce moment une crise qu'il faut mettre en regard de la prospérité des théâtres bien administrés représentant de bonnes pièces.

On dit que les théâtres ont des frais que les cinémas n'ont pas.

Si les théâtres ont à payer des artistes et des décors, ces dépenses sont souvent réduites au minimum, et les pièces à succès tiennent l'affiche pendant des mois, quelquefois pendant des années, tandis que les programmes des cinémas se renouvellent chaque semaine.

Un grand nombre de théâtres n'ont pas de loyers à payer et sont subventionnés par les municipalités ou par l'Etat. Le prix de leurs places et la capacité de leurs salles leur permettent de réaliser des recettes importantes.

Ils ont des profits supplémentaires par les sous-locations, par la concession des buffets, des programmes, des vestiaires, des rideaux-annonces, par la vente d'un grand nombre de billets à des agences, par les abonnements, etc.

Les cinémas ont à supporter des loyers souvent trop élevés eu égard à leur emplacement et à leur importance; ils ont à leur charge un personnel qui ne reçoit rien des spectateurs et qui doit posséder des connaissances spéciales; le prix de location des films est élevé parce que les éditeurs sont obligés d'exposer des sommes considérables pour réaliser des œuvres intéressantes et artistiques, seules susceptibles aujourd'hui d'attirer le public.

Le prix des places est tellement infime que la grande majorité des directeurs ne peut faire que de maigres recettes.

Les salles de patinage, les vélodromes, les bals, bien d'autres entreprises encore n'ont pas davantage de frais d'artistes ou de décors et n'ont pas à supporter les lourdes charges qui grèvent les cinémas; ils ont une patente moins élevée que celle des théâtres et on ne songe pas à l'augmenter!

M. Georges Berry a dit que le cinéma avait causé une *crise du théâtre*, que l'augmentation du prix des places, résultat de l'élévation de la patente, aurait pour effet de conjurer.

Si le théâtre traversait une période difficile, il réduirait le prix de ses places, et ne tolérerait pas les sollicitations importunes et les trafics qui sont des vexations pour le public. Il ne se créerait pas chaque jour de nouvelles salles qui, par la dissémination des spectateurs, pourraient se nuire les unes aux autres, et on ne verrait pas représenter tant de pièces qui n'offrent d'intérêt que par le luxe des décors

RAPID-FILM

6, Rue Ordener, 6

Téléph. : Nord 55-96 PARIS Téléph. : Nord 55-96

Développement - Tirage - Titres

FILMA
DÉPOSÉE
FIL
R. PLAISSETTY & Cie
LA MAIN
Quatrième Aventure d
est un chef d'œuvre d'imagination, de
particulièrement tragique, l'artiste qui
par les poignets au-dessus d'une roch
Spectacle poignant et d'i
Les Premiers Artistes du M

MA

24, Rue Saint-Augustin, PARIS

Tél. : CENTRAL 12-45 -- Adr. télégr. : FILMASETTY-PARIS

INVISIBLE

détective Harry Wilson

lisme et d'audace. Au cours d'une scène
e le rôle du détective apparait suspendu
i surplombe un gouffe de 125 mètres.
originalité sans précédent.

.....

de ont collaboré à ce FILM

FILMA DÉPOSÉE

FILMA

FILMA DÉPOSÉE

R. PLAISSETTY & Cie

24, Rue Saint-Augustin, PARIS
Tél. : CENTRAL 12-45 - Adr. tél. : FILMASETTY-PARIS

N'oubliez pas de PRENDRE dans votre PROGRAMME

LE LEGS

SUCCÈS

La Troisième Aventure Sensationnelle

du Détective

Harry Wilson

3 AFFICHES ET PHOTOS

et des costumes, et par la multiplicité des artistes.

Si le public était détourné du théâtre, ce serait par le prix excessif des places, par le peu de confortable des loges et des fauteuils, par les exigences des ouvreuses et des marchands de programmes, par la longueur des entr'actes, par la mauvaise installation des vestiaires, par l'impossibilité d'entrer dans les salles en costume de travail ou de ville, et par l'attrait que présentent les réunions mondaines, les cercles, les lieux de plaisir, les sports, les restaurants, les cafés et les cabarets.

Mais une statistique officielle, qui vient d'être publiée, démontre que jamais la situation des théâtres n'a été plus prospère.

A Paris, seulement, leurs recettes se sont élevées en 1913 à 35.101.573 francs, en augmentation de plus d'un million sur celles de l'année précédente qu'aucune crise des affaires n'était venue troubler, et les recettes des cinémas atteignaient un chiffre beaucoup moindre.

Si les cinémas ont porté atteinte à certains établissements, c'est aux cafés-concerts que M. Georges Berry considère comme des spectacles de nature à jeter la démoralisation dans le public et dont les recettes sont tombées à 8 millions 408.658 francs, en diminution de 1 million 49.912 francs sur celles de l'année précédente.

La crise du théâtre n'existe donc pas. Le cinéma loin de lui nuire, contribue à en donner le goût à la masse populaire, qui s'en détachait à cause du caractère nébuleux, doctrinal et tendancieux des œuvres inspirées ou traduites de l'étranger et des pièces à thèse; il rappelle l'attention sur le théâtre d'action, qui a fait la gloire de la littérature dramatique française.

D'une façon générale, les auteurs et les artistes, loin de combattre le cinéma, en tirent le plus grand profit.

Ne s'élèvent contre lui que les auteurs sans notoriété, dont le répertoire ne peut intéresser la production cinématographique. Mais ceux-ci pourraient aussi bien s'en prendre aux directeurs de théâtres, qui leur préfèrent ceux de leurs collègues qui jouissent de la faveur du public.

Toutes les nations ont constaté que le cinema avait pour résultat de réveiller l'esprit de famille et de réfréner l'alcoolisme.

Il ne produit jamais d'œuvres immorales ou subversives.

Dans les sujets d'imagination, il s'astreint

L'INTERMÉDIAIRE
17, Rue Monsigny, 17, PARIS
vend les
POSTES PROJECTEURS
et le Phonographe Elgéphone-Bloc
" GAUMONT "
Payables en 15 Mois
Sans MAJORATION des PRIX de CATALOGUES
Et avec la GARANTIE des CONSTRUCTEURS

à ne faire état que des scènes susceptibles de constituer des spectacles de famille, et de toucher le cœur et l'esprit du peuple.

Il fait connaître les grandes œuvres de notre théâtre et de notre littérature.

Et, à côté des sujets de pure imagination, il propage un grand nombre de films instructifs, qui étendent les connaissances populaires, et développent le goût des sciences.

En la seule année 1913, il a été créé et projeté dans les salles de cinémas françaises :

381 scènes représentant des vues et paysages des belles contrées du monde, et spécialement des intéressantes régions de la France;

240 scènes scènes documentaires (industrie, agriculture, histoire naturelle, sciences, etc...) ;

39 scènes représentant les costumes et les mœurs de nos provinces, de nos colonies et de certains pays étrangers;

34 scènes de sports;

33 scènes militaires ou concernant la vie et les occupations de nos marins;

15 scènes de chasse et de pêche;

8 scènes historiques.

Le cinéma rend donc de grands services pour l'instruction du peuple, à laquelle il contribue dans la plus large mesure.

Il a droit à ce titre à la protection et à la faveur des pouvoirs publics.

Nous osons espérer, messieurs les sénateurs, que ces considérations, jointes à celles que nous vous exposerons verbalement si vous voulez bien nous convoquer devant la commission des finances, seront assez puissantes pour vous engager à conclure au rejet de la nouvelle taxe.

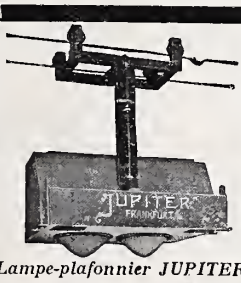
Le Président de la Chambre syndicale:
J. DEMARIA.

Le Président de la section des Editeurs:
JOURJON.

Le Président de la section des Loueurs:
AUBERT.

Le Président de la Section des Directeurs de Cinémas:
BRÉZILLON.

Abonnez-Vous au "Ciné-Journal"
C'EST VOTRE INTÉRÊT



Lampe-plafonnier JUPITER

VOTRE ATELIER DE PRISE DE VUE

est vieux jeu et il est installé en dépit de tous les principes d'économie, si vous employez d'autres lampes que celles qu'utilisent presque toutes les *Fabriques de Films importantes.*

Lampe JUPITER à main

Ces lampes sont :

La Lampe cinématographique JUPITER, à pied.

La Lampe-plafonnier spéciale JUPITER.

La Lampe JUPITER, à main, dite **Lampe Gamin.**

La Lampe JUPITER, à effets solaires, de 12.000 bougies.

Lampe cinématographique JUPITER à pied

Société Électrophotographique
JUPITER
Braubachstrasse 24, Francfort s.-le-Mein

Fournisseur de toutes les Fabriques de Films notoires.

Lampe JUPITER à effets solaires avec avant-corps sans verre dépoli

Téléphones :
GUTENBERG 30-92
LOUVRE 14-18

CINEMA ECL

12, Rue Gaillo

Très Prochainement :

EDGARD e

d'après l

de LABICH

et Ma

En Excl

l'UNION (Éclair-Location

IR EDITEUR
12 - PARIS

Aresse télégraph. :
CINEPAR-PARIS

sa BONNE

médie

MICHEL

vité à

12, Rue Gaillon, 12 PARIS

LYON
57, Quai St-Vincent
TÉLÉPH. : 48-84

MARSEILLE
7, rue Paradis
TÉLÉPH. : 56-35

NANCY
28, Cours Léopold
TÉLÉPH. : 15-49

Téléphone : NORD 49-43

A. BO

21, Faubourg du

Pour nos pr

La Mine aux Millions

En Exclusivité

Grand drame policier en 3 actes. — 1.000 mètres

Nous attirons aussi votre attenti

Amour et Vengeance.	STERLING	Comédie	590	mètre
Le Collier de Ramsès	EDISON	Drame	926	--
La femme qui passe	Grande Série d'Art HESPERIA	Drame	950	--
La catastrophe dans le dock.	AMBROSIO	Drame	963	--
Pour la liberté de Cuba. . .	BISON	Drame	620	--

Pour l

CASINOS - CAFI

Location de Matériel et de Films - Pr

Renseignements complets et det

Adr. Télégr. : CINÉTHOR-PARIS

NAZ

emple — PARIS

BRUXELLES
92, rue des Plantes
TÉLÉPH. : B-5011

LILLE
5, Place Saint-Martin
TÉLÉPH. : 9-61

MÉZIÈRES
20, rue d'Alsace
TÉLÉPH. : 354

rammes d'Eté :

LE DÉSASTRE

En Exclusivité

Gros effets scéniques. — 1.000 mètres

ur les nouveautés suivantes :

/engance malsaine.	MILANO	Drame	900	mètres
L'Amour qui veille.	G. F.	Drame	975	--
hasse aux fauves dans les mers polaires.	En EXCLUSIVITÉ Documentaire			--
Comment s'écrit l'Histoire. .	ÉDISON	Comédie	200	--
Tango quand tu nous tiens. .	VITAGRAPH	Comique	306	--

aison d'Eté

— TERRASSES

rès avantageux - Programmes variés

ur demande sans engagement

Téléphone :

LOUVRE 14-18

Union-Ecla

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES FILMS ET C

Capital : 1.

12, R

LILLE. -- 8, Rue du Dragon
- - - Téléphone 22-60 - - -

Agence à LYON

A

C

A

D

UN GROS SUCCÈS D'EM

Sœu

DRA

d'après le roman de

CINÉMA EC

ÉCLAIR-JOURNAL VOIT TOU

-Location

Adresse Télégraphiq.

UNIOFILMS-PARIS

ATOGRAPHES "ECLAIR"

000 francs
aillon
S

Rue Dunoir, 5

MARSEILLE. -- 7, Rue Suffren
- - « Téléphone 46-87 - - -

ION :

A
C
A
D

rette

ME

GYP

IR ÉDITEUR

TOUJOURS LE PREMIER

Une Révélation !!!

UN GRAND PREMIER PRIX DE BEAUTÉ A L'**ÉCRAN**

? FERN ANDRÉE ?

Qui étonnera le monde par :

Son Charme ?

Son Talent ?

Ses Aptitudes ?

Sa Beauté ?

Sa Grâce ?

Son Sourire ?

DANS

"Pêcheuse de Lune"

Étude psychologique de **Ch. DECROIX**

Tél. : Nollendorf 39-04 **238 Friederichstrasse BERLIN**

PROCHAINEMENT

L'OUVRIER

C. HALLEY, 19 bis, rue Richer, Paris

DU THÉATRE AU CINÉMA

IV
La Présentation
(Suite)

Nous arrivons maintenant à une question du plus grand intérêt et qui a été discutée à maintes reprises : Le public qui fréquente les cinématographes est-il le même que celui qui se rendait et qui se rend encore dans les salles de théâtre?

Nous savons les polémiques soulevées dans le monde des auteurs, des directeurs, qui soutenaient cette thèse, que le cinéma portait un préjudice considérable aux théâtres en leur enlevant une grande partie de leurs spectateurs.

Mais alors comment expliquez-vous que les recettes des théâtres aient augmentées sans cesse? Il faudrait croire, dans ce cas, que le nombre des théâtres ait grandi. Or, il n'en est rien. On nous annonce bien pour la saison prochaine quelques scènes nouvelles, mais en général elles ne sont pas nombreuses.

Si le cinéma devait porter ombrage aux théâtres, il aurait surtout attiré à lui les petites places occupées par les ouvriers et par les employés.

Mais il n'en est rien. Je suis en mesure d'affirmer que le moindre succès théâtral attire le même public qu'autrefois, augmenté toutefois de celui qui a appris à aimer le spectacle en allant au cniéma.

Lorsqu'on joue une bonne pièce, vous pouvez être persuadé qu'elle aura le succès auquel elle a droit. Les exemples pullulent et cette année nous en avons eu quelques-uns. Faut-il citer : « *La Bonne Aventure* », qui ne veut pas consentir à quitter l'affiche; « *Je ne trompe pas mon mari* », « *Mon Bébé* », etc., etc.

Non, plus on étudie la question et plus on voit que le cinéma ne peut pas faire de tort aux bonnes pièces. N'estimez-vous pas qu'il a parfaitement raison d'être préféré par les spectateurs aux mauvais spectacles. Les pièces quelconques ou pour mieux dire, les mauvaises pièces, ne doivent pas avoir cours. Si elles sont jouées, c'est sous la seule responsabilité de l'auteur et du directeur. Et comme nous savons que, dans bien des cas, le directeur a reçu une certaine somme pour représenter la pièce, nous n'avons pas à le plaindre outre mesure. Il n'a que ce qu'il mérite et il ne perd pas tout!

Le public de cinéma est pour la plupart des cas, un public de quartier On a bien souvent expliqué qu'on pouvait aller au cinéma sans faire de toilette, sans prendre une voiture et que le spectacle était particulièrement bon marché. Toutes ces raisons sont évidemment vraies. Une autre cause du succès grandissant du cinéma réside dans la concurrence. Les cinémas sont nombreux. Ils luttent par la quantité et la qualité des films qu'ils présentent. Les exploitants choisissent eux-mêmes dans un production qui atteint 30.000 mètres par semaine, les 2.500 ou 3.000 mètres qui leur sont nécessaires pour établir leur programme.

Et le public est naturellement alléché par des affiches qui sont admirablement comprises, sur

ÉDITEURS ! dans votre intérêt, employez mes appareils. Vous serez émerveillés.

Appareils prise de Vues. — Perforeuses
Tireuses. — Mètreuses électriques, etc.

G CONTENET, 202, Faubourg Saint-Denis ... PARIS ..

Société des Établissements GAUMONT

Comptoir Ciné = Location

Exploitants du Centre et de l'Ouest de la France

Pour la Saison 1914-1915

Retenez vos programmes

à l'Agence Régionale

GAUMONT

5, Place du Palais de Justice, 5

à TOURS

Téléphone : 9-18 Adresse Télégr. : CINÉLOKA-TOURS

Les grands Films Artistiques
Les grands Films "Monopol"

GAUMONT

Vous assureront le Succès

Vente & Location de Postes Complets

Les artistes du Théâtre Gaumont : M. VINOT

Société
des
Établissements
GAUMONT

Comptoir
CINÉ LOCATION

Les meilleurs Films dans chaque genre :

Comme document :

LA CONFISERIE

146 mètres

Comme coloris :

Les Rapides du Japon

Collection MÉLIÈS

69 mètres

Comme comédie :

Par Dessus le Mur Avec affiche ***391 mètres***

Fleur fanée... Cœur Aimé Avec affiche ***318 mètres***

Comme Drame :

UNE PÉCHERESSE ***(4 Agrandissements), 666 mètres***

Et dans la Série Artistique :

Damasquiné comme un Bijou Espagnol
Plein de Passion comme un romancero
avec pour fond les Légendaires Perspectives de la **Capitale de l'Andalousie**

LES FIANCÉS DE SÉVILLE

Une Affiche, une Notice soignée, sept Photos. — 486 mètres

lesquelles ils peuvent trouver des drames d'un grand intérêt, des comédies, des comiques, des plein-air, des films scientifiques, etc.

On voit aussitôt la variété que l'on rechercherait vainement au théâtre. Il y en a vraiment pour tous les goûts et ce qui plaît à l'un peut déplaire à l'autre, mais cet autre trouvera, lui aussi, une partie du spectacle agréable.

Le public de cinéma n'est pas exactement le même que celui qui fréquentait le théâtre. Le cinéma permet à bien des gens, qui n'auraient pas pu le faire autrefois, de prendre une distraction saine. Cette catégorie d'hommes ne pouvaient pas s'offrir le théâtre, ou ils devaient alors monter au poulailler où ils étaient singulièrement entassés sur des sièges en bois, où ils entendaient très difficilement, où ils voyaient encore moins.

Toutes ces raisons firent estimer et aimer le cinéma où l'on ne perd pas un parcelle du spectacle, où l'on peut emmener toute sa famille sans dépenser trop d'argent.

Beaucoup de personnes sont devenues ainsi des spectateurs assidus des salles de cinéma. Chaque semaine, on retrouve le même public qui vient se distraire et qui vient applaudir un spectacle nouveau. Et quand des bruits pessimistes courent sur l'avenir du cinéma, nous pouvons sans crainte les laisser courir. Ils s'arrêteront tout seuls. Car le public qui se presse actuellement dans les salles cinématographiques n'est pas prêt de les déserter. Il faut voir de quelle façon enthousiaste les spectateurs accueillent les films et l'exactitude avec laquelle ils se rendent chaque semaine dans leur établissement préféré.

Et le fait est encore plus frappant en province où les habitants de petites villes étaient absolument sevrés de spectacle. Ils ont aujourd'hui les mêmes films que Paris, interprétés par les meilleurs artistes du monde Essayez donc de les priver de leur distraction favorite et vous verrez?

(*A suivre.*) DUFILM.

Inventions et Marques nouvelles

Perfectionnements dans la préparation des pellicules ou films pour la photographie et la cinématographie en couleurs naturelles. — 265825. — Bradshaw (R.-G.) et Lyell (Londres).

Dispositif fermant automatiquement l'ouverture de projection de la cabine de cinématographie lorsqu'une pellicule photographique prend feu. — 265721. — Hinke (R.), Tannwald (Autriche).

Perfectionnements dans les appareils à tirer les photographies. — 265715. — Pilkington (H. M.), Londres, Central House, Kingsway.

Photographie double avec cadre à placer debout, montrant une personne par devant et par derrière. — 265340. — Schmidt (Mlle J.), Hanovre (Allemagne), Reuterstrasse, 411.

Papier photographique dit « au charbon ». — 265450. — Sury (J.), Wyneghem-les-Anvers.

Dispositif de fermeture automatique et instantanée du circuit électrique de commande de manœuvre diverses lors de l'ignition des films pendant les projections cinématographiques. — 265776. — Mollet (A.), Paris, 20, rue Vignon.

SANTOS & ARTIGAS

Principal centre d'affaires cinématographiques dans l'Ile de Cuba

AU CAPITAL DE 500.000 FRANCS

Références : THE ROYAL BANK OF CANADA — BANCO NACIONAL DE CUBA

Toujours en possession des meilleures productions de la cinématographie

En Exclusivité les Marques : **NORDISK** de Copenhague, **PATHÉ Frères** de Paris, **MILANO** de Milan, et **CÉLIO** de Rome

Écrivez si vous voulez vendre ou acheter des Films

SIÈGE CENTRAL : Rue Reina, 77 & 79. LA HAVANE (Ile de Cuba) Apartado de Correo 1,017
Cable : ELGE — Codes : LIEBERS, A. B, C, 5e Édition

Pour offres on peut écrire pendant les mois de Juin et Juillet 1914 à : M. ARTIGAS
Rue Balmes 139, Principal à BARCELONE (Espagne)

BULLETIN HEBDOMADAIRE des ETABLISSEMENTS

L. AUBERT

Adresse Télégr. : AUBERFILM-PARIS

Téléphones : Louvre 03-91 Bergère 45-04

Société Anonyme au Capital de 1.000.000 de Francs

Siège Social : 19, RUE RICHER, PARIS

BRUXELLES :	17, Avenue du Roi	Tél. : B-36-54
—	40, Place Brouckère	Tél. : B-59-53
TOULOUSE :	53, Boulevard Carnot	Tél. : 5-43
BORDEAUX :	109, Rue Sainte-Croix	Tél. : 39-12
LYON :	15, Montée de la Butte	Tél. : 34-14
LILLE :	56, Rue des Ponts-de-Commines	Tél. : 25-13
MARSEILLE :	24, Rue Lafon	Tél. : 53-32
ALGER :	3, Rue Généraux-Morris	Tél. : 19-26
TUNIS :	25, Rue d'Italie	

Drame populaire

LE "CAMELOT DE PARIS"

Bulletin L. Aubert

La Voix Intérieure

NORDISK

DRAME

Le caissier Emile Gautier a épousé la jolie Julie.

Très épris de sa jeune femme, il fait tous les sacrifices pour la rendre heureuse et acquiesce à tous ses désirs, mais sa situation ne lui permettant pas de grosses dépenses, il puise, sans scrupule dans la caisse qui lui est confiée.

Pendant une excursion qu'il fait en compagnie de sa femme, son indélicatesse est découverte et on l'en informe dès son retour.

Ses patrons, sans pitié, le livrent à la justice; Emile est condamné à huit mois de prison.

Désormais isolée, Julie se distrait un peu chez son amie la cantatrice Yvonne Garnier, elle y fait la connaissance d'un jeune journaliste, Eugène Rey.

LA MARSEILLAISE

Yvonne, qui voudrait bien voir son amie épouser le jeune homme, encourage celui-ci à lui faire la cour.

Julie, qui a presque oublié déjà celui qui expie la faute qu'il a commise par amour pour elle, demande le divorce afin d'épouser Eugène.

Le jour même de son mariage avec le journaliste, Emile est mis en liberté.

Son premier soin est d'aller trouver Yvonne Garnier; il obtient l'adresse de Julie, mais il doit faire la promesse de ne troubler en aucune façon le bonheur de celle qu'il aime toujours.

Il se rend à pied à Longueval, et il obtient une place de jardinier dans le château même des nouveaux époux. Son bonheur sera désormais de vivre dans l'ombre de sa femme et de la voir heureuse. Il commence son travail au château dès le lendemain, et bientôt il

aperçoit sa femme. Elle reconnaît et s'approche de lui les mains tendues, implorant son pardon, mais lui, fidèle à sa promesse, la repousse en disant : « Vous faites erreur, je ne vous connais pas! »

Julie s'évanouit, son mari accourt et la transporte dans sa chambre, où elle revient bientôt à elle.

Mais la pensée du mal qu'elle a fait à Emile l'obsède et la tourmente, elle se rend dans la petite chambre qu'il occupe au cabaret. Là Emile essaie encore de nier, mais les yeux de la jeune femme rencontrent sur la table une de ses photographies. Nul doute, cet homme est bien son mari, et il l'aime encore!

Emile est obligé de jeter son masque et les époux reprennent la vie commune et peuvent encore goûter des jours heureux.

Longueur : 860 mètres. — Virage : 86 fr. 00. — 1 Aff. 1,25×2,25

Mot Télégraphique : REMORSE

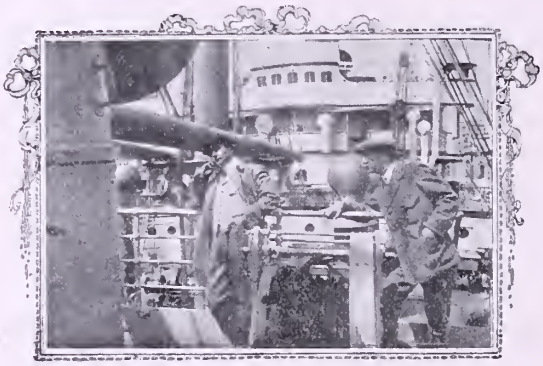
Le Film Révélateur

PASQUALI

DRAME

Le comte De Lys a beaucoup de dettes. Pour rentrer en possession de leur avoir, les créanciers lui proposent d'épouser une riche héritière : Marie Desmar.

Ils lui présentent dans une soirée; le comte reconnaît en elle une jeune fille qu'il avait



déjà vue plusieurs fois et qu'il aime passionnément. Aussi est-il heureux de demander sa main.

Hélas! un télégramme par lequel l'usurier Vernier annonce aux créanciers la réussite de l'affaire, tombe entre les mains du comte de Metzbourg qui, depuis longtemps aspire à la

main de Marie Desmar. Metzbourg apprend ainsi que le comte De Lys n'épouse Marie que pour sa dot. Il en prévient la jeune fille. Profondément affligée de cette découverte, Marie, malgré sa douleur, chasse le comte De Lys. Il décide alors de vivre de son travail. Il entre dans une fabrique de films cinématographiques.

Le directeur de la fabrique l'envoie en Afrique pour prendre d'émotionnantes chasses aux lions. De Lys part avec l'opérateur Tilly, après avoir cédé à son principal créancier : Vernier.

De Lys et Tilly arrivent à l'oasis de la mort, mais Metzbourg et Vernier ont suivi le

comte De Lys et espèrent au cours de son voyage trouver l'occasion de le faire disparaître.

En effet, pendant que De Lys est occupé à suivre la trace d'un lion dans une chasse palpitante, ils lui tirent un coup de fusil. Le croyant mort, ils se sauvent à travers la forêt.

Mais l'opérateur Tilly, chargé de tourner toutes les phases de la chasse, assiste à l'agression. Avec sang-froid, ne pouvant porter secours au comte, il parvient à cinématographier le crime ignoble.

De retour en Europe, Metzbourg se présente au père de Marie et obtient la main de la

jeune fille. Mais le comte De Lys et Tilly, miraculeusement échappés des griffes des lions, sont aussi revenus; ils se présentent au propriétaire de la fabrique et lui racontent ce qui leur est arrivé.

Celui-ci veut donner aux infâmes agresseurs la leçon qu'ils méritent. Ayant su que

M. Desmar donne, en son château, une grande fête à l'accasion des fiançailles de sa fillle avec Metzbourg, il lui offre de donner durant sa soirée, une représentation cinématographique.

Devant les spectateurs horrifiés, se déroule alors le terrible drame de la Jungle. On

reconnaît les malfaiteurs et le plan des deux bandits est découvert. On s'empare de Metzbourg. A ce moment le comte De Lys apparaît à ceux qui ont voulu l'assassiner et M. Desmar estimant que le comte De Lys a racheté par son labeur et sa courageuse conduite toutes les fautes passées, unit lui-même les mains de Marie et du comte.

Longueur : 1.250 mètres environ. — 2 Affiches en couleurs

Mot Télégraphique :

Irma l'Enjoleuse

DRAME

Harry, le fils d'un riche banquier, aime Irma, la belle aventurière. Le père de Harry voudrait le marier à Hélène, la fille d'un de ses amis. Harry refuse mais, menacé d'être déshérité, il accepte le mariage qui a lieu quelques jours après.

Le souvenir d'Irma n'est pourtant pas effacé dans l'esprit du jeune homme qui, bientôt, regrette son mariage. Un jour, sur le bureau de Harry, sa femme découvre une lettre adressée à Irma, dans laquelle Harry supplie l'aventurière de le laisser revenir à elle. Le cœur brisé, Hélène va voir celle qui détruit son bonheur, lui demandant de ne plus revoir son mari. Irma, un revolver à la main, répond qu'elle tuerait Harry plutôt que de renoncer à son amour. Hélène veut la désarmer, le revolver se décharge seul et Irma tombe, foudroyée. Quelques instants après, Harry arrive et se penche sur le corps de la morte. Il est pris pour le meurtrier et arrêté, tandis que sa femme retourne chez ses parents.

Le jour du jugement, Hélène se présente devant le jury et proclame l'innocence de son mari, expliquant que l'aventurière a été tuée par accident. Harry est acquitté.

Longueur : 292 mètres. — Affiche en couleurs

Mot Télégraphique : IRMORA

Bulletin L. AUBERT

L'Invention de Polidor

COMIQUE

Après maintes recherches, Polidor découvre la formule d'une poudre infernale qu'il appelle « la Poudre du Diable ». Les expériences pratiquées sur sa femme et sa belle-mère sont concluantes et... hilarantes, mais elles le deviennent plus encore lorsque Polidor, victime de son invention, connaît, lui aussi, les effets de la « Poudre du Diable ».

Longueur : 157 mètres. — Affiche en couleurs

Mot Télégraphique : POLIVENZIONE

Ne touchez pas au Drapeau

Bulletin L. AUBERT

Mabel et les Ours

COMIQUE

John et Harry sont candidats à la main de l'inconstante Mabel.

John se prépare à offrir une gentille boîte de bonbons à la jeune fille, lorsque Harry survient, et, profitant d'un moment d'inattention, glisse sournoisement un rat blanc à la place des bonbons. On voit la surprise et la frayeur de Mabel à la vue du fatal rongeur, lorsqu'elle ouvre la ravissante petite boîte. John reçoit la gifle qu'il a si bien méritée, et, furieux, il décide de se venger de son rival.

Avec la complicité d'un ami qui se déguise en ours, John donne une frayeur terrible à Mabel et à Harry. Ce dernier fuit, poursuivi par le faux ours. Hélas! un ours des forêts, un vrai, celui-là, se met de la partie et veut faire connaissance de l'autre, qui ne le désire guère, et pour cause! Alors, commence une poursuite des plus mouvementées à laquelle prend part tout le village. Les agents capturent le faux ours, tandis que Mabel, gentiment, apprivoise l'autre. Et c'est l'ours des forêts qui, dans le cœur de Mabel, remplace avantageusement les deux rivaux.

Ainsi le hasard réserve des surprises à ceux qui tentent de le déjouer.

Longueur : 295 mètres — Virage : 29 fr. 50 — 1 Aff. en couleurs

Bulletin L. AUBERT

Montserrat

PLEIN AIR

La montagne en dents de scie. — Le sanctuaire de la Vierge, patronne de la Catalogne; construction du IXe siècle. — La place Montserrat. — La Cathédrale; construction du XIVe siècle. — Le monument aux héros de Bruch. — Une voie ferrée sur la montagne. — Une chapelle à 2.000 mètres d'altitude. — La fête du Nort. — Le géant enchanté.

Longueur : 97 mètres — Virage : 9 fr. 00

Mot Télégraphique : MONTSERRAT

On nage en plein mystère !...

ZEDELLE FILMS

S'est enfermé dans un réduit obscur
Il a fait donner la garde pour éloigner les importuns

.....

Nous avons désigné un détective pour éclaircir l'énigme

Souhaitons qu'il réussisse !!!

POUR VOS PR

Quantité sont les films de long r

CINÈS, CELIO, TRANS-ATLANTI

GROUPE DU 10 JUILLET

CINES	LA VENGEANCE DE TONIO	*Drame aff.*	59
—	PATACHON TOURISTE	*Com. affic.*	14
—	BIDONI VAINQUEUR	*Com. affic.*	15
—	FANO ET SES ENVIRONS	*Voyage*	11
BISON 101 .	SOUS LES GRIFFES DES LIONS	*Drame aff.*	62
REX.....	LE VIEUX MEDAILLON.	*Drame aff.*	26
FRONTIER.	DERNIÈRE RÉVELATION	*Drame aff.*	30
Vitagraph	TANGO QUAND TU NOUS TIENS	*Com. affic.*	30

GROUPE DU 17 JUILLET

CINES	LA REVANCHE DE MARCELLE	*Com. affic.*	55
—	UN BEAU GESTE	*Com. affic.*	35
—	PATACHON GARÇON D'ECURIE	*Com. affic.*	15
—	LUGANO	*Voyage aff.*	12
CELIO.....	LES PETITS MARCHANDS AMBULANTS	*Dr. sent. aff.*	32
IMP.....	LA COUPE D'AMOUR.	*Drame aff.*	61
NESTOR...	UN DRAME DANS LA VALLEE	*Drame aff.*	30
REX.....	LA PROIE DU VAUTOUR	*Drame aff.*	31
—	LE POING VENGEUR	*Drame aff.*	30

Cinématogra

Téléphone Nord : 66-25 ***61, Rue de C***

HOLLANDE-BELGIQUE	BORDEAUX	MIDI ET ALGÉRIE
97, Rue des Plantes	?	*27, Rue Tapis Ver*
Bruxelles		**Marseil**

RAMMES D'ETÉ

age en location à prix réduits.

LMS C° Une production complète chaque semaine dans notre service de location

GROUPE DU 24 JUILLET

CINES	LES CLOCHES DE SARRENTE	*Drame affi.*	430
—	PATACHON CHASSEUR D'AFRIQUE	*Com. affic.*	320
—	LA VALISE JAUNE	*Com. affic.*	212
—	FLORENCE	*Voyage*	120
CELIO	PAS DE ROSE SANS ÉPINE	*Comédie af.*	470
Gold Seal..	LA PEAU DU LEOPARD	*Drame affi.*	610
NESTOR...	CŒUR DE FEMME	*Drame affi.*	305
FRONTIER.	LA RUSE DU SCHERIFF	*Drame affi.*	310
NESTOR...	DERNIER EXPLOIT des SUFFRAGETTES	*Comiq. affi.*	315
Vitagraph.	LE BALAYEUR LANCE LA MODE	*Comiq. affi.*	310

GROUPE DU 31 JUILLET

CINES	LE SECRET DU FOU	*Drame aff.*	713
—	LA FEMME DE L'AUTEUR	*Com. affic.*	315
—	PATACHON ET LE TOUTOU	*Com. affic.*	175
—	SUR LE LAC DE COME	*Voyage.*	110
STERLING.	MOCHE SE MARIE	*Com. affic.*	305
BISON 101.	LES LOUPS VENGEURS	*Drame aff.*	610
NESTOR...	LA VOIX DU VIOLON	*Drame aff.*	310

he HARRY

ol, PARIS **Adr. Télégr. : HARRYBIO-PARIS**

URQUIE
Local Allietti, 30
Smyrne

LYON
?

SUISSE
14, Rue de la Croix d'Or
Genève

Société Industrielle du Film d'Art Viennois

Vienne VII Hofstallstrasse n° 5

ON DEMANDE DES REPRÉSENTANTS !

EXTRAIT de la LISTE de nos ŒUVRES

* * *

Les Noces de Valeni,
de Louis GANGHOFER et du Dr BROCINER. 1.250 m.

Le quatrième Commandement,
de Louis ANZENGRUBER . . . . . 1.550 m.

Le Convive inconnu,
Drame en 3 actes . . . . . 1.040 m.

En civil,
par Gustave KADELBURG . . . . . 520 m.

Svengali,
avec Ferdinand BONN dans le rôle principal . . 1.040 m.

Madame Gertrude,
avec Hansi NIESE . . . . . 1.200 m.

Johann Strauss et le Beau Danube bleu . . . . . 1.400 m.

Hedi et Edi,
2 actes . . . . . 900 m.

Le Théâtre et la Vie,
Drame en 3 actes . . . . . 1.300 m.

La Cigogne est morte !
Comédie en 5 actes jouée par les premiers artistes viennois . . . . . 1.500 m.

Le Curé de Campagne,
par Louis ANZENGRUBER . . . . . 1.400 m.

ON DEMANDE DES REPRÉSENTANTS !

UNION PROFESSIONNELLE

DES

Opérateurs Cinématographistes de France

(Prise de vues et projection réunies)

Siège Social, 69, Faubourg Saint-Martin

Assemblée générale du 5 juillet 1914

Un grand nombre d'opérateurs de prise de vues et projectionnistes assistaient à la réunion. La séance est ouverte à 10 h. 1/2, sous la présidence de Georges Mariani. La commission de contrôle des adhésions informe l'assemblée que parmi les nouvelles demandes d'adhésion de fin juin, les suivantes furent acceptées :

Prise de vues : Chavaroux, l'opérateur qui, au risque de sa vie, après maintes tentatives périlleuses, réussit à filmer quelques scènes intéressantes de la prise de Taza; Guérin, de la maison Gaumont; Gibory, maison Eclair.

Projection : Riedrer, opérateur à Magic-Ciné, avenue de la Motte-Picquet; Mellerio, au Féeric-Cinéma, rue de Belleville; Chaumont, un des plus anciens opérateurs de projection.

Il est ensuite procédé à la remise de l'insigne à chaque membre de l'Union à jour de ses cotisations; l'insigne remporte un énorme succès parmi tous les membres présents, elle sera un signe de reconnaissance envers tous les opérateurs professionnels. Une chaude réception est faite au camarade A. Grimonet, correspondant particulier de l'Union pour le Sud et le Sud-Est de la France, qui n'a pas craint d'affronter les fatigues d'un long voyage pour venir affirmer aux membres de l'Union la solidarité et la bonne entente des opérateurs de province. Notre correspondant particulier s'est rendu compte par lui-même de l'énorme extension que prend tous les jours notre Union par de nombreuses adhésions d'opérateurs capables et sérieux ainsi que par l'aide et l'intérêt que portent à notre Union de nombreux membres honoraires. Le service du placement prend également tous les jours plus d'extension, les membres de l'Union ne chôment pas longtemps, aussi nous remercions de tout cœur MM. les directeurs de cinéma et maison d'édition pour la confiance qu'ils accordent à l'Union, qui continuera comme par le passé à leur fournir des opérateurs de premier ordre. Les articles 7 et 19 des statuts sont ensuite revisés et votés à l'unanimit é; il est décidé, après avis favorable de l'assemblée, que, pour le bien-être de la corporation, le nouveau dépôt des statuts sera fait à la Préfecture de police, conformément à la loi du 21 mars 1884, qui reconnaît le métier d'opérateur et place notre corporation au même titre que toutes les autres au ministère du travail.

Georges Mariani informe l'assemblée que de nombreuses personnalités du cinématographe sont venues ajouter leurs noms à la liste déjà longue des membres honoraires de l'Union, ont adhéré : MM. Decaux, Costil, Feuillade, Meunier, Lafragette, Léonce Perret, Durand, Fescourt, Lesomptier, de la maison Gaumont; MM. Gaillotte, Gaveau, Louis, de la maison Pathé; MM. Jourjon, Vandal, Georges Maurice, Pinchon, Chautard, Julliard, Bréard, Faivre, Liabel, Krauss, Gréhau, Raimond, maison Eclair; M. Dauchy et Mlle Suzanne Grandais, la célèbre et populaire artiste; MM. Mary, Ladwig, Helfer, maison Ambrosio; Merzbach, Rose, opticien, Sutto, Bretel, Mario Serra, directeur de la Cinès, à Paris.

L'assemblée générale remercie de tout cœur ces hautes personnalités du cinématographe pour l'intérêt qu'elles portent à notre Union

Les POSTES CINÉMATOGRAPHIQUES

Avec Éclairage Électrique

ou Oxydelta

des ÉTABLISSEMENTS

J. DEMARIA

35, RUE DE CLICHY. — PARIS

Sont en vente avec ***FACILITÉS DE PAIEMENT***

aux Prix originaux et avec leur garantie

A **L'INTERMÉDIAIRE** 17, RUE MONSIGNY PARIS

La Maison

-AMBROSIO-

à des initiatives heureuses

Sa toute dernière est à enregistrer dans les Annales Cinématographiques

C'est l'engagement de

CASERINI

un des meilleurs metteurs en scène du monde

Le nom de CASERINI *est synonyme de compositions grandioses.*

*Son entrée à l'*AMBROSIO *marque une étape de plus de la célèbre maison.*

Vers le Progrès

Vers le Succès

Suivez les Programmes AMBROSIO

DES RÉGISSEURS NOUVEAUX
Les Meilleurs

DES ARTISTES NOUVEAUX
Les Meilleurs

REGARDEZ & RETENEZ

LES PROGRAMMES d'"AMBROSIO"

car vous constaterez que les sujets d'AMBROSIO sont meilleurs que jamais par leur puissance dramatique émotionnante, réelle qualité artistique et incomparable richesse de mise en scène.

CHAQUE FILM
A LE DON D'ATTIRER LA FOULE

Représentant pour la France

Ch. HELFER

16, Rue Saint-Marc, PARIS

qui groupe tous les meilleurs opérateurs de prise de vue et de la projection.

L'assemblée est ensuite informée que M. Paul Henry, le distingué directeur d'Excelsior, le bel établissement de l'avenue de la République, a prié Georges Mariani de bien vouloir se trouver le 11 courant, à 8 heures du soir, à l'Excelsior, accompagné d'un bon opérateur, qui prendra possession du poste; la cabine de l'Excelsior devant être incessamment agrandie et transformée, M. Paul Henry a demandé à notre président de bien vouloir lui fournir les plans d'une cabine identique à celle du Tivoli.

La séance est levée à midi et demi.

A. Grimonet, correspondant de l'Union, invite tous les membres présents à l'assemblée à prendre l'apéritif en l'honneur de sa cordiale réception.

Un Nouvel Appoint

Mon excellent confrère Viator vient de faire, dans le « Cinéma », une *application insoupçonnée* — s'il en fut — du cinématographe.

Après avoir réglé, fort judicieusement la question des titres et des sous-titres de films qui doivent être lus par M. « Tout le monde », il déclare que l'industrie cinématographique s'applique surtout à l'exportation, et qu'elle doit, de ce fait, s'ingénier à composer, rédiger, fabriquer *des scènes* susceptibles d'être comprises et goûtées dans tous les pays.

Il en résulte que le Cinéma fait une œuvre vulgarisatrice et propagandiste au profit des principales langues européennes, et aux dépens naturellement des idiomes locaux ou régionaux.

Il existe encore chez nous, dit-il en substance, des pays où le français ne se parle pas encore. L'arrivée du cinématographe qui, sous une forme plaisante et attrayante, par ses images en action et ses sous-titres courts, nets et clairs, a forcé les patoisants à apprendre, à lire et à comprendre cette langue toute de clarté et de lumière, et je connais telles bourgades du Finistère et du Cantal où la langue française est parlée depuis que le cinématographe y a passé, ce qui n'avait pu être obtenu jusqu'à présents malgré les lois et les décrets.

Ce qui peut être remarqué pour la France, doit l'être aussi pour l'étranger où l'œuvre de la propagation de la langue française a atteint grâce au cinématographe et à ses sous-titres, une inimaginable extension.

Prenons la Belgique, par exemple. On ne se doutera jamais du formidable appoint que le cinématographe a apporté à la langue française que lui livrent les flamingants.

Il en est de même partout ailleurs où se fait sentir la bienheureuse influence de notre action, à Constantinople, à Alexandrie, à Port-Saïd, etc...

Ainsi donc, et reconnaisons-le, soignons la rédaction de nos sous-titres, eux aussi font du bon travail à l'étranger. Sachons sacrifier un peu l'esprit à la clarté et disons-nous bien qu'il est plus profitable pour l'industrie cinématographique d'être comprise de millions de gens simples que d'être goûtée d'un millier de raffinés blasés, pour la plupart improductifs.

Mais, pour en revenir au principal objet de cet article, on doit considérer que le cinématographe, en limitant la traduction de ses sous-titres au strict minimum des principales langues européennes, a fait faire un grand pas à la civilisation, car il ne s'est pas embarrassé de tous ces idiomes, quelque littéraires qu'ils puissent être, qui se glissent comme des ronces fleuries sur les larges chemins découverts où s'effectuent les libres transactions spirituelles des peuples de l'univers.

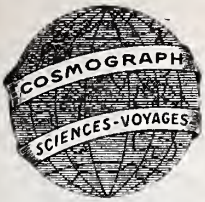
MAISON DE COMMERCE

A. TALDIKIN & C°

EDITION DE FILMS CINÉMATOGRAPHIQUES

BUREAU PRINCIPAL :

MOSCOU, Twerskaïa 21, RUSSIE



LE COSMOGRAPH

7, Faubourg Montmartre, PARIS

Téléphone :
CENTRAL 33-17

Adr. télégraphique :
HÉBÉFILM

PACOLÉON ET LE MACARONI AU FROMAGE

Scène de M. Léonce PACO, jouée par l'auteur

Métrage 160 mètres environ — 1 affiche 75×105

PROCHAINEMENT :

Pacoléon et sa tante d'Amérique

Exclusivités de FRANCE-CINÉMA-LOCATION

7, Rue du Faubourg-Montmartre — PARIS

et de ses Agences de :

MARSEILLE, TOULOUSE, LYON, LILLE & CONSTANTINE

En Eté pas de relâche au

PATHÉ

CETTE

La Vieillesse du

Etude sociale en 4 Parties

Interprétée par les m

Jean KEMM Pierre MAGNIER

FILMS

PATHÉ

- Éd

Tous les spectateurs savent que, seules, les salles qui passent l

comme **ÉTABLISSEM**

Prochainement : LE

Cinéma avec les Nouveautés

FRÈRES

EMAINE

Père MOREUX

de M. C. de MORLHON

urs acteurs de Paris

J. DHARSAY Mlle NOIZEUX

VALETTA

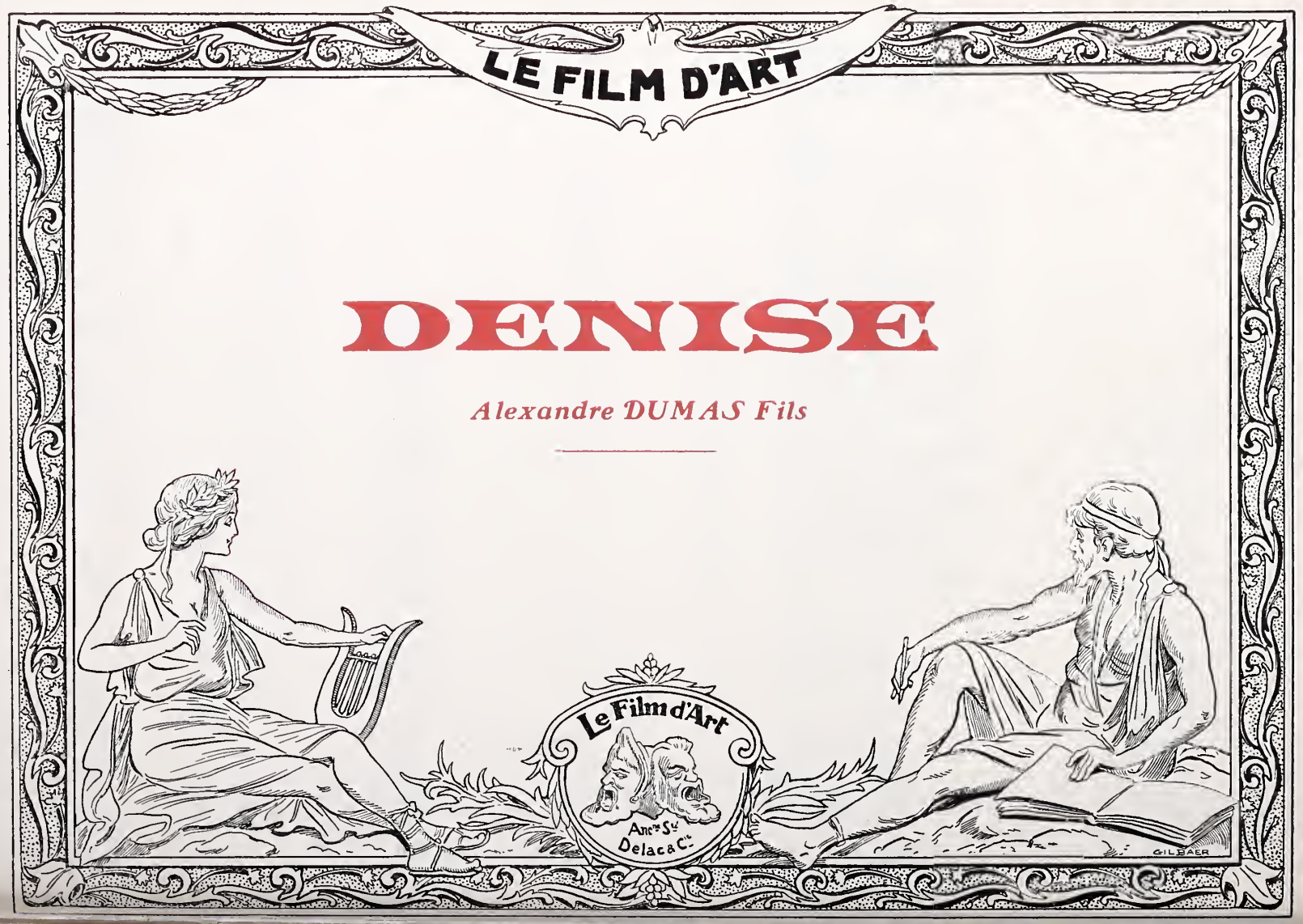
FRÈRES

leurs -

ues tirées sur FILM ININFLAMMABLE ont le droit d'être classées

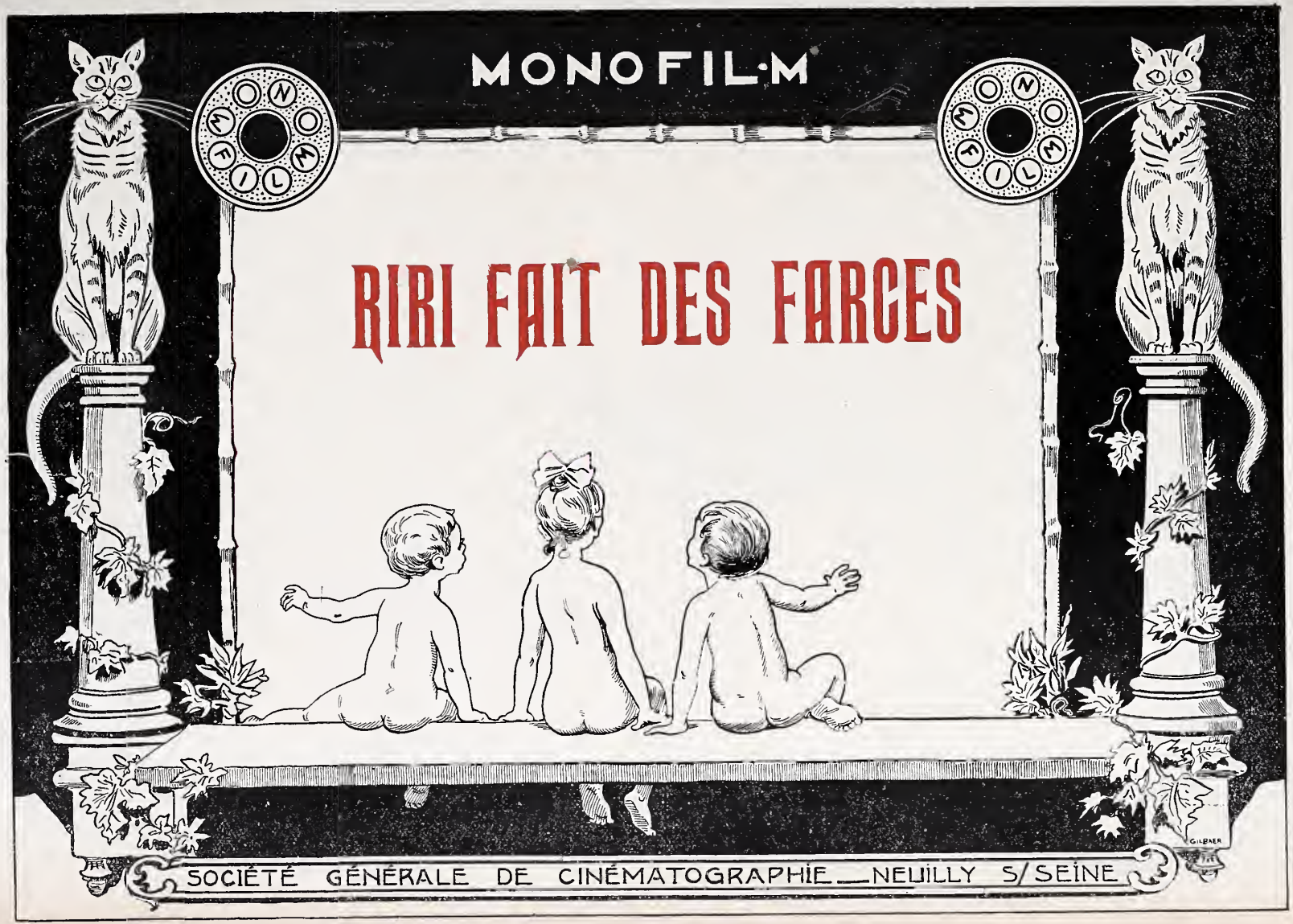
TS DE SÉCURITÉ

ROI FANTOME



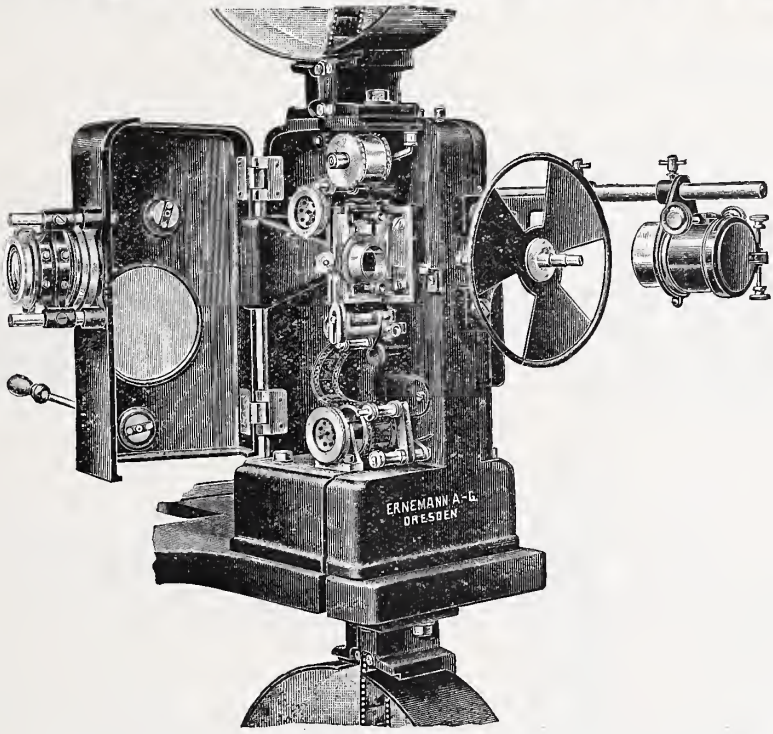
DENISE

Alexandre DUMAS Fils


MONOFIL·M
RIRI FAIT DES FARCES
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE CINÉMATOGRAPHIE — NEUILLY S/SEINE

MINERVA
LA FUGUE
DE
M. DURAND
Interprèté par POLIN
MINERVA
SCC
MINERVA
SCC

ERNEMANN



UN RECORD DU MONDE

est établi avec notre nouveau projecteur acier

IMPERATOR MODÈLE JUBILÉ 1914

qui réunit tous les avantages qu'un projecteur de théâtre peut posséder

Il surpasse notre modèle 1913, si connu et apprécié sur tous les marchés comme étant le meilleur appareil.

c'est dire que **l'IMPERATOR JUBILÉ** SURPASSE TOUT

Demandez aussitôt l'intéressante brochure spéciale

ERNEMANN SOCIÉTÉ ANONYME

ATELIERS PHOTO-CINÉMATOGRAPHIQUES

ETABLISSEMENT D'OPTIQUE

9, CITÉ TRÉVISE, 9 · **PARIS** · TÉL. CENTRAL: 36-16.

LYON, 83, rue de la République

LILLE, 11, place de la Gare

MARSEILLE, 7, rue de Suffren

NANCY, 20, rue des Dominicains

Le plus documenté

Ciné-Gazette

"La Vie par l'image animée"

Hebdomadaire - Environ 150 mètres

:: ADMINISTRATION ::
6, Rue Ordener, PARIS
Téléphone : Nord 55-96

Le "Ciné-Journal" à l'Étranger

Le "Ciné-Journal" en Angleterre

Londres, 15 juillet 1914.

Le Comité parlementaire qui est chargé d'examiner les bills proposés par le County Council de Londres et la municipalité de Glasgow, destinés à établir des règlements pour les dépôts de films, a repris ses délibérations la semaine dernière. La session antérieure avait eu pour objet principal la cross-examination de M. J. Brooke Wilkinson, le secrétaire de l'Association des fabricants.

De ce cross-examination a été démontré le fait suivant :

Une certaine maison de Londres — et rien ne prouve que ce soit la seule — conserve des centaines de films dans des boîtes de carton et aucune pompe à incendie ne se trouve à portée. La maison en question n'appartient ni à l'Association des fabricants, ni à celle des loueurs.

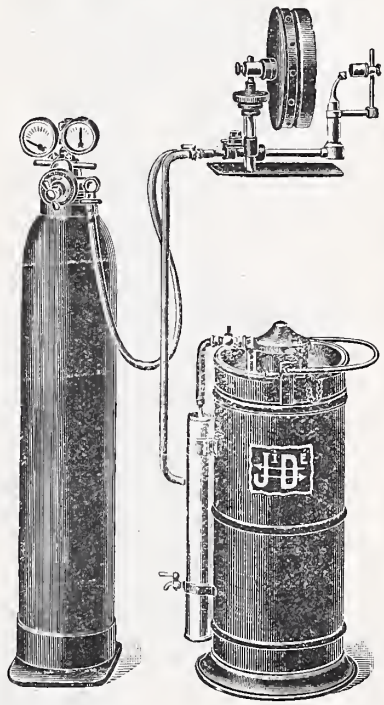
M. Wilkinson déclara que tous ceux qui faisaient partie des deux associations observaient généralement les précautions les plus minutieuses et que les autres étaient si peu nombreux qu'il n'était vraiment pas nécessaire de faire des règlements spécialement pour eux. De plus, ajouta-t-il, il était certain qu'aucun texte administratif n'existait en dehors des théâtres.

A ces mots, le chairman interrompit M. Wilkinson, faisant remarquer qu'il était impossible de comparer l'Angleterre aux autres pays, où la police a un pouvoir plus étendu que nos policemen.

M. Wilkinson ajouta qu'au moment présent aucun film ininflammable ne se trouvait sur le marché; de sorte que si ces derniers étaient acceptés, un délai de trois années serait nécessaire avant de les rendre plus obligatoires. De plus, il serait probablement impossible de rendre obligatoire l'emploi des films ininflammables en France, en dépit de la loi déjà passée, et si la loi n'était pas modifiée, la banqueroute deviendrait inévitable, les cinémas ne pouvant augmenter leurs prix, car le public qui les fréquente ne peut payer davantage.

M. H.-A. Browne, le chairman de l'Association des Fabricants, prit ensuite la parole et

QUAND ON N'A PAS
L'ÉLECTRICITÉ
L'ÉCLAIRAGE IDÉAL
EST CELUI QUE DONNE
LE POSTE
"OXYDELTA"



MANIEMENT FACILE A LA PORTÉE DE TOUS
SÉCURITÉ ABSOLUE

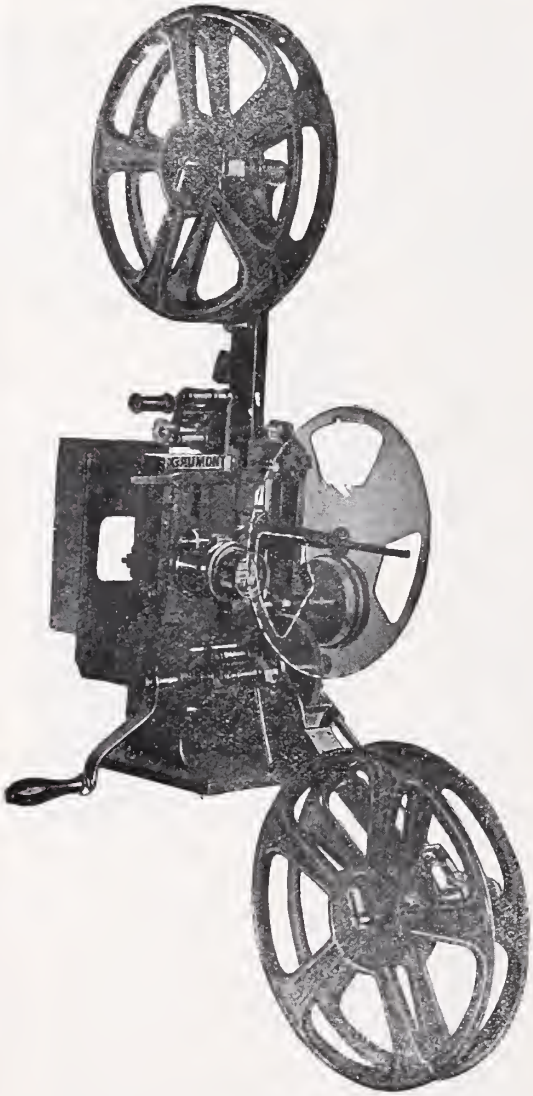
CONSULTEZ NOTRE
CATALOGUE N° 5
ENVOYÉ FRANCO SUR DEMANDE

ÉTABLISSEMENTS
J. DEMARIA
MATÉRIEL CINÉMATOGRAPHIQUE
35, Rue de Clichy
PARIS

Les merveilleuses projections du GAUMON

CHRONO C.

A CROIX DE M



SA **FIXITI**

SA **RO**

SA

le font apprécier

IL S'IMPOSE DAN

le GAUMONT-PALACE, le GAU

NOUVEAU M

avec Ba

Les Chronos Gaumont so

DE LA **Société de**

Capital

SIÈGE SOCIAL et SERVICE CINÉMATOGR

Comptoir Ciné-Location

ILACE sont dues aux qualités mêmes du

M. GAUMONT

TE RÉGLABLE

USTESSE
SIMPLICITÉ

tous les Projectionnistes sérieux
OUTE EXPLOITATION INTENSIVE
NTCOLOR, le CINEMA-THÉATRE, etc., etc., l'emploient

DÈLE C. M. type B
d'huile et Obturateur extérieur

construits de toutes pièces dans les vastes usines
Établissements GAUMONT
000.000 de Francs

HIQUE VENTE : 57, Rue Saint-Roch & PARIS
28, Rue des Alouettes & PARIS

confirma les remarques de M. Wilkinson et parla des difficultés et des ennuis causés à lui-même et à beaucoup d'autres par le County Council de Londres et les autres officiels.

« Toute loi est un mal nécessaire », remarqua l'orateur, qui, interpellant le Comité, demanda pourquoi la question ne pourrait être, comme pour la censure, laissée dans les mains de la corporation.

M. W.-F. Jury parla ensuite dans le même sens, disant qu'il avait expérimenté maintes fois les films ininflammables et que parmi ceux qu'il avait employés, deux seulement avaient été satisfaisants.

La session se termina par une requête faite par M. Tyldesley Jones, parlant pour MM. Pathé Frères, faisant remarquer que, au début du débat, un représentant de la Maison Pathé avait affirmé la « reliabilité » des ininflammables. Comme, par la suite, l'affirmation avait été contredite et que le Comité ne désirait pas se prononcer sur la question, il demandait, au nom de ses clients, grands fabricants employant les films ininflammables, l'autorisation de juger de la question par une cross-examination des dernières « évidences ». Jusqu'à un certain point, une attaque avait été faite sur une branche des affaires de la maison; par conséquent, il demandait l'autorisation de cross examiner.

Cependant, la requête fut rejetée par le chairman, qui déclara que MM. Pathé seraient entendus plus tard lorsque les clauses des bills seraient soumises à la considération du Comité.

La session reprit avec le cross-examination de M. H. Wood, le manager du département de location de la maison Gaumont, déclarant que, d'après lui, une loi était inutile, vu que déjà toutes les précautions étaient prises par les membres des associations.

La Maison Gaumont, par exemple, avait tous ses nouveaux films déposés dans les coffre-forts « Milner ». Les primes demandées par les compagnies d'assurances étaient remarquablement peu élevées et cela était une preuve évidente de la certitude que ces compagnies avaient prises des précautions pour les maisons en question.

Comme M. Wilkinson, M. Wood indiqua que l'emploi des films ininflammables serait à peu près impraticable en France, que la du-

CINÉ-TÉLÉPHOT

Système A. VAUTIER-DUFOUR

Breveté en France et à l'Etranger

Appareil pour la Prise de Vues Cinématographiques à longue distance et à toutes distances s'adaptant à toutes les chambres professionnelles

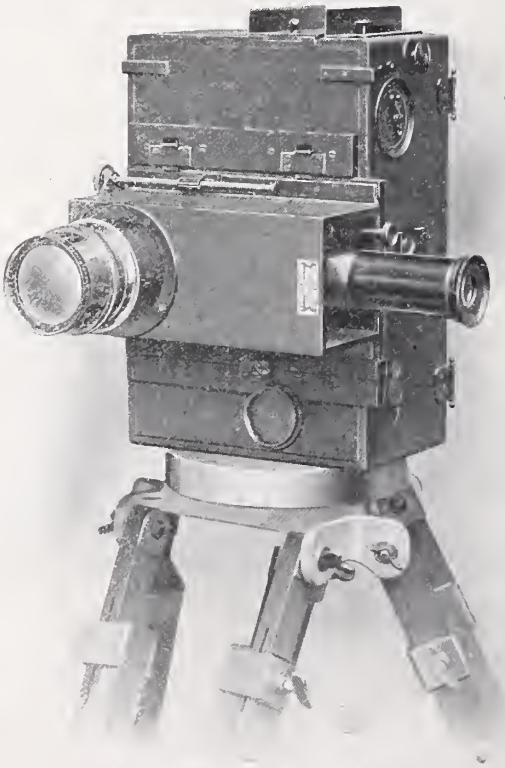
Tous Foyers de 215 à 330 m/m.

NOTICE SPÉCIALE SUR DEMANDE

P. AVELINE & A. DELALANDE

104, Faubourg Poissonnière, 104

PARIS (Xe)



VUE DU CINÉ-TÉLÉPHOT
monté sur Appareil de Prise de Vues Professionnel.

5e Année. — N° 29

PARIS

Le IXe Grand Prix de Paris des Joutes Lyonnaises.

A la Statue de Strasbourg. — La Manifestation annuelle de la Ligue des Patriotes.

A l'Ecole Polytechnique. — Le Président de la République et M. MESSIMY, Ministre de la Guerre, inaugurent le monument commémoratif de la Défense de Paris par les Polytechniciens de 1814.

Après la Victoire. — Le Parti Socialiste célèbre, par une fête champêtre, le triomphe de ses 100 Elus.

La Mode à Paris : Robes de Soirée. *(Créations Léonard).*

FRANCE

PUTEAUX. — Obsèques du regretté et sympathique aviateur LEGAGNEUX.

TOURNUS (S.-et-L.). — M. RAYNAUD, Ministre des Colonies, inaugure le monument commémoratif de l'héroïque Défense de la Ville en 1814.

MARSEILLE. — Le Général ESPINASSE prend le commandement du 15e Corps d'Armée.

NANCY. M. Augagneur dans l'Est. — Le Ministre de l'Instruction Publique, après avoir visité la Colonie Scolaire de Gentilly, inaugure le nouveau Parc d'Aviation de Villers.

Le Voyage en France de S. E. le Général Djemal Pacha, Ministre de la Marine Ottomane

A TOULON. — DJEMAL PACHA est l'hôte de l'Amiral BOUÉ de LAPEYRÈRE à bord du *Courbet.*

Le Derby Aérien Londres-Paris-Londres

BOULOGNE-SUR-MER. — Les Concurrents, après avoir traversé la Manche, filent droit sur Paris.

VERSAILLES. — L'arrivée à l'Aérodrome de Buc. L'Australien BROCK couvre les 800 kilomètres en 7 heures.

M. Poincaré dans la Somme

MONTDIDIER. — Le Président et M. Fernand DAVID à la statue de PARMENTIER

PÉRONNE. — M. POINCARÉ remet à la Ville la Légion d'Honneur pour la récompenser de sa vaillante conduite en 1870.

ÉTRANGER

GENÈVE (Suisse). — De Nyon à Saint-Gergues : Course internationale de côte, organisée par l'*Auto-Sport.*

— Le recordman LAVANCHY couvre les 15 k. de côte à 68 de moyenne.

MUNICH (Bavière). — Parade militaire en présence du roi LUDWIG.

LONDRES (Angleterre). — L'ex-roi MANUEL du Portugal et la reine Augusta-Victoria à l'Exposition des Fleurs.

— Fête annuelle des London Scottisch Volontaires.

WASHINGTON (Amérique). — Ce qui reste de la ville de Lobam détruite par le feu.

WEST-POINT (Virginie). — La Grande Revue des Cadets.

* * *

Longueur approximative 290 mètres

ERNEMANN

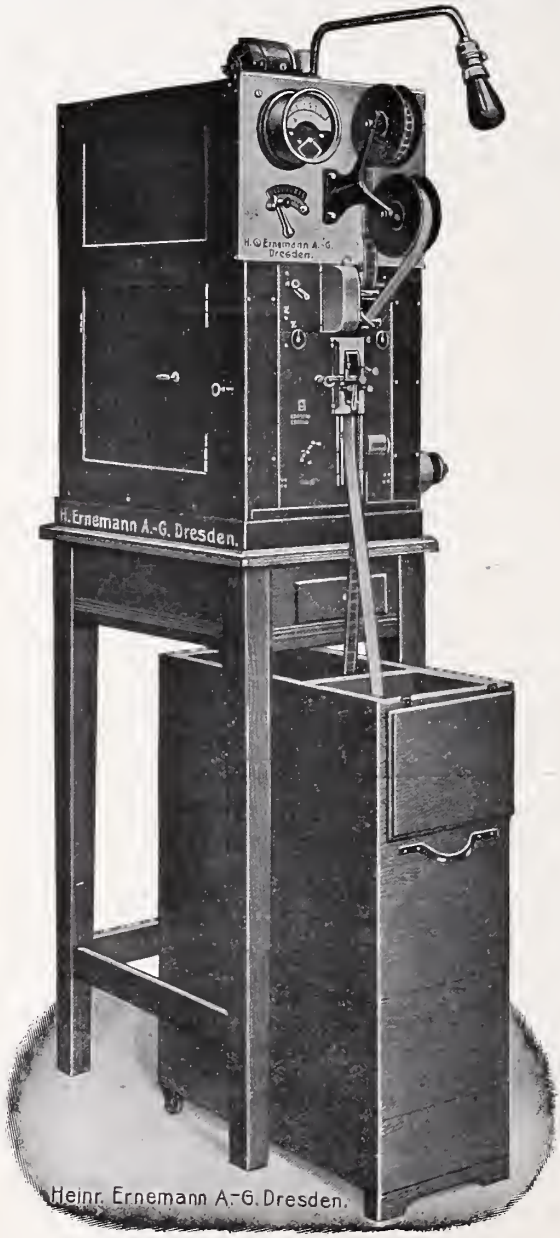
Les plus hautes
récompenses
aux récentes
Expositions

.....

APPAREILS
PRISE de VUES

.....

Plateformes
Panoramiques
brevetées



Les plus hautes
récompenses
aux récentes
Expositions

.....

PERFOREUSE

.....

TIREUSE

.....

MÉTREUSE

TIREUSE IMPÉRATRICE 1914

Sont les instruments les plus perfectionnés assurant un travail de haute précision

DEMANDEZ DEVIS ET NOTICE A :

ERNEMANN SOCIÉTÉ ANONYME
ATELIERS PHOTO-CINÉMATOGRAPHIQUES
ETABLISSEMENT D'OPTIQUE
9 CITÉ TRÉVISE, 9 PARIS TEL CENTRAL 36-18

LYON, 83, rue de la République
NANCY, 20, rue des Dominicains
MARSEILLE, 7, rue de Suffren
LILLE, 11, Place de la Gare

rée de ces films était environ un tiers de celle des celluloïds, et que, par conséquent, le prix de ces films serait trois fois plus élevé.

A la question suivante : Avez-vous connaissance du fait que la Cunard Steamship Company et d'autres compagnies maritimes ont refusé le transport des inflammables films? M. Wood répondit par une dénégation.

M. Wood fut ensuite remplacé par M. Will Barker, qui confirma l'opinion des autres témoins, et déclara qu'il n'avait jamais eu d'accidents dans ses bâtiments et que les seuls incendies qu'il avait eu avaient été allumés par lui-même, afin de donner à ses employés le « trainig » nécessaire pour être à la hauteur en cas de *réel* incendie. L'emploi des non-inflammables augmenterait les frais d'une façon considérable, et les exposants ne pourraient augmenter leurs prix pour couvrir le déficit ainsi causé. Il était vrai que les non-inflammables étaient employés en Italie, mais il fallait se souvenir que les gages donnés dans ce pays étaient beaucoup moins élevés qu'en Angleterre et que, dans ce pays, toutes sortes de facilités étaient données aux cinématographistes qui leur étaient refusées ici.

M. Blake, représentant la Kodak Company, déclara ensuite que, d'après lui, il était absolument impossible de substituer en ce moment le non inflammable à l'inflammable film.

La fabrication du non inflammable était contrôlée par quelques maisons seulement et ces dernières ne manqueraient pas d'augmenter leurs prix considérablement en cas d'une demande générale.

La maison qu'il représentait avait, en 1909, essayé d'introduire les non inflammables, mais avait dû renoncer à cet essai vu le peu de satisfaction des exploitants qui, trouvant à redire sur leur qualité, refusèrent de les accepter.

Le dernier témoin fut M. A. J. Gale, un exploitant bien connu, qui répéta que si l'emploi des non inflammables devenait obligatoire, la ruine de l'industrie serait imminente. D'après des expériences personnelles, les non inflammables étaient si cassants qu'ils se brisaient constamment. Il donna comme exemple un film d'environ 300 mètres dans lequel il se trouvait plus de 250 cassures, et un autre en quatre parties qui avait occupé un opérateur constamment, pour le réparer, pendant les trois jours de projection.

Nous publierons dans notre prochain numéro la conclusion des considérations du comité et leur résultat.

Exploitants !
Opérateurs !

qui désirez améliorer votre projection pendant l'hiver 1914-1915

Profitez des mois d'été

pour voir
ce qui se fait de mieux :

L'INUSABLE

Ciné Blindé GUIL

Le Condensateur **SAVELENS**

L'Objectif **CINÉOPSE**

LA Lampe à Arc **SAMSON**

A CHARBONS PARALLÈLES

Spécialités des Usines

G. GUILBERT

4, Allée Verte
59, Boul^d. Richard-Lenoir
PARIS

Tous renseignements sont envoyés par retour sur demande adressée aux SERVICES COMMERCIAUX

Voir page 24

Films Jule

La Semaine pro

sera présentée à Mes-
sieurs les Exploitants

Suzanne GRANDAIS dans *GRANDE SŒUR*

Tallandier

aine à Tivoli

Grande Soeur

DE LA SÉRIE ARTISTIQUE

Suzanne Grandais

Longueur approximative : 1.050 mètres

fiches 2×2.20 Clichés Photos 18×24

Ch. MARY, 18, Rue Favart, PARIS

Téléphone : LOUVRE 32-79 Adr. télégr. : COMERFILM

Un film documentaire et sportif qui vaut son pesant d'or

L'Entraînement des Chevaux de Courses en France
CHANTILLY

Les grandes Écuries de Courses

Ed. de Rothschild, Willy Carter, Prince Murat, etc.

Le célèbre Champ d'entraînement des "Aigles"

Canters et Galops de Courses

Les Maîtres entraîneurs

J. C. Watson, W. Pratt, Willy Carter, F. C. Lynham, H. Count, etc.

Les fines Cravaches

Mac Gee, Sharpe, J. Childs, Alec Carter, etc.

Les Chevaux

La Farina, Listman, Isard II, Alerte VI, Golden Sirup, Baldaquin, etc.

Longueur approximative : 200 mètres

Exclusivité pour le monde entier, moins la France

Jean MARIANI, 24, Rue de Bagnolet, PARIS

M. Noël Macklins Cinemazon termina la série au London Opera Nouse à la fin de la semaine dernière après un « run » plein de succès qui dura quatre semaines.

Un des traits de la semaine de clôture fut une exposition de films nouveaux sur la vie des abeilles, prise par M. M. Bee Mason, l'éminent naturaliste qui s'est fait justement une réputation pour ses merveilleuses études cinématographiques et photographiques d'insectes.

***

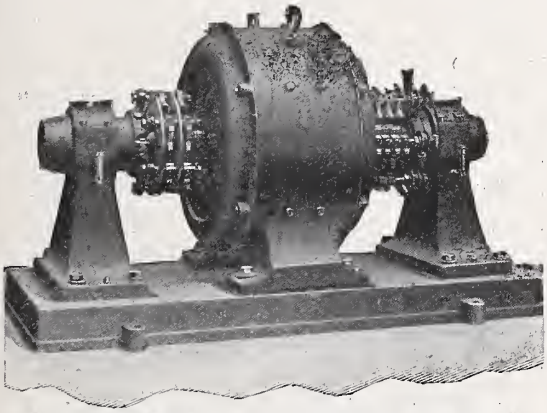
L'Imperial Film Agency ont transporté leurs offices au 2, Gerrard Place, Shaftesbury avenue, W.

***

L'agence sans restriction pour la U. K., le Royaume-Uni, Sauth Africa et Australia de l'Aubert Films de Paris, a été organisée par la Bioscope Film et Supply Company, Ltd.

La même Compagnie s'est également réservée l'agence pour les Iles anglaises de la Scandinavie Film Agency de Copenhague et du le Guil projecteur.

Robert ROUSSEL.



DYNAMOS A 2 COLLECTEURS

abaissant le voltage des secteurs

Courant continu : 220 et 440 vols à 65-70 volts

pour les lampes à arc de projection

ÉCONOMIE ÉNORME

SOCIÉTÉ ANONYME DES

Appareils Economiques d'Electricité

Capital : 220.000 francs

50, Rue Taitbout, PARIS

Téléphone : GUTENBERG 24-80

Agents demandés pour la France et l'Étranger

Situation Financière de la Cinématographie en Angleterre

Il est peu de pays où dans les derniers temps, l'industrie cinématographique se soit aussi rapidement développée qu'en Angleterre. Cette extension n'a cessé d'attirer l'attention des groupes capitalistes anglais, qui n'ont pas ménagé leur concours. C'est surtout à partir de 1910 que cet essor s'est fait sentir, et la statistique, sans l'appui de laquelle il n'est pas d'affirmation possible, nous confirme la continuité de cette marche en avant. Depuis 1910, le nombre des nouvelles entreprises est allé en augmentant sans cesse, ainsi qu'il ressort des chiffres suivants :

En 1908, fondations nouvelles 12, capital 167.000 livres.

En 1909, fondations nouvelles 78, capital 708.000 livres.

En 1910, fondations nouvelles 231, capital 2.183.700 livres.

En 1911, fondations nouvelles 254, capital 1.214.000 livres.

En 1912, fondations nouvelles 400, capital 1.627.400 livres.

En 1913, fondations nouvelles 544, capital 2.954.700 livres.

En 1914, pour 4 mois, fondations nouvelles 163, capital 1.495.600 livres.

En tout 1682 sociétés avec 10.350.000 livres sterling, ce qui équivaut à 258.750.000 francs. La moyenne du capital par compagnie s'élève à 6.153 livres; en réalité, il y en a cinq qui travaillent avec plus de 100.000 livres. Ce sont :

Associated Provincial Picture Houses, 200.000 livres; Amalgamated Cinematograph Theatres, 150.000; Electric Theatres, 100.000; United Electric Theatres, 100.000 livres.

Ces cinq compagnies ont leur capital réparti sur un grand nombre d'actionnaires, tandis que beaucoup d'autres sont des groupements privés qui empruntent la forme de sociétés anonymes pour profiter des avantages que la loi anglaise confère aux compagnies par actions.

Toutes ces entreprises n'ont pas connu la fortune. Aux brillants espoirs du début ont succédé, pour un grand nombre, les affres de la liquidation ou de la faillite.

Il y eut en 1911, 36 faillites de compagnies représentant un capital de 242.800 livres; en 1912, 48 avec 460.000; en 1913,

Société Adam & Cie

Téléphone : TRUDAINE 57-16

11, Rue Baudin, 11
:: :: PARIS :: ::

Adresse Télégraphique : ADAMFIL-PARIS

Liste des Dernières Nouveautés

Une nuit à l'Auberge	Drame	280	EDISON
Vieilles têtes. jeunes cœurs	Comique	150	WEST. SUP.
La Revanche de Claude	Drame	330	BEAUTY
Une Course avec la mort	—	300	BISON 101
La Pierre fatale des Indes	—	950	BISON 101
Triomphe du devoir	—	600	K-B.
Petite Vagabonde	—	320	BEAUTY
La Fortune du Capitaine	Drame	635	EDISON
Le Crime de Tom Kuig	—	670	FLYNG A
Echéance Fatale	—	340	BEAUTY
Loi du talion	—	650	K-B.
Les plans volés	—	352	EDISON
Le Roman du Batelier	—	570	KALEM
Le Champ de la Mort	—	635	BIOGRAPH
La Rencontre tragique	—	285	ITALA
Mystères Jungle	—	800	SELIG
Enlèvement de Sally	Comédie	365	BEAUTY
Catastrophe vengeresse	Drame	882	VITAGR.
Sous l'étreinte du serpent	—	600	TRANSATL.
Désillusion de Magde	Comédie	600	VITAGR.
Appel du Pays	Drame	635	DOMINO
Un peintre ultra-fleuriste	Comédie	308	VITAGRAPH
Innocente ou Coupable	Drame	300	TANNHOUS.
Le combat de Rorke's Drift	—	606	EDISON
Son Mari	—	648	VITAGRAPH
Robinet a le Torticolis	Comédie	160	AMBROSIO
Par l'Absinthe	Drame	1200	TRANSATL.
id.	—	1200	TRANSATL.
Entre les mains de la Maffia	Drame	865	WEST. IMP.
id.	—	865	WEST. IMP.
Mlle la Mode	Comédie	335	BEAUTY
Aventure en wagon	—	294	AMBROSIO
Idylle Vaseuse	Comédie	300	WEST. IMP.
André monte sur les planches	Comique	306	EDISON
Amour et Vengeance	Comédie	590	TRANSATL.

61 avec 322.300, et en 1914, pour 5 mois, 59 entraînant un capital social de 378.000.

Les causes de ces déconfitures sont multiples; les plus communes sont l'insuffisance des moyens d'actions qui ne tarde pas à se faire sentir, dès que les premières disponibilités ont été épuisées. La concurrence et certains méfaits dont quelques fondateurs se sont rendus coupables, ont influencé la marche d'entreprises qui auraient eu une toute autre issue, si elles avaient été confiées dès le début à des gens moins soucieux de leurs propres intérêts.

Par malheur, les cinémas aussi se font une concurrence acharnée et parfaitement inutile. C'est ainsi qu'on voit souvent dans des villes où deux ou trois établissements suffiraient, une demi-douzaine de cinémas lutter les uns contre les autres, sans qu'aucun d'eux fasse ses frais.

Autre sujet d'émoi. Les grosses entreprises qui exploitent depuis quelque temps déjà les spectacles de projection, et qui étaient si fières de leurs luxueux palais, sont obligées de se rendre compte que leurs salles splendides ne répondent déjà plus aux exigences de l'exploitation moderne, et qu'il leur faudra à bref délai exécuter à grands frais des travaux de rénovation considérables.

Par bonheur, ces erreurs isolées restent sans influence sur la situation générale du marché, qui, ainsi que le démontrent les chiffres susdits, demeure ferme, saine et sans émoi.

JAMES.

Petites Nouvelles d'Angleterre

A propos de Joé Chamberlain. — Jadis, la cité de Birmingham présentait un tout autre aspect qu'aujourd'hui. Les agrandissements et les réfections qu'elle a subis n'avaient pas encore été commencés et il existait au centre une hideuse arène qui a disparu heureusement. Il n'y avait que trois théâtres, mais de nombreux music-halls, tant en ville que dans les faubourgs.

Ces établissements médiocres ont laissé la place à des ciné-palaces bien dirigés et bien construits. Grâce à quoi?

A la bonne administration municipale de M. Chamberlain qui s'y intéressait fortement et dont le souvenir n'est pas près de disparaître au cœur des habitants de sa ville d'adoption.

⁂

Collaboration familiale. — La Compagnie américaine Vitagraph aurait acheté au Dr Cyrus Townsend Brady, l'éminent écrivain et théologien, le droit de filmer trois de ses meilleures nouvelles : « Les Fers de la Liberté », « Sir Henry Morgan, boucanier », et « le Calice d'énergie ».

La première conte la vie et l'œuvre de Paul, l'apôtre, en conflit avec l'empereur Néron.

La seconde expose les faits et gestes du vieux pirate Morgan.

Enfin, la troisième étudie les vertus distinctes de l'Est et de l'Ouest américains.

Ces trois ouvrages seront mis à la scène cinématographique par l'ex-colonel Jasper Ewing Brady, actuellement attaché aux bureaux de la Vitagraph et le propre frère de l'auteur. C'est là une nouvelle forme de collaboration familiale.

⁂

La nation irlandaise. — Il y avait foule, dernièrement, devant le Studio contigu au Old Boathouse Hotel, Kew Bridge, où l'on représentait l'ouverture du Premier Parlement irlandais, film produit par la Macnamara Feature Film Co, de New-York, sous la direction de M. Walter Macnamara.

C'est la description historique des événements politiques survenus dans ce « malheuheureux pays » depuis 1800 jusqu'à ce jour. Dans la scène qui représentera l'ouverture du nouveau Parlement irlandais figureront les membres actuels du parti irlandais à Westminster. Ainsi complété, le film comptera 7.000 pieds de long. L'Imperial Film Agency sera chargée de le lancer en Angleterre.

⁂

Il semble utile de faire observer aux opérateurs cinématographistes qu'ils doivent user d'une grande discrétion lorsqu'ils se servent de l'écran comme annonce. Dernièrement quelques personnes assistaient, dans un cinéma de plein air, à une représentation confiée à un opérateur amoureux. Tout à coup parut une annonce : « Grace, Ernie veut un baiser. » En l'espèce, cette « réclame amusa l'auditoire, mais le jeu eut été dangereux pour l'opérateur s'il y avait eu plusieurs « Grace » dans la salle, surtout des « Grace » accompagnées.

⁂

Autosuggestion. — La semaine passée, le Kinema Trades' Motor Meet donnait une représentation devant certains membres de l'industrie. La scène représentait une salle de spectacle où l'un des personnages prenait sa pipe dans sa poche et l'allumait. Aussitôt, la plupart des personnages, croyant que « c'était ar-

EN ÉTÉ CON

EN TOUTE SAISON, SEMAINE A

LA PRO

l'Agence Générale

EST LA MEILL

Voici ce que l'A. G. C. a présenté

EN JUILLET

LE RETOUR DU COUPABLE
Drame *Eclipse*. 515 mètres

L'INCONNU
Drame *Minerva* 1.050 mètres

LE CORSO ROUGE
Drame *Eclair*. 870 mètres

L'APPEL DE MINUIT
Drame *Sélig*. 260 mètres

TOUT SON DEVOIR
Drame *London film*. 390 mètres

IMPÉNÉTRABLE MYSTÈRE
Drame *Continental*. 1.095 mètres

LE BRACONNIER
Drame *Swsnska. 410 mètres*

BAISER MORTEL
Drame *Eclipse*. 595 mètres

LE ROMAN D'UN CAISSIER
Drame *Eclair*. 830 mètres

L'AFFAIRE DES CINQ
Drame *Minerva*. 780 mètres

LE PRIX DE LA VANITÉ
Drame *Sélig*. 310 mètres

LA SANDALE ROUGE
Drame *Eclipse*. 845 mètres

LES DEUX ROUTES
Drame *Standard*. 290 mètres

AIMÉE POUR ELLE MÊME
Comédie *Eclair-Coloris*. 298 mètres

LA CHAMBRE 22
Comédie *Continental* 590 mètres

La Petite Dame en cire....	250 m.	Fred, couche-toi.....	315 m.	Le premier	
Séraphin n'a pas le compas dans l'œil.....	146	John offre des fleurs.....	140	La Jarretiè	
Polyearpe veut faire un carton.....	95	John se fâche.....	170	Pétronille,	
Riri, garçon de recettes....	115	Séraphin s'amuse.....	105	Un bon din	
		Ripolin cherche un logement	180	Willy mora	
		Jim et l'ours obsédant.....	170	Les espièg	

E EN HIVER

ÉS SEMAINE, INVARIABLEMENT

TION DE

Cinématographique

E DE TOUTES :

ici ce que l'A. G. C. présentera

EN AOUT

LE FAISEUR DE FOUS
Drame *Eclair*. 890 mètres

LE REVENANT
Drame *Eclipse*. 585 mètres

L'EXPLOSION
Drame sensationnel *Kinegrafin*. 1.200 mètres

DESTIN D'ÉTOILE
Drame *Eclipse*. 585 mètres

LE PARAPLUIE
Sentimental *Eclair-Coloris*. 286 mètres

LE PARFUM DE LA DAME EN NOIR
Drame sensationnel *Eclair*. 2.220 mètres

L'HOMME EN COMPLET GRIS
Drame *Eclipse*.

LE BERGER
Sentimental *Eclair*. 512 mètres

FRANCS-MAÇONS
Le plus gros succès de fou rire *Mondial-Film*, 835 mètres

LES RAYONS Z
Drame *Eclipse*

CISCO LA TERREUR DU RANET
Drame *Standard*. 820 mètres

LA PUCE A L'OREILLE
Le célèbre vaudeville de G. FEYDEAU, Film d'art avec *Germain*

CE SACRÉ TÉLÉPHONE
Comédie *Continental*. 295 mètres

LA FUGUE DE M. DURAND
Comédie *Monofilm*. Avec Polin

LA LÉGENDE TRAGIQUE
Drame *Milano Films*. 950 mètres

MALD CLUBMAN
Comédie *Eclipse*. avec Miss Capmton

FRED EST FIANCÉ
Comédie *Eclipse*. Avec Hervil

Viliy..	192 m.	Le briquet de Polycarpe...	134 m.	Et l'on revient toujours...	315 m.
.....	290	La vengeance de Casimir...	170	Gavroche à la campagne...	128
e.....	184	Arthème, cherche du feu...	170	Gontran et les bottines neuves.....	170
.....	177	Totor veut aller en prison.	230	Le stylo d'Arthème.....	160
.....	172	Séraphin et la sorcière...	130	etc., etc.	
isette.	260	La chemise de Polycarpe..	130		

LA SOCIÉTÉ CINÉMATOGRAPHIQUE

S.C.A

30, Rue Louis-le-Grand

DIRIGÉ

MM. Pierre DECOURCELL

ROCAMB

PROCHA

ROCAMBOLE et l'Héritage

Sera édité

S. C. A

LES FILMS DE LA

sont édités par les Etabliss

ES AUTEURS ET GENS DE LETTRES

.G.L.

Téléphone : CENTRAL 75-76

PAR

et Eugène GUGENHEIM

OLE

Continue la Série
de ses Exploits

NEMENT :

u Marquis de Morfontaine

par la

G. L.

S. C. A. G. L."

nents "PATHÉ FRERES"

PROCHAINEMENT

L'OUVRIER

C. HALLEY, 19 bis, rue Richer, Paris

rivé », firent de même, pour la grande joie de ceux qui n'étaient pas victimes de l'autosuggestion.

⁂

Innovation heureuse. — Voici une innovation des plus intéressantes de M. Joseph Hoolbrooke, dans son opéra celtique : « Dylan », qui fut créé à Drury Lane au commencement de ce mois. Plusieurs scènes, grâce à l'introduction du cinéma, obtinrent des effets auxquels on ne saurait prétendre avec tout autre procédé.

Des oiseaux de mer jouent un rôle important dans le drame, qui se passe le plus souvent sur une côte rocheuse devant l'Océan déchaîné. Ils sont représentés au moyen d'un film qui a été pris spécialement à Bass Rock et qui est projeté par derrière sur un écran qui figure un coin de ciel quand il ne sert pas au cinématographe. L'effet qu'on en tire est surprenant et la musique la plus belle et la mieux appropriée illustre harmonieusement ces vols d'oiseaux, qui semblent réels.

⁂

Incendie. — Un incendie important s'est déclaré dernièrement dans la fabrique de MM. Whiting and Bosisto Ltd, River street, à Bristol.

(*The Bioscope.*)

⁂

Exploration cinématographique. — M. Frédérick Burlingham, le vaillant cinématographiste, vient d'explorer le sommet de la Jungfrau. Il en rapporte des vues remarquables, qui ne tarderont pas à affronter le public.

⁂

L'annonce par l'écran. — C'est un excellent moyen pour le directeur ou pour l'auteur cinématographiste de s'asseoir au milieu du public, d'observer son attitude et d'écouter ses commentaires. On peut aisément se rendre compte de son peu de goût pour les longues annonces d'attractions futures sur l'écran. S'il est bon d'annoncer les films du programme un jour ou deux à l'avance, il devient fastidieux de voir l'opérateur « glisser une douzaine et plus d'annonces pour les représentations de la semaine entière. On ne peut exiger du public qu'il retienne les détails d'un programme hebdomadaire. Il est toujours préférable d'attirer son attention sur un ou deux gros sujets à venir.

Dans ce but, voici comment procèdent plusieurs directeurs :

Non seulement ils font des annonces à la fois claires et brèves, mais ils préfèrent même donner un film de 20 pieds au lieu de « glisser » une annonce. Cette méthode paraît être la meilleure pour attirer l'attention. Elle peut occasionner plus de frais, mais, dans la plupart des cas, le résultat qu'elle donne en justifie l'expérience. Rien n'énerve plus les spectateurs qu'une longue suite d'annonces toutes pareillement extravagantes.

⁂

Le sophisme de la censure. — Le Moving Picture World vient d'avoir une entrevue avec le censeur en chef de l'Etat de Pensylvanie. Ce monsieur, plein de bonnes intentions, démontre par son propre langage les absurdités fatales de la censure. Il déclare que le genre d'une pièce et son analyse ont une grande influence sur lui. Mais tout le monde sait que ce ne sont pas là des critiques de moralité pour une œuvre cinématographique. Si vertueux qu'il puisse être dans sa vie privée, un grand comédien qui interprète Iago ou Richard III doit montrer toute la dépravation de tels personnages.

Ce censeur ajoute qu'il est capable d'examiner 30 ou 40 pièces par jour sans fatigue. Dans ce cas, il fait exception à la règle. En général, la vue du douzième film commence à lasser les professionnels, même si la série est interrompue. Nos facultés de perception et d'attention s'opposent à un plus long spectacle. Il en en est de même du bon public. Pour juger un film du point de vue de la censure,il convient avant tout d'avoir l'esprit reposé et dégagé de l'irritation produite par un gros travail mental.

Ainsi, de quelque côté qu'on l'envisage, la censure aboutit toujours à l'absurde.

⁂

Ecole pour directeurs. — On vient de suggérer l'idée d'une école pour directeurs cinématographistes. Nous ne pouvons qu'y applaudir. Des questions de présentation opposent constamment les directeurs les uns aux autres, surtout aujourd'hui où la recherche endiablée des gros films stimule leur habileté. Une simple consultation de tous ces industriels réunis mettrait fin à ces compétitions nuisibles.

Nous y reviendrons.

(*D'après The Moving Picture World.*)

Nouvelles d'Allemagne

Berlin, 13 juillet 1914.

Le bilan de 1913 que vient de faire paraître la *Neue Photographische Gesellschaft*, de Steglitz, présente pour l'exercice écoulé un déficit de 68,363 M. L'excédent provenant de l'exploitation et du produit des valeurs en portefeuille s'élève, y compris le report du bénéfice de l'année précédente, à M. 1.027.238, contre M. 1.265.866 en 1912. Cet excédent est malheureusement balancé et dépassé par le chapitre des dépenses où figurent de nombreux amortissements. La perte brute s'élève à 137.254, le fonds de réserve ayant été mis pour 68.890 à contribution.

⁂

Les modifications que l'Union Sud-Africaine propose d'apporter à ses tarifs douaniers s'étendent aux marchandises suivantes :

Films cinématographiques, autrefois non tarifés, le seront désormais à raison de 5 shillings par 100 pieds, soit 6.25 les 30 m. 50.

Cinématographes, autrefois payant 15 0/0 de la valeur, paieront à présent 25 0/0.

⁂

La « Jupiter Kino-Lampenfabrik » ne compte plus ses victoires. Lauréate de nombreuses expositions, fournisseur des plus importantes fabriques de film, elle a l'honneur de pouvoir depuis peu ajouter à la liste de ses illustres clients le nom des Usines Krupp, à Essen, qui, voulant faire prendre des vues cinématographiques dans ses ateliers, a fait une commande de lampes Jupiter, comme les meilleures.

⁂

Nouvellement enregistrée, au capital de 125.000 francs, la maison Lévy-Roth, de Berlin, qui se destine à la fabrication des appareils photographiques.

⁂

M. Clean Chirach, ancien agent à Berlin de la maison Henri-Adolphe Muller, quitta cette situation il y a quelque temps, pour se rendre à Londres comme représentant de la Compagnie Eiko-Films. Déjà, il revient, à la grande joie de ses nombreux amis d'Allemagne, et tournant le dos aux brouillards londoniens, il s'en retourne au pays pour diriger la succursale de la Nordiske C°, à Dusseldorf. Tous nos vœux de succès suivent M. Clean Chirach dans ses nouvelles fonctions.

A travers les firmes : A la Palast-Theater Aktiengesellschaft, de Berlin, les actionnaires réunis en assemblée générale ont voté une résolution décidant la réduction du capital social de 752.000 à 500.000 francs, divisé en 4.000 actions de 1.250 francs chacune.

La succursale de Berlin, de Pathé frères, au contraire, porte son capital de 250.000 à 375.000 francs.

La Films-Erneurungs C°, d'Elberfeld, s'est vue contrainte, en raison du développement considérable pris par sa filiale de Berlin, de transférer les bureaux de cette dernière, Gneisenaustrass 46/47, en un local beaucoup plus vaste.

Nouvellement déposé. — La succursale de Pathé frères, à Breslau.

A Berlin, Deutsche Edison Kinétophon Gesellschaft, au capital de 25.000 francs, pour l'exploitation des appareils « Cinéphone » et des pièces qui s'y rattachent.

H. B.

Le "Ciné-Journal" au Canada

Le grand quotidien anglais, *The Sandard*, de Montréal, 171, rue Saint-Jacques, vient d'inaugurer une rubrique cinématographique : « In the World of Films. Tous nos souhaits de succès aux directeurs.

⁂

La Famous Players Film C°, de New-York, a ouvert un bureau de location, à Montréal, 198, rue Sainte-Catherine, Ouest. M. Harry A. Kaufman a été nommé gérant.

⁂

La Warner's Features of Canada, Limited, 360, rue Sainte-Catherine, Ouest, à Montréal, vient de nommer M. Feldstein gérant général et M. A. H. Fischer son représentant canadien.

⁂

M. Maurice Wolff, de Montréal, gérant du Royal George Aparments, de la rue Bishop, a l'intention de faire bâtir un magnifique théâtre de vues animées pouvant contenir 2.600 personnes. Ce nouveau cinéma coûtera 1.250.000 francs.

⁂

M. Harmant, le fameux comique français, prendra, à l'ouverture de la prochaine saison

cinématographique la direction artistique des « Nouveautés », de Montréal.

*
**

Que fait M. Albert Gariépy, l'actif président de l'International Moving Picture Manufacturing C°, de Montréal, dont le but fort louable d'ailleurs était d'éditer des films essentiellement canadiens? Serait-il réduit à louer et faire l'éloge des diverses marques Yankes qui inondent le marché canadien?

*
**

La censure canadienne.

Le Bureau de la Censure de la province de Québec vient de publier son premier rapport :

Voici ce rapport :

« Le Bureau de Censure des vues animées est entré en fonctions le 1er mars 1913. L'organisation du bureau a été faite en mars et avril. Le 15 avril, a commencé l'examen des films. Au 1er mai 1913, la loi de la censure a pris vigueur. Jusqu'au 1er mai 1914,

« Ont été examinés : Sujets, 9.853. Bandes de 1.000 pieds, 11.241, soit 11.241.000 pieds.

« Ont été approuvés en entier : sujets, 8.986. Bandes de 1.000 pieds, 9.399, soit 9.399.000 pieds.

« Ont été approuvés avec modifications : sujets, 506. Nombre de coupures, 1.656., représentant 33.528 pieds. Bandes de 1.000 pieds, 1.261.

« Ont été rejetés en entier : sujets, 361. Bandes de 1.000 pieds, 581, soit 581.000 pieds.

« Les motifs les plus fréquents de rejet ont été l'immoralité des sujets représentés, la violence, l'usage des armes à feu, la parodie des mystères ou des ministres de la religion, la vulgarité, les scènes anti-patriotiques, la représentation de crimes contemporains, les aventures romanesques trop suggestives, la traite des blanches, la mise en scène des mystères de la Passion et des personnages bibliques pour films commerciales, et toutes scènes de nature à suggérer le mal chez les enfants.

« L'établissement des bureaux de censure a considérablement amélioré les spectacles cinématographiques, en éliminatnt plusieurs sujets, les uns d'une moralité douteuse et les autres franchement immoraux, voire même obcènes. Les manufacturiers et les artistes ont dû comprendre la leçon, car les vues récentes sont plus convenables, les attitudes plus décentes et les sujets traités moins scabreux.

« Ces vues brutales de l'Ouest, remplis de meurtres, de vols et de brigandage ont considérablement diminué. C'étaient celles qui étaient les plus désastreuses pour les enfants, dont l'imagination sensible se peuplait de dangereux fantômes.

« Le respect du sentiment canadien se manifeste mieux dans les vues de provenance américaine, et l'apparition du drapeau étoilé, à temps et à contre-temps, est beaucoup plus rare.

« Plusieurs sujets, et non des moindres, n'ont pas été soumis au bureau de censure, ni par conséquent exhibés dans la province, car leur nature même rendait certain leur rejet par tout bureau de censure, tels que les grands films reproduisant sur la toile les scènes des mauvais romans. Malgré cela, on a cru devoir tenter de faire approuver des films comme les Mystères de Paris, d'Eugène Sue; Sapho, de Daudet, et quelques autres.

« Il est arrivé que des manufacturiers ou leurs agents ont critiqué les décisions du bureau de censure. Pour eux, le motif d'intérêt peut expliquer leur attitude. Chaque sujet condamné est une perte pour eux. Les films coûtent 10 c. le pied, soit $100.00 par bande de 1.000. Durant l'année, 581 bandes de 1.000 pieds ont été rejetées en entier. Ce qui représente 581.000 pieds. De plus, 33.528 pieds ont été éliminés de sujets autorisés, avec ces éliminations, qui ne leur sont pas remis, mais qui restent dans les archives du bureau de censure. C'est pour les compagnies une question sérieuse, et le bureau de censure, tout en faisant son devoir pour sauvegarder la moralité publique, ne peut ne pas tenir compte de ces circonstances. Car il ne s'agit pas de tuer l'industrie des vues animées, mais de la diriger. Elle a du bon en somme, et elle est de jour en jour plus nécesaire à notre civilisation. Elle procure au pauvre un amusement salutaire et arrache bien des victimes à l'alcool.

« Le bureau de censure est apte à se tromper, comme tout ce qui est humain, dans l'exercice de ses difficiles devoirs. »

Abonnez-vous

AU

Ciné-Journal !

C'est votre intérêt.

Nouveautés Cinématographiques

Louis AUBERT, Représentant
19, rue Richer, Paris
Téléphone : Louvre 03-91

Livrables le 7 Août 1914

La voix intérieure, drame, 1 affi... 860
Le film révélateur, pathétique, 2 affiches..... 1250 env.
L'invention de Polidor, com., 1 affi. 157
Irma l'enjôleuse, drame, 2 affi..... 292
Montserrat, plein air..... 97
Mabel et les ours, com., 2 affiches.. 295

Agence générale Cinématographique

16, rue Grange-Batelière, Paris
Téléphone : Gutenberg 30-80. Central 0-48

Livrables le 31 Juillet

SELIG.— Les espiègleries de Lisette, comédie, affiche..... 260
STANDARD. — Destin d'étoile, dr^me^ 565
ECLAIR. — Enfants d'Algérie, doc. 117
ECLAIR. — Le faiseur de fous, dr., affiche 890
ECLAIR. — Willy moralisateur, comédie, affiche..... 172
CONTINENTAL. — Ce sacré téléphone, comédie, affiche..... 295
ECLIPSE. — Cauterets et ses environs, plein air..... 116
ECLIPSE. — Le revenant, drame, affiche 585
ECLIPSE. — Le briquet de Polycarpe, comédie 134

SOCIÉTÉ ADAM et C°

PARIS - 11, Rue Baudin 11 - PARIS
Téléphone : Trudaine 57-16

TRANSATLANTIQUE. — Sous les griffes du Lion..... 620
Amour et vengeance..... 590
KEYSTONE. — Idylle vaseuse..... 306

BONAZ

21, faubourg du Temple 21

La Mine aux millions, dra., policier, aff. 980

SOCIÉTÉ CINÈS

8, Rue Saint-Augustin. Paris
Téléphone : Louvre 20-25

GROUPE 264

Livrable le 31 Juillet

Le secret du fou,, drame, 2 affiches 713
La femme de l'auteur, comédie, affi. 315
Patachon et Toutou, comique, affi. 175
Sur le lac de Côme, panoramique.. 110

COSMOGRAPH

7, Faubourg Montmartre, PARIS
Téléphone : Central 33-17

Pacoleon et le macaroni au fromage, comique, affiche..... 160

Soc. Génér. des Cinématographes "ECLIPSE"

23. rue de la Michodière, Paris

POUR LE 7 AOUT

Maud clubman, com., affi., photo... 305
Arthème cherche du feu, comique. 123
Le jardin zoologique de Budapest, plein air.....

Cie EDISON

59 et 61. rue des Petites-Ecuries, PARIS
Téléphone : Gutemberg 07-43

LIVRABLES LE 31 JUILLET 1914

La double ombre, drame en 2 parties, affiche..... 642
Le bébé d'Hippolyte, comédie, affi. 302
Une partie de canot, comédie, affi. 292

Société française des Films ECLAIR

12, Rue Gaillon, PARIS
Téléphone : Louvre 14-18

PROGRAMME N° 33

Livrables le 14 Août 1914

ECLAIR. — Edgard et sa bonne, comédie, affiches..... 570
ECLAIR. — Casimir en a plein le dos, comique, affiche..... 145
ECLAIR. — Et l'on revient toujours, comédie, affiche..... 310
SCIENTIA-COLORIS. — Primevères et cinéraires, scientifique..... 92
SCIENTIA. — La Junfrau, plein air

AMERICAN-STANDARD-FILM

A la dérive, drame, affiche.

Société des Etablissements GAUMONT

Société Anonyme, au capital de 4.000.000 de francs
57-59, rue Saint-Roch, Paris
Téléphone : Nord 40-97

Pour les dates de livraisons, se renseigner aux diverses agences.

PROGRAMME N° 34

Les fiancés de Séville, drame artistique, affiche..... 486
Une pécheresse, drame, photos..... 666
Fleur fanée, cœur aimé, sentim., affiche 318
Par dessus le mur, com., affi. photos 391
Trop jalouse, comique..... 192
Rapides au Japon, panorama couleur (collection Mélies)..... 69
La confiserie, doc. 148

Agence HARRY, 61, rue de Chabrol

Téléphone : Nord 66-25.

Groupe 17 juillet

CINES. — La revanche de Marcelle, com., affiche..... 556
CINES. — Un beau geste, com., affi. 355
CINES.— Patachon garçon d'écurie, com., affiche..... 156
CINES. — Lugano, voyage aff..... 120
CELIO. — Les petits marchands ambulants, dr. sent., affi..... 324
IMP. — La coupe d'amour, dr., affi. 610
NESTOR. — Un drame dans la vallée, drame, affiche..... 300
REX. — La proie du vautour, drame, affiche 315
REX. — Le poing vengeur, dr., affi. 300

C. HALLEY

19, Rue Richer, 19, PARIS

Téléphone : Central 32-04

Livrable le 24 Juillet

Gédéon aime le macaroni, comique 123

ITALA-FILM

Paul HODEL, représentant p. la France, la Belgique et la Hollande. — 3, Rue Bergère, Paris.

Téléphone : Gutenberg 49-11

11 JUILLET

Comme l'aigle, drame, affiche..... 943

Ch. MARY

18, rue Favart, 18

AMBROSIO

Série Artistique Suzanne GRANDAIS

MONATFILM

35, Rue Bergère, 35, PARIS

Téléphone : Bergère 47-77

PROCHAINEMENT

Le mariage de minuit..... 1200
W. Shakespeare..... 1600
Aux jours de Trafalgar..... 1000
La momie vivante..... 1000
Le document n° 16..... 1200

UNION-ECLAIR-LOCATION

12, Rue Gaillon

Téléphones : Louvre 11-48 - Gutenberg 30-92

LIVRABLES LE 31 JUILLET

SAVOIA. — Le rapide N° 23, drame, affiche 685
SCIENTIA. — La truffe, docum... 120

L. SUTTO

9, Place de la Bourse, PARIS
(Succursale de la Milano-Films)

Téléphone : Central 82-00

GRANDE SERIE ARTISTIQUE HESPERIA.

Cinématographes PATHÉ FRÈRES

Téléphone : Roquette 34-95.

30, Boulevard des Italiens, PARIS

PROGRAMME N° 25

Madame Rigadin modiste, com., affi. 320
Les mystères de la vie des plantes, scientifique 115

AMÉRICAN KINÉMA

Les émotions d'un conspirateur, comique 230
Les chutes captées dans les Etats du Nord-Ouest de l'Amérique..... 63
L'erreur du trappeur, drame, affi... 570

BRITANNIA-FILMS

Le double chemin, drame, affiche.. 685

COMICA

Bigorno et le parachute, comique.. 205
Bobino rentre tard, comique..... 205

FILM D'ARTE ITALIANA

Le roi Fantôme, drame, affiche.... 1345

IMPÉRIUM-FILM

Cours supérieur de gymnastique et de sports de combats dans l'armée française 160

WEDISCH FILMS

Excursion sur les côtes de Norvège 205

Transatlantic FILM Co Ltd

6, rue de Hanovre, PARIS

Téléphone : Gutenberg 72-51.

LIVRABLES LE 31 JUILLET

BISON 101. — Les loups vengeurs, drame sensationnel, 3 affiches... 610
STERLING. — Moche se marie, comédie, affiche..... 316
NESTOR. — La voix du violon, drame, affiche..... 305

CINEMA CENTRE

94, Rue Lafayette — PARIS

Téléphone : Bergère 44-01

En vision à Tivoli le 7 Juillet

Coureur de dot, drame, affiche.... 950
Vive la concurrence, com., aff..... 240
Odette, agence matrimoniale, comédie, affiche..... 850
Amour et souvenir, comédie dramatique, affiche..... 800

WESTERN IMPORT Co Ltd

Jacques Haïk, Représentant Général
83 bis, Rue Lafayette (9e)

Téléphone : Louvre 39-60.

Livrable le 31 Juillet

KEYSTONE. — Amour et explosifs, comique, affiche..... 286
MAJESTIC. — Vengeance! drame poignant, 2 affiches..... 300

H. de RUYTER

11, rue de Montyon, 11, PARIS

Téléphone : Bergère 44-34.

PASQUALI et Cie

Livrable le 31 Juillet 1914

LEONARDO-FILM. — Narcotique oriental, drame, affiche..... 986

SOCIÉTE VITAGRAPH
15, Rue Sainte-Cécile, Paris
Téléphone : Louvre 23-63.
Livrables le 31 Juillet

Les fleurs sous la neige, pathétique, affiche 335
Le tatouage, drame, affiche..... 717
Le mouchoir, drame, affiche..... 309
Le nécessaire d'or, comédie dram., affiche 621
La fausse sultane, comédie, affi..... 330

M. P. Sales AGENCY
37, Rue de Trévise, PARIS
M. P. SALES AGENCY LOCATION
R. Sprecher, Directeur
Téléphone : Central 34-80

Victoire, drame naval sensationnel 1095
ville en 3 actes..... 990
Elle ne peut pas dire non, vaude-
Le mariage fatal, drame paignant et vécu..... 970
Camarades de régiment, drame des forêts vierges..... 1295
Les mystères de Londres, drame policier 990
L'homme primitif, drame des temps préhistoriques 950
Le détective Finn et le boa, drame policier 990

PETITES ANNONCES

Le prix des petites annonces est de cinquante centimes la ligne. Les abonnés ont droit à quatre annonces de cinq lignes.

Pour toutes *demandes de renseignements, prière de mettre un timbre pour la réponse.*

A VENDRE : Occasions exceptionn. : 1 poste synchro Gaumont, av. 14 films et disques; 1 Mendel av. 5 films et disques; 1 Gentilhomme av. 15 disques et films; 1 poste ciné Pathé dern. modèle, tab. pied fer complet. Plus. autres post. lanternes, arcs, lampes arc éclairage. Décors, tentures, Fauteuils à bascules neufs (fabrique spéciale). Fauteuils et banquettes, occasion. Chaises pliantes depuis 1 fr. 50; orgues, pianos, moteurs tout. forces et groupes. Ecrire avec tombre p. rép. à MM. Brocheriou et C°, 137, rue Lafayette, Paris. .. Tél. Nord 50-02 (Maison de confiance).

A vendre film blanc pour amorce, 0 fr. 15 le mètre. par minimum 100 mètres.

A VENDRE lot boîtes contenance 20 à 50 m. très bon marché, peut convenir à fabricant titres pour expédition.

A vendre boîtes fer, toutes dimensions. — *Ciné-Journal.*

A VENDRE bouts de films pour petits appareils enfants, 0 fr. 10 le m. — **Ciné-Journal.**

JEUNE FILLE sténo-dactylo débutante 16 ans, désire place. Ecrire à Madame Alfred Vincent, Rue de Savigny, Aulnay-sous-Bois, (Seine-et-Oise).

A VENDRE, dans ville de 10.000 hab. et 30.000 hommes de troupe, établissement cinématogr. 23 mèt. sur 12, entièrement et confortabl. instal. 725 places de fauteuils, 50.000 francs dont 30.000 comptant. Ecrire au **Ciné-Journal.** Voir photographie au *Ciné-Journal.*

A VENDRE, 2 ventilat. hélicoïdaux pour courant continu avec ailettes de 600 m/m et 2 rhéos. régulateurs de vitesse. S'adresser à M. Auboin, 105, boulevard Haussmann, Paris.

A VENDRE, films occasion, en bon état, à 0 fr. 15 le m.. Demander liste à Tivoli-Cinéma, 21, rue de la Gare, Deville-lez-Rouen (Seine-Inf.)

ON DEMANDE représentation générale pour l'Italie, d'importante maison de films. Ecrire : Taurinia-Films, Melchiorre Gioia 8, Turin (Italie)

A VENDRE, lot important boîtes fer-blanc p. films t. dimensions. Ecrire G.-C. **Ciné-Journal.**

OCCASION à enlever de suite pour cause de double emploi : Poste Synchro Gaumont complet avec appareil de projection visible en marche tous les soirs. Cinéma Buzenval, 61, Rue de Buzenval, Paris.

A VENDRE vue Catastrophe Vengeresse 882 mètres à 0.60 le mètre. parfait état. Ecrire L. G. *Ciné-Journal* qui transmettra.

POUR CAUSE DOUBLE EMPLOI : Cinéma Automobile transporté par train Renard unique au monde. Tente spacieuse, 500 places, montage 2 heures. Démontage 1 heure. Une ville par jour, genre Barnum. Matériel composé de 4 wagons ayant coûté 160 000 francs. A vendre de suite en pleine exploitation Ecrire Directeur Cinéma Eclair à Poissy (Seine-et-Oise).

TRÈS BON GARÇON DE BUREAU connaissant la partie cinématographique désire place. Prendre adresse au *Cine-Journal.*

OPERATEUR prise de vues, très expérim. et bien au courant de tous les travaux techniques, mise en scène, scénarios, etc., demande place. Ecrire H. A. Poste restante. Turin.

..**A VENDRE,** bon quartier, ville 100.000 habit., au nord de Paris, bon cinéma avec buvette, ouvert samedi et dimanche, 350 places. Bénéfices nets 5.000 avec 12.000. Ecrire : Seachem *Ciné-Journal.*

ON DEMANDE une personne connaissant la préparation des Emulsions et la fabrication des Papiers ou Films cinématographiques. Ecrire av. référ., L. L. 23, Poste restante, Bur. 14, Paris.

CAFE avec CINEMA, à céder dans chef-lieu de canton, à proximité de Montélimar (Drôme). Affaire sûre, emplacement unique, prix modéré, facilité. Prendre adresse au *Ciné-Journal.*

A VENDRE : Films synchronisés avec disques (négatifs et positifs); Charbons 25 m/m 22 de long; Postes complets, 100 amp. — Moteurs 1/6-1/8-1/10 courant continu, 110 volts. — Moteur 1/6 220 volts continu. — Moteur 1/10 et 1/16 courant alternatif 52 per. — Arcs automatiques, 100 amp. neuf. — Arcs modèle supérieur 100 amp. neuf. — Cône de projection fixe. — Condensateur, cuve à eau. — Tables fonte; tables bois, neuves et occasions. — Métreuse Kinémato. Arcs pour théâtre prise de vues 25 et 45 amp. Carters, pompes à air avec moteur. — Objectifs ordinaire et Hermagis.

Groupe électrogène, état neuf,75 amp.70 wolts.
Agence Express-Films ,16, rue Ste-Cécile, Paris.
Téléphone Central 68-71.

SOMMES ACHETEURS au comptant, bon marché, quelques vues sensationnelles, noir et coul. et très bons comiques. Sommes vendeurs (et au besoin échangerions contre films et appareils) d'un fourgon, genre voiture livraison très fortes roues, agencé pour cinéma ambulant, pouvant transporter un gros moteur. Prix : 400 fr. Ecrire Barnum, à Palaiseau (Oise).

A VENDRE film pour amorce, teinté bleu, prix par quantité.

JEUNES HOMMES, excellentes références, connaissant la partie, demandent place. Prendre adresses au *Ciné-Journal*.

A. DEFILLO, de Santo Domingo, Apartado Postal n° 52 (Antilles), prie M. Van Gastel O (Uccle), rue du Château-d'Eau, de lui adresser notice concernant l'appareil et les plaques Nemi.

A VENDRE, le Grand film Cinès « Quo Vadis », environ 2.200 m. à 0 fr. 20 le mèt. S'adresser à M. Plaire fils, rue Gardon, 30, Verviers (Belgiq.).

OCCASION exceptionnelle, plusieurs postes Pathé complets, depuis 350 fr., lumière oxydrique et oxy-acétylénique, tubes générateurs pour la fabrication de l'oxygène. Films excellents depuis 0 fr. 50 le mètre. Charles Klein, 40, rue des Martyrs, Paris.

A VENDRE un poste Pathé complet et un poste Ernemann complet, s'adresser à M. Lemaire, 8, rue d'Auteuil, Paris.

---

10 Minutes de Paris, à vendre, un café avec hôtel, toujours bien loué, état neuf, bail 15 ans. Loyer 3.300 fr., vin 108 pièces, alcool 4.500 fr. Cinéma agencé, moteur gaz pauvre 20 HP. Très belle installation, 2 pianos électriques et automatiques. Prendre adresse au Ciné-Journal.

CINÉMA. — Ville industrielle de l'Aisne, rapport 5.000 fr. pouvant être doubler, à céder pour 10 000 fr. Cause double emploi. Facilité paiement ou association sur garantie. Ecrire M. Pinchard à Charleville (Ardennes).

CINÉ SALON, solius et poste Blériot avec carter, à vendre 200 et 300 fr. E. Chapuis, 96, rue du 22 Septembre, Bécon-les-Bruyères.

A VENDRE 2 jeux autom., 1 foot-ball et jeu de force. Petit manège enf., aéroplane 4m 50 diam. comp. orgue 750 fr ; 50.000 fr. aff. Illust. p. ciné doub. trip. quat., col. 4 fr. 50 les 50 assor., 8 fr. le 100. Réflect. élect. P. devant de scène. — G. caisse-tamb.; inst. divers bois et cuivre, n° pose lumi. et clichés. 350 faut. basc. b. état, grou. élec de Dion, 8 HP 50 A. 70 W. Cabine rég. N. 220 fr. mat. et appa. labora. ciné, Poste et acc. Ciné, roues, p. lot. têtes et mains cire, p. musée. Docks Artistiques, 69, fanb. St-Martin, Paris. — Timb. p. r.

MONSIEUR ayant emploi du soir, excellentes références, désire petite place dans la journée. Prendre adresse au *Ciné-Journal*.

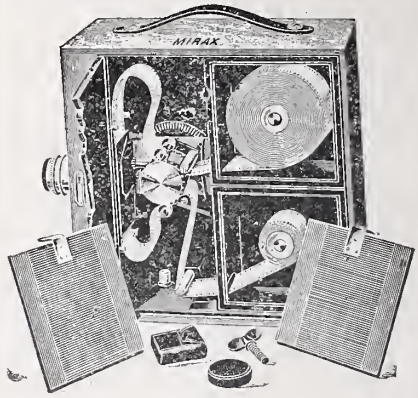
A VENDRE lot affiches, 10 francs le cent. Ecrire A.-S., *Ciné-Journal*.

OPERATEUR, prise de vues 10 ans de métier connaît théâtre et voyage, demande place. Bonnes références. Ecrire M. Albert au *Ciné-Journal*.

OCCASION A SAISIR : A vendre joli théâtre forain servant actuellement de cinéma dans station balnéaire, toiles, bâches et tentures toutes neuves. 380 places assises, cabine, etc. ; à voir en pleine marche sur place, cause double emploi à enlever après saison. Ecrire H. H. *Ciné-Journal*.

E.-G. CLÉMENT

18, rue Albouy, PARIS (X°) *Métro : Lancry*



Nouvel APPAREIL pour PRISE de VUES

Boîtes de 40 Mètres

***Objectif* VOIGTLAENDER**

Prix : **250** Francs

TOUS TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES

Le Vade-Mecum de l'Opérateur Cinématographiste

Voici quelques qualités de nature à justifier le succès que remporte actuellement le Vade-Mecum de l'opérateur cinématographiste.

D'une utilité incontestable, d'un format commode, puisqu'il peut se mettre dans la poche, son prix d'achat minime, comparativement à la somme de renseignements qu'il renferme.

Les réponses ont été établies très exactement dans l'esprit du questionnaire élaboré par la Chambre syndicale, c'est-à-dire à un point de vue purement pratique.

Tous les dessins et schémas ont été exécutés spécialement afin d'illustrer parfaitement le texte.

La troisième partie du Livre « Recettes diverses et Renseignements utiles », constitue un recueil très complet dans lequel les questions étudiées sont énumérées par ordre alphabétique.

Le *Vade-Mecum* est un livre nécessaire.

Envoi : Imprimé recommandé contre mandat-poste :

France, 2 fr. 25 ;

Etranger, 2 fr. 50.

Ciné-Journal.

MONATFILM

35, Rue Bergère - PARIS

Téléphone : BERGÈRE 47-77 Adr. Télégr. : FILMONAT-PARIS

EN PRÉPARATION :

B. et C.

Mariage de Minuit

1200 MÈTRES

Hollandia

L'Amour Veille

1100 MÈTRES

B. et C.

Pour les Yeux Noirs de Suzanne

1200 MÈTRES

Azur

La Fiancée de l'Aviateur

1000 MÈTRES

DRAMES SENSATIONNELS

accompagnés d'une publicité sans précédent

LA ?

DAME

? BLONDE

Imp. E. Wolff, 2, cité Fénelon (rue Milton), Paris. *Le Directeur-Gérant :* G. Dureau.

' Année — N° 309 25 Juillet 1914

CINÉ-JOURNAL

TÉLÉPHONE utenberg : 61-54 | Directeur G. DUREAU | 30, RUE BERGÈRE PARIS

Le Public ne déserte jamais une Salle qui passe de bonnes scènes

CETTE SEMAINE :

Une superbe et émotionnante aventure royale

LE ROI FANTOME

Interprété par les grands artistes italiens
Ettore BERTI et Mme BRIGNONE

Dans les sites merveilleux de l'Italie

"FILM D'ARTE ITALIANA"

PATHÉ FRÈRES Éditeurs

Tous les spectateurs savent que, seules, les salles qui passent les vues tirées sur FILM ININFLAMMABLE ont le droit d'être classées comme

ÉTABLISSEMENTS DE SÉCURITÉ.

PROCHAINEMENT : LA BELLE LIMONADIÈRE

Un Evènement Sensationnel

VITAGRAPH

Présentera prochainement

AGNÈS

OU

La MARCHE au SUPPLICE

Le Premier de la Série

des

BROADWAY V FILMS

Étude et Construction de Machines Cinématographiques

PERFOREUSES, PRISE DE VUES, TIREUSES.
ESSUYEUSES, MÉTREUSES PROJECTION, Etc.

Éditeurs et Exploitants ! !

Consultez le Catalogue

DES

Etablissements Lucien PRÉVOST

Breveté. S G. D. G.

54, Rue Philippe-de-Girard, 54

Téléphone : NORD 45-14 — **PARIS** — Adr. Télégr. : KINOMECA - PARIS

TOUT CINÉMATOGRAPHE

alimenté en courant alternatif

DOIT

alimenter son arc de projection en

COURANT CONTINU

SEULS

Les CONVERTISSEURS
" COOPER HEWITT "

à vapeur de mercure

sont ÉCONOMIQUES, PRATIQUES, et ne demandent

AUCUNE SURVEILLANCE

Demander notre Tarif 124 C

RIEN NE TOURNE

Adr. Télégr. HEWITLIGHT-SURESNES — **THE WESTINGHOUSE COOPER HEWITT Co Ltd** USINE et DIRECTION GÉNÉRALE : SURESNES, 11, RUE DU PONT — Tél. WAGRAM 86-10 / SURESNES 92

Tous les Opérateurs cinématographistes ont intérêt à savoir que les Etablissements

Pathé Frères

sont en mesure de satisfaire à la consommation toujours croissante de

PELLICULE NEGATIVE

Tous les Professionnels savent quelles sont les incomparables qualités de RAPIDITÉ et de SENSIBILITÉ qui font de la

Pellicule Négative Pathé

LA MEILLEURE QUI SOIT AU MONDE

7e Année. — N° 309 25 Juillet 1914

Ciné-Journal

Organe Hebdomadaire de l'Industrie Cinématographique

Directeur : G. DUREAU

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an. . . . . 10 fr.
ETRANGER
Un an. . . . . 12 fr.

Le Numéro : 25 cent.

Paraît le Samedi

Rédaction & Administration
30, Rue Bergère
PARIS
TÉLÉPHONE
Gutenberg : 61-54

Pour la Liberté de la Presse Cinématographique

Le procès de Mme Caillaux qui se juge passionnément devant la Cour d'assises, depuis lundi dernier, met en merveilleuse évidence les droits vraiment illimités de la presse. Jamais le privilège de tout dire ne s'affirma plus fortement dans notre pays. Il passe toute raison. Devant lui s'effacent les intérêts les plus respectables et le seuil du foyer, voire les discrétions de l'alcôve, ne sont que de menues barrières dès qu'il paraît.

Je ne m'en plaindrais pas. Rien ne m'est plus cher que la liberté de la presse, seule garantie de la Société contre tous les arbitraires, contre toutes les violences du pouvoir et de l'argent. Mais il m'est douloureux de constater que, par une limitation quelque peu effrontée, cette libre disposition de la parole et de l'écriture reste le monopole des assemblées publiques ou des journaux.

Nos bons confrères de la presse d'autrefois, je veux dire ceux qui « faisaient l'article » selon leur conscience ou leurs opinions du moment, ont déjà cédé la place aux sténographes et aux photographes, souverains maîtres de l'heure présente. Il paraît que nous n'avons plus le temps de lire. Est-ce une raison pour que le compte-rendu *in extenso* littéralement sténographique s'étale et déborde sur les colonnes des tri-quotidiens ? Est-ce une raison pour que la pensée critique de quelques hommes s'évanouisse comme une vague fumée dans le fatras des informations « mécaniques » ? On peut regretter cette passion de jadis qui soulignait la vie politique et jetait des clartés fulgurantes dans les batailles d'il y a vingt ans.

Tout a changé. Ne récriminons pas : c'est le progrès et nous vivons aujourd'hui à l'époque du document.

Mais, puisqu'il en est ainsi, je demande que la cinématographie jouisse de tous les droits actuellement reconnus à la presse. Il est, en effet, inadmissible que les quotidiens et les magazines périodiques publient, sans être inquiétés, les confidences les plus intimes de nos contemporains, les photographies les plus suggestives et souvent les plus indiscrètes, les lettres d'amour et les contrats commerciaux des personnalités à qui passent, au jour le jour, sur la scène parisienne — alors que le film, expression nouvelle de l'information moderne, se voit presque toujours refusé ces libertés.

La presse doit être libre pour tous ses représentants. Or, le cinématographe est devenu par la force des choses l'instrument

merveilleusement impartial de la presse. Il voit juste et ne dit aux yeux de la foule que ce qu'il a vu, par le jeu physique de l'objectif. Il est neutre. Nul ne peut lui reprocher d'être bonapartiste, socialiste ou radical : c'est un œil ouvert sans conscience sur la vie.

Pourquoi, dès lors, puisqu'il est la formule la plus claire de la vérité extérieure, celle qui est si difficile d'exprimer, lui refuse-t-on le droit de rendre éclatante cette vérité ? Que craint-on de son pouvoir ? A-t-on peur qu'il habitue les hommes au respect des faits authentiques et développe en eux les aptitudes à la méthode critique ?

On le croirait volontiers, tant il existe contre le cinématographe de préventions et de préjugés systématiques. Mais j'ai foi dans l'avenir de la presse filmée. Elle vient justement à son heure, au moment où la presse écrite sombre dans les mensonges lucratifs et les batailles d'intérêts.

Vous verrez bien qu'elle aura raison et que, développement logique de la photographie triomphante, elle répandra sur des écrans multipliés à travers le monde, les grandes scènes exactement transcrites de la vie d'aujourd'hui. Contre sa force de vérité, il n'est pas un pouvoir possible !

G. DUREAU.

L'Exposition Cinématographique de Paris

J'avais, dans mon dernier article, souhaité que la corporation cinématographique française n'abandonnât pas à un impresario le soin d'organiser l'Exposition internationale à Paris. Il m'est particulièrement agréable de constater aujourd'hui que notre Chambre Syndicale est tout à fait de cet avis. On en jugera par la lettre suivante que M. Demaria, président, vient d'adresser à M. Roditi (Carlos) qui avait demandé le patronage de la Chambre Syndicael pour l'Exposition qu'il compte ouvrir à l'automne prochain à Luna-Park.

G. D.

Monsieur,

Comme suite à la demande que vous avez faite à notre Chambre syndicale de vouloir bien accorder mon patronage à l'Exposition que vous avez l'intention d'ouvrir en novembre prochain dans une salle de Luna-Park, je m'empresse de vous dire que notre Comité de Direction, et ensuite la Section des Fabricants et celle des Editeurs ont décidé à l'unanimité de ne pas prendre part à cette manifestation.

La raison de cette abstention est que le local choisi et l'époque ne conviennent nullement.

Du reste, notre Chambre syndicale, depuis longtemps, a l'intention de faire elle-même une semblable Exposition et peut-être l'organisera-t-elle pour que sa date coïncide avec celle du Congrès International de Cinématographie dont elle a décidé la réunion pour le printemps 1915.

Avec tous mes regrets, veuillez, je vous prie, recevoir Monsieur, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

Le Président de la Chambre syndicale,
DEMARIA.

Le Droit des Pauvres et les Taxes Municipales à Lyon

Le monde cinématographique français suit avec beaucoup d'intérêt la lutte que mènent depuis quelque smois les exploitants lyonnais contre les prétentions fiscales vraiment excessives de la municipalité. La situation reste telle qu'elle était il y a un mois. Le maire observe un statu quo prudent mais menaçant. Les contrôleurs délégués par le bureau de bienfaisance ont quitté les cinémas et tous les exploitants ont signé un forfait pour le Droit des pauvres.

En attendant que M. Herriot, maire de Lyon, prenne une décision et tranche définitivement la question des taxes, les directeurs de cinémas de la région s'organisent d'une façon plus forte.

Syndicat Patronal de la Cinématographie Lyonnaise

L'Amicale cinématographique Lyonnaise vient de se transformer en Syndicat Patronal de la cinématographie lyonnaise et a élu son bureau :

Président . M. Guichard.
Vice-présidents : MM. Dulaar et Melkior.
Trésorier : M. Bernoux.
Secrétaire : M. Verchère.
Conseillers : MM. André, Lextrat et Boulin.

Pour donner plus de poids à ses justes revendications, le Syndicat fait appel à toutes les branches industrielles qui ont des rapports avec le cinéma et principalement aux constructeurs, éditeurs et loueurs.

Les adhésions sont reçues au siège social, à Lyon, 4, place Le Viste.

Le Concours de Scénarios de la Cinès

RÉSULTATS OFFICIELS

Voici le résultat du concours international de cinématographie de Rome, organisé par la Société Cinès :

Premier prix : 25.000 fr., *ex æquo*, *Poesee* et *Il tesoro di Rampsinite;* 2e prix : 5.000 fr., *Leonardo da Vinci;* 3e prix : 2.500 fr., le *Christ noir;* 4e prix : 1.000 fr., le *Marchand de vérités;* 5e prix : 500 fr., *Lusignolo.*

La discussion pour distribuer ces cinq prix, dont un a été partagé, a duré deux jours, après deux mois et plus de travail, d'étude, où 912 sujets ont été examinés. Le président était M. Victor Emmanuel Orlando, ancien ministre de l'instruction publique et de la justice. Après le vote définitif au scrutin secret sur l'attribution des prix, on a ouvert les enveloppes cachetées. Le nom des vainqueurs est sorti ainsi : *Poesee*, auteur, *M. Maurice Magre* (Français) ; *Il tesoro di Rampsinite*, auteur, M. Carlo Mascaretti (Italien) ; *Leonardo da Vinci*, auteurs, MM. Augusto Jandolo et Giovanni Diotaleri (Italiens) ; le *Christ noir*, auteur, *M. Louis Feste* (Français) ; le *Marchand de vérités*, auteur, *M. Jules Coste-Fléret* (Français) ; *Lusignolo*, auteur, M. Reberto Montecchi (Italien). Les principaux autres sujets remarqués et signalés sont : *Vœ Victis, Dionisios, les Pupazzi, Nitocris, Une partie de bridge, le Bonhomme Misère.* La commission demande que ces travaux reçoivent une récompense spéciale et soient joués.

POUR LA SUPPRESSION DU DROIT DES PAUVRES

Les membres du comité de la Ligue contre le droit des pauvres (dirigeants du théâtre, du music-hall, du cinéma et du sport), ont eu il y a trois jours une entrevue au Palais-Bourbon, avec M. Paul Meunier, député, président sortant du Groupe de l'Art.

M. Paul Meunier assura aux délégués qu'il était d'accord avec eux sur le principe de la suppression, et qu'il le soutiendrait devant les pouvoirs publics et le Parlement. Tour à tour, MM. Bizet-Dufaure, Berny, Dubosc et Meignen, développèrent leurs points de vue. D'accord avec M. Paul Meunier, les délégués décidèrent qu'il y avait lieu de demander aux chambres la suppression radicale du droit des pauvres. La prochaine réunion a été ensuite fixée à fin septembre prochain.

Les Établissements L. AUBERT
sont maintenant installés
124, Avenue de la République, PARIS
Téléphone : ROQUETTE 73-31 et 73-32

Société des Établissements GAUMONT

CAPITAL : 4.000.000

57, Rue Saint-Roch, PARIS

Comptoir Ciné = Location

28, Rue des Alouettes, PARIS

Les Artistes des Théâtres Gaumont : Madame DAGMAR

PROCHAINEMENT :

Dans la Série Artistique :

" L'AMOUR QUI SAUVE "

Film de grâce et de sentiment

Interprété par : MM. VINOT, KESSLER
Mme MARIO

5e Année. — N° 30

PARIS

La Traversée de Paris à la Nage *organisée par la Société d'Encouragement à la Natation.* — En attendant l'arrivée.

— HERMANT nage les 7 kilomètres du parcours en 1 h. 38 m.

Après le Match Carpentier-Gunboat Smith. — Georges CARPENTIER, retour de Londres, est l'objet d'une ovation formidable.

Le Grand Prix de l'Aéro-Club de France *(Concours de Distance).* — Un pénible accident attriste le départ.

— La nacelle du ballon piloté par Georges BLANCHET et Henri DUVAL se détache, et les deux Aéronautes viennent s'écraser sur le sol.

La Mode à Paris : Toilettes de Ville. *(Créations Léonard).*

FRANCE

FONTAINEBLEAU. — *L'Anniversaire de Wagrom.* — La Fête du 7e Dragons.

GERARDMER (Vosges). — HANSI, le célèbre caricaturiste alsacien, se repose au bord du lac.

TOURS. — Le Général DUBOIS assiste à l'inauguration du Monument des Mobiles d'Indre-et-Loire.

DOUAI. — *Les Vieilles Coutumes du Nord.* — La Sortie traditionnelle de la famille GAYANT.

NANTES. — Mme CAYAT de CASTELLA, pilotée par l'Aviateur CHAMPEL, exécute une descente sensationnelle en parachute.

SAINT-CHAMOND. — S. E. DJEMAL PACHA. Ministre de la Marine Ottomane, visite les Forges et Aciéries de Saint-Chamond.

ÉTRANGER

AMSTERDAM (Hollande). — Obsèques du Colonel THOMSON, aide de camp du Prince de Wied, tué devant Durazzo au cours des derniers troubles.

COSWIG (Allemagne). — Incendie d'une fabrique de vernis.

BELFAST (Irlande). — Sir Edward CARSON et ses partisans de l'Ulster célèbrent l'anniversaire de la Bataille de Boyne (1690)

PRINCETON (Amérique). — Cavalcade organisée par les anciens élèves du Collège.

SAN PEDRO (Mexique). — Arrivée de deux Croiseurs Japonais.

* * *

Longueur approximative
245 mètres

ÉCHOS

Glorieux Témoignage

La Société des Cinématographes Pathé Frères vient de recevoir la lettre suivante :

MAROC ORIENTAL

Le Général Commandant les Troupes. Camp de Beni-Meggara 25 juin 1914.

Monsieur le Directeur
des Etablissements Pathé Frères.

Le général Baumgarten, commandant les troupes d'occupation du Maroc Oriental, m'a chargé de vous écrire pour vous signaler le zèle et l'activité dont a fait preuve l'opérateur cinématographique, autorisé à suivre les colonnes, et travaillant pour le compte de vos établissements.

Il a pris part aux marches, reconnaissances et combats autour de Taza, infatigable et toujours à l'affût d'un film intéressant à prendre. Au surplus, apportant beaucoup de discrétion dans l'accomplissement de sa tâche et très respectueux des règles fixées par l'autorité militaire.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération très distinguée.

Capitaine DESTOMBEL,
Officier d'ordonnance du Général
commandant les troupes.

Il s'agit de M. Pierre Chavaroux, qui est un des meilleurs reporters cinématographiques de Pathé-Journal et qui, passant à travers embûches et dangers pour rapporter ces documents uniques dont les directeurs de cinématographes ont gardé le souvenir, sur la Prise de Taza, a fait preuve d'une abnégation et d'un courage professionnels vraiment surprenants.

***

Le Comptoir-Ciné-Location

Le Comptoir Ciné-Location, 28, rue des Alouettes, Paris, devant les nombreuses demandes des catalogues nouveau modèle 1914, avise ses correspondants que ledit catalogue leur sera adressé contre envoi de 1 franc en timbres-poste.

Prière de se hâter, l'édition étant restreinte.

MISTINGUETTE

L'Entraînement des Chevaux en France

L'Entraînement des Chevaux en France, le film de Jean Mariani, montre en 210 mètres, sur le célèbre champ d'entraînement des Aigles, les grandes écuries de courses, les maîtres entraîneurs, les fines cravaches, les meilleurs chevaux.

L'exclusivité de ce film en France est donnée à France Cinéma Location, 7, Faubourg Montmartre.

***

Mise au point

Une grave erreur uniquement imputable à une dactylographe, a rendu inexact l'écho que nous avons consacré dans notre dernier numéro aux deux firmes Méliès.

Voici la rectification que la Maison Gaumont nous communique : « Il faut lire : *or, il y a deux maisons Méliès; celle dont nous représentons les films est la maison G. Méliès de New-York* », au lieu de : il y a deux maisons Méliès; celle dont nous présentons les films et la maison G. Méliès de New-York.

***

Un nouveau Cinéma-Palace à Rio-de-Janeiro

M. Gustave José de Mattos ouvrira prochainement un splendide cinéma, le *Ciné-Palais*, à Rio-de-Janeiro.

***

Désole-toi Thalie

Sous le titre « Distraction ministérielle », notre confrère *Comœdia* publie l'information suivante :

« Il y a quelques jours, dans un cinématographe des boulevards, on pouvait voir un groupe qui paraissait s'intéresser vivement au film représentant la prise de Taza.

« Ce groupe, deux dames et deux messieurs, manifestait un tel intérêt qu'il applaudit spontanément au moment où les zouaves hissent le drapeau français sur la citadelle marocaine.

« L'un de ces deux messieurs, un peu rouge, les cheveux légèrement ébouriffés, se leva afin de quitter son pardessus, sans doute parce que l'action avait été chaude.

« Et quelques spectateurs reconnurent le président du Conseil qu'accompagnaient Mme Viviani, Mme Piérat, sociétaire de la Comédie-Française, et le mari de la charmante comédienne, le peintre Guirand de Scévola. »

Pas d'erreur, ils y viennent tous au cinéma.

ACTUALITÉ

LIVRABLE DE SUITE

Le DRAME du FIGARO

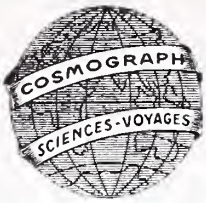
:: Reconstitution exacte de l'affaire qui :: passionna le monde entier, en mars 1914, et dont le dénouement vient d'avoir lieu.

960 mètres environ

1 affiche 120×160. — Notice. — Photos.

Exclusive Agency

6, Rue Saulnier, PARIS



LE COSMOGRAPH

7, Faubourg Montmartre, PARIS

Téléphone :
CENTRAL 33-17

Adr. télégraphique :
HÉBÉFILM

GRANDEUR et DÉCADENCE de PACOLÉON

Scène de M. Léonce PACO, jouée par l'auteur

Métrage 160 mètres environ — 1 affiche 75×105

Messieurs les Directeurs de Cinémas, soucieux de donner satisfaction à leur clientèle, doivent demander leurs programmes à

FRANCE - CINÉMA - LOCATION

7, Rue du Faubourg-Montmartre — PARIS

Téléphone : BERGÈRE 49-82 *Adresse Télégraphique :* FRANCINÉLO

et à ses Agences de :

MARSEILLE, TOULOUSE, LYON, LILLE & CONSTANTINE

Deux adresses à retenir

Exploitants qui désirez faire faire des circulaires et des brochures de publicité cinématographiques; *Loueurs* qui voulez appuyer le lancement de vos films; *Editeurs* qui avez besoin de travaux à grand tirage, adressez-vous à un spécialiste de la cinématographie et de l'impression, à l'*Imprimerie de Publicité et d'Edition*, 90, boulevard de Ménilmontant, à Paris.

***

Les désinfectants et produits d'hygiène *Géosyl, 46, rue d'Enghien*, à Paris, conviennent particulièrement aux directeurs de cinémas désireux d'avoir toujours, surtout en été, des salles fraîches, saines et sentant bon.

***

Hispano-Films

Nous apprenons avec plaisir que l'excellente Société espagnole de Barcelone, l'*Hispano-Films*, passe tout entière sous l'unique direction de M. Alberto Marro, dont la compétence professionnelle est depuis longtemps renommée.

M. Marro a eu le rare bonheur de s'attacher, comme protagoniste artistique, le célèbre comédien espagnol *Enrique Borras*, un des plus grands noms de l'art théâtral européen. Inutile de dire que ce grand artiste entre à l'Hispano sur un vrai pont d'or. Mais qu'importe, puisqu'il y trouvera des œuvres qui connaîtront le gros succès et les larges recettes?

La représentation de l'*Hispano-Films* appartiendra, comme naguère, à M. Harry qui, renouvelant et élargissant son contrat, possède maintenant tous les droits commerciaux pour la *France*, la *Belgique*, la *Hollande*, la *Suisse française*, la *Turquie*, la *Grèce* et l'*Egypte*.

***

Modification de métrage

On nous prie d'informer la clientèle que le grand film de la maison Mary, édité sous le titre : *Grande Sœur*, mesure non pas 1.050 mètres, mais bien 1.150.

***

Ciné Moulin-Rouge

Parisiana, Olympia, Jardin de Paris, Bata-Clan, Casino de Paris etc..., tous les music-halls dont les noms chantent dans la mémoire joyeuse de Tout-Paris, ouvrent peu à peu leurs portes au dieu cinéma. Les uns connaissent, grâce à l'écran, des fortunes meilleures. Les autres ne s'en félicitent pas — car, dans la carrière du film, il y a la manière et tout le monde ne l'a pas.

Souhaitons bonne chance au très sympathique M. Oller qui inaugurera, dès la rentrée, au cœur du vieux Montmartre, centre de Paris et cerveau du monde, le cinéma du Moulin-Rouge!

***

Changement de Direction

Mme veuve Ricaut vient de céder son établissement, le Cinéma-Théâtre du Parc-des-Bruyères,(aux Lilas (Seine).

***

La "Figuration" du Cinéma

Dans le but de fournir aux metteurs en scène des « personnes de toute probité » ayant des connaissances professionnelles certaines, un *service spécial de figuration* vient de s'organiser à Paris, provisoirement 14, rue Pernéty (14e arrondissement). Cachets ordinaires.

***

Le Congrès de Leipsig

L'Association littéraire et artistique internationale, président, M. Georges Maillard, secrétaire général, M. Taillefer, prépare en ce moment son congrès annuel sur la propriété littéraire, à Leipsig. Dépassant peut-être la mesure, M. Maillard aurait l'intention de présenter au congrès un projet aux termes duquel l'artiste interprète du théâtre ou du cinéma serait considéré comme le collaborateur de l'auteur dans un proportion à fixer et toucherait de ce fait une partie proportionnelle des droits d'auteur.

Il faut s'attendre à de vifs débats.

***

J. Steinhaus et Cie

Par suite de la retraite de M. Mario-Antonio Santoni, membre associé de la Société Santoni et Cie, la firme devient : J. Steinhaus et Cie, et continue les affaires de l'ancienne Société. Les deux co-directeurs, Michel Halberstein et Jules Steinhaus, ont chacun la gestion et la signature sociale. Siège social : rue de la Montagne, 86, à Bruxelles. (Importation, exportation et représentation.)

***

Voyage d'affaires

M. Sutto, le sympathique directeur de la General Film Agency Limited, nous est signalé à Turin.

SOCIÉTÉ ITALIENNE

Capital : Cinq Millions de Francs

ENTIÈREMENT VERSÉS

CIN

CINES

GROUPE 269

HAINE DE FRÈRE

Drame = 2 Affiches = Longueur : 650 mètres

CELIO FILM

Le Trésor

Grand Drame moderne = De

ES

8, RUE St-AUGUSTIN, PARIS

Téléph. : LOUVRE 20-25

Adr. Télégraph. : CINESITAL-PARIS

RAISON 14 AOUT

Bon Cœur Mauvaise tête

Sentimental = Une Affiche = Longueur : 297 m.

Patachon Photographe

Comique = Une Affiche = Longueur : 154 mètres

La Vallée du Serra

Panoramique = Longueur : 86 mètres

Mystérieux

CELIO FILM

ches Longueur : 1012 mètres

CINES

ÉTUDE DES ÉTABLISSEMENTS CINÉMATOGRAPHIQUES DANS PARIS.

STATISTIQUE PAR ARRONDISSEMENTS

Sans froisser notre modestie, il semble que notre enquête « Le Cinéma sur le boulevard », qui fut le berceau de la Cinématographie exploitation, ait appelé l'attention sur les origines du cinématographe.

Il faut nous rendre cette justice, que si nos sympathiques confrères recherchent, écrivent actuellement de nombreux articles afin de situer, au point de vue essentiellement scientifique, le point de départ de cette formidable industrie mondiale, nous avons été les premiers à édifier les bases de la cinématographie-exploitation.

Sans être d'une importance capitale, cette étude apparaissait nécessaire parce qu'elle était la cinématographie du Cinéma.

Appuyée sur une documentation sévère, elle mettait à la disposition de la corporation son histoire vraie, toujours utile à connaître, soit par respect, soit par devoir. C'était une arme enfin, qui fit d'ailleurs brillamment ses preuves dans la lutte sourde que lui livre encore le théâtre avec un grand T.

La cause est aujourd'hui gagnée, les troupes de l'assaillant sont fourbues. Les joyaux précieux qui brillaient sur les épaules du « Grand Art », la Cinématographie-exploitation les a acquis et les porte majestueusement. Ses titres de noblesse se sont révélés si bellement, qu'elle éclipse par la beauté du diadème qui l'orne, les mille feux rougeoyants qui attirèrent si longtemps un public, aujourd'hui complètement désabusé.

Semblable à une fée bienfaisante, elle a choisi sa cour dans le peuple, démontrant ainsi des aspirations démocratiques tellement élevées et pures, qu'elles subjuguèrent le gros de l'ennemi qui, lentement, sans bruit, passe maintenant dans son camp avec armes et bagages.

De pareilles conquêtes sont d'une richesse inouïe pour notre pays, qui, incontestablement, fut le berceau de cette fille pauvre, bafouée, chassée de l'art théâtral, qui s'appelle la Cinématographie, fille superbe, qui a relevé le gant que la Calomnie lui avait jeté à la face, et qui par sa persévérance, trouble le caractère mondial par sa beauté réelle et son rôle éminemment éducatif. Quelle revanche, quel succès!

Ses détracteurs ploient maintenant sous son joug. C'est une mondaine avec ses caprices, et, ô ironie, dans ses accès de mauvaise humeur, elle sait sourire encore pour fasciner les quelques... intellectuels qui s'obstinent, par un snobisme aussi pur qu'imbécile, à la calomnier et à l'outrager.

Il y a quelques années, on avait prédit que le Cinéma ne durerait pas. Les sujets, disaient les adversaires de ce spectacle, manqueront rapidement, on ne peut pas trouver dans la nature du nouveau à l'infini, on se fatiguera vite de voir défiler des paysages, de voir courir les animaux, passer des trains, déferler les vagues de la mer, etc., etc. Le Cinéma ne peut pas durer, il cessera d'être une attraction populaire, parce que le public ennuyé, ne viendra plus.

Quels mauvais prophètes furent ceux qui ont dit cela. Comme le singe de la fable, ils avaient oublié d'allumer la lanterne, et comptaient pour nulle, l'ingéniosité de nos grands éditeurs de films.

Si on ne trouve pas éternellement dans la nature quelque chose de nouveau à mettre devant la camera, rien n'empêche d'aider la nature, de figurer des naufrages, des incendies, des combats, etc., etc. Tout ceci placé dans des paysages appropriés, qui viennent apporter la note d'art par un cadre vrai et beau.

N'est-on point arrivé dans l'art cinématographique à un degré de perfection extraordinaire?

Nos établissements ne donnent-ils point aujourd'hui aux amateurs de cinéma de véritables spectacles qui durent comme au théâtre deux heures et demie ou trois heures?

Tout ceci a été réalisé avec méthode, mais aussi avec certitude.

Les meilleures acteurs du monde entier jouent maintenant pour le cinéma, et reçoivent

pour ces comédies muettes, des cachets qui ne le cèdent en rien à ceux qu'ils reçoivent pour les comédies parlées qu'ils jouent au théâtre.

L'avantage de ces comédies muettes est immense, ne donnent-elles point encore le don d'ubiquité puisque le cinéma réalise le prodige de faire jouer le même soir dans des villes situées aux quatre coins de la terre, la même comédie par les mêmes acteurs.

Puis, au théâtre, quelle que soit la mise en scène, c'est toujours du carton et de la toile peinte. Le cinéma au contraire opère en pleine nature, donnant au spectacle un incomparable relief.

Pour toutes ces raisons et bien d'autres encore, l'exploitation cinématographique a prospéré, fermant ainsi la bouche à ses détracteurs qui, pour la plupart, furent de mauvaise foi.

Pour revenir au sujet principal de cette étude, nous ajouterons qu'il nous appartient par devoir et par esprit corporatif, d'apporter la plus grande précision à la documentation de cette étude dont le rôle utilitaire sera de montrer les progrès réalisés par ce formidable outil des masses, cette branche de l'activité humaine qui fait rire et frissonner les foules. J'ai nommé la cinématographie exploitation.

Dans les articles qui suivront, nous passerons en revue tous les établissements parisiens par arrondissement.

Nos lecteurs qui sont pour la plupart intéressée à la cinématographie, y trouveront, nous en sommes certains, des renseignements précieux, ainsi qu'une statistique dont l'importance n'aura d'égale que son utilité.

***

Combien Paris compte-t-il de cinémas?

Quels sont les arrondissements les plus favorisés?

Voici deux questions qui, de prime abord, paraissent fort simple à résoudre et qui comportent pourtant de sérieuses difficultés.

Une première enquête faite dans les administrations de l'Etat nous a fixé complètement.

Il ne faut pas être grand clerc pour supposer que la source principale des renseignements doit se trouver dans un des nombreux services de la préfecture de police. Ce département administratif étant seul qualifié pour donner l'autorisation d'ouverture d'une salle de spectacle quelconque.

Partant de ce principe, il semble donc que la besogne sera facile, d'autant plus que les bureaux sont tapissés de statistiques officielles, toutes moins intéressantes les unes que les autres.

On pouvait supposer que dans le service important des « Théâtres » un fonctionnaire était particulièrement chargé de tenir à jour un répertoire par arrondissement indiquant les salles de spectacle munies de l'autorisation préfectorale nécessaire à l'exploitation.

Il n'en est rien, cette méthode aussi judicieuse que rationnelle n'est pas appliquée, tout simplement parce qu'elle est logique.

Nous ne procédons point ainsi, me répondit un haut fonctionnaire, auquel je m'adressais. Lorsqu'une demande d'ouverture nous parvient, nous constituons un dossier au préalable, l'enquête est ordonnée, et aussitôt cette formalité remplie, l'autorisation est donnée et nous notifions à l'Assistance publique notre décision, ainsi qu'à la Société des Auteurs.

Voici déjà qui n'est pas banal. Que l'Assistance publique soit avertie, voilà qui est fort juste, l'A. P. étant une de nos gloires administratives, que l'Europe ne nous envie pas d'ailleurs, mais que la Société des Auteurs reçoivent cette communication, ceci nous paraît un peu abusif, même si l'on ne s'étonne de rien.

Cette tâche remplie, continue notre interlocuteur, notre besogne est terminée.

Nous avons ici 150.000 dossiers environ, religieusement classés par lettre alphabétique, et quand nous avons besoin de consulter un de ceux-ci, nous le trouvons très facilement.

Il me serait très agréable de vous communiquer le renseignement que vous me demandez, mais je ne le puis pas pour l'instant, je n'avais point prévu un semblable document.

Pour le réaliser, il me faudrait donner des ordres à la police municipale afin qu'elle se chargea de ce travail.

Le mieux à faire, si vous tenez essentiellement à avoir cette liste, ce serait encore de vous adresser à l'Assistance Publique qui doit l'avoir établie. Dans le cas contraire, vous seriez dans l'obligation de la constituer vous-même.

Tout à fait rassurant comme vous le voyez.

A l'Assistance Publique où je me rendis, gîtent au fond d'un couloir sombre du troisième étage, les bureaux du Droit des Pauvres. Une nouvelle déception m'y attendait, la fameuse liste, pas celle des 104, est incomplète, non classée et n'a rien d'un document officiel.

Cette étude servira donc à deux fins, elle renseignera nos lecteurs d'abord et permettra à ces deux grandes administrations de l'Etat d'établir une statistique absolument gratuite, sans froisser les méninges de nos dévoués fonctionnaires, qui pourront, de ce fait, continuer à sommeiller en paix.

(*A suivre.*) Albert Hec.

Les GRANDS FILMS POPULAIRES

19, Boulevard Saint-Denis - PARIS

C'est le Moment !

Après la victoire remportée à LONDRES par le célèbre Champion **CARPENTIER**

. . . les meilleurs cinémas présentent au publie . . .

Le Roman de CARPENTIER

Grand Drame en 3 parties, d'après E. de PERRODIL

Joué par le fameux boxeur

Georges CARPENTIER

dans le rôle de Carpentier

et par MM. Descamp, Harry Baur, Mlle Berthe Bovy, etc.

Cette pièce émotionnante retrace, en un drame captivant, les humbles débuts du jeune mineur de Lens, ses aventures, sa carrière et sa réussite vertigineuse. Le champion d'Europe Georges Carpentier, s'y révèle comédien adroit et sympathique. Le Roman de sa vie, joué par Carpentier lui-même, est un spectacle exceptionnel qui attire la foule dans tous les établissements.

1 Affiche 240×320 Publicité Sensationnelle 2 Affiches 120×160

Location chez L. AUBERT, 124, Avenue de la République, PARIS

Téléphones : ROQUETTE 73-31 et 73-32

ET DANS SES SUCCURSALES

La Cinématographie et le "Noble Art"

Le Suprême Arbitre de la Fameuse Rencontre Georges Carpentier-Gunboat Smith fut le Cinéma

Le match Carpentier-Gunboat Smith qui vient de se disputer à l'Olympia de Londres, va me procurer aujourd'hui l'occasion, assez rare d'ailleurs, de rappeler à mes confrères sportifs que le cinématographe existe depuis de longues années, qu'il rend des services éminents, et dernier record, il vient d'être, dans cette fameuse rencontre l'arbitre suprême, qui remit tout au point, en donnant indiscutablement et avec la dernière élégance, la décision à notre champion national qui, de ce fait, heureux entre tous, encaisse la jolie somme de 100.000 francs.

A la suite de la rencontre, de nombreux comptes rendus, tous plus ou moins exacts, ont été publiés par la presse mondiale donnant le résultat brutal de ce match sensationnel qui, pendant huit jours durant, attira l'attention de l'univers sportif tout entier.

Des enseignements en ont été dégagés par ceux qui suivirent de près les péripéties de la bataille, mais tant de contingences entraient en ligne de compte, et tant d'opinions dissemblables se sont fait jour même parmi les spectateurs sur les incidents de cette soirée inoubliable qu'il nous appartient de rappeler à tous les « supporters fanatiques de chaque adversaire » que les irrégularités qui faussèrent ce grand combat ne furent redressées que par le cinématographe,, et qu'il a été le seul à proclamer la vérité.

Comment en pouvait-il être autrement?

***

Dans les phases marquantes d'une telle rencontre, dont les épisodes ont déjà fait couler des flots d'encre et en feront vraisemblablement verser pas mal encore, tous ceux qui furent chargés de donner une appréciation se trouvèrent aux prises avec une succession d'événements tellement précipités que la plus élémentaire sagesse leur commandait de ne pas se targuer d'infaillibilité et de comprendre que le plus clair de leur devoir consistait à enregistrer ce qu'ils croyaient avoir vu et cela sans le moindre parti-pris. L'on sait qu'il n'en fut point ainsi. Certains déclarèrent qu'ils étaient en possession d'un cliché photographique pris exactement au moment où Carpentier glissait à terre, ce qui donnait la preuve irréfutable de la victoire et de la disqualification justifiée de Gunboat Smith.

D'autres prétendaient avoir pris Gunboat Smith à l'instant même où d'un formidable swing, il expédiait Carpentier pour le compte. Certaines de ces photos furent publiées, mais naturellement elles ne pouvaient rien prouver du tout.

Malgré la vitesse obtenue pour impressionner un cliché, ce dernier ne fixe que le geste, et en l'occurrence il ne permettait pas de démontrer que Carpentier avait glissé ou qu'il fût expédié à terre sur un coup dur de Smith.

Il en était de même lorsque Smith fut knock-down au quatrième round, une photographie pouvait montrer l'Américain à terre, mais ne pouvait prouver que son adversaire l'y avait envoyé.

***

Au cours du banquet qui fêtait la victoire de Carpentier, à l'Hôtel Métropole, un événement sensationnel se produisit. Vers minuit et demi M. Hulls qui avait été le chronométreur de la rencontre, est venu déclarer spontanément que M. Corri, l'arbitre, avait mal interprété son coup de sonnette au quatrième round.

M. Hulls avait sonné pour le knock-out et non pour la fin du round, comme M. Corri l'a cru.

Dans l'esprit du chronométreur, Gunboat Smith était donc mis knock-out, dans celui de M. Corri, le combat devait continuer. Voyez quelle faute inconcevable, quelle irrégularité dans un arbitrage de cette sorte.

Mais voici le cinéma qui remet tout au point et qui démontre péremptoirement sa qualité, son intransigeance et sa haute valeur scientifique.

Vers deux heures et demie du matin, les principaux organisateurs et intéressés, allèrent voir le film de la rencontre à l'usine de la Société « Eclipse » à Londres et voici leur déclaration :

« Nous avons pu compter à Gunboat douze secondes de knock-out au lieu de huit primitivement annoncées. Ces douze secondes se transforment du reste en réalité en 14 secondes, puisque pour des raisons techniques la bande

LE FILM D'ART

DENISE

D'après la pièce d'Alexandre DUMAS fils, de l'Académie française

A l'époque où parut cette pièce, elle souleva un problème passionnel qui fit

un autre problème :

Tue-la. -- Ne la tue pas.

Après avoir énoncé ce terrible théorème, Alexandre Dumas fils sembla s'apitoyer et en proposa un second dont les termes, plus généreux, devaient cependant soulever de vives controverses :

Un honnête homme peut-il épouser, par amour, au mépris des lois mondaines, une jeune fille qui a commis une faute ?

" Denise " est la réponse qu'Alexandre Dumas fils jetait au monde contemporain, et de laquelle dépend un peu l'émancipation de la femme.

Aujourd'hui, ce même problème se renouvelle sur l'écran. Il retrouvera auprès du public, le même accueil que l'on fit à la pièce. Il soulèvera les mêmes discussions, car il vivra avec la même intensité qu'au théâtre.

" Denise " a été matérialisée au cinématographe avec des soins méticuleux par le FILM D'ART, et ce film, parmi tant d'autres films, restera comme une étape littéraire dans l'art cinématographique.

Société Générale de Cinématographie

Ancienne Société DELAC & Cᵉ, 14, rue Chauveau, Neuilly-sur-Seine

cinématographique représentant trois minutes de combat, doit se dérouler en deux minutes et demie.

Rappelons à ce sujet à quelle vitesse doit se faire la prise de vues, ceci simplement à titre documentaire.

Pour que le sujet conserve à la projection la même vitesse que celle qu'il avait à la prise de vues, le positif doit se dérouler à la même vitesse que le négatif. L'allure normale de projection étant, pour des raisons bien connues, de seize images à la seconde, on doit faire fonctionner l'appareil de prise à la même vitesse. Le mécanisme de presque tous les appareils est construit de telle façon qu'à un tour de la manivelle correspondent huit tours de l'obturateur. Par conséquent, on tournera l'appareil à la vitesse constante de 120 tours à la minute. En s'aidant d'une montre ou d'un métronome à secondes, on apprend très vivement à observer cette cadence. Pour obtenir certains effets spéciaux, on fait varier intentionnellement la prise tout en conservant la vitesse normale de projection.

Pour en revenir à ce que nous disions plus haut, voici donc un point acquis, il reste encore à dégager la disqualification prononcée contre Smith, qui frappa à terre. C'est la plus grave incorrection dans ce genre de sport.

Les « supporters » de l'Américain prétendaient, comme je le disais plus haut, que Carpentier avait été envoyé à terre sur un coup formidable de Smith. Quelle ne fut pas leur stupéfaction, lorsque le film se déroula, de voir la glissade de notre champion, et le coup irrégulier porté par son adversaire.

Sans le cinéma nous en serions encore aux longues discussions oiseuses qui pouvaient mettre en doute la victoire de notre champion.

Mais le plus extraordinaire encore, c'est qu'aucun des journalistes chargés d'analyser la rencontre, n'a parlé de cette collaboration efficace de la camera, et qu'au contraire, ils semblent dédaigner sa valeur au profit de leurs connaissances personnelles. Pourquoi ce silence, allons messieurs, vous auriez dû rendre justice à cette admirable invention, que sont vos phrases, vos discussions, à côté de l'infaillibilité de l'écran qui, à son tour, mis knock-out tous vos officiels ainsi que la plupart de vos jugements. Pourquoi ne pas le reconnaître loyalement?

Vous avez en lui, d'ores et déjà, entre les mains, un moyen-type irréfutable susceptible de démontrer, sans contestation possible, les différentes phases d'un match.

Le cinématographe montrera à la puissance sportive dirigeante des détails imprévus, fixera définitivement leur jugement.

Nous savons tous les perfectiunnements qui ont été apportés dans le domaine de la projection cinématographique. On peut arrêter la bande pour un temps plus que suffisant, afin de se rendre compte d'un point particulier, l'appareil projette à la vitesse que l'on désire, décomposant ainsi le coup porté et l'endroit précis où l'adversaire est atteint. De plus la marche arrière permet de reconstituer la scène indéfiniment, montrant à nouveau sur l'écran une scène déjà vue sur laquelle on peut établir un point de repère ou rechercher une nouvelle explication.

Pourquoi les puissances sportives, comme la Fédération française de la Boxe, par exemple, ne ferait-elle point, dans des circonstances semblables à celles qui nous occupent, un film pour son compte relatant les grands matchs.

Ce serait une espèce de filmothèque vivante, si j'ose dire, des grandes rencontres sportives, dont les films pourraient être projetés à une époque lointaine, montrant ainsi aux générations futures, nos grands champions actuels dans leurs principales performances.

Voyez quel enseignement on pourrait en tirer? Toutes ces bandes mises à l'abri des influences atmosphériques seraient du plus haut intérêt.

Pour les boxeurs eux-mêmes, il y a dans le cinématographe une source féconde qu'ils peuvent exploiter, et toujours à leur plus grand profit. Faut-il leur rappeler la judicieuse appréciation des principaux artistes de nos plus grandes scènes de théâtre qui tournèrent au cinéma, et furent quelquefois désappointés de se voir dans l'accompjlissement d'un geste, d'une attitude qu'ils ne supposaient point manqués.

La cinématographie permettrait donc à ceux qui se livrent à la brutalité du « Noble Art » de se rendre compte de leur travail, de leurs perfectionnements successifs, de leur condition, de la science qu'ils déploient à l'esquive, à l'attaque, de leur allonge, de leur mobilité sur le ring, de leur sang-froid, enfin ils y trouveraient une masse de renseignements précieux, toujours nécessaires à ceux qui ont adopté les sports de sélection.

Pour terminer, disons que dans un avenir très rapproché, la camera automatique qui sera l'appareil complet, aura été réalisée, et qu'elle sera susceptible, sans aucun doute, de supprimer les arbitres sportifs, qui de la meilleure foi du monde, se trompent fréquemment.

Le Sauvageon

Un démenti intéressant

Un de nos confrères publiait récemment l'entrefilet suivant :

« *L'Hippodrome, le somptueux cinéma de* « *la place Clichy, sera — bien que l'on dise* « *le contraire — exproprié... bien exproprié* « *même, nos renseignements puisés à des sour-* « *ces incontestables d'authenticité concordent* « *à dire que M. Gaumont, très préoccupé, fait* « *depuis quelque temps maintes démarches* « *pour transporter son Palace soit chez M.* « *Oller... en son cinéma... du Moulin-Rouge,* « *soit à l'Olympia, ou ailleurs... Nous som-* « *mes très renseignés...* »

En réponse à cette information, la Société des Etablissements Gaumont vient d'adresser à notre confrère la protestation suivante :

« Nous protestons énergiquement contre ces bruits que, périodiquement, nous voyons renaître, comme si des tiers avaient un intérêt capital à les faire accréditer.

« Nous sommes persuadés qu'en ce qui vous concerne, vous vous êtes prêtés de la plus entière bonne foi à la nouvelle publicité de cet on-dit. Mais on vous a abusé et nous vous demandons instamment de le démentir de la façon la plus formelle dans votre plus prochain numéro.

« Nous estimons, en effet, que cette fausse nouvelle est de nature à nous porter le plus grave préjudice dans l'exploitation de notre grand établissement.

« Afin que vous puissiez préciser combien est durable l'installation que nous avons faite, nous ne croyons pouvoir mieux faire que de vous citer le passage du rapport du Conseil d'administration de notre Société à la dernière assemblée de nos actionnaires, le samedi 4 varil 1914 :

« La récente dissolution de l'ancienne So- « ciété Immobilière de l'Hippodrome a fait « renaître les bruits tendancieux contre les- « quels nous avons déjà protesté l'an passé et « dont le but était de faire croire à la préca- « rité de l'installation du Gaumont-Palace.

« Nous sommes donc amenés à préciser une « fois de plus que le bail du local de l'ancien « Hippodrome, conclu en juillet 1911, s'é-

62, Bd. Strasbourg, Paris
Téléphone : Nord 30-73

EXPLOITANTS CINÉMATOGRAPHIQUES !

Ne concédez à personne l'affermage de vos BILLETS à 1/2 TARIF sans consulter M. Lucien JASLIER, Directeur de l'AGENCE GENERALE DE BILLETS POUR TOUS SPECTACLES, dont les traités avec les plus importantes Fabriques de France lui permettent de vous faire profiter des avantages suivants :

Impression à ses frais de tous les billets à 1/2 tarif,

Diffusion énorme de ces billets parmi le Public de toutes classes appelé à consommer Journellement les 6 à 8 produits d'Alimentation usuels et des meilleures Marques qui contiennent les dits billets.

Publicité en faveur de votre cinéma, à ses frais et à ceux des Fabricants, par journaux, affiches murales et pancartes chez les Epiciers.

Entrées à plein tarif les Dimanches, Fêtes et Soirées de Gala.

Redevance versée aux Exploitants.

Vous auriez la certitude de voir, par ces moyens combinés, votre salle pleine tous les jours de la semaine.

Un représentant de l'AGENCE GENERALE DE BILLETS POUR TOUS SPECTACLES vous rendra visite si vous en manifestez le désir.

Pour la Semaine du 14 au 20 Août 1914

LE FEU JUSTICIER

Drame complexe, ÉMOUVANT et TRAGIQUE. Très gros effet.

AFFICHE 140×200

Les Bijoux de la Comtesse

Aventure romanesque qui intrigue et passionne.

Affiche 140-200.

L'Avare pris au piège

Comédie humoristique très agréablement interprétée.

Affiche 100-140.

Elevage d'Alligators
EN CALIFORNIE

Film documentaire d'une amusante originalité et remarquablement présenté.

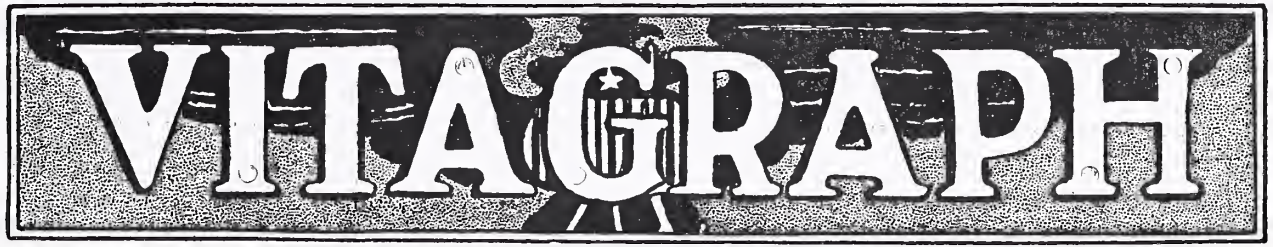
Affiche 100-140.

Bunny achète un harem

Comique hilarant.

Affiche 100-140.

Tous nos Films sont tirés sur pellicules Eastman Kodak



« tend sur une durée de 21 années entières et « consécutives et que, seule, notre Société a « un droit de résiliation à la fin de chaque pé- « riode de trois ans. Ce bail a été régulière- « ment transcrit au bureau des hypothèques. « Rien ne peut donc porter atteinte aux droits « formels et absolus que la Société des Eta- « blissements Gaumont détient en vertu de ce « bail. »

« Veuillez agréer, M. le Directeur, etc.

« Société des Etablissements Gaumont,

« *L'Administrateur-Directeur*,

« GAUMONT. »

LA FILLE DE L'AMIRAL

Lorsque M. R. d'Auchy écrivit le scénario de « Fille d'Amiral », il ne se doutait point en le livrant à M. Tallandier, qu'il serait plagié par un ingénieur autant qu'ingénieux Italien qui, à son profit, en fit revivre la partie principale. Lisez plutôt ce qui paraissait récemment dans les colonnes du *Matin :*

Rome, 17 juillet. — *Du correspondant particulier du « Matin »* (par téléphone). — On se rappelle le retentissement qu'eut, il y a quelques semaines, la nouvelle de l'invention de l'ingénieur Ulivi qui, utilisant, disait-il, les rayons ultraviolets appelés rayons M, avait découvert le moyen de faire exploser les obus à distance.

A vrai dire, la réalité de cette invention avait rencontré un certain scepticisme, surtout auprès des personnalités étrangères, auxquelles l'ingénieur l'avait proposée.

L'ingénieur Ulivi devait aujourd'hui même à Florence, faire des expériences définitives devant un groupe de capitalistes venus de Milan. Ces essais devaient, en outre, consacrer l'admission du jeune inventeur dans la famille de l'amiral Fornari qui, un des premiers, s'enthousiasma pour Ulivi et lui avait fiancé sa fille, il y a quelques semaines.

Quelle ne fut donc pas la surprise de l'amiral lorsque aujourd'hui il reçut une lettre de sa fille, que l'on n'avait pas revue depuis hier soir, et qui lui annonçait qu'en présence des difficultés que ses parents avaient élevées au dernier moment contre son mariage avec M. Ulivi, elle avait décidé de partir avec ce dernier.

L'amiral notifia aussitôt le fait à la questure, mais sans résultat jusqu'ici.

Qu'en pense M. Ch. Mary?

L'Agence Gaumont à Lille

A la suite du décès de M. Rémy Feys, la Société des Etablissements Gaumont confirme que la direction de son agence du Nord est actuellement confiée à M. Henry Feys, fils du décédé, et auquel les exploitants de la région continueront certainement leur confiance.

Il est rappelé à la clientèle que tous courriers, mandats ou envois de fonds quelconques doivent être adressés directement à M. le Directeur de l'Agence Gaumont, 25, rue de Roubaix, à Lille.

Record

En ce qui concerne le match Carpentier-Gunboat Smith, que nous analysons d'autre part, rappelons que le film a été pris par la Société « Eclipse », avec un appareil télescopique et qu'il fut projeté à Londres, deux heures après le combat.

The Daily Mirror, qui a reproduit photographiquement la rencontre, s'est d'ailleurs servi des clichés fournis par la Société « Eclipse ».

Le Drame du Figaro

En moins de mille mètres, avec le souci d'avoir respecté la vérité historique, l'*Exclusif Agency* vient d'éditer le film le plus actuel « **Le Drame du Figaro** ». L'Europe et les Amériques sont en ce moment passionnées par cette tragédie, dix fois plus palpitante que n'importe quel roman : tout le monde en voudra retrouver sur l'écran les phases sensationnelles.

Cabiria

C'est le 27 août prochain que sera représenté pour la première fois à Paris le grand film que l'*Itala* à composé sur le scénario inédit de Gabriele d'Annunzio. Cette œuvre prodigieuse verra le jour au théâtre des Champs-Élysées, 13, avenue Montaigne, dont M. Williams J. Gane, l'impresario bien connu, à fait une vraie merveille. Chœurs nombreux, grand orchestre, confortable, luxe de présentation, tout a été mis au point pour que *Cabiria* soit digne de son illustre auteur et de la grande compagnie qui l'édita.

PRIX DE L'EXPOSITION DE 1889

M. Léon GAUMONT, Lauréat du Prix pour 1913

Rapport prononcé au nom de la Commission par M. E. WALLON

Aux termes de la fondation, le Prix de l'Exposition doit être décerné « à la personne de nationalité française qui aura contribué, dans la plus large part aux progrès de la Photographie ». Votre Commission a estimé que nul progrès, accompli au cours de ces dernières années, ne pouvait être mis en parallèle avec la réalisation de la projection cinématographique en couleurs naturelles; elle a donc, d'un accord unanime, désigné, comme titulaire du prix pour 1913, M. Léon Gaumont.

Il ne lui a pas paru, tellement ce choix s'imposait à elle, qu'elle pût en être détournée par l'attribution déjà faite à notre collègue, cette année même, de la *Médaille Janssen.* Aussi bien a-t-elle pensé qu'il y avait là une occasion excellente d'honorer, en même temps que leur chef, tous ceux qui ont eu part à la tâche et contribué au succès.

D'ordinaire les rapporteurs de vos Commissions s'attachent, pour justifier les décisions qu'elles ont prises ou les propositions qu'elles vous soumettent, à mettre en valeur les titres du lauréat. Je n'ai pas cru nécessaire de vous exposer, surtout après M. Monpillard, les titres de M. Gaumont : louer l'œuvre m'a paru plus utile que de louanger l'ouvrier; celui-ci, d'ailleurs, j'en suis sûr, préférera cette façon de faire.

Mais, pour louer l'œuvre, suffit-il d'en célébrer l'aboutissement et ne vaut-il pas mieux en suivre, brièvement, la genèse, je veux dire examiner les conditions où se posait le problème, les difficultés qu'il comportait, les voies qui s'offraient pour surmonter ou pour tourner ces obstacles, les motifs enfin qui ont dû déterminer notre collègue à choisir, parmi ces chemins divers, celui qu'il a choisi?

Ceci pourrait être le programme d'une conférence? Ce n'est pourtant pas une conférence que j'entends faire : m'abstenant d'entrer dans le détail de discussions savantes, ou techniques, je m'efforcerai d'être simple, et m'engage à n'être pas long. En l'espèce, le problème était double, en quelque sorte : économique en même temps que scientifique, plus économique, peut-être, que scientifique. C'est qu'on ne jugeait pas suffisante une solution de laboratoire, si je puis dire, mais qu'on voulait arriver à une solution industrielle; chose très différente, et singulièrement plus malaisée. Il fallait en outre aller vite, si l'on voulait assurer à la Photographie française cette nouvelle victoire : d'autres, déjà, s'efforçaient d'atteindre le but, et s'attarder à des recherches qui n'étaient pas indispensables, c'était risquer de se laisser devancer.

Il s'imposait donc d'utiliser les résultats acquis; et, tout d'abord, de s'adresser pour la reproduction photographique des couleurs naturelles, à une méthode qui eût fait ses preuves. Entre la *directe* et l'*indirecte*, on ne pouvait hésiter à choisir la seconde; et, parmi les formes diverses qu'avait proposées pour l'application du procédé trichrome son éminent inventeur, L. Ducos du Hauron, celle qui consiste à superposer sur l'écran trois projections monochromes s'indiquait pour diverses raisons comme celle qu'il fallait adopter.

Etait-il possible de la simplifier? Oui, si l'on voulait se satisfaire d'une solution incomplète et imparfaite : en divisant le spectre en deux régions seulement, c'est-à-dire en se bornant à deux couleurs complémentaires, on pouvait obtenir des résultats fort intéressants, surtout en s'aidant d'un artifice pour enrichir la gamme des tons. Ce que donne cette méthode simplifiée, avec le vert et le rouge comme couleurs primaires et, dans l'intervalle des projections monochromes, une illumination uniforme de l'écran par de la lumière bleue, vous l'avez vu, certainement, et vous avez pu, à juste titre, l'admirer. Mais vous n'avez pas manqué d'observer que la série des teintes présentait des lacunes : pour l'avoir complète, il n'est pas de moyen plus simple que le moyen préconisé par Ducos du Hauron, c'est-à-dire le partage des radiations spectrales entre trois couleurs primaires, dont chacune est complémentaire de la somme des deux autres : rouge orangé, vert et violet.

Et comme M. Gaumont ne voulait pas se satisfaire d'une solution imparfaite, il a, dès l'abord, accepté l'obligation des trois images monochromes.

Ces images, si l'on veut éviter, à la projection qui doit ici se faire rapidement et sans

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES CINÉM

23, rue de la Michodière, 23 -- PA

Adresse télégraphique : COUSINHOOD-PARIS Téléph

POUR LE

L'HOMME AU

Drame en deux parties

BARNET-PARKER, dét

D'après le célèbre Rom

AFFICHES - PHOTOS - LONGUEU

SÉRAPHIN et la SORCIÈRE

COMIQUE DÉSOPILANT

Affiche — Longueur approximative du film : 119 mètres

Téléphone : Gutnbeerg 30-80

Seul concessionna

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGR

Agent pour la Belgique et la Hollande : M. GIGA

OGRAPHES " ECLIPSE "

NTRAL 27-44

AOUT 1914

COMPLET GRIS

a sensationnelle série

ve, interprété par HENRY-HOURY

M. Arnould GALOPIN

PROXIMATIVE DU FILM 531 MÈTRES

DANS LE SUD-ALGÉRIEN

MERVEILLEUX PLEIN AIR

Longueur approximative du film : 123 mètres

r la France :

Téléphone : Gutenberg 30-80

HIQUE, 16, Rue de la Grange - Batelière

, Avenue du Roi -- BRUXELLES

MISTINGUETTE

tâtonnements, des difficultés de repérage certaines et peut-être insurmontables, devront être solidaires, donc enregistrées sur une même bande; et comme la question économique est ici d'importance capitale, puisqu'on veut donner au procédé la capacité de se vulgariser, il est clair que cette bande devra être du type courant, et munie de la perforation habituelle.

Malheureusement, l'émulsion du commerce ne possède pas la sensibilité panchromatique qui est ici nécessaire. Fallait-il se lancer dans la recherche d'une émulsion spéciale, ou garder celle-là, et lui donner, par les méthodes maintenant bien connues de la sensibilisation *au trempé*, les qualités dont elle avait besoin pour son rôle nouveau? Très sagement, à notre avis, M. Gaumont s'est rangé au second parti, qui n'était pas d'ailleurs sans présenter, lui aussi, de sérieuses difficultés : l'étude des sensibilisateurs, comme aussi celle des filtres colorés, a été, comme il fallait s'y attendre, délicate, longue et coûteuse : elle a pourtant été menée à bien.

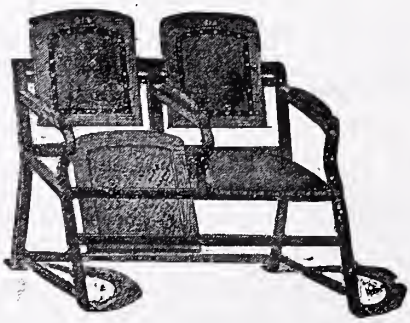
Mais voici que se pose une autre question. Comment, sur la bande unique où elles doivent se juxtaposer, ces images seront-elles enregistrées? Et comment seront-elles projetées?

On peut concevoir trois méthodes : enregistrements successifs et projections successives; enregistrement simultané et projection simultanée; enfin, enregistrements successifs et projection simultanée.

Enregistrées successivement, les monochromes n'ont pas le même dessin, puisqu'elles représentent des phases différentes du mouvement. Donc toutes les images d'une bande cinématographique trichrome diffèrent entre elles; il en est bien ainsi dans une bande ordinaire; mais, en supposant qu'on donne aux appareils le même rythme dans les deux cas, les différences, entre deux images successives de même couleur, seront très grandes; elles s'atténueront évidemment si le mouvement est lent, et disparaîtront même complètement si l'on peut, de façon périodique, interrompre le mouvement pendant le temps nécessaire à la pose des trois monochromes.

Enregistrées simultanément, celles-ci correspondent à la même phase et cependant elles ne sont pas encore identiques en ce qui concerne le dessin, parce qu'elles sont nécessairement données par des objectifs distincts. Toute vue photographique d'objets à trois dimensions est une perspective, et des perspectives d'une même portion d'espace, prises de points de vue différents, ne peuvent pas être en tous points superposables. Elles ne le seraient que si les axes des objectifs étaient parallèles et la limite antérieure du champ asesz éloignée. Mais les différences sont, de façon générale, beaucoup

MANUFACTURE
DE
FAUTEUILS AUTOMATIQUES
POUR
Cinés, Théâtres et Forains
L. MARCHAND
4, rue Hubert, La VARENNE-SAINT-HILAIRE (Seine)
TÉLÉPHONE : 149

Matériel pour Cinémas et Concerts
TÉLÉPHONE 812-81 812-82 812-83
PARDON et Cie, 7 à 19, Boulevard St-Jacques, PARIS
ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE PARDONLI-PARIS
FAUTEUILS EN TOUS GENRES
CHAISES PLIANTES
PORTES ET PANNEAUX
GRILLAGES POUR CINÉMAS

GRILLES ARTICULÉES POUR FERMETURES DE CINEMAS
AÉRATEUR POUR TOITURES AÉRANT SANS DONNER DE JOUR
SUR DEMANDE ENVOI FRANCO de Devis et Renseignements

moindres que dans le cas précédent et elles sont à peu près négligeables si l'on s'arrange pour ne pas avoir, dans les vues, des objets trop rapprochés de l'appareil, ou même si, en faisant converger les axes sur des objets dont la distance n'est pas très grande, on se limite à une faible profondeur de champ.

Donc, de part et d'autre, il y aura des difficultés de repérage; mais elles seront beaucoup plus graves dans le premier cas, sauf sous la condition que nous avons dite. A ces difficultés théoriques s'en ajouteront d'ailleurs, dans les deux cas, d'uatres — pratiques, celles-ci — qui proviennent de ce que la bande, au cours des divers traitements qu'il faut lui faire subir, ne laisse que d'éprouver un certain retard.

Si les monochromes sont projetées successivement, il faudra demander à la persistance des impressions rétiniennes la fusion des couleurs primaires en même temps que celle des contours et la sensation de continuité, ce qui est beaucoup; si elles sont projetées simultanément, la fusion des couleurs se fera d'elle-même, et l'effort imposé à l'œil ne sera pas plus grand que dans la cinématographie ordinaire.

La première méthode présente évidemment un avantage très grand en ce qu'elle se contente, et pour la prise de vues et pour la projection, d'un objectif unique, alors que la seconde en exige trois.

Mais, tout au moins dans le cas général, elle ne peut donner une sensation satisfaisante que si les images de même couleur se succèdent à peu près aux mêmes intervalles que, dans la cinématographie ordinaire, les images noires et blanches. Il faudra donc avoir, en une seconde, un nombre total d'images à peu près triple; d'où nécessité, pour l'émulsion, d'une sensibilité trois fois plus grande, et, pour le mécanisme, d'un mouvement trois fois plus rapide. Il a paru à M. Gaumont que, dans l'état actuel des choses, il y avait là des obstacles insurmontables.

Reste la troisième méthode; elle a été utilisée, sans assez de prudence, dans un procédé de projections dichromes auquel nous avons déjà fait allusion. Si l'on peut, comme nous l'avons dit, immobiliser l'objet pendant le temps nécessaire à la pose des trois monochromes, et si de plus on a affaire à un mouvement arbitrairement réglable, de manière qu'on puisse, à la projection, adopter un rythme trois fois plus rapide qu'à la prise des vues, tout va bien : un objectif unique suffit à la prise des vues, et

RAPID-FILM

6, Rue Ordener, 6

Téléph. : Nord 55-96 PARIS Téléph. : Nord 55-96

Développement - Tirage - Titres

DIRECTEURS :

Votre intérêt direct est de reten

en ne leur passant qu

CETTE

Madame Rigadin modiste

Grande scène comique

Jouée par

PRINCE Yvonne MAELEC Clo MARRA

& SIMON

PATHÉ

- Éc

IMPRESSIONNÉ SU

Tous les spectateurs savent que, seules, les salles qui passent

comme **ÉTABLISSEM**

Prochainement : LA B

os fidèles clients dans vos salles
es NOUVEAUTÉS

MAINE

Les émotions d'un Conspirateur

Superbe drame américain

Interprété par les grandes vedettes des Etats-Unis

Crane WILBUR & Octavia HANDWORTH

" American Kinéma "

TRÈRES

eurs -

LM ININFLAMMABLE

s tirées sur FILM ININFLAMMABLE, ont le droit d'être classées
TS DE SÉCURITÉ

LE LIMONADIÈRE

CASERINI

le grand artiste

EST ENTRÉ A

l'AMBROSIO

CASERINI

metteur en scène prestigieux
complète l'admirable troupe de cette célèbre firme.
Sous sa direction artistique,
la production AMBROSIO fera un pas de plus vers la beauté

ELLE SERA SENSATIONNELLE

Suivez les Programmes AMBROSIO

la projection en veut trois; mais les difficultés inhérentes aux deux autres méthodes disparaissent d'un seul coup; celle-ci devient alors, à coup sûr, la meilleure. Mais il en faut restreindre l'application à des cas très particuliers; dans le cas général, ce sont les avantages qui disparaissent, tandis que les inconvénients demeurent et se superposent? Même quand on se limite à deux couleurs, ce qui simplifie bien des choses, ces inconvénients se font gravement sentir.

M. Gaumont emploie naturellement la troisième méthode quand peuvent se trouver réunies les conditions qui la font bonne. Mais, en règle générale, il s'en tient à la seconde, et j'espère vous avoir fait comprendre les motifs de sa détermination.

L'ayant prise, il lui fallait résoudre les difficultés que comporte la simultanéité, dans la prise de vues et dans la projection.

Tout d'abord, observons que la bande, à chaque période, doit avancer d'une quantité égale à la hauteur totale du triple de monochromes; si l'on conserve les dimensions ordinaires, c'est un déplacement de 54^{mm}, qui ne peut guère être obtenu sans une attaque trop brutale de la bande par le mécanismes d'entraînement. Pour atténuer le danger, on s'est résolu à réduire d'un tiers la hauteur des images, substituant ainsi, au format courant de $18^{mm} \times 24^{mm}$, un format plus allongé, de $12^{mm} \times 24^{mm}$, qui n'a d'ailleurs rien de déplaisant.

Il faut loger les trois objectifs, dont les axes ne peuvent être écartés que de la hauteur d'une image et dont, par suite, le diamètre vertical se trouve limité à une valeur un peu inférieure; suffisante pour les objectifs servant à la prise des vues, une telle ouverture ne l'aurait pas été pour les objectifs de projection. Il fallait donc, pour ceux-ci, recourir à l'emploi de lentilles coupées; or, on se trouvait là en présence d'un brevet : difficulté d'ordre juridique qui n'avait rien de bien grave.

En général, les axes, dans l'appareil servant à la prise des vues resteront invariablement solidaires et parallèles; mais, dans l'appareil de projection, pour corriger les défauts de repérage qui proviennent soit de la non-identité du dessin dans les trois monochromes — perspectives à points de vue différents, — soit du retrait de la pellicule, il faut pouvoir modifier légèrement, et méthodiquement, la position relative, sur l'écran, des trois images qui viennent s'y superposer. Ce ne peut être, évidemment, que par une modification dans la position relative des axes; il est d'ailleurs possible ou de changer leur écartement, en les laissant parallèles, ou de leur donner une convergence variable, en maintenant leur écartement; le second procédé est le meilleur et a été préféré; mais, dans un cas comme dans l'autre, à des variations très faibles, d'écart ou d'orientation, correspondent, sur l'écran des déplacements relativement considérables. Il faut donc munir le dispositif optique d'organes de réglage très délicats.

C'est l'opérateur placé au poste de projection qui en assurera la manœuvre; comme il est trop loin pour voir à quel moment son intervention devient nécessaire, et pour en contrôler l'effet, il aura besoin d'être guidé par un *correcteur* placé près de l'écran. Entre les deux hommes, une entente parfaite, et qui ne peut s'établir sans quelque exercice, est nécessaire pour que, pendant toute la durée de la projection, un repérage satisfaisant soit constamment maintenu : instructions données à demi-mots, par téléphone, exécutées sans nul retard et sans à-coups.

En ce qui concerne la source lumineuse, l'emploi, pour éclairer les trois images, de trois arcs indépendants, comporte un danger : toute variation d'intensité dans l'un des arcs, fût-elle même légère, amènerait, dans la proportion des couleurs primaires une rupture d'équilibre qui se traduirait par une dominante colorée, changeante; et ces variations sont d'ordinaire très fréquentes. Sans doute parviendra-t-on à tourner la difficulté par une association d'arcs distincts, mais non indépendants; dans l'état actuel des choses, l'emploi d'une source unique s'impose; un dispositif spécial au besoin assurera, entre les trois monochromes, une égale répartition de la lumière. Mais, du fait même que cette lumière doit être partagée, du fait aussi qu'elle subit, à la traversée des filtres colorés, des pertes importantes, il résulte que

Les Établissements L. AUBERT

sont maintenant installés

124, Avenue de la République, PARIS

Téléphone : ROQUETTE 73-31 et 73-32

la puissance de la source doit être considérable. Elle devrait l'être davantage encore si l'on n'avait pas recours à l'emploi d'écrans métallisés : au lieu de disséminer dans toutes les directions la lumière reçue, comme le font les écrans ordinaires, ceux-ci ne la renvoient que dans un champ limité et fournissent ainsi, avec un même éclairement, des images dont l'éclat sera, pour les spectateurs placés dans ce champ, très notablement plus grand. Encore faudra-t-il que le pouvoir diffuseur soit adapté avec soin aux dimensions de la salle où a lieu la projection.

Une dernière question se pose enfin, qui est d'ordre économique, mais qui n'est pas des moins importantes, puisqu'il s'agit, en l'espèce, d'une réalisation industrielle : c'est une question de prix. La bande, cheminant à chaque période d'une quantité double, doit avoir, pour une même durée de projection, une longueur deux fois plus grande qu'une bande ordinaire; elle serait donc, le prix au mètre courant restant le même, deux fois plus chère. Il y aurait là un sérieux obstacle à la vulgarisation de la cinématographie trichrome; aussi a-t-il fallu chercher à réduire le prix du mètre : on espère bien pouvoir arriver, sans trop tarder, à l'abaisser de moitié.

J'ai voulu terminer par cette difficulté là, à laquelle beaucoup d'entre vous, sans doute, n'avaient pas songé. C'est que mon dessein était de vous montrer combien était complexe le problème dont notre ami Gaumont a pu, après l'avoir tout de même poursuivie plusieurs années, atteindre le premier, la solution industrielle complète.

Aurait-il eu avantage, quand s'ouvraient devant lui plusieurs chemins, à se diriger autrement qu'il ne l'a fait? Il en était de bons, sans doute, en dehors de celui qu'il a suivi; je sais que d'autres les ont pris, dont les recherches et les efforts, très intéressants et méritoires, seront, je l'espère, couronnés de succès; mais M. Gaumont peut très justement faire valoir qu'en somme nul n'a touché le but avant lui.

Aux solutions qu'il a adoptées en cours de route, à chaque étape, lui-même d'ailleurs sera peut-être amené à en substituer d'autres plus tard. Pour l'instant, il songe surtout à aller toujours plus avant et le temps n'est pas loin,

MISTINGUETTE

J.-R. STAFFA

Propriétaire de

LA GRANDE ENTREPRISE CINÉMATOGRAPHIQUE BRÉSILIENNE

Représenté en EUROPE par M. Louis AUBERT

19, Rue Richer, PARIS

Siège Central :

RIO-DE-JANEIRO

Rua Chile 29

Succursales dans le Brésil

PERNAMBUCO

S. Paulo — Porto-Alegre

Seul Concessionnaire pour le Brésil des marques

NORDISK-FILMS, de Copenhague

ITALA, Turin

Toujours acheteurs de toutes les NOUVEAUTÉS, FILMS et APPAREILS

La MAISON ne VEND ni n'ACHÈTE de FILMS DE STOCK

Adresse télégr : AUBERFILM-PARIS. — Télép. : Louvre 03-91

je crois, où il pourra faire passer devant vous, associant la couleur au mouvement et au son, un « Filmparlant » en couleurs naturelles.

A l'œuvre qu'il a entreprise et menée à bien, il est clair qu'un seul artisan n'a pu suffire : les problèmes préliminaires qu'il fallait résoudre, problèmes mécaniques, optiques, photographiques, économiques — que sais-je encore? — ont exigé des recherches qui devaient être menées parallèlement, et ne pouvaient l'être sans de très précieuses collaborations. Mais pour diriger ces études, pour coordonner et soutenir ces efforts, il fallait un chef, doué de rares qualités de décision et de ténacité, comme d'intelligence et de méthode.

Ces qualités, M. Gaumont vous a déjà bien souvent prouvé qu'il les possédait à un haut degré : une fois encore, elles lui ont permis de porter à l'actif de la Photographie française un nouveau progrès. Le prix triennal de l'Exposition pouvait-il récompenser une œuvre meilleure? Votre Commission ne l'a pas pensé, et nous aimons à croire que vous partagerez son avis sans réserves. (*Applaudissements unanimes.*)

***

M. le Président est heureux de constater les applaudissements unanimes qui ont accueilli les conclusions de ce rapport et de féliciter lui-même M. Gaumont de ce nouveau succès; mais il veut aussi féliciter M. Wallon du beau rapport où il a exposé d'une façon aussi lumineuse à la fois les difficultés que rencontre la cinématographie en couleurs et les solutions que M. Gaumont a adoptées pour les divers problèmes qui se posaient. C'était un beau sujet à traiter et le rapporteur s'en est acquitté d'une façon très brillante. (*Nouveaux applaudissements.*)

A propos d'une Autorisation de Voirie

Le Préfet de la Seine a été autorisé par le Conseil municipal à défendre, au nom de la ville de Paris, au recours formé par la Compagnie des Tramways de l'Est Parisien contre une décision préfectorale en date du 2 août 1913, qui lui a refusé l'autorisation d'établir une dérivation sur ses conduites, à l'effet de fournir de l'énergie électrique à un habitant de l'avenue Gambetta.

Le Conseil d'Etat, en avril 1913, a annulé un arrêté par lequel le Préfet avait refusé à la même Compagnie une autorisation de voirie en vue d'une fourniture d'énergie analogue. Mais il ne l'a annulé que parce que le Préfet avait motivé son refus en déclarant que la Compagnie, concessionnaire de tramways, n'avait pas le droit d'utiliser ses agencements pour d'autres fins que pour le service concédé. Ce motif a été jugé par le Conseil d'Etat contraire à l'esprit de la loi du 15 juin 1906, qui laisse à chacun le droit de demander des permissions de voirie pour la distribution de l'énergie électrique aux particuliers. L'octroi des permissions de cette nature rentre dans le pouvoir d'appréciation de l'administration à laquelle il appartient de juger si la sauvegarde des intérêts généraux dont elle a la charge ne doit pas s'opposer à l'admission des demandes qui lui sont soumises.

La question du principe est donc jugée et il ne s'agit plus maintenant, dans chaque cas, que d'une question d'espèce. L'administration ne s'oppose à la demande de la Compagnie que parce qu'elle la juge contraire aux intérêts généraux. C'est sur ce point particulier que les tribunaux auront à se prononcer.

(*Revue des Eclairages.*) Me X.

SANTOS & ARTIGAS

Principal centre d'affaires cinématographiques dans l'Ile de Cuba

AU CAPITAL DE 500.000 FRANCS

Références : THE ROYAL BANK OF CANADA — BANCO NACIONAL DE CUBA

Toujours en possession des meilleures productions de la cinématographie

En Exclusivité les Marques : **NORDISK** de Copenhague, **PATHÉ Frères** de Paris, **MILANO** de Milan, et **CÉLIO** de Rome

Écrivez si vous voulez vendre ou acheter des Films

SIÈGE CENTRAL : Rue Reina, 77 & 79. LA HAVANE (Ile de Cuba) Apartado de Correo 1,017
Cable : ELGE — Codes : LIEBERS, A. B, C, 5e Édition

R. PLAISSETTY & Cie

LA MAIN

Quatrième Aventure d

est un chef d'œuvre d'imagination, de
particulièrement tragique, l'artiste qui
par les poignets au-dessus d'une roch
Spectacle poignant et d'i

.....

Les Premiers Artistes du N

MA

24, Rue Saint-Augustin, PARIS

Tél. : CENTRAL 12-45 -- Adr. télégr. : FILMASETTY-PARIS

INVISIBLE

détective Harry Wilson

isme et d'audace. Au cours d'une scène
le rôle du détective apparait suspendu
i surplombe un gouffre de 125 mètres.
riginalité sans précédent.

de ont collaboré à ce FILM

FILMA DÉPOSÉE

FILMA

FILMA DÉPOSÉE

R. PLAISSETTY & Cie

24, Rue Saint-Augustin, PARIS
Tél. : CENTRAL 12-45 - Adr. tél. : FILMASETTY-PARIS

N'oubliez pas de PRENDRE dans votre PROGRAMME

LE LEGS

SUCCÈS

La Troisième Aventure Sensationnelle

du Détective

Harry Wilson

3 AFFICHES ET PHOTOS

MISTINGUETTE

Inventions et Marques nouvelles

Nouvelle disposition d'écrans pour obtenir les projections fixes et animées sur deux plans et avoir l'illusion du relief. — 266556. — Parolini (C.), Le Vésinet (France).

Appareil de projection. — 266056. — Ohlsson (C. J. F.) et Hansen (R. O.), à Stockholm (Suède), Karlsbergsvagen, 84, Stussplan, 63.

Ecran protecteur pour appareils de projections cinématographiques. — 266016. — Weakley (G. D.) et Hugues (A. A.), à Hardin (E. U. d'A.).

Lanterne à lumière électrique par incandescence pour projections cinématographiques. — 266287. — Ballency (F.), à Marseille (France), rue Fontauge, 35.

Dispositif d'obturateur pour cinématographes. — 266246. — Hermand (L.), à Rouen (France), quai de Paris, 45.

Appareil de projection. — 266332. — Ohlsson (C. J. F.) et Hansen (R. O.), à Stockholm.

Cinématographe à support hélicoïdal. — 266023. — Frenot (C.), à Paris, rue des Solitaires, 17.

Perfectionnement à la préparation des écrans à surface métallique ou métallisée servant à la projection cinématographique. — 266328. — Ecrans Economiques (Société anonyme), à Bruxelles, rue Saint-Lazare, 85.

Perfectionnements aux appareils à imprimer des films cinématographiques. — 266804. — Kinofilms Limited, à Londres, 5 et 6, Red Lion Square.

Perfectionnements aux balles pour cibles cinématographiques. — 266295. — Down (T. M.), à Londres, 25, Oxford Street.

Cinématographe enregistreur auto-développateur-reproducteur pour scènes complètes par plaques. — 266128. — Stoffels (E. M. A.), à Contich.

Perfectionnement à la cinématographie en couleurs par sélection trichrome simultanée. — 266185. — Mortier (P.), à Paris, boulevard Raspail, 244.

Condenseur pour appareils de projections. — 266769. — Parpat (R.) et Steinberg (M.), à Neukolln, Siegfriedstrasse 7, et à Schoneberg, Bozenerstrasse, 21 (Allemagne).

Toile spéciale argentée pour projections cinématographiques. — 265937. — Fernande (L.) et American Cinema (Société en nom collectif), à Montignies-sur-Sambre, chaussée de Charleroi, 152, et Charleroi, rue Neuve, 72-74.

Procédé de reproduction photographique ou photomécanique des couleurs. — 266412. — Jeanne (G.), à Paris, rue de Paradis, 54.

Perfectionnements aux procédés photographiques. — 266862. — Fox (W. F.), Hickey (W. H.) et Kinemacolor Company of Amerika, à Beechurst, près New-York, et New-York, 1.600, Broadway (E. U. d'A.).

A. B. — Biograph Company, à New-York.

Bubi. — Die Firma Léon Gaumont in Berlin.

Communiqué par l'Agence de Brevets et Marques de Fabrique Jacques Gevers & C°, à Anvers, rue Saint-Jean, 70.

ÉDITEURS ! dans votre intérêt, employez mes appareils. Vous serez émerveillés.

Appareils prise de Vues. — Perforeuses Tireuses. — Métreuses électriques, etc.

G CONTENET, 202, Faubourg Saint-Denis - - - PARIS - -

Agence Gle Cinématographique

16, rue Grange-Batelière — PARIS

Agence de Marseille

G. REYNAUD, DIRECTEUR

Téléphone : 46-87 7, Rue Suffren *Ad. télég. : KINÉTOGRAPH*

Concessionnaire exclusif pour le Midi de :

UNION ECLAIR LOCATION SOCIÉTÉ ITALIENNE CINÈS

SAISON 1914-1915

LE COMTE DE MONTE-CHRISTO

Le Roman d'un Spahi

DENISE

ÉDITÉS PAR **Le Film d'Art**

Agence Générale Cinématographique

16, Rue Grange-Batelière & PARIS

AGENCE DE MARSEILLE

Téléph. : 46-87 **G. REYNAUD,** Directeur **7, Rue Suffren** *Adresse Télég. : KINÉTOGRAPH*

Concessionnaire Exclusif pour le Midi

UNION ÉCLAIR LOCATION & SOCIÉTÉ ITALIENNE "CINÉS"

PROGRAMME N° 30. — ***Du 24 au 30 Juillet 1914***

LA SANDALE ROUGE	**ECLIPSE**	**845**
id. ..... *2e Édition*	**id.**	**845**
LE ROMAN D'UN CAISSIER	**ECLAIR**	**830**
id. ..... *2e Édition*	**id.**	**830**
L'AFFAIRE DES CINQ	**MINERVA**	**720**
id. ..... *2e Édition*	**id.**	**720**

id. ..... 2 Édition	id.	780
La Fiancée du Far West	STANDARD	580
Le chemin du bonheur.....	W. A. F.	540
Pas de rose sans épine.....	CÉLIO	470
LE CLOCHER DE SORRENTE.....	CINÈS	430
id. ..... 2e Édition	id.	430
Amour de bec de gaz.....	MONOFILM	420
Patachon chasseur d'Afrique	CINÈS	320
Aimée pour elle-même	ECLAIR	298
La Jarretière	CONTINENTAL	290
Gontran au pensionnat	ECLAIR	255
La Valise jaune	CINÈS	212
John offre des fleurs.....	MONOFILM	140
Séraphin s'amuse	ECLIPSE	105
La route des Alpes.....	ECLAIR	156
Florence	CINÈS	120
D'Interlaken à Scheideg	ECLIPSE	115
ÉCLAIR-JOURNAL 1re Édition..... 4 Exemplaires	ECLAIR	400
id. 2e Édition..... 4 Exemplaires	id.	400

Le Mystère s'épaissit.....!

Notre collaborateur a pu jeter un coup d'œil
Dans le réduit obscur choisi par

ZEDELLE FILMS

Il a reculé terrifié.....!

ZEDELLE FILMS

Semblait se battre avec des formes vermiculaires
Dans lesquelles il était enfoncé jusqu'aux épaules!!

Que se passe-t-il???

La Société des Auteurs
CONTRE LES
Directeurs de Cinémas

Responsabilité des exploitants de cinémas et des propriétaires de cafés en matière de droits d'auteur.

Deux jugements de justice de paix intéressants au point de vue principe, en matière d'exécutions musicales, viennent d'être rendus l'un par un juge de paix de l'arrondissement de Nice, le 24 avril 1914; l'autre par le juge de paix d'Amsterdam, le 13 avril 1914. Dans la première espèce (jugement inédit), le propriétaire d'un café, M. Sparza, cafetier à l'Escaren, avait laissé rentrer dans son établissement deux joueurs de guitare qui avaient exécuté les refrains connus de *Ma Petite Mariette*, *O Sole Mio*, etc... L'agent central de la Société des Auteurs et Compositeurs à Nice avait précédemment fait avertir M. Sparza que toutes exécutions de morceaux de musique faisant partie du répertoire social, ne pouvaient avoir lieu sans le consentement de la Société. Les joueurs de guitare ayant fait entendre des œuvres du répertoire social, la Société des Auteurs a poursuivi le cafetier en dommages-intérêts. Le cafetier soutenait en défense que les morceaux avaient été exécutés sur des guitares par de malheureux musiciens ignorant les morceaux faisant ou non partie du répertoire social. L'agent central de la Société à Nice, M. Depeyres, qui se présentait pour la Société des Auteurs, a fort justement fait observer qu'il importait peu que les morceaux aient été exécutés par un orchestre sur une série d'instruments les plus divers, ou qu'ils n'aient été joués que par deux musiciens sur deux simples guitares. Le juge de paix s'est rallié à juste titre à cette opinion et il a décidé que le propriétaire d'un café ou tout établissement dans lequel a lieu l'exécution non autorisée d'œuvres musicales, est directement responsable envers la Société des Auteurs sans qu'il y ait lieu de considérer par quel instrument l'exécution musicale a eu lieu.

Dans la seconde espèce, M. Hilterman, juge de paix à Amsterdam, a eu à se prononcer sur la responsabilité en matière d'exécution musicale d'un exploitant de cinéma qui essayait de dégager sa responsabilité en la faisant assumer au chef d'orchestre. Les faits étaient des plus simples. Comme il arrive souvent, l'exploitant du cinéma avait installé un orchestre dans son établissement : on y avait exécuté des morceaux en violation du droit d'auteur. On sait que les œuvres musicales avec ou sans paroles, sont protégées par l'article 10 de la loi du 23 septembre 1912. L'article 12 défend la récitation, exécution, représentation ou exhibition de l'œuvre artistique. Or, dans l'espèce, sans le consentement de l'auteur, quelques musiciens avaient exécuté plusieurs fois l'œuvre devant les spectateurs d'un théâtre cinématographique. Le directeur du cinéma était en conséquence poursuivi en violation de l'article 12 de la loi d'auteur du 23 septembre 1912. Le directeur du cinéma prétendit alors qu'il ne pouvait être responsable d'une exécution illicite parce qu'il y avait un chef d'orchestre maître du choix et de l'exécution du répertoire et que lui-même, en tant qu'exploitant de cinéma, ignorait tout en matière musicale. Il est impossible, disait-il de considérer le chef d'orchestre comme le domestique ou employé du directeur du cinéma et de rendre le directeur du cinéma responsable de ses auditions. Le tribunal de paix n'a pas adopté ce système ingénieux de défense. Sans doute, a-t-il décidé, le chef d'orchestre n'est pas l'employé du directeur du cinéma. Mais l'exécution donnée, a servi à accompagner et à rendre plus agréable une représentation cinématographique payante, de sorte qu'il est évident que c'est en qualité d'entrepreneur de spectacles que l'exécution a eu lieu. En outre, l'entrepreneur de spectacles a l'obligation de prendre toutes mesures nécessaires pour prévenir la violation du droit d'auteur, il est donc responsable de sa négligence et imprévoyance. Quant à l'excuse d'ignorance en maitère musicale, le tribunal y a vu tout au contraire, un motif pour agir avec d'autant plus de circonspection et il a même décidé que le directeur du cinéma eût dû se faire donner toutes explications nécessaires sur la composition des programmes par un connaisseur en la matière. Quant aux dommages-intérêts, le juge de paix a estimé qu'il y avait préjudice matériel et moral et il ordonne une enquête pour en évaluer l'importance.

Georges VERLEY,
Avocat à la Cour de Paris,
Directeur de la revue L'Art et le Droit.

MISTINGUETTE

Téléphones :
GUTENBERG 30-92
LOUVRE 14-18

CINEMA ECI

12, Rue Gaillo

LA DAME

d'après le roma

continuera la sé
de roma

PA

SUCCÉS

à 1

L'ASSOCIATION CINÉMATOGRAPHIQU

En Exc

l'UNION (Éclair-Locatio

IR EDITEUR

12 — PARIS

Aresse télégraph. :

CINEPAR-PARIS

BLONDE

H. DEMESSE

s adaptations

ulaires

UN

E PLUS

de

ES ARTISTES DRAMATIQUES

ivité à

12, Rue Gaillon, 12 — PARIS

Téléphone :
ROQUETTE 40.00

Télégrammes ;
DEBRICINE-PARIS

J. DEBRIE

Constructeur Breveté en tous Pays
111, RUE SAINT-MAUR, 111 (Service J)
PARIS

Fournisseurs des principales maisons du monde entier

Tireuse "NOVA"

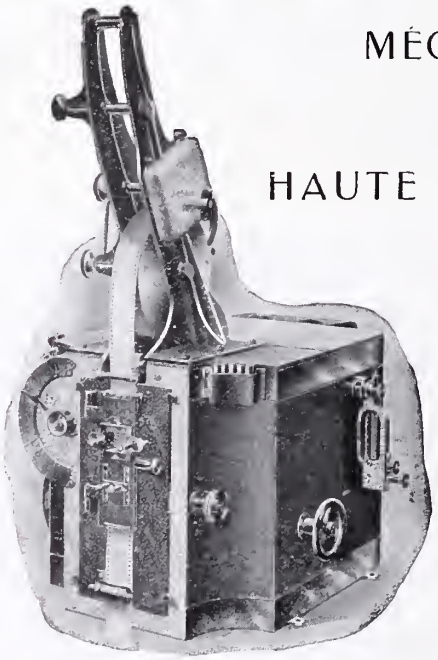
Modèle 1914

Supériorité reconnue sur tous les autres modèles

MAXIMUM de production avec MINIMUM DE manipulation

Facile à conduire et à charger

PETITE - LÉGÈRE RIGIDE



MÉCANISME DE HAUTE PRÉCISION

TRÈS SIMPLE
TRÈS ROBUSTE
et
ABSOLUMENT INDÉRÉGLABLE

Combinée pour faire immédiatement du tirage des titres

MATERIEL COMPLET et INDISPENSABLE aux EDITEURS de FILMS

CATALOGUE illustré adressé franco sur demande (Service J)

DU THÉATRE AU CINÉMA

V

La Censure

(Suite)

Et maintenant abordons de front une question particulièrement intéressante et qui creuse un précipice entre le Théâtre et le Cinéma; je veux parler de la censure.

On sait que depuis longtemps en France, étant donné les services qu'elle avait rendus, Dame Anastasie a du ranger ses ciseaux et aller planter ses choux.

Les spectateurs moins bêtes qu'on ne se l'imagine, vont aux spectacles qui leur conviennent.

Ceux qui préfèrent *Vierge outragée* ou *l'Ecole des Vierges* au *Prince Charmant* ou à *la Belle Aventure*, ont le droit d'y aller. Ils savent bien entendu qu'il est préférable de ne pas y emmener sa fille, son fils et même sa femme.

Fort de ce vieil adage que chacun prend son plaisir où il le trouve, il est absolument ridicule et inepte de vouloir supprimer tel ou tel spectacle, à moins, bien entendu, qu'il y ait scandale. Or, ce cas se produit bien rarement. Depuis que la censure est abolie en France, je ne connais qu'un seul exemple : Il y a cinq ou six ans, une pantomime d'une certaine audace jouée par deux femmes qui avaient, à juste titre, défrayé la chronique scandaleuse, fut interdite par ordre du préfet de police, qui était alors M. Lépine, et ce fut bien fait.

Certains directeurs, en effet, cherchent particulièrement à attirer le public en engageant les héros d'affaires scandaleuses. N'avons-nous pas eu Quadranstein, le jeune détective de « l'Affaire du Collier ». Son exhibition fut d'ailleurs piteuse.

En ce moment nous voyons dans un music-hall des Champs-Elysées, Mrs Thaw, l'héroïne d'un crime qui fit quelque bruit dans le monde.

A quoi peuvent bien servir ces présentations qui sont plutôt lamentables. Aucune n'a remporté un quelconque succès.

Il n'en est pas moins vrai que les directeurs sont à l'affût de semblables attractions et n'hésitent pas à payer fort cher les personnalités que le hasard a mis ainsi en vedette.

Et bien souvent ces exhibitions sont des prétextes à des danses nues ou à des dialogues d'une certaine liberté qui sont faits pour montrer le soi-disant talent des grandes vedettes.

Au cinéma rien de tel. Les directeurs de nos salles cinématographiques mettent tout en œuvre pour satisfaire leur clientèle et il faut voir avec quel soin jaloux ils choisissent leur programme pour comprendre que jamais il ne chercherait le moindre scandale capable d'effrayer quelques familles. Tout ce que le Cinéma peut faire, c'est de nous montrer, tels qu'ils se sont passés, les événements mondiaux; il leur arrivera donc de présenter Mrs Thaw, mais nous la verrons se promenant à la ville et ne se livrant à aucune exhibition.

Et puisque l'affaire Caillaux revient à l'ordre du jour, de quel droit arbitraire a-t-on interdit aux cinémas de montrer la tête de l'ancien président du Conseil et celle du regretté directeur du *Figaro*. M. Caillaux avait sans doute peur de la foule de Paris. Il n'était pas à Mamers et il aurait pu s'en rendre compte. Mais il n'en est pas moins vrai que c'est une mesure préventive et absolument arbitraire dont le désormais célèbre financier a bénéficié.

Si le public avait causé un scandale quel-

MAISON DE COMMERCE

A. TALDIKIN & C°

EDITION DE FILMS CINÉMATOGRAPHIQUES

BUREAU PRINCIPAL :

MOSCOU, Twerskaïa 21, RUSSIE

LA SOCIÉTÉ CINÉMATOGRAPHIQUE

S. C. A

30, Rue Louis-le-Grand

DIRIGÉ

MM. Pierre DECOURCELL

LA

S. C. A

Edit

LES YEUX

COMÉDIE DRAMATIQU

interprét

Monsieur ESCOFFIE

LES FILMS DE LA

sont édités par les Etabliss

ES AUTEURS ET GENS DE LETTRES

.G.L.

Téléphone : CENTRAL 75-76

PAR

et Eugène GUGENHEIM

G. L.

DU COEUR

Madame Marie THIERRY

par

t Madame CELIAT

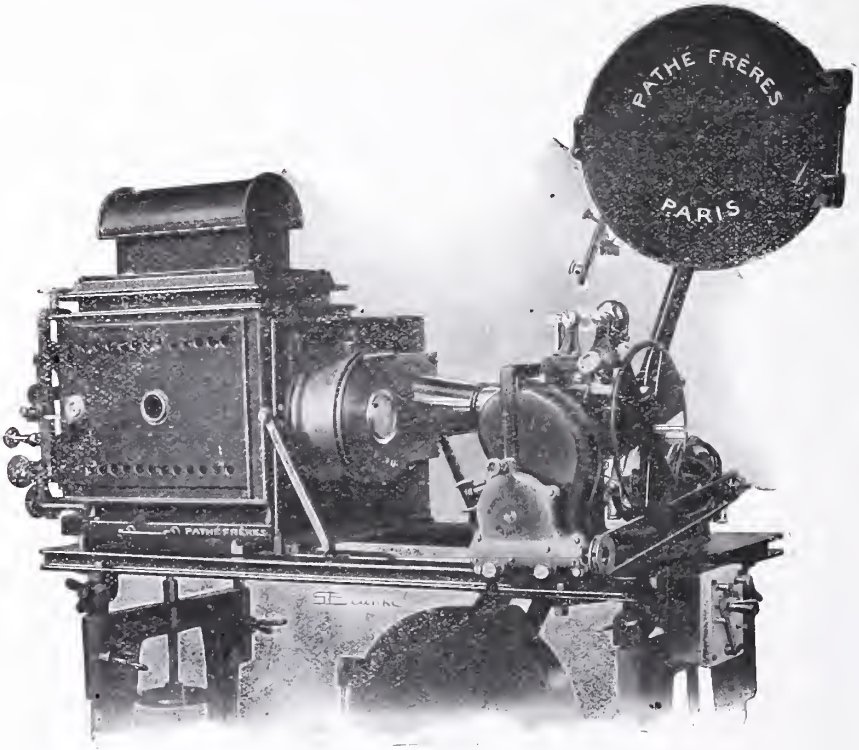
S. C. A. G. L."

nents "PATHÉ FRERES"

Etablis^ts PATHÉ Frères

Société Anonyme au Capital de 30.000.000 de francs

Siège social : 30, Boulevard des Italiens, PARIS



POSTE PATHÉ à cadrage fixe

MONTÉ SUR TABLE

ENTIÈREMENT MÉTALLIQUE

Le plus rigide
Le plus stable
de tous les Postes
de projection.

APPAREIL A CADRAGE FIXE

Le plus robuste
Le plus lumineux
Le plus fixe de
tous les Appareils
de projection.

Vente d'Appareils et Accessoires PATHÉ Frères

30, Boulevard des Italiens, PARIS & 104, Rue de Paris, VINCENNES

conque, il était toujours temps d'interdire les représentations suivantes. Mais la France est malgré tout un pays de liberté. Que dirions-nous de l'Allemagne par exemple qui ne rate jamais une occasion de montrer ee dont elle est capable.

En Allemagne, une censure existe, une censure particulièrement sévère et qui condamne sans rémission et sans appel un film, quelquefois sous le seul prétexte que ce film ne lui convient pas.

Nous avons des exemples inouïs du jugement de parti-pris de nos voisins. Il serait trop long de les rappeler ici, mais sachez que tout ce que vous pouvez imaginer est encore au-dessous de la vérité.

Mais la censure allemande a trouvé un nouveau procédé contre lequel s'élève à juste titre l'industrie cinématographique tout entière.

Non contente de supprimer certains films, sans donner de raison et d'enlever ainsi aux maisons d'édition le bénéfice de leur travail, la censure vient de décider qu'elle percevrait un droit de 5 *francs par cent mètres* de films qui lui seront présentés.

Etant donné le marché actuel, la censure allemande recevrait donc des éditeurs 1.000 francs (mille francs) par semaine. Comment trouvez-vous cette façon de faire?

Et avouez que lorsqu'un film sera interdit, l'éditeur pourra s'estimer heureux. Non seulement il lui sera impossible de placer son film dans toute l'Allemagne, mais encore il devra payer une somme importante pour *avoir osé* le présenter à la toute puissante censure.

Il faut espérer qu'une nouvelle décision viendra changer cet état de chose. Ce serait la première fois, je crois, que l'on paierait pour ne pas avoir le droit de vendre une marchandise. Si on en faisait autant dans tous les pays, le cinématographe serait dangereusement atteint.

Il faut donc sans retard s'organiser. Il faut que toutes les maisons d'édition s'unissent pour défendre et faire valoir leurs droits. Contre la force, il est vrai, on ne peut pas faire grand chose, mais il faut cependant tenter d'obtenir *une réduction de peine*. Le mot n'est pas trop fort. En Allemagne, grâce à la fureur de ses ennemis, le cinématographe est condamné.

D'où peut venir le coup? Je me suis pourtant laissé dire que l'empereur Guillaume aimait le cinéma qui le montre sous ses mille uniformes dans tous les pays du monde. Alors?

(*A suivre.*) A. DUFILM.

L'INTERMÉDIAIRE

17, Rue Monsigny, 17, PARIS

vend les

POSTES PROJECTEURS

et le Phonographe Elgéphone-Bloc

" GAUMONT "

Payables en 15 Mois

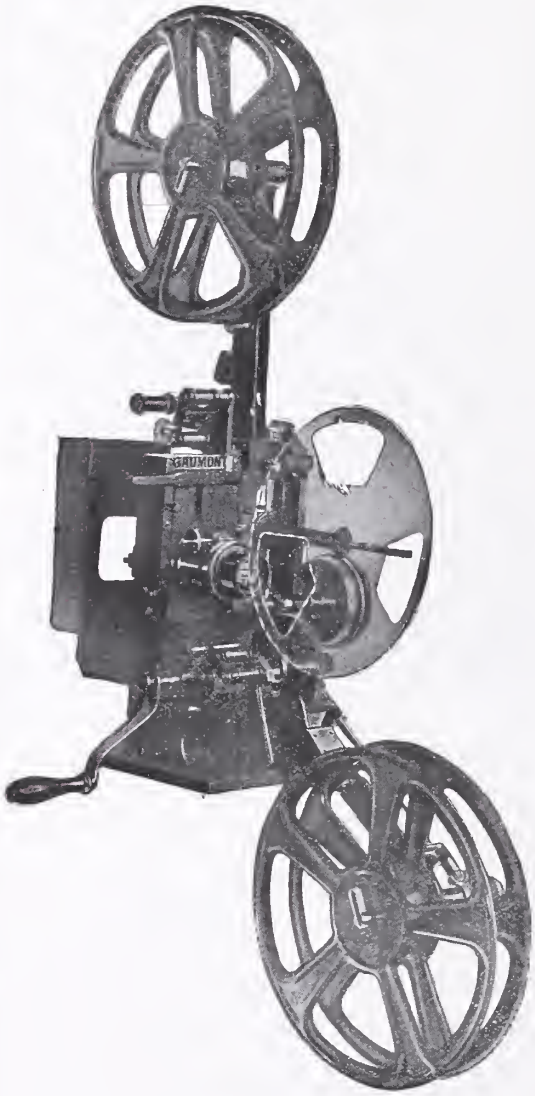
Sans MAJORATION des PRIX de CATALOGUES

Et avec la GARANTIE des CONSTRUCTEURS

Les merveilleuses projections du GAUMONT

CHRONO C.

A CROIX DE M



SA **FIXITE**

SA **ROT**

SA

le font apprécier c

IL S'IMPOSE DAN

le GAUMONT-PALACE, le GAU

NOUVEAU M

avec Ba

Les Chronos Gaumont so

DE LA **Société de**

Capital

SIÈGE SOCIAL et SERVICE CINÉMATOGR

Comptoir Ciné-Location

ILACE sont dues aux qualités mêmes du

M. GAUMONT

E RÉGLABLE

USTESSE
SIMPLICITÉ

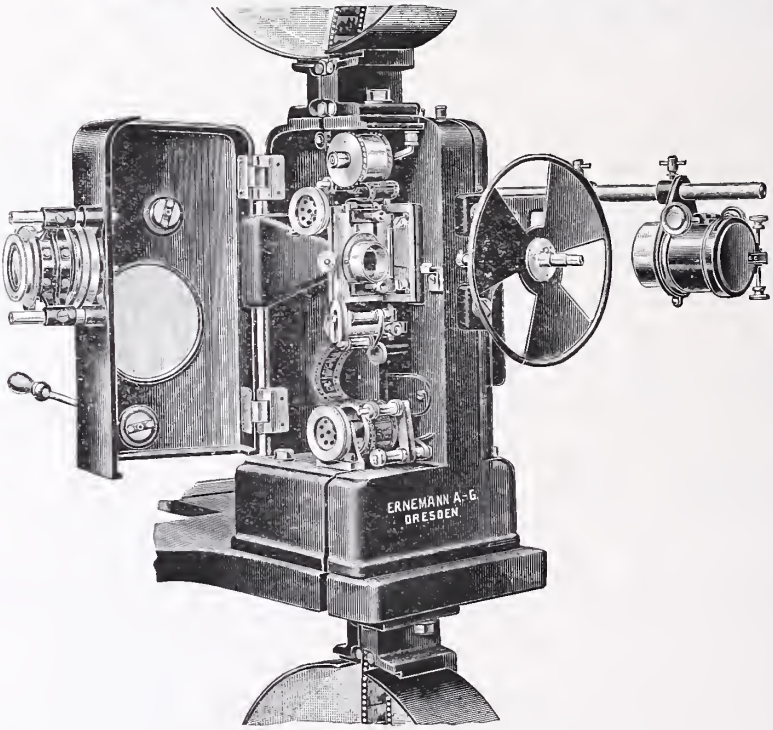
tous les Projectionnistes sérieux
OUTE EXPLOITATION INTENSIVE
NTCOLOR, le CINEMA-THÉATRE, etc., etc., l'emploient

ÈLE C. M. type B
d'huile et Obturateur extérieur

construits de toutes pièces dans les vastes usines
Établissements GAUMONT
000.000 de Francs

HIQUE VENTE : 57, Rue Saint-Roch & PARIS
28, Rue des Alouettes & PARIS

ERNEMANN



UN RECORD DU MONDE

est établi avec notre nouveau projecteur acier

IMPERATOR MODÈLE JUBILÉ 1914

qui réunit tous les avantages qu'un projecteur de théâtre peut posséder

Il surpasse notre modèle 1913, si connu et apprécié sur tous les marchés comme étant le meilleur appareil.

c'est dire que **l'IMPERATOR JUBILÉ** SURPASSE TOUT

Demandez aussitôt l'intéressante brochure spéciale

ERNEMANN SOCIÉTÉ ANONYME

ATELIERS PHOTO-CINÉMATOGRAPHIQUES

ETABLISSEMENT D'OPTIQUE

9, CITÉ TRÉVISE, 9 **PARIS** TÉL. CENTRAL: 36-16.

LYON, 83, rue de la République

LILLE, 11, place de la Gare

MARSEILLE, 7, rue de Suffren

NANCY, 20, rue des Dominicains

BULLETIN HEBDOMADAIRE des ETABLISSEMENTS

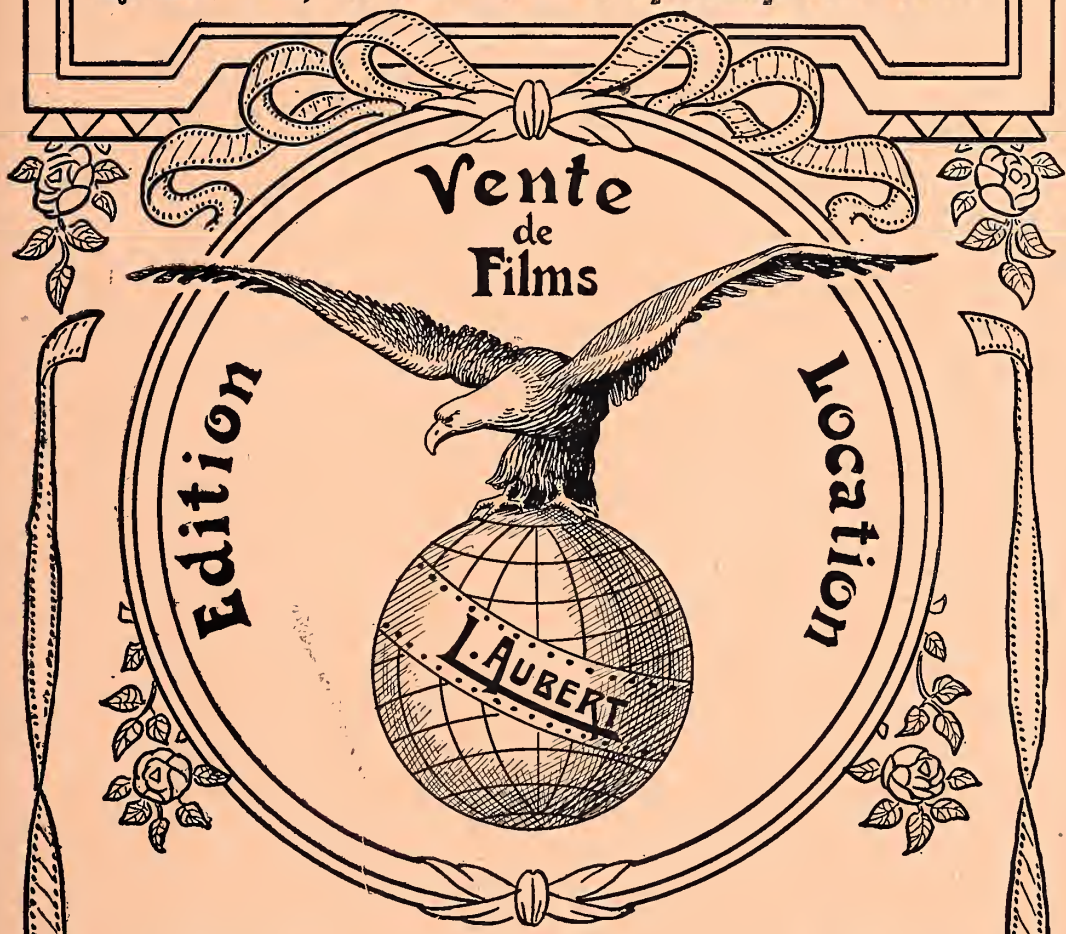
L. AUBERT

Adresse Télégr. : AUBERFILM-PARIS

Téléphones : Roquette 73-31 — 73-32

Société Anonyme au Capital de 1.000.000 de Francs

Siège Social : 124, Avenue de la République. PARIS



BRUXELLES :	17, Avenue du Roi	Tél. : B-36-54
—	40, Place Brouckère	Tél. : B-59-53
TOULOUSE :	53, Boulevard Carnot	Tél. : 5-43
BORDEAUX :	109, Rue Sainte-Croix	Tél. : 39-12
LYON :	15, Montée de la Butte	Tél. : 34-14
LILLE :	56, Rue des Ponts-de-Commines	Tél. : 25-13
MARSEILLE :	24, Rue Lafon	Tél. : 53-32
ALGER :	3, Rue Généraux-Morris	Tél. : 19-26
TUNIS :	25, Rue d'Italie	

Drame populaire

LE "CAMELOT DE PARIS"

POUR PARAITRE LE 14 AOUT

Bulletin L. AUBERT

Le Chien de Baskerville

1re SÉRIE

Drame policier en trois parties d'après la pièce de RICHARD OSWALD
ALWIN NEUSSE dans le rôle du détective SHERLOCK HOLMÈS

La légende veut que les Seigneurs du château de Baskerville soient les victimes d'un chien surnaturel qui erre dans la contrée. La mort récente et mystérieuse de sir Charles Baskerville n'a fait que fortifier cette légende, soigneusement entretenue d'ailleurs par un

certain Stappleton qui se fait passer près de sir Henri, le neveu de sir Charles, pour le meilleur ami du défunt.

Or ce Stappleton n'est autre qu'un descendant direct de Baskerville, jadis déshérité pour sa mauvaise conduite, et qui cherche une occasion de faire disparaître le dernier descendant de l'illustre famille afin d'en accaparer la fortune.

Une épisode de notre Histoire Nationale

LA MARSEILLAISE

Stappleton s'est procuré un énorme chien, dont la tête enduite d'une pâte phosphorescente, terrorise la nuit toute la contrée; elle est même la cause un soir que le cheval de Miss Lyons, effrayé par la lueur, s'emballe et la jeune voisine du château ne doit son salut qu'à l'heureuse intervention de sir Henry.

Le jeune comte veut éclaircir le mystère, il écrit au célèbre détective Sherlock Holmes et fait du reste part de ses projets à celui qu'il croit son ami. Stappleton, craignant d'être découvert, intercepte la lettre envoyée au policier, puis déguisé se présente au jeune lord comme étant l'illustre détective.

Les journaux ont annoncé la venue du détective dans la région, si bien que le vrai Sherlock Holmès n'est pas peu surpris d'apprendre par la voix de la presse qu'il est soi-disant occupé à débrouiller l'histoire mystérieuse de ce chien.

Soupçonnant un mystère, il se rend à Baskerville; son habitude de démasquer les bandits lui a bientôt fait trouver le fil de l'affaire, mais le coupable est habile et se méfie. Il se

sent surveillé et cherche, vainement du reste, à assassiner le détective, qu'il surprend au moment où le policier perçait le mystère dans la demeure même du bandit.

Là, Sherlock Holmès se trouve face à face avec le fameux chien qu'il réussit à tuer et s'échappe de la cave où il était retenu prisonnier par une des anciennes galeries souterraines du château.

Libre, Sherlock Holmès se rend au château et là, pièces en mains, prouve au jeune lord que Stappleton n'est qu'un bandit et le fait arrêter.

La population est maintenant rassurée, le coupable est châtié, et les seigneurs de Baskerville peuvent vivre en paix, sans crainte du fameux chien désormais inoffensif.

Longueur : 1363 mètres. — Virage : 136,30. — Affiche en couleurs

Mot Télégraphique : BASKERVILLE

POUR PARAITRE LE 21 AOUT

Bulletin L. AUBERT

LA MAISON FANTASTIQUE

Le Chien de Baskerville

2e SÉRIE

Drame policier en trois parties d'après la pièce de RICHARD OSWALD

ALWIN NEUSS dans le rôle du détective SHERLOCK HOLMÈS

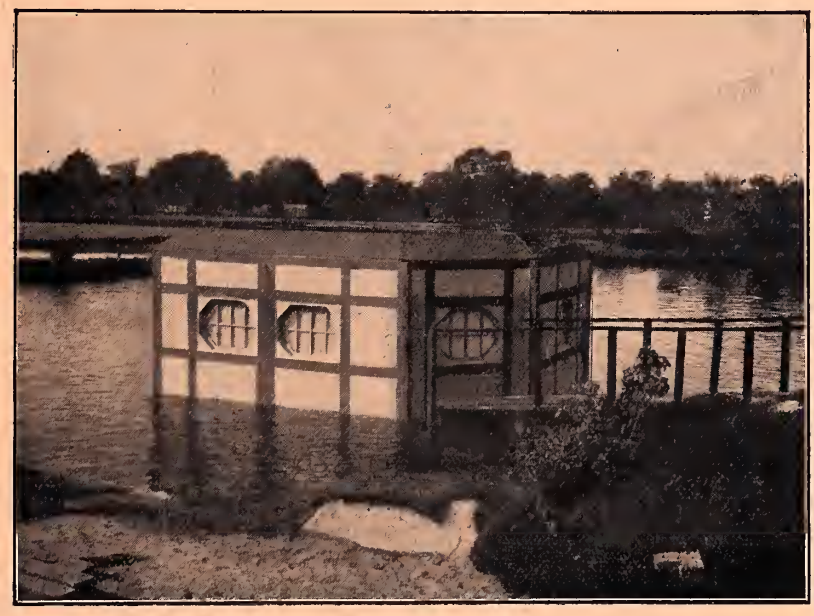
Roger de Baskerville qui sous le faux nom de Stappleton avait tenté de tuer son parent le baron Henri en se servant du légendaire chien de Baskerville, a été arrêté et condamné à la peine de mort.

Energique et sans scrupules il tente de s'évader de prison, malgré la surveillance dont

il est l'objet il réussit, après avoir supprimé un des gardiens, à s'échapper revêtu des habits de sa victime. Libre il n'a pas renoncé à son premier projet et pour arriver à ses fins il fait bâtir sur les bords du lac une petite maison qui peut disparaître sous les eaux, au moyen d'un ingénieux mécanisme de son invention.

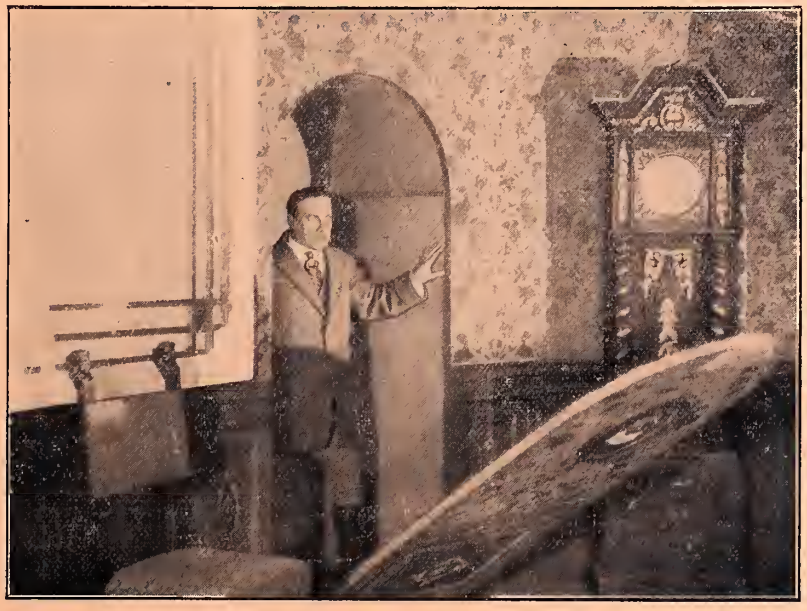
C'est là qu'il a attiré sir Henry et sa femme et son projet aurait réussi si le domestique des deux époux n'avait pas prévenu le fameux détective Sherlock Holmès.

Celui-ci a vite fait de démasquer le bandit, mais il faut sauver sir Henry et sa femme



et le détective doit déployer toute son activité pour y arriver. Il est même pris et enfermé dans la vieille tour du château et y serait mort de faim s'il n'avait pu prévenir les siens par un ingénieux procédé qu'il a lui-même inventé.

Une fois hors de la tour il recommença ses recherches et finit par surprendre Stappleton



au moment où ce dernier sort de la fameuse maison qu'il a construite. D'un bon il est sur lui, il pénètre dans l'intérieur, mais Stappleton fait disparaître la maison sous l'eau. Aux appels du détective, sir Henry et sa femme, enfermés dans une chambre, sont descendus.

Se voyant pris, Stappleton brise une vitre et l'eau pénètre dans la pièce, la mort est inévitable; heureusement Sherlock Holmès découvre le mécanisme qui fait mouvoirs la maisonnette et celle-ci remonte lentement sur les flots.

Stappleton est encore une fois réduit à l'impuissance, mais plutôt que de subir le châtiment inévitable il s'enfonce à nouveau sous les flots et fait sauter la maison.

Longueur : 1.082 mètres. — Virage 108,20. — Aff. en couleurs

Mot Télégraphique : FANTASMAIS

POUR PARAITRE LE 14 AOUT

Bulletin L. AUBERT

Le Vertige

DRAME

Mme Kerdic, veuve d'un capitaine au long cours, a consacré tous ses soins à l'éducation de ses enfants : Jeanne et Henri. Comme Henri grandit, le seigneur du pays, le comte Robert de Plougast, prend le jeune homme comme secrétaire. Le comte s'intéresse beaucoup à Henri et voit avec plaisir ses fiançailles avec Madeleine Laroch, fille de marin. Un incident, qui eut pu avoir des conséquences terribles, devait resserrer encore les liens qui unissaient Henri au comte. Pendant une partie de chasse le comte, en franchissant un fossé, perdit l'équilibre, et sans l'intervention de Henri, le fusil resté accroché aux branches du hallier aurait pu, en partant, blesser grièvement le chasseur.

A quelque temps de là M. de Plougast succombait à une attaque d'apoplexie. Il avait institué Henri son héritier et celui-ci se trouvait en possession de toute la fortune du comte. Cette fortune consistait surtout en immeubles sis à Paris, donc le jeune homme fut obligé de partir pour la capitale afin de prendre possession de l'héritage.

A peine dans cette ville, Henri est émerveillé du luxe qui s'y déploie et, insouciant, il s'abandonne à la griserie des plaisirs, sa mère, sa sœur et sa fiancée sont bien loin dans son esprit, comme en un rêve, et, sans songer à la peine qu'il peut causer, au bout de peu de temps il les laisse sans nouvelle.

Il fait la connaissance de Miss Harlett, une écuyère, qui reconnaissant bien vite à quel cœur naïf elle avait affaire, employe toutes les ruses pour obtenir de lui le luxe qu'elle rêvait. Tandis que Henri s'étourdit en compagnie de l'écuyère, Madeleine, qui vient de perdre sa mère, s'est exilée et est venue à Paris. Elle trouve un emploi dans une grande maison de couture. Remarquée par Miss Harlett, fidèle cliente de la maison, elle est engagée par l'écuyère comme habilleuse. Toute heureuse de ce travail qui lui permet de conserver son emploi actuel, Madeleine accepte et le soir même, en entrant dans la loge de Miss Harlett, Henri est fort surpris et contrarié de reconnaître en la nouvelle habilleuse sa fiancée. Pour ne pas avouer sa conduite à Miss Harlett, Henri fait mine de ne pas reconnaître Madeleine et quitte froidement la loge de l'actrice.

Mais les dépenses que fait le jeune homme pour satisfaire les moindres caprices de Miss Harlett l'ont tôt ruiné. Après avoir tenté vainement de refaire sa fortune au jeu, il doit s'avouer vaincu. Incapable de travailler il descend rapidement la terrible pente qui

mène aux pires misères. Un soir, que plus minable qu'à l'habitude il erre près du cirque où triomphe celle pour qui il s'est ruiné, il voit arriver des porteurs qui transportent sur une civière le corps inanimé de l'écuyère. Elle s'est tuée en tombant de cheval. Affolé, il se précipite; comme on le repousse brusquement, il va rouler sur le trottoir, évanoui. Madeleine sort du théâtre, le voyant dans cet état lamentable, elle le relève et, hélant une voiture, elle l'emmène dans sa chambre. Durant de longues nuits, elle veille le malade, infirmière dévouée, et lorsque sa santé fut à peu près rétablie elle le ramena au pays natal. Là-bas, ces trois femmes qui savaient pardonner parce qu'elles savaient aimer, s'unirent pour relever par de délicates prévenances le courage de l'enfant prodigue dont elles parurent oublier la conduite passée.

Longueur : 712 mètres. — Affiche en couleurs

Mot Télégraphique : VERTIGE

POUR PARAITRE LE 14 AOUT

Bulletin L. AUBERT

Le Mystère de la Mort hilarante

(Les Chroniques de Cleek)

DRAME

Catherine Arbuthnot et ses frères Jacques, Georges, Harold et Henri viennent d'hériter de leur père d'une fortune considérable. Peu de temps après le décès, Eugène Brand, leur plus proche parent, vient leur rendre visite, à son retour d'un long voyage au Mexique.

Sitôt après son arrivée, Georges est frappé d'un mal étrange, dont un rire hideux est la caractéristique. Quelques heures après le paroxysme hilarant atteint son apogée et le malade meurt secoué par des mouvements involontaires, le visage crispé comme dans un éclat de rire. Harold meurt dans les mêmes conditions quelques jours après.

Le médecin, consulté par la famille Arbuthnot, est très embarrassé pour diagnostiquer. Les symptômes correspondent à certains types d'empoisonnements, mais il est impossible pour le moment de préciser davantage.

Chacun dans la malheureuse maison devient la proie de la suspicion. Moins il y aura d'héritiers plus la part de chacun sera importante. Quant à Eugène Brant il est évident que la mort de ses cousins le fera hériter de toute leur fortune.

Chacun séparément s'en vont trouver Cleek, le fameux policier, et l'invitent à venir faire une enquête. Le jour même de son arrivée Henri, le cadet, succombe au terrible mal qui a déjà fauché ses deux frères. L'attention de Cleek se porte sur une idole mexicaine que Brand a rapportée de son voyage. De la bouche de celle-ci émerge une fine aiguille. Cleek saisit l'idole avec précaution et la brise sur le sol. De ses morceaux s'échappe une énorme et hideuse tanrentule.

Le problème est résolu, car ce sont les morsures de ce venimeux et répugnant insecte qui ont provoqué la mort hilarante.

Longueur : 312 mètres — Virage : 31 fr. 20 — Aff. en couleurs

Mot Télégraphique : WACHTHAND

Ne touchez pas au Drapeau

POUR PARAITRE LE 14 AOUT

Bulletin L. Aubert

Voisins

COMIQUE

Des voisins, un jeune ménage, une vieille fille et un couple âgé, sont continuellement en désaccord pour de maigres rosiers, propriété du couple âgé, objet de la convoitise de tous.

Des enfants, témoins de maintes querelles décident de transporter les rosiers dans le jardin du jeune ménage.

Il s'ensuit nombre de quiproquos fort comiques qui ont pour résultat la destruction des arbustes.

Longueur : 155 m. — Virage : 12 fr. 10. — Affiche en couleurs

Mot télégraphique : JARDINROSE

POUR PARAITRE LE 14 AOUT

Bulletin L. Aubert

Soller

Dans l'archipel des Baléares

PLEIN AIR

Magnifiques vues d'une des plus belles îles de l'archipel des Baléares. Photographie impeccable.

Longueur : 95 mètres — Virage : 9 fr. 50

Mot Télégraphique : SOLLER

Office National du Commerce Extérieur

Nous sommes heureux de porter à la connaissance de nos lecteurs les quelques renseignements suivants extraits de la feuille d'*Information de l'Office National du Commerce Extérieur* et donnant quelques détails sur les services que les industriels, producteurs et commerçants français peuvent demander à cette Institution.

Le développement de l'Office national du Commerce extérieur en 1913 : Quelques détails sur les services que les industriels et producteurs français peuvent lui demander.

Dans son rapport sur la marche des Services de l'Office national du Commerce extérieur, pendant l'année 1913, M. E. Sartiaux, Président de l'Association des Ingénieurs électriciens de France, Membre du Comité de Direction de l'Office national écrit :

« La question de la recherche de débouchés sur les marchés étrangers et coloniaux est d'une importance capitale pour notre commerce et elle a été l'objet des préoccupations de l'Office. Dans un grand nombre de cas, c'est à cet établissement qu'incombe la tâche délicate de déterminer les possibilités d'écoulement de telle ou telle marchandise, ou de diriger les efforts d'expansion au dehors de négociants désireux d'implanter leurs produits sur les marchés extérieurs.

Les correspondants de l'Office se bornent souvent, en effet, à faire connaître leur désir de traiter des affaires d'exportations, en vue d'obtenir un écoulement rémunérateur de leurs produits; ils s'en remettent complètement à l'Office du choix des régions où ils peuvent avoir des chances de succès.

L'Office est ainsi amené à leur fournir une documentation très étendue qui leur permet pour ainsi dire, de s'identifier avec les goûts et les usages commerciaux de leur future clientèle et de répondre aussi exactement que possible aux exigences locales.

Les demandes de renseignements faites dans cet ordre d'idées ont surtout porté sur les produits du sol : (fruits et légumes, fleurs, plants d'arbres, graines, pailles et fourrages, osiers) ; sur les denrées alimentaires (huiles, vins, vinaigres, liqueurs et spiritueux, eaux minérales, lait en poudre beurres, œufs, fromages, bières, cidres, miels) ; sur les articles d'habillement (corsets, bonnetterie, vêtements confectionnés, ornements pour modes, lingeries, chaussures, ceintures et bretelles, broderies) ; sur les

ÉTABLISSEMENTS

J. DEMARIA

35, Rue de Clichy

PARIS

Notre Matériel Cinématographique

se trouve toujours

EN STOCK

Chez nos Représentants

dans les Villes ci-dessous:

MARSEILLE

M. PRANEUF, *63, Cours Lieutaud.*

LYON

M. IMBERT, *9, Rue Chavannes,*

BORDEAUX

M. BORDES, *17, Rue de la Huguerie,*

LILLE

M. ROY, *Rue du Priez, 36.*

TOULOUSE

M. BERNARD. *44, Rue Alsace-Lorraine.*

NANCY

M. PIÉDER, *33, Faubourg Saint-Jean.*

ALGER

MM. CAZES & CLAVAREAU, *3, Rue Géuéraux-Morris*

ORAN

MM. CAZES & CLAVAREAU, *14, Boulevard Séguin.*

TUNIS

MM. CAZES & CLAVAREAU, *23. Rue d'Italie.*

BRUXELLES

ENTREPOT GÉNÉRAL DU FILM, *74, Rue des Plantes.*

TURIN, BARCELONE, LISBONNE, ATHÈNES, CONSTANTINOPLE, SMYRNE, etc.

Dans vos Comma

LA BANDE TOUT

ÊTRE IMI

FILM EA

Vous vous assurerez ainsi le
incomparables que 24 année
de réaliser dans la fabricat
graphie animée, et, par suite,

la manière la

s, Spécifiez que

ENTIÈRE DOIT

IMÉE SUR

STMAN

éfice des perfectionnements
'expérience nous ont permis
des Films pour la photo=
s protègerez vos intérêts de
lus efficace.

Le plus documenté

Ciné-Gazette

"La Vie par l'image animée"

Hebdomadaire - Environ 150 mètres

:: ADMINISTRATION ::
6, Rue Ordener, PARIS
Téléphone : Nord 55-96

produits chimiques, les engrais, les produits vétérinaires, les denrées coloniales (cacao, dattes) ; la parfumerie, les matériaux de construction, les machines (charrues, moteurs agricoles, pompes, scies à rubans) ; les automobiles, etc., etc.

Les documents généraux dont dispose l'Office lui ont permis de répondre immédiatement à la grande majorité de ces demandes; pour celles où ils faisaient défaut, les renseignements ont été fournis après enquête sur place.

Les demandes de maisons étrangères désireuses d'être mises en rapport avec des exportateurs français deviennent de plus en plus fréquentes. La plupart sont adressées directement à l'Office national du Commerce extérieur par les intéressés eux-mêmes; mais beaucoup de ces requêtes sont transmises par les Agents du Corps consulaire ou les Chambres de Commerce françaises à l'étranger.

C'est ainsi que M. Lanel, consul général à New-York, a signalé, en juillet dernier, que plusieurs maisons américaines espéraient nouer des relations d'affaires avec la France : à la faveur des réductions qui seraient vraisemblablement apportées au tarif douanier des Etats-Unis. Elles désireraient se procurer en France des draps en laine peignée, des draps fantaisie, des serges, des cachemires en laine, des cuirs pour chaussures, etc. Cette communication a d'ailleurs fait l'objet de *Dossiers Commerciaux* et a été immédiatement portée à la connaissance de près de 300 maisons françaises exportatrices.

Dans le même ordre d'idées, les consuls de France à Patras (Grèce) et à Tauris (Perse) ont réclamé l'intervention de l'Office pour obtenir la liste des maisons françaises s'occupant de la fabrication de feuilles et plaques de cuivre, cercles en fer, fils de fer, machines-outils, outillage pour foyers, machines agricoles, etc., ainsi que des catalogues et prix courants pouvant être mis sous les yeux des acheteurs de leurs circonscriptions.

Les questions relatives aux matières premières à importer en France continuent à donner lieu à un échange de correspondances très actif. Les demandeurs sont, en général, des industriels ou négociants établis en France cherchant à connaître les centres de production de certaines matières dont ils ont l'emploi, les quantités disponibles chaque année et les moyens de se les procurer à des conditions avantageuses. Dans d'autres cas, plus rares, ce sont les maisons étrangères elles-mêmes qui s'adressent spontanément à l'Office en vue d'entrer en relations avec les négociants ou fabricants français en mesure de s'intéresser à l'achat de leurs produits.

M. Sartiaux ajoute que l'Office a été tenu au courant de la plupart des projets de travaux publics et des adjudications à l'étranger et aux colonies. Il rend hommage au zèle des Agents du Corps consulaire et des Chambres de Commerce françaises de Madrid, Barcelone, Milan, Athènes, Le Caire, Alexandrie, Tanger, etc., qui ont fréquemment envoyé des avis, cahiers des charges, échantillons, et ont fait connaître les résultats des concours.

Il a été donné connaissance des adjudications aux maisons françaises et aux Chambres syndicales intéressées, en même temps que des notes paraissaient au *Moniteur officiel du Commerce*, afin que ces propositions reçoivent la plus grande publicité possible.

Mais, il est à remarquer que si certains industriels ont profité de ces renseignements pour soumissionner, d'autres, au contraire, ont fait connaître que leurs ateliers, surchargés de commandes, ne leur permettaient pas d'étudier les affaires qui leur étaient soumises. On doit peut-être regretter cette attitude, qui ouvre la porte à la concurrence étrangère dont on s'est plaint si fréquemment en France.

Néanmoins, on peut affirmer que l'industrie française a tenu une bonne place aux colonies et même à l'étranger; la plupart des adjudications qui ont eu lieu au Maroc et en Grèce notamment, ont été obtenues par des maisons ou entreprises françaises.

MISTINGUETTE

Les Établissements L. AUBERT

sont maintenant installés

124, Avenue de la République, PARIS

Téléphone : ROQUETTE 73-31 et 73-32

Les grands films artistiques par
paraîtront prochainement, sont

LA PE

"As

laquelle, du reste, a fait preuve d
années qu'elle est sur le marc

EN SE SERV

"As

on sauvegarde non seulement ses prop

Toutes garanties sont donné

ACTIEN-GESELLSCHAFT FUR ANILIN-FABRIKA

récemment, ainsi que ceux qui
ıs tirés presque entièrement sur

ICULE

fa"

supériorité depuis les quelques
ernational cinématographique

DU FILM

fa"

intérêts, mais aussi ceux de ses clients

demande éventuelle par la

I, BERLIN S.O. 36 Agent Général : P. SINGER, 55, Rue Saint-Lazare, PARIS

Téléphone : Trudaine 57-37

Ch. MARY

18, rue Favart — PARIS

Téléphone : LOUVRE 32-79 *Ad. télégr. :* COMERFILM

PROCHAINEMENT :

LES PIRATES DE LA MER

Grand Drame sensationnel en 3 parties

Longueur approximative : 950 mètres

Affiches : 2 m. 90 × 2 m. 80 et 2 m. 80 × 1 m.

SUCCURSALES :

BRUXELLES
74, Rue des Plantes

MARSEILLE
2, Rue de Paradis

LYON
9, Rue Chavanne

LILLE
56, Rue de Paris

BORDEAUX
11, Rue Huguerie

NANCY
33, Rue du Faubourg Saint-Jean

LE CINÉMA A L'ÉCOLE

On nous écrit de Lille :

Très instructive et très intéressante a été la nouvelle séance de cinématographie offerte gracieusement aux élèves des écoles publiques, par M. Médard Carré, à la salle Sainte-Cécile, rue Saint-Georges à Roubaix, le jeudi 16 juillet 1914, avec le bienveillant concours de M. Monaco, directeur de l'Agence cinématographique à Bruxelles.

Avaient répondu à l'appel : pour la séance du matin, les écoles, rue des Arts, rue du Bois, rue Chanzy, rue Archimède, rue Montaigne, rue Decrême, rue Pierre-de-Roubaix et Wasquehal (capreau) ; — pour la séance du soir : l'Institut Sévigné.

M. Médard Carré, comme un bon pédagogue, sait donner à son jeune auditoire les films qui lui conviennent, ceux qui complètent l'enseignement de l'école et dont les instructions, les conseils qui en découlent seront utiles aux jeunes gens.

Le programme était ainsi composé : 1. Les Polypiers; 2. Les Cosaques de l'Oural; 3. Au pied du géant des Alpes; Etude sur la mouche; 5. Les Enfants du Capitaine Grant.

La vue des polypiers, ces zoophytes si différents les uns des autres, si curieux à observer dans les mouvements qu'ils accomplissent au fond des mers, a produit sur les enfants une impression forte et durable, la scène de l'anémone qui attaque un poisson, le retient captif, le dépouille de sa chair et s'en nourrit, a été suivie avec beaucoup d'attention et même avec un grain d'effroi.

L'Etude sur la Mouche, a montré combien cet insecte est dangereux pour la santé publique. Lorsque le maître, dans sa classe, aura l'occasion de parler de la mouche à des enfants qui auront vu cette scène, il pourra ajouter à ces images vivantes, et avec la certitude d'être suivi et compris, quelques indications utiles concernant les graves et dangereuses maladies communiquées, propagées par la mouche, ainsi que les divers moyens employés pour détruire cet insecte nuisible.

Les Cosaques, dans leur fantasia, le Mont Blanc, avec ses neiges, ses glaces, ses précipices et ses touristes, les Enfants du Capitaine Grant, ont vivement intéressé et amusé les enfants.

Merci encore une fois à M. Médard Carré, pour cette belle matinée récréative qui termine, d'une manière heureuse, sa série de séances cinématographiques de l'année scolaire 1913-1914.

Dans l'intérêt des enfants, nous espérons que ces séances dont l'utilité est incontestable, se continueront pendant la prochaine année scolaire.

M. Médard Carré peut compter sur la reconnaissance des intéressés.

Importante Maison de Publicité désire trouver pour la France,

REPRÉSENTANT

bien placé près des Grandes Maisons Cinématographiques. Conditions Exceptionnellement Favorables.

S'adresser au « CINÊ-JOURNAL », J. C. 1221.

Les POSTES CINÉMATOGRAPHIQUES

Avec Éclairage Électrique ou Oxydelta

des ÉTABLISSEMENTS

J. DEMARIA

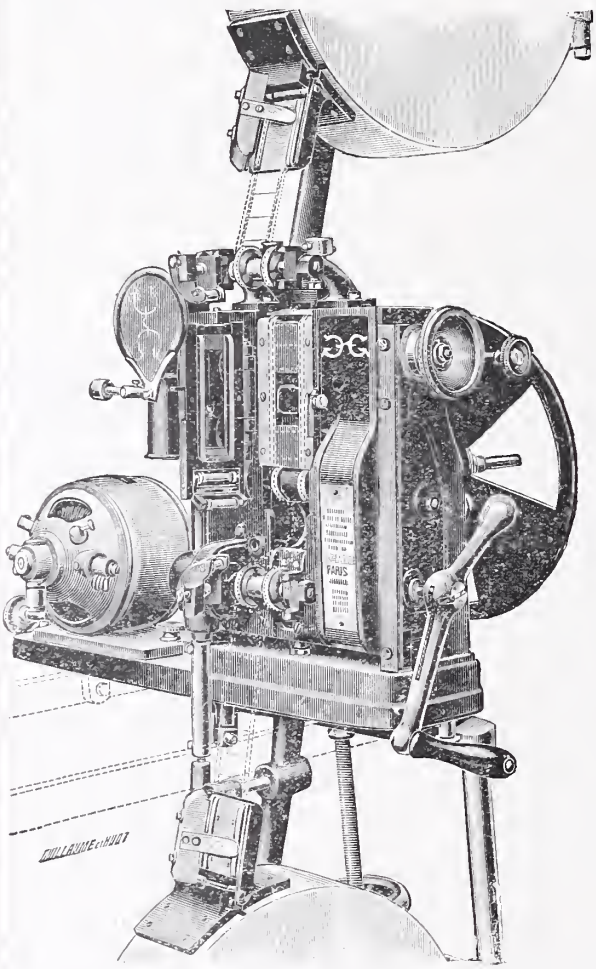
35, RUE DE CLICHY. — PARIS

Sont en vente avec ***FACILITÉS DE PAIEMENT***

aux Prix originaux et avec leur garantie

A **L'INTERMÉDIAIRE** 17, RUE MONSIGNY PARIS

Le Ciné blindé "GUIL" à centre optique fixe :: :: et Croix de Malte intégrale



La meilleure optique

Condensateur SAVELENS

Objectif CINÉOPSE

La meilleure mécanique

Organes en acier trempé et rectifié.

Pas de porte à faux.

Construction simple et solide

Les meilleurs résultats

La plus grande fixité.

La plus grande luminosité sans scintillement et sans filage à toutes les vitesses.

La plus grande sécurité.

La plus grande économie de lumière, de programme, d'entretien.

Le grand catalogue de cinématographie est envoyé franco aux Directeurs, loueurs, revendeurs, sur demande adressée aux

USINES D'OPTIQUE & D'APPAREILS DE PRÉCISION

G. GUILBERT

4, Allée Verte -:- 59, boulevard Richard-Lenoir, PARIS

Télép. : Roquette 12-27 — Télégrammes : Spherocyls-Paris — Métro : Richard-Lenoir

Exposition cinématographique de Londres : Hors concours, Membre du Jury

Un Perfectionnement

Il paraît que de nouvelles recherches, qui sont sur le point d'aboutir, vont bouleverser l'art cinématographique.

M. Edmond Belin, à qui l'on doit déjà de très belles découvertes en téléphotographie, a entrepris, d'après M. René Marval, qui donne cette information, de supprimer le scintillement si désagréable des films cinématographiques, scintillement qui est dû, on le sait, à l'alternance des illuminations et des extinctions de l'écran. Notre cinématographe actuel est basé sur une succession de projections lumineuses de photographies prises à un quinzième de seconde environ d'intervalle et d'obturations durant un quarante-cinquième de seconde.

La persistance rétinienne fait que notre œil continue à voir l'image projetée, non seulement pendant tout le temps du passage de l'écran opaque, mais encore après qu'il a passé. Ainsi l'image disparue sur l'écran se superpose dans notre œil sur l'image suivante.

Nous avons ainsi l'impression du mouvement d'un objet. Entre le moment, par exemple, où un bras se lève et celui où il est simplement levé, l'œil devrait voir une succession de positions plus ou moins floues du bras. Mais notre cerveau supplée à cette imperfection du cinématographe et nous avons l'impression que le bras de l'acteur s'est levé normalement d'une manière continue.

A l'aide de toute une série de dispositifs trop complexes pour pouvoir être expliqués ici, M. Edouard Belin croit avoir trouvé une solution nouvelle et élégante du problème cinématographique. Au cours des expériences auxquelles il a procédé, il a constaté que le scintillement, le papillotement si fatigant pour la vue, de ses fils cinématographiques avait complètement disparu. Et ce, pour la raison bien simple que l'écran du cinématographe est toujours éclairé. Le faisceau lumineux partant de la lanterne de projections n'est plus soumis à des obturations. Les photographies instantanées se succèdent sans aucune solution de continuité. Ainsi les mouvements projetés ne sont plus des mouvements saccadés, mais l'image fidèle de gestes réels et continus. Aujourd'hui, dans les meilleurs films qui représentent un défilé de troupes ou des visites solennelles, des inaugurations, etc., le spectateur est surpris de voir la rapidité avec laquelle se déplacent les soldats ou les personnages officiels. C'est là un défaut inévitable actuellement, car si le film « tournait » moins vite, le scintillement cinématographique serait insupportable et, de plus, les troupes auront une démarche saccadée des plus inesthétiques. Dans les projections faites par M. Belin, devant une assemblée de savants, cette difficulté est également vaincue. Les hommes ont une démarche simple et naturelle. Il semble donc bien que, dans un avenir prochain, le cinématographe sera l'image même de la vie.

L. G.

Un nouvel impôt sur le timbre-quittance

L'article 28 de la loi portant fixation du budget de 1915, promulguée récemment au *Journal officiel*, modifie le droit de timbre pour les titres emportant libération reçue ou décharge de sommes. Le droit de timbre uniforme de 10 centimes actuellement existant est élevé :

A 20 centimes pour les sommes supérieures à 200 francs, mais n'excédant pas 500 francs;

A 30 centimes pour les sommes supérieures à 500 francs, mais n'excédant pas 1.000 francs;

A 40 centimes pour les sommes supérieures à 1.000 francs, mais n'excédant pas 3.000 francs;

A 50 centimes pour les sommes supérieures à 3.000 francs.

D'après le décret du 5 novembre 1870, la loi est applicable à Paris, un jour franc après la publication au *Journal officiel*, et dans les départements un jour franc après l'arrivée du *Journal officiel*. En fait, elle fut appliquée à Paris dès lundi dernier et dans les départements à partir du mardi.

Les commerçants ont donc dû se soucier de se procurer des timbres de 20, 30, 40 et 50 centimes pour se mettre en règle avec la loi. On leur a répondu qu'il n'en existait pas encore, et que, pendant quelques semaines au moins, ils n'auraient d'autres ressources que de mettre sur leurs reçus 2, 3, 4 ou 5 timbres de 10 centimes. Malheureusement certains formats de quittances et de reçus permettent difficilement l'apposition de cinq timbres, et les intéressés s'étonnent que l'administration de l'enregistrement n'ait pas pris ses précautions.

MISTINGUETTE

Société Adam & Cie

Téléphone : TRUDAINE 57-16

11, Rue Baudin, 11
:: :: PARIS :: ::

Adresse Télégraphique : ADAMFIL-PARIS

Liste des Dernières Nouveautés

Une nuit à l'Auberge	Drame	280	EDISON
Vieilles têtes. jeunes cœurs	Comique	150	WEST. SUP.
La Revanche de Claude	Drame	330	BEAUTY
Une Course avec la mort	—	300	BISON 101
La Pierre fatale des Indes	—	950	BISON 101
Triomphe du devoir	—	600	K-B.
Petite Vagabonde	—	320	BEAUTY
La Fortune du Capitaine	Drame	635	EDISON
Le Crime de Tom Kuig	—	670	FLYNG A
Echéance Fatale	—	340	BEAUTY
Loi du talion	—	650	K-B.
Les plans volés	—	352	EDISON
Le Roman du Batelier	—	570	KALEM
Le Champ de la Mort	—	635	BIOGRAPH
La Rencontre tragique	—	285	ITALA
Mystères Jungle	—	800	SELIG
Enlèvement de Sally	Comédie	365	BEAUTY
Catastrophe vengeresse	Drame	882	VITAGR.
Sous l'étreinte du serpent	—	600	TRANSATL.
Désillusion de Magde	Comédie	600	VITAGR.
Appel du Pays	Drame	635	DOMINO
Un peintre ultra-fleuriste	Comédie	308	VITAGRAPH
Innocente ou Coupable	Drame	300	TANNHOUS.
Le combat de Rorke's Drift	—	606	EDISON
Son Mari	—	648	VITAGRAPH
Robinet a le Torticolis	Comédie	160	AMBROSIO
Par l'Absinthe	Drame	1200	TRANSATL.
id.	—	1200	TRANSATL.
Entre les mains de la Maffia	Drame	865	WEST. IMP.
id.	—	865	WEST. IMP.
Mlle la Mode	Comédie	335	BEAUTY
Aventure en wagon	—	294	AMBROSIO
Idylle Vaseuse	Comédie	300	WEST. IMP.
André monte sur les planches	Comique	306	EDISON
Amour et Vengeance	Comédie	590	TRANSATL.

Le "Ciné-Journal" à l'Étranger

Aux Pays Scandinaves

En ces mois d'été, l'activité des fabriques danoises ne se ralentit pas. Déjà la Nordiska C° annonce qu'elle prépare pour l'automne prochain diverses séries de films sensationnels avec Betty Nansen, Rita Sachetto et le célèbre Psylander comme premiers rôles.

Contrairement à ce qui se passe en Suède et en Norvège, les cinémas au Danemark ne ferment pas leurs portes durant la saison d'été. L'exploitation continue et l'on peut dire que le succès récompense les cinématographistes danois de leur constance. Les bandes d'actualité jouissent d'une sympathie particulière, et les films qui représentent des vues de l'Exposition des pays baltiques, à Malmô, sont accueillis chaleureusement du public.

On annonce pour la saison prochaine l'ouverture de plusieurs cinémas, l'un à Copenhague, qui contiendra 1.800 places, l'autre à Goteborg, de 1.000 places, le troisième à Christiania, avec 1.000 places également.

⁂

Nous relevons dans le compte rendu lu à l'assemblée générale de l' « Aktieselskabet Filmfabrik « Danmark », par M. V. Lachmann, les passages suivants susceptibles de fournir quelques indications sur la situation de cette entreprise.

M. Lachmann constate tout d'abord que l'augmentation constante du nombre des producteurs rend naturellement de plus en plus difficile aux fabriques l'écoulement de leurs produits. Il en résulte que pour les neuf mois de l'exercice les recettes de la compagnie pour vente et location de films n'ont atteint que 145.564 couronnes.

Les frais de prise de vue des quelques vingt films édités par la « Danmark », ainsi que les dépenses d'administration commerciale, sont restés dans les limites prévues. Il n'a pas été nécessaire de baisser les prix de vente, ce qui n'a pas empêché que, pendant les trois premiers mois de l'exercice en cours, le chiffre d'affaires de la maison n'ait subi une augmentation fort intéressante.

Une constatation qui mérite d'être soulignée, c'est qu'à une période où tant d'autres fabriques se ruinent pour payer leurs acteurs, l'excellente troupe de la « Danmark » ne lui a coûté que 47.000 couronnes.

On sait que cette compagnie est aussi copropriétaire d'un des plus cinémas de Copenhague ,le « Victoria-Theater », situé au centre de la circulation. Malgré un loyer très cher, exigé d'avance par un propriétaire aussi rapace que peu confiant, le rendement de cet établissement a été très satisfaisant. Les plus belles recettes ont été obtenues avec des films de la maison Svend.

MISTINGUETTE

ORBI

Le Condensateur "ORBI" est le complément de l'objectif "ORBI" universellement connu et apprécié.

Il réunit toutes les qualités et son prix en est modique.

Voyez ce que dit entre autres, M. Georges MARIANI, le distingué président de l'Union Professionnelle des Opérateurs Cinématographistes de France.

"J'ai essayé votre condensateur qui réunit toutes les qualités d'un condensateur idéal, son système de montage des lentilles est efficace et jusqu'à présent on n'a JAMAIS TROUVÉ MIEUX. Quand au bris des lentilles je crois qu'il sera impossible vu l'isolement complet qu'elles ont avec la monture, etc. etc.

Demander Notice Spéciale à l'OPTIQUE RÉUNIE, Maison Jean ROSE
33, Rue Emile Zola, 35, Rue Danton
Téléphone : 51 **PRÉ-SAINT-GERVAIS (Seine)**

Représentant Général pour la Belgique. M. E. J. CHANTRAIN
69, Rue d'Allemagne, à BRUXELLES-MIDI

LES "USINES BIAK"

sont universellement réputées pour le soin qu'elles apportent au tirage des "Positifs Cinématographiques"

Leur nom est synonyme de SUCCÈS

Les "USINES BIAK" tirent les positifs sur la pellicule choisie :: par le client ::

285, Cours Gambetta

LYON

MISTINGUETTE

Petites Nouvelles d'Angleterre

Action internationale possible. — Tandis que l'industrie cinématographique anglaise lutte pour son existence devant le Select Comité de la Chambre des Communes, un conflit surgit en Allemagne qui peut avoir les plus lointaines conséquences et auquel les fabricants anglais devront se mêler tôt ou tard si l'issue en est heureuse. Ce conflit est tel, qu'il exige une action internationale. La France, l'Italie et les Etats-Unis y participent déjà, mais aucune précaution ne semble encore avoir été prise pour sauvegarder les intérêts des fabricants anglais.

Cette nécessité sera évidente quand les parties intéressées auront conscience de leur apathie. L'industrie berlinoise peut dire l'effroi que causa la nouvelle de l'établissement d'une taxe de censure sur chaque film, mettant ainsi les fabricants dans l'impossibilité de gagner leur vie. Comment, en effet, y parviendront-ils avec un impôt de 5 marks et de 2 marks 50 pour chaque portion au-dessus de 50 mètres, plus 1 mark pour chaque certificat de censure délivré.

Le marché allemand est extrêmement limité, mais, étant donné qu'une grande partie des films rejetés è Berlin revient aux agences de location anglaises, on ne peut nier que la question ne soit du ressort de la Kinematograph Manufacturers' Association.

Le nouveau régime de censure affecte non seulement les sujets dramatiques, mais toute sorte de films, y compris les films descriptifs et éducatifs.

Les fabricants allemands ont nettement décidé, à un meeting de toute la corporation, de faire bloc contre l'oppression dont ils vont être victimes en ne soumettant plus aucun de leurs films à la censure. En même temps, les ambassadeurs de France, d'Italie et des Etats-Unis doivent s'entendre avec leurs nationaux pour tenter une démarche officielle en vue d'alléger pour eux les effets du nouveau règlement.

L'apathie apparente de la section anglaise de l'industrie a été fort diversement commentée, d'autant plus que jusqu'alors la Kinematograph Manufacturers' Association s'était toujours mêlée aux mouvements intérieurs ou extérieurs. Son action excellente avait ainsi contribué au bien de toute l'industrie en Angleterre ou même à l'étranger. Il y a tout lieu de croire que cet appel à son Comité exécutif ne sera pas vain. Ce qui est aujourd'hui particulier à l'Allemagne peut s'étendre demain à la Grande-Bretagne.è L'entente internationale apparaît donc comme urgente et notre abstention en l'espèce serait presque une trahison envers nos confrères étrangers en même temps qu'une inexcusable négligence de nos intérêts propres.

(*The Kinematograph and Lantern Weekly.*)

***

Films Pathé. — MM. Pathé frères viennent de donner une représentation importante de quelques-uns de leurs films à Knebworth House, Herts, devant le grand-duc Michel de Russie et une assistance d'élite. Le programme comprenait des films tirés de l'histoire russe, des incidents de la vie slave ainsi que des films Max Linder et Wiffle. Ce programme fut souvent bissé durant 4 heures. M. J. Best, directeur de la section éducative de la maison Pathé, et son frère, M. Charles Best, ont dirigé supérieurement la représentation.

La même firme vient d'installer un appareil de projection complet dans le drawing-room de la maison de campagne du duc de Sutherland, qui est, chacun le sait, un admirateur passionné du cinématographe.

Elle va, en outre, lancer prochainement un superbe film : « Merveilles de la vie des insectes », tiré des œuvres merveilleuses du grand entomologiste Henri Fabre.

***

Décès. — On annonce la mort, provoquée par une embolie, de M. Bell, propriétaire du nouveau Picture House, à Thirsk. C'était un homme fort estimé et des plus sympathiques.

***

Première. — Un beau film de la tournée cinématographique de Bulaway au Congo navigable : « Le Monde africain », a été présenté la semaine dernière à l'Opera House de Londres.

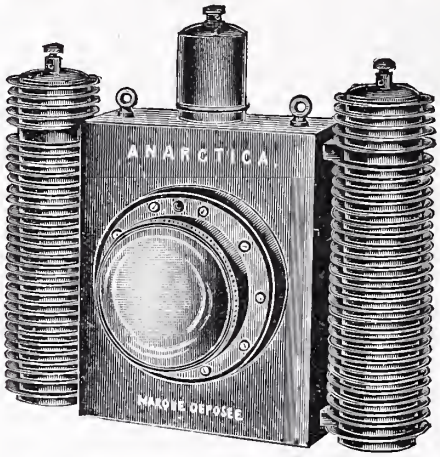
(*The Bioscope.*)

La Maison Ch. BELOT
26, rue du Poinçon
BRUXELLES (Belgique)
Ad. tél. BELOT A 1275 **Tél A 1275**
Sollicite des Offres d'Achats, de Représentations, Concessions ou Exclusivités de bonnes maisons d'Éditions de Films.
Demande également des Agents pour la vente de ses Appareils de Projection.

Anarctica

Adr. Télégr. :
ANARCTICA-PARIS

Téléph. :
BERGERE 49-00



Adr. Télégp.
ANARCTICA-PARIS

Téléph. :
BERGÈRE 49-00

Anarctica... est le seul dispositif optique de sécurité qui offre aux cinématographistes le maximum de garanties ;

Anarctica... permet l'arrêt du film en cours de projection sans aucun risque d'inflammation et rend impossible la fonte et les boursuflures des films **ININFLAMMABLES ;**

Anarctica... a permis au cours d'essais officiels faits au Laboratoire des Arts et Métiers d'exposer devant un arc d'une intensité de 75 ampères, un film **INFLAMMABLE a été** pendant une durée de 20 minutes sans subir aucune altération ;

Anarctica... est simple, pratique, embellit la projection, s'adapte à toutes les lanternes et ne modifie en rien le mode d'éclairage ; s'applique également aux projections fixes et supprime la décoloration et le bris des clichés.

Anarctica... est le seul appareil permettant l'application du Cinéma à l'enseignement sous toutes ses formes.

AVIS. — Nous avons l'honneur d'informer MM. les Exploitants, que nous nous tenons à leur disposition pour toutes démonstrations qu'il leur plairait de faire faire dans leur poste A PARIS.

ANARCTICA

77, Rue du Faubourg Saint-Denis — PARIS

LUCIOLE

Le seul
APPAREIL DE PRECISION
mis à la portée
des Amateurs

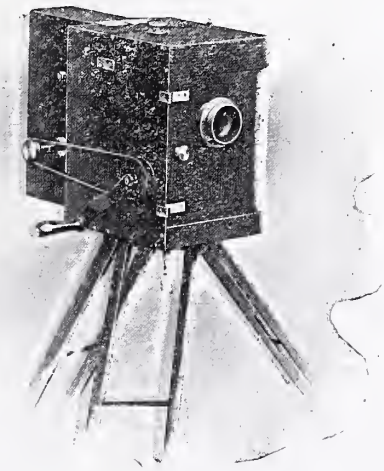
◆◆

Prend les vues
et les projette

◆◆

Catalogue
sur demande

◆◆



Le p'us léger
2 kil. 920

◆◆

Le plus petit
0,16 × 0,13 × 0,20

◆◆

Le plus fixe
et le moins cher
650 Francs
avec tous
ses accessoires

◆◆

P. AVELINE & A. DELALANDE, 104 Faubourg Poissonnière -- PARIS

PREMIÈRE FABRIQUE EN RUSSIE

de Cinématographes et Films

A. O. Drankoff & Cie

MOSCOU, Tverskaia 37

SUCCURSALE

Saint-Pétersbourg, Nevsky 100

Adresses télégraphiques :

Moscou-Photoprogrès ✱ *Pétersbourg-Photodrankoff*

Téléphone :

LOUVRE 14-18

Union-Eclai

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES FILMS ET

Capital : 1.2

12, R

LILLE. -- 8, Rue du Dragon
Téléphone 22-60

Agence à LYON

Très Prochainement :

EDGAR

d'après l'

de LABICH

et Ma

En Exclusivité

L' " UNION " (Eclair = Lo

-Location

Adresse Télégraphiq.
UNIOFILMS-PARIS

ATOGRAPHES "ECLAIR"

000 francs
aillon
5

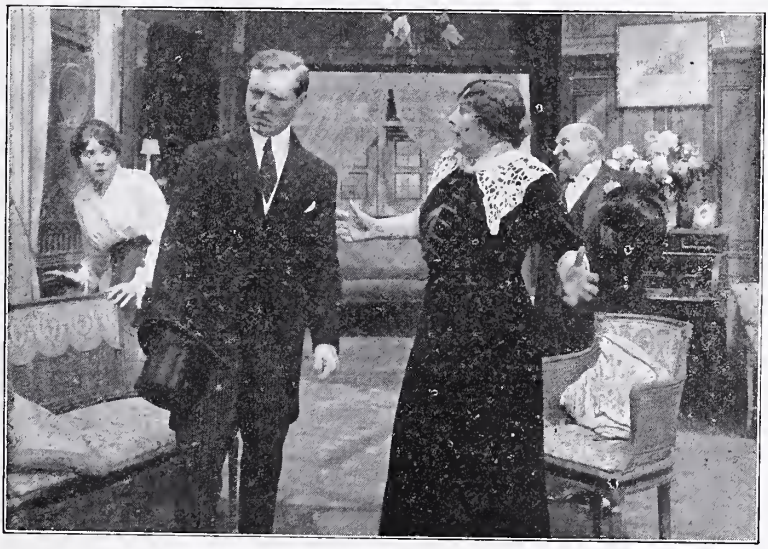
MARSEILLE. -- 7, Rue Suffren
- - « Téléphone 46-87 - - -

Rue Dunoir, 5

) et sa BONNE

médie

MICHEL



on), 12, Rue Gaillon, PARIS

La Grande Marque Espagnole "HISPANO-FILMS", Barcelona, prépare pour la saison prochaine, indépendamment de sa ***production courante,*** une série de films extraordinaires de composition, avec le concours du grand tragédien espagnol ***Enrique Borras.*** Ces films sont appelés au plus énorme des succès.

HISPANO-FILMS
14, Rue Bachaumont
PARIS

ERNEMANN

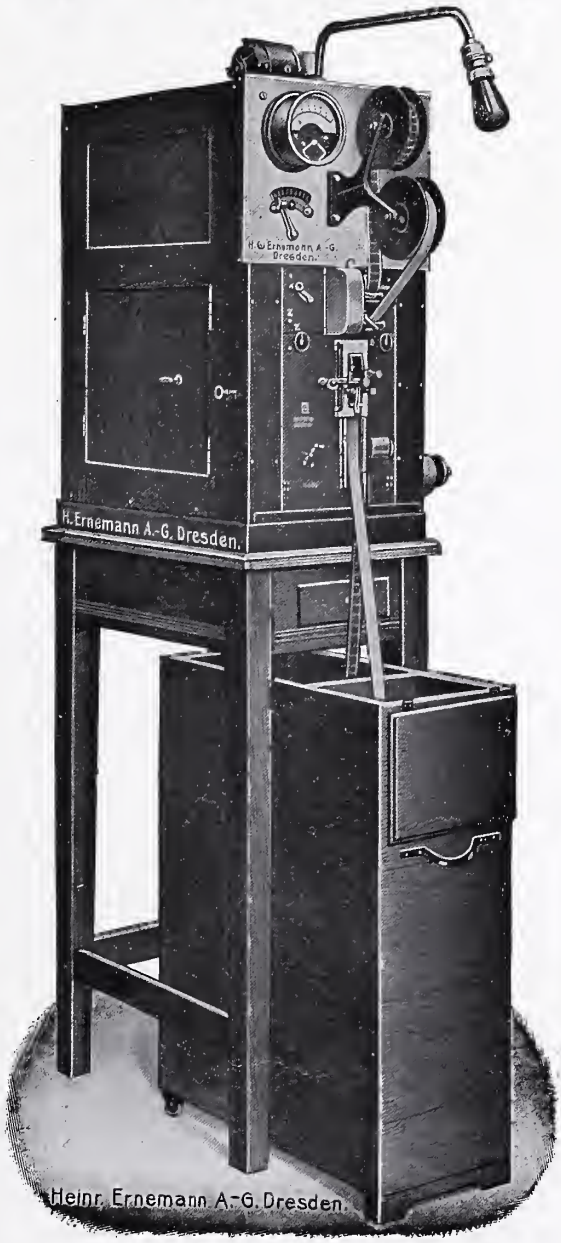
Les plus hautes récompenses aux récentes Expositions

.....

APPAREILS PRISE de VUES

.....

Plateformes Panoramiques brevetées



Les plus hautes récompenses aux récentes Expositions

.....

PERFOREUSE

.....

TIREUSE

.....

MÉTREUSE

TIREUSE IMPÉRATRICE 1914

Sont les instruments les plus perfectionnés assurant un travail de haute précision

DEMANDEZ DEVIS ET NOTICE A :

ERNEMANN SOCIÉTÉ ANONYME
ATELIERS PHOTO-CINÉMATOGRAPHIQUES
ETABLISSEMENT D'OPTIQUE
9, CITÉ TRÉVISE, 9 PARIS TEL. CENTRAL 36-16.

LYON, 83, rue de la République
NANCY, 20, rue des Dominicains
MARSEILLE, 7, rue de Suffren
LILLE, 11, Place de la Gare

POUR VOS PRO

Quantité sont les films de long m

CINÈS, CELIO, TRANS-ATLANTI

GROUPE DU 17 JUILLET

CINES	LA REVANCHE DE MARCELLE	*Com. affic.*	53
—	UN BEAU GESTE	*Com. affic.*	35
—	PATACHON GARÇON D'ECURIE	*Com. affic.*	13
—	LUGANO	*Voyage aff.*	10
CELIO.....	LES PETITS MARCHANDS AMBULANTS	*Dr. sent. aff.*	34
IMP.....	LA COUPE D'AMOUR.	*Drame aff.*	60
NESTOR...	UN DRAME DANS LA VALLEE	*Drame aff.*	30
REX.....	LA PROIE DU VAUTOUR	*Drame aff.*	35
—	LE POING VENGEUR.	*Drame aff.*	30

GROUPE DU 24 JUILLET

CINES	LES CLOCHES DE SARRENTE	*Drame affi.*	40
—	PATACHON CHASSEUR D'AFRIQUE ...	*Com. affic.*	30
—	LA VALISE JAUNE.	*Com. affic.*	22
—	FLORENCE	*Voyage*	10
CELIO	PAS DE ROSE SANS EPINE	*Comédie af.*	40
Gold Seal..	LA PEAU DU LEOPARD	*Drame affi.*	60
NESTOR...	CŒUR DE FEMME	*Drame affi.*	35
FRONTIER.	LA RUSE DU SCHERIFF	*Drame affi.*	30
NESTOR...	DERNIER EXPLOIT des SUFFRAGETTES	*Comiq. affi.*	35
Vitagraph.	LE BALAYEUR LANCE LA MODE	*Comiq. affi.*	30

Cinématogra

Téléphone Nord : 66-25 **61, Rue de G**

AGENCES ET SUC

HOLLANDE-BELGIQUE	TURQUIE	ÉGYPTE	BORDEAU
97, Rue des Plantes	*30, Local Alliotti*	*10, Rue Rosette*	?
Bruxelles	Smyrne	Alexandrie	

RAMMES D'ETÉ

age en location à prix réduits.

ILMS C° — Une production complète chaque semaine dans notre service de location

GROUPE DU 31 JUILLET

CINES	LE SECRET DU FOU	*Drame aff.*	713
—	LA FEMME DE L'AUTEUR	*Com. affic.*	315
—	PATACHON ET LE TOUTOU	*Com. affic.*	175
—	SUR LE LAC DE COME	*Voyage.*	110
STERLING.	MOCHE SE MARIE	*Com. affic.*	305
BISON 101.	LES LOUPS VENGEURS	*Drame aff.*	610
NESTOR...	LA VOIX DU VIOLON	*Drame aff.*	310

GROUPE DU 7 AOUT

CINES	LE MYSTÈRE DU CHATEAU	*Drame aff.*	788
—	L'HERITAGE D'ARTHUR	*Com. affic.*	224
—	LES DEUX MARIS D'IRMA	*Com. affic.*	139
—	LUXAR ET KARNAC	*Voyage*	108
BISON 101.	LES DANGERS DE LA BROUSSE	*Drame aff.*	755
Gold Seal..	LE MYSTERE DE L'AUTO BLANCHE	*Drame aff.*	610
REX.....	LA MORT QUI ACCUSE	*Drame aff.*	315

he HARRY

ol, PARIS — Adr. Télégr. : HARRYBIO-PARIS

LES DE LOCATION

LE	LYON	MIDI ET ALGÉRIE	SUISSE
?	?	*27, Rue Tapis Vert* Marseille	*14, Rue de la Croix d'Or* Genève

VOUS FEREZ LES

en passant **LE MA**

Georges CAR

CONTRE **G**

L'Arrivée triomphale de CARPENTIER à L

TOUTES LES PHASES DES

Le coup délictueux et la

DURÉE : 2

Seule Concessionnaire : **Société HE**

POUR LA LOCAT

l'AGENCE GENERALE

TÉLÉPHONES :
GUTENBERG 30-00 et CENTRAL 0-48

16, Rue de la Gra

LYON, 83, Rue de la République.
MARSEILLE, 7, Rue Suffren.
BORDEAUX, 26, Rue Capdeville.

TOULOUSE,
NANCY, 20,
LILLE, 11, Pl

RECETTES D'HIVER

CH aux incidents tumultueux

ENTIER

hboat SMITH

lres. – L'entraînement des Champions.

ROUNDS SENSATIONNELS

squalification de Smith

MINUTES

23, Rue de la Michodière, PARIS

S'ADRESSER A

INEMATOGRAPHIQUE

Batelière, PARIS

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE :
KINETOGRAPH

Alsace.
minicains.
Gare.

ALGER, 14, Rue Mogador.
BRUXELLES, 5, Quai à la Houille.
LAUSANNE, Place Centrale.

DERNIÈRE HEURE

(Dépêches de notre Correspondant particulier)

Une foule qu'on ne saurait évaluer a envahi ces jours-ci le

Central-Film-Service

12, RUE GAILLON

Exigeant sur l'heure le film émouvant et nouveau

Le Vieux Sergent

Tous les boxeurs de la célèbre

Maison de Temperley

ont eu peine à calmer la foule.

Seule la grâce infinie de

La Fille du Garde-Chasse

parvint à apaiser la fureur populaire

Par suite d'une indiscrétion et connaissant les admirables films dont le

Central-Film-Service

à l'exclusivité, tous ceux qui désirent augmenter considérablement leur Fortune se précipitent 12, RUE GAILLON.

L'Affluence est énorme

Nouvelles d'Allemagne

La guerre des films. — Au cours de la semaine passée, plusieurs conférences ont eu lieu à la Préfecture de police de Berlin, réunissant les conseillers de la censure von Glasenapp et Griebel, et des représentants des fabricants de films. Les débats n'ont encore apporté aucune solution plausible, aucune base d'entente n'a pu être entrevue. Une seule chose domine la situation, c'est la ferme résolution des fabriques de ne plus présenter leurs films au visa des censeurs, tant que les droits en question resteront en vigueur. Cette mesure radicale n'aura pas pour le moment d'influence sur l'exploitation des cinémas, les films visés avant le 1er juin se trouvant en nombre suffisant pour assurer les besoins de la consommation quelque temps encore.

***

Une nouvelle nous parvient du Danemark qui ne manquera pas de causer dans les milieux industriels étrangers un vif mécontentement. Au Danemark, où tant d'autres industries, la Cinématographie notamment, occupent une place prépondérante dans l'activité nationale, l'industrie photographique est presque nulle. Il en résulte que ce pays représente pour les Allemands et les Anglais une terre bénie, où ils font voyager sans arrêt des représentants. Ces deux nations sentiront durement la réforme dont nous avons parlé.

En effet, le gouvernement danois se propose de présenter au Parlement un projet de loi, tendant à augmenter les droits jusqu'ici payés par les voyageurs étrangers, pour être autorisés à exercer au Danemark leur industrie. Ces droits seront portés de 160 couronnes à 1.000 couronnes par an. L'émotion est vive, en Allemagne surtout, où il n'existe pas d'impôt de ce genre.

A toutes les protestations, les gouvernants danois répondent que le Danemark, qui est avant tout un pays agricole, offre à l'industrie étrangère, les droits de douane étant restreints, un champ d'exportation des plus fructueux; qu'en conséquence, l'impôt projeté se justifie pleinement.

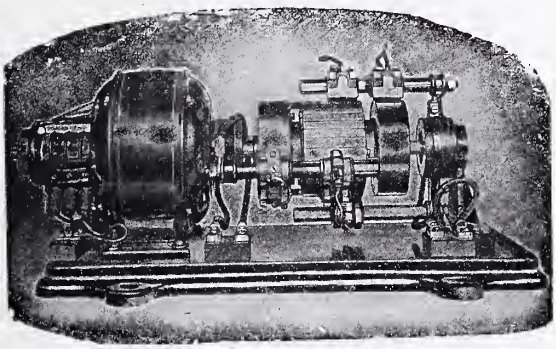
***

Marque déposée. — La Continental Boroid Film C°, pour la fabrication et l'exploitation de films de toute nature, notamment de ceux fabriqués d'après les procédés brevetés Boroid, l'achat et la vente de brevets, de licences, de droits, etc. La Compagnie dispose d'un capital de 25.000 francs.

La Schwedische Biograf Films-Gesellschaft, de Stockholm, a ouvert dernièrement une succursale à Berlin, Friedrichstrasse.

La Maison Gaumont a accepté la représentation pour l'Allemagne de la marque Ambrosio, de Turin.

On nous informe que la fabrique d'appareils cinématographiques Slischab et Cie, de Nurnberg, a transféré ses ateliers considérablement agrandis, Kremhildenstrasse, 20.



Les exploitants de cinémas placés sur le courant **alternatif** doivent transformer le courant alimentant leur lampe à arc, par le

Redresseur Tournant

Système SOULIER

Construction mécanique. Fonctionnement parfait

Encombrement minime : long. 0m45; larg. 0m25; haut. 0m25

Poids très faible : 25 kilos

6 francs par jour d'économie de courant

Société Anonyme

DES APPAREILS ÉCONOMIQUES D'ÉLECTRICITÉ

50, Rue Taitbout - PARIS

Téléphone : GUTENBERG 24-80

Agents demandés pour la France et l'Étranger

Le "Ciné-Journal" en Angleterre

Londres, 22 juillet.

Mon rapport de la semaine dernière traitant de la délibération du Comité parlementaire chargé d'examiner les bills proposés par le County Council de Londres et la Cité de Glasgow, et ayant pour objet de soumettre les dépôts de films à une régulation spéciale, se termine par le « Cross examination » des té-

Société des Établissements GAUMONT

Comptoir Ciné = Location

Exploitants du Centre et de l'Ouest de la France

Pour la Saison 1914-1915

Retenez vos Programmes

à l'Agence Régionale

GAUMONT

5, Place du Palais de Justice, 5

à TOURS

Téléphone : 9-18 Adresse Télégr. : CINÉLOKA-TOURS

Les grands Films Artistiques
Les grands Films "Monopol"

GAUMONT

Vous assureront le Succès

Vente & Location de Postes Complets

MISTINGUETTE

moins appelés par les diverses Sociétés de la corporation pour opposer les bills.

Les témoins ayant été entendus, nous passons maintenant aux « speechës » finals des conseils opposés et de ceux des partisans de la réglementation des dépôts de films.

M. Balfour Browne, K. C., le représentant de l'Association des loueurs et de celle des fabricants, durant tout le débat, prit la parole et déclara que les mêmes proportions avaient déjà été discutées lorsque le County Council de Londres avait proposé un bill pour le licenciement des dépôts en 1912, bill rejeté du reste par le Comité du Parlement qui l'avait discuté. Les débats à cette époque étaient pour ainsi dire les mêmes qui avaient lieu aujourd'hui et pas un seul fait nouveau ne justifiait une décision différente. Un grand nombre de loueurs se trouvaient déjà hors de Londres et la nouvelle législation aurait pour résultat de chasser ceux qui s'y trouveraient encore. « Bref, continua M. Browne, pourquoi, s'il y a danger, ne pas protéger les habitants de Leeds et de Liverpool, par exemple, tout aussi bien que ceux de Londres et de Glasgow, je ne vois aucune raison pour une loi partielle; s'il y a loi, il serait juste de la faire générale. Si des précautions doivent être prises, qu'elles le soient par tous. »

Pour conclure, M. Browne fit allusion au peu de soin apporté à l'arrangement du bill et affirma qu'il n'y avait pas de raison suffisante pour nécessiter une loi.

M. Browne céda la place à M. Fitzgerald, K. C., représentant le County Council,, qui déclara tout d'abord que le cas en question avait été basé sur le rapport de la commission départementale montrant les dangers de l'emploi du celluloïd et sur « l'évidence » donnée par les inspecteurs du Council chargés de visiter les ateliers et les dépôts.

M. Fitzgerald fut immédiatement suivi par M. Lloyd qui prit la parole comme représentant de la Cité de Glasgow.

Les « évidences » terminées, le Comité consacra un jour à la délibération, puis déclara qu'il acceptait le principe du bill du County Council qui se lit comme il suit :

« (a) Depuis et après le mois d'avril 1915, il sera illégal, pour toute personne, d'employer *comme dépôt de films en celluloïd*, un local situé au-dessous d'appartements habités. Pour tout local employé comme atelier et se trouvant dans ce cas au moment où l'acte entrera en force, il sera suffisant d'obtenir une autorisation écrite du Council et le dit Council aura le droit d'imposer toutes les conditions qu'il jugera nécessaires pour prévenir et diminuer les dangers d'incendie et d'explosion.

« (b) Lorsque les ateliers seront employés en partie pour des travaux dans lesquels on fait usage du celluloïd, une échelle sera placée en dehors pour permettre de s'échapper en cas d'incendie.

« Par usines de celluloïd, nous entendons tout bâtiment, dans le Comté, dans lequel pour la vente, la location ou tout espèce de bénéfice, le celluloïd est coupé, perforé ou filmé. »

Cette décision s'applique également au bill de Glasgow.

Le chairman ajouta que l'opinion avait été unanime pour l'addition d'une clause donnant à la corporation le droit d'être consultée avant qu'aucune règle ne soit soumise au Home Secretary par les Councils respectifs.

Une clause défendant la vente de films aux enfants doit être ajoutée, ainsi qu'une autre permettant le droit d'appel.

***

La première assemblée annuelle de la London Film Company a eu lieu la semaine dernière et le rapport soumis aux actionnaires est entièrement satisfaisant.

Bien que la production des films n'ait commencé qu'en septembre dernier, un bénéfice de 9.746 liv. ster. a été réalisé dans l'année, jusqu'au 30 avril 1914. Ce résultat démontre la demande énorme qui existe pour les British films qui ont de la valeur.

Un dividende de 7 1/2 0/0 sur les actions

Les Établissements L. AUBERT
sont maintenant installés
124, Avenue de la République, PARIS
Téléphone : ROQUETTE 73-31 et 73-32

LYON
57, Quai St-Vincent
TELÉPH. : 48-84

MARSEILLE
7, rue Paradis
TÉLÉPH. : 56-35

NANCY
28, Cours Léopold
TÉLÉPH. : 15-49

Téléphone : NORD 49-43

A. BO

21, Faubourg du

Pour nos pr

La Mine aux Millions

En Exclusivité

Grand drame policier en 3 actes. — 1.000 mètres

Nous attirons aussi votre attentio

Amour et Vengeance.	STERLING	Comedie	590	mètres
Le Collier de Ramsès	EDISON	Drame	926	--
La femme qui passe	Grande Série d'Art HESPERIA	Drame	950	--
La catastrophe dans le dock.	AMBROSIO	Drame	963	--
Pour la liberté de Cuba. . .	BISON	Drame	620	--

Pour la

CASINOS - CAFÉ

Location de Matériel et de Films - Pri

Renseignements complets et dev

Adr. Télégr. : CINÉTHOR-PARIS

NAZ

Temple — PARIS

BRUXELLES
92, rue des Plantes
TÉLÉPH. : B-5011

LILLE
5, Place Saint-Martin
TÉLÉPH. : 9-61

MÉZIÈRES
20, rue d'Alsace
TÉLÉPH. : 354

rammes d'Eté :

LE DÉSASTRE

En Exclusivité

Gros effets scéniques. — 1.000 mètres

sur les nouveautés suivantes :

Vengance malsaine.	MILANO	Drame	900	mètres
L'Amour qui veille.	G. F.	Drame	975	--
Chasse aux fauves dans les mers polaires.	En EXCLUSIVITÉ	Documentaire		--
Comment s'écrit l'Histoire. .	ÉDISON	Comédie	200	--
Tango quand tu nous tiens. .	VITAGRAPH	Comique	306	--

Saison d'Eté

— TERRASSES

très avantageux - Programmes variés

sur demande sans engagement

UN DRAME D'AMOUR

CHEZ LES COW-BOYS !

"CISCO"

La TERREUR du RANCH

American Standard-Film

CINÉMA - ECLAIR - EDITEUR

Agent Exclusif pour le Monde Entier

privilégiées et de 10 0/0 sur les actions ordinaires a été déclaré et il a été décidé à l'unanimité de porter le capital de la Compagnie de 40.000 liv. ster. à 120.000, afin d'augmenter le courant d'affaires.

⁂

Un cas particulier qui intéresse également public et exposants, a été décidé à la cour d'appel, la semaine dernière.

L'incident en question eut lieu dans un cinéma de Londres, il y a un peu plus d'un an. Un certain M. Huret entra dans le dit cinéma, choisit un siège, puis fut prié de sortir par l'employé, sous prétexte qu'il n'avait pas payé sa place.

M. Hurst refusa tout d'abord, puis, comme le manager menaçait d'employer la violence, il sortit tranquillement; plus tard, il déposa une plainte au parquet et le juge lui accorda 150 liv. ster. de dommages-intérêts. Le verdict fut donné en sa faveur, car le jury déclara qu'il avait bien payé sa place et qu'il ne pouvait être expulsé du cinéma sans motif. Les propriétaires du cinéma s'adressèrent à la cour d'appel, maintenant que tout manager de cinéma a le droit d'expulser qui bon lui semble, pourvu que le prix de la place soit remboursé. La cour d'appel, toutefois, maintint la première décision et cela très heureusement pour le public qui peut désormais entrer au cinéma sans arrière-pensée.

⁂

Il a été décidé, dans un récent meeting de l'Executive Comité de la cinématograph Exhibitions' Association, de remettre en force la résolution suivante passée par le Comité et concernant l'International Cinematograph Exhibition :

« Que le Comité n'est pas en faveur des expositions ».

Le secrétaire a reçu l'ordre de communiquer cette décision à l'Association des fabricants et à celle des loueurs et aux promoteurs de l'exposition.

⁂

MM. Warners Features ont acquis les droits pour le monde entier du « Cinemazoo », la série de films d'animaux et d'histoire naturelle qui a été projetée au London Opera House, pour les six dernières semaines. Bien que la conclusion de la projection ait déjà été à la fin de la quatrième séance, les managers ont acédé à la demande générale en la prolongeant de deux semaines, ce qui la remet à la fin de cette semaine.

⁂

Le numéro 3 de « l'Educational Supplément du Bioscope » qui vient de paraître contient une nouvelle confirmation de l'opinion de pédagogues bien connus sur le cinéma comme moyen d'éducation et la meilleure manière de l'appliquer. La contribution de M. Ralph Hyam, l'éditeur de « l'Education » est tellement à propos que je ne puis me défendre de la citer ici :

« Le cinéma pourrait être d'une utilité inappréciable pour les jeunes enfants dans l'étude de la géographie, de l'étude de la nature, des sciences élémentaires et peut-être d'autres leçons. Le cinéma augmenterait leurs vues sur la terre, et bien conduit par les professeurs, stimulerait leur imagination. En ce qui concerne les études plus élevées, la valeur du cinéma a été hautement démontrée, et certainement il serait bon que le théâtre de projections fît dorénavant partie de toute école et de tout laboratoire d'étude.

Robert Roussel.

FILMOGRAPH

Directeur L. LOBEL, ingénieur-chimiste E. C. P.

47, Rue de Bagneux, MONTROUGE (Seine) Téléph. Saxe 66-51

TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES SOIGNÉS

EXÉCUTION RAPIDE

PROCHAINEMENT

Une idée nouvelle

Un Scénario intéressant

Une nouvelle troupe

d'artistes Suédois de 1er ordre

seront appréciés

des Exploitants et du Public

DANS

LA CONSCIENCE DE L'OUVRIER

Primitivement annoncé sous le titre de L'OUVRIER

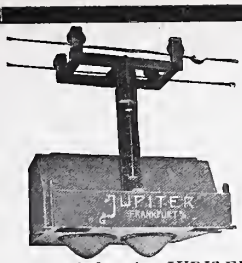
Agent pour France, Belgique, Hollande

Amérique du Sud, Amérique Centrale

C. HALLEY, 19, rue Richer

Téléph. Cent. 32-04. **Adr. télég. Filmalley, Paris.**

VOTRE ATELIER DE PRISE DE VUE



Lampe-plafonnier JUPITER

est vieux jeu et il est installé en dépit de tous les principes d'économie, si vous employez d'autres lampes que celles qu'utilisent presque toutes les *Fabriques de Films importantes.*

Lampe JUPITER à main

Ces lampes sont :

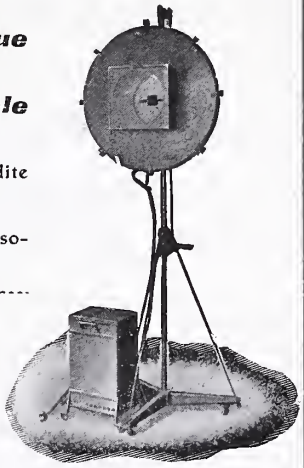
La Lampe cinématographique JUPITER, á pied.

La Lampe-plafonnier spéciale JUPITER.

La Lampe JUPITER, à main, dite **Lampe Gamin.**

La Lampe JUPITER, à effets solaires, de 12.000 bougies.

Lampe cinématographique JUPITER à pied


Lampe JUPITER à effets solaires avec avant-corps sans verre dépoli

Société Électrophotographique

JUPITER

Braubachstrasse 24, Francfort s.-le-Mein

Fournisseur de toutes les Fabriques de Films notoires.

Maison de Location FOUCHER & JOANNOT

Successeurs de Rouchy & Foucher

Films à succès du Monde entier
EN COULEURS ET EN NOIR

31, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

SPÉCIALITÉ de FILMS en COULEURS

3.000 MÈTRES DE NOUVEAUTÉS CHAQUE SEMAINE
:: LES MEILLEURS RÉSERVÉS A LA COULEUR ::

SERVICE SPÉCIAL POUR LA PROVINCE

AGENTS GÉNÉRAUX :
BRUXELLES
Charles BELOT, 26, Rue du Poinçon.
ALGER, ORAN, TUNIS
CAZES et CLAVAREAU,
3, Rue Généraux Morris, Alger.

Exclusivités FRANÇAISES

Commission

Adr. télégr. : COLORIFILM-PARIS

Entreprise à façon de Coloris à la main

Grande Salle de Projection

Exclusivités ÉTRANGÈRES

Représentation

Téléphone : GUTENBERG 11-77

Postes complets neufs et d'occasion

Eclairage acétylénique

Blocs

Fournitures

“ COSMOS ”

Tel est le titre du Bureau Industriel qui vient de s'ouvrir en Italie pour l'étude des réformes nécessaires à la Cinématographie.

Tous les Industriels peuvent apporter leur concours à “COSMOS” en toute confiance.

Rue des 4 Fontaines, 33

ROME

Nouveautés Cinématographiques

Etablissements L. AUBERT

124, Avenue de la République, PARIS

Téléphone : Roquette 73-31 et 73-32

BULLETIN L. AUBERT

Programmation du 14 Août

Série Sherlock Holmès

Le chien de Baskerville (1re partie) drame policier, affiche..... 1363

Programmation du 21 Août

Série Sherlock Holmès

La maison fantastique (Chien de Baskerville, 2e partie), dr. policier, aff. 1082

Programmations du 14 Août

Le vertige, drame, affiche..... 172
Le mystère de la mort hilarante, dr. affiche 312
Voisins, comique, affiche..... 155
Soller (îles Baléares), plein air..... 95

SOCIÉTÉ ADAM et Cie

PARIS - 11, Rue Baudin, 11 - PARIS

Téléphone : Trudaine 57-16

TRANSATLANTIQUE. — Sous les griffes du Lion..... 620
Amour et vengeance..... 590
KEYSTONE. — Idylle vaseuse..... 306

Agence générale Cinématographique

16, rue Grange-Batelière, Paris

Téléphone : Gutenberg 30-80. Central 0-48

Livrables le 7 Août 1914

RADIUM. — Totor veut aller en prison, comique..... 230
MILANO. — Une légende tragique, drame, affiche..... 895
MINERVA. — La fugue de M. Durand, comédie, affiche..... 415
MONOFILM. — Riri fait des farces, comique, affiche..... 150
ECLAIR. — Madras, plein air..... 110
— Le parfum de la dame en noir, drame, affiche... 1220
— Le parapluie (coloris), sentimental, affiche... 286
ECLIPSE. — Le jardin zoologique de Budapest, document... 92
— Maud Clubman, comique, affiche 305
— Arthème cherche du feu, comique 123
HECLA. — Le match Carpentier-Gunboat Smith..... 420

SOCIÉTÉ CINÈS

8, Rue Saint-Augustin, Paris

Téléphone : Louvre 20-25

GROUPE 268

Livrable le 7 Août

Le Mystère du château, dr., aff..... 788
L'héritage d'Arthur, comédie, affiche. 224
Les deux maris d'Irma, comiq., aff.. 139
Luxar et Karnac, panoramique..... 108

Livrables le 31 Juillet

CELIO-FILM (hors série). — L'amazone masquée, grand roman d'espionnage, affiches..... 1325

BONAZ

21, faubourg du Temple, 21

La Mine aux millions, dra., policier, aff. 980

COSMOGRAPH

7, Faubourg Montmartre, PARIS

Téléphone : Central 33-17

Grandeur et décadence de Paco-léon, affiche..... 160

Soc. Génér. des Cinématographes "ECLIPSE"

23, rue de la Michodière, Paris

POUR LE 14 AOUT

L'homme au complet gris, dr., aff. 531
Séraphin et la sorcière, comique, aff. 119
Dans le Sud-Algérien, plein air..... 125

Cie EDISON

59 et 61, rue des Petites-Ecuries, PARIS

Téléphone : Gutemberg 07-43

LIVRABLES LE 7 AOUT 1914

Népomucène et le mannequin, c., affi. 323
Le secret, drame, affiche..... 320
Une page d'amour en Floride, drame en deux parties, affiche..... 528

Société française des Films ECLAIR

12, Rue Gaillon, 12, PARIS

Téléphone : Louvre 14-18

PROGRAMME No 34

Livrables le 21 Août 1914

A. C. A. D. — La dame blonde, drame, affiches..... 965
ECLAIR. — Gavroche à la campagne, comique, affiche..... 128
SCIENTIA. — Madras, plein air.... 111
ECLAIR. — Willy agent matrimonial, comique, affiche..... 226
A. C. A. D. — Le berger, comédie, dramatique, affiche..... 512
STANDARD. — Le portrait de Zozor. 102

Société des Etablissements GAUMONT

Société Anonyme, au capital de 4.000.000 de francs

57-59, rue Saint-Roch, Paris

Téléphone : Nord 40-97

Pour les dates de livraisons, se renseigner aux diverses agences.

PROGRAMME No 35

L'amour qui sauve, artistique, affiche. 680
Le mystère du château de Sermèze, drame, affiche..... 501
M. Smith fait l'ouverture, comiq., aff. 170
La parfumerie, document..... 181
Au fond du cœur, comédie, affiche. 392
Les gorges du Loup, panorama..... 118

Agence HARRY, 61, rue de Chabrol

Téléphone : Nord 66-25.

Groupe 24 juillet

CINES

Les cloches de Sarrente, dr. rffiche. 430
Patachon chasseur d'Afrique, com. af. 320
La valise jaune, com. affiche..... 212
Florence, voyage..... 120

CELIO

Pas de rose sans épine, com. affiche. 470

GOLD SEAL

La peau du léopard, drame, affiche. 610

NESTOR

Cœur de femme, drame, affiche.... 305

FRONTIER

La ruse du schériff, drame, affiche. 310

NESTOR

Dernier exploit des suffragettes, c., af. 315

VITAGRAPH

Le balayeur lance la mode, com., aff. 310

C. HALLEY

19, Rue Richer. 19, PARIS

Téléphone : Central 32-04

PROCHAINEMENT

La conscience de l'ouvrier, dr., aff..

ITALA-FILM

Paul HODEL, représentant p la France, la Belgique et la Hollande. — 3, Rue Bergère, Paris.

Téléphone : Gutenberg 49-11

Comme l'aigle, drame, affiche..... 943

Ch. MARY

18, rue Favart. 18

Téléphone : Louvre 3[illegible]-79.

Grande sœur, gr. dram., aff. et photos. 1150

MONATFILM

35 Rue Bergère, 35, PARIS

Téléphone : Bergère 47 77

PROCHAINEMENT

TULIPA. — La momie vivante..... 1100
B. et C. — Le mariage de minuit.... 1200
B. et C. — Le mariage de minuit.... 1200
— W. Shakespeare..... 1500
— Les yeux noirs de Suzanne 1000
HOLLANDIA. — Le puits qui pleure. 900
AZUR. — Le document n° 16..... 1200
— La fiancée de l'aviateur.. 1000

UNION-ECLAIR-LOCATION

12 Rue Gaillon

Téléphones : Louvre 11-48 - Gutenberg 30-92

LIVRABLES LE 7 AOUT

STANDART. — La conscience de Jim, drame..... 510
ECLAIR. — Gontran a des idées noires, comique..... 206
— La verdure des troncs d'arbres et les algues d'eau douce, document. 123
SAVOYA. — Margot, drame..... 736

L. SUTTO

9, Place de la Bourse, PARIS

(Succursale de la Milano-Films)

Téléphone : Central 82-00

GRANDE SERIE ARTISTIQUE HESPERIA

Cinématographes PATHÉ FRÈRES

Téléphone : Roquette 34-95,

30, Boulevard des Italiens, PARIS

PROGRAMME N° 26

Le pendu, comique, affiche..... 305
Un insecte carnassier (la Mante religieuse), instructif..... 130

AMÉRICAN KINÉMA

The Governor's double (le sosie du gouverneur, drame, affiche..... 580
Les gorges Ausable, dans les montagnes Adcroudack (Etats de Ny)... 115

MODERN PICTURES

Le cor de M, Malo, comique..... 135

IMPÉRIUM-FILM

Les Condo's, dans la marche de Samson (acrobates)..... 105

NIZZA

Un neveu qui descend du ciel, comiq. 205

PATHECOLOR

Dans l'Etat de Cachemire (Indes anglaises septentrionales), plein air.. 87

S. C. A. G. L.

La belle limonadière, drame, affiche. 1605

Transatl[illegible]tic FILM Co Ltd

6, rue de Manovre, PARIS

Téléphone : Gutenberg 72-51.

LIVRABLES LE 7 AOUT

BISON 101. — Les dangers de la brousse, dr. sensat., affiches..... 755
GOLD SEAL. — Le mystère de l'auto blanche, affiches..... 610
REX. — La mort qui accuse, drame social, affiches..... 315

CINEMA CENTRE

94, Rue Lafayette — PARIS

Téléphone : Bergère 44-01

D. B. — Le portrait qui parle, drame en deux parties, affiches..... 590
CH. DECROIX. — La Barcarole, dr. en trois parties, affiches..... 900

WESTERN IMPORT Co Ltd

Jacques Haïk, Représentant Général

83 bis, Rue Lafayette (9e)

Téléphone : Louvre 39-6[illegible].

Livrable le 7 Août

BRONCHO. — Une idylle au pays des sports, dramatique, affiches..... 280
KOMIC. — Le vrai et le faux comte, comique 179
KEYSTONE. — Voleur par amour, comique, affiches..... 295

H. de RUYTER
11, rue de Montyon. 11, PARIS
Téléphone : Bergère 44-34.

PASQUALI et Cie
Livrable le 31 Juillet 1914

LEONARDO-FILM. — Narcotique oriental, drame, affiche..... 986

SOCIÉTE VITAGRAPH
15. Rue Sainte-Cécile, Paris
Téléphone : Louvre 23-63.
Livrables le 7 Aout

Un mariage fictif, comédie, affiche... 327
Le nouveau chef des pompiers, c., aff. 493
Son dernier rôle, pathétique, affiche. 315
La bague à la perle, c. dram., aff. 658
Premières amours, comique, affiche. 284

M. P. Sales AGENCY
37, Rue de Trévise, PARIS
M. P. SALES AGENCY LOCATION
R. Sprecher. Directeur
Téléphone : Central 34-80

BIOGRAPH. — L'Histrion, dr. sensat, affiches, exclusif..... 1087
BIOGRAPH. — La soirée de bienfaisance du boxeur, comiq., affi. excl. 183
BIOGRAPH. — La natation en Australie, doc. d'act., affic., exclusif.... 138

PETITES ANNONCES

Le prix des petites annonces est de cinquante centimes la ligne. Les abonnés ont droit à quatre annonces de cinq lignes.

Pour toutes *demandes de renseignements, prière de mettre un timbre pour la réponse.*

A VENDRE : Occasions exceptionn. : 1 poste synchro Gaumont, av. 14 films et disques; 1 Mendel av. 5 films et disques; 1 Gentilhomme av. 15 disques et films; 1 poste ciné Pathé dern. modèle, tab. pied fer complet. Plus. autres post. lanternes, arcs, lampes arc éclairage. Décors, tentures, Fauteuils à bascules neufs (fabrique spéciale). Fauteuils et banquettes, occasion. Chaises pliantes depuis 1 fr. 50; orgues, pianos, moteurs tout. forces et groupes. Ecrire avec timbre p. rép. à MM. Brocheriou et C°, 137, rue Lafayette, Paris. .. Tél. Nord 50-02 (Maison de confiance).

JEUNE FILLE sténo-dactylo débutante 16 ans, désire place. Ecrire à Madame Alfred Vincent, Rue de Savigny, Aulnay-sous-Bois. (Seine-et-Oise).

A VENDRE lot boîtes contenance 20 à 50 m. très bon marché, peut convenir à fabricant titres pour expédition.

A VENDRE, dans ville de 10.000 hab. et 30.000 hommes de troupe, établissement cinématogr. 23 mèt. sur 12, entièrement et confortabl. instal. 725 places de fauteuils, 50.000 francs dont 30.000 comptant. Ecrire au **Ciné-Journal**. Voir photographie au *Ciné-Journal*.

A VENDRE, 2 ventilat. hélicoïdaux pour courant continu avec ailettes de 600 m/m et 2 rhéos. régulateurs de vitesse. S'adresser à M. Auboin, 105, boulevard Haussmann, Paris.

A VENDRE, lot important boîtes fer-blanc p. films t. dimensions. Ecrire G.-C. **Ciné-Journal**.

OCCASION à enlever de suite pour cause de double emploi : Poste Synchro Gaumont complet avec appareil de projection visible en marche tous les soirs. Cinéma Buzenval, 61, Rue de Buzenval, Paris.

A VENDRE vue Catastrophe Vengeresse 882 mètres à 0.60 le mètre, parfait état. Ecrire L. G. *Ciné-Journal* qui transmettra.

POUR CAUSE DOUBLE EMPLOI : Cinéma Automobile transporté par train Renard unique au monde. Tente spacieuse, 500 places, montage 2 heures. Démontage 1 heure. Une ville par jour, genre Barnum. Matériel composé de 4 wagons ayant coûté 160.000 francs. A vendre de suite en pleine exploitation. Ecrire Directeur Cinéma Eclair à Poissy (Seine-et-Oise).

TRÈS BON GARÇON DE BUREAU connaissant la partie cinématographique désire place. Prendre adresse au *Ciné-Journal*.

..**A VENDRE**, bon quartier, ville 100.000 habit., au nord de Paris, bon cinéma avec buvette, ouvert samedi et dimanche, 350 places. Bénéfices nets 5.000 avec 12.000. Ecrire : Seachem *Ciné-Journal*.

ON DEMANDE une personne connaissant la préparation des Emulsions et la fabrication des Papiers ou Films cinématographiques. Ecrire av. référ., L. L. 23, Poste restante, Bur. 14, Paris.

CAFE avec CINEMA, à céder dans chef-lieu de canton, à proximité de Montélimar (Drôme). Affaire sûre, emplacement unique, prix modéré, facilité. Prendre adresse au *Ciné-Journal*.

A vendre boîtes fer, toutes dimensions. — *Ciné-Journal*.

A VENDRE bouts de films pour petits appareils enfants, 0 fr. 10 le m. — **Ciné-Journal**.

A vendre film blanc pour amorce, 0 fr. 15 le mètre. par minimum 100 mètres.

OPERATEUR électricien connaissant à fond l'installation électrique, cherche emploi à Paris ou banlieue, références de premier ordre. Verrier, 84, rue Fazillau, Levallois-Perret.

A VENDRE, pour cause double emploi, objectif Hermagis 85mm, moitié de sa valeur. Casino des Cyclamens. Aix-les-Bains (Savoie).

EXTRAORDINAIRE
A vendre
(Moitié viager) Grande propriété
Situation unique pour cinéma
Ecrire : Poste restante, F. V., Saint-Cloud.

Les Établissements L. AUBERT
sont maintenant installés
124, Avenue de la République, PARIS
Téléphone : ROQUETTE 73-31 et 73-32

A VENDRE film pour amorce, teinté bleu, prix par quantité.

JEUNES HOMMES, excellentes références, connaissant la partie, demandent place. Prendre adresses au *Ciné-Journal.*

A. DEFILLO, de Santo Domingo, Apartado Postal n° 52 (Antilles), prie M. Van Gastel O (Uccle), rue du Château-d'Eau, de lui adresser notice concernant l'appareil et les plaques Nemi.

A VENDRE, le Grand film Cinès « Quo Vadis », environ 2.200 m. à 0 fr. 20 le mèt. S'adresser à M. Plaire fils, rue Gardon, 30, Verviers (Belgiq.).

OCCASION exceptionnelle, plusieurs postes Pathé complets, depuis 350 fr., lumière oxydrique et oxy-acétylénique, tubes générateurs pour la fabrication de l'oxygène. Films excellents depuis 0 fr. 05 le mètre. Charles Klein, 40, rue des Martyrs, Paris.

A VENDRE un poste Pathé complet et un poste Ernemann complet, s'adresser à M. Lemaire, 8, rue d'Auteuil, Paris.

---

10 Minutes de Paris, à vendre, un café avec hôtel, toujours bien loué, état neuf, bail 15 ans. Loyer 3.300 fr., vin 108 pièces, alcool 4.500 fr. Cinéma agencé, moteur gaz pauvre 20 HP. Très belle installation, 2 pianos électriques et automatiques. Prendre adresse au Ciné-Journal.

CINÉMA. — Ville industrielle de l'Aisne, rapport 5.000 fr. pouvant être doubler, à céder pour 10.000 fr. Cause double emploi. Facilité paiement ou association sur garantie Ecrire M. Pinchard à Charleville (Ardennes).

CINÉ SALON, solius et poste Blériot avec carter, à vendre 200 et 300 fr. E. Chapuis, 96, rue du 22 Septembre, Bécon-les-Bruyères.

MONSIEUR ayant emploi du soir, excellentes références, désire petite placé dans la journée. Prendre adresse au *Ciné-Journal.*

A VENDRE lot affiches, 10 francs le cent. Ecrire A.-S., *Ciné-Journal.*

OPERATEUR, prise de vues 10 ans de métier connaît théâtre et voyage, demande place. Bonnes références. Ecrire M. Albert au *Ciné-Journal.*

OCCASION A SAISIR : A vendre joli théâtre forain servant actuellement de cinéma dans station balnéaire, toiles, bâches et tentures toutes neuves. 380 places assises, cabine, etc. ; à voir en pleine marche sur place, cause double emploi à enlever après saison. Ecrire H. H. *Ciné Journal.*

PLUSIEURS opérateurs projection, sérieux, désirt place. Prendre adresses au **Ciné-Journal.**

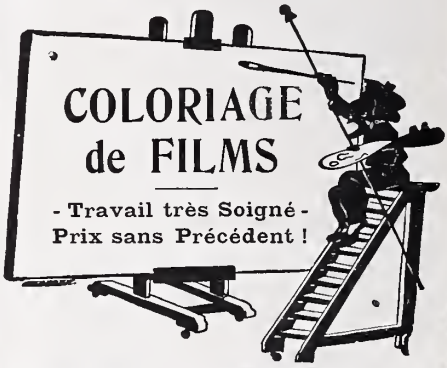
OCCASION SUPERBE: Poste complet Gaumont 1913, **absolument neuf**, 50 ampères, moteur continu, table de fer carters et enrouleuse, à vendre. M. Brimbal, 25, avenue de la Gare, Châteauroux (Indre).

MONTEUSE négatifs et positifs, 12 ans de métier, 8 ans Maison Gaumont, connaissant tirage, perforation, projection et coloris, demande place sérieuse. Ecrire : Paula Daniau, 16, avenue du Trocadéro, Le Perreux.

LOCATION et achat en exclusivité de films intéressants. Importante organisation de représentation dans le Midi de la France. L. Isnard, 14, rue Saint-Jacques, Marseille (B.-du-Rh.)

E.-G. CLÉMENT

18, Rue Albouy PARIS (Xe) *Métro Lancry*



Iluminacion de Peliculas primera calidad. - Precios bajos

Films Kolorlert - 1r qualitat zu billigsten Preise

Films colored - 1st class work at lovest prices

A VENDRE auto Delahaye 12/14 HP spéc. agen. p. tournée ciné 1.200 fr. Groupe élect. de Dion 6 HP. 35 amp. 70 v. monté s. pet. chariot à roues fer, 1.100 fr. état neuf. Un autre Gnôme 8/10 HP, 40 amp. 110 v., 1.200 fr. Pos. comp. Pathé af. voit. tôlée et fermée av. groupe p tournée ciné prêt à fonctionner, 1.800 fr. Un châssis Krieger 14 HP, élect. 50 amp. 110 v., 2 motrices, charge 1.000 kil. servant à traction et éclair., 1.500 fr. A céder env. Paris, établ. ciné rapport prouvé 6.000 fr. av. 12.000 comptant. En Touraine sup. établ. ciné à céder cause de décès, occ. à saisir avec 8.000 fr. comptant. Fabrique fauteuils à bascule depuis 4 fr. etc. — **Docks artistiques**, 69, faub. Saint-Martin, Paris.

VERITABLE OCCASION : Appareil prise de vues Lamazière et Bunzli. Objectif Voigtlander 50mm diaphr. à commande gradué, viseur clair, obturateur à guillotine, un sac en toile grise avec serrure, le tout sans boîte magasin. 250 fr. Voir au **Ciné-Journal.**

"FILMEN"

Le seul Journal cinématographique pour :: :: la Suède et la Norvège :: ::

Le plus sûr instrument d'affaires :: cinématographiques édité ::

COPENHAGUE, 33, Horregade, 33

Prix d'abonnement : 8 couronnes

MONATFILM

35, Rue Bergère - PARIS

Téléphone : BERGÈRE 47-77 *Adr. Télégr. : FILMONAT-PARIS*

Une SÉRIE SENSATIONNELLE de MARQUES et de GENRES DIFFÉRENTS

TULIPA

LA MOMIE VIVANTE

1100 mètres

B. et C.

Le MARIAGE de MINUIT

1200 mètres

W. SHAKESPEARE

1500 mètres

Les Yeux Noirs de Suzanne

1000 mètres

HOLLANDIA

Le PUITS QUI PLEURE

900 mètres

AZUR

LE DOCUMENT N° 16

1200 mètres

La Fiancée de L'Aviateur

1000 mètres

ACCOMPAGNÉE D'UNE PUBLICITÉ SENSATIONNELLE

CINÉMA ECLAIR

A C A D

Sœurette

A C A D

D'après le Roman de GYP

COLORIS

Cinéma Éclair Éditeur

12, Rue Gaillon, 12

Téléphones { Gutenberg 30-92 / Louvre 14-18 } PARIS Adresse Télégr. : CINEPAR-PARIS

Imp. E. Wolff, 2, cité Fénelon (rue Milton), Paris. *Le Directeur-Gérant :* G. Dureau.

Année — N° 310 1er Août 1914

CINÉ-JOURNAL

TÉLÉPHONE Gutenberg : 61-54 | Directeur G. DUREAU | 30, RUE BERGÈRE PARIS

LA SÉRIE DES CHEFS-D'ŒUVRE CONTINUE

APRÈS AVOIR AFFICHÉ

ROCAMBOLE

et l'HÉRITAGE du MARQUIS de MORFONTAINE

(S. C. A. G. L. Troisième série de Rocambole)

dans toutes vos salles de spectacle

ET EN ÉTÉ

votre intérêt est d'annoncer dès maintenant la fameuse adaptation cinématographique de l'un des plus grands succès des Boulevards :

LA BELLE LIMONADIÈRE

d'après le drame en 4 parties de Paul MAHALIN

interprétée par les prestigieux artistes de Paris :

GUITA REAL — MARIE-LOUISE DERVAL — PAULE ANDRAL
MOSNIER — JACQUINET — BONVALET

Ne cherchez pas ailleurs ! **S. C. A. G. L.** *N'allez pas plus loin !*

Il n'y a que chez

PATHÉ FRÈRES Éditeurs

que l'on trouve, en bonne, comme en mauvaise saison, des succès d'une telle puissance attractive sur le public.

Tous les Directeurs savent que, seules, les salles qui passent cette vue sensationnelle, peuvent être classées comme

ÉTABLISSEMENTS DE SÉCURITÉ

car ce spectacle est présenté sur FILMS ININFLAMMABLES PATHÉ FRÈRES

PROCHAINEMENT : **Le RÉVEIL**

Un Evènement Sensationnel

VITAGRAPH

Présentera prochainement

AGNÈS

OU

La MARCHE au SUPPLICE

Le Premier de la Série

des

BROADWAY V FILMS

Étude et Construction de Machines Cinématographiques

PERFOREUSES, PRISE DE VUES, TIREUSES, ESSUYEUSES, MÉTREUSES PROJECTION, Etc.

Éditeurs et Exploitants !!

Consultez le Catalogue

DES

Etablissements Lucien PRÉVOST

Breveté. S G. D. G.

54, Rue Philippe-de-Girard, 54

Téléphone : NORD 45-14 — **PARIS** — Adr. Télégr. : KINOMECA - PARIS

LES FILMS TOURNÉS

A LA LUMIÈRE DES

Appareils **"COOPER HEWITT"**

A VAPEUR DE MERCURE

sont les meilleurs

Demandez notre **Tarif 161** qui décrit notre matériel spécial pour la prise de Films Cinématographiques.

Adr. Télégr. — HEWITLIGHT-SURESNES — THE WESTINGHOUSE COOPER HEWITT Co Ltd — USINE et DIRECTION GÉNÉRALE : SURESNES, 11, RUE DU PONT — Tél. WAGRAM 86-10 / SURESNES 92

Tous les Opérateurs cinématographistes ont intérêt à savoir que les Etablissements

Pathé Frères

sont en mesure de satisfaire à la consommation toujours croissante de

PELLICULE NEGATIVE

Tous les Professionnels savent quelles sont les incomparables qualités de RAPIDITÉ et de SENSIBILITÉ qui font de la

Pellicule Négative Pathé

LA MEILLEURE QUI SOIT AU MONDE

7e Année. — N° 310 1er Août 1914

Ciné-Journal

Organe Hebdomadaire de l'Industrie Cinématographique

Directeur : G. DUREAU

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an. . . . . 10 fr.
ETRANGER
Un an. . . . . 12 fr.

Le Numéro : 25 cent.

Paraît le Samedi

Rédaction & Administration
30, Rue Bergère
PARIS
TÉLÉPHONE
Gutenberg : 61-54

La Pellicule ininflammable et les Pouvoirs Publics

Un très grand nombre de directeurs de cinémas français, belges et suisses m'écrivent depuis quelques mois des lettres dans lesquels ils paraissent inquiets de l'avenir. Leurs doléances portent sur deux points : les taxes municipales et les arrêtés interdisant l'emploi des films inflammables.

Je comprends toutes leurs préoccupations, mais je puis les rassurer à demi, sur ce premier point tout au moins. Il est plus que probable que le Sénat français — en ce qui concerne mes compatriotes — acceptera les conclusions du rapport Ponteille, sénateur du Rhône, qui tendent au rejet du projet de loi adopté par la Chambre en faveur d'une taxe de 0 fr. 10 par place au-dessous de 4 francs et de 0 fr. 20 par place de 4 francs et au-dessus. On se souvient que ce droit avait été établi à Bordeaux et visait tous les genres de spectacle. De ce côté, nous ne craignons pas grand'chose : le Sénat comprendra que de telles mesures sont contraires à l'art dramatique et au développement des spectacles populaires, dont le cinématographe est la plus heureuse expression.

Quant à la deuxième question, celle qui touche l'interdiction, par voie d'arrêtés, de toute pellicule en celluloïd, il faut reconnaître qu'elle se pose avec insistance dans tous les départements français et retient l'attention d'un grand nombre de maires. Sans entrer aujourd'hui dans le débat de cette très grave affaire, je puis cependant indiquer à tous les lecteurs du *Ciné-Journal* quelles sont les villes et les départements français dans lesquels il a été pris des arrêtés proscrivant l'usage du film celluloïd et où le film ininflammable — quelle qu'en soit la marque — sera bientôt exigible.

Voici, à titre purement statistique, la liste de ces divers territoires :

FRANCE

Territoire de Belfort.
Département de l'Aisne.
Département du Nord.
Paris et le Département de la Seine.

Lille.
Lyon.
Le Mans.
Tours.
Troyes.
Saint Quentin.
Commercy.
Mouzon.
Reims.
Aix en Provence.
Nice.
Carcassonne.
Boulogne sur Mer.
Roubaix.
Nantes.
Baccarat.
Sedan.
Tergnier.
Toul.
Villefranche - sur - Rhône.
Blois.
Lectoure.
Biarritz.
Lourdes.
Pau.
Perpignan.
Villefranche - de - Rouergue.
Uzès.
Mont-de-Marsan.

ÉTRANGER

La Haye. — Zurich.
Belgique (en entier). — Mons et Saint-Gilles (*Arrêtés particuliers*).

Il va de soi que cette liste est forcément incomplète, car des arrêtés préfectoraux et municipaux sont pris tous les jours. Je serais très heureux que tous les directeurs de cinémas me communiquent le texte de ces documents au fur et à mesure de leur promulgation.

Ces arrêtés sont évidemment exécutoires à des dates différentes : les uns sont déjà en vigueur, les autres supportent des tolérances; un certain nombre sera en vigueur avant la fin de cette année. Mais aucun d'eux ne dépasse le 1er juillet 1915.

J'ajoute en finissant que quelques villes, comme Cahors, Limoux, Bordeaux, Alger, Montpellier, Confolens, Libourne, Tulle, Saintes, Talence, préparent des arrêtés d'interdiction ou les ont déjà soumis à l'approbation préfectorale.

L'Angleterre est saisie d'un bill à la Chambre des Communes. Quant à la Suisse, Shaffouse et Lausanne, ils étudient un projet d'arrêté dans le même sens.

Que mes amis m'excusent de ne pas répondre à toutes leurs demandes particulières : cet article les documentera avec précision. Quant aux délais d'exécution prévus par ces différents textes administratifs, je les pourrai fournir aux intéresseés sous quelques semaines.

G. Dureau.

Du Repos Hebdomadaire

Le tribunal de simple police de Toulouse, préside M. Senescail, juge de paix, a rendu, le 4 juillet dernier, un jugement que nous donnons ci-dessous déclarant que les prescriptions de la loi du 13 juillet 1906, sur le repos hebdomadaire, n'était pas applicable aux chefs opérateurs de cinéma, sous le prétexte, très flatteur d'ailleurs, qu'il s'agit, en l'espèce, d'un employé d'un ordre supérieur, qui se trouve placé en dehors des prévisions de la loi que nous précitons.

Nous avons demandé l'avis au sympathique président de l'Union Professionnelle des Opérateurs, que nous reproduisons ci-après :

Ce que je pense du jugement du tribunal de Toulouse en date du 4 juillet dernier qui refuse aux opérateurs le repos hebdomadaire, est bien simple.

1° Cette grave question est à l'ordre du jour de notre prochain Congrès qui va avoir lieu en novembre à Paris.

2° Si nous venons de déposer nos statuts, conformément à la loi du 21 mars 1884, c'est pour arriver à faire aboutir l'urgente revendication du repos hebdomadaire aux opérateurs du cinématographe.

A Paris, dans beaucoup d'établissements des boulevards, le repos hebdomadaire se pratique de la meilleure façon sans porter préjudice à la projection. Ceux qui disent qu'il est impossible de remplacer un opérateur séance tenante, se trompent, car le bon professionnel travaille dans n'importe quelle cabine.

Encore dernièrement l'on m'a demandé un opérateur dans un poste qui est je crois un des plus difficiles de Paris, l'opérateur que j'ai placé dans ce poste a fait une séance irréprochable et depuis quinze jours il en est de même. Moi-même, au Tivoli, je me fais remplacer hebdomadairement et pour ainsi dire jamais par le même opérateur et la projection est toujours très bien. On peut instituer à Paris ainsi que dans les villes de province où ils existent plusieurs cinémas, un service de roulement pour le repos hebdomadaire sans causer

aucun préjudice au spectacle. Un bon opérateur professionnel connaît tous les appareils de projection et le mouvement de tous les systèmes d'arcs, donc il ne peut y avoir qu'une chose qui pourrait le gêner : ce sont les interrupteurs pour allumer et éteindre la salle, mais comme dans toutes les cabines des inscriptions indiquent le fonctionnement de ces interrupteurs, ainsi que la marche du programme, rien ne peut empêcher un bon professionnel de faire une séance. Le jugement du Tribunal de Toulouse ne tient pas, pas plus que l'impossibilité à un directeur de remplacer son opérateur séance tenante. Sur les 90 opérateurs de projection qui font partie de l'Union, je les garantis tous aptes à assurer la séance dans n'importe quelle cabine inconnue d'eux; je ne pourrais peut-être pas en dire autant de l'homme qui a appris pendant un mois ou deux dans une école d'opérateurs et qui n'a jamais travaillé en séance; j'estime que pour faire un bon opérateur projectionniste il faut avoir passer une qnantité considérable de kilomètres de bandes car notre métier n'est que pratique et soin.

Georges MARIANI.

Dans notre prochain numéro nous publierons l'opinion de quelques directeurs de cinémas.

TRIBUNAL DE SIMPLE POLICE DE TOULOUSE

Présidence de M. SÉNESCAIL, juge de paix.

Audience du 4 juillet 1914

REPOS HEBDOMADAIRE. — CHEF OPÉRATEUR DE CINÉMATOGRAPHE. — ROLE IMPORTANT. — BESOGNE DÉLICATE. — IMPOSSIBILITÊ DE PROCÉDER PAR ROULEMENT.

Un chef opérateur de cinématographe, à raison de la situation importante qu'il occupe dans le personnel de l'établissement, de la besogne délicate qui lui est confiée et de l'impossibilité où est le patron de le remplacer par voie de roulement, n'est pas soumis à la loi sur le repos hebdomadaire.

Ministère public — c. — Alibert.

Attendu que sur procès-verbal dressé le 9 mai 1914 par M. l'inspecteur du travail Foissac contre Alibert, entrepreneur de spectacles cinématographiques, ce dernier est cité devant le tribunal de céans pour répondre d'une contravention à l'article 1, § 2, des décrets des 24 août 1906 et 13 juillet 1906, rendus pour l'exécution des articles 30 et suivants du Code du travail et de la prévoyance sociale;

Attendu que le procès-verbal susvisé reproche à Alibert de n'avoir point, malgré les avertissements reçus, donné à Pech (Antonin), premier opérateur cinématographique, le repos hebdomadaire par roulement, conformément aux dispositions de l'article 38, numéro 6 dudit Code;

Attendu qu'Alibert soutient que son opérateur, en raison de l'importance de son travail et de la responsabilité qui pèse constamment sur lui, n'est point un ouvrier ou un employé au sens de la loi et qu'il ne doit point être assujetti au repos hebdomadaire ou compensateur; que, d'ailleurs, l'observation, en ce qui concerne le chef opérateur, des prescriptions de la loi du 13 juillet 1906 sur le repos hebdomadaire par roulement est en fait impossible puisque l'établissement ne possède et ne peut, à cause du traitement qui lui est alloué, posséder qu'un seul chef opérateur; qu'il conclut donc à sa relaxe;

Attendu que, si l'article 31 du Code du travail stipule qu'il est interdit d'occuper plus de six jours par semaine un même employé ou ouvrier, il est également constant, en doctrine et en jurisprudence, qu'un certain nombre de personnes concourant à l'objet d'une entreprise soumise en principe à la loi ne peuvent être assimilées à des ouvriers ou des employés; qu'il en est ainsi des médecins dans les hôpitaux, des rédacteurs de journaux, des acteurs et des musiciens employés dans les théâtres, de tous ceux, en somme, qui, soit à raison de l'importance de leur situation et de leur traitement, soit du rôle qu'ils jouent dans les établissements assujettis, ont une situation élevée et sont difficilement remplaçables;

Attendu qu'il convient de rechercher, dans l'espèce qui nous est soumise, si Pech, chef opérateur du cinéma, se place dans cette catégorie de personnes qui se trouvent en dehors des prévisions de la loi;

Attendu que ledit Pech reçoit un traitement annuel de 3.600 francs et ne travaille que durant les représentations du soir, son rôle dans la journée se bornant à surveiller un aide, lequel, en raison de son travail essentiellement manuel, se classe d'autorité parmi les simples ouvriers astreints au repos hebdomadaire par roulement;

Attendu que la besogne dévolue au chef opérateur est des plus importantes et des plus délicates; que non seulement il doit avoir des connaissances scientifiques sur les applications pratiques à l'art cinématographique de l'élec-

Et le Succès commence...

TÉLÉGRAMME
A EXCLUSIVE AGENCY 6 RUE SAULNIER PARIS
MARSEILLE 25 JUILLET 9 h. 80
DRAME DU FIGARO PROJETÉ HIER SOIR VARIÉTÉS
APRÈS SUPPRESSION CERTAINE SCÈNE IMPOSÉE
PAR POLICE SALLE COMBLE SUCCÈS FOU PAS
LA MOINDRE MANIFESTATION ECRIRAI DÉTAILS
DEMAIN (SIGNÉ) ISNARD

Le DRAME du FIGARO

:: Reconstitution exacte du drame qui ::
passionna l'opinion publique, en mars 1914,
et dont le dénouement vient d'avoir lieu.

960 m. environ. — Affiches. — Photos

Exclusive Agency
6, Rue Saulnier, PARIS

tricité et de l'optique, mais encore posséder à fond, au point de vue mécanique, les appareils essentiellement délicats et minutieux qui lui sont confiés; qu'en effet, le Cinéma dispose pour les représentations de plus d'un appareil et notamment d'un appareil Erneman;

Que cet appareil dont le mécanisme est à la fois précis et compliqué demande pour sa conduite une dextérité et une habitude que l'on ne peut atteindre que par une étude attentive et une pratique journalière;

Que cette considération technique suffit à elle seule à démontrer que le service de l'appareil cinématographique perfectionné en usage à l'Apollo nécessite même pour un homme du métier, un certain apprentissage et ne peut fonctionner que sous la direction du chef-opérateur; que la présence et le concours de ce dernier sont indispensables aussi bien pour la correcte reproduction des films projetés à raison de treize photographies à la seconde avec un éclairage approprié et la bonne allure du spectacle que pour assurer la sécurité du théâtre et de ses spectateurs, l'opérateur devant être un homme de sang-froid et expérimenté auquel incombe la surveillance du tableau électrique et l'administration des courants dans une cabine aménagée avec volets de sûreté, selon les prescriptions spéciales;

Attendu, qu'il est écrit tout au long dans la loi, que les entreprises de théâtre sont de celles où le repos peut être donné par roulement et qu'il résulte des faits et circonstances de la cause, qu'ainsi procède Alibert pour toute la partie de son personnel autre que le chef opérateur;

Attendu que le roulement suppose un certain nombre d'ouvriers ou d'employés de la même catégorie auxquels le repos est successivement donné à des jours différents pour qu'il n'y ait point solution de continuité dans la marche de l'entreprise; qu'en l'espèce, le roulement est impossible puisque Pech est le seul, dans tout le personnel du Cinéma, qui soit apte à remplir les fonctions de chef opérateur; que l'on ne saurait, sans crainte de dépasser le but et le sens de la loi et d'énerver la répression, obliger l'entrepreneur de spectacles cinématographiques à avoir, pour l'observance du repos hebdomadaire, deux opérateurs à 3.600 francs, ce qui constituerait pour lui un supplément de frais généraux que le législateur n'a certainement pas voulu imposer aux employeurs de la catégorie dans laquelle se trouve Alibert.

Attendu que Pech jouit, d'ailleurs, en plus du traitement important qu'il touche, de certains avantages appréciables quant à la distribution de son travail; qu'en dehors de la représentation du soir à laquelle il est indispensable, sa besogne journalière, ainsi que nous l'avons précisé, est réduite à la simple surveillance d'un jeune homme qui lui sert d'aide et assure le service du jour; qu'il a ainsi dans la journée de nombreuses heures de repos et de liberté et dispose, en outre, de vingt-cinq jours de congé par an durant lesquels il touche ses appointements; qu'il trouve là de sérieuses compensations à la privation du repos hebdomadaire;

Attendu qu'il est certain que Pech, directeur technique du Cinéma, est un employé d'ordre supérieur en dehors des prévisions de la loi du 13 juillet intégrée dans le Code du travail;

Qu'en conséquence, Alibert est en voie de relaxe;

Par ces motifs, relaxe...

Me Pigasse, avocat.

PESSIMISME

Pourquoi n'y aurait-il pas de représentations pour les enfants et des spectacles pour les grandes personnes? Telle est la question posée par le Nationaliste de Montréal *qui la développe en un long article.*

Quoique nous ne soyons pas d'accord avec notre confrère, nous pensons qu'il n'est point inutile de reproduire le plaidoyer du journal américain, laissant à nos lecteurs le soin de juger impartialement s'il y a lieu de créer des spectacles spéciaux pour enfants et adultes.

Nous sommes d'un avis diamétralement opposé.

C'est un lieu commun de dire que certains films cinématographiques ont une influence déplorable sur l'enfance qui est admise à les contempler, à s'en repaître. La première qualité qu'il faut à ce genre de spectacle, c'est le mouvement, la rapidité. Or, comme rien n'est plus mouvementé qu'une chasse au bandit ou un enlèvement, on voit, au cinéma, beaucoup d'enlèvements et de chasses au bandit; on voit souvent opérer le bandit lui-même, auquel le fabricant de pellicules réussit à nous intéresser en lui prêtant une habileté à laquelle atteint très rarement la lourde police. Alors, le cinéma a donné aux cambrioleurs, tire-laine, meurtriers, incendiaires et autres malfaiteurs le prestige qui s'attachait jadis au soldat. Ainsi que le notait judicieusement je ne sais plus quel humoriste, le seul métier héroïque, de nos jours, c'est celui de voleur. Et le petit garçon qui, dans son imagination romanesque, répugne à être un honnête commerçant comme son père,

rêve de devenir un héros... Et on le retrouve, bien souvent, devant le Tribunal des jeunes délinquants.

C'est là une chose évidente. Mais on sait que l'évidence n'est pas facilement admise. « Les journalistes exagèrent, dit-on avec un peu de mépris. Et puis, qu'est-ce qu'ils en savent? »

Il est donc heureux que, à l'opinion des pauvres journalistes, viennent s'ajouter aujourd'hui celle d'un spécialiste du crime, pour ainsi parler. M. Pinkerton en effet, directeur de la grande agence de détectives, vient de mettre en garde les honnêtes gens contre l'œuvre néfaste du cinéma, qui déroule sans relâche sous les yeux des enfants des scènes de la vie criminelle. J'observe tous les jours, assure M. William Pinkerton, de nouvelles preuves que ce genre de spectacle dépose dans l'esprit des garçonnets les pires germes.

On peut dire, sans crainte d'être taxé d'exagération, que le cinéma est devenu de nos jours une puissance formidable. Il y a, à Montréal, des centaines de ces spectacles; et on en trouve dans les moindres petites villes. Des centaines de mille enfants fréquentent le cinéma et y reçoivent des impressions bonnes ou mauvaises. Car il est bien évident que le cinéma, qui n'est qu'un moyen, n'est ni bon ni mauvais en soi : tout dépend de l'usage qu'on en fait. Mais il peut difficilement être indifférent — étant donné qu'il est fréquenté par un petit monde très impressionnable. Il sera donc une force pour le mal ou pour le bien.

Les censeurs du cinéma comprennent par là quelle responsabilité pèse sur leurs épaules. Alors qu'ils scrutent un film artistique, voir si la reine de Saba ne montre point ses chevilles ou si le décolletage de Cléopâtre est plus prononcé que ceux que l'on admire dans les rues de Montréal, ils laissent souvent passer inaperçues des pellicules où des bandits au visage pudiquement masqué donnent aux petits gas l'exemple et le goût de la brutalité, des ripailles ou d'autres choses que tout le monde devine. Nos censeurs ne devraient pas oublier que la morale ne tient pas qu'à un fichu : « Cachez ce sein que je ne saurais voir », disait Tartufe, voulant dissimuler la noirceur de ses desseins.

Très bien, répondra-t-on, mais que voulez-vous donc que l'on donne en spectacle au public du cinéma? Il est évident que c'est là une grande difficulté, et la difficulté provient de ce que le public de ces théâtres est composé de petit monde et de grandes personnes : c'est bien au cinéma que, selon l'expression célèbre, les enfants conduisent leurs parents. Alors que les théâtres où l'on joue la comédie ou des drames saignants sont fréquentés presque uniquement par des adultes, comme on dit chez le pharmacien, au cinéma, le petit garçon haut comme ma botte est voisin du vieillard désœuvré. Comment intéresser, par un même film, le vieillard désœuvré et le petit garçon haut comme ma botte? Comme tous les vieillards désœuvrés ne sont pas encore tombés en enfance, on avouera que c'est bien difficile; ce l'est d'autant plus qu'il faut contenter encore les messieurs et les dames *d'un certain âge*, et les jeunes filles, et les jeunes garçons — il faut contenter tout le monde et son père, quoi!

Pour y réussir, il faudra peut-être finir par adopter le projet proposé récemment par un conseiller municial de Chicago, je crois, et qui consisterait à établir deux sortes de cinéma : des représentations pour les enfants et des spectacles pour les grandes personnes — ces dernières, bien entendu, étant admises ici et là.

Le cinéma est, tout comme la lecture, un moyen de se divertir ou de s'instruire; et les contes de fées ne passionnent pas plus les gens d'un certain âge que les romans de M. Paul Bourget n'intéressent un enfant de huit ans. Il y a des livres pour tous les âges, pourquoi en irait-il autrement du cinéma, qui supplante, du reste, la lecture?

On pourra objecter que cela ne ferait sans doute pas l'affaire des propriétaires de cinématographes. A quoi nous ferons observer que nous ne montrons pas des vues, mais que nous exprimons les nôtres sur un sujet beaucoup plus important qu'il n'en a l'air au prime abord.

Simon BRÉVAL.

ÉCHOS

De passage à Paris, M. Gavelle, concessionnaire de « France-Cinéma-Location » pour la région du Sud-Est.

Les beaux films de cette Maison vont bientôt sortir pour la grande satisfaction des intéressés.

***

Parmi nos hôtes, nous avons reçu, cette semaine, avec le plus vif plaisir, M. Maurice Binger, le sympathique directeur de la *Hollandia Film* et notre excellent confrère et ami, M. Gustavo Lombardo, de Turin, qui mène, avec l'entrain que l'on sait, un grand nombre d'entreprises cinématographiques, en Italie.

Nécrologie

Nous apprenons avec le plus vif regret, la mort subite de M. Félix Aubert, père de M. Louis Aubert, président du Conseil d'administration des Etablissements Louis Aubert.

M. Félix Aubert, né en 1840, au *Thoureil*, près d'*Angers*, était fils d'entrepreneur de travaux publics. Tout jeune encore, il entreprit la construction de l'*église Saint-Jacques*, à Angers, puis édifia le très beau théâtre municipal de cette ville. Il prit part ensuite à l'établissement d'un grand nombre de voies ferrées dans l'Ouest de la France et collabora à la construction du port de la Palice.

Ses connaissances étendues, son nom et sa situation financière, jointes à des qualités d'énergie et d'activité, l'avaient fait particulièrement apprécier dans la corporation. Ses collègues l'avaient depuis de longues années appelé à la fonction de vice-président du Syndicat des Entrepreneurs de Travaux publics de France.

Engagé volontaire en 1870, il fit vaillamment son devoir et fut cité à l'ordre du jour.

Nous prions notre ami, M. Louis Aubert, M. Gustave Aubert, ses fils, M. Lallier, son gendre, ainsi que sa famille, de bien vouloir trouver ici l'expression de nos condoléances les plus sincères, condoléances auxquelles toute la cinématographie s'associe avec émotion.

*
**

La nouvelle d'un deuil cruel nous arrive de Rome. Le père de notre ami *Me Roberto Radogna*, M. Luigi Radogna, archiviste au ministère des Finances italiennes, vient de mourir. A notre ami et à toute sa famille, nos condoléances les plus émues.

LES REQUINS DE PARIS

Nous avons assisté jeudi dernier, à 2 h. 1/2, à la présentation, dans une des salles de projections de *Pathé frères*, au *boulevard des Italiens*, du film « Les Requins de Paris ».

Ce drame policier, qui comporte quatre parties, a été fort goûté de l'assistance qui se pressait dans la salle Wolff.

Notre confrère *Léon Sazie*, l'auteur, a prouvé une fois de plus ses qualités en nous présentant une action scénique qui ne se ralentit pas un instant.

Sans longueur, sans inutilité, ce film se déroule sans aucune fatigue pour le spectateur. De jolies vues apportent une note d'art fort appréciable à des scènes quelquefois ingrates.

Les interprètes sont tous à leur place, leurs gestes, d'un naturel parfait, concourrent à une harmonie parfaite, sans emphase, sans prétention. Les jeux de physionomie donnent l'illusion de la vérité à ce drame campé magnifiquement. « *Les Requins de Paris* » obtiendront le succès qu'ils méritent, ne sont-ils point signés d'ailleurs d'une compétence en matière cinématographique?

Les films ininflammables à Lyon

La question des films ininflammables — qu'un arrêté municipal rend obligatoire à Lyon à partir du 1er octobre prochain — préoccupe beaucoup en ce moment, les Directeurs de cinémas lyonnais. M. Demaria, président de la Chambre syndicale française de la cinématographie a déjà adressé une lettre sur ce point.

La parole est maintenant au Syndicat de la Cinématographie lyonnaise.

Les Films ininflammables en Angleterre

Sir Charles Nicholson, rapporteur de la Commission nommée pour étudier la question du film en celluloïd à la Chambre des Communes, a présenté son document le 21 juillet 1914.

Ce rapport préconise une *législation générale*, dans un délai rapide, pour régler tous les cas de cette espèce, cette méthode apparaissant comme bien supérieure à la législation des *bills privés*.

Les mesures prises pour le film seraient étendues aux objets de fantaisie, c'est-à-dire les jouets et les articles de décorations fabriqués en celluloïd.

M. de Ruyter et Savoia-Film

Les connaissances professionnelles de M. de Ruyter, ainsi que son activité commerciale, ont attiré l'attention de la nouvelle Société *Savoia-Films*.

Aussi apprenons-nous, avec plaisir, que cette firme vient de donner la concession de sa marque à M. de Ruyter pour tous les films qu'elle édite.

Cette concession s'étend au Vénézuela, à Costa-Rica, république de Colombia, Nicaragua, Honduras, Guatemala, Mexico et les Antilles.

Tous nos compliments au nouveau concessionnaire, dont les bureaux sont situés 11, rue de Montyon.

MISTINGUETTE

SOCIÉTÉ ITALIENNE

Capital : Cinq Millions de Francs

ENTIÈREMENT VERSÉS

CIN

CINES

GROUPE 270 -

ESPÉRANCE

Drame - 2 Affiches - Longueur : 467 mètres

PATACHON VOLEUR PROVIDENTIEL

Comique - Affiche - Longueur : 164 mètres

ES

8, RUE St-AUGUSTIN, PARIS

Téléph. : LOUVRE 20-25

Adr. Télégraph. : CINESITAL-PARIS

VRAISON 21 AOUT

TEMPÊTE POUR RIRE

Comédie = Affiche = Longueur : 452 mètres

PAYSAGES D'OMBRIE

Panoramique = Longueur : 82 mètres

CINES

AGENCE GÉNÉRALE

TÉLÉPHONES :
GUTENBERG 30-80 et CENTRAL 0-48

PARIS, 16, Rue

LYON, 83, Rue de la République.
MARSEILLE, 7, Rue Suffren.
BORDEAUX, 26, Rue Capdeville.

TOULOUSE,
NANCY, 2,
LILLE, 11

Les Succès

pour le

L'EXP

KINOGRAPHEN

Magnifique drame

L'HOMME AU

Drame en deux parties de la sensationnelle série BAR

ÉCLIPSE

D'après le célèbre ro

Francs

MONDIAL-FILM

Très am

INÉMATOGRAPHIQUE

a Grange-Batelière

ADR. TÉLÉGR. : KINETOGRAPH

ie d'Alsace.
s Dominicains.
la Gare.

ALGER, 14, Rue Mogador.
BRUXELLES, 5, Quai à la Houille.
LAUSANNE, Place Centrale.

de l'A. G. C.

Août 1914

OSION

tionnel en 3 parties — **Longueur : 1.080 mètres**

OMPLET GRIS

PARKER, détective interprêté par HENRY-HOURY

M. Arnould GALOPIN — **Longueur : 531 mètres**

Maçons

t comédie — **Longueur : 820 mètres**

Société des Établissements GAUMONT

CAPITAL : 4.000.000

57, Rue Saint-Roch, PARIS

Comptoir Ciné = Location

28, Rue des Alouettes, PARIS

Les Artistes des Théâtres Gaumont : M. DHARTIGNY

PROCHAINEMENT :

Dans la Série Artistique :

Le COFFRET de TOLÈDE

COMÉDIE DRAMATIQUE

Interprétée par : MM. NAVARRE, HERMANN, EREON, MORLOS

Mmes CARL, LE BRET

5e Année. — N° 31

PARIS

Les Géants de la Route. — L'arrivée du Tour de France Cycliste (5.405 kilomètres).

Le triomphe de l'industrie française. — *Peugeot et Wolber.* — THYS, PÉLISSIER et J. ALAVOINE occupent les trois premières places du classement général.

— Le belge Philippe THYS, déjà vainqueur en 1913, a couvert les 5.405 kilomètres en 199 h. 58 m. (Moyenne à l'heure : 27 k. 28 m.).

La loi du Progrès. — *La Moisson Moderne.* — En présence d'une commission technique, M. BONNET. constructeur à Nonancourt (Eure), expérimente avec succès sa nouvelle *Auto-Moissonneuse-Lieuse.* de fabrication française.

La Mode à Paris. — Toilettes d'été. *(Créations Joseph Paquin).*

FRANCE

ANGERVILLE (S.-et-O.). — *Hommage aux Victimes du Devoir.* — Inauguration du Monument élevé à la mémoire du brigadier de gendarmerie DORMOY, tué en procédant à l'arrestation du bandit RENARD, émule de BONNOT.

CLERMONT (Oise). — La Fête des Ecoles.

VERNET-LES-BAINS (Pyrénées-Orientales). — M. et Mme Paul DESCHANEL visitent l'emplacemenl du Monument qui doit être érigé en l'honneur de l'Entente Cordiale.

SAINT-OMER (Pas-de-Calais). — Couronnement de la Reine de l'Aiguille.

BORDEAUX. — *Un Bienfaiteur de la Vigne.* — M. GUILLON, inspecteur général de la Viticulture, délégué du Ministre, préside à l'inauguration du Monument MILLARDET, le savant bien connu par ses travaux sur les maladies de la Vigne.

— **Après la cérémonie :** Une visite aux Grands Crus du Médoc.

ÉTRANGER

TERMONDE (Belgique) — Corso carnavalesque.

PORTSMOUTH (Angleterre). — La Revue navale de Spithead.

BELFAST (Irlande). — Reconstitution historique de la Bataille de Boyne (1690).

DANZIG (Allemagne). — La saison des Bains de Mer à Zoppot.

PORTLAND (Orégon). — La Fête des Roses.

Le Voyage en Russie de M. Poincaré

PÉTERHOF. — Le Président POINCARÉ et le Tsar à bord du Yacht impérial *Alexandria.*

KRASNOIE-SELO. — 60.000 hommes défilent devant le Tsar et le Président de la République Française.

* * *

Longueur approximative
260 mètres

Pour la Semaine du 21 au 27 Août 1914

Le FEU de la RAMPE

Excellent roman moderne joué avec beaucoup de vérité et d'émotion

AFFICHE 100×140

DOROTHY veut voter

Charmante comédie humoristique pleine d'ironie et de gaîté De l'esprit et du rire

AFFICHE 100×140

UNE VEUVE A POIGNE

Très Comique

AFFICHE 100×140

Bunny Saboteur

Joyeuse Comédie-Bouffe

AFFICHE 100×140

Le Braconnier

Jolie comédie touchante et pittoresque

AFFICHE 100×140

Tous nos Films sont tirés sur pellicules Eastman Kodak

VITAGRAPH

L'OPTIQUE RÉUNIE

Maison Jean ROSE

La "Cinéloupe"

Sensationnel **Nouveauté**

Les objectifs actuellement utilisés pour la prise des vues cinématographiques remplissent toutes les conditions voulues d'achromatisme, d'aplanétisme, d'astigmatisme, etc..., pour donner des images parfaitement nettes susceptibles de se prêter aux amplifications énormes de la salle de projection.

Ces qualités intrinsèquement parfaites peuvent être cependant compromises, par l'opérateur lui-même, au moment où il « tourne » la vue, et cela par suite d'un réglage insuffisant ou défectueux de la mise au point. On sait, en effet, que le moindre décalage de cette mise au point compromet complètement la netteté du film, et si le défaut n'apparaît pas toujours au développement ou au tirage, il ne manque pas de se manifester à la projection.

Les opérateurs cinématographistes attachent donc une importance toute particulière à cette mise au point : malheureusement la mise au point à l'œil nu, si elle est suffisante pour les opérations photographiques ordinaires où l'on ne cherche pas à dépasser la netteté au 1/10 de millimètre, ne saurait plus offrir les garanties voulues pour les opérations cinématographiques où il s'agit d'obtenir une netteté microscopique dépassant de beaucoup les limites du pouvoir séparateur de l'œil.

Il est donc indispensable que l'opérateur ait recours à un système grossissant, à une loupe de mise au point; mais encore cette mise au point à la loupe n'offre-t-elle de garanties réelles que si la loupe utilisée est parfaitement achromatique et donne une image parfaitement aplanétique et orthoscopique; pour un usage aussi spécial et aussi délicat, il faut un instrument spécial, et c'est ce principe qui nous a guidé dans la construction de la « CINELOUPE » (Voir ci-dessus cliché 1/2 grandeur).

Cette loupe, établie spécialement pour la mise au point des appareils de prise de vues cinématographiques, se compose essentiellement d'une glace doucie à grain très fin sur laquelle vient se former l'image donnée par l'objectif cinématographique et d'un microscope composé pour l'examen de cette image.

La partie optique proprement dite se compose d'une large lentille-objectif dont le champ embrasse toute la surface de la glace dépolie placée quelques millimètres en avant et d'un oculaire orthoscopique composé de deux éléments : une lentille collective achromatique et une lentille oculaire dont la courbure a été calculée de manière à corriger les résidus d'aberration sphérique ou chromatique qui pourraient subsister dans le reste de la combinaison.

L'oculaire glisse à frottement doux dans le tube qui porte à son extrémité la glace dépolie ronde et la lentille-objectif; une vis de serrage glissant dans une fente longitudinale permet à l'opérateur de régler la loupe à sa vue, de manière à obtenir le maximum de netteté : ce réglage peut être fait une fois pour toutes.

Pour la mise au point, on introduit l'extrémité de la loupe portant la glace dépolie dans le couloir jusqu'à la fenêtre où passe le film; la glace dépolie vient se placer exactement dans le plan du film, il y a donc concordance parfaite entre l'image reçue par la glace dépolie de la cinéloupe et celle reçue par le film sensible.

La Cinéloupe fournit une image parfaitement nette sur toute son étendue, sans la moindre trace d'irisation ou de distortion; le grossissement est suffisant pour permettre une mise au point rigoureusement précise.

Bien que cette loupe ait été établie spécialement pour la mise au point des appareils prise de vues cinématographiques, elle peut être utilisée cependant pour d'autres applications; en dévissant simplement le barillet avant qui porte la glace dépolie, on obtient une excellente loupe de mise au point, un microscope composé pour la mise au point des appareils de reproductions photomécaniques, ou des appareils photographiques, ou bien encore pour l'examen de certains détails de clichés ou diapositives sur verre ou sur celluloïd.

Prix : 40 francs

Toute commande doit être adressée à M. Jean Rose, *33, rue Emile-Zola, au Pré-Saint-Gervais.*

Adresse télégraphique : Rose-Pré-Saint-Gervais. Téléphone 51.

ASSOCIATION
DES
Opérateurs Professionnels Français

Autorisée le 20 Décembre 1913

En vertu de la loi du 1er Juillet 1901 (Art. 5)

Siège Social : 30, Boulevard Magenta, 30

(Téléphone : Nord 31-91)

Vendredi, 31 *juillet*, aura lieu, au *Cinéma-Palace*, 140, rue de Flandre, une Grande Soirée de Gala, organisée par M. Francis Dumas, trésorier-adjoint de l'*Association des Opérateurs Professionnels Français*, au profit de la Caisse de l'Association.

De nombreux artistes des principeux concerts de Paris, ont assuré leur concours à cette soirée.

De grandes maisons d'édition (Pathé, Gaumont, etc., etc.), offriront également une partie cinématographique, des plus intéressantes.

Remercions, au nom de l'*Association*, les sympathiques directeurs de ce coquet établissement, MM. Woronick et De Gobert, qui ont mis gracieusement leur salle à la disposition de leur opérateur F. Dumas.

Souhaitons, pour la prospérité de l'*Association*, que ces Messieurs trouvent, parmi nos membres, de nombreux imitateurs.

Nous donnerons, dans notre prochain numéro, le compte rendu de cette représentation.

MAISON DE COMMERCE

A. TALDIKIN & C°

EDITION DE FILMS CINÉMATOGRAPHIQUES

BUREAU PRINCIPAL :

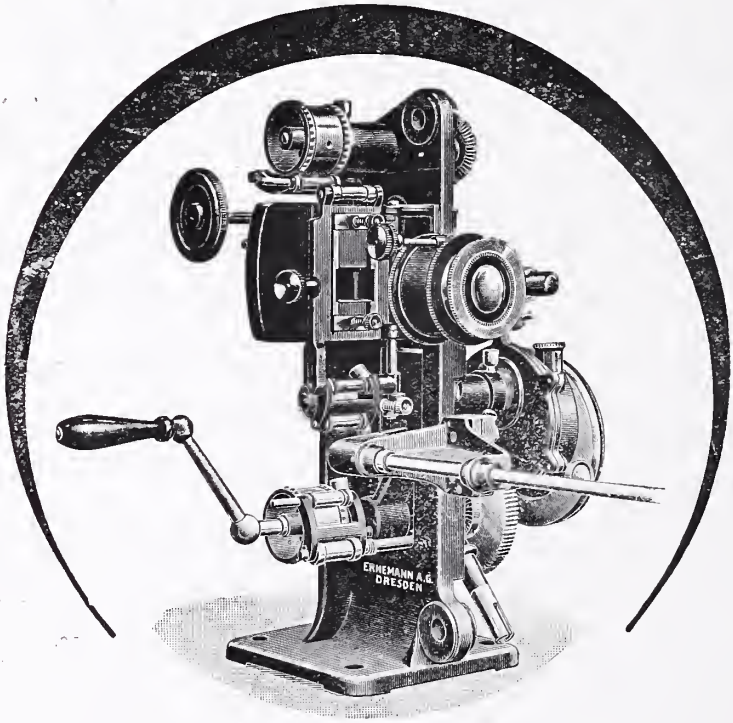
MOSCOU, Twerskaïa 21, RUSSIE

LA CONSTRUCTION QUI PRIME

L'appareil de théâtre ayant obtenu le plus grand succès, le seul qui ait reçu les plus hautes récompenses aux dernières Expositions spéciales, l'unique qui soit l'idéal et réunisse tous les avantages est le

Véritable Projecteur acier à cadrage fixe

" IMPERATOR "



La marche silencieuse lui est personnelle. Sa robustesse est légendaire : trois ans de travail dans les principaux Etablissements des grands Boulevards, à dix heures de marche par jour sans réparation.

Sa fixité est absolue, même après plusieurs années de marche.

Sa projection est brillante par son dispositif optique breveté sans scintillement.

Ces qualités sont garanties.

Demandez notices et devis à :

ERNEMANN SOCIÉTÉ ANONYME
ATELIERS PHOTO-CINÉMATOGRAPHIQUES
ETABLISSEMENT D'OPTIQUE
9, CITÉ TRÉVISE, 9 **PARIS** TÉL. CENTRAL: 36-16.

LYON, 83, rue de la République
NANCY, 20, rue des Dominicains
MARSEILLE, 7, rue de Suffren
LILLE, 11, place de la Gare

La Cinématographie Télégraphique

Notre confrère F. Félix est allé, au nom de la revue la *Fotographia Artistica*, de Turin, interviewer le professeur Dr Korn au sujet de sa nouvelle invention la « Télégraphie des Films ».

En l'absence du distingué savant, le professeur Dr Glatzel, son précieux collaborateur, a bien voulu donner à notre confrère des renseignements complets appuyés sur une documentation écrite de la main du Dr Korn.

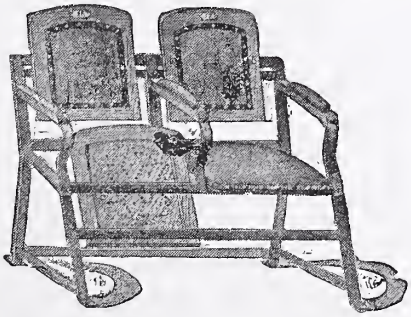
Le principe de la télégraphie cinématographique, dit-il, consiste à faire apparaître à distance une image fixe ou animée à l'aide de l'électricité et à la projeter sur un écran. Pour la transmission il faut un « émetteur » et un « récepteur » et quand il s'agit d'un film, chaque image (ou quatre au plus à la fois doit être télégraphiée séparément.

Ces images se succèdent immédiatement et constituent dans leur ensemble le film.

Le premier essai de transmission d'images fixées eut lieu en 1902 sous la direction des professeurs Korn et Glatzel. En 1904 et 1907 ils essayèrent d'augmenter la distance et de diminuer le temps nécessaire à la transmission. Lors du premier essai, ils avaient mis 42 minutes à télégraphier une image, mais après ils ne mirent plus que 12 minutes et cependant les expériences se faisaient sur un parcours beaucoup plus long.

Pour télégraphier une image on se trouve en présence de deux méthodes : la phototélégraphie et le système téléautographique. La première est basée sur les propriétés spéciales du sélénium, découvert par Berzelius; on se sert du sélénium, changeant sa résistance électrique par rapport à la susceptibilité de sa surface plus ou moins illuminée. Comme émetteur, on emploie une plaque de verre jointe à des cellules de sélénium. Reliées à un courant électrique muni d'un électro-aimant, les cellules de sélénium repoussent ou attirent l'électro-aimant selon qu'elles sont plus ou moins fortement impressionnées. Les cellules transmettent aussi les ombres à une certaine distance. Plus la photographie à télégraphier est claire et plus le courant relié aux cellules de sélénium sera puissant. L'image à transmettre est placée sur un cylindre de verre et la lumière d'une lampe Nernst est concentrée à l'aide d'une lentille sur une partie de cette photographie. La lumière passant au travers de l'image, est réfléchie par un miroir ou un prisme placé à l'intérieur du cylindre, sur la cellule du sélénium. Le courant électrique, qui passe à travers la cellule, est plus ou moins fort, selon que la photographie est plus ou moins claire, celon qu'une ombre ou un blanc est reflété sur la cellule du sélénium. Le cylindre de verre tourne lentement;; ainsi, chaque partie de la photographie à transmettre est exposée à la lumière projetée par la lampe Nernst. Les courants électriques de puissance variée sont reçus par le récepteur et l'image est reproduite par un procédé assez

MANUFACTURE
DE
FAUTEUILS AUTOMATIQUES
POUR
Cinés, Théâtres et Forains
L. MARCHAND
4, rue Hubert, La VARENNE-SAINT-HILAIRE (Seine)
TÉLÉPHONE : 149

Matériel pour Cinémas et Concerts
TÉLÉPHONE 812-81 812-82 812-83
PARDON et Cie, 7 à 19, Boulevard St-Jacques, PARIS
ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE PARDONLI-PARIS
FAUTEUILS EN TOUS GENRES
CHAISES PLIANTES
PORTES ET PANNEAUX
GRILLAGES POUR CINÉMAS

GRILLES ARTICULÉES POUR FERMETURES DE CINEMAS
AÉRATEUR POUR TOITURES AÉRANT SANS DONNER DE JOUR
SUR DEMANDE ENVOI FRANCO de Devis et Renseignements

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES CINÉM

23, rue de la Michodière, 23 -- PA

Adresse télégraphique : COUSINHOOD-PARIS

Téléph

POUR LE

LES RA

Drame Angoissa

INTERPRÉTÉ PAR D'E

AFFICHES - PHOTOS - LONGUE

LA CHEMISE DE POLYCARPE

COMIQUE EXTRAORDINAIRE

Affiche — Longueur approximative du film : 132 mètres

Téléphone : Gutnbeerg 30-80

Seul concessionn

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGI

Agent pour la Belgique et la Hollande : M. GIG

)GRAPHES "ECLIPSE"

TRAL 27-44

AOUT 1914

YONS Z

n deux parties

ELLENTS ARTISTES

PROXIMATIVE DU FILM 575 MÈTRES

DE SCHEIDEGG
A JUNGFRAUJDCH

MERVEILLEUSE ASCENSION DANS LES NEIGES

Longueur approximative du film : 120 mètres

r la France : Téléphone : Gutenberg 30-80

HIQUE, 16, Rue de la Grange – Batelière

, Avenue du Roi -- BRUXELLES

semblable au procédé d'émission. Au récepteur se trouve aussi un cylindre de verre, qui tourne par un système spécial de synchronisme en même temps que le cylindre émetteur.

La difficulté consiste à diminuer ou à augmenter l'intensité de la lumière projetée sur l'image selon le courant. Pour cela, le courant doit passer par un galvanomètre à cordes avant d'atteindre le récepteur. Ce galvanomètre se compose de deux fils métalliques très fins, reliés aux pôles d'un électro-aimant. Entre ces deux fils se trouve une petite plaque d'aluminium. Lorsque le courant passe dans les fils, il change la position et déplace la plaque d'aluminium, et cela, plus ou moins, selon la force du courant. La lumière provenant de la lampe Nernst est concentrée à l'aide d'une lentille sur la plaque d'aluminium et une seconde lentille reflète la véritable image à travers une ouverture.

S'il n'y a pas de courant, la plaque d'aluminium intercepte l'ouverture, et l'image réfléchie ne peut passer à travers. Selon que la force du courant est diminuée ou augmentée, la plaque d'aluminium obture une plus ou moins grande partie de l'ouverture et ainsi, une plus ou moins grande partie de l'image peut s'impressionner sur la plaque réceptrice. C'est par ce procédé que l'image peut être reproduite exactement.

La méthode téléautographique, inventée en 1843 par le savant écossais Bain, sert à transmettre automatiquement, par la télégraphie, des manuscrits, des dessins, des photos, etc. Le premier téléautographe fut construit en 1850 par Bakewell et Bain, il fut perfectionné en 1860 par l'italien Caselli.

Le problème important résidait dans la transmission rapide des images et dans leur reproduction exacte avec tous les détails, toutes les finesses. C'est ce que les professeurs Korn et Glatzel se sont efforcés de trouver. Lorsqu'ils firent leurs premières expériences de télégraphie cinématographique, ils remplacèrent l'image fixe par quatre petites photos découpées dans un film. Celles-ci furent transmises en 12 minutes à une très grande distance, ce qui fait qu'il fallait une heure environ pour télégraphier 20 de ces images. On en a projeté un certain nombre et elles donnèrent un excellent résultat, reproduisant exactement le film original. Mais ce film qui n'avait nécessité que quelques secondes pour être tourné, avait demandé plusieurs heures pour être transmis. S'il était possible de télégraphier un film en quelques secondes, le problème serait résolu et la télégraphie cinématographique pourrait être exploitée commercialement. A l'heure actuelle, la longueur de la transmission, le nombre de fils et d'appareils pour cette opération et leurs prix élevés rendent ce projet impossible. Les professeurs Korn et Glatzel cherchent à perfectionner leur procédé, pour arriver à télégraphier un film dans le même laps de temps que celui qui est nécessaire à sa prise.

A l'exposition internatioale du livre à Leipzig, on verra dans le pavillon de la téléphotographie, comment des vues cinématographiques sont transmises par la voie télégraphique. A l'exposition de San-Francisco en 1915 il y aura aussi un pavillon spécial où seront reçus les téléphotogrammes, qui auront été pris quelque instant auparavant en Europe par la caméra. Par contre, la cérémonie d'inauguration de cette exposition sera probablement projetée le soir dans les cinémas de l'Europe.

F. Felix.

MISTINGUETTE

SANTOS & ARTIGAS

Principal centre d'affaires cinématographiques dans l'Ile de Cuba

AU CAPITAL DE 500.000 FRANCS

Référenees : THE ROYAL BANK OF CANADA — BANCO NACIONAL DE CUBA

Toujours en possession des meilleures productions de la cinématographie

En Exclusivité les Marques : **NORDISK** de Copenhague, **PATHÉ Frères** de Paris, **MILANO** de Milan, et **CÉLIO** de Rome

Écrivez si vous voulez vendre ou acheter des Films

SIÈGE CENTRAL : Rue Reina, 77 & 79. LA HAVANE (Ile de Cuba) Apartado de Correo 1,017
Cable : ELGE — Codes : LIEBERS, A. B, C, 5e Édition

La Question des Taxes devant le Sénat

RAPPORT SUPPLEMENTAIRE *fait au nom de la 3e commission d'intérêt local chargée d'examiner le projet de loi, adopté par la Chambre des Députés, tendant à autoriser la* ville de Bordeaux (Gironde) *à percevoir une taxe sur les places occupées, payantes ou non, dans les lieux permanents ou temporaires de spectacle, par* M. PONTEILLE, *sénateur.*

(Séance du 10 juillet 1914.)

Messieurs, le Sénat est saisi d'un projet de loi voté le 19 mars 1914 par la Chambre des Députés tendant à autoriser la ville de Bordeaux à percevoir une taxe sur les places occupées, payantes ou non, dans les lieux permanents ou temporaires de spectacles. Le texte de l'article unique est ainsi conçu :

« *Article unique.* — Les théâtres, cafés-concerts, cinémas, ménageries, courses de taureaux, luttes, combats de boxe, cirques, et tous les spectacles, quels qu'ils soient, établis à Bordeaux, dans les locaux permanents ou temporaires, payeront, pour chaque représentation, par place occupée, payante ou non, un droit de dix centimes (0 fr. 10) par place d'un prix inférieur à 4 francs, et de vingt centimes (0 fr. 20) par place d'un prix égal ou supérieur à 4 francs.

« Les contrôleurs de l'administration municipale auront le droit d'exiger, chaque jour, dès l'ouverture de la représentation, le versement du montant des droits.

« Des abonnements forfaitaires pourront être consentis par l'administration municipale qui aura même la faculté d'exonérer de la taxe les entreprises dont les recettes minimes justifieraient cette mesure. »

L'attention des intéressés n'ayant pas été attirée sur ce projet de loi, lors de son dépôt à la Chambre des Députés, aucune protestation ne s'éleva, et aucune discussion n'eut lieu.

Mais, aussitôt qu'il fut voté, une émotion considérable se produisit dans le monde des théâtres. Les représentants autorisés de l'Association des auteurs dramatiques, des Associations des directeurs de théâtres de Paris, des directeurs de théâtres de quartiers, des directeurs de théâtres de province, de l'Académie des théâtres, de la Chambre syndicale française de la cinématographie, des différentes associations nationales des sports, firent entendre leurs énergiques protestations, et demandèrent à être entendus par votre Commission, qui s'empressa de déférer à ce désir légitime et décida également de convoquer M. le Maire de Bordeaux.

Plusieurs séances furent consacrées à ces différentes auditions et le rapporteur fut chargé de résumer ces déclarations avant d'indiquer la solution adoptée.

M. Gruet, maire, expose que les dépenses ordinaires de la ville de Bordeaux ont augmenté de 1.936.557 fr. dans les six dernières années, dont 1.160.000 francs pour l'instruction publique et l'assistance; cette augmentation de dépenses a motivé, en 1913, la création de 9 centimes 44 additionnels qui ont soulevé de vives protestations chez les commerçants, industriels et dans le monde du travail.

En 1914, nouveau déficit de 130.000 francs pour relèvement du traitement des instituteurs, et 140.000 fr. pour

La Maison Ch. BELOT, 26, Rue du Poinçon BRUXELLES (Belgique)

Adresse télégraphique : BELOT A 1275 -:- Téléphone : A 1275

Sollicite des Offres d'Achats, de Représentations, Concessions ou Exclusivités de bonnes maisons d'Editions de Films.

Demande également des Agents pour la vente des Appareils de projection.

FILMS JULES TALLANDIER

Voulez-vous réaliser des recettes d'hiver ?
Oui, n'est-ce pas !
Eh bien ! n'attendez pas et faîtes vous inscrire chez :

Ch. MARY

18, Rue Favart, 18

Téléphone : LOUVRE 32-79 *Ad. télégr. :* COMERFILM

Pour le beau drame pathétique

GRANDE SŒUR

Interprêté par la charmante et talentueuse

Suzanne Grandais

LONGUEUR : 1150 MÈTRES

AFFICHES 220×260 PHOTOS 18×24

PROCHAINEMENT !

Les PIRATES de la MER !

Drame en 3 parties

mise à exécution de la loi sur les familles nombreuses et les femmes en couches. C'est alors que la municipalité a cru équitable de rechercher des ressources nouvelles en dehors de l'octroi et des centimes additionnels, estimant qu'on ne pouvait toujours frapper les mêmes contribuables. Elle demanda donc : 1° l'augmentation du périmètre de l'octroi; 2° un relèvement de certains droits de voirie et enfin la taxe sur les places occupées dans les théâtres, qui est soumise à votre approbation.

M. le Maire invoque à l'appui de l'établissement de cette taxe, la situation défavorable des cinq grandes villes de France en ce qui concerne le personnel enseignant, dont les traitements sont inscrits à leurs budgets contre l'octroi de 8 centimes généraux..

De ce fait, les charges de la ville de Bordeaux atteignent 790.000 fr. Cette seule considération suffirait, prétend le maire, à justifier la mesure exceptionnelle sollicitée. La ville qu'il administre n'aurait plus à recourir à de pareils expédients financiers, si, à ce point de vue, on rétablissait, à son profit, le régime de droit commun. M. Gruet invoque l'exemple de la ville de Lyon qui a été autorisée, lors de la suppression de ses octrois, à prélever un droit de 0 fr. 10 sur toutes les places de spectacle.

Il prétend que cette taxe, d'un taux très faible, revêt le caractère d'un impôt sur le superflu, purement volontaire, et qu'elle ne présente pas les inconvénients des centimes additionnels. Le nouveau directeur du Grand-Théâtre de Bordeaux accepte la taxe proposée.

La protestation des sociétés sportives ne s'explique pas, d'après lui, car à Bordeaux, presque toutes les manifestations de ce genre se produisent en dehors des limites de la ville. Le maire de Bordeaux ne saurait admettre enfin que le Parlement impose aux villes des dépenses sans seconder leurs efforts pour y faire face.

M. Robert de Flers, président de l'Association des auteurs dramatiques (assisté de MM. Paul Milliet et Adolphe Aderer), proteste énergiquement au nom de l'art lui-même.

D'autres villes suivraient l'exemple de Bordeaux au moment où l'art dramatique subit une crise grave. Le théâtre paye déjà 10 0/0 de droits des pauvres, *et la France est le seul pays d'Europe où ce droit soit établi.* On ne peut nous surcharger, dit-il, car nous sommes à bout de forces. Nous ne discutons pas le taux de la taxe, mais son principe même.

M. Albert Carré, administrateur de la Comédie-Française, président de l'Association des directeurs de théâtre, déclare que les charges incombant aux directeurs de théâtres ont doublé en dix ans. Il cite l'exemple de l'Opéra-Comique qu'il a dirigé pendant quinze ans; les prétentions du personnel ont doublé pendant cette période par suite du renchérissement de la vie. Si des mesures comme celle proposée se généralisaient, on tuerait le théâtre en France. On ne peut permettre à des municipalités de retirer, par un moyen détourné, une partie des subventions qu'elles jugent indispensables de donner. Il n'existe plus de directeurs qui font fortune. On est obligé de payer des cachets considérables aux premiers artistes, de chercher du nouveau dans la mise en scène et les décors, et d'avoir un personnel très nombreux.

L'Opéra-Comique fait vivre 400 personnes; ce chiffre démontre combien de personnes en France vivent du théâtre. Le vote du projet serait un acheminement vers la mort du théâtre, alors que nous devons avoir à cœur de conserver notre supériorité sur ce point, qui est incontestable. M. Porel, vice-président de l'Association des directeurs de Paris, écrit que la situation actuelle des affaires théâtrales ne permet pas d'envisager une taxe quelconque en dehors de la perception des droits d'auteur et du droit des pauvres, qui constituent déjà des charges considérables.

M. Beundre, secrétaire de l'Académie des théâtres, fait remarquer que le théâtre et le music-hall font déjà,

MISTINGUETTE

DERNIÈRE HEURE

(Dépêches de notre Correspondant particulier)

Une foule qu'on ne saurait évaluer a envahi ces jours-ci le

Central-Film-Service

12, RUE GAILLON

Exigeant sur l'heure le film émouvant et nouveau

Le Vieux Sergent

Tous les boxeurs de la célèbre

Maison de Temperley

ont eu peine à calmer la foule.

Seule la grâce infinie de

La Fille du Garde-Chasse

parvint à apaiser la fureur populaire

Par suite d'une indiscrétion et connaissant les admirables films dont le

Central-Film-Service

à l'exclusivité, tous ceux qui désirent augmenter considérablement leur Fortune se précipitent 12, RUE GAILLON.

L'Affluence est énorme

en plus des 3 millions qu'ils rapportent à l'Assistance publique, beaucoup pour la charité; les représentations de bienfaisance se multiplient. La plupart des théâtres de province ont perdu de l'argent, ainsi que les théâtres de quartiers à Paris, sauf un seul.

M. Jules Demaria, président de la Chambre syndicale française de la cinématographie, appuie les précédentes observations et présente un calcul qui démontre que la taxe frapperait surtout les petites places. Au cinéma, beaucoup de places se payent 0 fr. 25. On les frapperait donc d'un impôt de 40 0/0 qui, ajouté aux 10 0/0 du droit des pauvres, atteindrait 50 0/0.

MM. le comte Clary, président, et Frantz Reichel, secrétaire général du Comité national des sports, qui compte 10.217 sociétés et 1.570.000 membres, insistent sur les *conséquences déplorables* qu'aurait, pour la cause de l'éducation physique, le vote du projet, les sociétés sportives n'ayant d'autres ressources que les cotisations de leurs membres et les quelques recettes qu'elles font pour faire face aux frais énormes des rencontres que provoquent les sports.

Le président de l'Union Vélocipédique de France signale, lui aussi, le tort considérable que porterait au développement du sport l'application de la taxe proposée car en grevant les réunions sportives d'un droit nouveau, on empêcherait leur progression.

Tels sont, brièvement résumés, les arguments pour ou contre présentés par tous les intéressés.

Votre Commission, en présence de la situation budgétaire défavorable de la ville de Bordeaux et des raisons par elle invoquées, vous eût probablement demandé de ratifier le vote de la Chambre, si elle n'avait vu dans ce projet de loi que le côté purement local. Mais l'examen approfondi des déclarations apportées par les représentants les plus autorisés des auteurs dramatiques, des associations des directeurs de théâtres, de l'industrie cinématographique et des sociétés sportives de France, lui ont montré combien l'intérêt général était engagé dans cette question.

Evidemment la ville de Bordeaux a des charges lourdes et qui augmentent chaque année, et la situation désavantageuse qui lui est faite au point de vue enseignement, plaide en sa faveur.

Mais nous avons estimé que le côté local de la question était spécieux, que c'est une question d'intérêt général qui se posait à nous, car il est à craindre que l'exemple de la ville de Bordeaux ne soit suivi par d'autres villes de France. Nous avons écouté les avertissements qui nous étaient donnés par ceux qui sont les témoins de cette crise théâtrale qui est indéniable et qui atteint même nos grandes scènes subventionnées.

Nous avons pensé qu'on ne pouvait ainsi modifier par le petit côté toute une législation.

Que c'est avec raison que les intéressés se sont élevés contre le principe même de cette taxe, car nous devons protéger l'art dramatique et éviter toute mesure qui tendrait à accentuer la crise qu'il subit.

D'autres considérations nous ont guidés : Il est certain que cette taxe, supportée par les spectateurs des petites places, serait de nature à diminuer la fréquentation théâtrale chez le travailleur qui doit trouver dans les spectacles un moyen de s'instruire et d'élever son esprit.

Il serait injuste de grever davantage les industries du spectacle si surchargées déjà et obligées d'acquitter, en plus des impôts des autres com-

PROCHAINEMENT : La Conscience de l'Ouvrier

GRAND DRAME SOCIAL

C. HALLEY, 19 bis, Rue Richer = PARIS ✉ *Téléph. : CENTRAL 32-04*

Téléphones :
GUTENBERG 30-92
LOUVRE 14-18

CINEMA ECL

12, Rue Gaillon

UN SUC

DE

Pour continuer l

de roma

LA DAME

d'après le roman

ASSOCIATION CINÉMATOGRAPHIQU

En Exc

l'UNION (Éclair-Location

IR EDITEUR

12 — PARIS

Aresse télégraph. :

CINEPAR-PARIS

CÈS

PLUS

rie des adaptations

opulaires

BLONDE

e H. DEMESSE

DES AUTEURS DRAMATIQUES

ivité à

12, Rue Gaillon, 12 — PARIS

merces, les droits des pauvres qui n'existent qu'en France.

L'avenir du spectacle cinématographique qui offre le caractère d'éducation scientifique, de reconstitution historique ou géographique et procure une distraction saine, serait compromis.

L'application d'une taxe, même minime, sur les réunions sportives, porterait un tort considérable au développement de la culture physique, qui prépare les hommes forts et vigoureux.

L'exemple de la ville de Lyon ne peut être invoqué, la taxe perçue faisant partie de la taxe dite de remplacement qui compensait la suppression des octrois, suppression qui a contribué à diminuer la cherté de la vie.

Telles sont les raisons qui ont engagé votre Commission à décider qu'il y aurait danger à ne pas réserver les taxes de cette nature pour des taxes de remplacement et que l'établissement de cette taxe, dont la généralisation est à craindre, pourrait avoir une répercussion fâcheuse sur la fréquentation théâtrale et la pratique des sports qui doivent être ardemment encouragées.

Elle vous propose donc de ne pas voter le projet de loi qui vous est soumis.

Inventions et Marques nouvelles

470.767. — *Société Anonyme des Etablissements Lacour-Berthiot.* — Procédé pour assurer la planéité des bains de mercure et son application aux instruments de précision.

470.905. — *Knapp.* — Ecran lumineux pour cinémas et projection.

467.906. — *Hermand.* — Dispositif d'obturateur pour cinématographes.

Communiqué par l'Office des Brevets d'invention de M. H. Boettcher Fils, Ingénieur-Conseil, 39, boulevard Saint-Martin, Téléphone : Archives 17-66 (*Paris*).

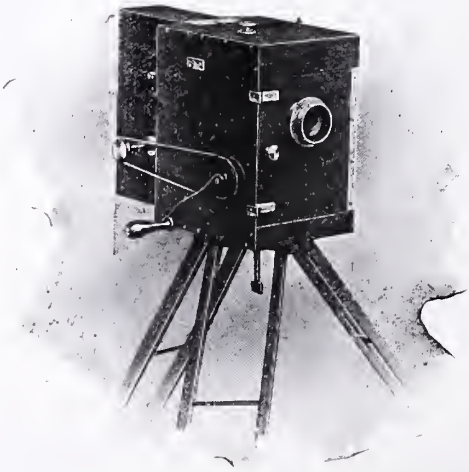
MISTINGUETTE

LUCIOLE

Le seul
APPAREIL DE PRECISION
mis à la portée des Amateurs

Prend les vues et les projette

Catalogue sur demande



Le plus léger
2 kil. 920

Le plus petit
0,16 × 0,13 × 0,20

Le plus fixe et le moins cher
650 Francs
avec tous ses accessoires

P. AVELINE & A. DELALANDE, 104 Faubourg Poissonnière -- PARIS

BULLETIN HEBDOMADAIRE des ETABLISSEMENTS

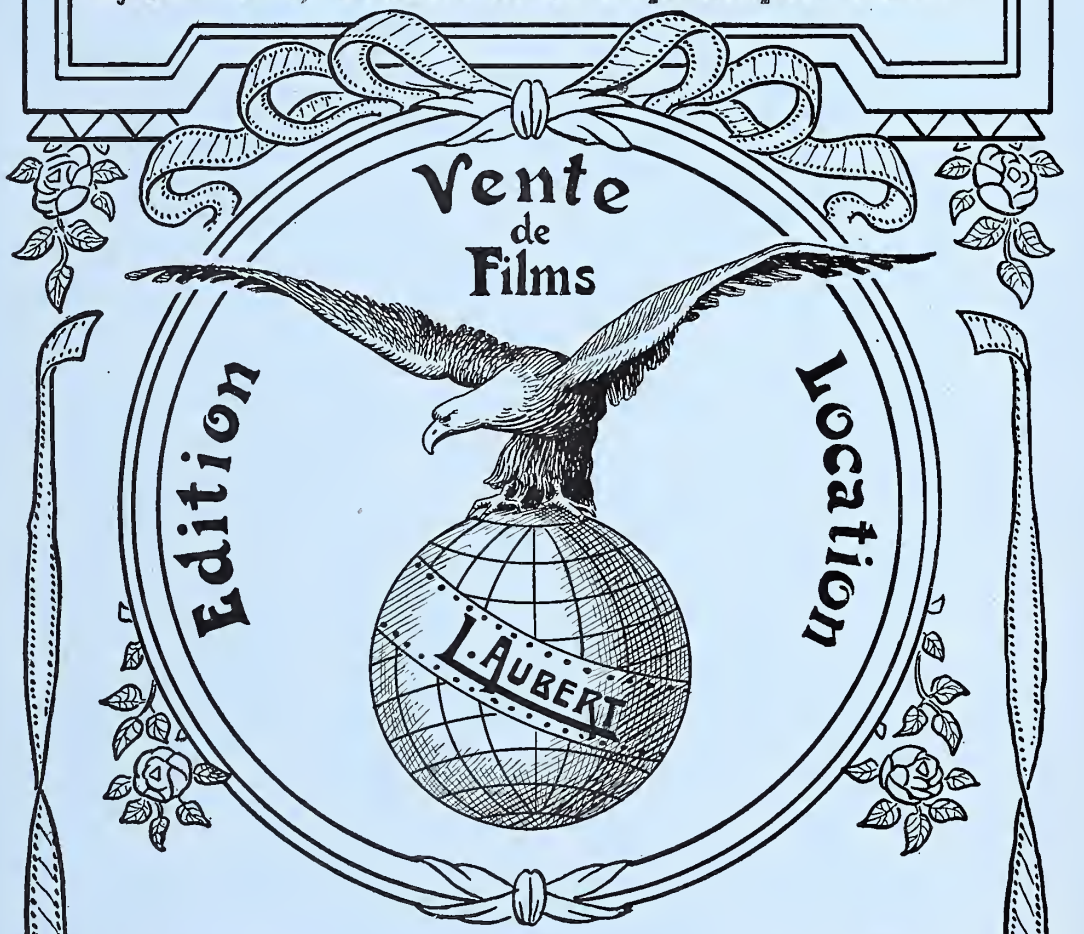
L. AUBERT

Adresse Télégr. : AUBERFILM-PARIS

Téléphones : Roquette 73-31 — 73-32

Société Anonyme au Capital de 1.000.000 de Francs

Siège Social : 124, Avenue de la République, PARIS



BRUXELLES :	17, Avenue du Roi	Tél. : B-36-54
—	40, Place Brouckère	Tél. : B-59-53
TOULOUSE :	53, Boulevard Carnot	Tél. : 5-43
BORDEAUX :	109, Rue Sainte-Croix	Tél. : 39-12
LYON :	15, Montée de la Butte	Tél. : 34-14
LILLE :	56, Rue des Ponts-de-Commines	Tél. : 25-13
MARSEILLE :	24, Rue Lafon	Tél. : 53-32
ALGER :	3, Rue Généraux-Morris	Tél. . 19-26
TUNIS :	25, Rue d'Italie	

Bulletin L. AUBERT

LA MAISON FANTASTIQUE

Le Chien de Baskerville

2e SÉRIE

(Présenté en même temps que le Bulletin 159)

La Quatrième Cavalière

DRAME

NORDISK

Le régiment en garnison à X..., fête son cinquantenaire, et le colonel Grognard a décidé de donner, à cette occasion, une grande fête équestre. Malheureusement il manque une quatrième cavalière pour constituer le quadrille. Ne trouvant point dans son entourage, la personne qu'il lui faut, il s'adresse au lieutenant Leleau, son futur gendre, dont il sait la sœur amazone accomplie.

Le lieutenant enchanté d'être agréable à son chef, promet le concours de sa sœur.

Mais la jeune fille, invitée chez son oncle, ne peut venir, et fort embarrassé, le lieutenant demande conseil à un sien ami, Félix de Saintes-Prix qui, tenté par l'aventure, fera lui, la quatrième cavalière.

A la dernière minute, cependant, la sœur du lieutenant Lebeau ayant reçu contre-ordre de son oncle se rend à X... pour remplir son rôle. Le hasard veut que de Saintes-Prix, qui a endossé un costume féminin, monte avec elle dans le même compartiment du train.

La conversation s'engage bientôt entre les deux jeunes dames qui deviennent bonnes amies... et cette amitié est encore accrue par les incidents du voyage, contrarié par les inondations. La voie détruite par l'eau, les voyageurs doivent passer la nuit dans une ferme; la sœur du lieutenant offre à son amie de rencontre la moitié de son lit. Que faire? Saintes-Prix ne peut accepter, il prétend être mieux dans un fauteuil pour dormir. A la faveur de la nuit, il quitte la ferme, et se rend à X...

Là, par le colonel et sa fille Ninon, il est reçu de la façon la plus aimable, et ses charmantes attentions lui ont bientôt gagné le cœur de Ninon. Son camarade, Félix, lui fait des reproches sur ses avances, car il est fiancé de la jeune fille, et cependant, aux yeux de tous, de Saintes-Prix est une aimable cavalière qui a su conquérir les cœurs, même celui du colonel qui est prêt à lui demander sa main.

Catastrophe!... La sœur du lieutenant Lebeau annonce son arrivée. Et de Saintes-Prix découvre que la sœur du lieutenant et sa compagne de voyage, ne font qu'un, il veut reprendre les

SOCIÉTÉ
DES
Établissements L. AUBERT
124, Avenue de la République, PARIS
Téléphone : ROQUETTE 73-31 et 73-32

Drame populaire

LE "CAMELOT DE PARIS"

habits de son sexe. Le lieutenant s'y oppose, craignant la colère du colonel, quand il apprendra toute cette machination.

Epiés par la jeune Ninon, tout est découvert; mais cependant tout finit par s'arranger. De Saintes-Prix, à qui le colonel pardonne, épousera la sœur du lieutenant Lebeau.

Longueur : 720 m. — Virage : 72 fr. — 2 Affiches en couleurs

Mot télégraphique : "CAVALIÈRE"

Dans la Vallée du Lys

VOYAGE

PASQUALI

MAGNIFIQUE PLEIN AIR. — PHOTOGRAPHIE IMPECCABLE

Longueur : 204 mètres — Virage : 20 fr. 40

Mot Télégraphique : VALLYS

"Les Polissonneries de Polidor"

COMIQUE

PASQUALI

Les vacances viennent de commencer. Nous n'affirmerons pas que Polidor ait retiré un grand profit des leçons, mais le fait est qu'il a une folle envie de se rattraper et de se venger de toutes ces heures d'immobilité auxquelles il a été forcé de se soumettre pendant l'année scolaire. La vieille cuisinière sera sa première victime..... Pauvre cuisinière!..... Comment décrire tout ce que Polidor invente pour faire perdre la tête à cette malheureuse femme!...

Malicieux comme un singe, Polidor en fait de toutes les couleurs et rit de tout son cœur aux dépens de la cuisinière qui n'en peut mais....

Mais le rire est communicatif et le public ne pourra faire à moins de se tenir les côtes.

Longueur : 197 mètres. — Affiche en couleurs

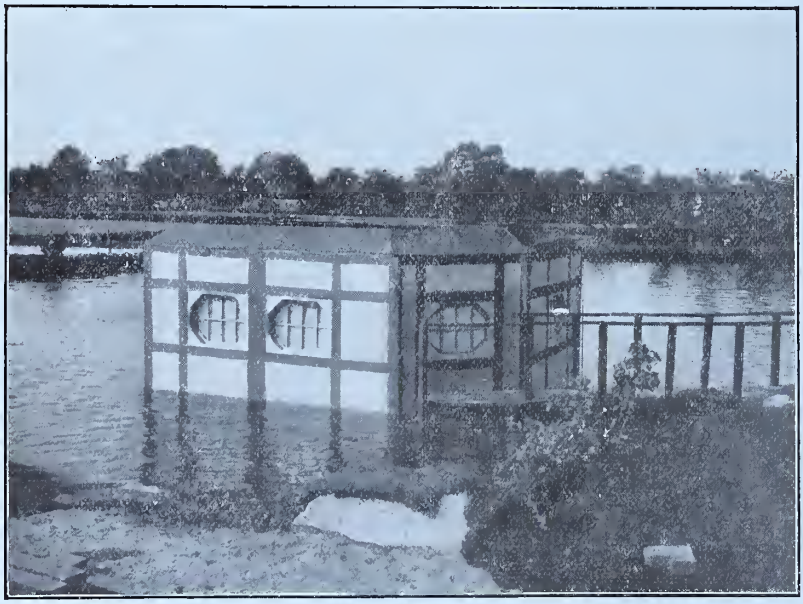
Mot Télégraphique : "POLIDORNATE"

MÉTROPOLITAIN

Station : Père-Lachaise

Lignes 2 et 3

Pour paraître le 21 Août



LA MAISON FANTASTIQUE

Le refuge de Stappleton à sa volonté, la maison flotte ou disparaît sur les flots. C'est là que le bandit a attiré le comte de Baskerville et le tient enfermé.

A LA POU

Sherlock Holmès a s

tour du Château.

car Stappleton a

La Maison

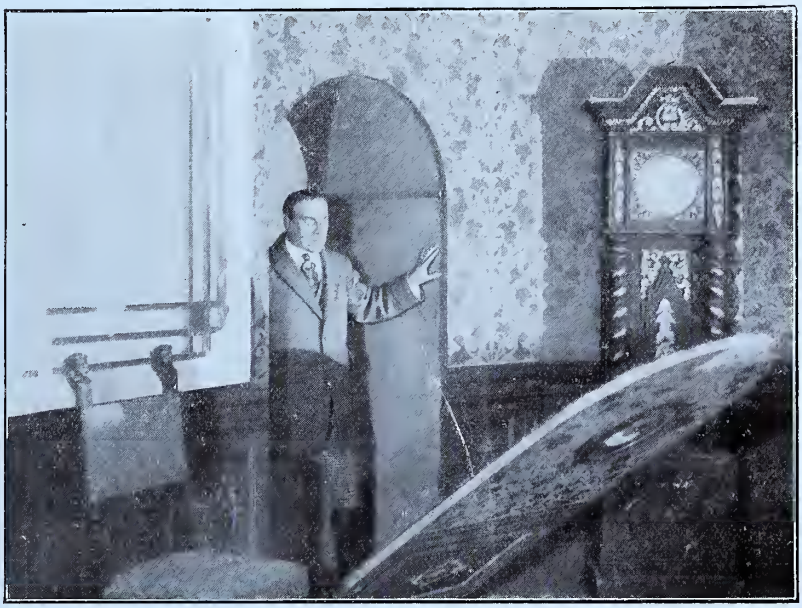
(Notice publié

LE CHIEN DE

Drame policier en trois parties d'après la pièce de RICHARD OS

Bulletin L. AUBERT

DU BANDIT
n jusque dans la vieille
e est grossé de dangers



LA MAISON FANTASTIQUE
Tout est mystérieux dans la maison ; les passages secrets ont été multipliés par Stappleton qui, a tout à craindre et qui pense avoir tout prévu.

Fantastique

le Bulletin 159)

BASKERVILLE

ie

= ALWIN NEUSS dans le rôle du détective SHERLOCK HOLMÈS

LE TÉLEPHONE SAUVEUR

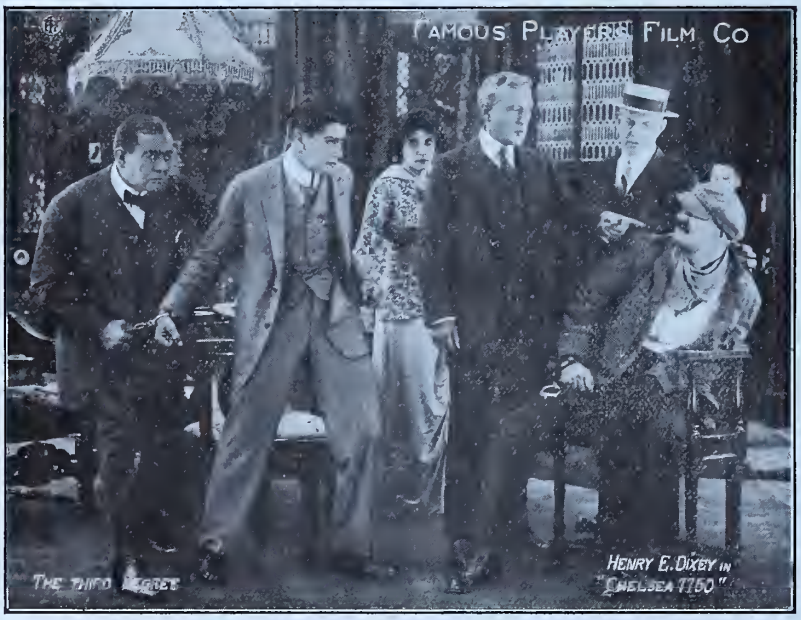
Obsession du Vol (2e Série)

DRAME

FAMOUS PLAYER

Les exploits des faux monnayeurs ont recommencé et les imitations sont si bien faites qu'il est fort difficile de déceler la fraude.

La fille de Kirby, le fameux détective, a embrassé la profession paternelle, où elle excelle, grâce aux conseils de son père. Tous deux sont sur la piste des bandits et, parmi eux, grâce aux renseignements recueillis à la suite d'une longue et habile filature, la jeune fille a cru



reconnaître un ancien forçat évadé « Chelsea 7.750 » redoutable bandit que le crime n'effraye pas.

Au moment où le bandit allait être pris, Kirby, qui a trop présumé de ses forces, est frappé d'une attaque de paralysie ; le voilà maintenant impotent, mais non désarmé : lui sera le cerveau, la jeune fille exécutera ses ordres... et la chasse aux bandits reprend.

Par une habile manœuvre la jeune fille a tendu un piège aux bandits et elle parvient dans leur refuge... quand un indicateur prévient les faussaires qu'ils sont épiés. Chelsea démasque la

Compagnie Générale des Omnibus de Paris.

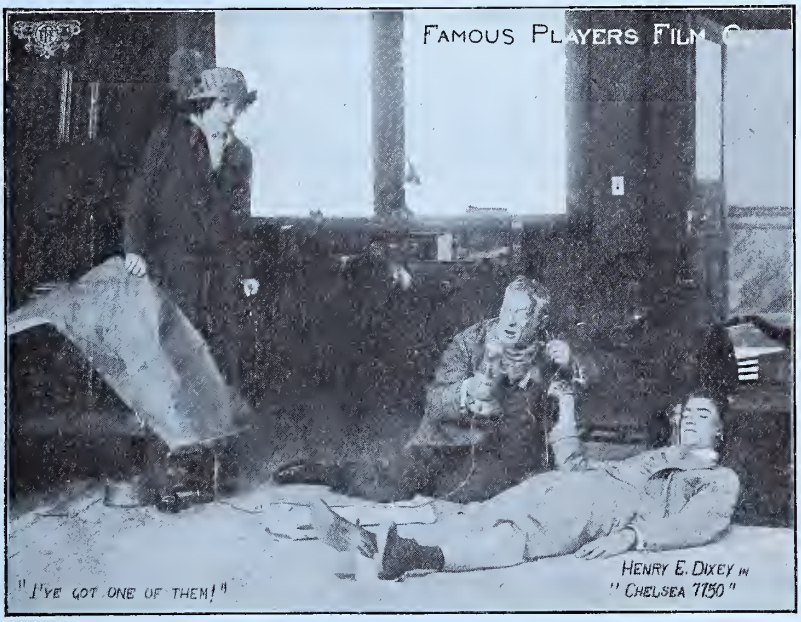
AUTOBUS **AP.** — AVENUE D'ALLEMAGNE-GARE D'AUSTERLITZ.
— **P.** — PÈRE-LACHAISE-GARE SAINT-LAZARE.
— **O.** — MÉNILMONTANT-GARE MONTPARNASSE.
TRAMWAY **7.** — VILLETTE-PLACE DE LA NATION.

Ne touchez pas au Drapeau

fille de Kirby; la situation de la jeune fille est désespérée, mais elle n'a pas perdu son sang-froid : profitant du trouble général, elle décroche le récepteur du téléphone et prévient son père au moyen de l'alphabet morse.

Le détective Dixey veut prévenir la police pour sauver sa fille mais la communication est interrompue et le vieillard paralysé recourt à un moyen héroïque pour arriver à ses fins. De sa main tremblante il renverse sa lampe qui, en tombant, met le feu aux rideaux, puis lance la cage des oiseaux à travers la fenêtre.

Un passant intrigué par cette chute anormale, lève la tête, aperçoit les flammes, prévient



les pompiers... on accourt... on sauve le paralytique qui, immédiatement, donne ses ordres pour secourir sa jeune fille.

La porte est enfoncée et spectacle horrible, on trouve la jeune fille attachée, auprès d'elle la mèche d'une bombe achève de se consumer et l'explosion est proche. En hâte la jeune fille est détachée et fuit. A peine la porte est-elle franchie que l'infernal engin éclate, couvrant des débris de la maison, le bandit qui n'a pu s'échapper à temps. Son cadavre est retrouvé dans les décombres et sur son épaule on retrouve la marque qui permet de l'identifier.

Dixey retrouve sa fille saine et sauve.

Longueur : 1.120 m. — Virage : 112 fr. — 2 Affiches en couleurs

Tramways de l'Est-Parisien

LIGNE 1. — PAVILLONS-SOUS-BOIS, GARGAN, OPÉRA, (RUE DU 4-SEPTEMBRE).
— 2. -- MONTREUIL, BAGNOLET, PÈRE-LACHAISE, RÉPUBLIQUE, OPÉRA (4-SEPTEMBRE)

Une épisode de notre Histoire Nationale

LA MARSEILLAISE

Mabel au volant

COMÉDIE HILARANTE

WESTERN

Mabel est très courtisée par deux sportsmen : William un automobiliste de première force et Charles un fervent de la motocyclette.

Mabel donne la préférence à William qui l'invite à une promenade. Evincé, Charles jure de se venger de son rival.

C'est le jour du grand prix de l'Automobile à San-Francisco. William est engagé parmi les concurrents. Pour l'empêcher de prendre le départ, son rival le fait enfermer dans une grange, par deux complices. Mabel, parmi les spectateurs, est inquiète de ne pas voir son bien-aimé. N'y tenant plus, elle va s'informer, et apprend sa disparition. La jeune fille décide alors de prendre la place de William pour gagner quand même la course.

Elle s'installe au volant et la voilà partie à toute vitesse. Mais cela ne fait pas l'affaire de Charles qui multiplie les obstacles sur la route de l'auto endiablée; des bombes explosent, un arrosage consciencieux provoque des « têtes à queue » impressionnants, mais l'auto file toujours et après avoir pris trois tours d'avance, Mabel gagne la course à la grande joie de son fiancé.

De son côté Charles, qui a une discussion avec ses deux acolytes, se fait soigneusement rosser par eux.

Longueur : 508 m. — Virage : 50 fr. 80 — 1 Aff. en couleurs

Mot Télégraphique : " AUTOMABEL "

Le Chien de Suzette

PATHÉTIQUE

WESTERN

Ayant perdu ses parents, la petite Suzette vit chez sa grande sœur, Lucy, qui la gâte comme le ferait une vraie maman. Un jour, Lucy se marie, et dès lors, Suzette, délaissée, n'a plus pour se consoler que la fidèle affection de son chien Médor.

Médor est très intelligent et partage les jeux de Suzette qui aime fort se faire promener dans une petite voiture trainée par le brave animal en guise de coursier.

Pourtant Suzette est triste de voir que sa grande sœur ne la câline plus autant qu'avant; elle décide de fuir et la voilà partie dans les bois.

Le soir vient... on est inquiet... où est Suzette! La pauvre petite s'est perdue et pour comble de malheur s'est foulé le pied... impossible de revenir.

Médor se met à la recherche de sa petite amie et, guidé par son instinct la retrouve bientôt. Tout joyeux, il la ramène dans la petite voiture à la grande joie de toute la famille. Suzette, consolée, se promet de ne plus chercher à quitter la maison où on l'aime tant.

Longueur : 300 mètres. — Virage 30 fr. — 1 Aff. en couleurs

Mot Télégraphique : CHIENSUZ

Chemins de Fer Nogentais.

LIGNE 6.— Place de la République, Villemomble, Saint-Mandé, Vincennes, Fontenay, Rosny-sous-Bois.

POUR AVOIR DE L'ARGENT

La nouvelle loi des finances en date du 15 juillet dernier, qui a rendu le timbre quittance proportionnel, n'a pas été sans émouvoir les milieux industriels ou commerciaux. Le besoin immédiat d'argent impose à nos législateurs une recherche continuelle des moyens propres à assurer des rentrées importantes au Trésor. Il en résulte que des lois sont bâclées parce que pressantes, et dès qu'elles sont mises en vigueur, les fissures se produisent, les imperfections jaillissent de toutes parts, qui nécessitent un remaniement complet, ou une mise au point définitive.

Il suffit d'ailleurs qu'une industrie, un commerce ou une exploitation fassent quelques affaires les mettant momentanément à l'abri d'une faillite, pour que cette industrie, ce commerce ou cette exploitation soient immédiatement visées et fassent l'objet d'une proposition les frappant d'une taxe quelconque.

La cinématographie en sait quelque chose, ainsi que les objets ou engins dits de première nécessité'

Le nouvel impôt sur le timbre quittance proportionnel en est une nouvelle forme.

L'application de cette loi n'a donc pas été, comme je le disais plus haut, sans surprendre, et sans soulever de vigoureuses protestations de la part dse nombreux intéressés, industriels et commerçants pour la plupart, qui font quotidiennement des dépôts importants de fonds dans les banques et à qui, nécessairement, des reçus sont délivrés, ou qui, comme le directeur de cinématographes ou autres, apportent et confient aux établissements de crédit, la recette de la journée. Celle-ci y demeure déposée en compte courant, remboursable à vue et portant un intérêt minuscule. Lors de chaque échéance, le dépositaire va chercher l'argent nécessaire à son règlement.

Chaque dépôt, chaque retrait d'argent nécessitait jusqu'alors une dépense de dix centimes, prix du timbre quittance. Aujourd'hui les banques, la loi n'ayant rien spécifié à cet égard, apposent sur les reçus qu'elles délivrent, et sur les chèques qui leur sont présentés, un, deux, trois, quatre ou cinq timbres; et naturellement ce sont, de la part du public, des cris, des protestations, auxquels les banques ne peuvent rien. C'est la loi, il faut payer. Le directeur de cinéma, par exemple, paiera chaque jour, pour confier son argent, puis il paiera encore pour le retirer.

Le résultat de cette *iniquité légale*, s'est d'ailleurs déjà fait sentir. La plupart des commerçants, en face de cette situation, n'ont plus déposé d'argent et les banques ont été, de ce fait, privées de fonds de roulement que ces dépôts constituaient et qui, il faut bien le dire, sont considérables.

Le fisc y a perdu, non seulement les nouveaux droits qu'il escomptait, mais encore les anciens qu'il prélevait sans qu'aucune protestation s'élevât, l'habitude du timbre à 0 fr. 10 étant prise.

Ces judicieuses observations ont été soumises au ministre des finances qui s'en est montré frappé. Il y avait de quoi, et il doit proposer aux Chambres, un article rectificatif à cette loi, exonérant de la surtaxe les reçus de dépôts de fonds.

Vraisemblablement, cet article ne paraîtra que vers la fin de l'année, en attendant il faudra continuer à payer, la bêtise n'étant point remboursée.

Albert HEC.

DU THÉATRE AU CINÉMA

V

Les Sentiments patriotiques

(Suite)

Je dois tout d'abord m'excuser auprès de mes lecteurs. Avant d'écrire cette série d'articles, je ne m'étais pas tracé une ligne de conduite et j'en demande sincèrement pardon. J'écris donc au fur et à mesure que les idées me viennent à l'esprit. Et il il en est quelquefois mieux ainsi.

Si la guerre a été à l'ordre du jour, on peut affirmer qu'elle st actuellement le sujet de conversation générale. Donc, nous en parlerons sans faire de politique, en nous plaçant simplement au point de vue de la Patrie.

On sait que le théâtre devient, du jour des ruptures diplomatiques, une véritable tribune. Les spectateurs écoutent avec émotion des artistes engageant les jeunes gens à suivre « l'exemple de leurs aînés ».

Notre chant national, *La Marseillaise*, mis en scène et chanté par nos grands artistes est écouté debout par le public qui reprend en chœur le refrain. Un vent d'enthousiasme passe sur la foule électrisée par le devoir.

La guerre, on ne le répétera jamais assez, est affreuse, inique, injuste, sauvage. On doit l'éviter autant que faire se peut. Elle paralyse, en effet, tous progrès, tout commerce, toute littérature. Elle coûte des hommes et de l'argent.

En cas de guerre que deviendrait le cinéma? Si le théâtre a joué un rôle dans les guerres d'autrefois, le cinéma pourraît, lui aussi, être

LE FILM D'ART

DENISE

D'après la pièce d'Alexandre DUMAS fils, de l'Académie française

A l'époque où parut cette pièce, elle soulève un problème passionnel qui fit

un autre problème :

Tue-la. -- Ne la tue pas.

Après avoir énoncé ce terrible théorème, Alexandre Dumas fils sembla s'apitoyer et en proposa un second dont les termes, plus généreux, devaient cependant soulever de vives controverses

Un honnête homme peut-il épouser, par amour, au mépris des lois mondaines, une jeune fille qui a commis une faute ?

" Denise " est la réponse qu'Alexandre Dumas fils jetait au monde contemporain, et de laquelle dépend un peu l'émancipation de la femme.

Aujourd'hui, ce même problème se renouvelle sur l'écran. Il retrouvera auprès du public, le même accueil que l'on fit à la pièce. Il soulèvera les mêmes discussions, car il vivra avec la même intensité qu'au théâtre.

" Denise " a été matérialisée au cinématographe avec des soins méticuleux par le FILM D'ART, et ce film, parmi tant d'autres films, restera comme une étape littéraire dans l'art cinématographique.

Société Générale de Cinématographie

Ancienne Société DELAC & C°, 14, rue Chauveau, Neuilly-sur-Seine

Société des Établissements GAUMONT

Comptoir Ciné = Location

Exploitants du Centre et de l'Ouest de la France

Pour la Saison 1914-1915

Retenez vos Programmes

à l'Agence Régionale

GAUMONT

5, Place du Palais de Justice, 5

à TOURS

Téléphone : 9-18 Adresse Télégr. : CINÉLOKA-TOURS

Les grands Films Artistiques
Les grands Films "Monopol"

GAUMONT

Vous assureront le Succès

Vente & Location de Postes Complets

pris en considération. Il saurait faire son devoir, c'est-à-dire montrer à ceux qui restent, aux vieillards, aux femmes, aux enfants, comment se sont comportés leurs fils, leurs maris, leurs frères devant l'ennemi. Il rapporterait fidèlement l'enthousiasme des premières victoires, il exalterait les sentiments patriotiques de chacun et créerait une atmosphère d'espérance et de gloire.

Le cinéma, nous l'avons dit et répété, est *essentiellement international*, mais quand les frontières sont fermées à tout commerce, quand on doit songer à la vie de son pays, il peut devenir une arme dangeureuse dont il est utile de considérer aussitôt toute l'efficacité.

Il m'a été donné de voir dernièrement, dans ce grand amphithéâtre de l'Hippodrome, le plus admirable spectacle qu'un Français puisse applaudir. L'immense vaisseau était plein à craquer. On jouait *La Voix de la Patrie*. Je ne sais pas si vous avez vu ce film, mais il m'a laissé un souvenir que je n'oublierai probablement jamais. Les effets en sont ménagés avec intelligence et portent admirablement. Quelques films dans le genre de celui-ci augmenterait certainement, en cas de guerre, le nombre des engagements volontaires. Il est, en effet, impossible de rester insensible à la grandeur sublime des sentiments élevés qui agitent le héros de ce drame patriotique.

Je sais que l'Allemagne nous a depuis longtemps précédé dans cet ordre d'idée. Elle a compris l'enseignement remarquable que le cinéma peut donner aux foules et, par ordre supérieur croyons-nous, des scénarii patriotiques ont été exécutés qui exaltent les victoires de leurs anciens.

Nous ferions bien, quelquefois, malgré nos belles idées de civilisation et de pacifisme, de nous méfier de ces leçons, de ces exemples qui nous viennent des pays étrangers.

Les peuples vraiment forts sont ceux-là qui ne craignent rien. Ils sont à l'image des hommes eux-mêmes. Ceux qui sont redoutés peuvent faire ce qu'ils veulent. Nous en avons eu et nous en avons encore des modèles devant les yeux.

Mais nous ne sommes pas un journal politique. Le cinéma serait une des industries les plus gravement atteintes par une guerre européenne. Il a tout intérêt à ce que tout s'arrange, à ce que les diplomates trouvent un terrain d'entente.

Continuant mon étude sur les différences qui existent entre le théâtre et le cinéma, j'ai été amené tout naturellement à envisager le rôle que pourrait, en cas de guerre, jouer le cinéma.

Loin de moi cette idée que notre industrie doit se spécialiser dans ce genre de spectacle, mais il serait bon, de temps en temps, de même qu'on le fait au théâtre, de présenter au public un film qui exalte les beaux et nobles sentiments patriotiques.

J'étais hier soir dans une salle de cinéma, une salle vraiment populaire, dans un faubourg de Paris. Les actualités nous ont montré deux très belles choses : *La Prise de Taza*, où nos troupes africaines se sont admirablement comportées et la *Revue*, devant le Président de la République et devant le tsar de Krasnoié-Seo. Chacun était heureux de pouvoir applaudir les deux grands pays alliés : La France et la Russie.

Et quoi qu'on en dise, cela vaut mieux que d'aller au café!

Donc, souhaitons de tout cœur, le maintien de la paix. La guerre, à notre époque, n'arrangerait pas les affaires déjà si difficiles, mais si elle est inévitable, si nous devons reculer pour mieux sauter, sautons que diable et le plus tôt possible!

Mais que le cinéma se souvienne alors qu'il doit à tous ceux que nous laissons derrière nous, qu'il doit être aujourd'hui le fidèle messager de nos batailles qui, espérons-le, seront des victoires.

G. DU FILM.

(*A suivre.*)

MISTINGUETTE

ORBI

C'est l'objectif qui par sa finesse, sa luminosité, sa netteté et son prix modique, a su en peu de temps, conquérir la première place entre tous. Demander le Catalogue général, N° 1231, qui est envoyé franco sur demande à **l'OPTIQUE RÉUNIE,** *Maison Jean ROSE, au PRÉ-SAINT-GERVAIS (Seine), 33, Rue Emile-Zola. Téléphone 51.*

Représentant général pour la Belgique :

E.-J. CHARTRAIN, 69, Rue d'Allemagne, à BRUXELLES-MIDI

Téléphone :

LOUVRE 14-18

Union-Ecla

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES FILMS ET C

Capital : 12

12, R

LILLE. -- 8, Rue du Dragon
- - - Téléphone 22-60 - - -

Agence à LYON

Edgard et sa

COMIQUE

d'ap

Soeurette

DRAME

d'ap

La Dame Bl

d'ap

VOILA LES 3 SU

RETENIR

ÉCLAIR-JOURNAL VOIT

-Location

Adresse Télégraphiq.

UNIOFILMS-PARIS

MATOGRAPHES "ECLAIR"

.000 francs
aillon
S

Rue Dunoir, 5

MARSEILLE. == 7, Rue Suffren
« Téléphone 46-87

Bonne

comédie de LABICHE et Marc MICHEL

. C. A. D.

roman de GYP

nde

A. C. A. D.

roman de Henri DEMESSE

Cinéma ÉCLAIR
ÉDITEUR

ÈS

pour lesquels il vous faut absolument

VOS DATES

T TOUJOURS LE PREMIER

RIVALITÉ D'AMOUR

CHEZ LES COW-BOYS

"CISCO"

La TERREUR du RANCH

CINÉMA ÉCLAIR

Editeur et Concessionnaire pour le monde entier

12, Rue Gaillon, 12. - PARIS

Le Développement de l'Industrie Electrique en France

Il y a sept ans, le nombre des communes françaises desservies par un réseau de distribution d'électricité était inférieur à 3.000. Il a plus que doublé, puisqu'il atteint actuellement le chiffre de 7.000. On peut juger par ce fait de l'importance prise par les usines génératrices d'électricité. M. Guillain a cité, à ce propos, des chiffres impressionnants. Il a constaté que, dans la moitié septentrionale de la France, les centrales thermiques étendent leurs réseaux et augmentent la puissance de leurs génératrices, dont le total dépasse, dès maintenant, 500.000 chevaux. Les usines hydrauliques des Alpes, des Pyrénées et du Plateau Central, complétées par des usines thermiques, couvrent de leurs réseaux la moitié méridionale de la France, en mettant à la disposition des industries et des populations qu'elles desservent plus de 700.000 chevaux.

Ainsi, la puissance actuelle des usines génératrices d'électricité dépasse 1.000.000 de chevaux. Les installations en cours d'exécution ou en projet représentent une puissance totale d'un autre million. Les capitaux immobilisés dans les usines et dans les réseaux de distribution atteignent actuellement près d'un milliard et demi de francs, sans compter les centaines de millions immobilisés dans les usines de construction qui fournissent aux entreprises de production et de distribution leur matériel.

Il ne faut pas oublier que ces industries électriques datent de vingt-cinq ans à peine; pendant longtemps, elles se sont bornées à fournir un nouvel éclairage qui ne faisait que doubler les services déjà rendus par le gaz; tandis que, maintenant, indépendamment des industries nouvelles de l'électrochimie et de l'électrométallurgie dont elles sont les créatrices, elles répandent dans les villes, dans les villages, dans les hameaux les plus infimes, le bienfait d'une force motrice souple et obéissante, divisible à l'infini et s'adaptant à tous les besoins.

(*Edilité Technique.*)

MISTINGUETTE

Lampe-plafonnier JUPITER

VOTRE ATELIER DE PRISE DE VUE

est vieux jeu et il est installé en dépit de tous les principes d'économie, si vous employez d'autres lampes que celles qu'utilisent presque toutes les *Fabriques de Films importantes.*

Lampe JUPITER à main

Ces lampes sont :

La Lampe cinématographique JUPITER, à pied.

La Lampe-plafonnier spéciale JUPITER.

La Lampe JUPITER, à main, dite ***Lampe Gamin.***

La Lampe JUPITER, à effets solaires, de 12.000 bougies.

Lampe cinématographique JUPITER à pied

Société Électrophotographique JUPITER

Braubachstrasse 24, Francfort s.-le-Mein

Fournisseur de toutes les Fabriques de Films notoires.

Lampe JUPITER à effets solaires avec avant-corps sans verre dépoli

ENRIQUE BORRAS

Le grand tragédien Espagnol qui, prochainement, va émerveiller le monde Cinématographique dans

" SACRIFICE "

Premier film de la Série spéciale de cet artiste éditée par L'HISPANO-FILMS de Barcelona

HISPANO-FILMS
14, Rue Bachaumont
PARIS

Nous savons tout.....!

ZEDELLE FILMS

Mettait au point un film de sa composition
Son titre :

•••••?

Personne ne l'a vu et ont veut déjà lui acheter à prix d'or
Que sera-ce quand nous l'aurons admiré à l'écran

Une Révolution... !!!

JURISPRUDENCE

Visite nocturne des inspecteurs du travail.

Un arrêt de la Cour de Cassation, en date du 25 juin 1911, confirme que les inspecteurs du travail, n'ont pour la constatation des infractions à la loi sur le repos hebdomadaire, d'autres droits que ceux que possèdent, d'après le droit commun, les officiers de police judiciaire.

Ils ne peuvent, dès lors, pénétrer la nuit, sans le consentement du propriétaire, dans les établissements visés par l'article premier de la loi du 13 juillet 1906.

Responsabilité du bris d'une glace d'un magasin par un cheval effrayé par un cycliste.

Dans son audience du 27 janvier 1912, le tribunal de paix de Saint-Amand a jugé que le propriétaire d'un animal qui a causé un dommage ne saurait échapper à la responsabilité qui en résulte qu'à la condition de prouver soit un cas de force majeure, soit la faute de celui qui a souffert de l'accident et que lorsqu'un cheval effrayé par un cycliste a, en reculant, brisé la glace d'un magasin, son propriétaire ne saurait dégager sa responsabilité en se contentant d'alléguer que le cheval n'était pas vicieux et que, s'il a reculé, c'est par suite du passage inattendu du cycliste circulant à une vitesse excessive.

La solution serait la même s'il s'agissait d'un automobiliste allant à une vitesse excessive.

Une Compagnie de chemins de fer qui apporte du retard dans la livraison des colis, peut-elle être condamnée à des dommages-intérêts?

Cette question, le tribunal de commerce de X... a répondu par l'affirmative en condamnant ladite Compagnie à une amende et aux dépens.

Y a-t-il un délai de préavis en cas de louage de services à la journée?

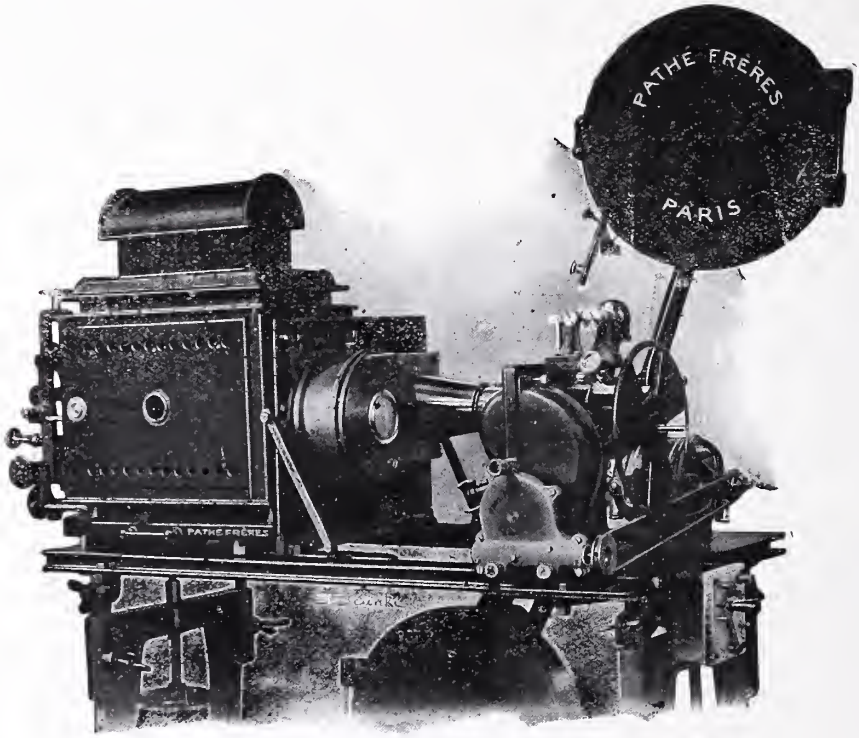
Non, a répondu la Chambre civile de la Cour de Cassation, en date du 8 décembre 1913. Et elle basait son jugement sur ce fait que le travail à la journée impliquait un contrat de travail d'une durée déterminée, dont la rupture pouvait intervenir à la fin de chaque journée sans qu'il soit besoin, de part et d'autre, de se prévenir. En conséquence, aucune indemnité de congé n'était due à l'ouvrier dans ce cas.

L'INTERMÉDIAIRE
17, Rue Monsigny, 17, PARIS
vend les
POSTES PROJECTEURS
et le Phonographe Elgéphone-Bloc
" GAUMONT "
Payables en 15 Mois
Sans MAJORATION des PRIX de CATALOGUES
Et avec la GARANTIE des CONSTRUCTEURS

Etablis^ts PATHÉ Frères

Société Anonyme au Capital de 30.000.000 de francs

Siège social : 30, Boulevard des Italiens, PARIS



POSTE PATHÉ à cadrage fixe

MONTÉ SUR TABLE

ENTIÈREMENT MÉTALLIQUE

Le plus rigide
Le plus stable
de tous les Postes
de projection.

APPAREIL A CADRAGE FIXE

Le plus robuste
Le plus lumineux
Le plus fixe de
tous les Appareils
de projection.

Vente d'Appareils et Accessoires PATHÉ Frères

30, Boulevard des Italiens, PARIS & 104, Rue de Paris, VINCENNES

MISTINGUETTE

Le droit de timbre et les annonces-réclames à l'intérieur des cafés

M. Fleury-Ravarin, député, demande à M. le ministre des Finances si les annonces ou réclames placées à l'intérieur des cafés sont assujetties au timbre et, en cas d'affirmative, dans quelles conditions?

Réponse :

I. — Les annonces ou réclames placées à l'intérieur des cafés sont, en principe, assujetties au droit de timbre.

Toutefois, sont considérées comme enseignes et exemptes de l'impôt, aux termes de l'article 22 de la loi du 8 avril 1910, les affiches et tableaux-annonces apposés à l'intérieur d'un café où le produit annoncé est en vente, lorsque ces affiches ou tableaux ont exclusivement pour objet d'indiquer le produit vendu.

II. — Dans le cas d'exigibilité du droit de timbre, l'impôt est acquitté, savoir :

Pour les affiches sur papier ordinaire, au moyen, soit de l'apposition de timbres mobiles oblitérés par l'imprimeur ou par l'auteur de l'affiche, soit du timbrage à l'extraordinaire;

Pour les affiches sur papier préparé ou protégées, au moyen de timbrage à l'extraordinaire, lorsque la nature de l'affichage le permet, et, dans le cas contraire, dans les mêmes conditions que les affiches peintes (art. 17, loi du 8 avril 1910) ;

Pour les affiches peintes, dans les conditions prescrites par le règlement d'administration publique du 18 février 1891 (art. 21, loi précitée), c'est-à-dire au vu de la déclaration qui doit être faite préalablement à toute apposition ou inscription d'affiches et remise au bureau de l'enregistrement dans la circonscription duquel les affiches seront apposées.

CINÉMA

Matériel complet, 2 moteurs, ayant servi 5 mois. A vendre aux enchères après faillite, vendredi 7 août à TOUL. (Pour renseignements, s'adresser à M. GOUSSEL, Com.-Priseur à Toul.

RAPID=FILM

6, Rue Ordener, 6

Téléph. : Nord 55-96 PARIS **Téléph. : Nord 55-96**

Développement - Tirage - Titres

Aujourd'hui

les FILMS AMBROSIO sont justement estimés

CASERINI

Un des meilleurs metteurs en scène du monde, est entré comme Directeur artistique de la grande maison italienne.

Il lui apporte le précieux concours d'une compétence rare, doublée d'une âme d'artiste incomparable.

Demain

la renommée des FILMS AMBROSIO sera universelle

Suivez les Programmes AMBROSIO

Le "Ciné-Journal" à l'Étranger

Nouvelles d'Amérique

L'évolution du cinématographe en Amérique. — Le « Moving Picture World » publie un numéro spécial des plus intéressants sur l'évolution du cinématographe en Amérique.

Nous en extrayons le passage ci-après :

« C'est de l'année 1896 que datent les premières affaires cinématographiques dans ce pays. La camera prenait déjà les vues qui étaient projetées par des appareils si insuffisants qu'on ne pouvait les regarder sans fatigue. Bientôt les projections s'améliorèrent, les sujets devinrent aussi plus intéressants. Toutefois, ce n'est guère qu'en 1905 que l'industrie commence à prospérer. La lampe magique d'Aladin est confiée à des mains expertes qui en tirent des millions et dont la bonne fortune suscite la concurrence. Les films étaient, jusqu'alors, exhibés dans des théâtres intermittents ou dans des halls, parfois même sur des scènes régulières ou sous des tentes, mais toujours présentés par des ambulants qui n'avaient que l'intuition du métier de directeur. Ils étaient fournis par les Compagnies Edison, Kleine, Lubin, Vitagraph et Biograph, encore que cette dernière s'occupât surtout de « mutoscope » et s'appelât d'ailleurs : American Mutoscope and Biograph C°.

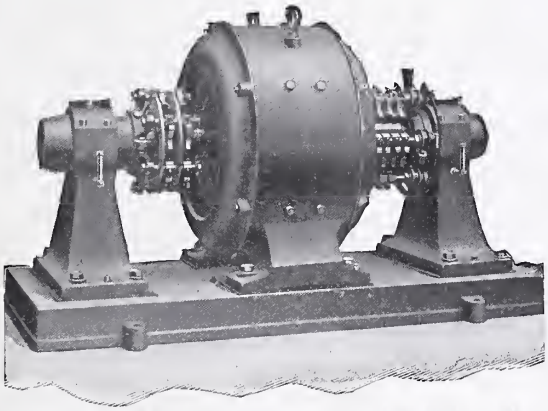
« C'est au cours de l'année 1905 que commencèrent les « Hale's Tours ». C'était là une série de vues prises du devant d'un trolley ou d'une automobile et projetées mécaniquement à l'intérieur. Les « passagers » payaient dix cents par « tournée » à mesure que le trolley déambulait à travers la ville. L'idée devint fort populaire, si bien que des milliers de voitures semblables sillonnèrent le pays en peu de temps. L'une des premières fut installée à Chicago, State Street, par Aaron Jones qui opérait lui-même avec un bénéfice considérable. Ce fut le noyau de la firme actuelle : Jones, Linick and Schaeffer.

« Bientôt, les propriétaires « touristes » furent poussés à donner d'autres vues, et, ce faisant, imaginèrent le fameux cinéma : « Store Show ». Un bonisseur fut adjoint à l'opérateur. Les classes riches octroyèrent leur clientèle et leur venue provoqua, avec le développement du store show, l'évolution extraordinaire de la cinématographie. En 1906, des milliers d'établissements s'ouvrirent, Pathé frères et George Méliès fondèrent des agences à New-York. Néanmoins, les fabricants ne pouvaient suffire. Edison faisait au plus deux films par mois. Il obtint ses patentes en 1907 et consentit des licences à d'autres fabricants.

« Cette même année parurent les Compagnies Kalem et Essanay, puis la Selig Polyscope C°. Huit films sortaient en moyenne par semaine.

« L'année suivante, la demande augmenta tellement que la Compagnie Pathé frères éleva ses importations hebdomadaires à six sujets nouveaux. Les production s américaines étaient alors de qualité assez médiocre, mais elles ne tardèrent pas à s'améliorer.

« Les marchés seuls servaient alors de moyens de contrôle. Herbert Miles en ouvrit un dans les ateliers de la Biograph C°, Eugène Cline en ouvrit un autre à Chicago. On y apportait des films de chez les fabricants et on les louait, aux propriétaires de théâtres, contre la remise d'une indemnité hebdomadaire. L'idée eut tant de succès qu'à la fin de 1908 on comptait environ 150 marchés aux Etats-



DYNAMOS A 2 COLLECTEURS

abaissant le voltage des secteurs

Courant continu : 220 et 440 vols à 65-70 volts
pour les lampes à arc de projection

ÉCONOMIE ÉNORME

SOCIÉTÉ ANONYME DES
Appareils Economiques d'Electricité
Capital : 220.000 francs
50, Rue Taitbout, PARIS
Téléphone : GUTENBERG 24-80
Agents demandés pour la France et l'Étranger

Téléphone :
ROQUETTE 40.00

Télégrammes ;
DEBRICINE-PARIS

J. DEBRIE

Constructeur Breveté en tous Pays
111, RUE SAINT-MAUR, 111 (Service J)
PARIS

Fournisseurs des principales maisons du monde entier

Tireuse "NOVA"

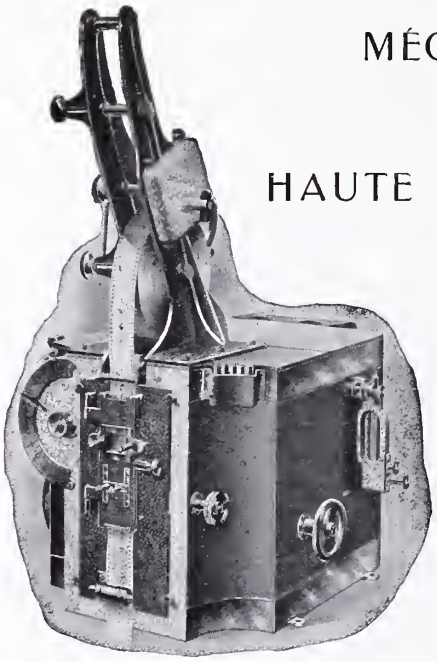
Modèle 1914

Supériorité reconnue sur tous les autres modèles

MAXIMUM de production avec MINIMUM DE manipulation

Facile à conduire et à charger

PETITE - LÉGÈRE RIGIDE



MÉCANISME DE HAUTE PRÉCISION

TRÈS SIMPLE
TRÈS ROBUSTE
et
ABSOLUMENT INDÉRÉGLABLE

Combinée pour faire immédiatement du tirage des titres

MATERIEL COMPLET et INDISPENSABLE aux EDITEURS de FILMS

CATALOGUE illustré adressé franco sur demande (Service J)

Unis. Il en résulta une concurrence ruineuse. Les loueurs devaient des milliers de dollars aux fabricants dont ils ne pouvaient payer les traites.

« La Film Service Association vint alors à leur aide et les sauva. La première assemblée de ce nouveau groupement se tint à Pittsburgh. William Swanson, de Chicago, fut élu président et Herbert Miles, de New-York, secrétaire. Le mal de la compétition entre loueurs ne fut définitivement enrayé qu'à la formation de la Motion Picture Patents C°, en janvier 1909 (séance de l'Imperial Hôtel, New-York City).

« Cette Compagnie organisa tous les fabricants américains dans le « trust » de la cinématographie. Evidemment, quelques réfractaires tentèrent de lutter contre ce trust, mais ce fut en vain. Les affaires avaient désormais une base solide.

« Peu de mois après, s'établirent un certain nombre de sociétés de fabrication indépendantes, d'abord, la Compagnie Centaur, avec David Horsley, puis la Carson C° et la Phœnix Film C° de Chicago. Mais le véritable mouvement « indépendant » fut produit par la fondation de l'Independent Moving Picture C°, avec Carl Laemmle, de la Mark Dintinfass' Champion C°, des Pat Powers' Picture Plays, de la Thanhouser C°, de la New-York Motion Picture C° (avril 1910).

« Les Compagnies d'importation du Great Northern, Eclair, Lux, Ambrosio et Itala s'associèrent aux indépendants.

« En mai 1912, cette association se rompit. D'une part, la Sales C° décida d'opérer avec le concours de la New-York Motion Picture C°, l'Imperial Films C°, les Powers Picture Plays, la Rex C°, la Champion C°, les Republic et Nestor C°. D'autre part, les Thanhouser, American, Majestic, Reliance, Solax, Comet, Gaumont, Great Northern, Eclair et Lux C° marchèrent de front.

« Des troubles industriels s'ensuivirent. L'Universal C° s'aboucha avec la Mutual Film Corporation et continua sa course endiablée. De nouvelles succursales s'ouvrirent, les programmes devinrent suffisants. Mais la Film Supply fut vivement critiquée et, en décembre 1912, les Thanhouser, Reliance, Majestic, American et Punch C° se dissocièrent. La New-York Motion Picture C° rejoignit la Mutual.

« Du crack de la Film Supply sortit l'Exclusive Film Corporation qui relie actuellement les Great Northern, Blache, Solax et Miscellaneous Features C°.

« La Mutual Film Corporation et les fabrisants ses alliés sont en pleine prospérité. Elle vient d'acquérir les marques Bee, Broncho et Keystone.

« Il en est de même des fabricants associés à la Motion Picture Patents C° dont les programmes, constamment renouvelés, font merveille. La Biograph C° possède un directeur incomparable et ses œuvres sont universellement prisées.

« Enfin, la General Film C°, organisée en 1910, se charge d'approvisionner les cinéthéâtres. M. Kennedy, le président actuel, avait été remplacé de 1913 à février 1914 par M. Dyer.

« Grâce à cette prospérité croissante des Compagnies américaines, l'importation et l'exportation des films aux Etats-Unis ont extraordinairement augmenté. Les fabricants américains ont dû établir des agences de vente à Londres, qui est devenue le centre du marché cinématographique mondial. Chaque firme américaine y est représentée directement ou indirectement. »

(D'après *The Moving Picture World.*)

ÉDITEURS ! dans votre intérêt, employez mes appareils. **Vous serez émerveillés.**

Appareils prise de Vues. — Perforeuses Tireuses. — Mètreuses électriques, etc.

G CONTENET, 202, Faubourg Saint-Denis ... PARIS ..

FILMA
DÉPOSÉE
FIL
R. PLAISSETTY & Cie
LA MAIN
Quatrième Aventure d
est un chef d'œuvre d'imagination, de
particulièrement tragique, l'artiste qui
par les poignets au-dessus d'une roch
Spectacle poignant et d'
Les Premiers Artistes du N

MA

24, Rue Saint-Augustin, PARIS

Tél. : CENTRAL 12-45 -- Adr. télégr. : FILMASETTY-PARIS

INVISIBLE

détective Harry Wilson

isme et d'audace. Au cours d'une scène le rôle du détective apparait suspendu i surplombe un gouffre de 125 mètres. riginalité sans précédent.

de ont collaboré à ce FILM

FILMA DÉPOSÉE **FILMA** FILMA DÉPOSÉE

R. PLAISSETTY & Cie

24, Rue Saint-Augustin, PARIS
Tél. : CENTRAL 12-45 - Adr. tél. : FILMASETTY-PARIS

N'oubliez pas de PRENDRE dans votre PROGRAMME

LE LEGS

SUCCÈS

La Troisième Aventure Sensationnelle

du Détective

Harry Wilson

3 AFFICHES ET PHOTOS

EN AUTRICHE

Vienne, le 21 juillet 1914.

La Commission de l'Union des Exploitants d'Autriche n'a pas encore fait connaître la manière, dont elle entendait que la réglementation du prix d'entrée dans les cinémas, votée par la dernière assemblée générale, fût appliquée par la suite. Il apparaît de plus en plus certain que la grande majorité des propriétaires de cinémas de Vienne est favorable à cette mesure. Chacun comprend la nécessité d'une entente, mais beaucoup craignent pour eux-mêmes les conséquences d'une application irréfléchie. La sage lenteur avec laquelle procède la commission, est taxée de tergiversation par les plus fougueux. Il convient de dire que ces reproches ne nous paraissent pas fondés. La commission est dans son rôle de ne pas vouloir risquer, en prenant une décision prématurée de préjudicier la réussite de la réforme et de nuire aux intérêts généraux de la corporation. Pour tabler sur des données précises, les commissaires ont adressé à tous les propriétaires de cinémas une circulaire, avec prière de répondre aux questions posés qui ont trait à l'opinion de l'exploitant sur la réforme, ce qu'il en pense, ce qu'il compte faire, s'il se joindra au mouvement ou s'en tiendra éloigné.

Le résultat de ce referendum n'est pas encore connu. Il permettra à la commission de prononcer en toute connaissance de cause, et de savoir autrement que par l'expression d'un vote enthousiaste en séance publique, si la majorité est vraiment prête à la suivre.

On constate cette année que le nombre des cinémas restés ouverts durant la morte-saison, est beaucoup plus considérable que les années précédentes.

Les raisons en sont multiples. Il est certain qu'après une saison fertile en déboires et en désillusions de toute sorte, plus d'exploitants songent à rattraper l'arriéré par tous les moyens. Calcul souvent trompeur, les frais d'exploitation dans ces temps de chaleur où les salles restent vides dépassant souvent le montant des recettes. D'autres craignent enfin, en fermant leur établissement, que durant cette période d'inaction, le public ne les oublie, et qu'il ne retrouve plus à la rentrée qu'une clientèle d'occasion et de passage.

Jacques RAFFUT.

J.-R. STAFFA

Propriétaire de

LA GRANDE ENTREPRISE CINÉMATOGRAPHIQUE BRÉSILIENNE

Représenté en EUROPE par M. Louis AUBERT

19, Rue Richer, PARIS

Siège Central :

RIO-DE-JANEIRO

Rua Chile 29

Succursales dans le Brésil

PERNAMBUCO

S. Paulo — Porto-Alègre

Seul Concessionnaire pour le Brésil des marques

NORDISK-FILMS, de Copenhague

ITALA, Turin

Toujours acheteurs de toutes les NOUVEAUTÉS, FILMS et APPAREILS

La MAISON ne VEND ni n'ACHÈTE de FILMS DE STOCK

Adresse télégr. : AUBERFILM-PARIS. — Télép. : Louvre 03-91

LES

"USINES BIAK"

sont universellement réputées pour le soin qu'elles apportent au tirage des "Positifs Cinématographiques"

Leur nom est synonyme de SUCCÈS

Les "USINES BIAK" tirent les positifs sur la pellicule choisie :: par le client ::

285, Cours Gambetta

LYON

Agence Générale Cinématographique

16, Rue Grange-Batelière & PARIS

AGENCE DE MARSEILLE

Téléph. : 46-87 G. REYNAUD, Directeur 7, Rue Suffren *Adresse Télég. : KINÉTOGRAPH*

Concessionnaire Exclusif pour le Midi

UNION ÉCLAIR LOCATION & SOCIÉTÉ ITALIENNE "CINÈS"

A partir du 4 SEPTEMBRE prochain, chaque semaine un grand film VEDETTE, en plus de la production ordinaire :

La Femme Nue	Cinès
Parmi les **Hommes** et les **Fauves**	Cinès
Histoire d'un Pierrot	Celio-Film

Chéri-Bibi	Eclair
Le Parfum de la Dame en Noir	Eclair
Le Faiseur de Fous	Eclair
L'Or	Eclair
La Dame Blonde	Eclair
Le Comte de Monte-Cristo	Film d'Art
Denise	Film d'Art
Le Roman d'un Spahi	Film d'Art
Miquette et sa Mère	Film d'Art
Le Rêve	Film d'Art
Les Flambeaux	Film d'Art

etc. etc. etc. . .

Agence Générale Cinématographique

16, Rue Grange-Batelière & PARIS

AGENCE DE MARSEILLE

Téléph. : 46-87 G. REYNAUD, Directeur 7, Rue Suffren Adresse Télég. : KINÉTOGRAPH

Concessionnaire Exclusif pour le Midi

UNION ÉCLAIR LOCATION & SOCIÉTÉ ITALIENNE "CINÉS"

PROGRAMME N° 31. — ***Du 31 Juillet au 6 Août 1914***

LE SECRET DU FOU	**CINÈS**	**713**
id. ..... *2e Édition*	**id.**	**713**
LE RAPIDE N° 23	**SAVOIA**	**685**
id. ..... *2e Édition*	**id.**	**685**

Destin d'Étoile	**STANDARD**	**565**
Pas de roses sans épines	**CÉLIO**	**500**
Match Carpentier contre Gunboat Smith	**HÉCLA**	**400**
id. *2e Édition*	**id.**	**400**
La Femme de l'Auteur	**CINÈS**	**315**
Ce sacré téléphone	CONTINENTAL	**295**
Les espièglerie de Lisette	**SELIG**	**260**
La Jarretière	CONTINENTAL	**290**
Patachon et Tonton	**CINÈS**	**175**
Willy moralisateur	**ECLAIR**	**172**
Le briquet de Polycarpe	**ECLIPSE**	**134**
La Truffe	**SCIENTIA**	**120**
Enfants d'Algérie	**ECLAIR**	**117**
Cauterets et ses Environs	**ECLIPSE**	**116**
Sur le Lac de Côme	**CINÈS**	**110**
ÉCLAIR-JOURNAL *1re Édition* ..... *5 Exemplaires*	**ECLAIR**	**500**
id. *2e Édition* ..... *5 Exemplaires*	**id.**	**500**

SÉRIE MONOPOLE

Téné

sera une Série des G

qu'édite

CINÉMATOGRA

dans le courar

Cinématogra

Téléphone Nord : 66-25 ***61, Rue de C***

HOLLANDE-BELGIQUE
97, Rue des Plantes
Bruxelles

AGENCES ET SUCC

TURQUIE
30, Local Alliotti
Smyrne

ÉGYPTE
10, Rue Rosette
Alexandrie

BORDEAUX
?

SÉRIE MONOPOLE

bras

nds Romans Policiers

ont les

PHES "HARRY"

de 1914-1915

phe HARRY

ol, PARIS

Adr. Télégr. : HARRYBIO-PARIS

LES DE LOCATION

LLE
?

LYON
?

MIDI ET ALGÉRIE
27, Rue Tapis Vert
Marseille

SUISSE
14, Rue de la Croix d'Or
Genève

Le plus documenté

Ciné-Gazette

"La Vie par l'image animée"

Hebdomadaire - Environ 150 mètres

:: ADMINISTRATION ::
6, Rue Ordener, PARIS
Téléphone : Nord 55-96

Courrier d'Allemagne

La Guerre des Films est terminée sans gloire ni succès

Berlin, juillet 1914.

Ce n'est pas une défaite, c'est une déroute. Il est dur pour un prophète de voir les événements lui donner un démenti et prendre une tournure opposée à celle qu'il avait prédite à la triste humanité. C'est pourtant ce qui arrive à tous ceux qui, trompés par l'attitude énergique des fabricants de films, ont annoncé une lutte sans merci entre les fabriques berlinoises et la préfecture de police.

Hélas! à peine paraissait dans les organes hebdomadaires de la presse cinématographique la nouvelle de ce grand événement que les fabricants se ravisaient et, donnant pour excuse que certains d'entre eux, infidèles à leurs engagements, avaient continué à présenter leurs produits au visa de la censure, ils déclarèrent que la corporation ne pouvait entrer dans une voie que ne suivaient pas tous ses membres.

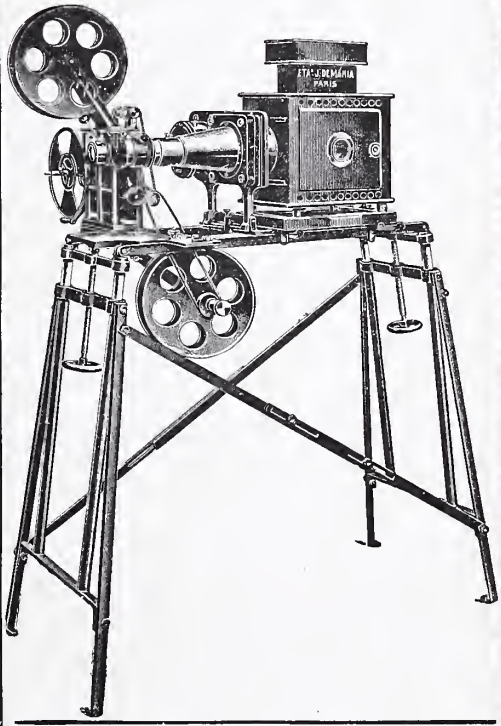
L'impression produite dans tous les milieux où l'on comptait justement sur la fermeté des fabricants pour mener le bon combat, a été déplorable. Certes on peut admettre qu'en présence de la défection de quelques-uns de ses membres, la corporation ait hésité à s'engager en une lutte peut-être longue. Malheureusement son changement d'attitude n'a fait qu'aggraver la situation générale de la branche.

La préfecture de police triomphe, sans même avoir combattu, sur une simple menace. Il ne saurait donc, à présent, être question de concessions, qui, à un moment donné, auraient pu rendre acceptable la nouvelle taxation.

Les fabricants de films, en déclinant la lutte, n'ont fait que déplacer la question, sans avancer d'un pas la solution du problème, qui reste aussi menaçante, hybride et inapplicable et en tous les cas néfaste aux intérêts de la cinématographie.

Il ne s'agit plus en effet de savoir : « Paiera-t-on les droits de censure? » La réponse est donnée depuis longtemps et l'intransigeance du Préfet de Police est un sûr garant que les droits seront payés sans aucune restriction. On se demande à présent : « Qui paiera ces frais? » Déjà on insinue dans certains milieux que le revirement des fabriques n'a pour but que d'acculer les directeurs de cinémas à la prise en charge de l'impôt. Il est certain que ces derniers se trouvent à présent seuls en présence de la note à payer, seuls... avec le public. Or

TOUS LES EXPLOITANTS ONT INTÉRÊT A CONSULTER *NOTRE* CATALOGUE ILLUSTRÉ N° 5 ADRESSÉ FRANCO SUR DEMANDE



ÉTABLISSEMENTS
J. DEMARIA
MATÉRIEL CINÉMATOGRAPHIQUE
35, Rue de Clichy
PARIS

Société Adam & Cie

Téléphone : TRUDAINE 57-16

11, Rue Baudin, 11
:: :: PARIS :: ::

Adresse Télégraphique : ADAMFIL-PARIS

Liste des Dernières Nouveautés

Une nuit à l'Auberge	Drame	280	EDISON
Vieilles têtes, jeunes cœurs	Comique	150	WEST. SUP.
La Revanche de Claude	Drame	330	BEAUTY
Une Course avec la mort	—	300	BISON 101
La Pierre fatale des Indes	—	950	BISON 101
Triomphe du devoir	—	600	K-B.
Petite Vagabonde	—	320	BEAUTY
La Fortune du Capitaine	Drame	635	EDISON
Le Crime de Tom Kuig	—	670	FLYNG A
Echéance Fatale	—	340	BEAUTY
Loi du talion	—	650	K-B.
Les plans volés	—	352	EDISON
Le Roman du Batelier	—	570	KALEM
Le Champ de la Mort	—	635	BIOGRAPH
La Rencontre tragique	—	285	ITALA
Mystères Jungle	—	800	SELIG
Enlèvement de Sally	Comédie	365	BEAUTY
Catastrophe vengeresse	Drame	882	VITAGR.
Sous l'étreinte du serpent	—	600	TRANSATL.
Désillusion de Magde	Comédie	600	VITAGR.
Appel du Pays	Drame	635	DOMINO
Un peintre ultra-fleuriste	Comédie	308	VITAGRAPH
Innocente ou Coupable	Drame	300	TANNHOUS.
Le combat de Rorke's Drift	—	606	EDISON
Son Mari	—	648	VITAGRAPH
Robinet a le Torticolis	Comédie	160	AMBROSIO
Par l'Absinthe	Drame	1200	TRANSATL.
id.	—	1200	TRANSATL.
Entre les mains de la Maffia	Drame	865	WEST. IMP.
id.	—	865	WEST. IMP.
Mlle la Mode	Comédie	335	BEAUTY
Aventure en wagon	—	294	AMBROSIO
Idylle Vaseuse	Comédie	300	WEST. IMP.
André monte sur les planches	Comique	306	EDISON
Amour et Vengeance	Comédie	590	TRANSATL.

avec la vigueur de la conviction, les représentants de toutes les associations professionnelles, loueurs et exploitants, déclarent que dans la situation peu brillante de l'exploitation, une surcharge de dépenses de cette importance, gréverait leurs entreprises au point de les rendre improductives. Taillables et corvéables à merci, il n'est pas de ville en Allemagne où les directeurs de cinémas ne soient soumis déjà à des charges fiscales très compliquées et très lourdes. Les frais d'électricité, de loyer, de publicité ne cessent d'augmenter en des proportions formidables. Quant au prix du film, nous savons trop ce que coûte à l'heure actuelle le mètre de film sensationnel pris en location. Certes il reste à l'exploitant pour composer son programme des films d'actualité, de plein air, et de fantaisie, sur lesquels il lui serait permis de réaliser quelques bénéfices. Malheureusement ce n'est pas ces films que réclame à présent le public. On lui a tant répété à la bonne foule des cinémas qu'elle ne serait digne de se comparer aux spectateurs plus raffinés du théâtre que lorsqu'on lui présenterait sur l'écran comme sur la scène des drames d'écrivains illustres, joués par des artistes illustres! Nous avons été des premiers à nous réjouir de sentir le goût du public s'affiner dans ce sens et demander des pièces posées, bien composées et bien jouées. Mais les films de ce genre sont chers et vouloir surcharger de nouveaux frais le budget des directeurs de cinémas, c'est les mettre dans l'impossibilité de maintenir la qualité de leurs programmes au niveau du goût du public.

Une solution encore s'impose à quelques esprits : Reporter sur le public les frais de la nouvelle taxe en augmentant de façon générale les prix d'entrée de tous les cinémas au moyen d'une entente des propriétaires, contrôlée par les fournisseurs de films. Il y a longtemps que nous réclamons cette entente. Mais vraiment le moment est bien mal choisi, lorsque les fabricants de films viennent de donner un si mauvais exemple de solidarité professionnelle, de demander aux exploitants de se mettre d'accord sur une mesure qui risque de leur causer par son application un tort considérable. Pouvons-nous croire que le public, celui parmi lequel se recrute la majeure partie de nos salles, marchera dans la combinaison. Ne nous frappons pas des bruits chroniques qui se rééditent sans cesse d'après lequel la foule commence à nous tourner le dos, mais ne demandez pas à vos clients un sou de plus pour un spectacle que vous n'améliorez pas en proportion.

Hans BACH.

PREMIÈRE FABRIQUE EN RUSSIE

de Cinématographes et Films

A. O. Drankoff & Cie

MOSCOU, Tverskaia 37

SUCCURSALE

Saint-Pétersbourg, Nevsky 100

Adresses télégraphiques :

Moscou=Photoprogrès & Pétersbourg=Photodrankoff

Location de Films ininflammables et Vente d'Appareils

PATHÉ FRÈRES

Pour la France et les Colonies françaises

CENTRALE LOCATION

PATHÉ FRÈRES

30, Boulevard des Italiens, 30

PARIS

Agences Générales :

PARIS
104, rue de Paris, Vincennes

DIJON
10, place des Ducs

LYON
3, place Morand

REIMS
25, rue Cérès

TOURS
45, rue des Halles

BORDEAUX
38, rue d'Arès

LILLE
4, rue de Pas

MARSEILLE
1bis, 3, rue Cannebière

TOULOUSE
11, rue Bayard

ALGER
3, rue Charras

TUNIS
33, rue Es-Sadikia

MISTINGUETTE

Nouvelles d'Allemagne

« Plus de petits films! » C'est le cri que pousse dans le *Kinematograph* de Dusseldorf, notre excellent confrère Horst Emscher, à l'adresse des fabricants de films. Notre collègue ne se trompe pas. Si nous considérons les programmes de nos théâtres, nous constatons que le plus grand nombre des films mesure dans les 1.000 mètres. Il serait évidemment recommandable de varier davantage le spectacle en offrant au public plus de vues, de moindre longueur. Mais le marché lui-même semble s'opposer à une modification et réserve ses prédilections aux bandes de ce métrage. Il devient de jour en jour plus difficile de trouver sur le marché de bons films intéressants et brefs. L'on peut dire que le film humoristique court manque presque totalement en Allemagne, où les exploitants sont obligés pour être servis de s'adresser à l'étranger. Les inepties qu'on leur envoie parfois sont sans limite, et l'on conçoit mal que les fabriques allemandes, qui de façon générale ne craignent pas les initiatives, n'aient pas encore réalisé le type du film humoristique, spirituel, concis et finissant dans un éclat de rire. J'ai entendu souvent prétendre que ces films ne font pas leurs frais. Ou bien faut-il croire plutôt que l'humour allemand est difficilement transposable sous la forme d'une bulle pétillante?

***

La maison Film-Vertrieb Hans Lolgen, de Dusseldorf, dont nous avons annoncé la fondation il y a quelques mois, au capital de 33.250 francs, a pris une rapide extension. Créé en mai dernier, le jeune établissement se rendait en juin acquéreur de l'ancienne maison Carl Werner, de Cologne, transformait entièrement l'entreprise en l'agrandissant et en lui donnant un esprit nouveau.

Ne s'arrêtant pas en si bonne voie, nous apprenons que la Hans Lolgen C° vient de joindre à son exploitation la mise en valeur des droits d'invention de la Film-Erneuerrings-Geselsschaft, société de remise à neuf des films usagés. Depuis le 1er juillet, tous les services sont réunis à Dusseldorf, Freidrichstrasse 2, sous la direction personnelle de M. Hans Lolgen. Seuls les services et les ateliers pour la réfection de films sont restés à Cologne, où ils sont dirigés par M. Joseph Endres.

***

A Berlin, Monopol Film Vertriebs-Ges. Hanewacker et Scheler. La maison a son siège social à Berlin et une succursale à Dusseldorf. Elle dispose d'un capital de 36.500 francs. Elle s'occupera de transactions cinématographiques portant sur les films sensationnels apparaissant sur le marché. Ses directeurs sont MM. Adolphe Hanewacker et Gustave Raumord à Berlin, et Pape et Scheler à Dusseldorf.

H. B.

Abonnez-Vous au "Ciné-Journal"

C'EST VOTRE INTÉRÊT

FILMOGRAPH

Directeur L. LOBEL, ingénieur-chimiste E. C. P.

47, Rue de Bagneux, MONTROUGE (Seine) Téléph. Saxe 66-51

TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES SOIGNÉS

EXÉCUTION RAPIDE

L'INTERMÉDIAIRE

17, Rue de Monsigny, PARIS

Après entente avec la Maison Ernemann, nous sommes à même de livrer à Messieurs les cinématographistes, tous les appareils prise de vues de la célèbre Marque avec un *crédit de quinze mois* et la garantie des constructeurs. — (Tout appareil ne donnant pas entière satisfaction est repris immédiatement.)

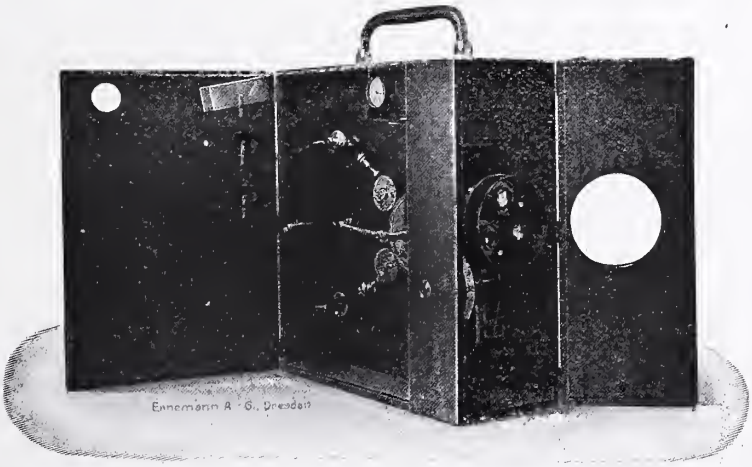
Appareil de reportage, léger et peu encombrant, permettant de tirer les positifs, mécanisme simple et robuste, objectif extra-lumineux, f. : 3, 5, maniement facile.

Prix : **500** francs.

Châssis-magasin permettant de passer 60 mètres de film.

Appareil de haute précision, spécialement établi pour le théâtre cinématographique, entièrement construit en bois de teck; muni de trois objectifs Tessar-Zeiss.

Châssis-magasin pour 120 mètres de film.



Prix avec un objectif Zeiss Tessar, 50 m/m, f. : 3, 5. .	Fr.	**1.162 50**
L'objectif Zeiss Tessar, 75 m/m, f. : 3, 5	Fr.	**137 50**
L'objectif Zeiss Tessar, 90 m/m, f. : 4, 5	Fr.	**125** »

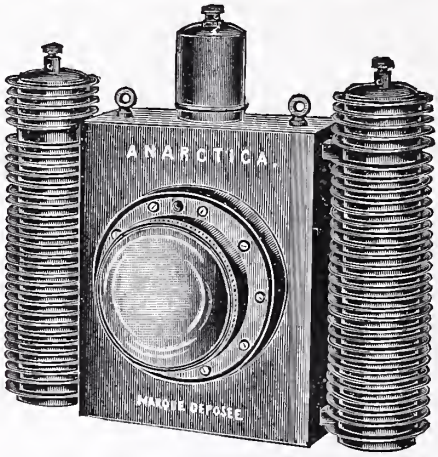
Cet appareil est le plus robuste et en même temps le plus perfectionné des appareils fabriqués jusqu'à ce jour.

Demander notices et devis franco.

Anarctica

Adr. Télégr. :
ANARCTICA-PARIS

Téléph. :
BERGERE 49-00



Adr. Télégp.
ANARCTICA-PARIS

Téléph. :
BERGÈRE 49-00

Anarctica... est le seul dispositif optique de sécurité qui offre aux cinématographistes le maximum de garanties ;

Anarctica... permet l'arrêt du film en cours de projection sans aucun risque d'inflammation et rend impossible la fonte et les boursuflures des films **ININFLAMMABLES ;**

Anarctica... a permis au cours d'essais officiels faits au Laboratoire des Arts et Métiers d'exposer devant un arc d'une intensité de 75 ampères, un film **INFLAMMABLE a été** pendant une durée de 20 minutes sans subir aucune altération ;

Anarctica... est simple, pratique, embellit la projection, s'adapte à toutes les lanternes et ne modifie en rien le mode d'éclairage ; s'applique également aux projections fixes et supprime la décoloration et le bris des clichés.

Anarctica... est le seul appareil permettant l'application du Cinéma à l'enseignement sous toutes ses formes.

AVIS. — Nous avons l'honneur d'informer MM. les Exploitants, que nous nous tenons à leur disposition pour toutes démonstrations qu'il leur plairait de faire faire dans leur poste A PARIS.

ANARCTICA

77, Rue du Faubourg Saint-Denis — PARIS

PROCHAINEMENT : La Conscience de l'Ouvrier
GRAND DRAME SOCIAL
C. HALLEY, 19 bis, Rue Richer = PARIS ✍ Téléph. : CENTRAL 32-04

L'Exposition Internationale Cinématographique de Budapest

Le Comité exécutif vient de fixer au 19 août l'ouverture de l'Exposition de Budapest, se rendant au désir unanimement exprimé par les exploitants de tous les pays. Cette date, tombant encore en morte-saison permettra plus facilement aux directeurs de cinéma de se déplacer.

On ne saurait nier que dès à présent l'exposition de Budapest apparaît comme devant dépasser en importance et en intérêt, tout ce qui a été fait en d'autres pays dans ce genre de manifestations industrielles. Les firmes notoires en relation directe ou indirecte avec la cinématographie, affrontent la lutte, armées des plus nouvelles conquêtes de la technique moderne. Les rapports venant des pays de consommation aux fabricants mentionnent tous un certain ralentissement dans les achats. Les clients se réservent et à juste raison préfèrent, avant que de faire leurs approvisionnements pour la saison nouvelle, avoir vu et étudié toutes les merveilles savantes qui s'entassent à Budapest. Ce ralentissement est d'ailleurs un excellent augure; c'est un signe certain que durant l'exposition les transactions seront fiévreuses.

Le Grand Hall de l'exposition a été reconnu trop petit; c'est ce qui est arrivé aussi pour quelques autres pavillons qui s'érigent sur le parc d'une superficie de 40.000 mètres carrés.

Parmi les attractions les plus intéressantes, il faut compter en première ligne le Cinéma de l'Exposition, théâtre modèle à l'imposante façade et d'une contenance de 1.000 spectateurs. Ce cinéma, muni de tous les perfectionnements en usage, servira aux projections expérimentales de films avec des appareils de systèmes différents. Il servira aussi à la présentation des bandes envoyées par les fabriques pour prendre part au concours de films, pour lequel l'Etat et les communes ont créé de nombreux prix.

Mais le point du programme de l'exposition qui attire le plus l'attention du monde cinématographique, c'est le Congrès International, qui tiendra ses séances à Budapest dans un des palais de l'exposition. Diverses questions, intéressant toutes les nations cinématographiques du globe, sont inscrites à l'ordre du jour, entre autres la réglementation des droits d'auteur, la fixation d'us et coutumes commerciaux en matière de cinématographie, la fondation éventuelle d'une Association internationale de tous les cinématographistes du monde. Des cartes de circulation seront mises à la disposition des congressistes, leur permettant de voyager à tarif réduit sur tous les réseaux hongrois. En outre le Comité s'occupe déjà avec la plus grande activité de l'organisation d'un banquet qui sera offert par la Ville de Budapest aux délégués.

MISTINGUETTE

Les POSTES CINÉMATOGRAPHIQUES
Avec Éclairage Électrique
ou Oxydelta
des ÉTABLISSEMENTS
J. DEMARIA
35, RUE DE CLICHY. — PARIS
Sont en vente avec FACILITÉS DE PAIEMENT
aux Prix originaux et avec leur garantie
A L'INTERMÉDIAIRE 17, RUE MONSIGNY
PARIS

HESPERIA

Retenez bien ceci :

HESPERIA

LA GRANDE ARTISTE

Premier Prix de Beauté en Italie

ncera à partir de SEPTEMBRE une Série des plus xtraordinaires.

L'Exclusivité de ces films a té achetée à prix d'or par :

? ? ? ? ? ?

MISTINGUETTE

Le "Ciné-Journal" en Angleterre

Le Comité parlementaire, chargé de l'enquête faite au sujet des bills proposés par le County Council de Londres et par la ville de Glasgow, ayant formellement accepté leurs principes, a consacré ses dernières sessions à considérer les améliorations proposées par la corporation au sujet du bill de Londres.

M. Jeeves, qui représentait, en cette occasion, les Sociétés des Fabricants et des Loueurs, passa minutieusement en revue chaque clause présentée dans le bill et avança la nécessité de faire différentes modifications qui les rendraient moins difficiles à exécuter, mais dans la majorité des cas, le Comité déclina de se laisser influencer par sa plaidoirie. M. Jeeves ne réussit pas à changer l'opinion du jury sur les points importants. La première question soulevée fut la définition du sens attaché à ces mots : « films cinématographiques », auxquels une clause du bill donne une signification spéciale.

Le Comité, pour terminer, adopta la définition suivante :

« Par ces mots : « Cinematograph Films » « il faut entendre tout film contenant de la « nitro-cellulose ou d'autres produits nitratés « et destiné à être employée par le cinéma « ou par aure appareil similaire. »

M. Jeeves remarqua que cette définition ne permettait pas à la corporation de bénéficier de ce qu'elle devait avoir, c'est-à-dire de la liberté de produire un film contenant une certaine proportion de nitro-cellulose, mais ne brûlant pas au degré de combustion établi et, par conséquent, ne tombant pas sous le coup du bill.

Le représentant était soutenu par M. Frère, parlant pour MM. Pathé et qui fit également remarquer que le « test » d'inflammabilité, que le Comité avait aboli, formait la seule raison d'être du bill. Cependant ces objections furent sans résultats.

Une autre clause très importante, que M. Jeeves fit de son mieux pour faire changer, est celle qui fixe le nombre maximum des films pouvant être mise en dépôt dans des bâtiments non licenciés. Le nombre original était de six et grâce à son éloquence, il fut élevé à vingt avec un poids total de quatre-vingt livres.

Les clauses qui furent discutées ensuite, eurent pour but d'établir la position légale des occupants de dépôts de films vis-à-vis de leurs propriétaires et du Council. Là, encore, M. Jeeves gagna quelqu'avantage, mais en somme le Comité se tint bien près du texte original et refusa même d'insérer une clause spéciale pour les locataires, permettant à ces derniers de terminer leur bail dans le cas où le Council refuserait de leur permettre de se servir plus longtemps d'immeubles comme dépôt de films.

Une autre clause qui souleva une discussion considérable est celle qui oblige le Council à consulter la corporation avant de faire aucune loi réglementaire. Lorsque, à la fin de la session précédente, le charirman annonça que le Comité avait décidé d'incorporer cette clause, les membres de la corporation se dirent qu'un avantage considérable avait été gagné, mais lorsque la clause fut rendue publique, ces derniers se rendirent compte que l'avantage était tempéré, car le parti à consulter était la London, Chambre de Commerce qui, ainsi que M. Jeeves le fit remarquer, n'a absolument rien à voir avec l'industrie des films. Malgré toutes les objections soulevées, le Comité refusa résolument de reconnaître les sociétés de la corporation et se contenta d'ordonner qu'une « notice » suffisante soit donnée par un organe officiel lorsque la Chambre devrait être consultée.

Cette déclaration termina la session, le bill et ses altérations fut envoyé au Parlement.

***

En résumé, le bill comprend tous les bâtiments où les cinéma films — ainsi qu'elles sont définies plus haut — sont sujets à des procédés de moulage, coupage, etc. (celluloïd factories) et aux dépôts contenant plus de vingt rouleaux ou quatre-vingt livres en poids (celluloïd stores). D'après cela on se rendra compte que tout film de gélatine ou ceux contenant une base d'acétate de cellulose, est exempté.

Le bill fait aussi une distinction entre « factories » et dépôts. Les premières ne sont pas sous l'obligation d'être enregistrées, mais sont sujettes à l'inspection. La fabrication ne peut-être faite dans des immeubles situés sous des appartements contenant des locataires, à moins qu'elle ne soit déjà commencée lors de la publication de l'acte. Dans ce cas, il est nécessaire d'obtenir le consentement du Council, qui se réserve de faire les conditions qu'il jugera désirables.

Le Council se réserve l'autorisation de faire des lois concernant les dépôts. En voici la liste:

1° Règlements pour les dépôts ayant pour

but de fournir des moyens pour échapper en cas d'incendie;

2° Règlements pour permettre d'échapper, en cas d'incendie, dans le cas où le bâtiment serait en partie employé comme dépôt de celluloïd;

3° La prohibition de se servir d'immeubles situés au-dessous d'immeubles contenant des locataires, ou, si la permission est accordée, de s'en servir, le consentement du Council est absolument nécessaire et le Council peut y attacher toute condition qui leur semble désirable;

4° Le droit de faire les conditions sous lesquelles les films doivent être gardés;

5° Le pouvoir d'obtenir des plans dans tout bâtiment employé comme dépôt de celluloïd;

6° Le droit d'organiser l'exécution et le maintien des travaux.

Les lois réglementaires, une fois composées, doivent être soumises à la corporation et plus tard confirmées par le Secrétaire d'Etat, avant de devenir légales.

Une autre clause indique que les droits d'enregistrement, pour les dépôts de films, ne s'élèveront pas à plus de 13 francs.

Les officiers du Council peuvent réclamer des échantillons de films, qu'ils doivent payer et la personne intéressée a le droit d'être présente pendant l'expérience faite sur les échantillons de films.

Toute personne enfreignant l'acte sera sujette à une amende ne s'élevant pas à plus de 20 liv. st. et augmentant de 10 liv. st. par chaque jour où l'offense continue.

Il est interdit de vendre des cinéma-films aux enfants au-dessous de seize ans et l'amende en cas d'une telle offense ne s'élèvera pas à plus de 2 livres pour la première condamnation.

Le bill entrera en force en avril 1915.

***

Il est probable que le nom de Starchfield ne rappellera rien à nos lecteurs français mais sans nul doute il attire et attirera un public nombreux dans nos cinémas.

Il y a quatre mois environ Starchfield fut, comme je l'indiquais plus haut, emprisonné et jugé pour le meurtre de son petit garçon, un enfant d'une huitaine d'années. Un soupir de soulagement s'exhala de toutes les poitrines lorsque, faute de preuves, on le relâcha. Starchfield, une fois libre, s'adressa au Home Secretary pour une indemnité, qui lui fut refusée; il est à espérer que le cinéma se montrera plus généreux que le Gouvernement, bien qu'une somme d'argent soit incapable d'effacer les heures d'agonies que le malheureux eut à subir dans le « Dock ».

Le film dont Starchfield est le héros n'a rien à voir avec ces terribles scènes, mais c'est tout simplement un drame dans lequel le héros, injustement accusé de vol, est capable de prouver son innocence et d'accomplir un fait de grande bravoure.

Robert ROUSSEL.

Lettre de Belgique

(Par correspondance spéciale)

Les affaires sont plutôt calmes, les préoccupations extérieures s'ajoutant à l'été, pour éloigner de nos salles les spectateurs ordinaires. Plusieurs établissements ont affiché la « clôture annuelle » qui marque la trève des recettes pour cause de villégiature. Le *Tour du Monde*, rue Neuve, qui ferme cet été, a installé, dans son hall d'entrée, un déballage de dentelles et y fait, d'ailleurs, de très beaux profits. On prête l'intention, au propriétaire, de continuer cette double exploitation en hiver; dans la journée, commerce de dentelles et le soir cinéma, dans la salle du fond. Nous avions déjà, rue de Brabant, le cinéma marchand de chaussures; à quand le cinéma « moules et frites »?

Le *Colyseum* (Etablissement Van Goitsenhoven) annonce son ouverture pour octobre prochein.

***

Malgré les difficultés du marché, de nouvelles maisons de location s'installent encore et nous en verrons d'autres. Les acheteurs-loueurs belges sont étouffés et n'arrivent qu'à grand peine à amortir leurs films. Mais les exploitants se réjouissent de cet état de choses et bénéficient de la concurrence des loueurs, puisque les tarifs de location baissent tous les jours. Certaines maisons donnent couramment à 0,15 et à 0,10, des films *exclusivité, copie neuve*, avec une importante publicité. Pourquoi la concurrence s'avilit-elle au point de perdre à la fois la raison même du commerce... le profit?

***

Un banquet intime a eu lieu le 15 juillet dernier, à l'Hôtel de la Monnaie, à Bruxelles, pour fêter le premier anniversaire de la fondation de la Chambre syndicale belge. La cérémonie fut charmante et les convives ne se séparèrent que très avant... dans la matinée du lendemain.

LA SOCIÉTÉ CINÉMATOGRAPHIQUE

S. C. A

30, Rue Louis-le-Grand

DIRIGÉ

MM. Pierre DECOURCELL

Une admirable rec

1

Le Chef-d'œuvre du romancie

Le grand succès de l'Ambigu

LA BELLE I

est éd

S. C. A

LES FILMS DE LA

sont édités par les Etablis

ES AUTEURS ET GENS DE LETTRES

G.L.

Téléphone : CENTRAL 75-76

PAR

et Eugène GUGENHEIM

stitution de l'époque

BO

aul MAHALIN

omique

MONADIÈRE

ar la

G. L.

B. C. A. G. L."

ents "PATHÉ FRERES"

Cinématographie Pratique

Réponses au Questionnaire de la Chambre Syndicale.

(Certificat d'Aptitudes professionnelles)

L'ARC ÉLECTRIQUE *(suite)*

16. — *A quoi reconnaît-on que la tension aux bornes de l'arc est insuffisante?*

Nos lecteurs savent déjà que la tension électrique ou différence de potentiel correspond à peu près à la *pression*, dans une canalisation d'eau, et que l'unité de tension s'appelle le *volt*. D'autre part, nous avons dit que la tension aux bornes d'un arc continu était d'environ 45 volts; il s'ensuit par conséquent que toutes les sources donnant une différence de potentiel supérieure à 45 volts peuvent être utilisées en projection comme en cinématographie.

La tension se mesure industriellement à l'aide d'un *voltmètre* branché en dérivation sur le circuit principal.

A défaut d'un voltmètre, on reconnaît que la tension aux bornes de l'arc est insuffisante à l'instabilité de l'arc, à la vacillation de l'éclairage, ou qu'elle est trop grande, au *sifflement* caractéristique qui se produit.

17. — *Quelles sont les fonctions des manettes ou boutons d'une lampe à arc à réglage manuel?*

Comme la plupart des appareils, les lampes à arc ont subi des perfectionnements considérables. Les modèles employés aujourd'hui dans toute installation sérieuse se ressentent de la collaboration de plus en plus étroite qui existe entre les opérateurs professionnels et les constructeurs; sans être parfaits encore, ce que nous désirerions, on doit convenir que des progrès très sensibles ont été réalisés depuis deux ou trois ans. C'est ainsi que les mouvements ont été multipliés et que des boutons de fibrine, parfaitement isolés, assurent la position normale des charbons suivant le courant utilisé, comme aussi leur écartement et leur inclinaison, et enfin l'inclinaison de la lampe elle-même et son centrage en tous sens dans les différentes lanternes de projection.

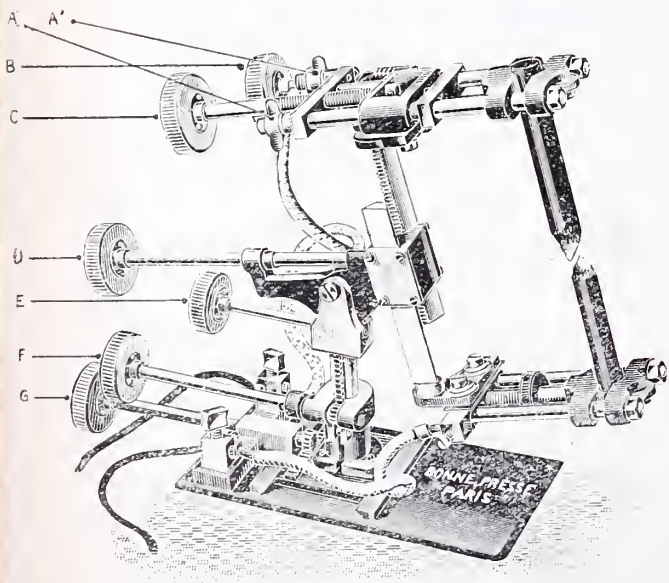


FIG. 1. — LAMPE A ARC A BRANCHES PARALLÈLES.

Prenant comme exemple la lampe à arc Bonne Presse du type 1914, 80 ampères, nous voyons qu'elle comporte 7 réglages différents ayant chacun son utilité pratique. Le bouton C fait avancer ou reculer le charbon supérieur : ce réglage est nécessaire si l'on veut que le cratère se forme exactement dans l'axe du condensateur; le bouton B permet le centrage latéral du même charbon; le bouton D commande la crémaillère qui règle l'écartement des charbons et par conséquent la longueur de l'arc; le bouton E sert à incliner le mécanisme porte-charbons; le bouton F permet le centrage en hauteur de la lampe à arc et son utilisation dans toutes les lanternes; enfin, le bouton G est utile pour le centrage latéral de la lampe.

Quant aux vis à aileltes A et A', elles permettent le changement rapide des charbons.

Volontiers nous convenons qu'il manque à ces lampes l'automatisme; cependant leur manœuvre est excessivement simple, et un bon opérateur s'y fait très rapidement. En ce qui nous concerne, nous devons ajouter qu'une pratique journalière de vingt années nous fait préférer la lampe à arc à charbons parallèles à tous les autres systèmes connus et décrits. Les lampes à incandescence, tant prônées en ce moment et que nous utilisons avec quelques succès pour la projection fixe, sont vraiment insuffisantes pour l'éclairage d'un cinématographe industriel.

17. — *Qu'est-ce qu'un rhéostat d'arc et quelle est son utilité?*

Il a été répondu à cette question dans le *Fascinateur* d'avril 1913; nous prions nos lecteurs de vouloir bien s'y reporter, car nous ne reviendrons pas sur une infinité de détails.

Est-il besoin de rappeler que l'arc électrique fonctionne sous une différence de potentiel de 45 volts?

Cela étant bien établi, posons cette simple

question : Si, aux bornes d'une source d'électricité, il existe une différence de potentiel de 70 ou de 110 volts, peut-on relier directement les bornes de l'arc à celles de la source?

Non. Le rhéostat est indispensable pour éviter le court-circuit produit au moment du contact des deux charbons qui aurait pour résultat de faire sauter les plombs, et, d'autre part, pour ramener la tension aux bornes de l'arc à 45 volts; il est indispensable, disons-nous, de placer en série sur le circuit de l'arc une résistance variable que l'on appelle *rhéostat.*

Le montage à adopter est représenté par la figure schématique ci-dessus (fig. 2). Mais il est à remarquer que l'action du rhéostat est toujours la même, qu'il soit monté sur l'un ou l'autre pôle de la source. Le principal, c'est qu'il soit *monté en série* avec l'arc.

Pratiquement, on le voit, le rhéostat d'arc a pour objet d'absorber l'excédent de tension compris entre la différence de potentiel de la source et les 45 volts de l'arc; de faire varier, en déplaçant la manette sur les plots, l'intensité du courant utilisé et d'éviter le court-circuit résultant de la mise en contact des charbons pour produire l'arc.

Le rhéostat généralement en usage dans les projections (fig. 3) se compose de : 1° une série de boudins ou spires disposés sur un ou plusieurs rangs et constitués par des fils métalliques dont on connaît le coefficient de résistance, car, tout corps, on le sait, a sa résistance propre ou *résistance spécifique* ou encore *résistivité*, ces fils étant enroulés en spirale pour tenir moins de place; 2° un commutateur comprenant un certain nombre de touches ou plots correspondants à des boudins différents et disposés en arc de cercle sur une plaque isolante d'ardoise ou de marbre; 3° un balai métallique, muni d'une poignée en matière non conductrice, tournant autour d'un axe et frottant sur les plots, établissant ainsi une liaison électrique mobile entre les différents plots et l'arc; 4° un cadre métallique servant de support aux fils résistants et aux commutateurs.

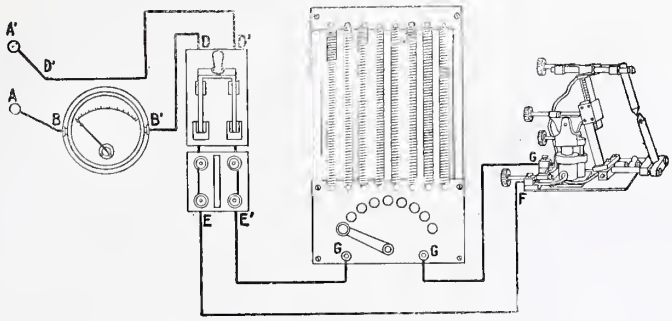


FIG. 2. — INSTALLATION ORDINAIRE

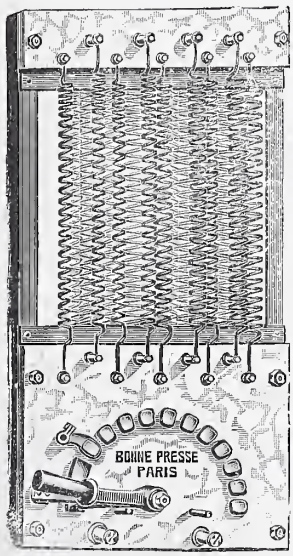


FIG. 3. — RHÉOSTAT.

Le coefficient de résistance ou résistivité étant donné par les fabricants des métaux employés, il est assez facile de déterminer les différentes valeurs de la résistance d'un rhéostat, mais le calcul complet de cet appareil, quoi qu'en disent certains auteurs, est assez long et quelque peu compliqué.

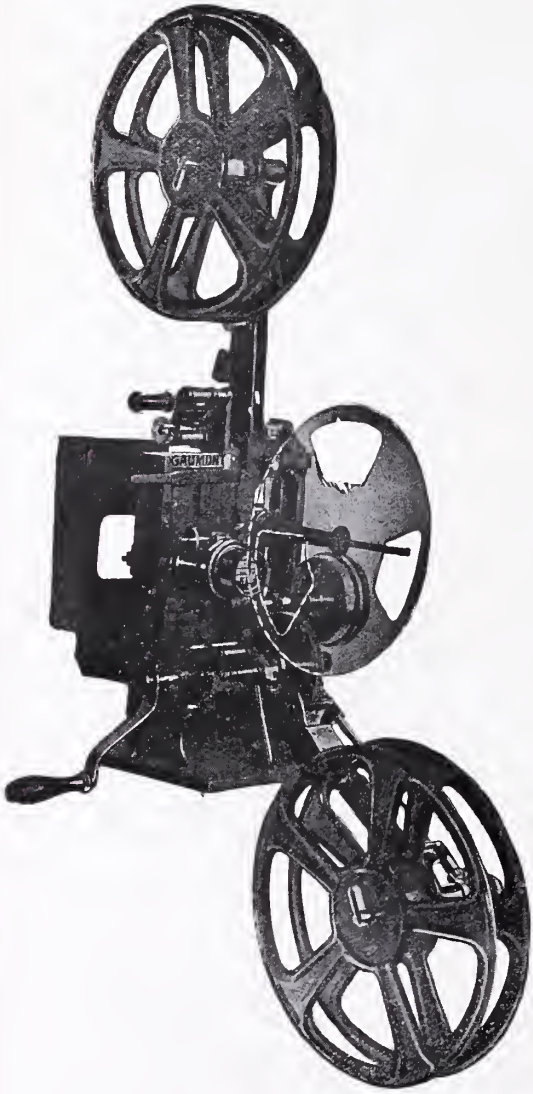
Il faut savoir, naturellement : 1° que la résistance d'un conducteur varie avec sa longueur, sa section et sa nature; 2° que la section du fil employé doit être en rapport avec l'intensité du courant qui passe, c'est-à-dire avec l'*ampérage.*

Loi de Ohm. — Bien que nous ayons adopté comme principe de ne recourir que le moins possible aux données scientifiques, nous ne pouvons nous dispenser de dire un mot de la loi fondamentale, base de la science électri-

Les merveilleuses projections du GAUMON

CHRONO C.

A CROIX DE M



SA **FIXITI**

SA **ROT**

SA

le font apprécier

IL S'IMPOSE DAN

le GAUMONT-PALACE, le GA

NOUVEAU M

avec Ba

Les Chronos Gaumont so

DE LA **Société de**

Capital

SIÈGE SOCIAL et SERVICE CINÉMATOGR

Comptoir Ciné-Location

ALACE sont dues aux qualités mêmes du

M. GAUMONT

TE RÉGLABLE

USTESSE
SIMPLICITÉ

tous les Projectionnistes sérieux

OUTE EXPLOITATION INTENSIVE

NTCOLOR, le CINEMA-THÉATRE, etc., etc., l'emploient

DÈLE C. M. type B

d'huile et Obturateur extérieur

construits de toutes pièces dans les vastes usines

Établissements GAUMONT

000.000 de Francs

HIQUE VENTE : 57, Rue Saint-Roch & PARIS

28, Rue des Alouettes & PARIS

que, qui s'appelle loi de Ohm, du nom du célèbre physicien allemand.

Dans tout circuit fermé, l'intensité du courant est égale à la différence de potentiel, divisée par la résistance totale du circuit. Algébriquement, cette loi s'énonce :

$$I = \frac{E}{R}$$

ce qui devient pour nous :

$$\text{intensité} = \frac{\text{différence de potentiel}}{\text{résistance}}$$

ou, en faisant usage des unités pratiques :

$$1 \text{ ampère} = \frac{1 \text{ volt}}{1 \text{ ohm}}$$

On peut encore en déduire :

$$R = \frac{E}{I} \text{ ou ohms} = \frac{\text{volts}}{\text{ampères}}$$

autrement dit : la résistance est le quotient de la division de la différence de potentiel par l'intensité.

Ou encore :

$$E = R\,I$$

c'est-à-dire, la différence de potentiel est égale au produit de la résistance du circuit par l'intensité du courant qui y circule.

Nous venons de parler des unités pratiques, déjà définies dans un précédent numéro; nous les rappelons pour mémoire :

L'*ampère* (unité d'intensité), qu'on peut définir en disant qu'un courant d'un ampère dépose en une seconde environ 1 mg. 118 d'argent d'un sel de ce métal. L'ampère vaut 0,10 d'unité C. G. S. ou théorique.

Le *volt* (unité de tension ou de force électro-motrice) peut se définir en disant que c'est la différence du potentiel pouvant soutenir un courant *d'un* ampère dans un conducteur dont la résistance est de *un* ohm.. Le volt vaut 100 millions d'unités C. G. S. ou théoriques.

L'*ohm* (unité de résistance), qui peut s'évaluer physiquement en disant que c'est la résistance offerte à un courant invariable par une colonne de mercure de section constante de 1 millimètre carré à la température fixe de la glace fondante (0°) et d'une longueur de 106 cm. 3. L'ohm vaut 1 milliard d'unités C. G. S.

***

Les initiés, ceux qui ont suivi des cours d'électricité, trouveront ces définitions bien inutiles; qu'importe, disons-nous, ce n'est pas pour eux que nous écrivons, nous voulons simplement rendre service à quelques-uns, aux modestes opérateurs qui n'ont pas la science infuse et auxquels on demande aujourd'hui de tout savoir.

Calcul d'un rhéostat. — Supposons donc que nous ayons à établir les grandes lignes d'un rhéostat d'arc devant supporter au maximum un courant de 50 ampères sous une différence de potentiel de 110 volts, les variations du courant devant être de 5 en 5 ampères, de 0 à 50 ampères :

Admettons que la différence de potentiel aux bornes de l'arc soit constante et égale à 45 volts. Le rhéostat devra donc absorber :

$$110 - 45 = 65 \text{ volts}$$

Appliquons la loi d'ohm indiquée ci-dessus en faisant E = 65 et en donnant à I les valeurs suivantes : 50, 45, 40, 35, 30, 25, 20, 15, 10, 5.

Le rhéostat devra donc avoir les résistances suivantes :

Entre la borne de droite et le premier plot (en tournant dans le sens inverse des aiguilles d'une montre) :

$$\frac{65}{50} = 1{,}3 \text{ ohms}$$

Entre la borne de droite et le deuxième plot:

$$\frac{65}{45} = 1{,}44 \text{ ohms}$$

Entre la borne de droite et le troisième plot:

$$\frac{65}{40} = 1{,}62 \text{ ohms};$$

Et ainsi de suite, on aura :

$$\frac{65}{35} = 1{,}86 \text{ ohm}; \quad \frac{65}{30} = 21{,}6 \text{ ohms}; \quad \frac{65}{25} = 2{,}6 \text{ ohms};$$

$$\frac{65}{20} = 3{,}25 \text{ ohms}; \quad \frac{65}{15} = 4{,}33 \text{ ohms};$$

$$\frac{65}{10} = 6{,}5 \text{ ohms}; \quad \frac{65}{5} = 13 \text{ ohms}.$$

Le nombre des plots sur le commutateur sera égal à celui des résistances calculées ci-dessus, plus un plot mort jouant le rôle d'interrupteur. Il y aura donc 11 plots.

Les valeurs que nous venons de trouver représentent les résistances comprises entre la borne de droite et chacun des plots du commutateur. Voyons un peu quelles sont les résistances comprises entre deux plots successifs :

Entre la borne de droite et le premier plot, il y a 1,3 ohm.

Sur le deuxième plot, la résistance totale est de 1,44 ohm. Comme nous avons déjà 1,3 ohm, il suffira d'ajouter entre le premier et le deuxième plot : 1,44 — 1,3 = 0,14 ohm.

De même, entre le 2e et le 3e : 1,62 — 1,44 = 0,18 ohm
— — le 3e et le 4e : 1,86 — 1,62 = 0,24 ohm
— — le 4e et le 5e : 2,16 — 1,86 = 0,30 ohm
— — le 5e et le 6e : 2,6 — 2,16 = 0,44 ohm
— — le 6e et le 7e : 3,25 — 2,6 = 0,65 ohm
— — le 7e et le 8e : 4,33 — 3,25 = 1,08 ohm
— — le 8e et le 9e : 6,5 — 4,33 = 2,17 ohms
— — le 9e et le 10e : 13 — 6,5 = 6,5 ohms

Les alliages les plus employés pour la construction des rhéostats, sont : 1° le *ferro-nickel*, dont la résistance spécifique très variable dépend de la composition de l'alliage, est en moyenne de 0,783 ohm par mètre de longueur et millimètre carré de section; 2° le *maillechort*, dont la résistance spécifique, également très variable, peut être prise égale à 0,3 ohm par mètre de longueur et millimètre carré de section.

Pour déterminer la section des fils placés entre deux plots consécutifs, il faut tenir compte de la plus forte intensité du courant qui les traverse. La pratique a montré que l'on peut admettre pour les types de rhéostats courants une intensité de 2 ampères par millimètre carré de ferro-nickel et de 4 ampères par millimètre carré de maillechort, pour ne pas dépasser une température de 150°.

Adoptons, par exemple, du maillechort. Les différentes résistances calculées plus haut devraient avoir les sections suivantes :

Pour 50 amp.,	1re résistance :	$\frac{50}{4} = 12^{mm2},5$	soit un fil de	40/10e de m/m
— 45 —	2e —	$\frac{45}{4} = 11^{mm2},25$	—	38/10e de m/m
— 40 —	3e —	$\frac{40}{4} = 10^{mm2}$	—	36/10e de m/m
— 35 —	4e —	$\frac{35}{4} = 8^{mm2},75$	—	34/10e de m/m
— 30 —	5e —	$\frac{30}{4} = 7^{mm2},5$	—	31/10e de m/m
— 25 —	6e —	$\frac{25}{4} = 6^{mm2},25$	—	29/10e de m/m
— 20 —	7e —	$\frac{20}{4} = 5^{mm2}$	—	26/10e de m/m
— 15 —	8e —	$\frac{15}{4} = 3^{mm2},75$	—	22/10e de m/m
— 10 —	9e —	$\frac{10}{4} = 2^{mm2},5$	—	18/10e de m/m
— 5 —	10e —	$\frac{5}{4} = 1^{mm2},25$	—	13/10e de m/m

Dans la pratique, on adopte trois ou quatre sections différentes, par exemple du 40/10 pour les quatre premières résistances, du 31/10 pour les quatre suivantes et du 18/10 pour les deux dernières.

Connaissant ainsi la section des fils constituant les résistances, on peut déterminer la longueur à donner à ces fils en se servant des résistances kilométriques données par le fabricant. Par exemple, pour la première résistance de 1,3 ohm, nous avons du 40/10 et le fabricant donne une valeur kilométrique de 24,66 ohms, la longueur du fil à utiliser sera de :

$$\frac{1,000 \times 1,3}{24,66} = 52^{m},7 \text{ environ.}$$

On procèderait de même pour les autres.

Là s'arrêtent les calculs électriques proprement dits. La deuxième partie est beaucoup plus compliquée et se rapporte à la disposition générale du rhéostat : nombre de boudins, nombre de spires par boudin, diamètre des boudins, longueur des boudins, intervalle entre deux boudins, etc., toutes dimensions et valeurs essentiellement variables, demandant un certain nombre de tâtonnements. Nous ne procéderons pas à ces calculs, sans intérêt d'ailleurs. Nous pensons avoir donné les éléments nécessaires permettant de prédéterminer les grandes lignes d'un rhéostat ou de vérifier à la livraison si un rhéostat répond aux conditions de fonctionnement auxquelles il doit être soumis; le reste relève de la science des ingénieurs électriciens et des spécialistes.

Conseils pratiques, — Nous terminerons cette étude en donnant quelques conseils pratiques :

1° Placer autant que possible le rhéostat verticalement, afin d'avoir une meilleure ventilation des boudins et pour éviter que, sous l'action de la chaleur, les boudins, en se dilatant, ne viennent en contact les uns avec les autres;

2° Installer les rhéostats loin des tentures ou boiseries pour éviter tout risque d'incendie, étant donné la grande quantité de chaleur dégagée;

3° Pour protéger le personnel contre tout contact avec les fils résistants, faire recouvrir les boudins d'une toile métallique très ajourée, afin d'éviter une diminution de la ventilation.

19. — *A quoi reconnaît-on qu'un rhéostat est surchargé?*

On reconnaît qu'un rhéostat est surchargé, c'est-à-dire que la section du fil employé ne correspond pas à l'intensité du courant qui doit passer, lorsque sa température s'élève et que les fils arrivent à rougir.

Exemple : Considérons un rhéostat normalement établi pour un courant de 110 volts et une intensité de 25 ampères. Si nous déplaçons la manette de gauche à droite en l'arrêtant sur les plots, l'intensité varie et l'aiguille de l'ampère-mètre monte graduellement de 8 à 25 ampères, suivant une température normale qui peut aller jusqu'à 150 degrés.

Mais admettons qu'au lieu d'une tension d'alimentation de 110 volts, nous fassions passer dans ce rhéostat, un courant produit par une différence de potentiel de 150 volts, les spires extrêmes s'échaufferont considérablement jus-

qu'à devenir rouge sombre. Cet inconvénient est évité par l'adjonction d'une *résistance additionnelle.*

20. — *Qu'est-ce qu'une résistance additionnelle?*

D'une façon générale, on donne le nom de *résistance additionnelle* à un second rhéostat accouplé en série, c'est-à-dire mis à la suite, au rhéostat du tableau de distribution, pour en augmenter la résistance.

Exemple : Un opérateur possède une installation électrique pour un courant de 110 volts. Pour une raison ou pour une autre, il est obligé d'utiliser un courant de 150 ou de 200 volts; mettra-t-il son matériel au rancart?

Non, il aura recours à une *résistance additionnelle* spécialement calculée pour le courant maximum utilisé.

S'il s'agit d'un courant de 150 volts, il faut

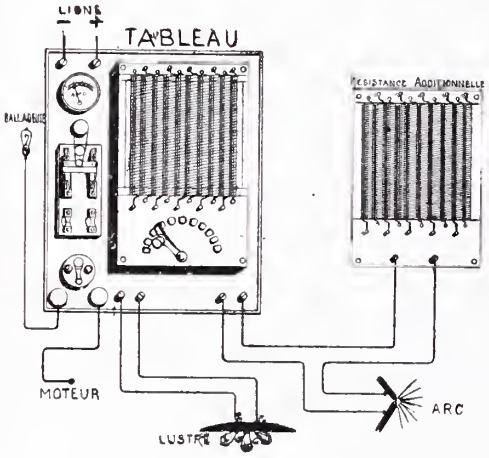


FIG. 4. — RÉSISTANCE ADDITIONNELLE.

installer la résistance additionnelle en reliant la borne de gauche de cette dernière au tableau de 110 volts par la borne de droite ou borne de sortie qui s'en va à l'arc, et celle du milieu aux deux bornes du rhéostat, ainsi que le montre la figure ci-dessus.

Lorsqu'il s'agit d'un courant de 220 volts, il faut relier les deux bornes du tableau aux deux bornes extrêmes de la résistance additionnelle, celle de droite et celle de gauche, en laissant libre celle du milieu.

Enfin, si l'on se trouve en présence d'un courant de 550 volts et que les moyens ordinaires que l'on possède se trouvent insuffisants, l'on a recours aux moyens de fortune : en voici un qui réussit parfaitement.

On prend un baquet rempli d'eau et l'on y fait passer l'un des fils que l'on a eu soin de dénuder sur une longueur suffisante et de munir à chacune de ses extrémités d'une plaque de fer, de zinc ou de cuivre, ou encore de charbon de cornue comme le montre la figure ci-dessous. Il faut avoir soin de rendre l'eau conductrice en y jetant un kilogramme environ de sel marin; on peut encore utiliser le carbonate

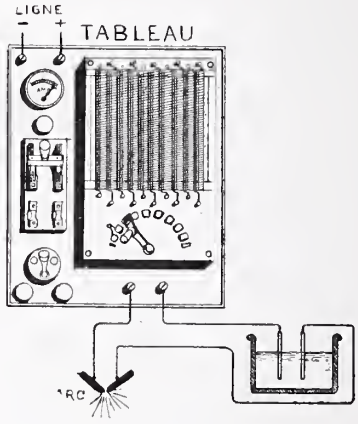


FIG. 5. — RÉSISTANCE LIQUIDE.

de soude ou l'acide sulfurique; mais ces produits ont l'inconvénient d'oxyder le métal qui est précipité dans le baquet. L'on rapproche où l'on écarte les plaques ou électrodes selon la résistance que l'on veut obtenir, en tenant compte que plus la distance est grande, plus forte est la résistance opposée par le liquide et inversement.

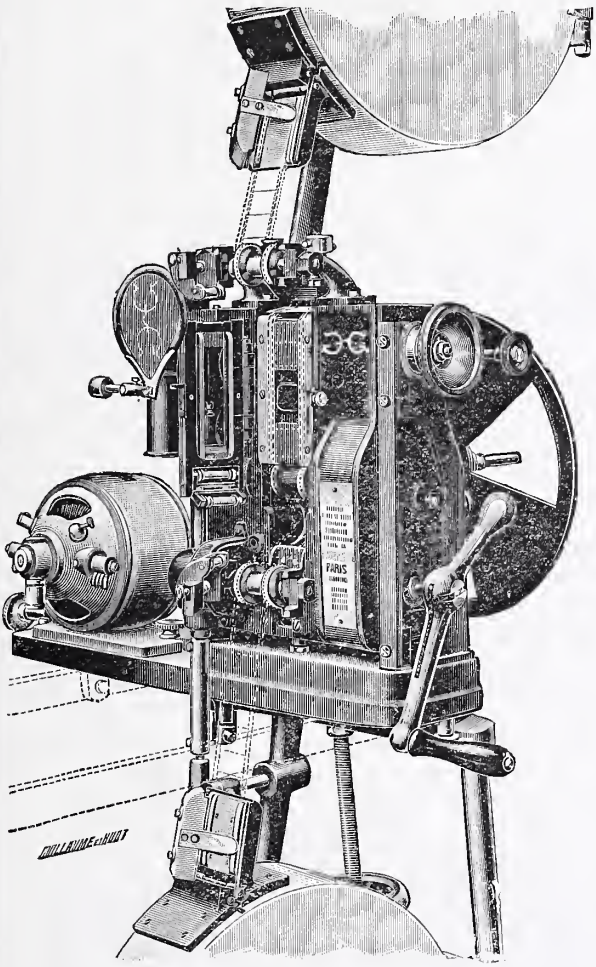
On se rend compte que la tension suffisante est obtenue quand l'arc a cessé de siffler et que le rhéostat a repris sa température normale.

Ce rhéostat à liquide peut être établi sans frais, mais il a l'inconvénient d'être peu maniable et de ne pouvoir se placer qu'en des endroits où les éclaboussures d'eau acidulée ne sont pas des risques de dommages.

Ainsi, avec le rhéostat à résistances métalliques, il suffit de l'abandonner en fin de saison et il est toujours prêt à être utilisé à nouveau; le rhéostat à liquide, demeuré sans emploi pendant un ecrtain temps, voit la partie aqueuse de son liquide s'évaporer et l'acidité augmenter. Il est donc indispensable, avec ces appareils, de vérifier leur degré d''acidité, à l'aide d'un aéromètre, non seulement quand ils sont restés longtemps au repos, mais aussi quand ils ont fonctionné suffisamment pour avoir amené l'évaporation.

G.-M. C.

Le Ciné blindé "GUIL" à centre optique fixe :: :: et Croix de Malte intégrale



La meilleure optique

Condensateur SAVELENS

Objectif CINÉOPSE

La meilleure mécanique

Organes en acier trempé et rectifié.

Pas de porte à faux.

Construction simple et solide

Les meilleurs résultats

La plus grande fixité.

La plus grande luminosité sans scintillement et sans filage à toutes les vitesses.

La plus grande sécurité.

La plus grande économie de lumière, de programme, d'entretien.

Le grand catalogue de cinématographie est envoyé franco aux Directeurs, loueurs, revendeurs, sur demande adressée aux

USINES D'OPTIQUE & D'APPAREILS DE PRÉCISION

G. GUILBERT

4, Allée Verte -:- 59, boulevard Richard-Lenoir, PARIS

Télép. : **Roquette 12-27** — Télégrammes : **Spherocyls-Paris** — Métro : **Richard-Lenoir**

Exposition cinématographique de Londres : Hors concours, Membre du Jury

M. H. DE RUYTER

11, Rue Montyon, PARIS

Téléphone : **Bergère 44-34** Télégrammes : **Ruyter-Paris**

A l'honneur d'informer MM. les acheteurs d'Amérique, qu'à partir du 1er Septembre 1914 il sera concessionnaire exclusif pour les pays ci-dessous de la marque :

Savoia-Film

à savoir :

Bolivie, Pérou, Equateur, Colombie, Venezuela, Costa-Rica, Nicaragua, Honduras, Guatemala, Mexique et les Antilles.

◆◆◆

Nouveautés Cinématographiques

Etablissements L. AUBERT

124, Avenue de la République, PARIS

Téléphone : Roquette 73-31 et 73-32

BULLETIN L. AUBERT

Programmation du 21 Août

La Maison fantastique (Chien de Baskerville, 2e série), présenté le 28 juillet, drame, affiche..... 1082

NORDISK. — La quatrième cavalière, comédie, 2 affiches..... 720

PASQUALI :

Les Polissonneries de Polidor, comique, affiche..... 197

Dans la vallée du Lys, Plein air.... 204

WESTERN :

Mabel au volant, comédie hilar., affi. 508

Le Chien de Suzette, pathétique, affi. 300

Programmation du 11 Septembre

FAMOUS-PLAYER. — Le Téléphone sauveur, drame policier, 2 affiches. 1120

SOCIÉTÉ ADAM et Cº

PARIS - 11, Rue Baudin, 11 - PARIS

Téléphone : Trudaine 57-16

TRANSATLANTIQUE. — Sous les griffes du Lion..... 620

Amour et vengeance..... 590

KEYSTONE. — Idylle vaseuse..... 306

Agence générale Cinématographique

16, rue Grange-Batelière, Paris

Téléphone : Gutenberg 30-80. Central 0-48

Livrables le 14 Août 1914

ECLAIR :

Gavroche à la campagne, comique.. 128

Et l'on revient toujours, comédie... 315

MINERVA. — Les fiancés ennemis, drame, affiche..... 450

MONOFILM. — Les duels de John, comédie 160

ECLAIR-COLOR. — Primevères et cinéraires, documentaire..... 93

KINOGRAPHEN. — L'Explosion, drame, affiche..... 1080

MONDIAL-FILM. — Francs-Maçons, comédie, affiche..... 820

ECLIPSE :

Dans le Sud algérien, documentaire. 123

L'homme au complet gris, drame, affi. 531

Séraphine et la sorcière, comique.. 119

SOCIÉTÉ CINÈS

8, Rue Saint-Augustin, Paris

Téléphone : Louvre 20-25

GROUPE 269

Livrable le 14 Août

Haine de frère, drame, 2 affiches.... 650

Bon cœur mauvaise tête, sentim., affi. 297

Patachan photographe, comique, affi. 154

La vallée du Serra, panoramique.... 86

CELIO-FILM. — Le trésor mystérieux drame, 2 affiches..... 1012

COSMOGRAPH

7, Faubourg Montmartre, PARIS

Téléphone : Central 33-17

Grandeur et décadence de Pacoléon, affiche..... 160

Soc. Génér. des Cinématographes "ECLIPSE"

23, rue de la Michodière, Paris

POUR LE 21 AOUT

Les Rayons Z, drame, affiche, photos. 575

La Chemise de Polycarpe, com., affi. 132

De Scheidegg à Jungfraujdh, Plein air 120

Cie EDISON

59 et 61, rue des Petites-Ecuries, PARIS

Téléphone : Gutemberg 07-43

LIVRABLES LE 7 AOUT 1914

Jenny, modes et chapeaux, comique, dramatique, affiche..... 527

Ononko, le sympathique indien, comédie, affiche..... 306

La princesse du désert, drame, affiche 320

Société française des Films ECLAIR

12, Rue Gaillon, 12, PARIS

Téléphone : Louvre 14-18

PROGRAMME Nº 35

Livrables le 28 Août 1914

A. C. A. D. (Coloris). — Sœurette, drame, affiche 610

ECLAIR :

Gontran et les bottines neuves, comiq. affiche 224

La Vengeance de Casimir, com., affi. 157

SCIENTIA :

Tibériade et son lac, Plein air..... 113

Les Carrières de Lafarge, Plein air.. 122

AMERICAN-STANDARD-FILM

Cisco, la Terreur du Ranch, dr., affi. 825

Société des Etablissements GAUMONT

Société Anonyme, au capital de 4.000.000 de francs

57-59, rue Saint-Roch, Paris

Téléphone : Nord 40-97

Pour les dates de livraisons, se renseigner aux diverses agences.

PROGRAMME Nº 36

Le Coffret de Tolède, comédie art, 1 affiche..... 604

(4 photos : MM. Navarre-Hermann, Bréon-Morlos; Mmes Carl, Le Bret).

Jeannie... Petite Jeannie, sentimental, affiche 276

La plus petite, comédie coul., affiche. 281

Me femme veut conduire, comique.. 106

Le Golfe de St-Tropez, panorama... 153

Industrie des citrons en Californie 140

Agence HARRY, 61, rue de Chabrol
Téléphone : Nord 66-25.
Groupe 31 juillet

CINES :

Le Secret du fou, drame, affiche.... 713
Le Femme de l'Auteur, comiq., affi. 315
Patachon et le Toutou, comiq., affi. 175
Sur le lac de Côme, voyage..... 110
STERLING. — Moche se marie, comique, affiche..... 305
BISON 101. — Les Loups vengeurs, drame, affiche..... 610
NESTOR. — La Voix du violon, drame, affiche..... 310

C. HALLEY
19, Rue Richer, 19, PARIS
Téléphone : Central 32-04
PROCHAINEMENT

La conscience de l'ouvrier, dr., aff..

Charles HELFER
16 Rue St-Marc PARIS
Téléphone : Louvre 27-20
Livrables le 14 Août

COSMOPOLITAIN. — Quand on est petit, documentaire..... 120

Ch. MARY
18, rue Favart, 18
Téléphone : Louvre 3 -79.

Grande sœur, gr. dram., aff. et photos. 1150

MONATFILM
35, Rue Bergère, 35, PARIS
Téléphone : Bergère 47-77
PROCHAINEMENT

TULIPA. — La momie vivante..... 1100
B. et C. — Le mariage de minuit.... 1200
B. et C. — Le mariage de minuit.... 1200
— W. Shakespeare..... 1500
— Les yeux noirs de Suzanne 1000
HOLLANDIA. — Le puits qui pleure. 900
AZUR. — Le document n° 16..... 1200
— La fiancée de l'aviateur.. 1000

UNION-ECLAIR-LOCATION
12 Rue Gaillon
Téléphones : Louvre 11-48 - Gutenberg 30-92
LIVRABLES LE 14 AOUT

A. C. A. P. — La dame blanche, drame, affiche..... 965

ECLAIR :

Casimir en a plein le dos, com., affich. 145
Boutiques cingolaires, documentaire. 87
STANDART. — A la dérive, drame.. 375

M. P. Sales AGENCY
37, Rue de Trévise, PARIS
M. P. SALES AGENCY LOCATION
R. Sprecher, Directeur
Téléphone : Central 34-80

L'Histrion, drame policier, sensat... 1087
La Soirée de Bienfaisance du boxeur, comique 183
Natation en Australie, documentaire. 138

Cinématographes PATHÉ FRÈRES
Téléphone : Roquette 24-95,
30, Boulevard des Italiens, PARIS
PROGRAMME N° 27

La Vallée de Chamonix en hiver.... 95
Type de la Faune américain : Raton laveur; Raton crabier..... 95

AMÉRICAN KINÉMA

Le Cow-Boy et le Bébé, comique.... 290
Les Contrebandiers, drame..... 400

COMICA

Pan... dans l'œil, comique..... 93
Un idiot qui se croit Max Linder, comique, affiche..... 300

FILM RUSSE

Excursion aux torrents et montagnes du Caucase..... 92

FILM D'ARTE ITALIANA

Mortel amour, cinémadrame, affiche. 935

LITERARIA FILMS

La Fosse aux lions, drame, affiche.. 870

THE JAPONÈSE FILM

Nikko et ses temples (Japon)..... 160

Transatlantic FILM Co Ltd
6, rue de Hanovre, PARIS
Téléphone : Gutenberg 72-51.
LIVRABLES LE 17 AOUT

BISON 101. — Sang d'Indienne, drame, 3 affiches..... 535
STERLING. — Moche policemen, comédie, 2 affiches..... 305

WESTERN IMPORT Co Ltd
Jacques Haïk, Représentant Général
83 bis, Rue Lafayette (9e)
Téléphone : Louvre 39-60.
Livrable le 14 Août

KEYSTONE. — Les amours de Mabel, comédie comique, 2 affiches..... 298
MAJESTIC. — Le laquais, dram., 2 af. 304

H. de RUYTER
11 rue de Montyon, 11, PARIS
Téléphone : Bergère 44-34.

PASQUALI et Cie
Livrable le 7 Août 1914

Le film révélateur, drame, 2 affiches. 1178
Les inventions de Polidor, com., affi. 157

LÉONARDO-FILM

Narcotique oriental, drame, effiche.. 986

SOCIÉTE VITAGRAPH
15, Rue Sainte-Cécile, Paris
Téléphone : Louvre 23-63.
Livrables le 14 Aout

Les bijoux de la cometsse, dram., affi. 432
L'avare pris au piège, comédie, affi. 322
Bunny achète un harem, comiq., affi. 327
Elevage d'alligators en Californie, documentaire, affiche..... 174
Le feu justicier, dramatique, affiche. 610

CINEMA CENTRE
94, Rue Lafayette — PARIS
Téléphone : Bergère 44-01

D. B. — Le portrait qui parle, drame en deux parties, affiches..... 590
CH. DECROIX. — La Barcarole, dr. en trois parties, affiches..... 900

DERNIÈRE HEURE

Une classification laborieuse n'a pas permis à notre collaborateur Albert Hee de donner à temps la copie de son étude sur les Etablissements cinématographiques dans Paris.

A partir de notre prochain numéro, cette statistique, qui comportera toute une série d'articles, se poursuivra chaque semaine, sans interruption.

***

L'Appollo de Toulouse, dirigé par le sympathique M. Alibert, aura désormais sa succursale dans les Hautes-Pyrénées. — Nous apprenons, en effet, qu'il vient de prendre la suite de M. Meunier Henri, qui avait créé, à Tarbes, au théâtre Caton, depuis l'hiver dernier, le superbe établissement dénommé « Eden-Cinéma-Palace ». — M. Alibert, réouvrira cet établissement en septembre prochain, sous le nom d' « Apolla-Théâtre-Tarbais ». Nos meilleurs vœux de réussite.

***

Il a paru, dans plusieurs journaux régionaux, l'annonce de la faillite de M. B., l'ex-directeur de l'Agence Générale du Cinématographe, de M. Bonaz, de Paris. Le libellé de cette annonce pouvant prêter à confusion, notre ami Bonaz nous prie de faire connaître que cette faillite est absolument personnelle à M. B., qui a indiqué à tort, le domicile de la maison où il a été employé, car il a déjà été révoqué depuis plusieurs mois de son emploi, par suite de faits graves, concernant la direction de l'Agence de Lyon. Des poursuites sont d'ailleurs intentées par M. Bonaz, pour abus de confiance et détournements de fonds.

***

Un Succès

Héroïsme de Française passe à Essey-les-Nancy, dans un établissement situé aux portes des nouvelles casernes. A chaque séance, il obtient un succès extraordinaire. Le public réclame la *Marseillaise*, chaque fois qu'il est terminé.

L'ILLUSTRAZIONE CINEMATOGRAFICA
Le plus important journal de l'industrie Cinématographique en Italie.
Paraissant 2 fois par mois
Directeur-Propriétaire : Alfredo Centofanti
Via F. Cavallotti, 14 MILAN (Italie)
CORRESPONDANCE EN FRANÇAIS

PETITES ANNONCES

Le prix des petites annonces est de cinquante centimes la ligne. Les abonnés ont droit à quatre annonces de cinq lignes.

Pour toutes *demandes de renseignements, prière de mettre un timbre pour la réponse.*

A VENDRE : Occasions exceptionn. : 1 poste synchro Gaumont, av. 14 films et disques; 1 Mendel av. 5 films et disques; 1 Gentilhomme av. 15 disques et films; 1 poste ciné Pathé dern. modèle, tab. pied fer complet. Plus. autres post. lanternes, arcs, lampes arc éclairage. Décors, tentures, Fauteuils à bascules neufs (fabrique spéciale). Fauteuils et banquettes, occasion. Chaises pliantes depuis 1 fr. 50; orgues, pianos, moteurs tout. forces et groupes. Ecrire avec tombre p. rép. à MM. Brocheriou et C°, 137, rue Lafayette, Paris. .. Tél. Nord 50-02 (Maison de confiance).

JEUNE FILLE sténo-dactylo débutante 16 ans, désire place. Ecrire à Madame Alfred Vincent, Rue de Savigny, Aulnay-sous-Bois. (Seine-et-Oise).

A VENDRE lot boîtes contenance 20 à 50 m. très bon marché, peut convenir à fabricant titres pour expédition.

A VENDRE, dans ville de 10.000 hab. et 30.000 hommes de troupe, établissement cinématogr. 23 mèt. sur 12, entièrement et confortabl. instal. 725 places de fauteuils, 50.000 francs dont 30.000 comptant. Ecrire au **Ciné-Journal**. Voir photographie au *Ciné-Journal*.

A VENDRE, lot important boîtes fer-blanc p. films t. dimensions. Ecrire G.-C. **Ciné-Journal**.

A VENDRE vue Catastrophe Vengeresse 882 mètres à 0.60 le mètre. parfait état. Ecrire L. G. *Ciné-Journal* qui transmettra.

A vendre boîtes fer, toutes dimensions. — *Ciné-Journal*.

A VENDRE bouts de films pour petits appareils enfants, 0 fr. 10 le m. — **Ciné-Journal**.

A vendre film blanc pour amorce, 0 fr. 15 le mètre. par minimum 100 mètres.

A VENDRE, pour cause double emploi, objectif Hermagis 85mm, moitié de sa valeur. Casino des Cyclamens. Aix-les-Bains (Savoie).

EXTRAORDINAIRE
A vendre
(Moitié viager) Grande propriété
Situation unique pour cinéma
Ecrire : Poste restante, F. V., Saint-Cloud.

A VENDRE film pour amorce, teinté bleu, prix par quantité.

OCCASION exceptionnelle, plusieurs postes Pathé complets, depuis 350 fr., lumière oxydrique et oxy-acétylénique, tubes générateurs pour la fabrication de l'oxygène Films excellents depuis 0 fr. 05 le mètre. Charles Klein, 40, rue des Martyrs, Paris.

A VENDRE un poste Pathé complet et un poste Ernemann complet, s'adresser à M. Lemaire, 8, rue d'Auteuil, Paris.

JEUNES HOMMES, excellentes références, connaissant la partie, demandent place. Prendre adresses au *Ciné-Journal*.

10 Minutes de Paris, à vendre, un cafe avec hôtel, toujours bien loué, état neuf, bail 15 ans. Loyer 3.300 fr., vin 108 pièces, alcool 4.500 fr. Cinéma agencé, moteur gaz pauvre 20 HP. Très belle installation, 2 pianos électriques et automatiques. Prendre adresse au Ciné-Journal.

CINÉMA. — Ville industrielle de l'Aisne, rapport 5.000 fr. pouvant être doubler, à céder pour 10.000 fr. Cause double emploi. Facilité paiement ou association sur garantie Ecrire M. Pinchard à Charleville (Ardennes).

CINÉ SALON, solius et poste Blériot avec carter, à vendre 200 et 300 fr. E. Chapuis, 96, rue du 22 Septembre, Bécon-les-Bruyères

MONSIEUR ayant emploi du soir, excellentes références, désire petite place dans la journée. Prendre adresse au *Ciné-Journal*.

A VENDRE lot affiches, 10 francs le cent. Ecrire A.-S., *Ciné-Journal*.

OPERATEUR, prise de vues 10 ans de métier connaît théâtre et voyage, demande place. Bonnes références. Ecrire M. Albert au *Ciné-Journal*.

OCCASION A SAISIR : A vendre joli théâtre forain servant actuellement de cinéma dans station balnéaire, toiles, bâches et tentures toutes neuves. 380 places assises, cabine, etc. ; à voir en pleine marche sur place, cause double emploi à enlever après saison. Ecrire H. H. *Ciné Journal*.

PLUSIEURS opérateurs projection, sérieux, désir^t place. Prendre adresses au **Ciné-Journal**.

OCCASION SUPERBE: Poste complet Gaumont 1913, **absolument neuf**, 50 ampères, moteur continu, table de fer carters et enrouleuse, à vendre. M. Brimbal, 25, avenue de la Gare, Châteauroux (Indre).

MONTEUSE négatifs et positifs, 12 ans de métier, 8 ans Maison Gaumont, connaissant tirage, perforation, projection et coloris, demande place sérieuse. Ecrire : Paula Daniau, 16, avenue du Trocadéro, Le Perreux.

LOCATION et achat en exclusivité de films intéressants. Importante organisation de représentation dans le Midi de la France. L. Isnard, 14, rue Saint-Jacques, Marseille (B.-du-Rh.)

A VENDRE auto Delahaye 12/14 HP spéc. agen. p. tournée ciné 1.200 fr. Groupe élect. de Dion 6 HP. 35 amp. 70 v. monté s. pet. chariot à roues fer. 1.100 fr. état neuf. Un autre Gnôme 8/10 HP, 40 amp. 110 v., 1.200 fr. Pos. comp. Pathé af. voit. tôlée et fermée av. groupe p tournée ciné prêt à fonctionner, 1.800 fr. Un châssis Krieger 14 HP, élect. 50 amp. 110 v., 2 motrices, charge 1.000 kil. servant à traction et éclair., 1.500 fr. A céder env. Paris, établ. ciné rapport prouvé 6.000 fr. av. 12.000 comptant. En Touraine sup. établ. ciné à céder cause de décès, occ. à saisir avec 8.000 fr. comptant. Fabrique fauteuils à bascule depuis 4 fr. etc. — **Docks artistiques**, 69, faub. Saint-Martin, Paris.

VERITABLE OCCASION : Appareil prise de vues Lamazière et Bunzli. Objectif Voigtlander 50^mm diaphr. à commande gradué, viseur clair, obturateur à guillotine, un sac en toile grise avec serrure, le tout sans boîte magasin. 250 fr. Voir au **Ciné-Journal**.

A VENDRE de suite, projecteur Pathé bain d'huile venant d'être revu. Alfred Lenoir, 27, rue Lamartine, Saint-Quentin.

TOUS GENRES matériel cinéma, à vendre, prix exceptionnels. Express-Films, 16, rue Sainte-Cécile, Paris.

E.-G. CLÉMENT

18, Rue Albouy PARIS (X^e) *Métro : Lancry*

Établi en 1887

FILMS d'OCCASION

Bon état

Toujours 200.000 mètres disponibles

LISTE GRATIS

ACHAT de FILMS TOUTE L'ANNÉE

Faire offres

COLORIS DE FILMS A FAÇON

CONFECTION DE TITRES ET ANNONCES

en toutes langues, sur film et sur verre

Décors et sketches lumineux à transformations. Pièces d'ombres, etc.

Catalogue spécial 0.50

MATERIEL complet de grande exploitation, actuellement disponible, 2 postes Pathé comp. dernier modèle. Ecrans, tentures, accessoires, cabine tôle extra-forte démontable réglementaire pour deux appareils, matériel électrique. Le propriétaire de ce matériel accepterait d'étudier toute combinaison soit pour location, soit pour nouvelle affaire à monter ou ancienne à reprendre. Ecrire à M. Meunier, ingénieur, 18, impasse Dury, Paris, Vaugirard. (Toutes transactions concernant la cinématographie).

ON DEMANDE dans cinéma grande ville, région du Nord, très bon pianiste pouvant diriger orchestre de huit musiciens. Ecrire Lucas, Cinéma Calais.

DESSINATEURS - ARTISTES sont demandés pour affiches cinéma. Ecrire conditions à H. C. 12, **Ciné-Journal**.

CHAUFFEUR, 19 ans, conn. bien livr. dans Paris, bonnes références, désire place. Vincent, Georges, 12, rue Baudricourt, Paris-13e.

A VENDRE, appareil Lumière transformé pour le tirage, 50 fr. Le voir au **Ciné-Journal**.

ON DEMANDE à acheter des glaces déformantes. Faire offres à M. Chevassu, 13, rue Boussairolles, Montpellier.

A VENDRE pour cause de départ, à Nice, magnifique cinéma, situation superbe au centre de l'avenue de la Gare, 350 places, matériel complet, long loyer, clientèle aristocratique. S'adresser pour visiter et traiter, à R. L. X. Poste restante, Nice.

REMPLACEMENT de 15 jours : On demande un bruitier. Cinéma-Palace, 42, boulevard Bonne-Nouvelle.

AUTEUR TRES EXPERT, habile à écrire scénarios cinématographiques, est demandé pour séjour prolongé en Italie. Ecrire L. D. 12, **Ciné-Journal**.

MONATFILM

35, Rue Bergère - PARIS

Téléphone : BERGÈRE 47-77 *Adr. Télégr. : FILMONAT-PARIS*

Une SÉRIE SENSATIONNELLE de MARQUES et de GENRES DIFFÉRENTS

TULIPA

LA MOMIE VIVANTE

1100 mètres

B. et C.

Le MARIAGE de MINUIT

1200 mètres

W. SHAKESPEARE

1500 mètres

Les Yeux Noirs de Suzanne

1000 mètres

HOLLANDIA

Le PUITS QUI PLEURE

900 mètres

AZUR

LE DOCUMENT N° 16

1200 mètres

La Fiancée de L'Aviateur

1000 mètres

ACCOMPAGNÉE D'UNE PUBLICITÉ SENSATIONNELLE

CINÉMA ECLAIR

Prochainement :

L'IMAGE QUI ACCUSE

DRAME

Cinéma Éclair Éditeur

12, Rue Gaillon, 12

Téléphones { Gutenberg 30-92 / Louvre 14-18 } PARIS Adresse Télégr. : CINEPAR-PARIS

Imp. E. Wolff, 2, cité Fénelon (rue Milton), Paris. *Le Directeur-Gérant :* G. Dureau.

The Museum of Modern Art
300106775

Scanned from the collection of
The Museum of Modern Art
Department of Film

Coordinated by the
Media History Digital Library
www.mediahistoryproject.org

Funded by a donation from
Russell Merritt